NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END
Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD
Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17689 – 7,90 F - 1,20 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE – DIMANCHE 9 - LUNDI 10 DÉCEMBRE 2001 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Où vont les Palestiniens ? Un dossier pour comprendre

Huit pages spéciales sur l'histoire, les causes et les protagonistes du conflit avec Israël

L'ARMÉE ISRAÉLIENNE a continué dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 décembre à frapper à Gaza les bâtiments de l'Autorité palestinienne en dépit des efforts de celle-ci pour arrêter nombre de militants islamistes dans les territoires. Ces raids sont intervenus quelques heures après une réunion commune entre responsables de la sécurité des deux parties, à Tel-Aviv, avec l'envoyé spécial des Etats-Unis, Anthony Zinni. Ils ont confirmé beaucoup de Palestiniens dans leur conviction que la stratégie du premier ministre, Ariel Sharon, est bien de démanteler le pouvoir de M. Arafat dans les territoires.

Le président de l'Autorité doit affronter la colère de nombre de ses administrés de plus en plus enclins à soutenir le Hamas. Dans un dossier spécial de huit pages, *Le Monde* relate le tournant auquel se trouve le mouvement national palestinien, le défi lancé à l'homme qui l'incarne par le Hamas et par M. Sharon : portraits des principaux protagonistes ; cartes retraçant l'exil d'un peuple ; les grands chapitres de sa lutte. C'est un moment-clé dans l'histoire de l'affrontement israélo-palestinien.

Lire nos informations page 5 et le dossier pages 13 à 20

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

La victoire de Bush, la traque d'Omar

● Après l'effondrement et la reddition des talibans, leur leader semble avoir pris la fuite ● A Kandahar, les rivalités entre factions afghanes entretiennent la confusion ● A Tora Bora, la recherche d'Oussama Ben Laden se poursuit ● A Washington, le président Bush dresse le bilan d'une campagne victorieuse

SOMMAIRE

● **La traque du mollah Omar et de Ben Laden :** Après l'effondrement du régime taliban, annoncé jeudi 6 décembre, la situation demeure confuse à Kandahar, leur ancien fief. Deux factions afghanes, dont l'une soutenue par le nouveau président désigné à la conférence de Bonn, Hamid Karzaï, se disputent le contrôle de la ville. Dans la plus grande confusion, ces deux groupes antitalibans revendiquent l'arrestation et le désarmement des troupes adverses, l'arrestation de combattants « arabes », voire la localisation ou même l'arrestation du mollah Omar, chef politique et spirituel des talibans. Selon d'autres sources, il aurait réussi à prendre la fuite. Les mêmes incertitudes et rivalités règnent dans les montagnes de Tora Bora, au sud de Jalalabad, où plusieurs factions afghanes, soutenues par l'armée américaine, traquent le chef d'Al-Qaida, Oussama Ben Laden. p. 2

● **Hamid Karzaï, le nouveau président :** Portrait du président de l'Autorité intérimaire d'Afghanistan, constituée à la conférence de Bonn, par son frère exilé aux Etats-Unis et restaurateur à Baltimore (Maryland). Au Pakistan, des Pachtounes soulignent la faiblesse du nouveau leader afghan et ses liens anciens avec les Etats-Unis. A New York, l'Afghane Laili Helms, épouse de l'ancien patron de la CIA, Richard Helms, plaide jusqu'au bout la cause des talibans : ses confidences à notre correspondante à l'ONU. p. 3

● **La victoire américaine :** Le président Bush dresse le bilan de sa guerre contre le terrorisme, deux mois après le début de l'offensive. Succès en Afghanistan, mais l'enquête sur le réseau Al-Qaida aux Etats-Unis piétine. New York se remet difficilement, notamment son économie, des attentats. p. 4

► www.lemonde.fr/dossier-special

Les cybermarchands et le Père Noël

LE GRAND rendez-vous annuel du commerce en ligne de détail pourrait être fatal à certaines sociétés Internet françaises. Confrontés à une pression grandissante de leurs actionnaires, certains sites sont obligés de réviser leur modèle économique et de procéder à des économies. La billetterie, les produits informatiques et les produits culturels constituent l'essentiel des achats effectués en ligne. La France, où seuls 4 % des plus de seize ans font leurs emplettes sur le Web, reste en retard pour le cyberachat, par rapport à ses voisins, notamment les Anglais, les Suisses et les Suédois.

Lire page 24

► www.lemonde.fr/nouvelle-eco

Au temps des dinosaures, quand la fierté d'être gendarme avait du sens

PIERRE-BÉNITE (RHÔNE)
de notre envoyé spécial

Chaque matin, Pierre Bacon, 49 ans, ne peut pas s'empêcher d'aller à la brigade de Pierre-Bénite, une cité de la banlieue lyonnaise, pour boire un café. Avant l'été, il en était le chef, avec le grade d'adjudant-chef, et il a démissionné *« par peur d'être aigri, d'aller au boulot à reculons »*. Il a trouvé un emploi d'agent de sécurité dans une entreprise, payé au smic, auquel s'ajoute sa demi-solde de 7 000 francs, qui passera à 9 000 francs l'an prochain. Il touchera sa retraite de l'armée dans six ans : 10 000 francs. Pierre Bacon a démissionné mais il se sent gendarme malgré tout : *« On l'est toute sa vie. »* Il n'est pas allé manifester parce que ce n'est pas dans sa *« nature »*. Mais voir ses anciens collègues dans la rue, *« certains avec des sirènes hurlantes »*, il en est resté baba, un peu triste.

Souvent, il évoque les dinosaures parce que, un jour, un commandant de corps lui a dit : *« Attention, si on ne sait pas s'adapter, on va disparaître. »* En vingt-huit ans de carrière, il a tout fait : des brigades rurales, d'autres périurbaines dans le Lyonnais, quatre ans en Martinique. Le judiciaire, il aime : jamais une affaire ne se ressemble. Le terrain, le contact avec les gens. Mais le métier a changé : de plus en plus de missions administratives, les procédures, la paperasserie, le manque d'ordinateurs et des fourgons Diesel un peu trop vieux. A son poste, il était devenu comme les autres Français : de plus en plus *« pressé »*.

Autrefois, il y avait le maire, le curé, l'instituteur, le gendarme, et *« c'était la fierté d'être gendarme »*. Il y avait aussi *« la peur du gendarme »*. *« Je parlais aux jeunes, je leur parlais vrai, ça passait. »* Aujourd'hui, l'uniforme n'est plus respecté. *« La plupart du temps, on fait des reproches aux parents, on se fait jeter. J'ai l'impression que tout le système éducatif déconne. »* Il a l'impression de vivre dans un monde où on ne se parle plus. *« On ne connaît plus le nom de ses voisins. L'individualisme s'est installé. Ce qui se passe chez les autres, ça ne m'intéresse pas, disent les gens. Le problème, c'est quand il leur arrive quelque chose : il faudrait résoudre tout de suite l'affaire. »*

L'Europe ? Il sait que les accords de Schengen ne prévoient qu'une seule force de sécurité par pays. *« Est-ce qu'on n'a pas volontairement entretenu le malaise, le manque de matériel et de moyens humains pour faire fusionner la gendarmerie et la police ? »* Il comprend le mouvement de protestation des gendarmes et il en a peur. *« Quand j'entends des demandes d'augmentation de 2 000 ou 3 000 francs, c'est n'importe quoi. On demande plus de moyens, un peu plus de reconnaissance. Mais on ne devrait pas s'acoquiner avec les syndicats de policiers. »* Faire entrer le syndicalisme dans la gendarmerie, c'est le danger. Un gendarme doit rester un militaire avec le *« sens du devoir »*. *« A 200 %, on se sent militaire »*, répète-t-il. Pas peu fier de rappeler que la gendarmerie est la plus vieille institution de France, il pense une nouvelle fois aux dinosaures. On se demande s'il ne regrette pas d'avoir démissionné. Il dit : *« Non, non. »* Mais il vient chaque matin boire le café à la brigade, et parfois l'après-midi.

Dominique Le Guilledoux

Lire nos informations page 9 et l'analyse de Jacques Isnard page 23

ALESSANDRO TROVATI/AP

SKI

Les Bleus préparent les JO

Deux mois avant les Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City, les skieurs français profitent des épreuves de la Coupe du monde organisées à Val-d'Isère pour se mesurer aux meilleurs du circuit. En se classant sixième du super-G, vendredi 7 décembre, Pierre-Emmanuel Dalcin *(photo)*, originaire de Val-Cenis, confirme à vingt-quatre ans qu'il n'est plus seulement un espoir. p. 26

Le député et la VIe République

ARNAUD MONTEBOURG

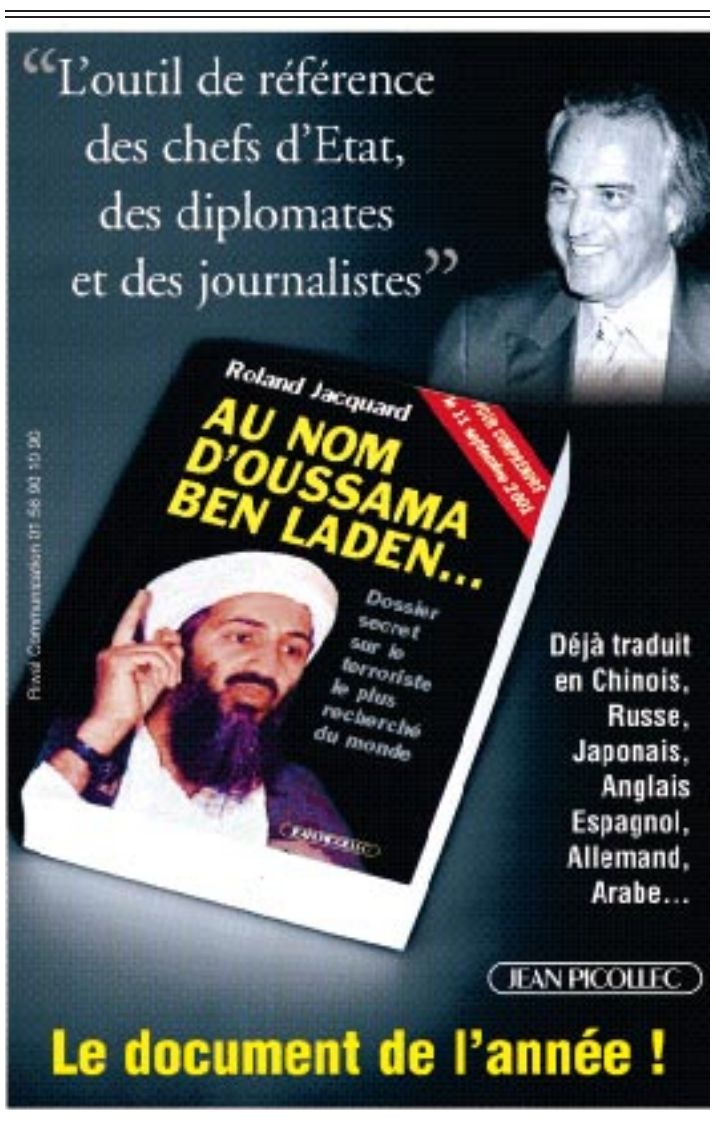
LE DÉPUTÉ PS devait présider, samedi 8 décembre, l'assemblée générale de la Convention pour la VIe République. *« Le pouvoir d'essence monarchique doit être remis en question »*, dit-il au *Monde*.

Lire page 7

► www.lemonde.fr/v-republique

Afrique CFA 1 000 F CFA, Algérie, 35 DA, Allemagne, 3 DM (1,53 €); Antilles-Guyane, 10 F (1,52 €); Autriche, 25 ATS (1,82 €); Belgique, 49 FB (1,21 €); Canada, 2,50 $ CAN ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 250 PTA (1,50 €); Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR (1,47 €); Irlande, 1,40 £ (1,78 €); Italie, 3000 L (1,55 €); Luxembourg, 46 FL (1,14 €); Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3,30 FL (1,50 €); Portugal cont., 300 ESC (1,50 €); Réunion, 10 F (1,52 €); Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,40 FS ; Tunisie, 1,5 DT ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1209 - 7,90 F - 1,20 €



LITTÉRATURE

Je suis la somme de mes livres *par V. S. Naipaul*

IL s'agit pour moi d'une situation inhabituelle. S'il m'arrive de donner des lectures, je ne fais ni causeries ni discours. *(...)* Il peut paraître étrange qu'un homme qui, depuis près de cinquante ans, fait profession de manier les mots, les émotions et les idées n'ait rien à proposer, en quelque sorte. Mais tout ce que j'ai à dire de valable se trouve dans mes livres. Ou alors n'est pas encore entièrement formé. J'en suis d'ailleurs à peine conscient. Cela attend le prochain livre et, avec un peu de chance, me viendra en écrivant – par surprise. C'est cet élément de surprise que je cherche quand j'écris, et qui me permet – entreprise toujours délicate – de juger mon travail.

Dans *Contre Sainte-Beuve*, Proust parle avec une grande pénétration de la différence entre l'écrivain et son être social. Sainte-Beuve croyait que, pour comprendre un auteur, il fallait en savoir le plus possible sur l'homme extérieur et sur les détails de sa vie. Eclairer l'œuvre par l'homme est une démarche séduisante et qui peut paraître inattaquable. Proust la démolit néanmoins de manière très convaincante. *« Cette méthode,* dit-il, *méconnaît ce qu'une fréquentation un peu profonde avec nous-mêmes nous apprend : qu'un livre est le produit d'un autre moi que celui que nous manifestons dans nos habitudes, dans la société, dans nos vices. Ce moi-là, si nous voulons essayer de le comprendre, c'est au fond de nous-mêmes, en essayant de le recréer en nous, que nous pouvons y parvenir. »* Nous devrions avoir ces mots de Proust à l'esprit chaque fois que nous lisons la biographie d'un écrivain, ou de quiconque dépend de ce qu'on peut appeler l'inspiration. On aura beau nous exposer tous les détails de sa vie, ses bizarreries et ses amitiés, le mystère de l'écriture subsistera.

Lire la suite page 21 et notre éditorial page 23

***V. S. Naipaul** est écrivain.*
Prix Nobel de littérature 2001, il a prononcé, vendredi 7 décembre à Stockholm, la traditionnelle conférence qui précède la remise du prix (le 10 décembre). Nous en publions de larges extraits.

D. R.

ARCHITECTURE

Jean Nouvel à Beaubourg

L'architecte français, dont on connaît l'Institut du monde arabe et la Fondation Cartier à Paris ou le projet de la tour Agbar à Barcelone *(photo)*, fait l'objet d'une rétrospective, qu'il a lui-même orchestrée, au Centre Pompidou jusqu'au 4 mars 2002. De cet autoportrait presque trop élogieux ressort l'image d'un homme dont le souci est de toujours innover, comme le montrent tous ses projets en cours. p. 30

International 5
France 7
Société 9
Carnet 12
Abonnements 12
Horizons 13
Entreprises 24
Aujourd'hui 26
Météorologie-Jeux 28
Culture 30
Guide culturel 32
Radio-Télévision 33

AFGHANISTAN Après l'effondrement du régime taliban intervenu jeudi 6 décembre, la situation demeure confuse à Kandahar, leur ancien fief. ● DEUX FACTIONS afghanes, dont l'une est soutenue par Hamid Karzaï, nouveau président désigné à Bonn, se disputent le contrôle de la ville. Ces deux groupes revendiquent l'arrestation de combattants *« arabes »*, le désarmement de troupes talibanes, voire même la localisation ou l'arrestation du mollah Omar. ● LES MÊMES INCERTITUDES et rivalités règnent à Tora Bora où plusieurs factions afghanes, soutenues par l'armée américaine, traquent Ben Laden. ● GEORGE BUSH a assuré, vendredi, que les talibans et Al-Qaida ne contrôlaient plus que *« quelques grottes »*. Les premiers objectifs du président américain ont été atteints. ● TROIS MOIS après les attentats, New York affronte une grave crise financière et sociale.

Les rivalités entre factions gênent la traque du mollah Omar et de Ben Laden

A Kandahar, deux groupes antitalibans s'opposent pour le contrôle de la ville, sur fond de confusion et de rumeurs quant au sort du « commandeur des croyants ». A Tora Bora, de violents combats se poursuivent mais le chef d'Al-Qaida n'est toujours pas localisé

● **COMBATS À TORA BORA.** Des échanges de tirs de mortier se sont poursuivis, samedi 8 décembre, entre les forces afghanes opposées aux talibans et les fidèles d'Oussama Ben Laden sur la montagne de Meelawa, dans la zone de Tora Bora, au sud de Jalalabab. Les Américains ont également continué de pilonner le secteur mais on ignore si l'instigateur présumé des attentats du 11 septembre se trouve dans ce repère. Pour le commandant Hazrat Ali, le chef d'Al-Qaida est *« probablement là »*. *« Il y a trois jours »*, a-t-il déclaré, *« nous avons capturé un prisonnier qui nous a dit qu'Oussama vivait là et qu'il s'était déplacé vers le sommet de la montagne »*. Deux mille combattants tentent de déloger les hommes d'Al-Qaida qui se sont réfugiés plus haut, dans la montagne.

● **Confusion à Kandahar.** Les chefs des tribus pachtounes, l'ancien gouverneur de Kandahar, Gul Agha et le mollah Naqib, qui se disputent le contrôle de l'ancien bastion des talibans, ont formé une *Choura,* ou conseil, pour tenter de surmonter leurs divergences. Le conseil comprend Hamid Karzaï, futur dirigeant du gouvernement intérimaire. Des affrontements et des pillages ont eu lieu, vendredi, après la reddition des talibans. Si un calme précaire est revenu samedi, une certaine confusion règne encore dans l'ancienne capitale royale. Selon Hamid Karzaï, les talibans ont quitté la ville avec leurs armes et l'on est sans nouvelles du mollah Omar. Il semble qu'il ait lui aussi pris la fuite.

● **Arraisonnement en mer d'Oman.** Les forces américaines tentent de couper la route des membres d'Al-Qaida qui fuient l'Afghanistan. Vendredi, la marine américaine a arraisonné dans la mer d'Oman, au large du Pakistan, un bateau marchand qu'il soupçonnait de transporter des membres de Al-Qaida. Le bateau, dont le nom n'a pas été donné, a été arraisonné par le navire américain *USS Shreveport,* au large du port de Karachi. C'est la quatrième fois que la marine américaine fouille un bateau dans la mer d'Oman, depuis qu'a été instauré un contrôle maritime dans cette zone. Par ailleurs, les 1 300 marines patrouillent depuis plusieurs jours dans les environs de Kandahar pour contrôler tout mouvement suspect. Une de ces patrouilles a ouvert le feu vendredi sur un convoi qui tentait de forcer un de leurs barrages. Sept Afghans, des talibans présumés, ont été tués.

● **Le « tigre rugit ».** Le président George Bush à bord du porte-avions *USS Enterprise* ancré à Norfolk (Virginie), a estimé à l'occasion de la commémoration du soixantième anniversaire du bombardement de Pearl Harbor, *« nous sommes loin d'en avoir fini en l'Afghanistan »*. Par ailleurs, il a raillé le régime des talibans et les dirigeants d'Al-Qaida pour avoir qualifié les Etats-Unis de *« tigre de papier »*. *« C'était avant que le tigre ne rugisse »*, a-t-il répliqué. *(Lire page 4)*

● **Un arbre de Noël à « Ground Zero ».** Un grand arbre de Noël a été installé, vendredi soir 7 décembre, dans les ruines, encore fumantes du World Trade Center, appelées « Ground Zero ». Ce sapin du Canada, d'une dizaine de mètres de haut, a été décoré de petits anges de papier blanc, de boules et d'une bannière étoilée. Il y a pratiquement, trois mois que se sont produits les attentats qui ont détruit les deux tours jumelles de Manhattan. Elles ne seront pas reconstruites avant au moins six ans. 45 000 *« traders »* ont quitté le sud de Manhattan. Le coût de ces attaques a été chiffré à 105 milliards de dollars pour les deux prochaines années. *(Lire page 4).*

● **Echec de la conférence sur les armes biologiques.** Après trois semaines de pourparlers, la conférence de Genève sur le contrôle des armes biologiques s'est achevée sur un échec en raison de l'intransigeance des Etats-Unis opposés à toute mesure contraignante de contrôle. Les représentants de 144 pays sont donc repartis sans qu'une déclaration finale ne soit adoptée. Les travaux devraient reprendre dans un an, au mois de novembre 2002. Washington fait valoir une menace d'espionnage qui pèserait sur sa sécurité nationale en cas d'inspection de ses laboratoires, de ses entreprises industrielles et de ses arsenaux. Et cela, en dépit de l'alerte à l'anthrax qui a considérablement ému l'opinion publique américaine. *(Lire page 4).*

● **Lakhdar Brahimi à Rome.** Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi, va rencontrer l'ancien roi afghan Zaher Chah à Rome. Il se rendra dans la capitale italienne dimanche avant de s'envoler pour Islamabab puis Kaboul. *« Il doit s'entretenir avec les différentes parties afghanes et discuter des étapes pratiques pour mettre en œuvre l'accord de Bonn »*, a ajouté le porte-parole de l'ONU.

Gul Agha et le mollah Naqib se disputent Kandahar, le chef des talibans aurait disparu dans les montagnes

KABOUL
de notre envoyée spéciale

Où a disparu mollah Mohammad Omar, le chef suprême des talibans ? Alors que la capitale du mouvement, Kandahar, son lieu de résidence habituel, est désormais aux mains de forces tribales pachtounes appartenant à différents commandants, le chef des talibans, comme d'ailleurs ses principaux ministres, demeurent introuvables. Après avoir signé leur reddition, jeudi soir 6 décembre, avec Hamid Karzaï, le nouveau président du gouvernement intérimaire, et mollah Naqib, l'un de leurs proches, les talibans ont semble-t-il immédiatement quitté Kandahar : *« Les talibans se sont enfuis avec leurs armes. Les chefs et les soldats, ils se sont tous enfuis de la ville »* a affirmé M. Karzai, dont les troupes ainsi que celles de son allié, mollah Naqib, sont entrées vendredi dans Kandahar.

Après avoir quelque peu tergiversé sur le sort à réserver au mollah Omar, et après les avertissements très fermes des Etats-Unis sur la nécessité de juger le chef des talibans, Hamid Karzaï a affirmé vendredi : *« Naturellement, je veux arrêter mollah Omar »*. Mais celui-ci a disparu et la tâche n'est plus évidente. Selon certaines sources, la fuite du mollah Omar n'est pas totalement inattendue et aurait été facilitée par des complicités dans le camp adverse. Selon les mêmes sources, beaucoup des ministres ou responsables talibans moins connus sont tout simplement retournés chez eux, comme la plupart des combattants originaires de la région de Kandahar.

Contacté par téléphone satellite ce samedi à Shavalikot, à 20 km au nord de Kandahar, où il est toujours installé, Hamid Karzaï a toutefois ajouté : *« Nous ne savons pas où est le mollah Omar. C'est un fugitif. Tous les talibans ont quitté la ville. Pourquoi y serait-il encore ? »*. Le mollah Omar, ses derniers compagnons et les volontaires étrangers dont le nombre dans la région de Kandahar s'élève sans doute à quelques centaines, pourraient tenter de se rendre dans la province montagneuse de Zaboul, à l'est de Kandahar, d'où est originaire la tribu des hottaks à laquelle appartient le mollah.

De là, ils pourraient tenter de gagner les zones tribales pakistanaises. L'autre voie de fuite pourrait se dessiner vers la zone montagneuse de Baghran, au nord de la province d'Helmand, d'où ils pourraient gagner par des chemins de montagnes difficilement accessibles les hauts-plateaux reculés du Hazarajat, qui s'étagent entre 3 500 et 5 000 mètres d'altitude. *« Vous pouvez vivre là des années sans voir personne »*, affirme un Afghan qui connaît bien la région.

Dans leur première opération terrestre depuis l'installation de la base Camp Rhino, à 110 km au sud-ouest de Kandahar, une patrouille de Marines américains qui circulait près de cette ville a attaqué vendredi un convoi de trois véhicules talibans qui quittaient Kandahar, tuant sept personnes. Après quelques troubles vendredi, et notamment des accrochages entre les forces combinées d'Hamid Karzaï et du mollah Naqib contre celles de l'ancien gouverneur de la ville, Gul Agha, qui cherche à reprendre son poste, le calme semblait prévaloir ce samedi matin à Kandahar où règne désormais un conseil tribal. Furieux d'avoir été tenu à l'écart de l'accord de reddition des talibans, Gul Agha refuse toutefois de reconnaître l'autorité du mollah Naqib. Ses troupes tiennent l'aéroport de Kandahar. Porte-parole de Gul Agha, Khalid Pashtun a accusé le mollah Naqib de détenir le mollah Omar *« dans un environnement amical »*. L'ensemble nourrit un climat d'incertitudes sur le sort du chef suprême des talibans.

La chute de Kandahar n'a pas entraîné la fin de la guerre américaine contre Oussama Ben Laden et son réseau Al-Qaida. De violents combats se poursuivent toujours autour du massif de Tora Bora, au sud de Jalalabad, la grande ville de l'est afghan, à une heure de route de la frontière pakistanaise. Les bombardiers américains continuent de pilonner les montagnes alors qu'environ 2 000 combattants tribaux tentent de déloger des centaines de combattants arabes accompagnés de leurs familles. Devant l'avancée des combattants tribaux, les volontaires arabes ont abandonné leur base de Tora Bora et sont montés plus haut dans cette montagne percée de grottes. De là, ils tirent avec des mortiers, des lance-roquettes et des fusils mitrailleurs sur les combattants tribaux, qui ripostent avec leurs chars et leurs mortiers.

> De violents combats se poursuivent autour de Tora Bora. Les bombardiers américains pilonnent les montagnes, alors que les combattants tribaux tentent de déloger les talibans arabes

L'un des commandants locaux, Zein Huddin, cité par l'agence Associated Press, a affirmé vendredi dans la nuit que ses forces avaient intercepté des messages radio en arabe entre Kandahar (avant la chute de la ville) et les volontaires repliés dans la montagne. Ces interceptions laissaient entendre que Ben Laden était sain et sauf, et qu'il se trouvait bien dans les parages de Tora Bora. Un autre commandant, Haji Kalan Mir, a affirmé que ses hommes avaient vu un homme à cheval, ressemblant à Ben Laden, visiter les lignes de front tenues par les combattants « arabes » en compagnie de quatre autres hommes.

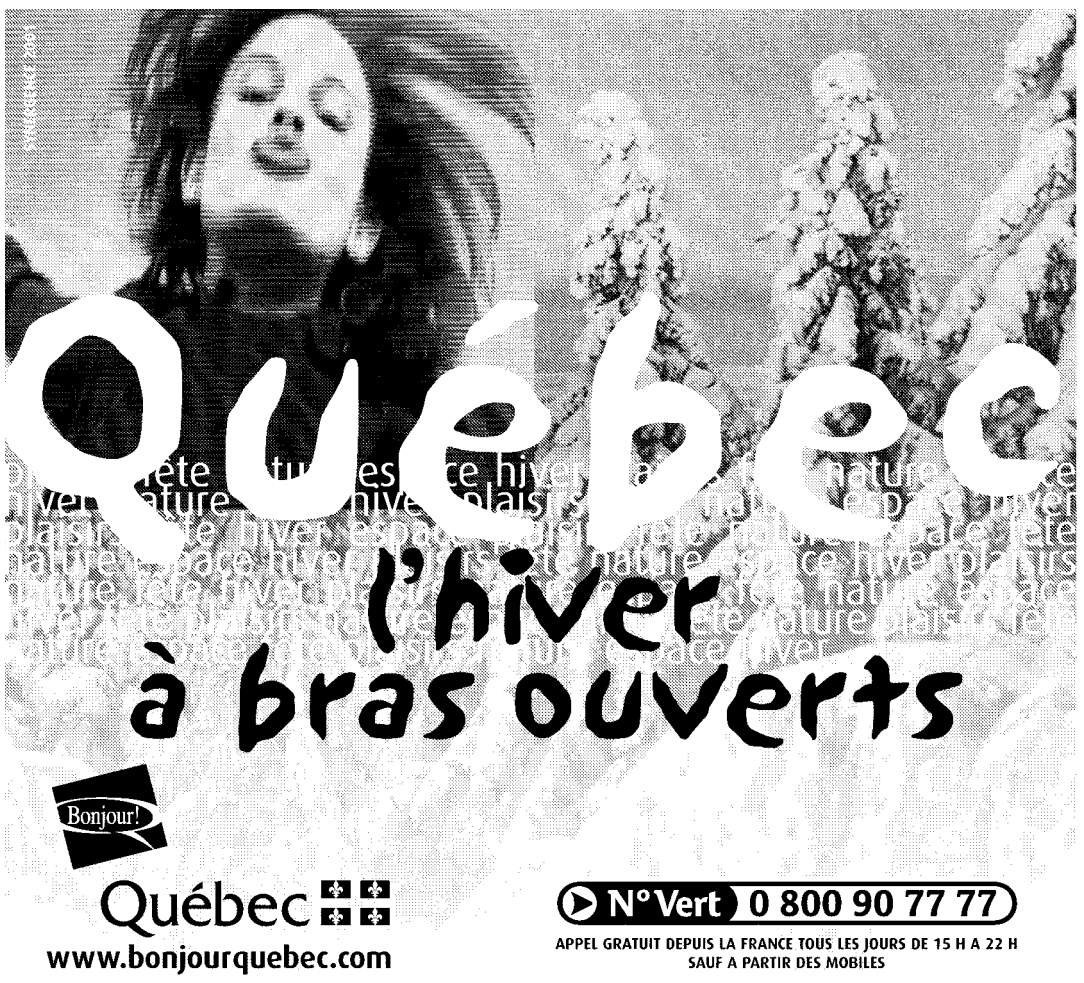
Ces informations doivent toutefois être prises avec prudence, les 25 millions de dollars promis par Washington pour la capture de Ben Laden attirant beaucoup de monde. Interrogé sur ces diverses déclarations, le secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld, a affirmé que personne ne pouvait savoir avec précision où se trouve le mollah Omar. Une vingtaine au minimum de soldats des forces spéciales américaines assistent les combattants tribaux autour de Tora Bora et guident notamment les bombardiers. Durant la prière du vendredi, l'un des mollahs arabes qui se trouve avec les troupes restées fidèles aux talibans a appelé par hauts-parleurs les combattants tribaux, *« frères en Islam »*, à cesser leur attaque et à se retourner contre les Etats-Unis.

Françoise Chipaux

La poursuite sur terre, sur mer et dans les airs

Les Etats-Unis ont indiqué, vendredi 7 décembre, avoir étendu à la mer d'Oman, au large du Pakistan, leurs recherches visant Oussama Ben Laden, mollah Omar ou des membres de leurs mouvements. La marine américaine a ainsi arraisonné et fouillé, jeudi, un navire marchand dans la mer d'Oman, au large du port de Karachi. *« La Cinquième flotte et les forces de la coalition inspectent des navires de commerce dans la région »*, a déclaré un porte-parole de la marine américaine à Washington, Bryan Whitman.

Pour éviter une fuite terrestre vers le Pakistan, l'état-major américain a déployé 1 300 marines qui patrouillent dans le désert au sud de Kandahar depuis plusieurs jours. A l'aéroport de Karachi, des caméras vidéo reliées aux bureaux du FBI aux Etats-Unis ont été installées pour permettre d'identifier des personnes recherchées par Washington.



Les mises en garde d'un expert militaire russe

MOSCOU
de notre correspondante

La tournure des événements en Afghanistan n'inspire, décidément, rien de bon au colonel Oleg Koulakov. Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes russes du pays, ce professeur de quarante-trois ans a servi à deux reprises dans les rangs de l'armée soviétique pendant la guerre en Afghanistan (en 1982, et de 1986 à 1988) comme interprète.

Le gouvernement de transition mis en place par l'accord de Bonn sera *« incapable de faire quoi que se soit »*, déclare-t-il, car *« ceux qui étaient à Bonn sont surtout des représentants de la diaspora afghane, alors qu'il existe une certaine disposition des forces sur le terrain, dans le pays. Il y a des commandants et, en dessous d'eux, des communautés qui ont des intérêts locaux à défendre, et dont l'allégeance est très volatile »*. L'unité, le consensus nécessaires pour un processus politique, ne sont pas près d'émerger en Afghanistan, et la dénonciation de l'accord de Bonn par l'un des poids lourds du Front uni, le général ouzbek Rashid Dostom, qui contrôle Mazar-e-Charif, *« n'est que le premier signe des ruptures à venir »*, estime le colonel Koulakov.

Cet analyste ne voit d'ailleurs pas nécessairement, derrière cette première scission, la main de l'Ouzbékistan voisin, qui a pourtant longtemps soutenu le général Dostom : *« En 1997, quand Dostom a dû fuir l'Afghanistan au moment des avancées des talibans, où s'est-il rendu ? En Turquie, et non à Tachkent. Pourquoi ? Parce que l'Ouzbékistan l'avait lâché, pensant trouver un arrangement avec les talibans. Dostom n'a certainement pas oublié cela. »*

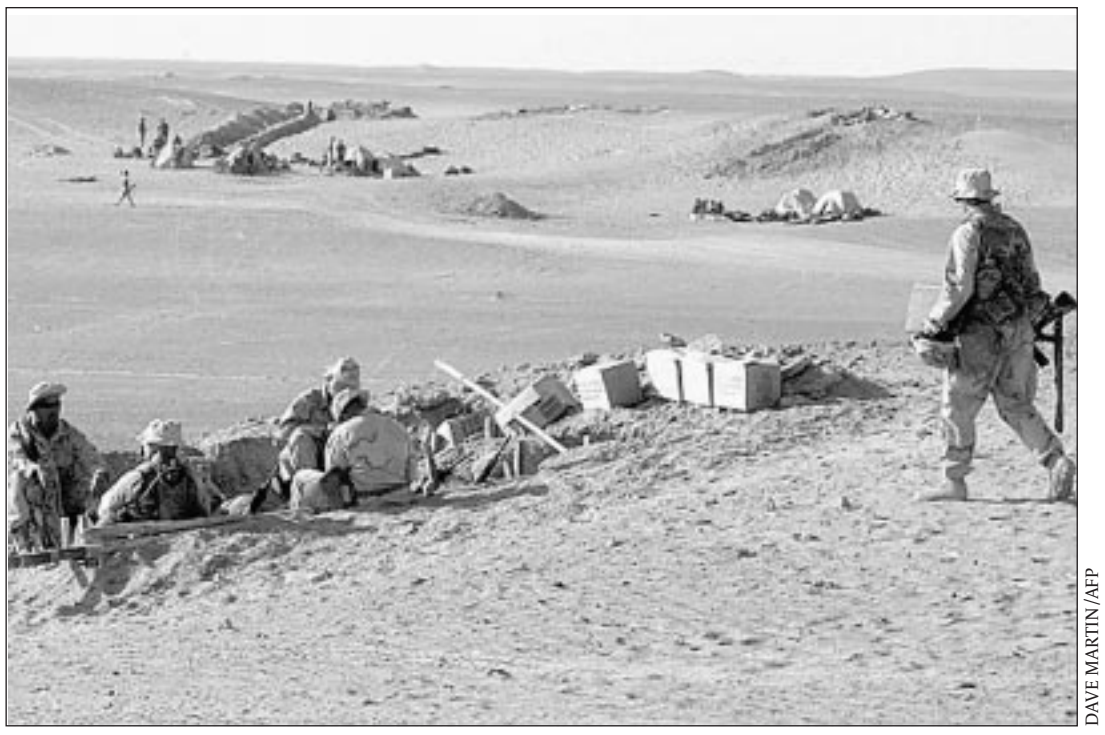
De même, que le Tadjik Ismaïl Khan, gouverneur d'Herat, n'a *« certainement pas oublié que c'est Abdul Malik Pawlawan, autre commandant de l'Alliance du Nord, qui l'a trahi en 1997, faisant égorger sa garde rapprochée pour le livrer aux talibans qui l'ont jeté en prison »*. Contradictions internes, rancœurs, luttes pour le pouvoir – *« Les Occidentaux seront trompés par les chefs afghans, qui sont très malins,* dit l'ancien militaire soviétique, *ces derniers ont intérêt à entretenir une tension, une désunion, pour être l'objet des sollicitations occidentales, pour recevoir des moyens financiers. »*

QUITTER LE PAYS AU PLUS VITE

Ce colonel russe se demande si les Occidentaux ont bien mesuré, avant d'envoyer des soldats au sol en Afghanistan, l'impact que cela aura. *« La présence d'un contingent étranger dans le pays est une carte formidable à jouer pour n'importe quel commandant afghan ! Il peut se proclamer à tout moment comme celui qui "libérera le pays de l'occupant étranger", dans le but d'accroître son pouvoir, son audience. Tous les commandants afghans y pensent, mais aucun ne le dit. Ils se surveillent les uns les autres, pour voir lequel franchira le pas le premier. »* En Afghanistan, les habitants ont l'habitude de critiquer les ingérences extérieures *« mais tant qu'ils ne voient pas de soldats étrangers, cela reste abstrait... »*. Le colonel Koulakov conseille aux forces spéciales occidentales de se retirer du pays au plus vite.

La Russie, de son côté, a rapidement pris position dans le pays, avec une unité médicale à Kaboul et des responsables humanitaires conduits par d'anciens militaires soviétiques. Moscou compte user de son influence en Asie centrale et de son poids auprès de l'Alliance du Nord pour pousser son avantage, mais elle attend prudemment la suite des événements avant de décider d'une ligne de conduite précise. Elle n'est pas, comme le souligne le colonel Koulakov, dans la même situation que *« les Américains, qui sont, sur ce terrain, bien loin de leurs frontières »*.

Natalie Nougayrède



DAVE MARTIN/AFP

■ **« RHINO BASE » (SUD DE L'AFGHANISTAN).** Des marines américains sur leurs positions de combat, près de la base opérationnelle avancée baptisée « Rhino base » (camp Rhino), installée à 110 kilomètres au sud-ouest de Kandahar pour contrôler la chute du dernier bastion taliban. Une patrouille de soldats américains a attaqué, vendredi, trois véhicules de combattants talibans qui tentaient de fuir la ville, tuant sept personnes.

Hamid Karzaï vu par son frère... de Baltimore

BALTIMORE
de notre envoyée spéciale

Vers une heure du matin, de sa maison de la banlieue de Washington, il va appeler Hamid. Le téléphone satellite du nouveau chef de l'Afghanistan sonnera alors près de Kandahar. Et si la communication passe, Mahmoud Karzaï aura, de la bouche même de son frère, les dernières nouvelles sur la reddition des talibans.

Demain, samedi, il les communiquera à la famille implantée aux Etats-Unis, et ils les commenteront. Il est confiant. Hamid, son cadet de trois ans, désigné à Bonn président de l'administration intérimaire de l'Afghanistan, est sage et expérimenté. « *C'est un vrai politique,* dit-il. *De la trempe de notre père. Pragmatique et intègre. Il reprend le flambeau familial.* »

Mahmoud Karzaï, lui, a choisi les affaires. De ce côté-ci de l'Atlantique, il possède trois restaurants – à San Francisco, Boston, Cambridge. Et ces jours-ci, à Baltimore, il veille à la bonne marche de ceux de leur frère Qayum, encore retenu à Bonn, où il est allé participer aux négociations sur l'avenir de l'Afghanistan. Il fallait quelqu'un pour garder la boutique.

Mahmoud est celui-là. Trop rebelle pour faire de la politique, trop individualiste, trop « *révolutionnaire* », affirme-t-il, tout en jetant un regard circulaire sur la salle archi-comble du *Helmand*, sélectionné par le *Baltimore Sun* comme l'une des meilleures tables de la région.

Parlons de la famille d'abord. De cette dynastie pachtoune qui, pendant trois cents ans, et jusqu'à la destitution du roi Zaher Chah en 1973, participa au gouvernement de l'Afghanistan. De ce grand-père influent, qui, ami du père du roi, fut le « speaker » du Parlement. Et de ce père ardent et vénéré, Ahdul Ahad Karzaï, chef du clan Popolzaï, qui, très proche lui aussi du roi, occupa de hautes fonctions. « *Il avait des privilèges, de par sa naissance. Car la politique, alors, était le fait de quelques grandes familles. Et le clan Karzaï en était forcément. La tradition régissait tout le système. J'espère que ça va changer. La démocratie n'a que faire des dynasties. Enfin, c'est vrai que les Etats-Unis ont eu les Kennedy, les Bush. Mais il y a eu aussi Clinton, issu d'un milieu pauvre. Voilà la grandeur de la démocratie. L'Afghanistan a besoin de grandes réformes.* »

ORIGINAIRE DE KANDAHAR

La famille était originaire de la région de Kandahar et c'est là que sont nés les huit enfants Karzaï, sept garçons et une fille (elle tient le restaurant de Cambridge, dans le Massachussets). Hamid était le cinquième. Il devait avoir environ onze ans quand la famille s'est installée à Kaboul.

La maison était grande, agréable, animée. « *Elle était toujours pleine,* se rappelle Mahmoud. *Des tas de gens venaient voir notre père pour lui demander un avis, un service, une recommandation. Mais nous, les enfants, ça ne nous intéressait guère. Hamid aimait la musique et les chevaux, quelqu'un lui en a offert un. Moi, je ne pensais qu'aux cartes, aux échecs, à toutes sortes de jeux. Et puis, je me suis mis à lire, l'histoire, la philosophie, la Révolution française. Je voulais le bouleversement de la tradition, et j'étais contre la monarchie. Mes frères étaient plus dociles, fréquentaient le roi et travaillaient pour lui. Hamid est souvent allé le voir à Rome, et souhaitait ardemment qu'il revienne. Alors que moi, ça ne m'a même jamais intéressé de le rencontrer.* »

Le père était très religieux, comme toute la famille. C'était aussi un non-violent. « *Il me fait penser à Gandhi. Jamais, contrairement aux habitudes de l'époque, il n'a levé la main sur un de ses enfants. Hamid lui ressemble. Il donne tout ce qu'il a. A son âge, il ne possède même pas une maison, une voiture, ou un bout de terrain. Quand il s'est intéressé à la politique, j'ai essayé de le dissuader : c'est foutu en Afghanistan. Mais lui répondait : il faut bien que des gens se préoccupent des autres !* »

La vie de la famille a été bouleversée par la chute du roi. Un premier frère est allé aux Etats-Unis pour étudier. Mahmoud l'y a rejoint en 1976, a vite travaillé, envoyant à Hamid 90 dollars par mois pour étudier en Inde, comme il le souhaitait, les sciences politiques.

Et puis il s'est marié, a fait faillite, et il a lancé un premier restaurant afghan à Chicago, ensuite les autres frères on suivi. Pas Hamid. « *Il n'a jamais voulu quitter la région, abandonner l'idée d'une solution pour l'Afghanistan, ni abandonner mes parents, exilés au Pakistan. Il a donné des cours d'anglais, puis il s'est joint aux moudjahidins. Après le départ des Soviétiques, il est revenu à Kaboul et devenu vice-ministre des affaires étrangères. Et puis il y eut les talibans, et vite, il a compris, et il est entré en résistance. Notre père a été assassiné en juillet 1999 d'une rafale de mitraillette en sortant de la mosquée. Un coup des talibans !* »

Mollah Omar, dit Mahmoud, n'est qu'un ignorant retardé. Et il est sûr que Hamid, bien que négociateur dans l'âme et conciliant, le fera juger. Et condamner. « *Ne serait-ce déjà que pour l'assassinat de notre père !* » Hamid n'est pas seul. « *Des gens se feraient tuer pour lui.* » Ses frères vont aller l'encourager. Pas longtemps. Il y a les restaurants...

Annick Cojean

Des Pachtounes soulignent la faiblesse du nouveau président afghan et ses liens avec les Etats-Unis

PESHAWAR
de notre envoyé spécial

La nomination de Hamid Karzaï au poste de président de l'administration intérimaire afghane, formée à l'issue de la conférence de Bonn, ne fait pas l'unanimité, loin s'en faut, chez les Afghans réfugiés au Pakistan. Même chez les Pachtounes, ce membre de la tribu des Popolzaïs, habitants de la région de Kandahar, ne semble pas jouir d'une solide réputation.

C'est dire à quel point l'accord « historique » signé en Allemagne semble fragile : beaucoup de Pachtounes, majoritaires en Afghanistan, voient dans le nouveau président une « marionnette » qui n'aura aucun moyen de s'imposer face aux responsables de l'Alliance du Nord auxquels ont été attribués les ministères de la défense, des affaires étrangères et de l'intérieur.

« *Pourquoi se sont-ils donné tant de mal à Bonn ?* », s'interroge une personnalité afghane en exil au Pakistan et qui préfère garder l'anonymat. « *Les participants à la conférence n'ont fait qu'entériner une situation de fait sur le terrain, c'est-à-dire une domination quasi totale des Panchiris de la Choura-e-Nezar* [l'organisation de feu Ahmed Chah Massoud]. »

L'attribution à M. Karzaï du poste le plus élevé du « gouvernement » de transition est perçue par des Afghans de la diaspora rencontrés à Peshawar comme une concession destinée à apaiser l'inquiétude des Pachtounes, notamment sur leur faible représentativité au sein de l'administration intérimaire.

« ANGLOPHONE ET MODÉRÉ »

Plus ennuyeux pour sa réputation, un article de Kamran Khan, journaliste pakistanais spécialisé dans les questions afghanes, soulignait, jeudi 6 décembre, qu'« *Hamid Karzaï est l'homme de la CIA et des services de renseignement de l'armée pakistanaise, l'ISI. Et ce depuis des années. La nomination de ce musulman anglophone et modéré, rarement vu en train de faire ses prières, fait ainsi l'affaire des Américains mais aussi celle des Pakistanais, en raison de sa longue association avec eux et de sa maîtrise de la langue ourdou : il a passé plus de temps au Pakistan qu'à l'intérieur de l'Afghanistan* ».

Selon plusieurs sources afghanes, Hamid Karzaï, décrit comme un individu sympathique et ouvert, manque d'expérience et de soutien politique des factions afghanes et peut-être même des autres tribus pachtounes : « *Il y a encore deux mois, aucun Kandahari n'aurait jamais imaginé que Karzaï puisse un jour jouer un tel rôle. Beaucoup d'entre nous pensent qu'il dispose sûrement de plus de soutien à Washington et à Islamabad qu'à Kandahar* », observe un Afghan originaire du sud du pays.

Une anecdote sur les liens entre M. Karzaï et les Pakistanais est souvent citée. A l'époque où il occupa brièvement le poste de vice-ministre des affaires étrangères à Kaboul, sous le gouvernement des moudjahidins, Hamid Karzaï fut arrêté par le responsable des services secrets d'Ahmed Chah Massoud, le général Fahim : celui-ci le soupçonnait de collusion avec les « services » pakistanais. Profitant d'un bombardement de Kaboul, au début de 1994, il parvint à s'échapper. Le 22 décembre, le président Karzaï retrouvera, dans le cabinet qu'il est censé diriger, le même général Fahim, au poste de ministre de la défense.

Bruno Philip

La jeune Afghane Laili Helms aura soutenu les talibans jusqu'au bout

Ils étaient, selon elle, les seuls à pouvoir ramener la paix dans le pays

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Laili Helms n'est pas repentante. Loin de là. Cette jeune femme afghane de bonne famille aura défendu les talibans jusqu'au bout. Peu importe qu'ils se soient écroulés, « *c'était un choix délibéré, comme une sorte de coup d'Etat contre le mollah Omar* », ou que, depuis le 11 septembre, sa famille soit sujette aux menaces, « *c'est le prix de mes convictions* ». Peu importe que, pour certains de ses compatriotes, elle ne soit qu'une « *collaboratrice des talibans* » ou même que son beau-père soit Richard Helms, l'ancien directeur de la CIA.

Laili Helms a fait son choix et elle ne regrette rien. Sa première passion, dit-elle, est l'Afghanistan. Et elle fera « *ce qui* [lui] *semble le mieux pour mon pays, après le désastre de l'Alliance du Nord en 1992, il fallait trouver le moyen de ramener la paix en Afghanistan et les talibans étaient les seuls à pouvoir le faire* ».

Lors d'un déjeuner à New York, Laili Helms explique avec passion sa « *haine pour les Arabes qui se cachent derrière les civils afghans* ». Les talibans, affirme Mme Helms, avaient « *à plusieurs reprises* proposé de rendre Oussama Ben Laden, à un pays arabe, « *n'importe lequel* » or « *aucun n'a voulu le prendre, ils refusaient de le prendre vivant, ils le voulaient mort... et le mollah Omar ne pouvait pas le tuer, les traditions pachtounes l'interdisent* », donc « *il est resté chez nous car les gouvernements arabes sont lâches, aussi lâches que leurs terroristes !* » Après les Arabes, elle s'en prend violemment aux Russes, « *les vrais méchants* », qui, dit-elle, « *sont revenus en force en Afghanistan, et leurs intentions ne sont pas humanitaires... ils veulent s'incruster chez nous afin de contrôler le commerce vers l'Asie centrale* ». Et, enfin, au mollah Omar : « *C'est lui le responsable des bombes qui tombent sur la tête des Afghans, il est obstiné et ignorant, et il n'écoute personne.* »

L'ENNEMI RUSSE

Laili Helms n'a rien en commun avec les talibans. Issue d'une vieille et riche famille, elle est la petite-fille de Faiz Mohammed Zikira, dernier ministre afghan des affaires étrangères du roi Zaher Chah qui, selon elle, serait « *malgré son âge, la seule personne capable de réunir les Afghans, car il ne menace personne, surtout pas les Russes* ». Le problème, dit Laili, en riant, est que « *en Afghanistan, tout le monde veut être roi sauf le roi !* »

Depuis 1996, Laili Helms a été « la voix », invraisemblable, mais extrêmement éloquente des talibans. Leur porte-parole, non rémunéré : « *Je n'ai jamais reçu d'argent, car je voulais rester indépendante.* » « *Si j'ai choisi d'aider les talibans, c'était parce que qu'il n'y avait personne d'autre, je les ai tous vus, j'étais à Kaboul en 1992, j'y suis retournée justement pour aider le commandant Massoud et la soi-disant Alliance du Nord. Hélas, j'étais scandalisée par ce que j'ai vu, écœurée. J'ai vu la capitale divisée entre les sept factions, chacune travaillant pour son propre compte, se battant pour l'argent étranger. Elles se méprisaient les unes les autres et, croyez-moi, elles n'ont pas changé. Ce sont toujours les mêmes personnes avec les mêmes ambitions.* »

Les seuls qui, à l'époque, explique Laili, lui semblaient « *sincères et non corrompus étaient les talibans, qui après tout ont réussi à ramener la paix en Afghanistan* ». « *Le prix à payer,* admet-elle, *était cette interprétation archaïque et répressive de l'islam.* » C'est là que Laili a trouvé son rôle : « *Etre le pont entre l'Occident – en particulier les Américains – et les talibans.* » Elle voulait faire comprendre aux Américains que « *le mollah Omar n'est qu'un paysan qui n'a jamais quitté Kandahar, qu'il n'a passé que deux jours de sa vie à Kaboul, mais qu'il n'était pas corrompu, juste ignorant* ».

« *Si, en fait,* dit subitement notre interlocutrice, *je regrette une chose, c'est de ne pas avoir réussi à convaincre Omar de livrer Ben Laden, ni de persuader les Américains à dialoguer avec lui et voilà le résultat* ». « *Il faut comprendre,* dit-elle, *nous les Afghans nous ne sommes pas des terroristes, on s'entretue, oui, mais le concept du terrorisme nous est étranger.* ». Selon elle, « *plus de 80 % des talibans avaient décidé depuis longtemps d'abandonner le mollah Omar, car ils voulaient qu'il se débarrasse des Arabes* ».

Laili Helms croit fermement au concept du « *taliban modéré* » : « *Je les connaissais avant qu'ils ne soient devenus talibans et je les connaîtrai après ; ils vont se réinventer et restent,* selon elle, *les plus intelligents. Ils se sont déjà fondus dans leurs communautés qui les ont reçus à bras ouverts, ils savent ce qu'ils ont à faire.* » ce qui, à la croire, ne serait pas de se regrouper ni de reprendre les combats « *ils sont trop malins pour cela, non, à mon avis, ils vont s'installer aux frontières du pays pour contrôler le commerce, et surtout pour empêcher que les Russes ne le fassent* ». Ces « *talibans modérés* », avec qui Laili Helms reste en contact, « *sont en fait vraiment contents que les Américains soient en Afghanistan, ce sont les Russes leurs vrais ennemis, et cela un jour le monde entier le comprendra* ».

Elle parle avec mépris de la conférence de l'ONU à Bonn : « *Elle n'aboutira à rien,* déclare la jeune Afghane, *les représentants de l'Alliance du Nord ne voudront jamais partager le pouvoir, les Russes ne les encouragent pas non plus, ils vont faire semblant de coopérer pour avoir l'argent.* » L'Afghanistan passera un hiver « *assez tranquille,* prédit Laili, *mais au printemps les tueries entre factions vont reprendre* ». Pour que la conférence de Bonn ait une chance de réussir, dit-elle « *il fallait inviter les talibans, car les talibans ne sont pas monolithiques, comme on le dit* ».

Laili Helms a ses propres idées. Selon elle, il faut « *absolument* » que le roi accepte de jouer un rôle symbolique, puis que chacune des trente provinces choisisse des délégués qui pourra former un gouvernement de transition : « *Les gens qui étaient à Bonn,* estime-t-elle, *sont pour la plupart discrédités aux yeux des Afghans. Ils n'étaient là que parce qu'ils sont armés* ». Elle insiste aussi sur la nécessité d'une « *petite* force multinationale, *ou plutôt des observateurs internationaux qui seraient déployés dans les grandes villes et surtout aux frontières, car c'est là que les problèmes vont surgir, là ou se trouve l'argent...* ».

Afsané Bassir Pour

Respectée par tous les experts

Née à Kaboul, Laili Helms a quitté son pays à l'âge de trois ans pour la France avant de rejoindre les Etats-Unis, où elle vit aujourd'hui avec son mari et ses deux fils. Belle-fille de Richard Helms – ancien directeur de la CIA –, elle est la petite-fille de Faiz Mohammed Zikira, dernier ministre afghan des affaires étrangères de l'ex-roi Zaher Chah. Son grand-père avait déjà choisi l'exil pour protester contre la politique pro-soviétique du premier ministre Daoud (qui a destitué le roi Zaher en 1973).

Elle est retournée presque chaque année en Afghanistan. Elle vient de rentrer de Peshawar, au Pakistan, où elle était conseillère pour la chaîne de télévision américaine ABC. Malgré sa défense des talibans, Laili Helms est respectée par tous les experts pour sa connaissance de l'Afghanistan.

SCIENCE & VIE
HORS SERIE
La drogue & le cerveau
Tout savoir sur les effets réels
Au sommaire :
■ Dépendance : les voies cérébrales
■ Ecstasy : les vrais effets sur les neurones
■ Alerte : la polytoxicomanie devient la règle
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

M. Bush est en passe d'atteindre les premiers objectifs de sa « guerre contre le terrorisme »

L'action militaire en Afghanistan est un succès, mais l'enquête sur le réseau d'Al-Qaida aux Etats-Unis piétine

WASHINGTON
de notre correspondant

Deux mois après le début des bombardements contre les talibans, en Afghanistan, les Etats-Unis n'ont pas atteint leur principal objectif – la capture d'Oussama Ben Laden et des autres dirigeants d'Al-Qaida –, mais ils semblent tout près d'y parvenir. Ils en ont, en tout cas, créé les conditions. *« Nous sommes loin d'en avoir fini en Afghanistan »*, a répété George Bush, vendredi 7 décembre, mais le président peut considérer que ce qu'il appelle la *« phase 1 »* de sa *« guerre contre le terrorisme »* est en bonne voie d'achèvement. Mardi 11 décembre, M. Bush doit prononcer à Charleston, en Caroline du Sud, un discours qui pourrait marquer le passage à une nouvelle période, après celle de la riposte aux attaques du 11 septembre contre New York et Washington.

● **La guerre en Afghanistan.** Symboliquement, deux cents hommes du 75e régiment de rangers, composante des Forces spéciales, sont rentrés, vendredi, à leur base de Fort Benning, en Georgie. Ils avaient participé à l'opération aéroportée menée, dans la nuit du 19 au 20 octobre, contre un aérodrome situé au sud de Kandahar, qu'ils avaient quitté quelques heures plus tard. Deux membres de cette unité, tués cette nuit-là dans un accident d'hélicoptère, avaient été les premiers morts américains des opérations déclenchées en Afghanistan, qui en ont fait à ce jour six, dont un seul par le feu de l'ennemi. Après avoir tardé, pendant un mois, à produire des résultats, l'offensive aérienne américaine, aidée au sol par des éléments des Forces spéciales envoyés auprès de l'Alliance du Nord, a permis à cette dernière de prendre Mazar-e-Charif le 9 novembre et vient d'aboutir à la chute de Kandahar, dernier bastion des talibans.

La base d'opérations avancée, baptisée « Rhino Base », installée par les marines près de Kandahar, devait permettre aux Américains de contrôler la chute de la ville et son évacuation par les talibans. Le général Tommy Franks, commandant en chef des opérations en Afghanistan, a indiqué, vendredi, que ses hommes avaient ouvert le feu sur *« des forces qui quittaient Kandahar avec leurs armes »*. Il s'agit d'empêcher la fuite du mollah Mohammed Omar, chef suprême des talibans – et celle des chefs d'Al-Qaida qui pourraient se trouver avec lui –, vers les montagnes de l'est du pays, où le Pentagone pense que Ben Laden s'est déjà réfugié.

● **L'engagement international des Etats-Unis.** Sous le nom de coalition, les Etats-Unis ont noué ou renoué un ensemble complexe de relations avec leurs alliés au sein de l'OTAN, avec la Russie, avec les pays du Proche-Orient, avec l'Asie centrale et méridionale. La tournée qu'effectue en ce moment le secrétaire d'Etat, Colin Powell, dans une dizaine de pays allant de la Turquie à la France en passant par l'Ouzbékistan, la Hongrie, la Russie, etc., illustre l'activisme diplomatique dans lequel s'est lancée la nouvelle présidence après avoir exprimé, depuis son installation en janvier, de la méfiance, voire du dédain, à l'égard du monde extérieur. Le renversement le plus notable est celui qui l'a menée à entreprendre une autre médiation au Proche-Orient, rapidement mise en échec par de nouveaux attentats islamistes.

Cependant, les opérations menées en Afghanistan l'ont été par les forces américaines seules, selon un plan déterminé par le Pentagone sans consultation avec aucun allié. Aujourd'hui encore, alors que les Afghans se sont mis d'accord, sous l'égide de l'ONU, pour un processus politique avec la présence d'une force internationale de maintien de la paix, le département d'Etat a fait savoir qu'il appartiendra au général Franks de décider où et quand cette force doit se mettre en place. Les Etats-Unis considèrent comme prioritaire et comme relevant d'eux seuls – avec l'aide des forces afghanes – la capture d'Oussama Ben Laden et celle du mollah Omar.

● **L'enquête sur les attentats du 11 septembre.** L'attorney general (ministre de la justice), John Ashcroft, a affirmé, le 27 novembre, que, parmi les quelque 600 étrangers détenus aujourd'hui, sur la base d'accusations diverses, il y a des agents d'Al-Qaida. Il l'a redit autrement, le 6 décembre, devant la commission judiciaire du Sénat, en affirmant que les mesures prises, dont ces détentions font partie, ont évité aux Américains de subir *« une autre attaque terroriste majeure »*. Rien n'indique, pourtant, qu'un seul suspect de complicité dans les attentats du 11 septembre ni une seule personne ayant un lien avec Al-Qaida aient été identifiés aux Etats-Unis.

Les deux hommes arrêtés dans un train au Texas le 12 septembre, porteurs de fortes sommes d'argent et de cutters comparables à ceux dont étaient armés les auteurs des quatre détournements d'avions, n'ont apparemment aucun rapport avec eux, selon le Bureau fédéral d'investigation (FBI). Plus troublant encore est le cas du Français Zacarias Moussaoui, arrêté dans le Minnesota le 17 août et dont les policiers affirment douter qu'il ait été en relation avec les terroristes (*Le Monde* du 29 novembre). Le palmarès terroriste de Ben Laden, ses déclarations depuis deux mois et les biographies des auteurs des attaques du 11 septembre ne laissent aucun doute sur le rôle d'Al-Qaida, mais la police n'est pas en mesure de produire le moindre élément d'information ou de preuve sur le fonctionnement de ce réseau aux Etats-Unis.

● **La popularité de George Bush.** Approuvé par plus de 80 % des Américains pour sa conduite de la guerre et, plus généralement, sa « gestion » du danger terroriste, le président Bush s'est renforcé au travers des opérations militaires en Afghanistan. Souhaitée par la grande majorité des Américains, cette réponse aux attaques du 11 septembre a été menée jusqu'à maintenant sans incident de nature à affaiblir le consensus. Le débat sur la « phase 2 » – déjà commencé et qui se concentre pour le moment sur l'Irak – a toute chance d'être plus difficile et, politiquement, plus périlleux.

Patrick Jarreau

Le président et la « bataille de la civilisation »

George Bush a célébré,vendredi 7 décembre, le soixantième anniversaire de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor en se rendant à bord du porte-avions *USS Enterprise*. Le président américain a dressé un parallèle entre l'attaque qui avait fait entrer les Etats-Unis dans la deuxième guerre mondiale et les attentats du 11 septembre. M. Bush a raillé le régime des talibans et les dirigeants d'Al-Qaida pour avoir qualifié les Etats-Unis de *« tigre de papier »*. *« C'était avant que le tigre ne rugisse »*, a-t-il lancé sous les acclamations de dix mille personnes. *« Des pays sont à nos côtés, car il s'agit de la bataille de la civilisation »*, a-t-il déclaré, ajoutant que les talibans et Al-Qaida ne contrôlaient plus *« que quelques grottes »*.

« Cette guerre est arrivée extrêmement vite, mais a fait sortir le meilleur de nous-mêmes,* a-t-il ajouté, *Nous avons appris énormément sur nous-mêmes et sur nos amis dans le monde .* (...) *Comme tous les fascistes, les terroristes ne peuvent pas être laissés en paix ». – (AFP.)

New York mettra des années à effacer le choc du 11 septembre

NEW YORK
de notre correspondant

Rudolph Giuliani s'en va au bon moment. Après deux mandats, le maire de New York, devenu depuis le 11 septembre le héros de tout un pays, laisse la place à son successeur. Michael Bloomberg prendra ses fonctions le 1er janvier.

Sa tâche s'annonce particulièrement difficile. Il devra gérer et reconstruire une ville affaiblie par les attentats et menacée par la faillite. New York a fait preuve tout au long de son histoire d'une capacité hors du commun à s'adapter et à surmonter les épreuves. Moralement, les traces des attaques terroristes s'effacent peu à peu. La frénésie quotidienne a repris le dessus dans les rues. Mais l'avenir économique et social s'annonce périlleux.

CHUTE DES RECETTES

La récession, les difficultés de l'industrie financière et les destructions dans le sud de Manhattan amputent les rentrées fiscales au moment même où les dépenses sociales explosent. *« La chute des recettes sera bien plus importante qu'on ne l'imagine »*, prévient Eugene Kerilin, responsable de la Commission budgétaire des citoyens. *« Wall Street se porte mal et les théâtres, les restaurants, les hôtels encore plus mal »*, ajoute-t-il. Selon lui, la situation financière de la ville risque rapidement d'être comparable à la quasi-faillite des années 1970. En 2002, le déficit pourrait atteindre 6 milliards de dollars (6,66 milliards d'euros) pour un budget de l'ordre de 40 milliards. *« Ce n'est plus un problème de comptabilité. Il ne peut être résolu par de meilleures techniques budgétaires, mais par de l'imagination et du charisme »*, souligne Mitchell Ross, professeur à la New York University et conseiller de Michael Bloomberg.

Alan Hevesi, contrôleur du budget, chiffre le coût des attaques du 11 septembre, pour New York, à 105 milliards de dollars pour les deux prochaines années sous forme, à la fois, de pertes de salaires et de loyers et des sommes à engager pour le déblaiement et la reconstruction. En contrepartie, les assureurs devraient débourser 40 milliards de dollars et Washington s'est engagé à apporter 20 milliards.

Les services de la Ville estiment aujourd'hui avoir besoin d'au moins 40 milliards d'aide du gouvernement fédéral. Il n'est même pas sûr qu'ils obtiennent les 20 milliards promis. La Maison Blanche et le Congrès ont décidé jusqu'à ce jour de donner 9,2 milliards. Pour le reste, le président George Bush ne semble plus très pressé... Dans le même temps, le nombre de chômeurs ne cesse d'augmenter. Près de 100 000 emplois ont été perdus le 11 septembre. Le taux de chômage à New York dépasse les 6 % et pourrait atteindre rapidement 8 % en 2002, des niveaux très supérieurs à la moyenne nationale.

« Nous allons avoir une sérieuse détérioration de la qualité de la vie dans la ville, pour les plus pauvres, mais aussi pour les autres », prévient David Jones, président de la Community Service Society of New York, une organisation charitable vieille de plus de cent cinquante ans. Les sans-abri ont fait leur réapparition dans les rues. Les files d'attente s'allongent devant les lieux de distribution de repas gratuits. Selon l'association « La Coalition des sans-abri », plus de 29 000 personnes, un nombre record depuis dix ans, ont été accueillies en novembre, la nuit, dans les refuges municipaux. *« Je ne sais pas s'il s'agit d'un nombre record, mais c'est le plus important* (...) *depuis des années »*, a convenu Rudolph Giuliani.

« Les personnes qui ont perdu leur emploi après le 11 septembre et qui avaient des salaires faibles ne peuvent tout simplement plus faire face au coût de la vie à New York et ne savent pas où aller », explique M. Jones. *« Elles reçoivent 140 dollars d'aide par semaine et le prix minimum d'un logement n'est pas inférieur à 800 dollars par mois. Nous n'avons pas de filet de sécurité pour les travailleurs les moins bien payés et ils sont des centaines de milliers »*, ajoute-t-il.

New York perd de sa substance économique. Pour l'association des « traders » de Wall Street, 45 000 d'entre eux ont quitté le sud de Manhattan. Ce quartier vit une situation paradoxale. Six tours représentant 4 millions de mètres carrés ont été détruites. Pour autant les bâtiments intacts, proches des décombres du World Trade Center, sont loin d'être pleins. De grandes entreprises ont quitté Manhattan vers des endroits moins coûteux, plus accessibles... et moins dangereux, ou ont réduit leur personnel sur place. Celles qui cherchent des bureaux ne veulent pas venir s'installer à quelques mètres de « Ground Zero ». Et, dans le meilleur des cas, le World Trade Center ne sera pas reconstruit avant au moins six ans.

« MASSE CRITIQUE »

Michael Bloomberg affiche pourtant un optimisme inébranlable. *« La ville est en vie, en bonne santé, elle est prête pour les affaires. »* Pour lui, il n'y a aucun doute, New York continuera à attirer les entreprises et les touristes. Elle restera la principale place financière de la planète. *« Il est très difficile de déplacer une concentration unique de matière grise, de savoir-faire, de services et d'entreprises comme il peut y en avoir à New York dans la finance et à San Francisco, par exemple, dans la technologie »*, explique Jonathan Litt, analyste de Salomon Smith Barney et spécialiste de l'immobilier. *« Il y a un phénomène de masse critique et il existe vraiment à Manhattan »*, ajoute-t-il.

Pour redonner le moral aux habitants et attirer les visiteurs, la municipalité prépare une surprise. La reconstitution en grandeur réelle, par des projecteurs géants, dans le ciel nocturne de la ville, de la silhouette des Twin Towers, peut-être avant Noël. Il s'agira seulement d'une illusion.

Eric Leser

90 % des occupants des Twin Towers ont survécu

En dépit de la révision continue à la baisse du nombre de morts et de disparus à la suite de l'attaque du 11 septembre contre le World Trade Center (WTC), personne n'ose, par décence, parler de succès ou de miracle. Et pourtant, comme le montrent les derniers chiffres publiés, pas loin de 18 000 personnes ont pu être évacuées le 11 septembre en un peu plus d'une heure des Twin Towers. Selon les derniers calculs, environ 3 000 personnes sont décédées ce jour-là, dont 500 qui n'étaient pas dans les bâtiments mais se trouvaient dans les avions ou faisaient partie des équipes de secours. Il y avait 20 000 personnes le 11 septembre à 8 h 48 dans les deux buildings de 110 étages quand le premier avion a percuté la tour Nord. Le second s'est écrasé sur la tour Sud à 9 heures. La première des deux s'est effondrée à 9 h 55 et l'autre à 10 h 29. *« On peut estimer que 90 % des gens présents dans les tours ce jour-là ont survécu. C'est incroyable »*, déclare Alan Reiss, l'ancien directeur du WTC. Ils le doivent sans doute à la révision des procédures d'évacuation après l'attentat à la bombe de 1993 contre le World Trade Center. Il avait alors fallu six heures pour évacuer la plupart des occupants des bâtiments. – *(Corresp.)*

Prépa Sciences-Po
Lycée LA FONTAINE
CNED + STAGE INTENSIF
Bac +1 : Février à Mai 2002
Bac 0 : Stage d'été
Contact : CNED Vanves
01 46 48 77 11

Echec de la conférence sur les armes bactériologiques

Washington s'oppose à tout système de contrôle

GENÈVE
de notre correspondant

Trois semaines d'intenses pourparlers n'ont pas suffi à combler le fossé entre les Etats-Unis et leurs partenaires. Réunie depuis le 19 novembre à Genève, la cinquième conférence d'examen des Etats parties à la Convention sur l'interdiction des armes bactériologiques s'est achevée, vendredi 7 décembre, dans la confusion et sans déclaration finale.

Les représentants des 144 pays ayant ratifié cette convention n'avaient guère d'espoir : dès l'ouverture de la conférence, le sous-secrétaire américain chargé du contrôle des armements, John Bolton, avait répété la ferme opposition de Washington à toute mesure contraignante de vérification de l'application de la convention.

De laborieuses négociations ont un temps laissé penser qu'un consensus minimum pourrait se dégager. Selon plusieurs délégués, les attaques bioterroristes aux Etats-Unis devaient amener les responsables américains à montrer davantage de souplesse. Nombre de diplomates avaient l'impression qu'il était possible d'obtenir un accord à l'arraché sur un projet de *« déclaration solennelle »* rappelant au moins l'actualité de ce traité international de 1972.

A la veille des ultimes discussions, un texte américain concernant des violations de l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'acquisition d'armes bactériologiques a paru convenir à l'ensemble des participants. Washington avançait une série de propositions visant au renforcement des législations nationales en la matière. Selon un diplomate, il s'agissait là d'un *« geste de bonne volonté inespéré »*.

« MAUVAIS MESSAGE »

Un deuxième volet, consacré au suivi de l'examen régulier de l'application de la Convention, proposait un rendez-vous annuel, plutôt que tous les cinq ans comme actuellement, ce qui semblait acceptable sans réticence majeure. Restait l'obstacle principal, celui du protocole additionnel en cours d'élaboration depuis 1995. Son objectif est d'établir des mesures contraignantes de vérification par des experts indépendants.

Les Etats-Unis ne veulent pas entendre parler d'un tel dispositif. Washington fait valoir une menace d'espionnage qui pèserait sur sa sécurité nationale en cas d'inspection internationale de ses laboratoires, de ses entreprises industrielles et de ses arsenaux.

Revenu à Genève, John Bolton a réaffirmé cette position et a demandé la dissolution de la commission spéciale qui tente depuis sept ans de mettre en forme ce protocole de contrôle.

Vendredi, l'échec était patent. Selon plusieurs participants, en quelques minutes, *« les Etats-Unis ont fait l'unanimité contre eux »*, un représentant européen expliquant que la déclaration américaine a fait *« l'effet d'un missile sur la conférence. » « Les Américains ont cassé la mécanique, et c'est bien dommage. C'est un mauvais résultat et un mauvais message »*, assurait un autre diplomate.

« PLUS URGENT QUE JAMAIS »

D'après le président de la conférence, l'ambassadeur hongrois Tibor Toth, un accord existait sur 95 % du projet de document final. Les 5 % restant n'ont pu être surmontés, les Etats-Unis demandant que soient nommément cités les pays coupables à leurs yeux de violations de la convention, à savoir la Corée du Nord, l'Irak, l'Iran, la Libye, le Soudan et la Syrie.

Washington a également demandé que l'application du traité soit confiée au secrétaire général de l'ONU, ce qui reviendrait, selon des diplomates, à mettre les cinq membres permanents du Conseil de sécurité à l'abri de toute inspection sur le terrain.

En décidant par consensus – et sans doute aussi par lassitude – d'ajourner ses travaux, la conférence a tout de même pris date pour une nouvelle réunion du 11 au 22 novembre 2002. Pour l'Union européenne, il convient de préserver l'avenir. Même si l'intransigeance américaine a fait échouer cette session, le mandat juridique de la commission spéciale demeure, en dépit du rejet de Washington. De l'avis de certains participants, l'attitude américaine refléterait des divergences aux Etats-Unis même, entre le département d'Etat et d'autres agences gouvernementales.

Des délégués n'excluaient pas la possibilité, dans l'année à venir, d'une évolution de la position américaine. De nombreux pays ont saisi l'occasion de la réunion de Genève pour exprimer leur préoccupation devant la prolifération et la menace d'utilisation d'armes biologiques, depuis qu'Oussama Ben Laden a reconnu avoir cherché à s'en procurer.

« Le renforcement pratique de l'efficacité concrète de la Convention de 1972 est aujourd'hui plus urgent que jamais », assurait un diplomate. Mais la réunion de Genève n'a pu que décider de ne rien décider.

Jean-Claude Buhrer

MAGAZINE MENSUEL - 20F

PROCHE-ORIENT **Des hélicoptères de combat israéliens ont attaqué un bâtiment de la sécurité palestinienne à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 décembre. ● SOUS L'ÉGIDE de l'émissaire américain, Anthony Zinni, une réunion s'était tenue quelques heures auparavant à Tel-Aviv entre responsables israéliens et palestiniens de la sécurité. ● YASSER ARAFAT, président de l'Autorité palestinienne, dans un entretien à la télévision israélienne, a tendu la main au *« peuple israélien »* pour faire la paix et a accusé les Etats-Unis de parti pris pro-israélien. ● L'UNION EUROPÉENNE estime que M. Arafat demeure le véritable interlocuteur palestinien pour parvenir à la paix et conteste la campagne de discrédit israélienne. Les ministres des affaires étrangères des Quinze doivent entendre séparément, lundi à Bruxelles, Shimon Pérès et Nabil Chaath.**

Washington : M. Arafat demeure « le dirigeant reconnu du peuple palestinien »

L'armée israélienne a mené de nouveaux raids contre des bâtiments abritant des services de sécurité palestiniens. Une rencontre entre responsables des questions de sécurité des deux parties s'est tenue vendredi sous l'égide du médiateur américain et devait être suivie d'une autre dimanche

JÉRUSALEM
de notre correspondant

L'armée israélienne a poursuivi ses frappes contre des objectifs palestiniens dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 décembre. Après les attaques menées lundi, mardi et dans la nuit de jeudi à vendredi, des hélicoptères ont tiré plusieurs missiles sur les bâtiments occupés par des services de sécurité à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. Ces tirs, qui n'ont fait que des dégâts matériels, s'inscrivent dans la campagne de représailles israélienne lancée après les attentats revendiqués par le Mouvement de la résistance islamique Hamas, qui ont fait plus de vingt morts israéliens le 1er et le 2 décembre, à Jérusalem et à Haïfa.

L'armée israélienne avait auparavant annoncé qu'elle avait tué deux Palestiniens armés, vendredi en fin d'après-midi, près du village d'Adik, en Cisjordanie. Elle a précisé que Tsahal avait intercepté les deux hommes qui s'étaient approchés d'une route, théâtre de fréquents tirs. Moustafa Al-Malki, gouverneur de la ville palestinienne de Kalkilya, a accusé l'armée d'avoir assassiné les deux hommes, qui, a-t-il dit, étaient des militants du Fatah, le mouvement de Yasser Arafat.

Les frappes israéliennes ont eu lieu quelques heures après la fin d'une réunion entre des responsables de la sécurité des deux camps tenue sous les auspices des Etats-Unis. Au cours de cette réunion, les Israéliens ont accusé une nouvelle fois les Palestiniens de *« tromperie »*, à propos de la campagne d'arrestations engagée par l'Autorité à la suite de ces attentats, parmi les membres du Hamas et du Djihad islamique et qui ne touche, selon eux, que des responsables subalternes.

De leur côté, les Palestiniens ont demandé un allégement du bouclage total qui pèse sur les enclaves palestiniennes, la fin des assassinats d'activistes et l'arrêt des attaques contre les forces de sécurité, alors que ces dernières s'efforcent, selon eux, de procéder à ces arrestations. Les Etats-Unis ont cependant jugé *« constructive »* cette réunion, qui devait être renouvelée dans la journée de dimanche.

Sur le terrain, à Gaza, les funérailles d'un militant du Hamas, tué la veille au cours d'affrontements avec la police palestinienne autour de la maison du chef spirituel de ce mouvement, cheik Ahmad Yassine, n'ont pas été suivies d'incidents graves. Les noms du chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, et du responsable des services de police ont été conspués. Dans un communiqué rendu public dans la journée, l'aile militaire du Hamas a toutefois assuré n'avoir qu'*« un seul ennemi, l'occupant sioniste »*, revenant sur un premier communiqué qui exprimait des menaces vis-à-vis de l'Autorité palestinienne, alors que cette dernière veut placer cheikh Yassine en résidence surveillée.

Enfin, alors que la presse israélienne faisait état, vendredi matin, de commentaires très durs de *« très hauts responsables américains »*, qualifiant M. Arafat de *« menteur »*, le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, a assuré, vendredi, que ce dernier *« demeure le président de l'Autorité palestinienne et le dirigeant reconnu du peuple palestinien »*.

« LA PLUS GRAVE ERREUR »

Les propos de M. Powell sont intervenus après la polémique suscitée par une déclaration du premier ministre turc, Bülent Ecevit, qui a assuré qu'au cours d'une conversation téléphonique avec son homologue israélien, Ariel Sharon, celui-ci lui avait fait part de sa volonté de *« se débarrasser »* de M. Arafat. Un porte-parole du premier ministre israélien a démenti ces propos, assurant au contraire que M. Sharon s'était engagé à *« ne pas s'attaquer à* [sa] *personne »*, auprès du président américain George W. Bush et du ministre égyptien des affaires étrangères, Ahmad Maher, qui avait effectué, la veille, en Israël, une mission diplomatique qu'il a par ailleurs qualifiée, vendredi, d'*« échec »*.

Dans une allocution prononcée le 3 décembre, M. Sharon avait assuré que le chef de l'Autorité palestinienne était responsable des attentats. Le gouvernement israélien avait ensuite qualifié l'Autorité palestinienne d'*« entité soutenant le terrorisme »*. Ces deux prises de position avaient alimenté les spéculations sur les intentions de M. Sharon vis-à-vis de M. Arafat.

Le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, a assuré, vendredi soir, être convaincu que *« sans Arafat, la situation serait pire, car je crains qu'à sa place ne viennent le Hamas, le Djihad islamique, des extrémistes, des fanatiques, et provoquer sa chute constituerait la plus grave erreur dans l'histoire de l'Etat d'Israël »*.

Gilles Paris

M. Arafat : les Etats-Unis sont « du côté » d'Israël et lui « donnent tout »

Le président palestinien Yasser Arafat a *« tendu la main au peuple israélien pour la paix », « dans l'intérêt de nos enfants et des siens »*, a-t-il dit dans un entretien diffusé, vendredi 7 décembre, par la télévision publique israélienne. Il a annoncé l'arrestation de 17 Palestiniens dont les noms figuraient sur une liste de 33 personnes accusées de terrorisme par Israël, qui lui a été remise par l'émissaire américain Anthony Zinni.

Au journaliste qui suggérait que les Etats-Unis considéraient ces arrestations comme une comédie, M. Arafat a répondu sur un ton irrité : *« Bon sang ! Que viennent faire les Américains là-dedans ? Les Américains sont de votre côté et vous donnent tout. Qui vous a donné les avions ? Les Américains. Qui vous a donné les chars ? Les Américains. »* Il s'est également indigné des déclarations israéliennes : *« Vos dirigeants ne cessent de mener campagne contre nous. Vous dites que je suis Ben Laden et l'Autorité palestinienne les talibans. Suis-je Ben Laden ? » – (AFP, AP.)*

Les Européens vont tenter de renouer les fils du dialogue israélo-palestinien

BRUXELLES
de notre bureau européen

Ce n'est pas grand-chose, cette visite de Shimon Pérès et Nabil Chaath, lundi 10 décembre, à Bruxelles, mais c'est *« un acte symbolique fort pour montrer que, dans cette nuit de l'escalade de la violence au Proche-Orient, il y a encore une lumière »*. Louis Michel, le ministre belge et président du conseil des ministres européens des affaires étrangères, qui s'apprête à recevoir son homologue israélien et le ministre palestinien de la coopération internationale, ne se fait pas d'illusions sur le résultat d'une telle rencontre, mais, il croit à la stratégie des « petits pas ». *« Nous voulons exercer une double pression*, explique le haut représentant de l'Union pour la politique extérieure et de sécurité commune (PESC), *sur les Palestiniens, pour qu'ils accentuent la lutte contre le terrorisme, et sur les Israéliens, pour qu'ils accordent de nouveau une certaine confiance à l'Autorité palestinienne et à Yasser Arafat. »*

Le souci des deux hommes est de témoigner que, pour l'Union européenne, Yasser Arafat n'est pas un terroriste, qu'il reste un interlocuteur valable. Louis Michel et Javier Solana adressent ainsi un message à M. Sharon : *« On ne peut pas à la fois lutter contre l'Autorité palestinienne et lui demander d'accomplir des gestes politiques forts. »* Ces gestes, les Européens les demandent aussi à Yasser Arafat : celui-ci doit procéder à davantage d'arrestations dans les milieux islamistes radicaux et demander nettement la fin des violences, de l'Intifada.

Mais le discours des deux responsables européens s'adresse en priorité aux Israéliens : l'attitude du gouvernement Sharon, dit M. Michel, *« n'amène pas la paix, ne met pas fin à la violence et aux attentats-suicides. Les Israéliens doivent réfléchir sur le sens de cette stratégie de force »*. *« A ceux qui disent qu'il faut se débarrasser d'Arafat*, ajoute-t-il, *je réponds "êtes-vous certain que celui qui le remplacera sera plus souple ?" Si on écarte Yasser Arafat, on ouvre une boîte de Pandore, une guerre de succession qui ne fera qu'exacerber les positions, provoquera une surenchère permanente. On sera reparti pour une décennie de violences et de souffrances, avec le risque de généraliser le conflit à toute la région. »*

OBJECTIVITÉ ET NEUTRALITÉ

Javier Solana reconnaît que la situation paraît inextricable, notamment parce qu'Ariel Sharon demande à l'Autorité palestinienne de durcir le ton envers le Hamas, ce que, M. Arafat n'a pas les moyens politiques de faire. Il veut s'accrocher aux assurances que lui a données le premier ministre israélien s'agissant de la sécurité personnelle de Yasser Arafat, mais il craint que *« le centre de gravité de la société israélienne, le camp de la paix, ait disparu »*.

Les Européens savent qu'ils ne disposent pas de cartes maîtresses pour peser sur les événements. Ils n'ignorent pas que le gouvernement israélien n'a pas confiance dans la médiation des Quinze, qu'il accuse d'être les défenseurs naturels des Palestiniens. Objectivité et neutralité, corrige Louis Michel, *« ne veut pas dire cécité devant les violences »*. Les Quinze entendront séparément, lundi, Shimon Pérès et Nabil Chaath.

Laurent Zecchini

La sécheresse précipite la Somalie dans une catastrophe humanitaire

800 000 personnes sont menacées par la disette dans le Sud-Ouest, où les rares centres nutritionnels se trouvent à Lugh

LUGH
de notre envoyé spécial

Dans la vaste plaine poudreuse qui s'étend au-delà de Lugh, il n'y a plus âme qui vive. Des carcasses de chèvres, de chameaux ou de vaches en témoignent : les grands troupeaux ont pris la route du Sud, poussés par leurs bergers, en laissant derrière eux un sillage de cadavres. Depuis quatre ans, des pluies dérisoires n'ont fait surgir de la poussière du sud-ouest de la Somalie que des herbes maigres, vite dévorées, et des cultures qui ont séché sur pied. La moitié du bétail serait mort d'inanition ou de déshydratation, alors que 800 000 personnes basculent dans la disette. Déjà, ces nomades aux troupeaux décimés ont quitté leurs villages pour s'entasser aux portes de Lugh.

C'est là que l'on trouve Hassan Ali Alad, « Berbero », qui travaille depuis le matin à sculpter un pilon de bois. Le bénéfice de sa vente, travail d'une journée, permettra d'acheter un peu de sucre. Mais, comme les huit mille autres habitants des camps, Berbero a rejoint la ville sur la foi d'informations concernant des distributions de nourriture de l'organisation Action contre la faim (ACF) : *« Quand la nourriture manque, nous envoyons un groupe en exploration dans les villes de la région pour demander si les organisations internationales distribuent de l'aide. Ensuite, nous nous rendons là où est la nourriture. Sinon, à quoi bon ? Mais, en ce moment, presque toutes ces organisations ont disparu de la région, alors, tout le monde vient à Lugh. »*

De fait, l'affluence a explosé dans les centres nutritionnels d'ACF, dont les effectifs sont passés de 700 personnes en août à près de 5 000 aujourd'hui, arrivées parfois de régions situées à deux ou trois cents kilomètres de distance, à pied, à dos d'âne. L'hôpital est sans médecin ni médicaments. Le cimetière n'en finit plus de s'étendre. Selon Jon Cunliffe, chef de mission ACF, 9 % des enfants de moins de cinq ans meurent chaque mois à Lugh : *« Cela représente un taux de mortalité plus élevé qu'à Goma, au Congo, lors de la grande épidémie de choléra parmi les réfugiés rwandais. Mais, ici, il n'y a pas de témoins, personne ne veut connaître le sort de la Somalie. »*

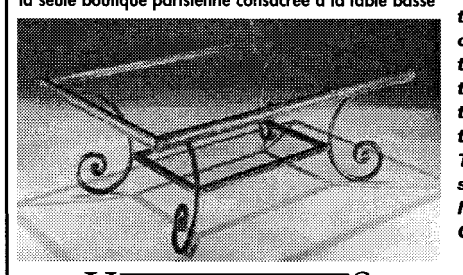
DÉVALUATION ET EMBARGO

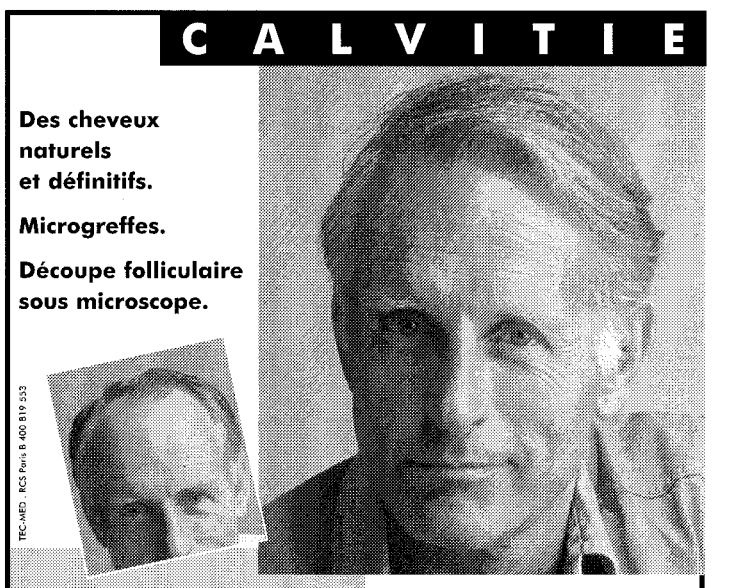
La sécheresse n'explique pas seule l'hécatombe. Privée de gouvernement central depuis 1991, la Somalie avait réussi à mettre sur pied une économie informelle, mais dynamique. Ces efforts ont été pratiquement réduits à néant. Le « gouvernement national de transition » mis en place à Mogadiscio à l'été 2000, à la suite d'une conférence de réconciliation, n'a jamais reçu de la communauté internationale plus que des encouragements, et s'est trouvé pratiquement acculé, pour survivre, à inonder le pays de shillings fraîchement imprimés, entraînant une dévaluation qui a divisé par trois la valeur de la monnaie somalienne en l'espace d'un an, et d'autant le pouvoir d'achat des nomades dans les pays voisins. Un embargo dans les pays du Golfe sur le bétail somalien, suspecté d'être infecté par la fièvre du Rift, et dont les achats représentent 80 % de ses exportations, a accentué la ruine, alors qu'une campagne de vaccination résoudrait le problème.

Enfin, l'opprobre jeté sur la Somalie tout entière par les Etats-Unis, qui accusent des groupuscules islamistes d'être les complices d'Oussama Ben Laden, a fini de précipiter le pays dans l'abîme. Le gel des avoirs de la compagnie Al-Barakaat, le 7 novembre, par les autorités américaines, a mis fin à son activité de transferts de fonds de la diaspora vers la Somalie, dont le montant est évalué par les Nations unies entre 780 millions et 1 milliard d'euros par an. Faute de ces transferts, les commerçants de Lugh ne peuvent plus passer d'ordres d'achat à Mogadiscio.

Jean-Philippe Rémy

Le Monde initiatives
Le constat est économique, la réalité est sociale.
DOSSIER
Les entreprises en quête d'éthique
Pour agir sur l'économie
MENSUEL N° 3 25 F
emparez-vous du social

La boutique aux 1000 tables
la seule boutique parisienne consacrée à la table basse

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-fi ou TV. Objets de décoration.
Liste de mariage. Ouvert du lundi au samedi
VUE SUR TABLES
Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M° Muette - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

CALVITIE
Des cheveux naturels et définitifs.
Microgreffes.
Découpe folliculaire sous microscope.

TEC-MED - RCS Paris B 400 819 533
renseignement et documentation sur simple demande:
TEL: 01 53 83 79 79
3615 INFO CHAUVE 0,45F la min
www.clinique-matignon.com
CLINIQUE MATIGNON
5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

A Belgrade, Jacques Chirac a rappelé la nécessité d'une collaboration avec le Tribunal de La Haye

Le président de la République a plaidé pour une « rénovation de la fédération yougoslave »

Jacques Chirac achevait, samedi 8 décembre, une visite de 36 heures en République fédérale de Yougoslavie (RFY), la première d'un président français depuis 1983, et deux ans après la guerre du Kosovo et les bombardements de l'OTAN sur Belgrade. Son voyage se terminera par une étape de quelques heures en Croatie, à Zagreb, où il s'était rendu en 1999 pour un sommet entre l'Union européenne et six pays des Balkans.

BELGRADE
de notre envoyé spécial

Il y avait sans doute dans le carré d'anciens combattants qui attendaient Jacques Chirac en tapant du pied sous les flocons de neige quelques Belgradois pour se rappeler la dernière fois qu'un chef de l'Etat français – François Mitterrand – avait déposé une gerbe de fleurs au pied de la Marianne surmontant le monument de reconnaissance à la France. C'était en 1983, bien avant les guerres qui noyèrent la Yougoslavie de Tito dans le sang et les larmes, quelques années avant l'apogée politique de Slobodan Milosevic qui, jusqu'à sa chute, le 5 octobre 2000, transforma son pays en paria.

« AMITIÉ QUI VIENT DU CŒUR »

Vendredi 7 décembre, M. Chirac n'a pas seulement mis un terme à cette longue vacance de voyage présidentiel français, il est devenu le premier chef d'Etat européen à se rendre dans la capitale yougoslave depuis le début d'une *« ère nouvelle »,* ouverte avec la fin du régime de Milosevic. Une visite officielle de seulement vingt-quatre heures mais au nom, a-t-il ajouté, *« d'une amitié profonde qui vient du cœur. »*

Un an déjà, un an seulement depuis la victoire de l'opposition démocratique auquel le chef de l'Etat français a rendu un hommage appuyé ainsi qu'au transfert de Slobodan Milosevic devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) de la Haye. Devant un parterre d'universitaires, de diplomates étrangers, de représentants des différentes communautés religieuses de la ville et d'une poignée d'étudiants réunis dans l'amphithéâtre de la faculté de philologie de Belgrade, Jacques Chirac a donc salué *« avec émotion et espoir* (...) *la libération du peuple serbe ». « Vous avez gagné par vous-mêmes l'ultime bataille du combat que nous menions depuis dix ans contre un régime d'oppression à l'opposé de la grande tradition du peuple serbe »*, a-t-il ajouté.

Passé l'hommage, le président, probablement inspiré par les lieux, s'est ensuite voulu doctoral. Debout derrière un pupitre, il a rappelé que *« la liberté, comme la démocratie, n'est jamais définitivement acquise. Ses racines, son expression ont toujours besoin d'être consolidées, renforcées, face aux vents mauvais qui portent les fantômes du passé »*. Mais au-delà du renforcement des institutions publiques, le président a mis le doigt là où ça fait mal : la collaboration avec le TPIY. *« L'avènement d'un état démocratique* (...) *suppose, mais vous le savez mieux que quiconque, que les coupables, quelles que soient leurs origines ou leurs convictions, rendent compte de leurs crimes devant la justice. Le devoir de mémoire, la capacité de juger lucidement son passé est un signe de la maturité des Etats modernes »*, a-t-il souligné.

C'est le même message que le président français a répété, mais d'une façon encore plus directe, à son homologue yougoslave, Vojislav Kostunica, dont on connaît les réserves vis-à-vis du TPIY. Les cas de Ratko Mladic et de Radovan Karadzic, les deux chefs de guerre et politique des Serbes de Bosnie, inculpés par La Haye et soupçonnés de se mouvoir sans grandes difficultés en Serbie, a ainsi été mis sur la table lors du tête-à-tête présidentiel. Les autorités françaises ont fait état de leur conviction que les deux hommes finiront par être arrêtés mais elles ont demandé à Belgrade de collaborer dans ce domaine.

Il reste à en convaincre le président Kostunica. Il a certes rappelé, lors de la conférence de presse commune avec Jacques Chirac, que son pays, la RFY, se *« conformera à ses obligations internationales »* mais sans oublier de souligner la *« nécessité d'une loi pour asseoir la coopération avec le TPIY »*. Cet argument, considéré à la Haye comme une manœuvre dilatoire, avait déjà été avancé pour M. Milosevic. Il fallut pour son arrestation le 1er avril et son transfert, quatre mois plus tard, que le premier ministre serbe, Zoran Djindjic, franchisse à la hussarde l'opposition du président yougoslave, très susceptible sur les questions de souveraineté nationale.

Sur les bancs de l'amphithéâtre de philologie, le premier ministre serbe, souvent présenté comme germanophile d'avantage que francophile, a dû apprécier le discours de Jacques Chirac, surtout les passages le concernant et les discrets coups de pattes lancés au président Kostunica à propos du TPIY. Le coup de chapeau du président français à la *« ténacité »* et au *« courage »* de Zoran Djindjic pour la façon dont il conduit les réformes depuis un an n'est sans doute pas inutile. Sa lutte ouverte avec le président yougoslave – choyé par le Quai d'Orsay – prend en effet une sale tournure. Dans l'entourage du président français, on insistait d'ailleurs sur le choix délibéré de ne pas mettre *« ses œufs dans le même panier »*, un an après le succès d'un Vojislav Kostunica dont l'engagement démocratique ne cache plus de très fortes convictions nationalistes serbes, fussent-elles pacifiques, et une certaine tiédeur pour les réformes.

Autre thème abordé par M. Chirac durant son séjour en Yougoslavie – qui précédait une visite de travail de quelques heures en Croatie, à Zagreb – fut la stabilité régionale et plus particulièrement l'avenir de la RFY. Le président français a ainsi redit à son homologue monténégrin, Milo Djukanovic, qu'à l'instar de la plupart des chancelleries occidentales et de l'Union européenne, il préfère une *« rénovation de la fédération yougoslave »* plutôt que son éclatement qui pourrait intervenir si le président monténégrin tenait sa promesse d'organiser un référendum sur l'indépendance de la petite République au printemps 2002. Selon M. Chirac, *« au moment où l'Europe accélère son processus d'intégration et de solidarité, il serait anachronique que le sud-est du continent connaisse un processus inverse de désintégration »*. Le message ne valait pas que pour Podgorica mais concernait également la Macédoine et le Kosovo.

Christophe Châtelot

► www.lemonde.fr/balkans

Les programmes d'aide de l'Union européenne

Le président français a rappelé qu'en plus de la démocratisation de la société yougoslave après des années d'isolement et la reconstruction d'infrastructures détruites par les bombardements de l'OTAN au printemps 1999, le pays devait *« également moderniser une économie affligée par un demi-siècle de dirigisme étatique »*.

Pour ce faire, l'Union européenne a mis en place des programmes dépassant 700 millions d'euros, principalement sous forme de dons, depuis la chute de Milosevic. Fin octobre 2001, le Club de Paris a allégé des deux tiers la dette du pays où le PIB par habitant est le plus faible d'Europe devant l'Albanie. Des missions de l'UE se sont rendues à partir de l'été 2001 en Yougoslavie pour étudier la conclusion d'un accord de stabilisation et d'association (ASA) que Jacques Chirac espère voir intervenir *« prochainement »*. Enfin, dans le cadre du programme Cards, le pays devrait recevoir de l'UE environ un milliard d'euros, entre fin 2001 et 2006. – *(Corresp.)*

Kabylie : le dialogue est engagé avec le gouvernement

ALGER
correspondance

Le gouvernement algérien a réussi, après huit mois d'un âpre bras de fer marqué par des violences, des émeutes et une situation de dissidence anarchique, à provoquer une sérieuse brèche dans le bloc de la coordination des aarchs et des villages de Kabylie dont les divisions s'étalent au grand jour. Désormais, il n'y a plus une seule coordination mais au moins trois groupes qui se disputent la légitimité de la représentation de la population en Kabylie, tout en se déclarant attachés à une série de revendications en quinze points, appelée plate-forme d'El-Kseur. Le chef du gouvernement, Ali Benflis, qui a hérité, à son corps défendant, du dossier, a choisi « son » groupe, que la presse algérienne qualifie de *« dialoguiste »* par opposition aux *« radicaux »* pour qui la plate-forme n'est pas *« négociable »*, le pouvoir étant sommé de la mettre en œuvre sans discussion.

La réunion entre le gouvernement et les « dialoguistes » de la coordination, commencée à Alger jeudi 6 décembre à 20 heures, s'est achevée vendredi à 1 heure du matin par un accord portant sur la mise en place de quatre ateliers de travail entre les délégués kabyles et le gouvernement. Ces ateliers doivent entamer leurs travaux dès samedi.

Officiellement et pour ménager les « radicaux », il n'est pas question de négociation mais de *« discussions sur les voies et les moyens de mise en œuvre de la plate-forme d'El-Kseur »*, selon la formule de Salim Alilouche, le porte-parole des « dialoguistes ». Les quatre ateliers doivent se pencher notamment sur la question de l'indemnisation des victimes du « printemps noir » 2001 (trois mois d'émeutes qui ont fait une soixantaine de morts et plus de mille blessés) ainsi que les poursuites judiciaires contre les auteurs d'assassinats et de violences parmi les forces de l'ordre.

Le porte-parole des délégués présents a qualifié la rencontre de *« pont historique entre l'Etat et le citoyen »*. La veille de la réunion, il avait annoncé qu'*« un millier de délégués »* participeraient à la réunion, mais, au vu des images diffusées par la télévision, on était très loin du compte. Du coup, le poids de ceux qui s'opposaient à la rencontre se fait lourdement sentir, et Ali Benflis leur a lancé un appel pour leur indiquer que *« toutes les portes du dialogue sont ouvertes pour trouver une solution »*. Soulignant que *« l'aggravation de la crise en Kabylie ne sert personne »*, le premier ministre a insisté sur le fait qu'il n'y avait *« ni ruse ni piège »* dans la démarche du gouvernement.

« CITOYENS LIBRES »

Initialement, cette rencontre entre M. Benflis et les « dialoguistes » aurait dû avoir lieu le 14 novembre, mais elle avait été reportée à la suite des inondations catastrophiques du 10 novembre. Lors d'une précédente rencontre avec des délégués se présentant comme des *« citoyens libres »*, Ali Benflis avait annoncé la décision du président Abdelaziz Bouteflika d'inscrire la langue tamazight comme langue nationale lors du prochain amendement de la Constitution. Alors qu'en Kabylie on signalait, jeudi, de nouveaux débuts d'émeutes et des mouvements de grève, Salim Alilouche a justifié les discussions en cours par son refus du *« négativisme, de la pensée informelle et des pressions politiques »*.

La liste nominative de ces « dialoguistes » a été placardée en Kabylie par les « radicaux » qui réclament leur *« mise en quarantaine »* et les traitent de délégués *« taïwans »*, terme qui désigne en Algérie les contrefaçons et, par extension, les représentants fantoches. Quoi qu'il en soit, ces « dialoguistes » doivent, au terme de leurs travaux avec le gouvernement, rencontrer le président algérien.

La Coordinations des aarchs, jusqu'à présent contrôlée par les opposants au dialogue, a connu un autre soubresaut mercredi 5 décembre, avec l'annonce de l'exclusion de neuf délégués qui, sans être de la rencontre avec Ali Benflis, n'en contestaient pas moins la politique *« irrédentiste »* menée, selon eux, par la coordination. Dans une déclaration rendue publique, ils estimaient que *« le mouvement citoyen se dirige vers l'inconnu »* et critiquaient la gestion du mouvement au moyen de *« conclaves marathons »*, où, disaient-ils, la ruse, la triche et les pressions affectives tiennent lieu de stratégie et relèvent de l'irresponsabilité et de la tromperie des citoyens kabyles.

Reste que les radicaux n'en démordent pas et qu'ils réunissent ce week- end leur coordination (regroupant sept wilayas de Kabylie), au village de Souk el-Thenine, dans la wilaya de Bejaïa, pour répliquer à la rencontre du palais du gouvernement à Alger. Sur le terrain, la tension reste vive et la méfiance à l'égard des autorités est toujours très forte. Il n'est donc pas sûr que la rencontre d'hier soit l'amorce d'une véritable sortie de crise en Kabylie. L'implosion du mouvement de contestation kabyle en plusieurs tendances traduit en tout cas la lassitude de plus en plus grande de la population face à l'insécurité, à l'anarchie et à la situation de non-droit qui prévaut actuellement en Kabylie.

► www.lemonde.fr/algerie

La commission d'enquête Issad met fin à sa mission

OFFICIELLEMENT installée par les plus hautes autorités de l'Etat, la commission nationale et indépendante qui avait été chargée de faire la lumière sur les origines des événements survenus en Kabylie au printemps 2001 met un terme au travail d'enquête dont elle avait reçu mission. Elle ne prolongera pas, finalement, les observations dressées dans un rapport préliminaire, remis le 29 juillet 2001 aux autorités.

Quinze jours après le déclenchement du soulèvement kabyle consécutif à l'assassinat d'un lycéen par des gendarmes, le président Bouteflika avait annoncé la mise en place de cette commission d'enquête. La responsabilité en avait été confiée à Mohand Issad, soixante-cinq ans, un juriste d'origine kabyle, décrit par ses pairs comme *« indépendant »*. Dans leur rapport d'étape rendu public en août, les vingt-six membres mandatés par la présidence énumeraient *« les graves manquements »* auxquels s'étaient livrés des éléments de la gendarmerie et contredisaient la thèse du *« complot ourdi de l'étranger »*, prestement avancée par les autorités.

Bien qu'ayant repris leur travail dès le 25 août, les membres de cette instance estiment aujourd'hui ne plus être en mesure de remplir leur tâche. *« Les conditions ne sont définitivement pas réunies pour nous permettre de poursuivre notre mission plus avant »*, a déclaré au *Monde* Mohand Issad. *« Nous avons procédé à l'audition de plusieurs responsables politiques, de militaires ou encore de fonctionnaires. Nous attendions d'autres témoins qui se sont finalement désistés »*, dit-il amèrement, ajoutant que *« les uns craignent pour leur sécurité, d'autres pour leur carrière »*, et soulignant encore qu'il n'a pas *« les moyens d'une enquête judiciaire afin de contraindre les gens à venir s'expliquer »*.

La commission Issad devrait donc, dans les tout prochains jours, faire parvenir à la présidence de la République *« une simple lettre de fin de mission »*.

Samy Mouhoubi

L'Union européenne arrête une liste d'organisations terroristes

BRUXELLES. Les ministres de la justice et de l'intérieur de l'Union européenne (UE) ont entériné, vendredi 7 décembre à Bruxelles, une liste actualisée des organisations terroristes, *« constituant une menace pour un ou plusieurs Etats membres de l'Union européenne »*, a déclaré Antoine Duquesne, ministre de l'intérieur de la Belgique, qui exerce la présidence tournante de l'UE. Elaborée en commun par les services de police des Quinze, cette liste confidentielle est distincte de celle, publique, qui vise les associations terroristes liées à Oussama Ben Laden. M. Duquesne a rappelé que cette liste *« évolutive »* serait *« remise à jour à chaque présidence en fonction de l'évolution de la menace »*.
Sans en dévoiler le contenu, le ministre espagnol de l'intérieur, Mariano Rajoy, a jugé que les ajouts faits à la liste étaient *« pleinement satisfaisants pour l'Espagne »*. Madrid a lancé depuis un mois une offensive diplomatique pour dresser une liste noire européenne et augmenter la pression judiciaire internationale sur l'organisation indépendantiste basque ETA et son bras politique Batasuna. – *(Corresp.)*

Bruxelles a levé l'obligation de visa pour la Roumanie

BRUXELLES. Les ministres de la justice et de l'intérieur des Quinze ont décidé, vendredi 7 décembre, de lever l'obligation de visa pour les ressortissants roumains, à partir du 1er janvier 2002. Le premier ministre roumain, Adrian Nastase, s'est réjoui de cette décision à Bucarest, estimant qu'une dernière *« relique de la guerre froide »* avait ainsi été effacée. *« Cette décision représente la reconnaissance des efforts déployés par la Roumanie depuis 1990 pour consolider la démocratie »*, a-t-il déclaré, avant d'ajouter que *« les Roumains n'ont désormais plus de raisons de se sentir marginalisés par rapport aux pays de l'UE et aux autres candidats »*. – *(Corresp.)*

Accord d'association entre les Quinze et l'Algérie

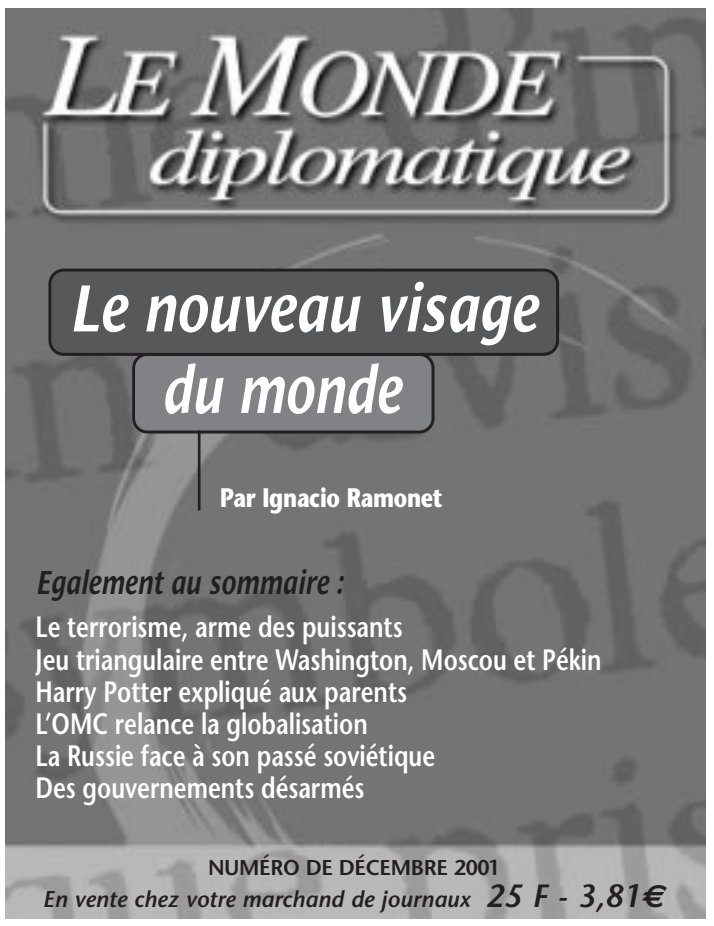
BRUXELLES. L'Union européenne et les autorités algériennes ont conclu leurs négociations en vue de la signature d'un accord d'association qui sera paraphé le 19 décembre, en présence du président Bouteflika. Le texte exact de l'accord conclu n'est pas encore connu, mais on sait qu'il prévoit une coopération accrue entre l'UE et le pays signataire dans les domaines relatifs aux droits de l'homme, au dialogue politique (un Conseil mixte se réunit une ou deux fois par an), à la libre circulation des marchandises, à la coopération économique et financière, notamment. Pour le pays signataire, l'accord se traduit par un démantèlement tarifaire progressif, dans l'optique d'une zone de libre-échange entre l'UE et ses partenaires méditerranéens, à l'horizon 2010. Un tel partenariat signifiera une augmentation substantielle de l'assistance financière de l'Union et devrait favoriser les investissements en Algérie. – *(Corresp.)*

Les Européens accueillent bien l'euro mais restent moroses

PARIS. Les Européens accueillent de plus en plus favorablement l'euro, mais sont pour le reste pratiquement aussi moroses qu'au lendemain des attentats du 11 septembre, selon le baromètre trimestriel européen AFP-Ipsos réalisé en novembre et publié vendredi 7 décembre. L'euro évoque quelque chose de positif pour 65 % des personnes interrogées, (+ 5 par rapport à septembre), et de négatif à 29 % (- 6 %), 6 % ne se prononçant pas, selon l'enquête effectuée en Allemagne, Espagne, France, Italie et Royaume-Uni. Ainsi, 81 % des Italiens (+ 5), 72 % des Espagnols (+ 1), 65 % des Français (+ 6) et 62 % des Allemands (+ 6) réagissent positivement à la monnaie unique.
Même au Royaume-Uni, non concerné par l'euro, les opinions positives, à 46 % (+ 4), équilibrent presque les négatives (48 %). Mais la moitié des personnes interrogées (49 %, -1) trouvent *« plutôt mauvaise »* la situation actuelle de leur pays, contre 42 % (=) qui la jugent *« plutôt bonne »* (9 % sont sans opinion). – *(AFP.)*

DÉPÊCHE

■ **SOCIAL : l'euro-manifestation organisée par la Confédération européenne des syndicats** (CES) le 13 décembre, à la veille du sommet de l'UE, devrait rassembler 10 000 personnes, a indiqué, vendredi 7 décembre, la CGT dans un communiqué. Les manifestants, conduits par leur secrétaire général, Bernard Thibault, se rendront à Bruxelles *« pour affirmer devant les chefs d'Etat européens notre exigence d'une Europe assurant le plein emploi et de meilleurs emplois, une société solidaire et sans discrimination, une mondialisation maîtrisée au service de la justice sociale »*, a affirmé la CGT. – *(AFP.)*



INSTITUTIONS La Convention pour la VIe République (C6R), issue d'un *« appel à la rupture »* avec la Ve République lancé au mois de mai par Arnaud Montebourg, tenait sa première assemblée générale samedi 8 décembre à Paris. ● LE DÉPUTÉ (PS) de Saône-et-Loire revendique aujourd'hui un millier d'adhérents. Il espère mettre sur pied *« un groupe de pression »* pour remplir *« le vide laissé par tous les partis »* et imposer une réforme en profondeur des institutions. ● DANS UN ENTRETIEN au *Monde*, M. Montebourg annonce qu'il transmettra aux candidats à l'élection présidentielle les propositions de la C6R, et que ses membres se positionneront en fonction de leurs réponses. ● CE PROJET prévoit notamment que le chef de l'Etat soit élu *« par les deux Assemblées parlementaires réunies en congrès »* et que l'ensemble du pouvoir exécutif revienne au premier ministre.

Avec la « C6R », M. Montebourg veut rénover la République et changer le PS

Fondateur de la Convention pour la VIe République, qui tenait, samedi 8 décembre à Paris, sa première assemblée générale, le député plaide pour une réforme en profondeur des institutions. S'il participe au dispositif de campagne socialiste, il continue de diffuser ses idées dissonantes

CE N'EST PAS la salle du Jeu de paume, mais la salle Colbert de l'Assemblée nationale : la Convention pour la VIe République (C6R) d'Arnaud Montebourg tenait sa première assemblée générale, samedi 8 décembre, dans un bâtiment annexe du Palais-Bourbon. Au mois de mai, le député (PS) de Saône-et-Loire lançait un *« appel à la rupture »* avec la Ve République. Aujourd'hui, la C6R revendique *« près d'un millier »* d'adhérents : des comités locaux ont été créés à Montpellier (Hérault), Grenoble (Isère), Lorient (Morbihan), Besançon (Doubs), Bordeaux (Gironde), ou encore en banlieue parisienne, dans l'Essonne. Samedi, les adhérents devaient voter une trentaine de propositions visant à fonder une *« nouvelle République »*.

« Arnaud, tu lances ton parti ? », avait ironisé le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault. Un pied dans le PS, qui l'a récemment inclus dans l'équipe de députés chargés de « riposter » à la droite (*Le Monde* du 15 novembre), un pied dehors, quand il critique le *« vide »* d'idées dans *« tous les partis »*, M. Montebourg espère créer, à travers la C6R, un *« groupe de pression »* sur le modèle d'Attac. Il compte aussi ramener des abstentionnistes vers les urnes.

A l'heure où démarre la campagne du PS, le député continue de faire entendre sa petite musique... dissonante : la *« Constitution de la VIe République »* se lit comme le prolongement des initiatives qu'il a prises depuis son élection, en 1997, avec les fidèles François Colcombet (PS, Allier) et Jean Codognès (PS, Pyrénées-Orientales). En 1998, les « trois mousquetaires » avaient mené tambour battant la commission d'enquête sur les tribunaux de commerce, qui a débouché sur trois projets de loi – adoptés en première lecture au mois de mars. Huit mois plus tard, protestant contre l'*« enterrement »* de la réforme, ils ont lancé une pétition à l'Assemblée, recueillant les signatures de 102 députés de gauche. Résultat : le premier ministre s'est engagé à soumettre les projets de loi au Sénat, en janvier 2002, pour qu'ils puissent être adoptés avant la fin de la session.

Sur un autre front, celui de la lutte contre le blanchiment d'argent, M. Montebourg a parcouru l'Europe avec le député (PS, Somme) Vincent Peillon – porte-parole du PS –, dans le cadre d'une mission d'information parlementaire qui les a conduits à dénoncer l'inaction des autorités du Liechtenstein, de Monaco ou de Grande-Bretagne. A l'intérieur des frontières, le fondateur de la C6R a dénoncé d'autres « affaires » : en novembre 1998, il avait été le premier élu à demander publiquement la démission de Roland Dumas, le président du Conseil constitutionnel, enlisé dans ses démêlés judiciaires. Beaucoup, au PS, lui en avaient voulu. Puis vint le tour de Jacques Chirac : se fondant sur la décision rendue par le Conseil constitutionnel, le 22 janvier 1999, qui interdisait de poursuivre un chef de l'Etat en exercice devant les tribunaux ordinaires, M. Montebourg rédigeait une *« proposition de résolution »* visant à faire comparaître le président devant la Haute Cour de justice. Lionel Jospin critiquait alors une démarche *« solitaire »*.

Pourtant, sur les 58 signatures de députés nécessaires, M. Montebourg en collecta rapidement une trentaine – dont 20 élus du PS. M. Ayrault faisait alors voter, en juin, une proposition de loi constitutionnelle faisant du chef de l'Etat un justiciable ordinaire pour les faits commis en dehors de sa fonction ou avant son élection. La suite est connue : M. Montebourg a retiré sa proposition après l'arrêt de la Cour de cassation qui a affirmé, le 10 octobre, l'impossibilité de poursuivre le président durant son mandat. Il s'est en revanche attaqué, depuis, aux crédits de l'Elysée, qui ont augmenté de 406 % depuis l'élection de M. Chirac, en 1995, sans que le Parlement puisse contrôler ces dépenses. Une fois encore, le PS a grimacé. Mais une procédure de contrôle est désormais instaurée (*Le Monde* du 21 novembre).

La fronde contre M. Chirac va continuer au sein de la C6R. Un slogan est déjà prêt : *« En 1995, il vous a fait manger des pommes. En 2002, vous lui apporterez des oranges ! »* Fin novembre, une campagne menée à Sciences-Po Paris a déclenché une polémique avec les jeunes RPR de l'établissement. Des affiches ont été placardées sur les murs de facultés parisiennes. Sur une d'elles, M. Chirac apparaît de profil, le menton relevé : *« Liberté ? Egalité ? Impunité... »* tranche la légende.

La C6R, c'est d'abord une affaire de copains : M. Montebourg s'est entouré d'un petit réseau d'universitaires et de « pros » de la communication. Guy Birenbaum, éditeur chez Denoël – où M. Montebourg a publié son livre, *La Machine à trahir* —, lui a présenté Bastien François, professeur de sciences-politiques à Paris-I, qui *« a fourni le projet de Constitution »*. Certains autres gardent l'anonymat. Autour du noyau dur se sont greffés des gens d'horizons divers. Guy Beaujard, ancien militant de la SFIO, ingénieur des collectivités locales à la retraite, fustige *« ces élus locaux, cumulards, qui se sentent investis d'une mission céleste et divine »*. A Lorient, Gaël Fleurent, *« sympathisant »* du PS, a installé son comité C6R dans les locaux de sa société de *« plats cuisinés biologiques »*. *« On prend le pouls de la population, on récupère des idées »*, explique-t-il. L'enjeu de la parité attire aussi de jeunes femmes, comme Magali Le François (PS), vingt-huit ans, élue dans le Calvados, sur les terres du député Louis Mexandeau (PS).

> Des affiches ont été placardées. Jacques Chirac apparaît, de profil, avec cette légende : « Liberté ? Egalité ? Impunité… »

C'est en suivant à la télévision, le 14 juillet, l'explication – *« insupportable »*, dit-il – de M. Chirac sur ses voyages payés en argent liquide que le conseiller régional (PS) de Languedoc-Roussillon Paul Alliès a décidé d'adhérer lui aussi. *« La République a la tête à l'envers »*, explique l'historien Olivier Ihl : *« Tout ce que le Parlement délaisse est repris par l'administration. Résultat : l'administration légifère et les députés font de la politique locale en circonscription. »* Le professeur d'économie Jacques Généreux déplore, lui, que *« la politique* [ait] *tendance à fonctionner comme un marché, avec une compétition pour les bulletins de vote »*. Il y a même des *« déçus de la droite »* : *« En 1995, j'ai voté Chirac,* dit Edmée Finet, médecin retraitée à Frontignan (Hérault). *Mais, là, c'est impensable. » « Choquée »* par *« toutes ces affaires »*, elle a dit à M. Montebourg : *« Vous ne me ferez pas voter Jospin ! Bayrou ? Il manque de charisme. Alors, on ne sait plus pour qui voter. »*

Cl. F.

Arnaud Montebourg, député (PS) de Saône-et-Loire

« Les meilleures réformes sont celles que les citoyens arrivent à imposer par eux-mêmes »

« Le programme de la Convention pour la VIe République (C6R) est très éloigné des propositions du Parti socialiste. Est-ce à dire que vous trouvez celles-ci insuffisantes ?

– Nous remplissons le vide laissé par tous les partis politiques : réformes de vernis et d'apparence, voilà ce qu'ils proposent ! La législature a échoué sur le terrain des institutions : impossibilité d'interdire le cumul des mandats ; impossibilité de réformer en profondeur la justice ; de contrôler réellement les dépenses publiques ! Si l'on a échoué, c'est parce que les institutions bloquent. L'ennemi de la réforme, c'est la Ve République.

– En même temps, vous faites partie intégrante de l'équipe de campagne du PS. A travers la C6R, ne cherchez-vous pas, aussi, à rassembler les déçus de Lionel Jospin ?

– Je suis l'homme des propositions qui se distinguent par leur constance. Et ces propositions sont socialistes ! Si le PS refuse de les prendre, qu'il ne se plaigne pas s'il n'arrive pas à enthousiasmer la jeunesse... Il y a une soif de politique dans ce pays. Si nous avons réussi à rassembler un millier de personnes – en six mois ! –, c'est que les citoyens ont envie d'être comblés. Les meilleures réformes, ce sont celles que les citoyens arrivent à imposer par eux-mêmes. Nous devons essayer de convaincre ceux qui ont les clés d'ouvrir les portes.

– Est-il encore temps ? Les partis semblent avoir déjà "bouclé" leurs programmes sur les institutions...

– Les partis sont une chose, les candidats à la présidentielle, c'en est une autre. La preuve, c'est que le PS ne peut pas trop en dire tant que que son champion n'est pas entré en piste... Aux candidats de se saisir de nos propositions ! Nous allons leur adresser le texte de notre convention. Les membres de la C6R se positionneront en fonction de leurs réponses. Et nos adhérents viennent de tous horizons : au-delà du PS, il y a des gens dégoûtés de la droite, des militants d'extrême gauche, des chevènementistes aussi.

– Au printemps, les dirigeants socialistes estimaient qu'il ne fallait pas combattre Jacques Chirac sur le terrain des "affaires", comme vous le faisiez. A l'heure de la campagne, cette consigne est-elle révolue ?

– Je ne faisais pas campagne contre un homme, mais pour des principes : que chacun soit égal devant la loi. J'ai eu la même exigence vis-à-vis de Roland Dumas *[l'ancien président du Conseil constitutionnel, mis en cause en marge de l'affaire Elf, a démissionné en février 2000]* qu'à l'égard de Jacques Chirac. La Ve République est arrivée à un tel discrédit, à un tel état de déliquescence, qu'elle a placé à sa tête un délinquant !

– Justement, vous souhaitez que le président de la République soit élu par le Parlement, et non plus par tous les Français. Supprimer le suffrage universel, n'est-ce pas prendre le risque d'être impopulaire ?

– Je n'analyse pas le problème sous cet angle. Nous voulons que le président réponde de ses actes devant le Parlement. Cela suppose que l'on transfère un certain nombre de ses compétences entre les mains du premier ministre, comme la défense. Il faut que cesse, par ailleurs, la politique étrangère occulte : M. Chirac a décidé de reprendre les essais nucléaires sans discussion avec le Parlement.

» Dès lors, la question du suffrage universel est posée : on ne va pas déranger 35 millions d'électeurs pour élire la reine d'Angleterre ! Le président de la Ve République est un homme seul qui peut prendre des milliers de décisions sans en référer à quiconque. C'est ce pouvoir d'essence monarchique qu'il faut remettre en question. Notre propos, c'est de partir du citoyen pour faire ce que disait Mendès France : "Il faut que le peuple puisse exercer sa pesée ". »

Propos recueillis par Clarisse Fabre

Le président est élu « par les deux Assemblées parlementaires réunies en congrès »

***TEL** un Parlement de citoyens, les adhérents de la Convention pour la VIe République devaient adopter, samedi 8 décembre – éventuellement en l'amendant – leur projet de Constitution. Voici la teneur des principaux chapitres :*

● **Le pouvoir exécutif aux mains du premier ministre.** Le gouvernement, sous l'autorité du premier ministre, exercerait l'ensemble du pouvoir exécutif. Le premier ministre obtiendrait de nouveaux pouvoirs, jusqu'à présent réservés au chef de l'Etat : chef de l'administration et des armées, il représenterait la France à l'étranger, négocierait et signerait les traités. Après consultation du Parlement, il pourrait engager un référendum législatif.

● **Le statut du président de la République.** Le chef de l'Etat ne serait plus élu au suffrage universel direct, mais *« par les deux Assemblées parlementaires réunies en congrès »* et *« à la majorité absolue de ses membres »*. Il continuerait de présider le conseil des ministres, mais l'ordre du jour en serait *« fixé par le premier ministre »*. Il ne pourrait dissoudre l'Assemblée qu'*« en cas de crise entre le gouvernement et le Parlement, et après avis conforme du premier ministre »*. Son statut pénal serait modifié : le président, indique le texte de la C6R, *« répond des crimes et délits commis en dehors de ses fonctions ou antérieurement à ses fonctions devant les tribunaux pénaux ordinaires. Les crimes et délits commis dans l'exercice de ses fonctions sont jugés devant la Haute Cour de justice »*.

● **Cumul des mandats.** La durée de tous les mandats électifs serait harmonisée à cinq ans. Un élu national ne pourrait détenir qu'un seul mandat, et les élus locaux pas plus de deux. Ils ne pourraient pas cumuler deux exécutifs locaux. Les fonctions de député, sénateur, député européen et de membre d'un exécutif local ne pourraient être exercées *« pendant plus de trois mandats consécutifs »* dans la même fonction. Un statut de l'élu serait créé. Le comité C6R de Besançon propose la création d'un *« capital-mandat »* de quinze ou vingt ans, au terme duquel l'élu ne pourrait plus se représenter à aucun scrutin.

● **Le Sénat entièrement élu au scrutin proportionnel.** Actuellement, les sénateurs sont élus par un collège de « grands électeurs », composé essentiellement de délégués des conseils municipaux. Selon la nouvelle Constitution, le Sénat serait élu *« au suffrage universel direct pour cinq ans au scrutin proportionnel dans un cadre régional »*.

● **Les pouvoirs du Parlement.** L'initiative des lois appartiendrait *« concurremment »* au premier ministre et au Parlement. L'ordre du jour serait fixé *« par les Assemblées elles-mêmes »*. Les droits de l'opposition seraient renforcés. Les projets de loi, émanant du gouvernement, seraient examinés en séance sur la base des amendements déjà adoptés en commission. L'article 49-3 de la Constitution, qui permet au gouvernement de faire adopter une loi sans vote en engageant sa responsabilité, serait supprimé. La participation aux opérations de guerre serait soumise à l'*« autorisation préalable du Parlement »*.

● **Une Cour constitutionnelle.** Sur proposition du président de la République, les membres de la Cour constitutionnelle – qui se substituerait au Conseil constitutionnel – seraient élus par le Parlement, *« réuni en congrès, à la majorité des deux tiers »*. Chaque membre pourrait *« exprimer publiquement »* son *« désaccord »* avec la décision majoritaire.

● **Un conseil supérieur de la justice.** Composé pour deux tiers de membres élus par le Parlement et pour un tiers de magistrats élus par leurs pairs, il serait le *« garant de l'indépendance du pouvoir judiciaire »*. Il pourrait être saisi par tout parlementaire d'*« un dysfonctionnement du pouvoir judiciaire »*.

● **Participation des citoyens.** Le Parlement et les assemblées des collectivités territoriales seraient *« tenus »* d'inscrire à leur ordre du jour *« toute proposition de loi ou délibération, relative à leurs compétences respectives, dès lors qu'elle émane d'au moins 10 % de leurs électeurs inscrits »*. Chaque collectivité pourrait consulter sa population et *« soumettre à référendum »* une délibération de son assemblée.

● **La fin du département.** Selon la nouvelle Constitution, *« les collectivités territoriales de la République sont les communes, ou les regroupements de communes, et les régions »*.

SGAM PREMIER CRU

le 1er fonds investi en bouteilles

Prix de l'Innovation du Forum de l'investissement

SG Asset Management a créé SGAM Premier Cru, le tout 1er fonds du marché investi en bouteilles de grands crus français. SGAM Premier Cru vous permet de bénéficier d'un placement décorrélé des marchés traditionnels et de vous constituer une cave unique.

www.sgam.fr

Sgam Premier Cru est un FCPR à procédure allégée, réservé aux investisseurs avertis

SG ASSET MANAGEMENT

Les Verts préparent dans l'incertitude leur congrès extraordinaire de janvier 2002

Le mouvement n'a toujours pas surmonté le trouble né de la bataille entre M. Lipietz et M. Mamère

Les Verts devaient tenir, dimanche 9 décembre, l'étape « régionale » de leur congrès, leur *« assemblée fédérale »* devant se dérouler les 12 et 13 janvier 2002. C'est pour eux l'occasion de tenter de mettre fin au malaise persistant depuis le cafouillage sur l'investiture à la présidentielle et de recomposer des courants plus ou moins défaits. Ils doivent aussi faire le point des négociations avec le PS sur les législatives de 2002.

LES DATES de leur congrès extraordinaire ont beau avoir été repoussées, les Verts devaient engager, dimanche 9 décembre, le processus de leur consultation interne dans le brouillard. Réunis dans chaque région pour la première phase du congrès, baptisée « assemblées décentralisées », ils votent sur six motions, sans connaître le résultat des négociations avec le PS, ni sur les circonscriptions pour les élections législatives, ni sur le programme.

C'est sans doute le premier élément du malaise persistant traversé par les Verts depuis leur changement spectaculaire de candidat à la présidentielle. Si le choix de Noël Mamère, qui progresse régulièrement dans les sondages, a rasséréné la plupart des militants, le trouble est bien réel. La secrétaire nationale, Dominique Voynet, en a fait l'expérience en commençant voilà plusieurs semaines une tournée des popotes. L'ancienne ministre, qui s'est déplacée à Toulouse, Evry, Nice, Blois, Châteauroux, Angers, Laval et Rennes, ne s'est pas fait chahuter partout, tant s'en faut. Mais elle a bien mesuré la difficulté qu'il y avait à ressouder les Verts après l'épisode mouvementé des derniers mois.

« On s'attend à un vote assez radical et critique », indique son conseiller politique, Jacques Archimbaud. *« L'attelage Mamère-Voynet sera taxé »*, prédit-il. Mme Voynet reste, pour beaucoup, comptable du cafouillage sur l'investiture du candidat. Les incertitudes sur les discussions avec le PS, qu'il s'agisse des circonscriptions ou du programme, ont fait le reste. *« Quatre mois de campagne foutus, un parti divisé comme jamais et une base qui a pu voter pour l'un ou pour l'autre* [Lipietz ou Mamère], *désabusée et amère »*, constate ainsi la motion A, signée principalement par des militants d'Ile-de-France.

D'ACCORD SUR LE FOND

Pour autant, à une exception près, personne ne propose de briser l'alliance avec le PS. *« Devons-nous, pour quelques sièges de députés, offrir comme seule perspective l'impasse de la gauche plurielle ? »*, demandent ces réfractaires isolés, signataires de la motion « Un accord ? Pas d'ac ! ». Toutes les autres motions s'accordent, un peu mécaniquement, pour exiger *« un bon accord mais pas à n'importe quel prix »*. Il est vrai que la figure imposée du bilan de la législature a aiguisé l'esprit critique des Verts. Les dernières tergiversations de Matignon à propos de la loi sur l'eau ou la décision d'implanter un troisième aéroport à Chaulnes, les discussions sur les circonscriptions, ont également créé un regain de tension.

Le fait de présenter six motions, dont aucune ne devrait dépasser 20 % des voix, alors que le parti est globalement d'accord sur le fond – nucléaire, OGM, proportionnelle –, suffit à démontrer le malaise. Les courants se sont plus ou moins défaits, notamment derrière Alain Lipietz qui a rassemblé les mécontents, issus pour la plupart de la gauche des Verts (ALV) ou des rangs des voynétistes déçus. *« Comment bien négocier avec le PS quand nous partons aussi divisés ? »*, se demande Guy Hascoët, le secrétaire d'Etat à l'économie solidaire.

« Nous sommes toujours menacés par la réouverture de la boîte à baffes », estime Noël Mamère. La mobilisation derrière sa candidature cache, selon lui, une crise toujours prête à exploser. *« Ma grande crainte*, avoue-t-il, *est que la présidentielle soit le cache-sexe des difficultés des Verts. »* Sa dernière rencontre avec Alain Lipietz ne le démentira pas. Alors que le député européen avait demandé à déjeuner avec lui pour lui proposer ses services, M. Lipietz a fait savoir qu'il allait *« tapiriser »* le candidat, c'est-à-dire, en argot de Normale Sup, lui donner des leçons particulières – d'économie, en l'occurrence. Un terme dans lequel on entend aussi le nom de Bernard Tapie, comme pour ramener le député de Gironde à son passé : il figurait sur la liste européenne de l'ex-président de l'OM, en 1994.

Dénué d'enjeux immédiats, puisqu'il n'est pas destiné à réélire les instances du parti, ce congrès n'annonce pas moins un début de recomposition au sein des Verts, dont les courants se sont dispersés.

Béatrice Gurrey

Assemblées décentralisées et assemblée fédérale

● **Principe :** le congrès des Verts, qu'il soit ordinaire ou extraordinaire, se tient en deux temps : les *« assemblées décentralisées »* se réunissent d'abord dans chaque région, comme c'est le cas le 9 décembre, puis le congrès proprement dit, baptisé *« assemblée fédérale »*, a lieu. Celui-ci, qui est un congrès extraordinaire, doit se dérouler les samedi 12 et dimanche 13 janvier 2002.

● **Ordre du jour :** pour les assemblées décentralisées du 9 décembre, chaque région choisit son lieu de rassemblement et se réunit, à huis clos ou non, mais suit un ordre du jour national. Les Verts doivent faire, le matin, le point sur leurs négociations avec le PS pour les législatives de 2002, débattre des six motions d'orientation du congrès et constituer leurs listes de délégués pour l'assemblée fédérale. L'après-midi, ils doivent voter avant de terminer par un point sur la campagne présidentielle.

● **Motions :** six motions, de A à F, sont soumises au vote le 9 décembre. Elles doivent obligatoirement porter sur : le bilan de l'accord Verts-PS de 1997 ; les conditions d'un accord programmatique avec le PS pour les échéances électorales de 2002 ; celles d'un *« éventuel accord national aux législatives »* et d'un *« éventuel désistement au second tour de la présidentielle »*. Ces motions sont signées par trente personnes au moins, issues au minimum de cinq régions. La motion A est soutenue principalement par des militants d'Ile-de-France, la B par Alain Lipietz et la gauche des Verts (ALV), la C par la députée européenne Hélène Flautre et les amis de Marie-Christine Blandin, la C par des militants de base, la E par les environnementalistes du courant Vert écolo, la F par Dominique Voynet et Noël Mamère.

Bruno Mégret (MNR) cherche à capter l'héritage de l'extrême droite française

Il évalue l'audience de sa famille politique à 20 %

BRUNO MÉGRET, le président du Mouvement national républicain (MNR), croit en son avenir et en celui de l'extrême droite. Il s'en explique dans un livre, *La France à l'endroit*, qu'il vient de publier. Le candidat à l'élection présidentielle tire ses arguments du contexte international où, affirme-t-il, *« on assiste un peu partout à un réveil des identités »* et s'appuie sur les derniers succès électoraux de l'extrême droite en Autriche, en Italie mais aussi *« en Suisse, en Flandre et au Danemark, où les peuples refusent certains diktats de la pensée unique »*.

Mais c'est surtout sur la situation intérieure qu'il fonde ses espoirs. Selon lui, *« un malaise »* règne en France, qui provient d'un *« désordre très profond »* qui *« touche aux fondements de notre nation »*. Un malaise provoqué par une *« crise d'identité nationale »*, elle-même occasionnée *« par la vague migratoire sans précédent que nous subissons depuis près de quarante ans »*. Il évoque un *« processus de dilution de la France dans une Europe elle-même dissoute dans un monde atlantique »*.

M. Mégret englobe dans sa famille politique le FN, le RPF et le MPF, et en évalue l'audience à 20 % d'électeurs. Autant de facteurs qui devraient, pense-t-il, profiter à son parti et à lui-même. *« La scène politique de droite* (...) *est aujourd'hui déverrouillée, et les perspectives qui s'ouvrent paraissent désormais bien plus prometteuses qu'il y a trois ans »*, dit-il. Et M. d'expliquer que Charles Pasqua, candidat *« rattrapé par les affaires »* pourrait *« mener en 2002 son dernier combat électoral »*. De même, affirme-t-il, *« lorsque M. Le Pen aura achevé sa carrière politique, en avril 2002, aucune personnalité d'envergure ne lui succédera »*. Enfin, *« M. de Villiers et Mme Boutin joueront* [en 2002] *un coup politique sans lendemain »*. *« Seule »*, donc, sa candidature correspondrait *« à une démarche d'avenir et à une stratégie d'envergure »*.

« EXERCER LES RESPONSABILITÉS »

Reste toutefois à convaincre les électeurs. Pour cela, il fait de la sécurité sa priorité. Il entend la faire respecter *« non pas en multipliant les contrats administratifs, les actions pédagogiques et les initiatives associatives, mais en pratiquant une politique énergique de tolérance zéro »*. De même promet-il de *« régler la question »* de ce qu'il appelle *« la mauvaise immigration »* : *« les immigrés clandestins et les délinquants étrangers »* ainsi que ceux *« qui ne respectent pas nos coutumes et nos valeurs et ne viennent pas chez nous travailler mais pour vivre en parasites, d'aides et de trafics »*. Enfin, il veut instituer cette fameuse *« priorité aux Français »* qui vise à priver les étrangers *« non européens »* des allocations et prestations sociales.

Le MNR, précise M. Mégret, *« ne se considère pas comme un mouvement protestataire.* (...) *Son objectif est d'exercer demain les responsabilités du gouvernement »*. Et, assure-t-il, il se refusera, contrairement à Jean-Marie Le Pen, *« à pratiquer la politique du pire, celle qui consiste à favoriser les socialo-écolo-communistes »*.

Christiane Chombeau

★ ***La France à l'endroit,*** **éditions Cité Liberté, 155 pages, 60 F, 9,15 €.**

M. Le Pen se plaint de « difficultés » à trouver des signatures

JEAN-MARIE LE PEN a rendu publique, vendredi 7 décembre, une lettre adressée le 4 décembre à Yves Guéna, président du Conseil constitutionnel. Le président du Front national se plaint des *« difficultés majeures »* qu'il rencontre en tant que candidat à l'élection présidentielle et qui concernent notamment *« les signatures de maires, le financement de la campagne, l'accès aux médias »*. M. Le Pen déplore, dans sa lettre, que l'on ait porté de 100 à 500 le nombre des parrainages obligatoires et que l'on publie les noms des élus signataires, ce qui les *« expose à la censure de leurs adversaires politiques ou à des pressions diverses »*. Le président du FN s'insurge aussi contre le fait que les banques *« refusent que transite par leurs comptes de l'argent en relation avec l'activité politique »* et demande qu'on lui indique un établissement public qui accepterait de lui accorder un crédit *« aux conditions habituelles du marché »*.

DÉPÊCHES

■ **PRÉSIDENTIELLE : Robert Hue, président du Parti communiste français,** a obtenu plus de 700 promesses de signature de parrainage pour sa candidature à l'élection présidentielle, a-t-on appris, vendredi, auprès de son comité de campagne. Dans le supplément « Communistes » de *L'Humanité*, vendredi 7 décembre, Denis Duvot, membre de la direction du PCF, assure qu'avec le nombre de maires, de conseillers généraux, régionaux et de parlementaires, la liste des parrainages atteindra *« plus de 1 000 signatures »*, soit davantage qu'en 1995.

■ **Arlette Laguiller, candidate de Lutte ouvrière** à l'élection présidentielle, a obtenu les promesses de 500 signatures indispensables pour se présenter. L'annonce en a été faite, vendredi, par *Lutte ouvrière*, organe du parti trotskiste, qui rend compte du congrès annuel, tenu les 1er et 2 décembre au château de Presles (Val-d'Oise). De façon inédite, LO a communiqué à l'Agence France-Presse la liste des noms des 56 membres de son comité central élus à son congrès.

■ **Robert Jarry, ancien maire (DVG, ex-PCF) du Mans,** et le Mouvement de la gauche progressiste (MGP) ont annoncé, vendredi, qu'ils allaient apporter leur soutien à Jean-Pierre Chevènement, ancien président du Mouvement des citoyens et candidat à l'élection présidentielle.

■ **SONDAGES : Bruno Mégret, président du Mouvement national républicain (MNR),** poursuit devant le tribunal de grande instance de Nanterre la Sofres pour le préjudice que lui aurait causé la publication, le 16 novembre 2000, d'un sondage attribuant à sa liste 4 % d'intentions de vote au premier tour de l'élection municipale de Marseille (7e secteur). M. Mégret avait, en fait, obtenu 14,15 % des voix au premier tour et 20,26 % au second. Selon son avocat, François Wagner, il s'agit d'une faute intentionnelle de la part de la Sofres.

■ **CONSEIL GÉNÉRAL : Albéric de Montgolfier** (div. d.), conseiller général du canton d'Orgères-en-Beauce depuis 1998, a été élu, vendredi, président du conseil général d'Eure-et-Loir, par 17 voix contre 11 à Jacky Jaulneau (PS) et une abstention. Il succède à Martial Taugourdeau (RPR), décédé le 14 octobre dans un accident de la route. A trente-sept ans, M. de Montgolfier est le plus jeune président de conseil général. – *(Corresp.)*

■ **BUDGET : le Sénat a rejeté, vendredi, le projet de budget de la santé et de la solidarité**, après avoir repoussé les crédits de l'emploi.

■ **CONSEIL CONSTITUTIONNEL : cent six sénateurs de droite (RPR, UDF, DL) ont déposé, vendredi, un recours auprès du Conseil constitutionnel** sur le projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2002, adopté définitivement le 4 décembre par l'Assemblée nationale. Les trois groupes de l'opposition de l'Assemblée nationale ont également déposé, jeudi, un recours devant le Conseil constitutionnel.

SÉCURITÉ Plusieurs milliers de gendarmes ont manifesté, vendredi 7 décembre, dans des grandes villes de province et à Paris, ponctuant une semaine inédite dans une profession qui ne dispose ni du droit de grève ni de celui de manifester. ● AFIN DE DÉSAMORCER la crise, le ministre de la défense, Alain Richard, a convié, samedi, 230 gendarmes à une réunion de concertation. ● LES GENDARMES se plaignent que les policiers aient obtenu des avantages qu'eux-mêmes sont loin d'avoir acquis. Ils réclament des créations d'emplois, des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail. ● LES RESPONSABLES POLITIQUES ont ouvert le débat sur le statut militaire, auquel la plupart des gendarmes restent attachés. Seul Noël Mamère s'est prononcé pour une intégration de la gendarmerie dans *« un grand service de la police d'Etat »*.

Alain Richard ouvre une concertation pour calmer la fronde des gendarmes

Quatre tables rondes réunissent, samedi 8 décembre, à l'Ecole militaire, des représentants intermédiaires du corps et des hauts gradés, afin d'organiser une discussion susceptible d'aboutir, d'ici huit semaines, à un ensemble de mesures sur les conditions de travail et les rémunérations

QUELQUE 230 gendarmes, dont 70 officiers, devaient se retrouver, samedi 8 décembre, face à leur ministre, Alain Richard. A l'issue d'une semaine de manifestations dans toute la France, cette réunion est destinée, selon le ministère de la défense, à hiérarchiser, les problèmes rencontrés et à distinguer entre ceux qui pourraient être résolus immédiatement et ceux qui peuvent faire l'objet de la réflexion de groupes de travail en vue d'une solution dans les six à huit semaines à venir. La séance, organisée à l'école militaire, à Paris, se tiendra à huis clos.

Vendredi a été l'occasion d'une nouvelle démonstration de force des gendarmes. Venus à 5 000 à Marseille, 4 000 à Bordeaux, 3 000 à Lyon, ils ont dénoncé le manque de moyens et de considération. D'autres ont manifesté à Villeneuve d'Ascq (900), Poitiers (600), Dijon (700), Rouen (600), Caen (700), Perpignan (250). Geste symbolique, 200 d'entre eux ont même défilé à Paris, de la porte Maillot, à l'hôtel des Invalides. Au départ, ces gendarmes, affiliés à la région Ile-de-France, espéraient se retrouver à 5 000 et défiler sur les Champs-Elysées. Mais des tractations avec le général Paul Rocher, qui commande la région de gendarmerie, ont amené les manifestants à considérer que, visant le cœur de Paris, ils n'agissaient plus en zone « gendarmique » et qu'ils seraient face à des policiers et à des CRS.

Pour calmer les esprits et pour préparer l'instance de concertation du 8 décembre, quatre groupes de travail ont été constitués, respectivement présidés par Michel Thénault, préfet de région et directeur du cabinet civil et militaire du ministre de la défense ; le général Marie-Jean Rivière, major général de la gendarmerie (le numéro deux de la hiérarchie) ; le contrôleur général des armées Jean-Robert Rebmeister, directeur adjoint du cabinet de M. Richard, et par Pierre Steinmetz, préfet de région et directeur général de la gendarmerie nationale.

UNE MARGE ÉTROITE

Ces groupes de travail rassemblent les 70 officiers et les 160 sous-officiers de l'arme qui se retrouvent désormais autour du ministre de la défense pour une session-marathon plénière. Parmi eux figurent les 80 membres du conseil supérieur de la fonction de gendarmerie et quelque 80 présidents de sous-officiers dans les légions de gendarmerie. La présence de ces cadres a été requise par M. Richard. Ils symbolisent, à leur manière, les instances régulières de concertation impliquées, depuis plusieurs mois, dans la réflexion ouverte au sein de l'arme pour tenter d'améliorer la condition des gendarmes.

La difficulté de la procédure tient précisément au fait que nombre de ces participants – les membres du conseil supérieur de la fonction de gendarmerie et des représentants du corps des sous-officiers – avaient, à la mi-novembre, déjà alerté M. Richard sur les insuffisances de ce que le ministre de la défense leur avait proposé en matière d'effectifs supplémentaires, de congés (qu'ils soient compensés ou non par des indemnités), de charges de travail hebdomadaires ou de rémunération.

Depuis, les gendarmes ont eu le sentiment que les policiers, auxquels ils se réfèrent constamment, ont obtenu, par leurs syndicats, du ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, des avantages qu'eux-mêmes sont loin d'avoir acquis. De sorte qu'une surenchère s'est instaurée. On voit mal comment, aujourd'hui, les représentants de l'arme, après les pressions exercées sur le gouvernement du fait des récentes manifestations de gendarmes, peuvent assouplir leur position.

En proposant de hiérarchiser les priorités, en repoussant à plus tard – probablement au budget 2003 – la satisfaction de certaines des demandes jugées financièrement les plus lourdes, M. Richard court le risque que la nouvelle concertation débouche sur les mêmes résultats que précédemment.

La marge du gouvernement est étroite. Les armées (terre, air et marine), dont la gendarmerie partage les contraintes du statut militaire, se posent, elles aussi, beaucoup d'interrogations, du fait des événements. Certes, nombre de sous-officiers se disent *« offusqués »* par les cortèges de gendarmes dans la rue. Mais, si les gendarmes ont dans leur ligne de mire la condition faite aux policiers, les militaires des trois autres armées, tenus au devoir de réserve, pourraient vouloir s'aligner sur le sort réservé à la gendarmerie.

« CRISE DE MAI 68 À RETARDEMENT »

M. Richard en est apparemment conscient. Avant la séance plénière de concertation, le ministre de la défense a convoqué, vendredi 7 décembre, les chefs d'état-major pour prendre la mesure de l'état d'esprit dans les armées. A croire un inspecteur général des armées, *« la gendarmerie vit à retardement la crise de mai 1968 »*. Le jugement peut paraître tranché. Mais il résume, à sa manière, un conflit qui, pour la gendarmerie, tient de la révolution culturelle, et pour la défense, représente la première crise de l'armée professionnalisée.

Jacques Isnard

INSTANTANÉ

DÉPRESSION POST-MANIF

La manif est finie, mais ils sont encore là tous les deux, les bras ballants, sur l'esplanade des Invalides, et il leur en reste encore un peu sur le cœur. *« Pendant des années, on s'est débrouillé tout seuls, sans se plaindre : on s'est fait du tort à nous-mêmes,* grince Philippe, gendarme en banlieue parisienne. *J'ai été dans la mobile : à 18 heures, le vendredi soir, on ne sait toujours pas si on est libre le week-end. Vous voyez la vie de famille ? On ne peut pas être sûr d'aller le lendemain à un mariage ou à la communion du petit. »*

Philippe et son copain Christophe ont dû apporter leurs propres ordinateurs à la brigade et assurent travailler *« entre soixante heures et soixante-dix heures par semaine »*. Ils sont huit gendarmes pour une ville périurbaine de 100 000 habitants, et ont tourné à quatre pendant six mois, faute d'affectations suffisantes. *« Quand on est de service de nuit, on termine la patrouille à minuit,* raconte Christophe. *S'il y a un accident à 2 heures du matin, on se relève. S'il y a un cambriolage à 5 heures, on y va. Et quand on reprend le boulot après une nuit blanche, on est occis. »*

Un doigt rageur a inscrit, sur la poussière d'une estafette, *« véhicule d'inter* [vention] *: 270 000 km »*. A trente ans, les deux gendarmes en ont autant au compteur. *« Faire des heures ne nous dérange pas,* explique Philippe. *Si on travaille sur une affaire, on termine d'abord, c'est normal. Mais qu'on puisse récupérer après. Il y a longtemps qu'on en a marre, mais là, c'est la goutte d'eau. »* Ils ne savent d'ailleurs plus trop quelle goutte d'eau : *« On n'en peut plus de l'insécurité, de se faire tirer dessus, de ne pas être considérés. »* Et le malaise tourne vite à l'aigreur : *« Les jeunes qu'on arrête, ils ont plus de droits que nous. Avant, on avait le temps, on pouvait insister un peu en garde à vue. Maintenant, l'avocat les voit et c'est fini. »*

Du coup, ils manifestent, un peu gênés, et trouvent *« franchement malheureux d'en arriver là »*. Ils se sentent quand même plus militaires que jamais : la hiérarchie est pesante, mais c'est la hiérarchie. *« Il y a encore beaucoup de règles archaïques : je me souviens d'un collègue qui était venu à la caserne en Porsche, une vieille en plus. L'adjudant lui a dit : "Un gendarme ne roule pas en Porsche." Encore maintenant, c'est mal vu d'avoir une plus belle bagnole que son supérieur. »* Si l'arme a ses servitudes, elle a aussi ses grandeurs. *« Quand on respecte une discipline, on respecte aussi les personnes »,* observe sentencieusement le gendarme. Et puis, *« l'armée, c'est moins le bordel que dans le civil »*.

Franck Johannès

Le statut militaire au cœur des débats entre responsables politiques

PENDANT que les gendarmes réclament des moyens, les responsables politiques débattent de leur statut. C'est effet sur les structures en charge de la sécurité et la coordination, voire le rapprochement des forces de police et de gendarmerie, que se prononcent majorité et opposition. Les manifestants eux-mêmes se disent attachés à leur statut militaire ? *« C'est leur problème. Moi, je ne suis pas gendarme »*, fait remarquer Noël Mamère, en précisant que *« le fait que les gendarmes aient eu le courage de défier les règlements montre bien qu'ils ne les trouvent plus adaptés. Il faut maintenant aller au bout de la démarche. »* Le candidat des Verts à l'élection présidentielle est, à ce jour, le seul responsable politique à avoir envisagé publiquement de mettre fin au statut militaire des gendarmes.

Interrogé sur France-Inter, mercredi 5 décembre, M. Mamère a affirmé qu'il fallait *« sortir les gendarmes de leur ghetto »*. *« L'armée, ne doit pas être la grande muette, et la gendarmerie telle qu'elle est conçue aujourd'hui doit disparaître pour être unifiée dans un grand service de la police d'Etat, car je crois à la police républicaine »*, a-t-il précisé.

Au lendemain de cette intervention, la secrétaire nationale des Verts, Dominique Voynet, s'est efforcée de tempérer les ardeurs du candidat : *« Un grand débat général sur le statut* [des gendarmes] *avec des perspectives d'évolution à très long terme n'est pas le sujet aujourd'hui »*, a-t-elle indiqué, en précisant qu'il fallait, *« en attendant, leur reconnaître le droit de s'exprimer et le droit de grève »*. *« Je ne sais pas s'il faut parler de droit syndical, mais ils doivent avoir le moyen d'exprimer des revendications »*, a estimé, le 6 décembre, le candidat communiste à l'élection présidentielle, Robert Hue. Chargé du dossier sécurité au Parti socialiste, Julien Dray a estimé, vendredi 7 décembre, sur RTL, que si les gendarmes apparaissaient *« attachés à leur statut de militaires »*, la création de syndicats de gendarmes était *« peut-être aujourd'hui d'actualité »*.

MODIFICATION DE STRUCTURES

Au cours de son intervention télévisée du 5 septembre, Lionel Jospin avait mis en garde les gendarmes, en évoquant la menace d'une réforme de leur statut : *« Il y a des formes de manifestations qu'il faut à mon sens éviter. Sinon, risquerait d'être posé un jour, par d'autres peut-être que par nous, le problème du statut militaire des gendarmes. »* Après cette allusion à un éventuel projet de l'opposition, le premier ministre avait été plus explicite : *« J'ai entendu que le spécialiste des questions de sécurité et de défense au RPR, monsieur Estrosi, parlait de supprimer* [le] *statut militaire* [des gendarmes]. *Nous ne le voulons pas »*.

L'intéressé a aussitôt démenti, par un communiqué, en affirmant son *« attachement à conserver le statut militaire de la gendarmerie »*, et qu'il avait *« seulement proposé de regrouper sous une même unité opérationnelle la police, la gendarmerie et la douane afin de mieux lutter contre l'insécurité »*.

Sans se prononcer en faveur d'une modification du statut des gendarmes, d'autres voix se sont élevées, à droite, pour réclamer une telle modification de structures. Le 15 novembre, le président de l'UDF, François Bayrou, avait proposé la création d'un *« ministère de la sécurité »*. *« En France, on a la police d'un côté, dans un ministère, la gendarmerie dans un deuxième ministère, la douane dans un troisième »*, avait relevé le candidat à l'élection présidentielle, en déplorant qu'il n'y ait pas un unique responsable susceptible de *« répondre devant le pays »*. L'ancien secrétaire général du RPR, Nicolas Sarkozy, s'est aussi prononcé, le 6 décembre, pour un *« commandement commun »* des forces de sécurité. Le même jour, le président de Démocratie libérale et candidat à la présidentielle, Alain Madelin, a réclamé la mise en œuvre d'un *« concept de sécurité globale »*.

Tout en se déclarant favorable au maintien du statut militaire des gendarmes, l'ancien ministre de la défense et de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, plaide en faveur d'une réflexion d'ensemble sur la sécurité. Dans un entretien au *Parisien* du 7 décembre, le candidat à l'élection présidentielle reproche surtout au gouvernement d'avoir manqué de *« cohérence »* : *« Il eût mieux valu consentir des moyens nouveaux en matière de police et de gendarmerie à partir d'un plan préétabli* (...) *plutôt que de céder à la pression de la rue. »*

Jean-Baptiste de Montvalon

La gendarmerie, héritière des maréchaussées de France

La gendarmerie nationale est née en 1791 de la réorganisation de la maréchaussée, qui était chargée depuis des siècles d'exercer la police et la justice dans les troupes royales en campagne, et dont les compétences avaient été étendues à l'ensemble de la population par François Ier en 1536. Si une police militaire dépendante des instances centrales se constitue avec la gendarmerie, d'autres formations de police perdurent au XIXe siècle. Les milices bourgeoises, dont la première variante fut la Garde nationale, créée en 1789, se sont prolongées jusqu'en 1872. La Restauration a accru l'autonomie des communes en matière de police et a conçu l'idée de les doter d'un personnel en uniforme, les sergents de ville, devenus en 1870 les gardiens de la paix publique. A Paris, ils ont été popularisés par le bâton blanc de circulation que leur a distribué le préfet Lépine (en poste de 1893 à 1913). Avant 1940, la police d'Etat était donc encore faible, puisque les agents de la force publique étaient recrutés et payés par les communes et les départements.

Plusieurs centaines de policiers ont manifesté en province et à Paris

LE SYNDICAT général de la police (SGP-FO) a tenté, vendredi 7 décembre, de relancer le mouvement de grogne des policiers. Plusieurs manifestations ou rassemblements ont eu lieu à Paris et dans des villes de province, à l'initiative du syndicat qui avait refusé de signer l'accord du 29 novembre, par lequel le ministère de l'intérieur s'était engagé à augmenter les salaires mensuels des gardiens de la paix de 600 à 716 francs à partir de janvier 2002 (*Le Monde* du 1er décembre). L'effort supplémentaire de 400 millions de francs consenti par le gouvernement faisait suite à quatre manifestations qui avaient rassemblé en douze jours plus de trente mille policiers dans la rue.

A Paris, un millier de mécontents qui tentaient de prendre la direction de la place Beauvau, adresse du ministère de l'intérieur, ont été bloqués par des gendarmes mobiles. Le SGP-FO avait auparavant tenu meeting à la Bourse du travail, près de la place de la République. *« Nous demandons la mise en place immédiate d'un plan qui permette de réfléchir aux problèmes de la police nationale, qui sont énormes »*, a déclaré à la tribune le secrétaire général du SGP, Xavier Beugnet, avant d'ironiser sur la *« primette de 600 francs mensuels brut »* concédée par le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant.

A Rouen (Seine-Maritime), le rassemblement de deux cents policiers devant la mairie a mis en lumière un rapprochement inattendu. Les protestataires répondaient en effet à l'appel du SGP, mais aussi à celui de la Fédération interprofessionnelle indépendante de la police (FPIP), organisation classée à l'extrême droite (8,67 % des voix aux élections professionnelles de février). La FPIP n'avait pas été conviée aux discussions entre les syndicats et le ministère de l'intérieur, qui ont abouti à l'accord du 29 novembre.

A Montpellier (Hérault) et à Nice (Alpes-Maritimes), les manifestants du SGP ont été rejoints par des policiers du syndicat Alliance, deuxième force chez les gardiens de la paix et gradés, et des officiers de Synergie. A Marseille (Bouches-du-Rhône), deux cents personnes se sont rassemblées devant la préfecture. A Nantes (Loire-Atlantique), elles étaient un peu moins de mille dans le centre ville pour dénoncer les conditions de travail des policiers, le manque d'effectifs et de moyens. A Lyon (Rhône), les deux cents manifestants réclamaient *« la réouverture des négociations d'urgence »*. A Lille (Nord), trois cents policiers environ exigeaient également une reprise des discussions avec le ministère de l'intérieur.

En 2002, le budget de la police doit augmenter de 2,5 milliards de francs par rapport à cette année. Sur cette somme totale, le gouvernement a prévu de consacrer 1,1 milliard de francs aux mesures catégorielles en faveur des policiers.

P. Ce.

Des syndicats de police organisent un « réseau d'alerte » pour surveiller les décisions de justice

L'affaire des deux Israéliennes en possession de 9 kilos de cocaïne et remises en liberté illustre ce dispositif

Afin d'être mieux entendus dans leur combat contre la loi sur la présomption d'innocence, plusieurs syndicats de policiers ont demandé à leurs adhérents de recenser *« tous les dysfonctionnements juridiques dont ils sont témoins en province et à Paris »*. Ces initiatives sont vivement critiquées par le Syndicat de la magistrature, qui estime que *« s'instaure un contrôle de la justice par la police »* et que *« c'est le contraire de ce que disent les textes de loi »*.

L'AFFAIRE n'est pas longtemps restée inaperçue. Grâce au « réseau d'alerte » qu'il a mis en place, le Syndicat général de la police (SGP-FO, minoritaire) a très vite eu connaissance de ce qu'il dénonce comme *« un grave dysfonctionnement de la justice »*. Mercredi 28 novembre, deux Israéliennes de vingt-deux et vingt et un ans ont été interpellées à l'aéroport de Roissy par la police aux frontières (PAF). En provenance de Colombie et en transit pour la Thaïlande, elles étaient en possession de plus de 9 kilos de cocaïne. Présentées à une juge d'instruction du tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis), les deux jeunes femmes ont été mises en examen pour *« importation, transport et détention de substances illicites »*, puis remises en liberté, sous contrôle judiciaire, alors qu'elles ne disposaient d'aucune garantie de représentation en France. Convoquées le 3 décembre au tribunal, elles ne se sont pas présentées, et sont désormais l'objet d'un mandat d'arrêt international.

« J'ai donné à mes collègues consigne de faire remonter tous les dysfonctionnements juridiques dont ils sont témoins à Paris et en province, raconte Nicolas Couteau, porte-parole du SGP. *Avant, il y avait aussi des dérapages, on ne les signalait pas et, du coup, nous n'étions pas écoutés. »* A Versailles (Yvelines), la publicité faite à la décision, le 29 novembre, d'un juge des libertés de ne pas placer en détention provisoire un Congolais mis en examen pour plusieurs infractions liées à un trafic de stupéfiants avait une origine semblable. Le syndicat Synergie-officiers avait fait connaître l'épisode à la presse, à l'occasion de la remise au député Julien Dray (PS) d'un document sur la loi du 15 juin 2000 sur la présomption d'innocence.

DÉNONCER L'AFFAIRE À LA PRESSE

Aux yeux de Synergie, c'était un nouvel exemple des multiples dérapages provoqués par une loi que le syndicat a toujours combattue. Dès son entrée en application, le 1er janvier, il l'avait mise sous surveillance. *« Nous avions alerté nos collègues en leur rappelant que nous étions des policiers républicains,* explique le secrétaire général Bruno Beschizza. *Nous allions appliquer la loi. Mais nous leur demandions de nous signaler tous les dysfonctionnements. »* Le fascicule de vingt-deux feuillets, intitulé « Loi du 15 juin 2000. Les constats et les conséquences de son application », envoyé le 21 novembre au premier ministre et au ministre de l'intérieur, avant d'être communiqué à M. Dray, est le résultat de ces signalements. Il rassemble de nombreux exemples, choisis dans toute la France, mêlant à des décisions liées à l'application de la loi des cas qui ne s'y rapportent pas. *« Cette réalité montre en tout cas que nous n'étions pas des pourfendeurs du laxisme judiciaire pour des raisons politiciennes »*, ajoute M. Beschizza.

Le Syndicat national des officiers de police (SNOP, majoritaire) s'est lui aussi préoccupé des décisions de justice. Organisation d'officiers qui rassemble – comme Synergie – des enquêteurs affectés dans les services de police judiciaire, le SNOP a connaissance de nombreuses procédures. *« Dans chaque département, le secrétaire départemental a pour tâche de faire remonter les dysfonctionnements au bureau national »*, explique Dominique Achispon, secrétaire général adjoint du SNOP. Il affirme toutefois que la démarche est entourée de toutes les garanties. *« Avant de dénoncer l'affaire à la presse, nous vérifions qu'elle est bien réelle »*, précise-t-il.

Ces multiples initiatives sont diversement appréciées par les juges. A Versailles, où la décision controversée du juge des libertés a provoqué, à la demande de la garde des sceaux, Marylise Lebranchu, une enquête de l'inspection des services judiciaires, un magistrat du parquet estime que *« c'est de bonne guerre »*. Les demandes d'explication des commissaires de police à une décision d'un substitut sont relativement fréquentes. *« Au tribunal, cela arrive en moyenne une fois par mois, j'y pense lorsque je prends mes décisions, et cela ne m'empêche pas de les assumer »*, indique-t-il. Ces échanges sont toutefois rarement rendus publics.

« Il est en train de s'instaurer un contrôle de la justice par la police, c'est exactement le contraire de ce que disent les textes de loi », s'indigne la présidente du Syndicat de la magistrature, Evelyne Sire-Marin, pour qui les policiers profitent du fait que *« les juges ne sont pas soutenus par le gouvernement »*. Mme Sire-Marin s'étonne de la noirceur du tableau dressé par des syndicats de police, alors que, dans l'ensemble, *« en France, la justice cogne extrêmement dur »*. Elle oppose ces quelques décisions jetées sous les feux de l'actualité au millier de personnes environ qui sont indemnisées chaque année pour avoir subi une détention provisoire abusive. Le SM prépare déjà sa riposte. Il envisage de mettre en place à son tour un système d'observation des audiences correctionnelles d'outrage à agents pour évaluer la réalité des faits dont se plaignent les policiers.

Pascal Ceaux

Les organisations de magistrats redoutent de voir les juges « écrasés »

APRÈS AVOIR multiplié les critiques envers les *« dysfonctionnements »* de la justice et les *« erreurs d'appréciation »* des magistrats, le gouvernement tente de calmer la polémique née d'une série de mises en cause de décisions judiciaires. *« Les magistrats font leur travail de façon scrupuleuse, en respectant la loi, en veillant à ne pas faciliter l'action des criminels, et méritent de ce point de vue que l'on cesse une offensive générale contre eux, qui n'est pas bonne pour nos institutions »*, a ainsi affirmé Lionel Jospin, jeudi 6 décembre, devant le Sénat. Cette dernière déclaration n'a toutefois pas tempéré la colère des syndicats de magistrats, choqués des propos tenus par le premier ministre, la veille, sur l'affaire Bonnal.

Sans le nommer, Lionel Jospin avait en effet annoncé, mercredi 5 décembre, sur France 2, qu'il s'était personnellement opposé à la promotion de Jean-Paul Laurans, le président de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris. Instance collégiale, composée de trois magistrats, la chambre de l'instruction avait libéré, en décembre 2000, Jean-Claude Bonnal, soupçonné d'avoir ensuite tué six personnes dont deux policiers, en octobre. M. Laurans devait être nommé au poste de procureur général de la cour d'appel de Basse-Terre (Guadeloupe). *« Ce n'est pas moi qui l'avais proposé. J'ai demandé que son nom soit retiré de l'ordre du jour du conseil des ministres »*, a affirmé M. Jospin, en réponse à une question sur les sanctions prises contre le magistrat.

« UNE BOURDE MONUMENTALE »

Cette déclaration a provoqué l'*« effarement »* du Syndicat de la magistrature (SM, gauche) et la *« stupéfaction »* de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée). Pour le SM, il s'agit d'une sanction *« politique et arbitraire, en dehors de toute poursuite disciplinaire »*. *« C'est une bourde monumentale de la part du premier ministre,* renchérit Valéry Turcey, président de l'USM. *Venir faire supporter la responsabilité d'une décision à un seul magistrat quand il s'agit d'une décision collégiale, démontre bien la profonde ignorance des politiques du fonctionnement judiciaire. »*

Au-delà, le SM estime que les propos de Lionel Jospin *« révèlent qu'il revendique la possibilité d'intervenir dans les affaires judiciaires par le biais de nominations de magistrats, alors que les textes ne l'y autorisent en aucun cas »*. *« Cela traduit une conception dévoyée de ses fonctions, une violation du principe de la séparation des pouvoirs et une atteinte inadmissible à l'indépendance de la magistrature »*, poursuit le syndicat. Même inquiétude du côté de l'USM, qui affirme que ces propos sont *« symptomatiques de la curée de tous ceux qui ont un compte à régler avec les magistrats, après les affaires financières »*. *« Nous craignons d'être écrasés par tous ceux que nous avons gênés,* explique M. Turcey. *Si on n'y prend pas garde, nous finirons comme en Italie où, après l'opération Mani Pulite, les magistrats sont aujourd'hui entravés. »*

Cécile Prieur

M. Falcone se dit « victime d'une machination politico-judiciaire »

DANS UN ENTRETIEN publié par *Le Nouvel Observateur* du 6 décembre, Pierre-Joseph Falcone, l'homme d'affaires au centre de l'enquête sur les ventes d'armes vers l'Angola, se dit *« victime d'une machination politico-judiciaire »* et *« entièrement innocent de toutes les charges qui pèsent contre* [lui] ». Poursuivi pour *« trafic d'influence, commerce d'armes illicite, abus de biens sociaux, abus de confiance et fraude fiscale »*, M. Falcone, libéré le 1er décembre au terme d'un an de détention provisoire (*Le Monde* du 4 décembre), assure qu'*« aucune infraction n'a été commise à aucun moment ». « Aucun matériel* [militaire] *n'a transité par la France ni par aucun moyen de transport français. Cette opération claire, légale, ne peut d'aucune manière être appréhendée par la justice française »*, soutient M. Falcone.

Il affirme que l'origine de ses ennuis vient de son soutien au régime angolais, d'inspiration marxiste, de José Eduardo Dos Santos. *« Depuis l'époque où François Léotard était ministre de la défense et Alain Madelin de l'industrie, une partie de la droite française, appuyée par une faction de la DGSE* (direction générale de la sécurité extérieure), *joue la carte de l'opposant Jonas Savimbi, un fou criminel, contre le gouvernement légal d'Eduardo Dos Santos »*, déclare M. Falcone. *« On ne nous pardonne pas d'avoir aidé ce dernier, un homme exceptionnel, à rétablir la paix dans son pays »*, ajoute-t-il.

L'homme d'affaires affirme, par ailleurs, n'avoir *« jamais versé d'argent à aucun parti, à aucun homme politique, français ou étranger »*. Concernant les versements qu'il a effectués au profit de Jean-Christophe Mitterrand, Jacques Attali ou d'une association proche de Charles Pasqua, il estime que, *« à chaque fois, c'était en rémunération de services réellement rendus »*. Selon lui, *« il n'y a là rien d'illégal ». « C'est bien parce qu'on veut salir tous ces gens – y compris Pasqua que je ne connais pas – qu'il faut me diaboliser »*, conclut-il.

La défense du préfet Bonnet estime que « la politique a primé sur le judiciaire »

Le jugement sera rendu le 11 janvier 2002

AJACCIO (Corse-du-Sud)
de notre envoyé spécial

L'ancien préfet de Corse Bernard Bonnet, le colonel Henri Mazères, ancien chef de la gendarmerie de l'île, Gérard Pardini, ancien directeur de cabinet du préfet, et les cinq gendarmes du Groupement de pelotons de sécurité impliqués dans l'affaire des paillotes connaîtront leur sort judiciaire le 11 janvier 2002, date à laquelle le jugement du tribunal correctionnel d'Ajaccio a été mis en délibéré.

PROCÈS

Mettant un terme à trois semaines d'audience, la défense de M. Bonnet a critiqué, vendredi 7 décembre, le traitement *« purement politique, passionnel et moral »* du dossier, exhortant les juges à *« ne pas se laisser submerger »* par celui-ci. *« La politique a primé sur le judiciaire,* a assuré Me Philippe Armani, avocat de l'ancien préfet. *Huit hommes ont été sacrifiés au nom de la raison d'Etat. Cette affaire a été gonflée pour faire accroire que le préfet avait disjoncté* (...) *et pour justifier un revirement à 180 degrés de la politique menée en Corse. »*

Me Armani a tout d'abord fait part de son impression que la hiérarchie de la gendarmerie avait *« menti »*, ayant pu avoir été mise au courant entre les deux incendies de l'Aria Marina et de la paillote Chez Francis, après que le lieutenant-colonel Bertrand Cavallier – l'officier à la source du basculement de l'enquête, en mai 1999 – eut été informé. *« Elle a pu avoir laissé faire pour le moins,* a-t-il affirmé. *Il y a des zones d'ombre qui le resteront à jamais. »*

Soutenant que *« la vérité avait été tordue »*, l'avocat de M. Bonnet a longuement stigmatisé le réquisitoire définitif de l'ancien procureur de la République d'Ajaccio, Jacques Dallest, qui avait sollicité le renvoi des prévenus devant le tribunal, dans un document écrit au vitriol. Selon Me Armani, M. Dallest a lui aussi *« géré politiquement le dossier ». « Ses réquisitions ont été fondées sur des instructions politiques et un sentiment de haine »*, a-t-il encore dit, rappelant les termes du procureur de l'époque, qui avait qualifié l'ancien préfet d'*« autocrate manipulateur »*, à l'*« état mental problématique »*.

« C'EST PAROLE CONTRE PAROLE »

Concernant le dossier, *« c'est parole contre parole »*, a dit l'avocat. Celle de l'ancien préfet contre celles de MM. Mazères et Pardini, qui l'accusent. Et, se tournant vers le procureur d'aujourd'hui, Patrick Mathé, qui a réclamé trois ans de prison ferme : *« Vous avez requis la mort civile. Avoir été un serviteur chevronné de l'Etat, avoir aidé à la recherche des assassins du préfet Erignac, seraient-elles des circonstances aggravantes ? » « Il n'y a aucune preuve formelle, aucun indice »*, a ajouté Me Philippe Gumery, qui a estimé que l'accusation ne relevait que d'*« hypothèses dénuées de sens ». « Messieurs, il faut arrêter de mentir ! »*, a lancé l'avocat à Henri Mazères et Gérard Pardini, dont les relations *« amicales et puériles ont pu »*, selon lui *« conduire ceux-là à déraper »*. Ainsi, pour Me Gumery, le colonel Mazères *« s'est imaginé un ordre ». « La seule chose qui soit à charge* [contre M. Bonnet], *c'est peut-être sa personnalité*, a-t-il conclu. *Mais est-ce un délit de faciès, l'affaire des paillotes ? »* Me Gumery a demandé la relaxe, *« ne serait-ce qu'au bénéfice du doute »*.

Jean-Michel Dumay

▶ www.lemonde.fr/corse

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : l'avocat général de la cour d'assises de la Moselle a requis vingt années de réclusion criminelle,** vendredi 7 décembre, contre le tueur en série Francis Heaulme, 42 ans, pour le meurtre d'Annick Maurice, le 20 décembre 1986, dans les environs de Metz. Douze à quinze ans de réclusion ont été réclamés contre Philippe Elivon, 51 ans, considéré comme complice.

■ **Les avocats des barreaux de Lille (Nord), de Pontoise (Val-d'Oise) et de Bobigny (Seine-Saint-Denis) ont voté la grève totale** des audiences pour mardi 11 décembre, journée de mobilisation nationale des barreaux contre l'avant-projet de loi sur la réforme de l'aide juridictionnelle. Le président du Conseil national des barreaux, Me Jean-René Farthouat, a indiqué, le 7 décembre, avoir reçu de la ministre de la justice l'assurance *« qu'une concertation approfondie avec la profession serait organisée dans les prochains jours »*.

■ **PAUVRETÉ : une carte permettant aux plus démunis de voyager à demi-tarif en Ile-de-France sera mise en place début 2002.** La carte « solidarité transport » permettra l'acquisition de tickets demi-tarif à tous ceux dont les ressources sont inférieures au seuil de la couverture maladie universelle (CMU), soit 3 600 francs par mois. La création de cette carte devrait, selon le Syndicat des transports d'Ile-de-France, concerner plus de 500 000 personnes.

■ **ÉDUCATION : une mission sur *« l'enseignement du fait religieux »* vient d'être confiée à Régis Debray,** auteur d'un récent ouvrage intitulé *Dieu, un itinéraire*, a annoncé Jack Lang, vendredi 7 décembre. Dans sa lettre de mission, le ministre de l'éducation nationale demande à M. Debray de lui remettre, pour le 15 mars 2002, *« des propositions touchant aux programmes et, surtout, à la formation des professeurs »*.

Dimanche 18h30
LE GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
Hubert Védrine
interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)
Vivre ensemble le débat politique sur RTL
tribal

DISPARITIONS

Le général Robert Aubinière

Un des « patrons » du programme spatial français

LE GÉNÉRAL Robert Aubinière, l'un des grands inspirateurs du programme spatial français et créateur de la base de Kourou (Guyane), est mort mercredi 5 décembre à Antony (Hauts-de-Seine), à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Né le 24 septembre 1912 à Paris, ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole de l'air, Robert Aubinière sert, au début de la seconde guerre mondiale, dans les services de renseignement et de sécurité en Algérie, et il rejoint le service « Action » des forces combattantes, à Londres, en 1943. Il est parachuté en France, en octobre de cette même année, pour diriger les opérations contre l'occupant dans la région Nord. Arrêté par la Gestapo, le 13 avril 1944, à Lille, il est déporté, début septembre, au camp de concentration de Ravensbrück, d'où il est libéré en mai 1945.

Après des affectations dans des écoles, puis dans des états-majors de l'armée de l'air, le colonel Aubinière commande le Centre interarmées d'essais d'engins spéciaux, à Colomb-Béchar, au Sahara, qui marque le début, pour la France, de son aventure spatiale. Promu général de brigade aérienne en 1958, il sera appelé, en 1960, au commandement de l'Ecole de l'air à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), puis à la direction technique et industrielle de l'aéronautique, qui s'intégrera, bien plus tard, à la délégation ministérielle, puis générale, pour l'armement.

Promu général de division aérienne en 1961, Robert Aubinière devient directeur général de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (Onera), avant de quitter l'armée de l'air et d'être nommé, à l'initiative du général de Gaulle, alors chef de l'Etat, directeur général du Centre national d'études spatiales (CNES) en février 1962. Sous son impulsion, le CNES va gérer les grands programmes spatiaux français, être associé aux projets militaires du même type et lancer des coopérations en Europe, notamment dans le cadre de l'organisation ELDO, qui aura néanmoins beaucoup de mal à concevoir des programmes communs avec l'échec de la fusée Europa-2 ou avec les difficultés rencontrées pour une contribution des Européens au programme américain post-Apollo.

Dès janvier 1963, Robert Aubinière s'attache à bâtir la base de Kourou, en Guyane, d'où partiront les grands lanceurs français et européens, comme la série Ariane, et les satellites qu'ils embarquent. En janvier 1972, le général Aubinière quitte ses fonctions à la tête du CNES pour devenir secrétaire général de l'organisation ELDO. Le général Aubinière était grand officier de la Légion d'honneur.

Jacques Isnard

■ **NAOMI SCHOR,** professeur de littérature française à l'université Yale, s'est éteinte dimanche 2 décembre à New Haven (Connecticut), des suites d'une hémorragie cérébrale. Née à New York en 1943, elle fait ses études au lycée français de cette ville, avant de poursuivre sa formation au Barnard College puis à Yale, où elle obtient son doctorat. Sa carrière l'amène à enseigner successivement aux universités Brown, Duke et Harvard, puis lui permet de retrouver, en 1999, sa maison d'origine. Spécialiste renommée du XIXe siècle français, elle est l'auteur de livres sur Zola, le roman réaliste et George Sand (*George Sand et l'idéalisme*, 1993). Mais elle est peut-être encore plus connue, aux Etats-Unis, pour l'originalité de ses contributions à la théorie de la littérature et de l'art, envisagée dans une perspective féministe. Publié en 1987, *Lire en détail : l'esthétique et le féminin* demeure une brillante étude interdisciplinaire de la signification attachée, en termes de rôle sexuel, au « détail » ou à l'ornement. Après un recueil d'essais consacrés aux *Mauvais objets* (1995), Naomi Schor travaillait, à la veille de sa mort, à un livre sur la question de l'universalisme.

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

Jessica,

de Paris-4e à Paris-V, dix-huit ans dans le monde en passant par Muscat, Sharjah...

Joyeux anniversaire.

Papa, Maman et Théo.

Mariages

Anne PORQUET
et
Tangi QUÉMÉNER

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 8 décembre 2001, à Paris.

13, rue de l'Arsenal,
75004 Paris.

Décès

– Nous avons le regret d'annoncer le décès du

général AUBINIÈRE,

survenu le 5 décembre 2001.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 11 décembre, à 15 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5e.

Cet avis tient lieu de faire-part.
(Lire ci-contre.)

– Buczacz (Ukraine). Halluin (Nord).

M. Dmytro Cwelyck,
son époux,
M. Taras Cwelyck,
M. Borys Cwelyck,
ses enfants,
Gerd et Jacqueline Lederbauer-Bouckenooghe,
et Guy,
ses sœur, beau-frère et neveu,
Toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Hélène BOUCKENOOGHE-PTASZNYK,

née à Buczacz (Ukraine), le 26 novembre 1915, et décédée subitement, en son domicile, le 12 novembre 2001.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 17 novembre, en l'église Saint-Alphonse, à Halluin (Mont), suivies de l'inhumation au cimetière de Linselles.

La famille rappelle à votre souvenir sa mère,

Mme Jeanne PTASZNYK-KRZYZANOWSKI,

née à Buczacz (Ukraine).

119, chemin du Bois-du-Duc,
59250 Halluin.
4, rue des Champs,
59223 Roncq.
6, Yaltara Street,
Wurtulla QLD 4575,
Sunshine Coast
(Australie).

– Sœur Ignace-Christine, de la Fraternité de la Mère de Dieu,
Le baron et la baronne Bernard Hüe,
M. et Mme Geoffroy Soulez,
Le colonel et Mme Jacques Hogard,
Le lieutenant-colonel et Mme Jean-François Hogard
Ses neveux et nièces
et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du

général Pierre de BÉNOUVILLE,
compagnon de la Libération,
grand officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945
(six citations),
médaillé de la Résistance,
officier de l'ordre de Léopold
de Belgique avec glaive,
croix de guerre belge,

le 4 décembre 2001.

Les obsèques ont eu lieu, selon sa volonté, dans l'intimité familiale.

Une messe à sa mémoire sera dite ultérieurement en la cathédrale Saint-Louis-des-Invalides, à Paris-7e.

– Claude Dassault,
Serge Dassault,
Nicole Dassault,
Olivier, Laurent, Thierry,
Marie-Hélène et Benoît,
leurs enfants,
ont la tristesse de faire part du décès du

général de BÉNOUVILLE,
compagnon de la Libération,
grand officier de la Légion d'honneur,

ami fidèle de leur père et grand-père, Marcel Dassault.

Suivant ses dernières volontés, ses obsèques se sont déroulées dans l'intimité le vendredi 7 décembre 2001, à la chapelle royale Saint-Ferdinand, place du Général-Kœnig, Paris-17e.

– Yvette Bernard-Farnoux,
présidente,
Et le bureau de la Mémoire des déportés et résistants d'Europe (fondée en 1989), au nom de tous les membres (des plus anciens aux nouveaux et aux très jeunes),
ont l'immense tristesse de faire part du décès du

général Pierre Guillain de BÉNOUVILLE,
grand officier de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,

membre fondateur de l'Association,
avec Mireille Albrecht, Lucie Aubrac,
Raymond Aubrac, Claude Bourdet (†),
Jacques Chaban-Delmas (†), Roger
Chandelie (†), Edith Cresson, Bernard
Esambert, Abel Farnoux, Roland Haas,
Etienne Raczymow, le révérend Père
Michel Riquet (†), Christian Sautter,
Pierre Sudreau, Simone Veil,
Elie Wiesel.

– Les anciens du mouvement de résistance Combat
ont la tristesse de faire part du décès du

général Pierre de BÉNOUVILLE,
grand officier de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,

qui fut l'un des chefs nationaux du mouvement.
(Le Monde *du 8 décembre.)*

– L'école La Source
a la tristesse de faire part du décès de son directeur

Yves BRUNEL,

le 6 décembre 2001.

Ecole La Source,
11, rue Ernest-Renan,
92190 Meudon.

– Sébastien et Daniel Bocquet,
Clotilde et Jean-Louis Rambaud,
Hélène et Rémy Cayeux,
Geneviève et Denis Cayeux,
Geneviève et Christian Renard,
Danièle et Louis Cayeux,

Céline et Piero, Thomas, Lucie et Aden, Anne et Olivier, Gilles, Pascal, Alain, Nathalie, Jérôme, Jean-Baptiste, Florian, Marlène, Alexandra, Imina, Lahdosa, Lisa et Lou,
font part du décès, le 6 décembre 2001, de leur père, grand-père, beau-père et arrière-grand-père,

Jean CAYEUX,

à l'âge de quatre-vingt-onze ans, à Paris.

Le même jour, sa fille,

Blandine CAYEUX,

est décédée d'un cancer, à l'âge de cinquante-cinq ans, à Besançon (Doubs).

Blandine est inhumée le samedi 8 décembre, à 10 h 30, au cimetière Saint-Claude (Besançon).

Pour Jean, une cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 10 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, à Paris-15e. Il sera ensuite inhumé au cimetière de Vaugirard.

18, rue Théophraste-Renaudot,
75015 Paris.
24, avenue Fontaine-Argent,
25000 Besançon.

– Catherine Bouvier,
Et Marie-Claude Lenfant
ont la tristesse de faire part du décès de leur mère

Madeleine LENFANT,

survenu le jeudi 6 décembre 2001, dans sa soixante-dix-huitième année.

Une messe aura lieu le mercredi 12 décembre, à 10 h h45, en la collégiale Saint-Martin de Montmorency.

– Ses neveux,
Ses amis,
Et ses anciens élèves,
annoncent le décès de

Mlle Magdeleine MOULIN,

survenu à Nîmes le 26 novembre 2001, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année.

32, rue du R.P.C. Gilbert,
92600 Asnières.

CARNET DU MONDE
Fax : **01-42-17-21-36**
Téléphone :
01-42-17-39-80
01-42-17-38-42
01-42-17-29-96
e-mail:carnet@mondepub.fr

– Il y a quarante jours, décédait

Hadj Mohamed MOUNDIB,
ancien inspecteur des douanes,
ancien dirigeant du football au Maroc,

à El-Jadida (Maroc), le 31 octobre 2001.

Son fils,
Son petit-fils,
Sa belle-fille,
Ses proches en France et en Belgique,
Les familles Moundib, Octo et Elaroussi,
pensent à lui.

« Azizi, ne t'inquiète pas !
On essaiera de vivre la même vie
que toi ! »

« Nous sommes à Dieu
et à lui nous retournons. »

– Sa famille,
Et ses amis
ont la douleur d'annoncer le décès de

Sara Thomas PARLIER.

Une cérémonie aura lieu le mardi 11 décembre 2001, à 15 heures, à Kloosterkerk, Lange Voorhout 4, La Haye, Pays-Bas.

« Comme l'espérance est violente. »

– *« Mercredi matin, vers 11 heures,*

Patricia

nous a quittés pour rejoindre l'autre rive. Jusqu'au dernier instant, Patrick, ses enfants, Françoise et Alain, étaient à ses côtés... »

Patrick, Cédric, Rémy, Clément Jaffray et leur famille,
Bernard et Jean-Michel Gliksohn, Monique Schönberg et leur famille,
Denise et Charly Jalatte et leur famille,
Et tous ses amis l'ont accompagnée au cimetière de Sceaux le vendredi 7 décembre 2001.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Patricia Jaffray Schönberg était journaliste (*Livre-Hebdo*, *Phosphore*, Bayard-Presse, *Vendredi*, Agence Dernier domicile connu, *Medicatlas*).

CFJ (Centre de formation des journalistes), promo 1979.

112 *bis*, rue Houdan,
92330 Sceaux.

Anniversaires de décès

– Le 10 décembre 1995, disparaissait le

docteur Rachid BENSHILA.

Sa femme,
Ses enfants,
Sa famille,
Ses amis,
pensent à lui.

– Il y a un an, le 10 décembre 2000, disparaissait

Guy CROTTI de COSTIGLIOLE,

mon compagnon.

Il vit en nous pour toujours.

Madeleine Schapira.

– *In memoriam.*

Odette de LASCOUPS,
10 Xbre 1984.

– Le 9 décembre 1999 s'éteignait

Arlette Adèle GARIH,

entourée de l'affection de tous les siens.

Nous rappelons en ce jour son souvenir chaleureux ainsi que celui de son époux,

Henri GARIH.

Colloques

UNIVERSITÉ DE PARIS-IV PARIS - SORBONNE

Le colloque **« Alchimie dans les arts et littératures du Moyen Age à la Renaissance, Orient-Occident »**
se tiendra
les **13, 14** et **15 décembre 2001,**
en salle Louis-Liard.
Pour tout renseignement :
Tél. : 01-40-46-27-44.
E-mail : ceroc5@hotmail.com

Rencontres

Mardi 11 décembre 2001, à 18 h 30,
ADAC-centre multimédia.
« La voix et les techniques du futur »,
quatre démonstrations en direct,
exposé de Latifa Taleb, société Telisma
11, place Nationale, Paris-13e.
Tél : 01-44-06-73-73.

Forums

Le CDCA organise un forum :
« La Société française et la cause arménienne au XXIe siècle »
autour de deux thèmes :
« Identités plurielles et reconnaissance politique de la diversité culturelle en France ».
« L'impunité de l'Etat turc face à sa responsabilité juridique et politique dans le génocide des Arméniens ».
Avec A. Farro (Italie),
M. Wieviorka (France),
A. M. De Zayas (E.-U.),
G. Armenian (E.-U.),
à l'amphithéâtre
de la Maison de la chimie,
28, rue Saint-Dominique, Paris-7e,
vendredi 14, samedi 15
et dimanche 16 décembre 2001.
Inscriptions : 01-42-46-47-70
cdca-lyon@yahoo.fr

DEBARRAS
integral, tous locaux, récupérations.
BIGUES BENNES
01 49 95 95 42
Service rapide tous les jours

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers,
meubles, tableaux, objets anciens XVIIIe et XIXe.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Agitateur d'espoir depuis 1941

En kiosque chaque jeudi
vente au n° : 01 42 46 02 20 TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN abonnements: 01 44 83 82 82

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
***LE MONDE*, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex**

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde.*

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER : ***LE MONDE***
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N°de compte | Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99FTTC/min)

"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129 19 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

BRUNO STEVENS

■ **BEIT UMMAR,** octobre 2000. Un jeune Palestinien devant une barricade dressée après les funérailles d'un fermier tué par des colons israéliens.

Palestiniens : quel avenir ?

Violences, répression, attentats, le cycle infernal a repris entre Israéliens et Palestiniens. L'Autorité de Yasser Arafat, harcelée par Ariel Sharon, torpillée de l'intérieur par ses propres extrémistes, chancelle. Un dossier pour comprendre

IL lui est souvent arrivé d'être traqué, cerné, menacé. Le bord du gouffre lui est une situation familière ; la précarité, un mode de vie. Au début des années 1980, dans les guerres libanaises, Israéliens (Ariel Sharon déjà) et Syriens auraient bien voulu l'éliminer. Depuis quarante-trois ans qu'il incarne le mouvement national palestinien, Yasser Arafat est un survivant professionnel. Il a, maintes fois, été politiquement enterré ; il est toujours revenu sur le devant de la scène. A soixante-douze ans passés, le *« chairman »* aurait-il fait son temps ?

En riposte aux massacres de civils perpétrés samedi 1er et dimanche 2 décembre à Jérusalem et à Haïfa, l'armée israélienne a détruit son aéroport et ses bureaux à Gaza, pulvérisé ses hélicoptères et, à coups de roquettes, démantelé un peu plus encore cette Autorité palestinienne avec laquelle M. Arafat est censé administrer une partie des territoires sous sa tutelle. Les carnages de ce week-end noir ont été revendiqués par le Mouvement de la résistance islamique, le Hamas, un groupe palestinien islamiste. Mais, toute cette semaine, c'est Yasser Arafat qu'Israël a incriminé et l'Autorité palestinienne que Tsahal a attaquée.

La gauche israélienne accuse Yasser Arafat d'avoir raté la paix. Elle lui reproche d'avoir laissé passer, il y a quatorze mois, l'occasion historique de négocier avec le travailliste Ehoud Barak sur la base d'un document Clinton qui promettait aux Palestiniens : 1) un Etat sur 95 % de la Cisjordanie et l'ensemble de la bande de Gaza ; 2) un arrangement partagé sur Jérusalem ; 3) un mécanisme d'indemnisation pour les réfugiés palestiniens dits de l'extérieur (ceux qui résident non dans les territoires mais ont été déplacés par les guerres au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Egypte et ailleurs encore). La droite israélienne n'a jamais voulu de cet accord ; elle s'est toujours attachée à torpiller toute négociation avec l'OLP, l'organisation qui fédère les différentes factions du mouvement national palestinien.

Chef de la droite et premier ministre du gouvernement d'union nationale Likoud - travaillistes, Ariel Sharon dit qu'il n'entend démanteler aucune des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie et à Gaza. Rien n'indique qu'il ne faille pas le croire sur parole. S'il accepte le principe d'un Etat palestinien, M. Sharon entend qu'il soit limité à Gaza et à quelque 40 % de la Cisjordanie. Il accuse Yasser Arafat d'avoir, au lendemain de l'échec du processus Barak-Clinton, déclenché puis entretenu cette deuxième Intifada qui, depuis quatorze mois, déchire Israéliens et Palestiniens : plus de 200 morts chez les premiers, la plupart victimes d'attentats ; plus de 800 chez les seconds, et pas seulement parmi les combattants...

Ariel Sharon a promis à ses électeurs de ramener la sécurité dans les territoires et en Israël. Il n'y arrive pas. Le cycle des attentats et des représailles tourne avec la régularité d'une machine dramatiquement bien huilée qui, tour à tour, sème la mort dans les rues de Jérusalem ou de Tel-Aviv puis de Naplouse ou de Gaza. Pas toujours à tort, loin de là, M. Sharon accuse M. Arafat de ne rien faire contre les groupes terroristes du Hamas et du Djihad islamique opérant à partir des territoires placés sous la tutelle de l'Autorité palestinienne.

M. Sharon n'a cessé d'exploiter cette situation pour démoniser l'Autorité, qualifiée cette semaine d'*« organisation qui soutient le terrorisme »,* et pour diaboliser son chef, accusé d'avoir *« choisi la voie du terrorisme ».* Le premier ministre dénonce leur faiblesse et leur complaisance à l'égard du Hamas et du Djihad. Mais, dans le même temps, M. Sharon et ses principaux collaborateurs multiplient les coups de boutoir destinés à affaiblir M. Arafat et l'Autorité.

LE « système Sharon » paraît au point, comme destiné à réaliser ce qui fut, durant une bonne partie de sa carrière, l'objectif stratégique d'Ariel Sharon : briser l'OLP et son chef, Yasser Arafat *(lire notre récit de l'histoire du mouvement national palestinien).* Le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, observait cette semaine : *« Arafat est affaibli par le harcèlement de l'armée israélienne* (...) *et, après, on prend argument de cet affaiblissement pour dire que, puisqu'il n'arrive pas à rétablir l'ordre chez lui, il faut en quelque sorte l'éliminer. »*

L'Autorité n'est pas forcément en meilleure position auprès de la population palestinienne. Corrompue, divisée, paraissant hésiter entre une stratégie ou une autre, elle est, de plus en plus, concurrencée par le Hamas. Le Mouvement de la résistance islamique refuse l'aggiornamento réalisé par l'OLP à la fin des années 1980 : la reconnaissance d'Israël, le choix d'établir un Etat palestinien à ses côtés.

Le Hamas, qui ne fait pas partie de l'OLP, proclame sa volonté de détruire Israël. Il appelle à *« tuer les juifs »* (il ne dit jamais « Israéliens »). Il revendique fièrement les attentats les plus sanglants. Il exhorte les Palestiniens des territoires à calquer leur lutte sur ce qui fut celle du Hezbollah au Liban sud : vingt ans de harcèlement continu de l'armée israélienne conduisirent à son retrait unilatéral, sans condition, de l'autre côté de la frontière. Couplé à un dévouement social sans égal auprès d'une population de plus en plus démunie, le discours du Hamas rencontre un succès croissant. Le Hamas ébranle la prééminence de l'OLP.

Pour l'organisation qui a été le moteur du mouvement national palestinien et pour son chef historique, le défi paraît sans précédent. Celui que pose Ariel Sharon et celui que représente le Hamas, l'un et l'autre fragilisant, ensemble, jour après jour, un Yasser Arafat vieillissant. Mais après « le Vieux », comme on appelle le reclus de Ramallah, quel interlocuteur pour Israël ?

Alain Frachon

SOMMAIRE

● **LES DIRIGEANTS PALESTINIENS**
Portraits de Yasser Arafat, symbole du mouvement de libération palestinien, et de ses « alliés » les plus critiques ou les plus dangereux, comme Cheikh Yassine, chef spirituel du Hamas
p. 14 et 15

● **CHRONOLOGIE**
Depuis 1936 et la première révolte contre la présence sioniste en Palestine, jusqu'aux accords d'Oslo et les désillusions qui ont suivi, histoire du mouvement palestinien
p. 14 à 20

● **ISRAËL, LES RÉFUGIÉS ET LES COLONIES**
Deux pages de cartes retraçant la naissance et l'évolution de l'Etat israélien, la situation des réfugiés palestiniens et des colons israéliens
p. 16 et 17

● **LES DIRIGEANTS ISRAÉLIENS**
Portraits du premier ministre Ariel Sharon, de son chef d'état-major, du ministre travailliste de la défense, et de Benyamin Nétanyahou, son rival
p. 18 et 19

● **APRÈS ARAFAT ?**
Un entretien avec Jean-François Legrain, spécialiste de la question palestinienne, qui s'avoue très pessimiste
p. 20

Yasser Arafat, le dernier des fedayins

Depuis 43 ans, il incarne le mouvement de libération nationale palestinien. Aujourd'hui, le rêve d'un Etat palestinien semble s'éloigner. Pourtant, malgré les intrigues, les échecs et même les menaces, « le Vieux » refuse de jeter l'éponge

JAMAIS sans doute Yasser Arafat n'aura vécu crise aussi inextricable. Le président palestinien pensait pouvoir conduire son peuple à l'indépendance en mai 1999 – comme le prévoyaient les accords d'Oslo –, ou, au pire, quelques mois plus tard. Début décembre 2001, l'embryon de Palestine a volé en éclats – sauf sur le papier – et, avec lui, la quasi-totalité des symboles de l'Autorité palestinienne. L'Intifada, la révolte des Palestiniens contre l'occupation, s'est heurtée à l'impressionnante machine de guerre israélienne : plus de huit cents morts palestiniens, des milliers de blessés et de handicapés, des infrastructures en lambeaux, des centaines d'habitations détruites, des vergers brûlés, des territoires autonomes soumis à « bouclage » extérieur et intérieur, une population humiliée et une poussée d'extrémisme, islamiste surtout, avec son lot d'attentats terroristes et l'enchaînement interminable des représailles et contre-représailles. Harcelé par le premier ministre israélien, Ariel Sharon, qui conteste sa légitimité, sommé par la communauté internationale, singulièrement les Etats-Unis, de sévir contre les plus extrémistes des siens, Yasser Arafat est, en sens inverse, soumis aux pressions de son peuple, qui le juge, au contraire, trop conciliant avec l'Etat juif.

Sa vie a été jalonnée d'épreuves. Son expulsion et celle de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) de Jordanie en 1970-1971, le départ forcé de Beyrouth en septembre 1982, puis de l'est et du nord du Liban l'année suivante, la longue traversée du désert qui a suivi, le meurtre de ses deux plus proches compagnons – Abou Jihad et Abou Iyad –, sa mise en quarantaine en 1990 pour n'avoir pas su choisir le bon camp lors de l'invasion du Koweït par l'Irak, restent sans doute parmi ses souvenirs les plus amers. Ce n'est pas non plus de gaieté de cœur, mais par réalisme politique, qu'il s'est résigné à renoncer à récupérer la totalité de la Palestine, pour se contenter d'un petit Etat aux côtés d'Israël.

Le numéro un et le plus célèbre des fedayins est doté d'une étonnante capacité de résistance physique et morale, entretenue par un mode de vie d'une rare sobriété. Chef militaire courageux, en état d'alerte permanent, il a vécu pendant plus de trente ans en nomade, pour échapper aux rets d'un ennemi israélien redoutable. Il n'a connu de relative stabilité que depuis son retour à Gaza, en 1994, mais le harcèlement auquel le soumet le gouvernement de M. Sharon, qui l'accuse de soutenir le terrorisme, réveille indiscutablement quelques souvenirs désagréables. Dirigeant politique paternaliste et autoritaire à la fois, têtu et méfiant, manipulateur au besoin, le président du Comité exécutif de l'OLP (depuis 1969) et de l'Autorité palestinienne centralise tous les pouvoirs. Détenteur des cordons de la bourse, il n'en profite pas pour s'enrichir personnellement, mais entretient généreusement une clientèle. Il laisse aussi se développer autour de lui un système de prébendes et de corruption.

A. BOUAT/SIPA (ARCHIVES)

■ **GAZA,** 1997. Yasser Arafat dans son bureau. Au mur, le symbole de la cause palestinienne : Jérusalem et le dôme du Rocher, à côté de la mosquée Al-Aqsa (en haut).

Né au Caire le 4 août 1929, sixième enfant d'une famille palestinienne de Gaza, Yasser Arafat a consacré la plus grande partie de sa vie à se battre pour la Palestine. C'est à l'âge de trente ans que l'ingénieur Mohammad Abdel Raouf Arafat Al Koudoua Al Husseini (son vrai nom), alors employé du département des travaux publics de l'émirat du Koweït, entre véritablement en politique. Au début des années 1950, il a bien fait de l'agit-prop au sein de l'Union des étudiants palestiniens à l'université du Caire, où il a fait ses études. Mais c'est seulement en 1959 qu'avec deux camarades, Salah Khalaf (Abou Iyad) et Khalil Al Wazir (Abou Jihad), il met sur pied le Fatah. *Fatah* est l'anagramme du sigle du mouvement : *Harakat al tahrir al watani al filistini (Hataf). Hataf* signifie mort et *Fatah* conquête.

> Il doit négocier des virages sans jamais s'avouer vaincu, amortir les échecs, gérer les contradictions interpalestiniennes, quitte à fermer les yeux sur les actions terroristes auxquelles se livrent certains des siens

Yasser Arafat dit adieu à la vie facile du jeune homme qui gagnait bien sa vie, amateur de belles cylindrées, plutôt américaines. Commence un parcours tout entier voué à la lutte, jalonné de succès et aussi d'échecs qui, loin de dissuader Yasser Arafat, le galvanisent : premières actions de commandos, premiers tracts et bulletins clandestins, première reconnaissance par les « frères » arabes, prise de contrôle de l'OLP. Yasser Arafat devient très vite le porte-drapeau d'un mouvement national qu'il fait naviguer entre les écueils pour empêcher toute hypothèque, avec le souci de ne jamais s'aliéner totalement les pays « frères ».

Il doit également négocier des virages sans jamais s'avouer vaincu, amortir les échecs, gérer les contradictions interpalestiniennes, quitte à fermer les yeux – à contrecœur et dans le seul intérêt de l'unité nationale palestinienne disent ses proches – sur les actions terroristes auxquelles se livrent certains des siens. Au début des années 1980, après le désastre du Liban et l'exil tunisien, on le croit *« fini »*... Il « rebondit » sur la première Intifada de Cisjordanie et de Gaza, qui se réclame de l'OLP et revendique l'unité du peuple palestinien.

C'est principalement à cette population que Yasser Arafat doit son retour à Gaza et son élection à la tête de l'Autorité palestinienne. Mais le chef de l'OLP et « les gens de Tunis » ont transposé en Cisjordanie et à Gaza leurs méthodes brutales de gouvernement. Arafat ne souffre aucune critique. Les exigences d'Israël en matière de lutte contre le terrorisme renforcent ses tendances autocratiques.

LES violations des droits de l'homme se multiplient, les accusations d'enrichissement illicites de son entourage aussi. Yasser Arafat se voit reprocher d'avoir mal négocié les accords d'Oslo, de céder trop vite aux exigences d'Israël, dont la poigne, loin de se desserrer, se renforce. Son refus des propositions – jugées irrecevables – faites par Israël au sommet de Camp David, en juillet 2000, redore son prestige auprès des siens ; mais la colère gronde en Palestine. Une visite jugée provocatrice d'Ariel Sharon, alors figure de proue de l'opposition de droite, sur l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, le 28 septembre 2000, est l'étincelle qui met le feu aux poudres. L'Intifada éclate.

Yasser Arafat est sans doute le dernier à imaginer que la révolte des siens sera encore aussi vivace plus de quatorze mois plus tard ; d'autant que des négociations discrètes avec l'équipe gouvernementale du premier ministre israélien d'alors, Ehoud Barak, à Taba, en Egypte, permettent de réelles avancées. Mais le verdict des élections anticipées en Israël tombe. Ariel Sharon l'emporte, et avec lui la politique de la poigne de fer et de la répression impitoyable : meurtres ciblés, bombardements de l'artillerie et de l'aviation, incursions en territoires autonomes palestiniens. Les pressions contradictoires qui s'exercent sur le président palestinien sont de plus en plus fortes. Habitué des situations difficiles, il ne jette pas l'éponge. Quels qu'ils soient, ses choix seront néanmoins très difficiles à assumer.

Mouna Naïm

1936 - 1947

I. – La nation arabe

LA PREMIÈRE révolte massive contre la présence sioniste en Palestine éclate en avril 1936. Depuis quelque temps déjà, « le couteau est dans l'air ». Au matin du 19 avril, dans les rues de Jaffa, la foule arabe, ajoutant foi à de folles rumeurs, attaque des passants juifs. Bilan : 9 morts, 55 blessés. Même scénario le lendemain dans les faubourgs de Tel-Aviv : 10 Juifs sont tués, 40 blessés. Deux jours plus tard, les chefs des partis arabes décrètent le boycottage de la communauté juive. Un Conseil national appelle à une grève générale illimitée. Elle a trois objectifs : l'arrêt de l'immigration juive, l'interdiction de l'achat de terres par les Juifs, la création d'un gouvernement national arabe sur l'ensemble du territoire. Le 25 avril, le mufti de Jérusalem, Hadj Amin El Husseini, met en place un Haut Comité arabe.

L'irrésistible montée des périls en Palestine s'est nourrie des contradictions et des lâchetés de la politique de la Grande-Bretagne, puissance mandataire depuis 1922. Londres a en effet promis trois fois la Palestine pendant la première guerre mondiale : deux fois aux Arabes, et une fois aux Juifs avec la célèbre « déclaration Balfour » du 2 novembre 1917, *« envisageant favorablement* (...) *l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif »*. Puis le vent a tourné. Les intérêts britanniques ont penché de plus en plus du côté des Arabes. Pendant un quart de siècle, la Grande-Bretagne s'est employée à vider de son contenu la promesse de 1917 en recommandant un contrôle strict de l'immigration juive et des achats fonciers. Mais, depuis 1932, les achats de terres par des Juifs se sont accélérés. Les Arabes de Palestine sentent le pays leur échapper.

ROGER VIOLLET/AFP

■ **ROUTE D'AMMAN** (Jordanie), 1936. Manifestation arabe contre l'installation du « foyer national juif » en Palestine promis par la déclaration Balfour (1917).

UN MANDAT « IRRÉALISABLE »

Mai 1936 : un mois après le début de la grève, des bandes armées encouragées et renforcées par des Arabes de Syrie – un territoire sous mandat français – livrent de véritables batailles rangées aux soldats britanniques. Au fil des mois, pourtant, la grève s'essouffle. En septembre, le Haut Comité arabe met fin au mouvement, le temps de permettre à une commission d'enquête présidée par Lord Peel de faire son travail. En juillet 1937, ses conclusions font sensation : pour la première fois, un rapport officiel juge le mandat *« irréalisable »*, reconnaît le caractère insoluble du conflit judéo-arabe et préconise la seule issue logique : la partition.

L'insurrection reprend, plus violente que jamais. Le gouvernement dissout le Haut Comité arabe ; le mufti de Jérusalem s'enfuit au Liban ; les insurgés multiplient les sabotages et les attaques contre la population juive. Les méthodes expéditives des révoltés, les rivalités de clans et les clivages idéologiques au sein des élites, le durcissement des Britanniques, qui se décident, en octobre 1938, à mater l'insurrection *manu militari,* expliquent l'échec du mouvement. En août 1939, la révolte a vécu, après avoir fait près de 7 000 morts. Entre-temps, en mai 1939, le dernier Livre blanc, œuvre d'un cabinet conservateur, a renié la déclaration Balfour. Il prévoit de créer avant dix ans un Etat palestinien unique et limite l'immigration juive à 75 000 arrivants en cinq ans, après quoi celle-ci sera soumise au consentement arabe.

ROGER VIOLLET/AFP

■ **PALESTINE**, années 1936-1939. Un paysan juif laboure son champ sous la protection d'un blindé de la milice, pendant les troubles.

Mais la défaite du nazisme et la découverte de l'Holocauste renforcent la légitimité du dessein sioniste. A l'immobilisme britannique en Palestine répondent la guérilla, les sabotages et le terrorisme juifs, œuvres de l'Irgoun – une milice paramilitaire sioniste de droite créée en 1937 – et des héritiers du groupe extrémiste Stern. En mars 1945, au Caire, cinq pays – l'Egypte, la Syrie, le Liban, l'Irak et la Transjordanie – créent la Ligue arabe.

Lors d'une réunion secrète à Paris, en août 1946, la direction de l'Agence juive se rallie à la solution du partage avec pour objectif le soutien de l'Amérique, en qui elle place désormais ses espoirs. Très vite, le président Harry Truman donne son accord à une partition, mettant ainsi fin à plusieurs années d'atermoiements.

Le sort de la Palestine est tout autant entre les mains de Moscou. Le 14 mai 1947, le délégué soviétique à l'ONU, Andreï Gromyko, fait sensation en proposant un Etat binational en Palestine ou, à défaut, son partage en deux Etats. Pour l'URSS, il importe avant tout de chasser les Britanniques de Palestine. A ses yeux, la révolte juive est un mouvement de libération anti-impérialiste, ennemi de surcroît des régimes féodaux arabes, laquais du colonialisme britannique. Staline espère-t-il l'avènement d'un Etat juif neutre, voire socialiste ? Toujours est-il que la convergence éphémère des analyses américaine et soviétique offre à l'Agence juive une chance inespérée qu'elle s'empresse de saisir.

Le 13 mai 1947, l'ONU désigne une commission d'enquête spéciale (Unscop), qui débarque un mois plus tard en Palestine, où elle commence ses auditions. L'Agence juive défend sa cause, force documents à l'appui. Le Haut Comité arabe boycotte la commission. Erreur fatale. Son intransigeance hautaine se nourrit de la certitude d'être dans son droit : pourquoi renoncerait-il à une partie de la Palestine ? Mais elle contraste avec la souplesse tactique des sionistes. Trois mois plus tard, l'Unscop rend son verdict : elle recommande, à la majorité, le partage de la Palestine. L'Etat arabe comprendrait la Galilée occidentale, les collines du centre à l'exception de Jérusalem et de Bethléem, sous contrôle international, et la plaine côtière du sud, d'Ashdod à l'Egypte. Les Juifs recevraient le reste. Cet Etat juif minuscule et biscornu, découpé en trois tronçons, est-il viable ? Peu importe. Pragmatiques, les sionistes l'acceptent avec enthousiasme. Pour eux, une chose prime : la reconnaissance de leur souveraineté et d'une immigration juive sans entraves.

« À LA VIE, À LA MORT »

Le débat s'ouvre en séance plénière le 21 octobre 1947 sous la coupole de l'ancienne patinoire de Flushing Meadows, où la jeune ONU a élu domicile. Face aux Juifs, prêts à d'ultimes concessions, les Arabes sont solidaires dans leur refus de ce qu'ils tiennent pour une décision illégitime. Mais rien n'est joué. La bataille diplomatique dure six semaines : elle est fertile en manœuvres, chantages, menaces et autres coups de bluff.

JACQUELINE LARMA/AP

Marwan Barghouti, un « fidèle » très critique

QUI, avant l'Intifada Al-Aqsa, hormis la population de Cisjordanie et peut-être de Gaza, connaissait vraiment Marwan Barghouti ? Député, il s'est certes distingué par sa liberté de ton, la dénonciation de la corruption et des dérives de l'Autorité palestinienne. En sa qualité de principal responsable du Fatah, l'organisation de Yasser Arafat, pour la Cisjordanie, Marwan Barghouti n'était assurément pas M. Tout-le-Monde. Militant infatigable, son intégrité et sa fidélité à ses idéaux inspiraient le respect et le rendaient populaire, auprès des jeunes surtout. Mais c'est l'Intifada Al-Aqsa et surtout les pouvoirs, exagérés de l'avis de tous, que lui attribue la propagande israélienne qui ont propulsé ce quadragénaire trapu aux yeux sombres et frondeurs, marié et père de deux enfants, sur le devant de la scène.

Très actif lors de la première Intifada (1987-1993), Marwan Barghouti passe quelques années dans les prisons israéliennes, où il apprend l'hébreu. En 1989, il est déporté vers le Liban, d'où il va rejoindre le président de l'Organisation de libération de la Palestine dans son exil tunisien. On le tient aujourd'hui pour l'un des opposants à Yasser Arafat au sein du Fatah, alors que ceux qui le connaissent assurent qu'il est au contraire un fidèle parmi les fidèles. A la différence toutefois du président de l'Autorité palestinienne, tenu par ses obligations de président et soumis à de fortes pressions internationales, Marwan Barghouti peut, lui, se permettre d'être radical. Elu en 1996 membre du Conseil législatif palestinien, il n'a jamais hésité à critiquer les errements du gouvernement palestinien, tant dans sa gestion des affaires intérieures que pour ce qui concerne les concessions faites à Israël. Il s'est également battu pour que le Fatah garde son autonomie par rapport à l'Autorité, pour qu'il ne devienne pas le parti au pouvoir, et ses cadres les « apparatchiks » de la nouvelle administration palestinienne.

Marwan Barghouti fut l'un des plus chauds partisans des accords israélo-palestiniens d'Oslo, et sa déception quant à leur échec – dont il impute la responsabilité aux manquements de l'Etat juif à ses engagements – est à la mesure de son enthousiasme originel. *« Je me sens trahi par les Israéliens »*, a-t-il déclaré un jour au *Monde* (*Le Monde* du 17 juillet). D'où son engagement dans l'Intifada, qu'il considère comme la révolte légitime d'un peuple contre l'occupation et l'humiliation, tout en se déclarant hostile aux attentats terroristes qui visent des civils en Israël.

Début août 2000, Marwan Barghouti accuse Israël d'avoir cherché à le tuer dans une attaque aux missiles qui a touché le véhicule de l'un de ses adjoints. L'incident a lieu devant le siège du Fatah, dans la ville de Ramallah, en Cisjordanie. Les soupçons ne sont pas totalement infondés : tant d'autres dirigeants palestiniens ont déjà été la cible d'assassinats ciblés israéliens ! Israël dément, et affirme que c'est bien son adjoint, Mohammad Abou Halawa, qui est visé. L'avertissement est en tout cas pris très au sérieux et Marwan Barghouti se fait encore plus insaisissable que jamais. Car l'Etat juif le tient pour LE responsable du *Tanzim* (qui signifie organisation en arabe), la branche armée du Fatah, qui participe à la résistance armée contre l'armée israélienne. Mais de l'avis des spécialistes, l'Etat juif surévalue ledit *Tanzim* et surtout le rôle que M. Barghouti joue en son sein. Les « bouclages » auxquels sont soumis les territoires autonomes palestiniens rendent vaine en effet toute idée de commandement central de la révolte palestinienne.

M. Na.

Cheikh Ahmad Yassine, l'âme des extrémistes

RIEN, dans sa voix haut perchée, dans son maigre corps inerte de tétraplégique sur une chaise roulante, dans sa barbe ou sa coiffe blanche, ne laisserait penser que Cheikh Ahmad Yassine n'est autre que le chef spirituel du Hamas, acronyme, en arabe, du Mouvement de la résistance islamique palestinien ; un mouvement que les Etats-Unis ont inscrit sur la liste des organisations considérées comme terroristes et qui est l'auteur assumé, voire revendiqué, de la plupart des attentats, notamment suicides, anti-israéliens. A soixante-cinq ans – il en paraît beaucoup plus –, en dépit de la multitude des porte-parole du mouvement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Palestine, et nonobstant les rôles plus ou moins importants que jouent ses différents responsables – rôles dont on ne mesure d'ailleurs pas la portée exacte tant il est vrai que le mouvement est cloisonné –, Cheikh Ahmad Yassine demeure la figure emblématique du Hamas, sinon des islamistes palestiniens en général. Sa détermination à lutter jusqu'à la fin totale de l'occupation israélienne est sans commune mesure avec sa fragilité physique.

Il doit son infirmité à un mauvais coup reçu à la colonne vertébrale en jouant au football dans le camp de réfugiés de Chatti, dans la bande de Gaza, où il habitait. Il n'avait alors que dix-sept ans.

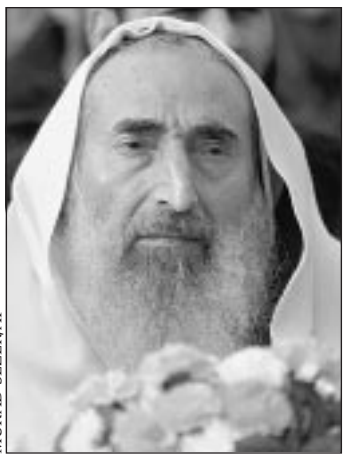
Père de onze enfants, il fait partie des réfugiés, expulsés ou partis du territoire qui forme aujourd'hui l'Etat d'Israël. Il est né en 1936 à Majdel, près d'Ashkélon, un village rasé, comme nombre d'autres, par les forces juives, lors de la création d'Israël en 1948. Il se retrouve ainsi dans la bande de Gaza, où il termine ses études secondaires. Malgré son infirmité, il part au Caire, où il passe un an à l'université Aïn Chams. C'est une année décisive, puisque c'est là qu'il rencontre des fondamentalistes de la confrérie des Frères musulmans. Dans les années 1970, de retour à Gaza, il fonde sa propre organisation, le Moujamaa Al-Islami. A l'époque, le premier ministre israélien, Golda Meïr, n'est pas mécontente de voir se constituer un contrepoids à l'influence du Fatah et de l'OLP, considérés comme des organisations terroristes.

Au début des années 1980, à un moment où l'islam a le vent en poupe, grâce surtout à la révolution iranienne, Cheikh Yassine crée une organisation intégriste plus radicale, Majd El-Moudjahiddine (Gloire des combattants de l'islam). En 1984, il est arrêté et condamné pour détention d'armes et d'explosifs, mais il ne restera en prison qu'un an, ayant bénéficié d'un échange de prisonniers entre l'OLP et Israël. Il s'attelle alors à la constitution d'une nouvelle organisation, le Hamas, qui proclame son existence le 14 décembre 1987, au début de la première Intifada.

Arrêté en mai 1989 par Israël, il est condamné à la prison à vie en octobre 1991. Il va bénéficier, une fois de plus, d'un concours exceptionnel de circonstances qui entraînera sa libération six ans plus tard. De fait, outré par une tentative ratée du Mossad de tuer, sur le territoire jordanien, l'un des porte-parole du Hamas, feu le roi Hussein de Jordanie exige et obtient du premier ministre israélien d'alors, Benyamin Nétanyahou, la libération de Cheikh Yassine. Remis en liberté en octobre 1997, le dirigeant du Hamas est soigné dans un hôpital d'Amman, avant d'entamer une tournée arabe qui lui permet d'engranger des fonds pour son mouvement.

Dans les premières années qui ont suivi les accords israélo-palestiniens d'Oslo, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, réussit à obtenir du Hamas, hostile à ces accords et dont la charte affirme que *« tout juif et tout colon* [juif] *est une cible et doit être tué »*, de ne pas perturber l'ensemble du processus de paix. C'est seulement vers le milieu des années 1990 que le Hamas intègre les attentats-suicides dans ses formes de lutte contre Israël comme l'arme ultime pour venger le meurtre de Palestiniens ou de ses propres dirigeants.

M. Na.



MURAD SEZER/AP

Mohamed Dahlan, l'homme du « sale boulot »

OÙ s'arrête la loyauté ? Où commence un destin ? Mohamed Dahlan, « Abou Fadi », ne se pose-t-il pas intensément ces questions, à l'heure où le pouvoir de Yasser Arafat chancelle sous les coups de boutoir conjugués du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) et de l'armée israélienne ? A quarante ans, le chef de la Sécurité préventive pour la bande de Gaza traverse, il est vrai, une passe fort délicate.

Son histoire est de celles qui forgent les légendes. Né au sud de la bande de Gaza en 1961, au sein d'une famille modeste, le jeune Mohamed Dahlan travaille très jeune en Israël à l'occasion des vacances. Il découvre l'« ennemi » de l'intérieur et apprend l'hébreu au fil des jours, un bagage qui lui sera particulièrement utile vingt ans plus tard. L'ambition le pousse vers l'université islamique de Gaza, où il tente vainement de concilier les études et l'engagement.

Entré en 1979 dans les rangs de la Chebiba, le mouvement de jeunesse du Fatah de Yasser Arafat, il en gravit rapidement les échelons, aux dépens des diplômes. Son activisme le signale aux Israéliens, qui occupent toujours militairement l'étroite bande de territoire. A tel point que ces derniers décident, en 1987, de l'expulser, quelques mois seulement avant le début de l'Intifada. Son bannissement vaut les meilleurs certificats d'aptitude auprès des cadres de l'Organisation de libération de la Palestine, qui se sont installés à Tunis après leur éviction du Liban.

Sa connaissance parfaite du terrain et des forces en présence fait merveille auprès de cadres dépassés par les premiers mois d'un soulèvement dont ils ne comprennent pas immédiatement la portée et qui met en scène des acteurs nouveaux : les Palestiniens « de l'intérieur ». Depuis l'Irak, où il s'est installé, l'ancien chef de la Chebiba se rend indispensable auprès d'Abou Jihad, puis rejoint Tunis après l'assassinat de ce dernier. Après la signature des accords d'Oslo et la reconnaissance mutuelle d'Israël et de l'OLP, c'est à lui que Yasser Arafat confie la mission de préparer son retour sur une terre qui lui est devenue étrangère à force d'exils. Mohamed Dahlan est ensuite nommé à la tête de l'un des nombreux services de sécurité dont s'entoure M. Arafat. La Sécurité préventive lui permet de faire valoir une nouvelle fois son sens de l'organisation et, surtout, elle le met en contact avec des interlocuteurs israéliens qui ne vont pas tarder à faire savoir tout le bien qu'ils pensent de ce jeune colonel si soucieux de son élégance et de son image.

Les années d'Oslo sont des années dorées pour « Abou Fadi », auquel tout semble réussir. Mais la partie se grippe et le colonel doit payer de sa personne à partir de 1996 pour circonvenir l'aile militaire du Hamas, lancée dans une stratégie d'escalade que ponctue une série d'attentats meurtriers. Il fait le « sale boulot » en réprimant un mouvement que les bouclages et la poursuite inexorable de la colonisation rendent de plus en plus populaire. L'Autorité palestinienne voit son image se détériorer, et Mohamed Dahlan n'échappe pas à l'opprobre. La rumeur se fait insistante, peut-être excitée par les jalousies. N'aurait-il pas profité de ses contacts privilégiés avec les Israéliens pour s'enrichir grâce à de discrets monopoles ?

Le déclenchement de la seconde Intifada, en septembre 2001, achève de le placer en porte à faux. Il est suspecté par les Palestiniens d'en avoir trop fait pour l'ennemi, tandis que les Israéliens l'accusent de trahison. Les tirs qui touchent un cortège de voitures dans lequel il a pris place, à un barrage israélien, au début de l'année 2001, sonnent comme un avertissement. Dépourvu de véritable assise politique, « Abou Fadi », engagé dans la vieille garde palestinienne de par ses fonctions et figure de la relève de par son âge, voit se profiler l'heure de choix douloureux.

Gilles Paris

AHMED JADALLAH/REUTERS

1948 - 1967

Le samedi 29 novembre, trente ans mois pour mois après la déclaration Balfour, c'est l'heure de vérité. Il fait froid à New York, en cette fin d'après-midi. Dans la nuit, beaucoup plus douce mais tout aussi fébrile, de Tel-Aviv, plusieurs dizaines de milliers de personnes vivent l'événement en direct. Les haut-parleurs égrènent les résultats du scrutin. La foule chavire entre enthousiasme et colère. Vient le décompte final : 33 « oui », 13 « non », 10 abstentions. Le seuil fatidique des deux tiers des suffrages exprimés est franchi, le partage adopté. Chez les Juifs de Palestine, le soulagement est immense, la joie contagieuse. Ils vont danser toute la nuit. Chez les Arabes, c'est la consternation et la colère. Ils entament, deux jours plus tard, une grève générale.

Cette nuit-là, on réveille David Ben Gourion, qui dort dans un hôtel au bord de la mer Morte. Il est le seul à ne pas sourire. Visionnaire, il note dans son Journal : *« Nous sommes à la veille d'une guerre à la vie à la mort avec les peuples arabes. Et nous allons y perdre la fleur de notre jeunesse ! »* Le jour même tombent les sept premières victimes juives : des passagers d'autobus tués par des commandos arabes.

Jean-Pierre Langellier

AFP

■ TEL-AVIV, 29 novembre 1947. Une foule enthousiaste célèbre l'adoption par l'ONU de la résolution sur le partage de la Palestine entre un Etat juif et un Etat arabe.

II. – D'une « catastrophe » à l'autre

LA PREMIÈRE guerre israélo-arabe débute le 15 mai 1948 par l'offensive des pays voisins contre le nouvel Etat juif, proclamé la veille à Tel-Aviv. Elle s'achèvera, pour les palestiniens, par la *Nakba* – la « catastrophe » de l'exode. Mais les affrontements armés sont quotidiens depuis l'annonce du plan de partage. Chaque camp marque son territoire. La communauté juive et le roi Abdallah de Transjordanie ont même négocié en secret une partition qui interdirait l'émergence d'un Etat palestinien. Militairement, les Palestiniens offrent peu de résistance aux milices armées juives. Safed, Tibériade, Jaffa, les quartiers arabes de Haïfa tombent avant même la proclamation de l'Etat et se vident largement de leur population.

Depuis des mois, David Ben Gourion et les groupes armés juifs envisagent d'élargir les frontières nées de la partition et, surtout, de modifier sur le terrain le rapport démographique entre Juifs et Arabes. Perpétré par les milices de l'Etzel, de Menahem Begin, et du Lehi, le massacre de Deir Yassine (entre 120 et 250 civils assassinés, le reste de la population étant expulsé du village) symbolise cette volonté de terroriser les Palestiniens pour qu'ils fuient. Commis le 9 avril, il se situe dans le cadre d'un plan militaro-politique, dit *« plan D »*, présenté par David Ben Gourion à son état-major fin mars, qui induit implicitement l'expulsion massive des Palestiniens.

Au lendemain du drame, David Ben Gourion, évoquant une « bavure », envoie un message d'excuses au roi Abdallah. Menahem Begin, lui, écrira plus tard : *« Les Arabes à travers le pays furent pris d'une panique illimitée et commencèrent à fuir leurs villages. »* Cette *« légende de terreur »*, ajoutera-t-il, *« valait bien une demi-douzaine de bataillons des forces d'Israël »*. En un an, 650 000 Palestiniens fuient l'avancée des forces juives ou sont expulsés par vagues successives. Le point culminant est atteint en juillet 1948 : 100 000 d'entre eux sont poussés au départ en dix jours. L'Agence de secours et de travail des Nations unies pour les réfugiés de Palestine, l'UNRWA, fournit, en décembre 1949, le chiffre officiel de 726 000 réfugiés.

UN « PEUPLE SANS TERRE »

Environ 50 000 Palestiniens sont expulsés après les accords d'armistice, au motif de *« sécuriser »* les frontières. De juin à octobre 1950, la population de Majdal (aujourd'hui la ville balnéaire d'Ashkelon) est entièrement transportée vers Gaza. Dans toutes les villes, les dizaines de milliers de maisons abandonnées servent à loger les immigrants juifs. Quant aux quelque 450 villages palestiniens situés à l'intérieur des frontières du nouvel Etat, les trois quarts sont rasés, et leurs terres distribuées. Après la guerre, le premier président de l'Etat juif, Haïm Weizman, dira en privé que le *« vrai miracle »* de 1948 n'a pas été la victoire, mais le *« nettoyage »* du pays de ses Arabes. Bénéficiant d'un rapport de forces favorable et du soutien politico-militaire de la communauté internationale, Israël sort largement gagnant de la guerre. Les frontières d'armistice, établies en 1949, lui laissent un territoire agrandi de moitié. Il ne reste sur son sol que 160 000 Palestiniens, ces « Arabes israéliens » placés sous un régime de gouvernement militaire et auxquels s'imposent les « lois d'urgence » britanniques que les Israéliens ont intégrées à leur arsenal juridique.

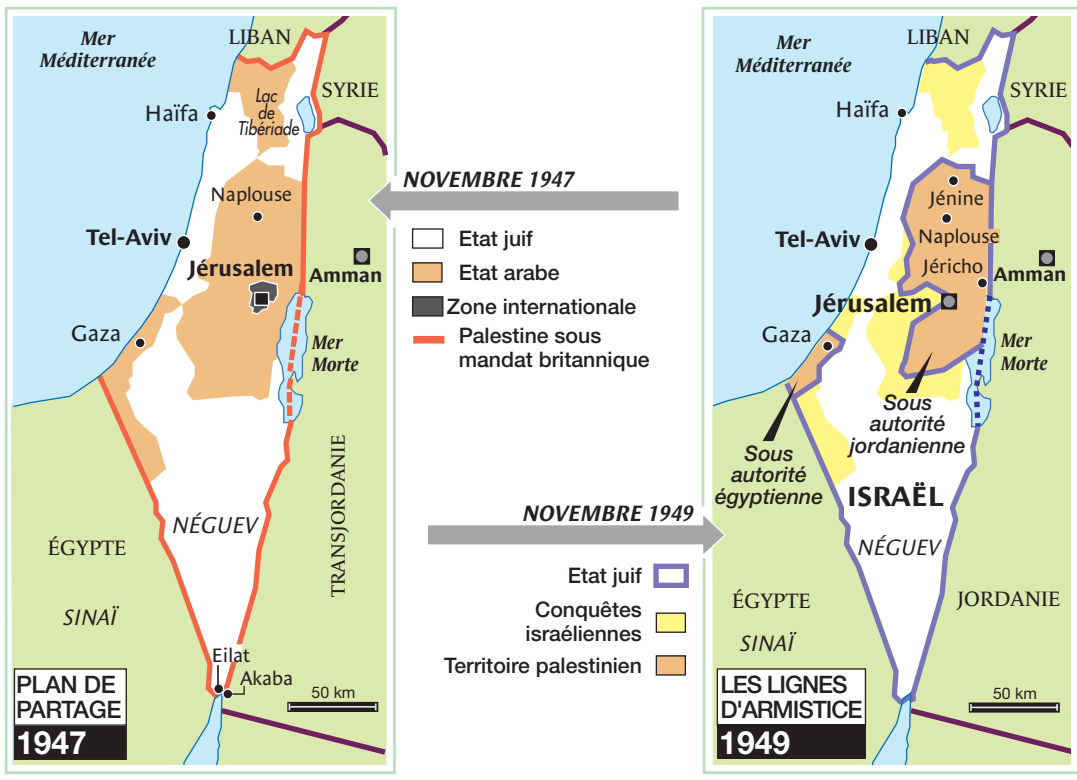
Par une funeste ironie de l'histoire, le sionisme engendre un « peuple sans terre », entassé dans des villages de tentes miséreux, à Gaza, en Cisjordanie, en Jordanie, autour de Damas, de Beyrouth et au Liban sud ; mais aussi un peuple scindé en deux, entre ceux qui ont quitté leurs foyers et ceux qui y sont restés.

Après la *Nakba*, le temps semble s'arrêter pour les Palestiniens. Politiquement, ils n'existent plus. Divisé, leur mouvement national est exsangue. Seule perdure la « question », strictement humanitaire, des réfugiés.

AFP

■ HAÏFA, deux jours avant la proclamation officielle de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948. Trois Palestiniens sont expulsés des quartiers arabes par des combattants de l'armée juive, la Haganah, et conduits jusqu'à la sortie de la ville.

1947-1949 : NAISSANCE D'ISRAËL

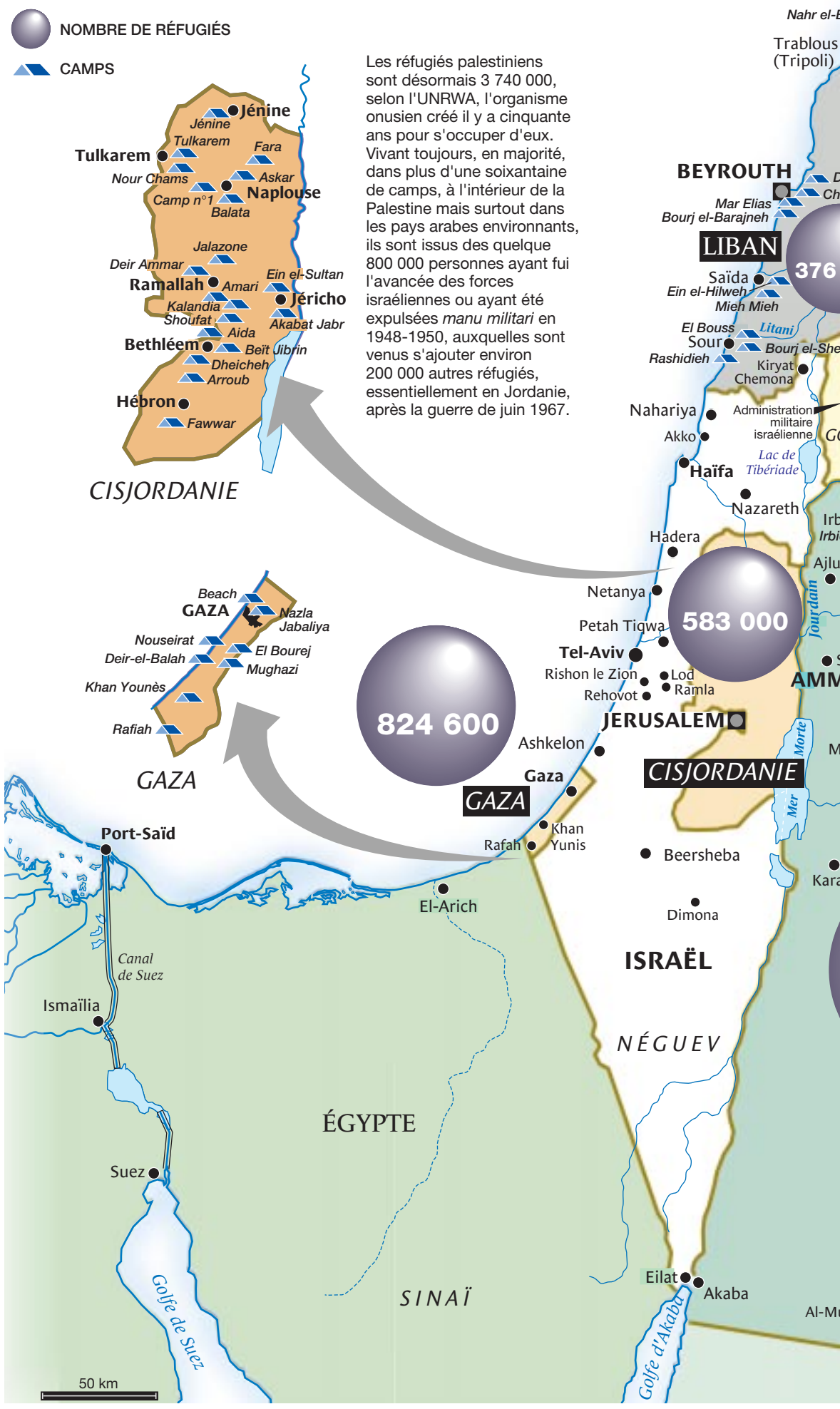


Entre novembre 1947, date de l'adoption du plan de partage de la Palestine aux Nations unies, et novembre 1949, date de la signature des premiers accords d'armistice entre Israël et ses voisins, le nouvel Etat hébreu s'est agrandi de moitié. Plusieurs mois avant l'indépendance d'Israël, les forces juives (la Haganah et les milices de l'Etzel et du Lehi) entreprennent de conquérir des territoires dévolus à l'Etat palestinien, en Galilée et dans l'axe menant de la côte à Jérusalem. Après quelques revers, l'armée israélienne nouvellement formée, mieux équipée, beaucoup plus motivée, obtient gain de cause à l'issue de la guerre que lui mènent les pays arabes, ajoutant à ses conquêtes une parcelle au sud de Gaza. Durant la période de décembre 1947 à octobre 1948 se situe l'essentiel de l'exode des palestiniens. Ceux-ci fuient la progression des troupes israéliennes, jalonnée de quelques massacres. Un jeune chercheur israélien, Teddy Katz, a ainsi mis au jour, en février 2000, l'existence du « massacre oublié » de 200 hommes, femmes et enfants palestiniens à Tantoura, près de Haïfa, commis le jour même de l'indépendance, le 15 mai 1948. Ailleurs, les Palestiniens sont expulsés, comme le 11 juillet 1948, où les habitants de Lydda (aujourd'hui Lod) sont forcés à partir. « *Les Palestiniens doivent être expulsés rapidement, sans prêter attention à leur âge* » : l'ordre était signé du jeune lieutenant-colonel commandant l'opération, Itzhak Rabin. 384 villages sont rasés par les Israéliens de la mi-1948 à la fin 1949.

1967 : LES CONQUÊTES ISRAÉLIENNES

Israël et ses voisins se rejettent la responsabilité de la guerre dite de six jours (5-10 juin 1967). Elle succède à une forte montée des tensions : menaces de l'état-major israélien contre la Syrie au sujet des eaux du Jourdain, défilé militaire du Tsahal à Jérusalem contraire aux accords d'armistice, demande du Caire du retrait des casques bleus à la frontière, fermeture du golfe d'Akaba aux navires vers Eilat et, enfin, ralliement d'Amman et de Bagdad au pacte militaire égypto-syrien. Le 5 à l'aube, l'aviation israélienne attaque et détruit les forces aériennes égyptiennes. Israël conquiert ensuite le Sinaï, Gaza et la Cisjordanie en quatre jours. Jérusalem refuse deux jours durant un cessez-le-feu onusien, accepté par Damas, pour parachever la prise du Golan.
Les Palestiniens attendront vingt-sept ans, après les accords d'Oslo (1993), pour que l'étau de l'occupation israélienne commence à se désserrer (retrait de Jéricho et de Gaza). Les accords de Camp David (1978) entre l'Israélien Begin et l'Egyptien Sadate aboutissent au retrait israélien du Sinaï. Depuis 1995, plusieurs négociations avec Damas pour la restitution du Golan à la Syrie ont échoué.

PRÈS DE QUATRE MILLIONS DE RÉFUGIÉS PALESTINIENS



Les réfugiés palestiniens sont désormais 3 740 000, selon l'UNRWA, l'organisme onusien créé il y a cinquante ans pour s'occuper d'eux. Vivant toujours, en majorité, dans plus d'une soixantaine de camps, à l'intérieur de la Palestine mais surtout dans les pays arabes environnants, ils sont issus des quelque 800 000 personnes ayant fui l'avancée des forces israéliennes ou ayant été expulsées *manu militari* en 1948-1950, auxquelles sont venus s'ajouter environ 200 000 autres réfugiés, essentiellement en Jordanie, après la guerre de juin 1967.

1968 - 1983

Pour eux, l'ONU crée en 1949, avec l'UNRWA, le premier commissariat aux réfugiés. Israël ne se reconnaît aucune responsabilité dans leur situation. « *Si les Palestiniens restent à l'état de réfugiés, la seule faute en incombe aux Etats arabes* » qui refusent de les installer chez eux, explique-t-on à Jérusalem.

Le « trou noir » des Palestiniens va durer quinze ans. Le calme règne aux frontières. Instruits par le passé, de nombreux jeunes intellectuels se méfient des régimes arabes, pour lesquels le sort malheureux de la Palestine sert souvent de dérivatif aux problèmes internes. Parmi eux, trois hommes ont acquis la certitude que leur peuple doit désormais être l'acteur de son propre destin. Yasser Arafat (Abou Ammar), Khalil Al Wazir (Abou Jihad) et Salah Khalaf (Abou Iyad) se sont rencontrés au Caire, au sein de l'Union des étudiants palestiniens. Ensemble, ils fondent en 1959, au Koweït, le Fatah, qui se donne pour but l'autonomie du mouvement national et la reconquête de la Palestine par la lutte armée.

NOUVEL EXIL

Il leur faut d'abord forger une organisation, convaincre les intellectuels dispersés dans le monde arabe et les jeunes des camps de réfugiés de rejoindre le Fatah. Les candidats ne manquent pas, au sein d'une jeunesse désœuvrée et désespérée. Mais les premières « incursions » de combattants *(fedayins)* du Fatah en territoire israélien n'interviennent pas avant janvier 1965. Et jusqu'en juin 1967, on en dénombre à peine une dizaine.

Survient la guerre de six jours, qui va redistribuer toutes les cartes. Israël s'empare du Sinaï, puis du plateau syrien du Golan. Il conquiert surtout Gaza et la Cisjordanie, dont la partie arabe de Jérusalem, qu'il proclame aussitôt « *ville réunifiée* ». Pour les Palestiniens, cette guerre constitue une nouvelle *nakba*, physiquement moins grave, mais tout aussi déstabilisante. Politiquement absents de la guerre de 1948, ils se sont fait entendre, avant ce nouveau conflit, à travers les vociférations d'Ahmed Choukeïri, leader inféodé à l'Egypte de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Ses diatribes antisémites ont contribué à répandre l'idée d'un Israël menacé de disparition. N'ayant nulle part où fuir, la population de Gaza reste sur place. Mais, en Cisjordanie, 200 000 personnes prennent le chemin d'un nouvel exil. Au total, un million de Palestiniens se retrouvent sous la domination directe des Israéliens.

Yasser Arafat, lui, a compris que la défaite arabe est lourde de nouveaux affrontements. Dès le 12 juin, il convoque un congrès du Fatah, à Damas, qui décide de porter la lutte armée en priorité dans les territoires nouvellement occupés. Le 31 juillet 1967, suivi d'un petit commando, il traverse le Jourdain et entreprend un premier séjour clandestin en Cisjordanie occupée pour y créer des cellules de son mouvement.

Sylvain Cypel

AFP

SINAÏ, juin 1967. A l'issue d'une guerre de six jours, Israël défait les armées arabes et conquiert le désert du Sinaï, le plateau du Golan, Gaza, la Cisjordanie et la partie arabe de Jérusalem.

III. – Le temps des fedayins

LES FEDAYINS entrent en scène. A partir de 1967 et pendant quinze ans, ils vont défendre leur cause par le combat. Le déclin puis la mort du nassérisme aidant, ils deviennent des héros pour une grande partie de l'opinion arabe. Tantôt sollicités et tantôt réprimés par les gouvernements arabes, qui n'hésitent pas à instrumentaliser certains d'entre eux à leurs fins propres, tenus pour terroristes en Israël et en Occident, ils sont au cœur de la tourmente du Proche-Orient.

En 1967, Israël occupe la totalité de l'ancienne Palestine mandataire. Pour le Fatah, il n'y a pas une minute à perdre. Mais il doit rapidement déchanter. La population, sonnée par l'occupation, n'a pas le cœur à la révolte ; l'efficacité et la célérité de la mainmise israélienne sont dissuasives.

Du côté arabe, les perspectives sont moins sombres : les trois « *non* » du sommet réuni en août à Khartoum – « *pas de paix, pas de reconnaissance d'Israël, pas de négociations avec lui* » – sont un encouragement indirect à la résistance, résistance à laquelle le président égyptien, Gamal Abdel Nasser, apporte sa caution en reconnaissant le « *droit de résister* » à l'occupant. Le rejet, par le Fatah, de la résolution 242 du Conseil de sécurité – impliquant la reconnaissance d'Israël –, qu'il a pourtant lui-même acceptée, n'indispose guère le raïs. Depuis quelque temps, il a senti le vent tourner. Il a compris que l'OLP d'Ahmed Choukeiri doit céder la place à une nouvelle génération plus combative. Ahmed Choukeiri lui-même en prend acte en décembre et présente sa démission.

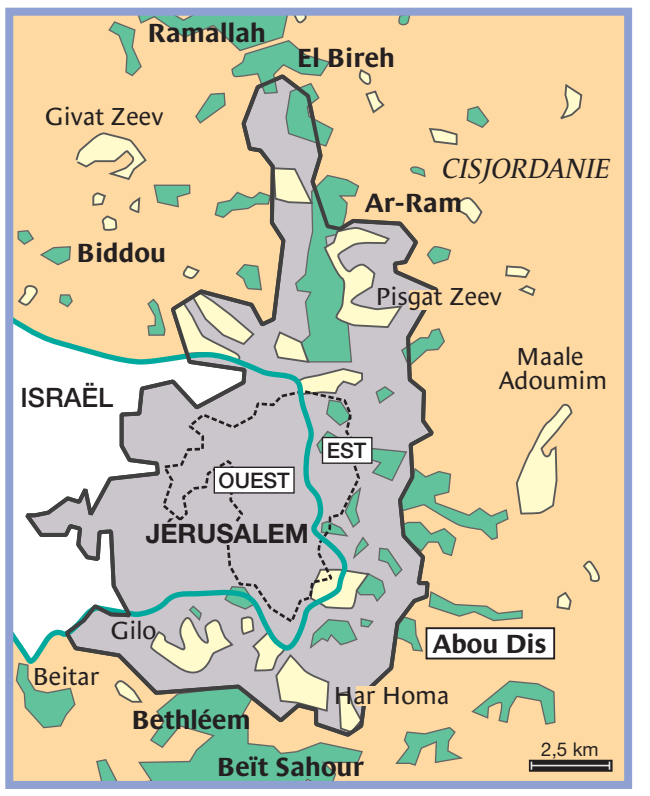
Faute de pouvoir déstabiliser l'occupant de l'intérieur, le Fatah et d'autres organisations de résistance – principalement le Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP), de Georges Habache, et la Saïka, créée par le Baas syrien – se replient à nouveau sur la guérilla transfrontalière. En Jordanie, où des centaines de milliers de nouveaux réfugiés ont grossi les rangs de ceux qui y avaient trouvé asile en 1948, les fedayins ouvrent des dizaines de bases et de camps d'entraînement. Petit à petit, un embryon d'Etat dans l'Etat voit le jour. Jordaniens et Palestiniens vont alors faire preuve d'une fraternité d'armes exemplaire lors de la bataille de Karameh.

Karameh est une petite ville créée ex nihilo par les réfugiés palestiniens partis ou chassés de leurs foyers en 1948. Le Fatah en a fait une base avancée pour ses opérations, qui attire comme un aimant les bombardements de l'artillerie israélienne. Résolu à en découdre une fois pour toutes, Israël lance à l'assaut de la ville, à l'aube du 21 mars 1968, des blindés et des troupes aéroportées, couverts par l'artillerie. Une fois le Jourdain franchi, les chars israéliens sont la cible de l'artillerie jordanienne, tandis que les parachutistes essuient les tirs des fedayins qui défendent la ville. Ralentis dans leur progression, les soldats israéliens n'en avancent pas moins, détruisant tout sur leur passage. La résistance des Palestiniens est héroïque.

AFP

LE CAIRE, novembre 1969. Yasser Arafat en compagnie du président égyptien Gamal Abdel Nasser (à gauche). Un accord conclu avec Beyrouth reconnaît à l'OLP le droit de mener des opérations militaires contre Israël à partir de ses bases du Liban sud.

■ LE « GRAND JÉRUSALEM » ET LES PRINCIPALES COLONIES ALENTOUR



Environ 180 000 Juifs vivent dans la ceinture urbaine créée par Israël autour de Jérusalem depuis 1967, en vue d'installer un rapport de forces démographique qui lui soit nettement favorable.
Ces nouveaux quartiers – une douzaine – ont été implantés dans l'ancienne partie orientale – à peuplement arabe – de la ville et ont été intégrés dans les limites municipales du « Grand Jérusalem ». Les Palestiniens souhaitent faire de la partie orientale de la ville la capitale de leur futur Etat. Ils sont en train de construire le futur Parlement de leur Etat à Abou Dis, un village arabe situé aux portes de Jérusalem.
Lors du sommet organisé par le président Bill Clinton à Camp David en juillet 2000, la gestion de la partie arabe de la ville leur a été proposée, étant entendu que la souveraineté demeurerait israélienne.

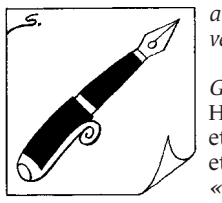
■ L'AUTORITÉ PALESTINIENNE ET LES COLONIES

La Cisjordanie est actuellement divisée en trois zones. La **zone A** représente les territoires sous le contrôle exclusif de l'autorité palestinienne (environ 19% de la Cisjordanie).
La **zone B** comprend les territoires sous contrôle mixte, où Israël reste responsable de la sécurité (environ 21% de la Cisjordanie). La **zone C** inclut les territoires sous contrôle exclusif israélien (environ 60% de la Cisjordanie). La Cisjordanie « abrite » 144 colonies juives officielles et une vingtaine de colonies «sauvages», où vivent, au total, quelque 171 000 colons.
D'après le mouvement «la Paix Maintenant», 25 nouvelles colonies de peuplement ont été créées depuis l'accession au poste de premier ministre en Israël du chef du Likoud, Ariel Sharon en mars 2001. Le ministre de l'intérieur indique pour sa part que la population des colonies de peuplement a augmenté de 4 833 personnes au cours des six premiers mois de 2001. M. Sharon affirme qu'il ne veut démanteler aucune des colonies de peuplement de Gaza et de Cisjordanie.

Infographie Le Monde

« Voir à travers les yeux des habitants »

BOIRE LA MER À GAZA est un ouvrage d'un intérêt exceptionnel. C'est un témoignage sur la vie des habitants de la bande de Gaza, ce territoire de 360 km² où s'entassent environ un million de Palestiniens, entre ville, villages et camps de réfugiés, et *« dont il faut retirer 72 km² de colonies presque totalement interdits aux Palestiniens, ce qui leur laisse, en fait, 288 km² dont il n'y a pas moyen de sortir, ni vers Israël ni vers l'Egypte ni vers la Cisjordanie »*.



BIBLIOGRAPHIE

Il n'est pas indifférent non plus que *Boire la mer à Gaza* soit le récit d'une journaliste israélienne, Amira Hass, du quotidien *Haaretz*, la seule de ses confrères et consœurs à avoir décidé de s'installer, entre 1993 et 1996, dans le territoire autonome palestinien, *« comme n'importe quel journaliste envoyé comme correspondant à l'étranger »*, écrit-elle. Convaincue que, *« pour faire cesser le terrorisme, il faut en analyser les raisons sociales, économiques, historiques, et soulager la souffrance des gens »*, Amira Hass ne se laisse pas pour autant aller à quelque indulgence envers les auteurs d'attentats terroristes.

Elle veut *« comprendre, jusque dans ses moindres détails, une réalité »*, dont Israël, dit-elle, *« est responsable de bout en bout »*, tout en revendiquant son identité israélienne et juive auprès de tous ses interlocuteurs. Tandis qu'une grande partie des Israéliens ont de Gaza une *« image déformée : sauvage, violente et hostile aux juifs »*, Amira Hass s'est donné les moyens de le *« voir à travers les yeux de ses habitants et non par la fenêtre d'une jeep de l'armée, d'une salle d'interrogatoire ou dans les documents du Shin Beth, le service de renseignement militaire israélien »*.

La signature des accords d'Oslo et le transfert d'autorité en mai 1994 furent, bien sûr, accueillis avec un énorme soulagement par la population locale et par le monde entier. Mais le récit que fait l'auteur de leur application concrète, sur le terrain, révèle l'envers du décor : une dépendance, totale et forcément léonine, des Palestiniens à l'égard d'Israël. L'image la plus évocatrice en est peut-être celle, précisément, du passage consacré aux travailleurs palestiniens à Erez, passage qui *« n'est pas visible du dehors, de là où les diplomates étrangers et les VIP palestiniens passent la frontière. Il est caché d'un côté par des blocs de béton (...) et, de l'autre, ce sont de grands rouleaux de barbelé qui dissuadent ceux qui voudraient se faufiler »*. C'est par ce boyau, dérobé aux regards de ceux qui passent du côté officiel, que doivent impérativement transiter les centaines d'ouvriers palestiniens autorisés à aller travailler en Israël. C'est là que s'égrène au compte-gouttes, dès les premières heures de l'aube, le chapelet de ces hommes armés d'une patience surhumaine, et l'humiliation rentrée, prix de leur droit d'aller gagner leur vie et celle des leurs de l'autre côté de la frontière.

D'embûches administratives en crises israélo-palestiniennes plus ou moins aiguës, d'attentats anti-israéliens en bouclages et punitions collectives, d'impuissance et d'incurie en autocratie et clientélisme de l'Autorité palestinienne, les germes sont semés d'une révolte qui paraît inévitable.

Amira Hass ne dresse pas un rapport chiffré, un état des lieux froid et décharné. Elle est allée voir de ses propres yeux, a noué des amitiés avec les habitants de Gaza, qui lui racontent leur calvaire au quotidien. Elle a interrogé les membres de l'Autorité palestinienne, les services responsables israéliens, vérifié et recoupé ses informations, rapporté les sentiments parfois contradictoires et mêlés des uns et des autres, l'absurdité de certaines situations, les difficultés des gens, et cette grande aspiration à la liberté qui était déjà à l'origine de la première Intifada. Amira Hass livre des chiffres, comptabilise les bouclages, ne se prive pas de tirer ses propres conclusions, mais la colonne vertébrale de son ouvrage est les faits. Et ils parlent d'eux-mêmes.

Il n'est pas indifférent de rappeler à cet égard que, depuis 1996, la situation a empiré dans les territoires autonomes palestiniens, notamment depuis que le gouvernement israélien d'Ariel Sharon a resserré l'étau autour de ces zones et que les « bouclages » intérieurs et extérieurs deviennent de plus en plus hermétiques.

Mouna Naïm

★ *Boire la mer à Gaza*, chronique 1993-1996, par Amira Hass, éd. La Fabrique, 583 p., 23 € (150 F).

Lire aussi :
***Ton rêve est mon cauchemar. Les six mois qui ont tué la paix*, par Elisabeth Schemla, Flammarion, 2001, 130 p.,19 € (123 F).**
***Le Drame d'Israël. De la paix à la guerre*, par Robert Assaraf, éd. Ramsay, 2001, 394 p., 25 € (163 F).**
***Israël, Palestine, vérités sur un conflit*, par Alain Gresh, Fayard, 2001, 200 p., 12 € (82 F).**
***Israël-Palestine, désaccords de paix, au-delà de la colère*, éd. Hommes de parole, 2001, 493 p., 22 € (149 F).**
***Israël-Palestine, le défi binational*, par Michel Warshawski, éd. Textuel, 16,77 € (110 F).**

Avec l'armée jordanienne, ils harcèlent les forces ennemies jusqu'à leur repli total au-delà du Jourdain, à la tombée de la nuit. Le bilan des pertes en vies humaines et en matériels dans les deux camps est lourd. Mais pour les Palestiniens et les Jordaniens, ce qui compte, c'est la valeur symbolique de la bataille, qui permet aux Arabes, par Palestiniens et Jordaniens interposés, de relever la tête.

Yasser Arafat sort pour la première fois de l'ombre, en avril 1968, lorsqu'il en devient le porte-parole officiel. En juillet, Nasser l'invite à se joindre à lui lors d'une visite à Moscou.

OLP : LA GUÉRILLA AU POUVOIR

La composition du nouveau Conseil national palestinien (CNP), désigné en juin, et les décisions qu'il adopte un mois plus tard reflètent cette nouvelle donne : les organisations de fedayins sont largement représentées et la nouvelle Charte palestinienne durcit le ton, faisant de *« la lutte armée* (...) *la seule voie »* pour libérer la Palestine. En conséquence, *« l'action des commandos constitue le noyau de la guerre populaire de libération »*. A l'adresse des pays arabes, la Charte dispose que le peuple palestinien rejette toute ingérence ou tutelle. Il faut toutefois attendre février 1969 pour que, lors d'une nouvelle réunion du CNP, les mouvements de guérilla prennent véritablement le pouvoir.

L'OLP est morte, vive l'OLP ! Yasser Arafat est élu président du comité exécutif et chef du département militaire. Entre-temps, deux nouvelles organisations ont vu le jour : le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP) et le FPLP-Commandement général (FPLP-CG), nés de scissions au sein du FPLP. L'Irak baasiste crée, en avril, une organisation à sa dévotion : le Front de libération arabe (FLA). D'autres encore se créent. Ce foisonnement amène l'OLP à se doter de nouvelles structures : un commandement de la lutte armée palestinienne (avril 1969), qui coordonne toutes les activités militaires, un comité central (juin 1970), un conseil central (janvier 1973), organe intermédiaire entre le CNP et le comité exécutif. Les Etats arabes commencent à s'inquiéter de cette prolifération de formations dont le contrôle leur échappe. L'Irak et la Syrie imposent des règles très strictes aux combattants palestiniens, tirant ainsi les leçons du prix payé par le Liban et la Jordanie à la présence et surtout à l'activité des fedayins sur leur territoire. Au pays du Cèdre, l'affaire la plus grave a lieu en décembre 1968, lorsque, en « punition » à la présence du FPLP sur le territoire libanais, un commando héliporté israélien détruit treize appareils de la flotte aérienne civile libanaise stationnés sur l'aéroport de Beyrouth. Ce raid provoque une crise de près d'un an au Liban, dont la classe politique est divisée sur l'attitude à adopter envers les fedayins. Ceux-ci ont fait de l'Arkoub, dans le sud du pays, l'un de leurs théâtres d'action. Ils bénéficient de nombreuses sympathies dans les camps de réfugiés palestiniens, au sein de la population et des formations politiques libanaises. A la mi-mai, une attaque israélienne contre le Sud ne fait qu'aggraver les choses. Grâce à la médiation de l'Egypte, Beyrouth et les Palestiniens concluent, le 3 novembre, l'accord ultra-secret dit « du Caire », qui – selon ce que l'on en sait – entérine la présence des fedayins dans l'Arkoub. C'est une victoire pour les Palestiniens.

En Jordanie, les choses prennent une tournure plus grave. Les organisations palestiniennes s'y arrogent tous les droits. Les accrochages avec l'armée jordanienne se multiplient dès l'automne 1968. Israël riposte systématiquement par des raids aux opérations menées à partir du Jourdain. Tenu dans la plus grande suspicion par les Palestiniens, notamment à cause de ses contacts secrets avec Israël, le roi Hussein perd patience. La méfiance réciproque va crescendo, ponctuée par des ententes verbales jamais respectées. En juin 1970, des commandos du FPLP prennent en otage les clients des deux plus grands hôtels d'Amman. La crise est désamorcée, mais la tension demeure vive. Et lorsque, fin juillet, la Jordanie – comme l'Egypte – donne son accord au plan de paix du secrétaire d'Etat américain William Rogers, les Palestiniens voient rouge.

AFP

■ JORDANIE, septembre 1970. Des fedayins de l'OLP en position aux abords de la capitale jordanienne, Amman, pendant les affrontements entre les troupes du roi Hussein et les combattants palestiniens, qui devaient s'achever par leur expulsion du royaume.

LA NAISSANCE DE SEPTEMBRE NOIR

A Amman, à la fin d'août, le CNP rejette le plan Rogers. La tension monte à nouveau après le détournement, le 6 septembre, par le FPLP de deux avions de ligne américain et suisse, sur un *« aéroport de la révolution »*, près de Zarka, à une vingtaine de kilomètres au nord-est d'Amman. Le 9 septembre, ils y sont rejoints par un troisième appareil, britannique celui-là, lui aussi détourné pour obtenir la libération de sept fedayins détenus par la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest et la Grande-Bretagne. Les trois avions sont dynamités après la libération de leurs passagers.

C'est plus que n'en peut tolérer le roi Hussein, qui forme, le 16 septembre, un gouvernement militaire et donne à l'armée l'ordre de « faire le ménage ». Les combats entre Jordaniens et Palestiniens sont sans pitié. Le 27 septembre, un cessez-le-feu est enfin conclu au Caire sous les auspices de Nasser. Les pertes palestiniennes sont énormes. Selon le Croissant-Rouge palestinien, cette guerre civile a fait 3 440 morts et 10 840 blessés parmi la population civile, rien que pendant les combats les plus durs, du 17 septembre au 6 octobre 1970. Il faudrait y ajouter les pertes dans les rangs des fedayins et de l'armée jordanienne. Pourtant, les Palestiniens n'ont pas été écrasés. De nouveaux accrochages ont lieu au printemps 1971 et se soldent par l'expulsion des fedayins du royaume. Le dernier noyau qui résiste encore dans les forêts de Jerash et d'Ajloun est vaincu à la mi-juillet. Le 28 novembre, Wasfi Tall, premier ministre depuis quelques mois, est assassiné au Caire. C'est la première victime d'une organisation jusque-là inconnue : Septembre noir.

Ariel Sharon le provocateur

Depuis qu'il a pris les rênes du gouvernement en mars 2001, Ariel Sharon n'a cessé d'exploiter les faiblesses et les erreurs de Yasser Arafat pour détruire politiquement l'homme qu'il n'a pas pu éliminer physiquement il y a dix-neuf ans

NADAV NEUHAUS/CORBIS SYGMA

■ **BICA,** mars. Ariel Sharon visite des installations militaires israéliennes, dans cette partie de la bande de Gaza que l'Etat d'Israël devait rétrocéder à l'Autorité palestinienne, selon l'accord signé sous la présidence Clinton. (ci-dessus)

USANT naguère d'une métaphore théâtrale, le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, promettait au Proche-Orient deux avenirs possibles : soit un scénario « shakespearien », *« où tout le monde meurt à la fin »* ; soit un scénario « tchékhovien », *« où chacun se retrouve plus ou moins frustré, mais vivant »*. Hélas pour Israël, on imagine mal Ariel Sharon chez Tchekhov. A soixante-treize ans, le premier ministre de l'Etat juif joue, dans le bruit et la fureur, le dernier acte d'une longue vie de baroudeur, où la bravoure, l'obstination et l'efficacité se mêlent à l'indiscipline, au cynisme et à la brutalité.

Celui qu'on surnomme « le bulldozer du Néguev », à cause du ranch qu'il y possède, de sa corpulence impétueuse, et de l'impitoyable rudesse qu'il met au service du sionisme, est né en 1928 dans un village coopératif au nord de Tel-Aviv. Sa famille, travailliste, était arrivée six ans plus tôt de Brest-Litovsk, en Union soviétique. A dix-sept ans, il s'engage dans la police qui protège les zones de peuplement sioniste du *Yichouv*, le « foyer juif » en Palestine. C'est le prélude d'une brillante carrière militaire qu'Ariel Sharon mènera sous le signe de la chance – celle qui accompagne l'audace guerrière. Sans scrupules, ni états d'âme, en faisant prévaloir l'esprit d'initiative sur l'obéissance hiérarchique. Ce qui irritera souvent l'état-major.

Chacun de ses coups d'éclat comporte sa part d'ombre. En 1953, Ariel Sharon commande l'unité 101, qui riposte, derrière les lignes ennemies, aux infiltrations des fedayins : à Kibya (Cisjordanie), soixante-neuf personnes, dont cinquante civils, sont tuées dans le dynamitage de leurs maisons. En 1956, pendant l'opération de Suez, il fonce dans le Sinaï à la tête de sa brigade, et s'empare de la passe de Mitla. Plusieurs de ses officiers lui reprocheront cette opération coûteuse en hommes. En 1971, il « pacifie » Gaza à coups d'arrestations massives et de châtiments collectifs.

Reprenant du service pendant la guerre du Kippour, il remporte la bataille du canal de Suez, après avoir encerclé la IIIe armée égyptienne, mais s'attire à nouveau les griefs de ses pairs. C'est le Liban qui ternira durablement l'honneur d'Ariel Sharon, devenu ministre de la défense de Menahem Begin. Manipulant le vieux chef du Likoud, de marchandages en demi-mensonges, il ourdit l'invasion du pays du Cèdre, fait bombarder Beyrouth, et laisse les milices phalangistes venger l'assassinat du président Béchir Gemayel en massacrant entre 800 et 2 000 Palestiniens à Sabra et Chatila. Une commission d'enquête israélienne le déclarera *« indirectement responsable »* de cette tuerie.

Sioniste de la vieille école, Ariel Sharon place la terre au cœur de son combat politique. La terre conquise, occupée, fractionnée. L'avenir d'Israël se joue plus, selon lui, sur les collines de Judée que dans le secret des urnes. La colonisation des territoires occupés fut et reste sa grande affaire. Dans les gouvernements de Menahem Begin, Itzhak Shamir et Benyamin Nétanyahou, il eut les mains libres pour encourager l'« annexion rampante » des territoires en multipliant les « faits accomplis ». La méthode était toujours la même : quelques caravanes sur une crête, un réservoir d'eau, un drapeau israélien, une route, et une nouvelle colonie voyait le jour.

Ariel Sharon ne semble avoir jamais eu de tourment mystique, mais il a su utiliser, au service de son « radical-nationalisme » laïque, les sionistes religieux, qui, souvent fraîchement débarqués d'Amérique avec en tête de fous rêves messianiques, occupaient de nouveaux arpents de Terre sainte. L'objectif était avoué : transformer la Cisjordanie en une « peau de léopard », une région rapiécée, inapte à devenir un Etat viable ; refuser le partage de l'ancienne Palestine mandataire ; accorder au mieux une autonomie interne aux Palestiniens, mais pas l'indépendance au pays où ils vivent. Comme si l'on pouvait dissocier les hommes de leur terre ; comme si les Arabes de Cisjordanie étaient des personnages de Chagall flottant dans les airs. Idole des colons, Ariel Sharon a acheté à Jérusalem, au cœur de la ville arabe, une vieille maison ornée d'un immense drapeau, et étroitement gardée, mais qu'il n'habite pas.

A la différence d'un Nétanyahou, adepte du double langage, Ariel Sharon est un homme transparent : il dit ce qu'il pense, et fait ce qu'il dit. Ce n'est pas toujours le meilleur moyen de résoudre un conflit centenaire, dont la solution passe par le maintien d'une certaine « ambiguïté constructive ». Sûr de son bon droit, dirigeant populiste autoritaire et incontrôlable, ouvertement méprisant pour les Arabes, arrogant jusqu'à la provocation – la dernière en date, sa visite « musclée » sur l'esplanade des Mosquées, le 28 septembre 2000, alluma la mèche de la deuxième intifada –, Ariel Sharon est le digne héritier, quoique rallié tardif, de la famille « révisionniste ». Celle qui nourrit à la fois une confiance inébranlable dans le sionisme, qui a le temps pour allié et l'éternité pour horizon ; et un profond pessimisme historique qui lui fait croire, sinon à l'affrontement perpétuel, du moins à l'impossible paix avec les Arabes, ennemis jurés de l'Etat juif.

> Dans les gouvernements de Menahem Begin, Itzhak Shamir et Benyamin Nétanyahou, il eut les mains libres pour encourager l'« annexion rampante » des territoires en multipliant les « faits accomplis »

Devenu premier ministre – l'improbable rêve de sa vie auquel lui seul croyait – en mars 2001, Ariel Sharon a promis *« des compromis douloureux »*. Mais qui imagine sérieusement qu'il pourrait être un « accoucheur d'Histoire » comme Ben Gourion, un « de Gaulle israélien », ou un nouveau Rabin ? Des deux mots hébreux, « shalom » (la paix), et « bitahon » (la sécurité), qui dominent le discours israélien, Ariel Sharon use plus souvent du second. En trente ans de vie politique, il ne s'est jamais comporté en homme de paix, fût-ce « la paix des braves ».

DES accords avec l'Egypte (1978) jusqu'à ceux d'Oslo (1993), il a voté contre tous les textes porteurs d'espoir. Sa tentation est grande aujourd'hui d'exploiter les faiblesses et les erreurs de Yasser Arafat, dont le peuple enterre ses morts presque chaque jour, pour détruire politiquement l'homme qu'il n'a pu éliminer physiquement il y a dix-neuf ans. Longtemps marginal, Ariel Sharon est aujourd'hui en phase avec un pays en proie à la colère, à la peur et au désenchantement, après avoir cru pouvoir oublier les affres du terrorisme. Israël fait entendre tour à tour les cris d'Anne Frank et ceux de tous les mainteneurs d'ordre, notait en substance Jean Lacouture, il y a plus de trente ans. Dans un contexte historique radicalement nouveau, la formule reste juste. A une différence près : les Anne Frank d'aujourd'hui en sont réduites à faire confiance au *« mainteneur d'ordre »* Ariel Sharon.

Jean-Pierre Langellier

Commence alors un cycle d'attentats anti-israéliens, *« anti-impérialistes »* et de prises d'otages qui ne connaissent pas de frontières et dont l'objectif, quoi qu'on en pense par ailleurs, est de rappeler au monde que rien ne se fera au Proche-Orient sans l'accord des Palestiniens. Le plus spectaculaire de ces actes de violence est celui qui, en septembre 1972, décime l'équipe israélienne aux Jeux olympiques de Munich. Onze athlètes israéliens sont tués. Israël riposte en bombardant les camps de réfugiés et les bases palestiniennes au Liban et jure de punir les responsables de l'opération de Munich. Deux membres du comité exécutif de l'OLP et un autre du comité central, Abou Youssef, Kamal Nasser et Kamal Adouane, sont assassinés dans la nuit du 9 au 10 avril 1973 à leurs domiciles à Beyrouth par un commando israélien.

Les Palestiniens des territoires se rappellent à la mémoire de l'OLP par leur refus de collaborer avec Israël. Le CNP réuni au Caire en janvier 1973 crée un Front national unifié dans ces territoires. Il en récolte les fruits près de deux ans plus tard, lorsque la population se soulève, comme en écho au discours de Yasser Arafat devant l'Assemblée générale des Nations unies, le 23 novembre 1974, qui se dit *« porteur d'un rameau d'olivier et d'un fusil de révolutionnaire »* et du *« rêve »* d'un *« Etat démocratique où chrétiens, juifs et musulmans vivraient en toute égalité »*. C'est le début d'une contestation quasi permanente de l'occupation.

KURT STRUMPF/AP

■ **MUNICH,** septembre 1972. La délégation israélienne aux Jeux olympiques est prise en otage par un commando palestinien. Onze athlètes israéliens sont tués.

L'ADIEU À BEYROUTH

Les sommets arabes d'Alger (novembre 1973) puis de Rabat (octobre 1974) reconnaissent l'OLP comme l'unique représentant légitime du peuple palestinien. L'OLP obtient, dans la foulée, un statut d'observateur à l'ONU.

Au terme d'un débat long et agité, l'OLP conclut que la libération de toute la Palestine ne pourra se faire que par étapes. Réuni en juin 1974 au Caire, le CNP adopte un programme prévoyant d'*« édifier l'autorité nationale indépendante et combattante sur toute partie du territoire palestinien qui sera libérée »*. La Charte de l'OLP n'est pas pour autant abrogée. En mars 1977, impliquée dans une guerre destructrice au Liban, l'organisation palestinienne comprend qu'elle ne peut plus rien attendre des Etats arabes. Le CNP demande que l'OLP soit associée aux efforts de paix et réclame un *« Etat national indépendant »*.

L'année 1975 commence mal pour les Palestiniens au Liban. En janvier, l'artillerie israélienne bombarde des localités du Sud. Le 13 avril, une double fusillade prend pour cibles, en l'espace de quelques heures, un véhicule transportant des membres du parti des Phalanges – hostile à la présence palestinienne – et un autocar transportant des Palestiniens. Elle met le feu aux poudres d'une guerre qui va durer quinze ans. Ses causes sont aussi diverses que complexes : antagonismes libano-libanais quant à la présence palestinienne et, plus généralement, à l'appartenance du Liban au monde arabe ; problèmes et haines intercommunautaires et interclaniques ; inégalités sociales, prennent tous deux les Palestiniens pour principale cible.

La Syrie intervient massivement au Liban en juin 1976 aux côtés des forces conservatrices (chrétiennes) antipalestiniennes et ne soutiendra jamais les Palestiniens et leurs alliés libanais, dits *« palestino-progressistes »*. Israël, qui a armé et entraîné les milices des partis chrétiens conservateurs, envahit le Liban pour briser les Palestiniens. Le 6 juin 1982, son armée progresse jusqu'à Beyrouth et impose un blocus à l'ouest de la ville. C'est là que se trouvent les quartiers généraux de l'OLP, dont l'Etat juif exige le désarmement et l'expulsion, ainsi que le départ des troupes syriennes et la conclusion d'un traité de paix avec le Liban.

DOMINIQUE FAGET/AFP

■ **BEYROUTH,** août 1982. Entouré de combattants à l'air grave, Yasser Arafat quitte Beyrouth, assiégée par les forces israéliennes, pour Tunis, sous les applaudissements de quelques civils libanais. Du Yémen à l'Algérie, les fedayins de l'OLP sont dispersés dans tout le monde arabe.

Sous la pression d'Israël et cédant aux demandes pressantes des autorités libanaises, harcelées par l'envoyé spécial américain Philip Habib, l'OLP est contrainte de quitter Beyrouth. Le départ des combattants s'échelonne entre le 21 août et le 3 septembre, vers des destinations aussi diverses que l'Algérie, le Yémen, le Soudan, l'Irak ou la Tunisie. Une partie d'entre eux, inféodés à la Syrie ou subissant sa très forte « influence », sont évacués vers Damas. Parmi ces derniers, des membres du Fatah qui contestent l'autorité de Yasser Arafat et l'accusent de brader la Palestine. A Beyrouth ouest, la population civile palestinienne est à son tour victime de la guerre. Les 16 et 17 septembre 1982, des tueurs d'une milice extrémiste chrétienne libanaise commettent un massacre dans les camps de réfugiés de Sabra et de Chatila. Les forces israéliennes, stationnées à proximité, laissent la tuerie se perpétrer pendant trente-six heures. Selon la Protection civile libanaise, 1 500 Palestiniens et Libanais sont massacrés. Un rapport de la Croix-Rouge libanaise fait état de 328 cadavres « dénombrés ». Le bilan définitif de ce drame ne sera jamais établi avec précision. A l'été 1983, des combats opposent les loyalistes aux anti-arafatistes pro-syriens dans la plaine de la Bekaa et à Tripoli, capitale du Liban nord, où l'artillerie syrienne leur apporte son appui. Le 20 décembre, Yasser Arafat et 4 000 combattants palestiniens embarquent à bord de bateaux grecs escortés par des navires français.

Mouna Naïm

Shaoul Mofaz, un chef d'état-major très politique

THOMAS COEX/AFP

IL est loin d'être, comme Ehoud Barak, le soldat le plus médaillé d'Israël. Après avoir échoué deux fois au concours d'entrée à l'école d'officiers, sa carrière militaire n'a connu aucun haut fait d'arme. Il n'est pas, non plus, un « chef » adulé de ses hommes, comme a pu l'être Ariel Sharon. Mais Shaoul Mofaz, cinquante-deux ans, chef d'état-major de l'armée israélienne, est sans conteste l'officier supérieur le plus « politique » qu'Israël ait jamais connu. De mémoire, on n'y a pas souvenir d'un plus haut gradé aussi interventionniste que ce général, imposé à la tête de l'armée en mai 1998 par Benyamin Nétanyahou, contre le candidat de l'état-major, Matan Vilnaï. Récemment, lorsque le gouvernement, après les attentats à Hadéra, Jérusalem et Haïfa, a adopté sa motion décrétant que l'Autorité palestinienne *« soutient le terrorisme »*, Shaoul Mofaz a fait savoir qu'il aurait, lui, voté avec les ministres qui prônaient une version plus radicale, définissant le pouvoir d'Arafat comme une *« Autorité terroriste »*.

Depuis le début de la seconde Intifada, il y a quinze mois, on ne compte plus ses esclandres, ses prises de bec avec les ministres de la défense (deux travaillistes, Ehoud Barak et, aujourd'hui, Benyamin Ben Eliezer), les fuites vers la presse et les résistances à exécuter les décisions politiques. Au point que, comme Shimon Pérès le laissait entendre en octobre, beaucoup en Israël se demandent qui, du gouvernement ou de Shaoul Mofaz et de son « âme damnée », le chef d'état-major adjoint Moché « Bougi » Yaalon (Smolenski), influe davantage sur les décisions politiques et la situation sur le terrain.

Dès le déclenchement de la révolte palestinienne, Shaoul Mofaz s'accroche à plusieurs reprises avec le chef du gouvernement. En exigeant systématiquement une répression beaucoup plus radicale que ne le veut Ehoud Barak, les mesures prises étant déjà bien plus dures que celles jamais utilisées lors de la première Intifada. Face à son « interprétation » toujours maximaliste des directives gouvernementales, il semble que M. Barak ait dû, à un moment, lui interdire tout tir de missile sur les Palestiniens, sans demande préalable et ordre signé de sa main. *« Et pour un second missile, il faudra une deuxième signature ? »*, aurait demandé l'officier de liaison. *« Oui,* aurait rétorqué, furieux, Ehoud Barak, *mon autorisation à chaque fois. »*

La victoire électorale d'Ariel Sharon a, il ne s'en cache pas, correspondu au souhait du chef d'état-major qui, s'il ne porte pas la *kippa,* est assez pieux. Avec le nouveau chef du gouvernement, il partage la certitude que l'accord d'Oslo fut la *« plus grande erreur »* jamais commise par Israël. Il a, aussi, une autre conviction : si son pays a perdu politiquement lors de la première Intifada, finissant par reconnaître l'OLP, c'est que la répression a été trop molle, ne brisant pas les Palestiniens. Cette fois, il ne faut pas qu'il en soit de même. Lorsqu'en janvier 2001, quatre mois après le déclenchement de leur révolte, reprennent à Taba des négociations sur ce que pourrait être un *« accord global »* avec les Palestiniens, il fait brutalement savoir qu'il est hors de question qu'Israël accepte de lâcher plus de « concessions » qu'à Camp David. Ce serait avaliser politiquement l'Intifada, l'armée israélienne ne l'admettra pas, indique-t-il, menaçant. M. Barak interrompra peu après des pourparlers qu'il n'aurait de toute façon pas laissé poursuivre à la veille des échéances électorales.

Sous Ariel Sharon, Shaoul Mofaz bénéficie d'une latitude et d'un poids politique jamais atteints par Tsahal. Pas une réunion sécuritaire gouvernementale, importante ou mineure, disait M. Pérès, sans que le chef d'état-major ou ses seconds n'interviennent lourdement. Mais lorsque, à la mi-octobre, Israël, sous la pression américaine, décide de retirer ses troupes du quartier d'Abou Sneineh, à Hébron, qu'elles avaient investi à la demande des colons, le général Mofaz fait publiquement savoir qu'il s'y oppose. Ministre de la défense, Benyamin Ben Eliezer condamne une *« intrusion inadmissible dans une société démocratique »* et exige sa démission. Le général Mofaz s'en tirera avec des excuses. Le 8 juillet dernier, il avait présenté au gouvernement un *« plan d'attaque général »* de l'Autorité palestinienne, visant à la démanteler et à investir les zones autonomes pour y récupérer toutes les armes qui s'y trouvent.

L'homme, dit-on en Israël, s'appuie sur le « clan des Perses », ces juifs comme lui d'origine iranienne, qui comptent aujourd'hui, parmi eux, le président de l'Etat, Moché Katsav, et le commandant en chef de l'aviation, le général Dan Haloutz. Beaucoup prédisent que si, à droite, Benyamin Nétanyahou parvenait à « déboulonner » Ariel Sharon, le général Mofaz deviendrait son ministre de la défense.

Sylvain Cypel

EYAL WARSHAVSKY/AP

« Bibi » Nétanyahou, le rival, idole des « ultras »

TAPI, pas même dans l'ombre, il attend son heure. Et, pour le moment, jette de l'huile sur le feu. Benyamin Nétanyahou, cinquante-deux ans, écarté, à l'hiver 2000, d'un triomphal retour au pouvoir par une « manœuvre conjointe » d'Ehoud Barak et Ariel Sharon, piaffe. Le moment n'est pas encore venu : la popularité de M. Sharon est au zénith. Mais son heure, il le sait, viendra. Combien de temps, pense-t-il et fait-il savoir à qui veut l'entendre, les Israéliens soutiendront-ils un homme qui s'est fait élire en leur promettant la sécurité, alors que les attentats s'amplifient, alors que meurent de plus en plus d'Israéliens – lui dit toujours *« de juifs »* ? Les macabres statistiques, insiste-t-il, lui donnent raison : sous le règne d'Ehoud Barak, aux premiers mois de l'Intifada, le « rapport » des victimes était de huit morts palestiniens pour un israélien. Lorsque les mille morts ont été atteints, fin novembre, ce rapport n'était plus que de quatre pour un : huit cents palestiniens pour deux cents israéliens. Depuis que Sharon est aux manettes, susurre-t-il, la sécurité des Israéliens ne fait que se dégrader. Lui, Nétanyahou, saurait y remédier.

Comment ? *« L'union nationale, c'est bien, mais uniquement si le gouvernement applique la politique du Likoud »*, expliquait-il, en juillet dernier, devant le comité central de son parti. Or selon lui, la présence des ministres travaillistes *« bride »* l'action gouvernementale. C'est à cause d'eux que son *« ami »* Sharon (qui fut son ministre de la défense de 1996 à 1999) n'a pas les mains libres pour en finir avec l'Autorité palestinienne. *« La politique de retenue encourage la terreur. »* Applaudissements nourris dans la salle. Le discours que tient « Bibi » Nétanyahou, dénonçant la *« retenue »* du premier ministre israélien, qui n'autoriserait pas Tsahal à *« faire son travail »*, c'est celui des colons les plus extrémistes. Ceux-là mêmes dont la confiance envers Ariel Sharon, qui, en 1978, soutint l'évacuation des colons du Sinaï après l'accord Bégin-Sadate, est limitée et conditionnelle. M. Nétanyahou sait qu'il bénéficie d'une popularité toujours intacte, pas tant chez les militants que dans l'électorat ultranationaliste du Likoud, où beaucoup le vénèrent. Il se dit que demain, après-demain, Ariel Sharon commettra bien une faute politique, et qu'il saisira sa chance.

Juste après le 11 septembre, il donnait au quotidien madrilène *El Pais* (du 15 septembre) une longue interview. Question : *« Vous parlez d'un "empire du terrorisme". Qui le compose ? »* Réponse : *« En premier lieu l'Iran.* (...) *Puis l'Irak et d'autres Etats arabes. Et bien entendu le régime d'Arafat, qui s'est transformé en une fabrique du terrorisme. Il a élaboré des techniques dont s'est inspiré Ben Laden. »* Plus loin, il ajoute : *« Nous savons qu'Arafat et le groupe de Ben Laden ont des liens étroits. Ils ont essayé de travailler ensemble ici, dans les zones palestiniennes, durant un certain temps. »* M. Nétanyahou *« sait »*. Autre question : *« Faut-il en déduire que vous prônez le démantèlement du gouvernement de Yasser Arafat ? »* Réponse : *« Nous devons utiliser tous les moyens pour détruire ses capacités militaires et terroristes. Que le régime d'Arafat y survive ou pas est secondaire. »*

Ainsi va Benyamin « Bibi » Nétanyahou, qui n'est politiquement plus rien (il n'est pas même député), mais dont l'influence pèse lourd, par son aura auprès de ses nombreux fidèles, sur le parti aujourd'hui au pouvoir en Israël.

S. C.

« Fouad » Ben Eliezer, l'allié travailliste

LA majorité des députés travaillistes sont favorables à la sortie de leur parti du gouvernement. Mais la base, selon les sondages internes, y est opposée. Deux hommes incarnent cette volonté de coopération avec Ariel Sharon : Shimon Pérès, et, surtout, Benyamin Ben Eliezer. Ministre de la défense, ce dernier colle à son premier ministre quand il s'agit de dénoncer la *« duplicité »* de l'Autorité palestinienne.

Comparé à la *« génération d'Oslo »*, ces jeunes politiciens travaillistes – comme Shlomo Ben Ami, Avraham Burg ou Yossi Beilin –, parvenus sous Barak au faîte du pouvoir, Benyamin Ben Eliezer, soixante-quatre ans, que tout Israël désigne par son surnom, « Fouad », est un nouveau promu. C'est parce qu'il s'est imposé après le début de l'Intifada comme chef de file des « faucons » travaillistes qu'Ariel Sharon l'a nommé ministre de la défense dans son gouvernement d'union nationale. Originaire d'Irak, le futur général Ben Eliezer en part, seul, à treize ans (en 1950), pour rejoindre l'Etat juif naissant.

Parfait arabophone, ses origines lui serviront lorsque, dans les premières années 1970, il se retrouvera agent du Mossad auprès du chef kurde Mustapha Barzani, qui bénéficie du soutien actif d'Israël contre le régime de Bagdad, lequel refuse toute autonomie aux Kurdes.

Ses capacités l'amèneront ensuite à être agent de liaison avec les phalangistes chrétiens au Liban, puis à la tête de l'armée israélienne en Cisjordanie occupée, de 1978 à 1984. Il se targue donc de *« connaître les Arabes »*, persuadé, comme beaucoup d'Israéliens, qu'ils *« ne comprennent que la force »*. Lorsque, après les attentats à New York, le 11 septembre, il est interpellé par Amnesty International après que l'armée israélienne eut lancé une offensive d'envergure contre les villes palestiniennes, il rétorque : *« C'est un fait que nous avons tué quatorze Palestiniens »* en trois jours, ajoutant, visiblement réjoui, *« et le monde s'est tu »*.

Pour autant, « Fouad » Ben Eliezer a pris quelques distances avec le chef du Likoud lors du débat gouvernemental du lundi 3 décembre, qui décida la récente offensive contre l'Autorité palestinienne. Il s'est, en particulier, vivement opposé à la motion, présentée par sept ministres d'extrême droite et du Likoud, le parti d'Ariel Sharon, visant à désigner l'Autorité palestinienne comme *« terroriste »* (et pas seulement *« soutenant le terrorisme »*). Le lendemain, devant la commission de la défense et des affaires étrangères de la Knesset, il expliquait cependant que, selon ses renseignements, les plus hauts dirigeants palestiniens – il a cité Abou Alaa, Abou Mazen, Djibril Radjoub et Mohamed Dahlan – estiment *« qu'Arafat mène son peuple à la catastrophe »*. Et d'ajouter : *« Nous n'avons pas avec qui parler. Pour danser le tango, il faut être deux. »*

SVEN NACKSTRAND/AFP

S. C.

1984 - 1993

IV. – Les fruits de l'Intifada

L'AVENTURE libanaise derrière lui, Israël somnole. Après tout, où sont les dangers, en ce milieu des années 1980 ? La paix avec l'Egypte a résisté à l'invasion par l'Etat juif d'un autre pays arabe (le Liban). La relation avec la Syrie est conflictuelle, mais contrôlée. La situation le long de la frontière jordanienne est calme : les contacts – secrets – sont nombreux avec Hussein de Jordanie. L'alliance stratégique avec les Etats-Unis n'a jamais été aussi solide.

Les Palestiniens ? Ils ont été défaits au Liban. Les quelque 12 000 à 15 000 fedayins du mouvement national palestinien sont dispersés ; ils n'ont plus aucune base le long d'Israël. L'OLP a préservé l'identité palestinienne dans la diaspora, énorme accomplissement. Mais elle n'a plus de capacité militaire. Et avant tout soucieuse de conserver son unité, elle n'a pris aucun risque diplomatique : elle ne reconnaît même pas les résolutions 242 et 338 de l'ONU. Celles-ci posent le principe de la paix en échange des territoires, mais affirment que chaque Etat de la région – y compris Israël, donc – a le droit de vivre dans des frontières sûres et reconnues.

Israël est libre de poursuivre le grand dessein de la droite sioniste, que la gauche travailliste tolère sans vraiment s'y opposer : la colonisation des territoires occupés. A Jérusalem-Est, en Cisjordanie, dans la bande de Gaza – ces territoires conquis durant la guerre de juin 1967 –, les implantations vont bon train. Israël absorbe les territoires, s'y installe comme pour ne jamais en partir. Israël se berce de l'illusion d'une occupation « douce ». L'Etat juif « contrôle » près de 2 millions de Palestiniens avec quelques centaines de gardes-frontières – des unités druzes, souvent – et de militaires. La gestion des territoires est le fait d'une administration centrale de 300 Israéliens et de quelque 15 000 fonctionnaires palestiniens (policiers compris). L'occupation ne coûte pas grand-chose, ni en « image » ni en moyens militaires ou financiers. L'occupant a banni, fait emprisonner ou tient sous un étroit contrôle policier tous les Palestiniens d'envergure de Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem qui se réclament ouvertement du mouvement national (en clair, de l'OLP) : ils ne sont pas des interlocuteurs. Pour anéantir l'OLP, les services israéliens favorisent même l'émergence d'un mouvement islamiste à Gaza...

UN ACCIDENT ET UNE RUMEUR

A l'exception de quelques Cassandres isolées, les Israéliens ne voient pas venir l'orage. Personne ne réalise que la majorité des Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie ont moins de dix-huit ans. Ils ont vu leurs parents humiliés par l'occupant ; ils n'ont aucune confiance dans les vieux notables locaux projordaniens ; ils n'entretiennent pas la moindre illusion sur les régimes arabes. Et leur avenir – économique, social et politique – est hermétiquement bouché : c'est la vie au rythme des épuisantes demandes de papiers (pour le moindre déplacement), des insultes et des fouilles à chaque *check point,* à chaque barrage de l'armée.

L'accumulation de colère, d'amertume, de frustrations, de désespoir va provoquer l'explosion. Elle a lieu à Gaza, le plus misérable des territoires, dans le plus sinistre des camps de réfugiés, Jabaliya, bidonville où s'entassent plus de 60 000 malheureux. Il suffit d'un accident de la route et d'une rumeur. Le 8 décembre 1987, le chauffeur d'un camion israélien percute, à l'entrée du territoire, une voiture chargée de travailleurs palestiniens : l'accident fait quatre morts chez ces derniers (des hommes de Jabaliya). La rumeur : ce n'est pas un accident, mais une agression délibérée perpétrée par le chauffeur pour venger la mort d'un parent assassiné deux jours plus tôt sur le marché central de Gaza. La rumeur est fausse. Mais le levain prend : toute la journée du 9, les jeunes de Jabaliya affrontent l'armée à coups de pierres et de cocktails Molotov. Le lendemain, toute la population du camp descend dans la rue. Très vite, l'émeute gagne l'ensemble du territoire de Gaza.

Plus riche, plus bourgeoise, traditionnellement moins rebelle, la Cisjordanie entre à son tour dans la bataille. Suivent dix jours d'affrontements ininterrompus. Ils vont donner sa physionomie à une révolte – l'Intifada, « l'ébranlement » – qui, avec des hauts et des bas, va durer six ans. Il y a des armes dans les territoires. Mais les Palestiniens ne les utilisent pas. Ils comprennent très vite que leur révolte est télévisuelle. Face aux caméras, ils attaquent l'armée à coups de pierres et de cocktails Molotov. Ils mobilisent la population, femmes et enfants compris, en première ligne de leurs manifestations. Pas plus les gardes-frontières que les militaires n'ont la moindre formation en matière de contrôle d'une émeute. Ils tirent. Ils ont toujours tiré, au M 16 ou au fusil Galil, à chaque rentrée universitaire, quand les étudiants palestiniens manifestaient sur leur campus.

Et chaque année, plus d'une demi-douzaine de manifestants désarmés ont été tués dans les territoires par les soldats. Cette fois, en dix jours, les morts se comptent par dizaines, les blessés, par centaines.

Les Israéliens tablent sur un essoufflement rapide du mouvement. Mais la révolte dure. Les routes sont coupées de barrages de pneus enflammés. Les affrontements perdent en intensité la semaine pour reprendre chaque vendredi, jour de la prière. Ils se doublent d'un mouvement de désobéissance civile : cartes d'identité de l'administration territoriale déchirées, démissions en masse de la même administration, refus de payer l'impôt, grève partielle du commerce (les commerçants n'ouvrent que trois heures par jour).

UNE OLP « DE L'INTÉRIEUR »

L'armée est massivement déployée. Le ministre de la défense, le travailliste Itzhak Rabin, ordonne : *« Il faut leur briser les membres. »* Les soldats obéissent, littéralement : les militants palestiniens sont arrêtés par milliers, les passages à tabac, systématiques. Lancés en territoire inconnu, les jeunes militaires israéliens se livrent à nombre d'exactions, de brutalités, de déprédations matérielles et autres actes de vandalisme. Les territoires sont soumis au couvre-feu. Mais les attaques se poursuivent. Aux manifestations de masse de la première année succèdent les coups de main et les agressions contre les colons et les patrouilles de l'armée.

L'OLP de l'extérieur a toujours considéré les Palestiniens de l'intérieur avec une certaine condescendance. Si elle n'a pas vu, elle non plus, venir l'Intifada, elle récupère le mouvement. Les « comités », qui, ici et là, sans grande coordination, animent la révolte, vont tous se réclamer de l'OLP. Le vieux leadership des territoires, celui qui était proche d'Amman, est balayé. De nouvelles personnalités palestiniennes émergent – Fayçal Husseini, Hanane Achraoui, Radouane Abou Ayache, Saeb Erakat – qui, toutes, appartiennent à l'OLP. Sur le terrain, les « comités » mènent une chasse impitoyable aux Palestiniens qui ont collaboré avec l'administration israélienne : des centaines d'entre eux sont assassinés, tués d'une balle ou tabassés à mort.

ÉRIC FEFERBERG/AFP

■ **CISJORDANIE,** février 1988. Les enfants palestiniens de l'Intifada lancent des pierres sur des soldats israéliens dans un camp de réfugiés près de Ramallah, en Cisjordanie occupée.

Jean-François Legrain, chercheur au CNRS, spécialiste de la question palestinienne

« Après Arafat, on peut craindre une guerre civile... »

Très pessimiste sur l'avenir, le chercheur français estime que, sans une volonté forte de la communauté internationale, le cycle des violences se poursuivra au Proche-Orient

« Comment la situation des Palestiniens vous apparaît-elle aujourd'hui ?

– Extrêmement sombre, je le crains. D'une certaine manière, ils sont revenus à juillet 1967, tout de suite après la guerre dite de six jours et l'occupation par Israël de l'ensemble des territoires palestiniens. S'il n'y a pas une volonté forte de la communauté internationale d'intervenir d'urgence – et pour l'heure, on ne la voit pas du tout venir – tout est à reconstruire, à ré-imaginer.

– Vous pensez qu'Israël veut reprendre le contrôle de tous les territoires, enclaves autonomes comprises ?

– Peut-être pas directement, mais on ne perçoit, parmi les dirigeants israéliens, aucune volonté de mettre un terme à une politique de force qui a reçu, c'est évident, un feu vert américain. Je le répète, sans une intervention extérieure forte, on ne sortira pas du cycle violences, répression, réactions, dans lequel on est entré avant même l'élection de Sharon, au début de l'année.

– A qui la faute ?

– Sharon et Barak d'abord. Arafat ensuite, parce qu'il ne sait plus quoi faire. Il n'a pas de stratégie de rechange, il réagit au coup par coup, au jour le jour. Sa première erreur fondamentale – mais avait-il le choix à cette époque ? – fut d'accepter que les négociations de Madrid, puis d'Oslo, ne portent pas sur les modalités d'entrée du droit dans la réalité, mais sur le droit même. Dès le début, les Américains, sur pressions israéliennes, ont imposé que les négociations échappent à l'ONU, qu'il ne soit plus fait référence à l'ensemble de ces résolutions, mais à certaines seulement. Surtout, tout mécanisme de contrainte visant à sanctionner la, ou les parties qui ne respecteraient pas leurs engagements, a été écarté. Je vous rappelle quand même que huit accords intérimaires ont été signés depuis 1994, et qu'aucun n'a été appliqué dans sa totalité. La colonisation de terres palestiniennes militairement occupées s'est poursuivie – Barak a créé plus de nouvelles colonies que Nétanyahou lui-même – et elle se poursuit encore, sans que la communauté internationale bouge.

– Alors, c'est la fin d'Arafat ?

– D'abord, il n'a pas manifesté de volonté de repartir en exil. Les événements présents semblent plutôt lui redonner de l'énergie. Il se croit revenu à Beyrouth il y a vingt ans. Ensuite, s'il voulait partir, je ne vois aucun pays de la région prêt à l'accueillir au risque de paraître acquiescer à la politique israélienne. Enfin, je ne crois pas que les Israéliens puissent ouvertement l'assassiner. S'ils le faisaient, ils devraient s'arranger pour ne pas apparaître comme responsables. Non, je pense simplement que l'Autorité palestinienne va continuer de se déliter sous les coups de boutoir d'Israël et des Américains...

– Mais enfin la crédibilité de l'homme est bien entamée auprès de son propre peuple, non ?

– Attention. Une majorité de Palestiniens pensent sans doute que "le Vieux" s'est trompé, qu'il s'est fait mener en bateau depuis dix ans par les Israéliens et qu'il est grand temps de changer de tactique. Mais Arafat reste le "héros" de la lutte nationale, le "père de la nation" en quelque sorte, l'incarnation même de la Palestine. Quoi qu'il fasse, il bénéficiera toujours de cet énorme capital symbolique. Même les islamistes du Hamas ou du Djihad, qui contestent sa politique, respectent le symbole Arafat. Vous remarquerez que, si les forces de sécurité palestiniennes ont déjà tué des islamistes, l'inverse n'a jamais eu lieu.

– La campagne d'attentats-suicides qu'ils ont lancée en Israël visait quand même à le déstabiliser ?

– Non. C'est un fait que cette campagne l'affaiblit, mais ce n'est qu'une conséquence, ce n'est pas leur objectif. Le Hamas n'aime pas le processus d'Oslo, lequel, pour lui, n'a aucune chance d'amener la justice. Mais il ne tient pas particulièrement à le couler. Pour les islamistes, ce qui est fondamental, c'est de rester l'incarnation d'une exigence morale et religieuse dans la société palestinienne. Pour y parvenir, il faut évidemment faire pression sur le politique, mais prendre le pouvoir ne les intéresse pas. Gouverner, c'est assumer trop de choses, rencontrer "l'ennemi" dans des conférences internationales. Le Hamas n'y tient pas. C'est avant tout un mouvement "réformiste", associatif...

– Qui lance tout de même régulièrement de meurtrières campagnes d'attentats-suicides...

– Certes. Mais remarquons tout de même que, chaque fois, il s'agit de répondre à ce qui est perçu comme une agression israélienne directe, un meurtre de masse, ou l'élimination physique d'un de leurs dirigeants. Leur première campagne d'attentats-suicides, c'était pour répondre à l'assassinat de vingt-neuf Palestiniens en prière à Hébron, en 1994, par un colon fanatique. La vengeance, au sens quasi biblique du terme, prend alors le pas sur les priorités "sociopolitiques" du mouvement. Les Israéliens le savent parfaitement...

– Que voulez vous dire ?

– Regardez ce qui s'est passé. En 1996, quelques semaines avant la première élection palestinienne "autonome", assassinat de Yehya Ayache, dit "l'Ingénieur", un artificier qui a organisé les attentats précédents. Réponse du Hamas : campagne, annoncée et exécutée, d'attentats-suicides. Il y a d'autres exemples. Le 11 septembre dernier, le mouvement, sur l'injonction d'Arafat qui a compris la gravité de la situation internationale, s'engage à cesser tout attentat. Les "frères" tiennent parole et puis, boum, deux jours avant l'arrivée en "terre sainte" du nouvel émissaire américain – qui vient essayer de renouer les fils d'une négociation dont Sharon ne veut pas –, nouvel assassinat "ciblé". La mort d'Abou Hanoud, un chef "militaire" de Cisjordanie – et non "le" chef comme les Israéliens ne l'ignorent pas –, va automatiquement déclencher une nouvelle campagne de vengeance. Comme chaque fois, les attentats-suicides sont annoncés. Comme chaque fois, les Israéliens, en assassinant un leader, savaient parfaitement ce qui allait suivre...

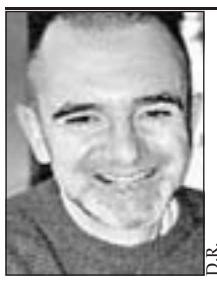
– Que se passera-t-il lorsque Arafat ne sera plus là ?

– Vous savez bien que depuis la mort d'Abou Jihad, assassiné en 1988 par Israël, il n'y a plus d'héritier évident. Arafat est le seul personnage charismatique, le seul qui sache parfaitement jouer des "localismes" palestiniens pour créer des consensus. Il y a seulement dix-huit mois, le processus de succession aurait été chaotique, difficile mais il se serait probablement déroulé sans violence. Aujourd'hui c'est totalement différent. Aucun postulant crédible à la succession du "Vieux" ne peut s'imposer sans l'appui des chefs "militaires" de l'Autorité. Les Mohammed Dahlan, Jibril Rajoub, Amine al Hindi et autres Moussa Arafat qui dirigent l'un ou l'autre des quinze "services de sécurité" créés par le raïs, peuvent-ils se retrouver autour du même homme (Abou Mazen pour l'OLP, Hani el Hassan pour le Fatah ?) Je crains que non. C'est là que réside la plus sérieuse menace d'une guerre civile entre Palestiniens... »

Propos recueillis par Patrice Claude

AMMAR AWAD/REUTERS

■ **RAMALLAH**, 5 décembre. Un soldat israélien empêche un jeune Palestinien de franchir un barrage de contrôle dans la banlieue de la ville cisjordanienne.



D.R.

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Ce chercheur arabisant au CNRS étudie la question palestinienne depuis une vingtaine d'années. Agé de quarante-six ans, membre du Gremmo, le Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (CNRS) à la maison de l'Orient (université Lyon-2), M. Legrain a occupé des postes à Damas, au Caire, puis à Jérusalem. Il est l'auteur des *Voix du soulèvement palestinien*, en 1991 (Cedej-Le Caire) et des *Palestines du quotidien* (Cermoc-Beyrouth), en 1999.

RONI SCHUTZER/REUTERS

■ **HAÏFA**, 2 décembre. Un attentat-suicide palestinien contre un bus israélien fait quinze morts et de nombreux blessés.

1994 - 2001

V. – D'Oslo à la révolte

En moins de quatre ans, les Palestiniens ont modifié l'équation des territoires. Pour Israël, l'occupation est devenue coûteuse. En hommes : il faut maintenir pas moins de trois divisions pour préserver un semblant d'ordre. En image : dans le monde entier, Israël a été condamné, y compris aux Etats-Unis. L'Intifada a ramené le conflit à sa dimension originelle : l'affrontement de deux peuples sur une même terre, un choc de deux nationalismes, dont les légitimités s'excluent. Les Palestiniens redeviennent l'adversaire avec lequel il faut faire la paix.

Les conséquences stratégiques sont énormes. Le roi Hussein, rejeté par les manifestants, renonce à toute prétention sur les territoires (juillet 1988). L'OLP abandonne la *« lutte armée »* : elle reconnaît les résolutions 242 et 338 de l'ONU, donc le droit à l'existence d'Israël (à Alger, en novembre 1988).

RECONNAISSANCE MUTUELLE

Dès 1989, les Etats-Unis multiplient les contacts avec des Palestiniens de l'intérieur qui ne cachent pas leur appartenance à la centrale. Un an plus tard, Washington négocie ouvertement avec l'OLP. L'Europe avait montré la voie, quelques années plus tôt. En cette fin des années 1980, il n'y a plus qu'Israël – travaillistes compris – pour dire que la paix passe par la négociation avec les Etats voisins, pas avec l'OLP.

A l'été 1990, la tension se déplace plus à l'est. L'Irak a envahi le Koweït. Le président Bush et son secrétaire d'Etat, James Baker, assemblent une vaste coalition contre Saddam Hussein : la Syrie et l'Egypte en font partie. En échange de ce soutien, MM. Bush et Baker promettent de relancer le processus de paix israélo-palestinien. En octobre 1991, la Conférence de Madrid lance une large négociation entre Israël, ses voisins arabes et une délégation jordano-palestinienne (comprenant des Palestiniens de l'intérieur membres de l'OLP). Elle est relayée par des pourparlers secrets israélo-palestiniens, à Oslo, qui débouchent sur la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP.

Alain Frachon

LA SIGNATURE spectaculaire des accords d'Oslo sur la pelouse de la Maison Blanche le 13 septembre 1993, scellée par une poignée de main historique entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin, sous les yeux de Bill Clinton, entretient l'illusion d'un conflit achevé. Ces accords sont en fait un pari, dont le succès éventuel devait permettre l'instauration d'une paix définitive en mai 1999, étant entendu, même si cela n'était pas écrit en toutes lettres, que les Palestiniens auraient alors leur Etat. Les retards à l'allumage dans l'application des accords, le meurtre de fidèles musulmans en prière en février 1994 au caveau des Patriarches à Hébron suivi, en représailles, par le premier attentat-suicide du Mouvement de la résistance islamique Hamas, dissipent assez rapidement le climat d'euphorie, malgré le transfert d'autorité en mai 1994 et l'évacuation des premières villes palestiniennes l'année suivante.

Le meurtre du premier ministre israélien Itzhak Rabin par un extrémiste juif le 5 novembre 1995 marque un tournant. Un Conseil législatif palestinien est bien élu en janvier 1996, mais une vague d'attentats-suicides perpétrés par l'aile militaire du Hamas, en février 1996, ébranle le fragile édifice. En dépit de l'organisation d'un sommet régional contre le terrorisme, en Egypte, la confiance est ébréchée.

Les élections en Israël portent au pouvoir, quelques mois plus tard, la droite nationaliste de Benyamin Nétanyahou, qui a fait campagne contre Oslo. Le nouveau premier ministre assure à la fois qu'Israël respectera sa signature et qu'il limitera les effets, jugés pervers, d'Oslo. Une position intenable, qui ruine le contrat passé trois ans auparavant. Benyamin Nétanyahou traîne les pieds. La colonisation de Jérusalem-Est et des autres territoires occupés, qui n'a jamais cessé, repart de plus belle. Elle déclenche l'ire des Palestiniens, qui dénoncent cette politique des faits accomplis, reclus dans leurs miettes de territoires par des bouclages à répétition. Impuissant, Yasser Arafat fait le dos rond. Les attentats anti-israéliens se multiplient. L'ouverture controversée d'un tunnel archéologique, en bordure de l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, enflamme, en septembre 1996, des territoires palestiniens asphyxiés. La confiance est rompue.

Les aléas de la politique intérieure israélienne interfèrent à nouveau sur le processus de paix en mai 1999, avec la chute du gouvernement Nétanyahou auquel succède le travailliste Ehoud Barak. Ce dernier entend prolonger l'œuvre d'Itzhak Rabin. Les discussions de paix reprennent alors que la période d'autonomie est achevée sur le papier. En septembre 1999, un nouveau calendrier est arrêté. Retraits israéliens, libérations de prisonniers, mesures intérimaires en souffrance, chaque point est renvoyé à une date précise. Un accord cadre doit être arrêté en février 2000 pour faciliter la conclusion d'une paix globale le 13 septembre 2000, sept ans après la signature de l'accord de Washington.

UN TOUT À PRENDRE OU À LAISSER

Pas plus que les autres, ce calendrier ne sera tenu. Entre la piste palestinienne et la piste syro-libanaise, Ehoud Barak tergiverse. La tension monte. En juillet 2000, le président américain Bill Clinton, sur l'insistance de M. Barak et contre l'avis des Palestiniens, décide de convoquer les deux parties à Camp David pour un sommet supposé être celui de la paix. Les pourparlers butent surtout sur les questions-clefs de l'évacuation de Jérusalem-Est et du droit au retour des réfugiés. Le président palestinien refuse un accord présenté comme un tout à prendre ou à laisser.

Lors de pourparlers ultérieurs à Taba, en Egypte, les négociateurs des deux parties font des progrès sensibles vers un accord, mais sur le terrain, en Palestine, l'ire des Palestiniens, lassés par sept années de négociations sans dividendes, ne cesse de croître. Et lorsque, le 28 septembre, le chef de l'opposition de droite, Ariel Sharon, se rend sous haute garde sur l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, sa visite est perçue comme une provocation. Les premières pierres tombent. La deuxième Intifada éclate. De nouvelles élections anticipées amènent Ariel Sharon au pouvoir en Israël en mars 2001. Les représailles et contre-représailles s'intensifient. Neuf mois plus tard, malgré l'intervention de l'impressionnante machine de guerre israélienne, malgré le coût humain exorbitant et les pertes matérielles considérables, la révolte continue.

Mouna Naïm

RON EDMONDS/AP

■ **CAMP DAVID**, juillet 2000. Au début du sommet réunissant, aux Etats-Unis et sous l'égide de Bill Clinton (au centre), Ehoud Barak (à gauche) et Yasser Arafat (à droite), la paix semblait si proche...

Je suis la somme de mes livres

JAN COLLSIÖÖ / PRESSENS BILD

Vidiadhar Surajprasad Naipaul, lors de sa conférence à l'Académie de Suède de Stockholm, vendredi 7 décembre.

Suite de la première page

Aucune quantité d'information, si passionnante soit-elle, ne saurait nous y conduire. La biographie d'un écrivain – ou même l'autobiographie – présentera toujours cette lacune. *(...)*

Je suis la somme de mes livres. Chacun d'eux, intuitivement senti et, dans le cas de la fiction, intuitivement élaboré, couronne les précédents et en procède. Il me semble qu'à n'importe quelle étape de ma carrière littéraire on aurait pu dire que le dernier ouvrage contenait tous les autres.

Cela s'explique par les circonstances, à la fois extrêmement simples et extrêmement compliquées, dans lesquelles j'ai grandi. Je suis né à Trinidad, petite île à l'embouchure de l'Orénoque, le grand fleuve vénézuélien. Trinidad n'appartient donc, à proprement parler, ni à l'Amérique du Sud ni aux Antilles. Cette colonie de plantation du Nouveau Monde comptait en 1932, année de ma naissance, quelque 400 000 habitants, dont environ 150 000 Indiens, hindous et musulmans, presque tous de souche paysanne et, dans leur immense majorité, originaires de la plaine du Gange.

Telle était ma minuscule communauté natale. L'essentiel de son immigration s'était déroulé après 1880. Les gens s'engageaient à travailler cinq ans dans les plantations et à la fin de cette période ils recevaient un lopin de terre, peut-être 2 hectares, ou un billet de retour pour l'Inde. En 1917, à la suite de l'agitation de Gandhi et d'autres, ce système de contrat fut aboli. Et peut-être à cause de cela, ou pour d'autres raisons, nombre des derniers arrivés n'obtinrent pas les terres ou le rapatriement promis. Ces gens étaient totalement démunis. Ils dormaient dans les rues de Port of Spain, la capitale. Je les y ai vus, enfant. J'imagine qu'alors je ne les savais pas dans la misère – j'ai dû le comprendre beaucoup plus tard –, et ils ne m'ont pas laissé une impression particulière. Cela faisait partie de la cruauté de la colonie de plantation.

Je suis né à Chaguanas, une bourgade de l'intérieur, à 4 ou 5 kilomètres du golfe de Paria. Chaguanas était un nom étrange, par l'orthographe et la prononciation, et beaucoup d'Indiens – ils étaient majoritaires dans la région – préféraient lui donner le nom de caste indienne de Chauhan. *(...)*

Le monde est toujours en mouvement. Partout, à un moment ou à un autre, des gens sont spoliés. J'ai été bouleversé en 1967 par cette découverte à propos de ma ville natale, parce que j'en ignorais tout. Mais c'était ainsi que la plupart d'entre nous vivaient dans la colonie agricole : aveuglément. Non que les autorités aient médité de nous maintenir dans nos ténèbres. Je crois tout simplement que les connaissances mêmes étaient absentes. *(...)*

Quand j'étais enfant, il y avait une vague histoire – et c'est une histoire qui me bouleverse terriblement aujourd'hui – d'indigènes qui venaient parfois du continent en canot à certains moments, s'enfonçaient dans la forêt du sud de l'île et, à un endroit donné, cueillaient un fruit particulier ou faisaient une sorte d'offrande, puis retraversaient le golfe de Paria pour regagner l'estuaire détrempé de l'Orénoque. Ce rite devait avoir une énorme importance pour avoir survécu aux bouleversements de quatre siècles et à l'extinction des indigènes à Trinidad. Ou peut-être – bien que Trinidad et le Venezuela aient une flore commune – venaient-ils seulement cueillir un fruit particulier. Je ne sais pas. Personne ne s'en souciait, pour autant que je me le rappelle. Et maintenant le souvenir est entièrement perdu ; et ce lieu sacré, s'il existait, est désormais un terrain vague.

Le passé était passé. Je suppose que c'était l'attitude générale. Et nous autres Indiens, immigrés de l'Inde, nous avions cette attitude envers l'île. Nous menions pour l'essentiel des vies ritualisées et n'étions pas encore capables de l'autoévaluation nécessaire pour commencer à apprendre. La moitié d'entre nous sur cette terre des Chaguanes prétendait – ou peut-être ne prétendait pas, mais sentait, sans jamais en formuler l'idée – que nous avions apporté une sorte d'Inde avec nous, que nous pouvions, pour ainsi dire, dérouler comme un tapis sur la plaine.

La maison de ma grand-mère, à Chaguanas, se divisait en deux parties. Celle de devant, en brique et en plâtre, était peinte en blanc. C'était une sorte de maison indienne, avec une grande terrasse à balustrade au premier et une salle de prière à l'étage au-dessus. La décoration se voulait ambitieuse : colonnes aux chapiteaux en fleur de lotus et sculptures de divinités indiennes, toutes réalisées par des gens pour qui l'Inde n'était plus qu'un souvenir. A Trinidad, c'était une bizarrerie architecturale. A l'arrière de cette demeure, et reliée à celle-ci par une galerie supérieure, s'élevait une construction en bois de style français des Antilles. L'entrée était sur le côté, entre les deux maisons. Son haut portail de tôle ondulée aux montants de bois signifiait une intimité farouche.

Enfant, j'avais donc ce sentiment de deux mondes, le monde à l'extérieur du haut portail de tôle ondulée, et le monde de chez moi – ou du moins de chez ma grand-mère. C'était un reste de notre sentiment de caste, la chose qui excluait et isolait. A Trinidad, où, nouveaux arrivants, nous formions une communauté désavantagée, cette idée d'exclusion était une sorte de protection, qui nous permettait – pour un moment seulement – de vivre à notre manière et selon nos propres règles, de vivre dans notre propre Inde en train de s'effacer. D'où un extraordinaire égocentrisme. Nous regardions vers l'intérieur ; nous accomplissions nos journées ; le monde extérieur existait dans une sorte d'obscurité ; nous ne nous interrogions sur rien. *(...)*

> Sans les nouvelles qu'écrivait mon père, je n'aurais pratiquement rien su de la vie générale de notre communauté indienne. Ces histoires m'ont donné plus que des connaissances, une sorte de solidité : un point d'appui dans le monde

Sans les nouvelles qu'écrivait mon père, je n'aurais pratiquement rien su de la vie générale de notre communauté indienne. Ces histoires m'ont donné plus que des connaissances, une sorte de solidité : un point d'appui dans le monde. Je ne peux imaginer ce que mon univers mental aurait été sans ces nouvelles.

Le monde extérieur existait dans une sorte d'obscurité ; et nous ne nous interrogions sur rien. J'étais juste assez grand pour connaître un peu les épopées indiennes, le *Ramayana* en particulier. Les enfants arrivés quelque cinq ans après nous dans notre famille élargie n'ont pas eu cette chance. Personne ne nous enseignait l'hindi. Parfois, quelqu'un écrivait l'alphabet pour que nous l'apprenions, et c'était tout ; nous étions censés faire le reste tout seuls. Aussi, à mesure que s'infiltrait l'anglais, nous avons commencé à perdre notre langue. La maison de ma grand-mère était pleine de religion ; il y avait toutes sortes de cérémonies et de lectures, certaines se prolongeant des jours entiers. Mais personne n'expliquait ou ne traduisait pour nous, qui ne pouvions plus suivre la langue. Notre foi ancestrale s'est donc dissoute, est devenue mystérieuse, sans écho dans notre vie quotidienne.

Nous ne cherchions pas à nous renseigner sur l'Inde ou sur les familles que les gens avaient laissées là-bas. Quand notre manière de penser eut changé et que nous avons voulu le savoir, il était trop tard. Je ne sais rien de la branche familiale paternelle ; je sais seulement que quelques-uns venaient du Népal. *(...)*

Loin de ce côté de chez ma grand-mère, où nous mangions du riz au milieu de la journée et du blé le soir, s'étendait le vaste inconnu – dans cette île de seulement 400 000 habitants. Il y avait les Africains et les métis d'Africains, qui formaient la majorité. Ils étaient policiers, maîtres d'école. Telle ma première institutrice à l'école publique de Chaguanas ; je me suis souvenu d'elle avec adoration des années durant. Il y avait la capitale, où très bientôt nous allions tous devoir aller pour faire nos études et trouver du travail, et où nous nous installerions définitivement, parmi des étrangers. Il y avait les Blancs, pas tous Anglais ; et les Portugais, et les Chinois, immigrés autrefois comme nous. Et, les plus mystérieux de tous, ceux que nous appelions les *« pagnols »*, gens mélangés au teint chaud et brun venus du temps de l'Espagne, avant que l'île ne fût détachée du Venezuela et de l'Empire espagnol – un genre d'histoire qui dépassait totalement ma compréhension d'enfant.

Pour vous donner cette idée de mes racines, j'ai dû faire appel à un savoir et à des idées qui me sont venus bien après, et d'abord de l'écriture. Enfant, je ne savais presque rien, rien au-delà de ce que j'avais appris chez ma grand-mère. Tous les enfants, j'imagine, viennent au monde comme ça, sans savoir qui ils sont. Mais le petit Français, par exemple, ce savoir l'attend. Il est tout autour de lui. Il lui vient indirectement de la conversation des adultes. Il se trouve dans les journaux et à la radio. Et à l'école, les travaux de générations de savants, simplifiés pour les manuels scolaires, vont lui donner une certaine idée de la France et des Français.

A Trinidad, si brillant sujet que je fusse, j'étais environné de zones d'obscurité. L'école n'élucidait rien pour moi. J'étais gavé de faits et de formules. Tout devait être appris par cœur ; tout était abstrait pour moi. Là encore, je ne crois pas qu'il y avait un plan ou un complot pour rendre nos cours semblables. Ce que nous recevions, c'était le savoir scolaire standard. Dans un autre cadre, il aurait eu un sens. Et du moins une partie de l'échec m'eût été imputable. Avec mon expérience sociale limitée, il m'était difficile d'entrer par l'imagination dans d'autres sociétés, proches ou lointaines. J'adorais l'idée des livres, mais j'avais du mal à les lire. J'étais le plus à l'aise avec des choses comme Andersen et Esope, hors du temps, hors de l'espace, sans exclusive. Et quand enfin en terminale j'ai fini par aimer certains de nos textes littéraires – Molière, Cyrano de Bergerac –, j'imagine que c'est parce qu'ils avaient quelque chose du conte de fées.

> Quand je suis devenu écrivain, ces zones de ténèbres qui m'environnaient enfant sont devenues mes sujets

Quand je suis devenu écrivain, ces zones de ténèbres qui m'environnaient enfant sont devenues mes sujets. Le pays, les aborigènes, le Nouveau Monde, la colonie, l'histoire, l'Inde, le monde musulman – auquel je me sentais aussi lié –, l'Afrique, puis l'Angleterre, où j'écrivais mes livres. C'est ce que j'avais à l'esprit en disant que mes livres se dressent l'un sur l'autre et que je suis la somme de mes livres. Et en disant que mes origines, source et aiguillon de mon œuvre, étaient à la fois extrêmement simples et extrêmement compliquées. Vous avez vu à quel point tout était simple dans la petite ville de Chaguanas. Et je crois que vous comprendrez combien ce fut compliqué pour l'écrivain. Surtout au début, quand les modèles littéraires dont je disposais – les modèles donnés parce que je ne peux qu'appeler mon faux savoir – traitaient de sociétés entièrement différentes.

Peut-être aurez-vous néanmoins l'impression que le matériau était si riche qu'il n'y avait aucune difficulté à commencer et à continuer. Mais ce que j'ai dit de mes origines vient du savoir que j'ai acquis en écrivant. Et vous devez me croire quand je dis que la structure de mon œuvre ne m'apparaît clairement que depuis deux ou trois mois. *(...)*

J'ai dit que j'étais un écrivain d'intuition. C'était le cas, et il en va encore ainsi aujourd'hui que je suis si près de la fin. Je n'ai jamais eu de plan. Je n'ai suivi aucun système. J'ai travaillé intuitivement. Mon but, à chaque fois, était de faire un livre, de créer quelque chose de facile et d'intéressant à lire. A chaque étape, il me fallait travailler dans les limites de mes connaissances, de ma sensibilité, de mon talent et de ma vision du monde. Tout cela s'est développé livre après livre. Et il me fallait écrire ces livres, parce qu'il n'en existait aucun sur ces sujets qui me donnât ce que je voulais. Je devais défricher mon univers, l'élucider, pour moi-même.

J'ai dû aller consulter les documents au British Museum et ailleurs, pour trouver la sensation juste de l'histoire de la colonie. Il m'a fallu aller en Inde, parce qu'il n'y avait personne pour me dire à quoi ressemblait l'Inde dont mes grands-parents étaient venus. Il y avait certes les textes de Nehru et de Gandhi ; et curieusement, ce fut Gandhi, et son expérience sud-africaine, qui m'a apporté le plus, mais pas suffisamment. Il y avait Kipling ; et des auteurs anglo-indiens comme John Masters (très en vogue dans les années 1950, et qui annonçait, projet abandonné par la suite, je le crains, une fresque en trente-cinq romans sur l'Inde britannique) ; il y avait les romancières. Les rares auteurs indiens qui avaient percé à l'époque étaient des gens des classes moyennes, des citadins ; ils ne connaissaient pas l'Inde dont nous venions.

Et quand ce besoin indien fut satisfait, d'autres devinrent apparents : l'Afrique, l'Amérique du Sud, le monde musulman. Le but a toujours été d'étoffer mon image du monde, et la raison en vient de mon enfance : me rendre plus à l'aise avec moi-même. On me demande parfois d'aller en Allemagne, par exemple, ou en Chine, pour écrire un livre. Mais il y a beaucoup de bons livres sur ces endroits ; je suis tout à fait disposé à m'en remettre à la littérature existante. D'ailleurs, ce sont des sujets pour d'autres gens. Ce ne sont pas les zones de ténèbres que je sentais autour de moi, enfant. Par conséquent, de même qu'il y a un développement dans mon œuvre, un développement de la technique narrative, du savoir et de la sensibilité, il existe également une sorte d'unité, un point de mire, même si je peux donner l'impression d'aller dans de multiples directions.

Quand j'ai commencé, je ne savais pas du tout où j'allais. Je voulais seulement faire un livre. J'essayais d'écrire en Angleterre, où j'étais resté après mes années d'université, et j'avais l'impression que mon expérience était très mince, n'était pas vraiment de l'étoffe des livres. Dans aucun livre je ne pouvais trouver quoi que ce fut qui approchât ce que j'avais connu enfant. Le jeune Français ou le jeune Anglais qui avait envie d'écrire aurait trouvé d'innombrables modèles pour le mettre sur la voie. Je n'en avais aucun. Les histoires de mon père sur notre communauté indienne appartenaient au passé. Mon univers était très différent. Plus urbain, plus mélangé. Les détails physiques de l'existence chaotique de notre famille élargie – chambres à coucher ou emplacements pour dormir, heures des repas, le nombre même des gens – semblaient impossibles à manier. Il y avait trop de choses à expliquer, à la fois sur ma vie familiale et sur le monde extérieur. Et en même temps il y avait aussi trop de choses sur nous – comme nos propres ancêtres et notre propre histoire – que j'ignorais.

> Je suis toujours mû par la seule intuition. Je n'ai pas de système, littéraire ou politique. Je n'ai pas de principe politique directeur. Sans doute à cause de mon ascendance

Enfin j'eus un jour l'idée de commencer par la rue de Port of Spain où nous avions emménagé après Chaguanas. Pas de grand portail en tôle ondulée pour exclure le monde. La vie de la rue m'était ouverte. C'était pour moi un plaisir intense que de l'observer depuis la véranda. C'est cette vie de la rue que j'ai commencé à raconter. Je voulais écrire vite, pour éviter trop d'introspection, et j'ai donc simplifié. J'ai supprimé l'histoire personnelle du jeune narrateur, j'ai ignoré les complexités raciales et sociales de la rue. Je n'ai rien expliqué. Je suis resté au ras du sol, pour ainsi dire. Je ne présentais les gens que tels qu'ils apparaissaient dans la rue. J'écrivais une nouvelle par jour. Les cinq premières étaient très courtes, et je commençais à me demander si j'aurais suffisamment de matière. Puis la magie de l'écriture a opéré. Les matériaux ont commencé à affluer de tous côtés. Les histoires sont devenues plus longues ; impossible de les écrire en une seule journée. Enfin l'inspiration, qui un moment avait paru très facile, m'emportant sur sa vague, s'est tarie. Mais un livre avait été écrit, et j'étais devenu, pour moi en tout cas, un écrivain.

La distance entre l'écrivain et son matériau s'est creusée dans les deux livres suivants ; la vision était plus large. Puis l'intuition m'a conduit à entreprendre un gros volume sur notre vie familiale. Mon ambition d'écrivain grandissait. Mais quand il a été terminé, j'ai eu le sentiment que j'avais tiré tout ce que je pouvais de mon île. J'avais beau réfléchir, aucune autre histoire ne me venait.

Le hasard, alors, est venu à mon secours. Je suis devenu voyageur. J'ai voyagé aux Antilles et j'ai bien mieux compris le mécanisme colonial dont j'avais fait partie. Je suis allé en Inde, la patrie de mes ancêtres, pendant un an ; ce voyage a brisé ma vie en deux. Les livres que j'ai écrits sur ces deux voyages m'ont hissé vers de nouveaux domaines d'émotion, m'ont donné une vision du monde que je n'avais jamais eue, m'ont élargi techniquement. Le roman qui m'est venu ensuite m'a permis de cerner l'Angleterre en même temps que les Antilles – et que ce fut difficile ! J'y suis également parvenu à appréhender tous les groupes raciaux de l'île, ce que je n'avais jamais encore pu faire.

Ce nouveau roman parlait de la culpabilité et des phantasmes coloniaux, de la façon, en fait, dont les faibles mentent sur eux-mêmes et se mentent à eux-mêmes, puisque c'est leur seule ressource. Intitulé *The Mimic Men* (*Les Imitateurs*), ce livre évoquait les hommes des colonies qui singent la condition d'adultes, ces hommes qui ont fini par n'avoir plus confiance en rien qui les concerne. On m'a lu quelques pages de ce livre l'autre jour – je ne l'avais pas ouvert depuis plus de trente ans – et j'ai compris que j'avais écrit de la schizophrénie coloniale. Mais je ne m'en étais pas rendu compte alors. Je ne me suis jamais servi de mots abstraits pour décrire aucun de mes projets littéraires. Sinon, je ne serais jamais arrivé à faire ce livre. Il a été écrit intuitivement, et seulement à partir de l'observation la plus minutieuse.

J'ai présenté cette brève description de mes débuts littéraires pour essayer de montrer par quelles étapes, en tout juste dix ans, le lieu de ma naissance s'est transformé ou développé dans mon écriture : de la comédie de la vie de la rue à une étude d'une sorte de schizophrénie générale. Ce qui était simple était devenu compliqué.

Ce sont la fiction et le récit de voyage qui m'ont donné ma manière de voir ; et vous ne vous étonnerez pas que, pour moi, toutes les formes littéraires aient valeur égale. J'ai compris, par exemple, en entreprenant mon troisième livre sur l'Inde – vingt-six ans après le premier – que le plus important, dans un récit de voyage, ce sont les gens parmi lesquels se promène l'écrivain. Il faut que les gens se définissent eux-mêmes. Idée fort simple, mais qui exigeait une nouvelle forme de livre, une nouvelle manière de voyager. Et c'est la même méthode dont je me suis servi ensuite, lorsque je suis allé, pour la deuxième fois, dans le monde musulman.

Je suis toujours mû par la seule intuition. Je n'ai pas de système, littéraire ou politique. Je n'ai pas de principe politique directeur. Sans doute à cause de mon ascendance. L'écrivain indien R. K. Narayan, mort cette année, n'avait pas d'idées politiques. Mon père, qui écrivait ses histoires à une époque très sombre, et sans la moindre récompense, non plus. Peut-être parce que nous sommes restés loin de l'autorité pendant des siècles. Cela nous donne un point de vue particulier. J'ai le sentiment que nous sommes plus enclins à voir l'humour et la pitié des choses. *(...)*

J'approche maintenant de la fin de mon travail. Je suis heureux d'avoir fait ce que j'ai fait, heureux de m'être avancé dans la création aussi loin que j'ai pu. Grâce à la manière intuitive dont j'écris, et aussi à la nature déconcertante de mon matériau, chaque livre s'est révélé une bénédiction. Chaque livre m'a éberlué ; jusqu'au moment d'écrire je ne savais jamais qu'il était là. Mais le plus grand miracle pour moi c'était de commencer. J'ai le sentiment – et l'angoisse est toujours présente pour moi – que j'aurais aisément pu échouer avant d'avoir commencé.

Je vais finir comme j'ai débuté, par l'un de ces merveilleux essais de Proust dans *Contre Sainte-Beuve* : *« Les belles choses que nous écrirons si nous avons du talent sont en nous, indistinctes, comme le souvenir d'un air, qui nous charme sans que nous puissions en retrouver le contour* (...). *Ceux qui sont hantés de ce souvenir confus des vérités qu'ils n'ont jamais connues sont les hommes qui sont doués.* (...) *Le talent est comme une sorte de mémoire qui leur permettra de finir par rapprocher d'eux cette musique confuse, de l'entendre clairement, de la noter* (...). *»*

Le talent, dit Proust. Je dirais la chance, et beaucoup de travail.

V. S. Naipaul

(Traduit de l'anglais par Philippe Delamare)

© La Fondation Nobel, 2001.

AU COURRIER DU « MONDE »

Le point de vue d'Arno Klarsfeld (*Le Monde* du 5 décembre) a suscité plusieurs réactions. Un lecteur met l'accent sur les imprécisions historiques contenues dans cette réflexion tandis qu'un autre s'interroge sur la façon dont l'avocat envisage la solution du conflit israélo-palestinien. Egalement cette semaine, un commentaire sur le civisme chez les sportifs professionnels et deux remarques sur l'actualité politique nationale : l'une concernant le voyage de Jacques Chirac en Algérie, l'autre s'intéressant plus particulièrement au projet de François Bayrou pour renouveler le personnel politique.

OPTION JORDANIENNE

Dans sa tribune « Israël-Palestine, les vraies causes du conflit » (*Le Monde* du 5 décembre), Arno Klarsfeld se livre *(...)* à une lecture « orthodoxe » de l'histoire du conflit israélo-palestinien dont les « nouveaux historiens » israéliens ont démontré la partialité et l'inexactitude. Je passe sur une collection d'arguments spécieux qui visent à nier la réalité de la situation actuelle : l'occupation illégale des territoires palestiniens par l'armée israélienne, l'implantation croissante de colonies et l'oppression du peuple palestinien, privé de toutes les libertés, pour m'arrêter au dernier paragraphe. Arno Klarsfeld y prône *« l'option jordanienne »*. En termes clairs, cela s'appelle la déportation d'un peuple. S'agit-il pour Arno Klarsfeld de la solution finale au problème palestinien ?

Benoît Garrigues
Paris

LA FRANCE ET LA DÉCLARATION BALFOUR

Le point de vue de M. Klarsfeld (*Le Monde* du 5 décembre) comporte beaucoup d'erreurs historiques. Tout le monde connaît ses sympathies pour la cause sioniste et ses tentatives littéraires pour bafouer les velléités palestiniennes, mais l'objectivité historique est véritablement occultée et mise à mal par sa volonté manifeste de désigner le peuple arabo-musulman comme le principal coupable dans cette rivalité. Permettez-moi seulement de préciser que la France n'a jamais reconnu la déclaration du ministre britannique Balfour du 2 novembre 1917. Certes, le Quai d'Orsay a effectivement publié en juillet 1918 un communiqué de presse apportant aux sionistes un témoignage de sympathie, mais il ne mentionnait, en aucun cas, la déclaration Balfour. *(...)* A la conférence de San Remo d'avril 1920, qui délégua à la France les mandats libanais et syrien et à la Grande-Bretagne les mandats palestinien et irakien, les délégués français *(...)* affirmèrent qu'ils n'avaient jamais reconnu officiellement la déclaration Balfour. C'est donc une erreur grave d'écrire que la France a suivi, en parfait accord avec l'Angleterre, une politique sioniste qui n'était en fait destinée qu'à affaiblir sa puissance militaire et économique au Proche-Orient. *(...)*

Mathieu Esnault
Nantes

M. CHIRAC À BAB EL OUED

M. le président de la République a entrepris d'effectuer un meeting préélectoral dans le quartier de Bab el Oued à Alger. Réussite complète pour le candidat Chirac. Ils étaient tous là, médias, banderoles, bain de foule, et même M. Bouteflika.

Né dans ce quartier en 1933, à deux pas des trois horloges, je l'ai quitté en 1962. A une poignée de minutes de cet endroit se situe le cimetière de Saint-Eugène, lieu où reposent depuis des générations des ouvriers, des pêcheurs, des artisans, des petits commerçants, en un mot des gens simples qui par leur courage, et leur sueur, ont fait jusqu'en 1962 l'Algérie française. Lors de son voyage à Alger, en 1989, M. François Mitterrand, alors président en exercice, était allé s'incliner devant leurs tombes. Le candidat Chirac les a oubliés. C'est vrai, eux, ne voteront pas pour lui en 2002.

Louis Corvaia
Villiers-le-Bel (Val-d'Oise)

LES SORTANTS

Sans être aussi au fait de la chose publique que François Bayrou, je sais cependant que si les sortants, comme il le déplore, ne sortent pas, c'est que le suffrage universel les a reconduits dans leur fauteuil avec l'investiture de leur parti. Et à l'UDF, il y a, me semble-t-il, de nombreux sortants qui ne sortent jamais, ne serait-ce que Valéry Giscard d'Estaing, pour ne citer que le plus connu. *(...)*

Quand on veut, comme François Bayrou, assurer la relève, éradiquer le mal que peuvent représenter pour notre pays ces sortants qui ne sortent jamais, d'abord, on évite d'être complice du système qui l'engendre, ensuite on est honnête avec les électeurs, enfin, on propose des solutions qui permettraient de mettre un terme à cette situation. Car les solutions existent ! Qu'on en juge.

Le législateur a estimé que, après 60 ans, 62 ans ou 65 ans, selon l'emploi occupé, les fonctionnaires ne sont plus en mesure d'assumer correctement leurs fonctions. Ils doivent dès lors être retraités d'office « pour limite d'âge ». C'est une bonne disposition même si, à 65 ans, dans la plupart des cas on est encore en pleine possession de ses moyens. Pourquoi ce qui est valable pour un fonctionnaire, dont certains, je crois devoir le rappeler, occupent des postes à hautes responsabilités, ne peut-il être valable pour un politique ? Résisteraient-ils mieux à l'usure du temps et leur esprit deviendrait-il plus vif avec l'âge ?

J'aurais davantage cru en François Bayrou si, pour assurer la relève du pays *(...)*, il avait été jusqu'au bout de sa logique, s'il avait proposé d'aligner la situation des élus sur celle des fonctionnaires.

Gérard Bourachot
Cudos (Gironde)

QUESTIONS AUX SONDEURS

Votre enquête sur l'antiaméricanisme à la française (*Le Monde* daté 25-26 novembre) me laisse perplexe. J'en veux pour preuve un simple constat. Dans l'article de Jean Birnbaum, il est question d'une étude réalisée par la Sofres et la French American Foundation en juillet 2000 qui *« montrait déjà que les Français avaient une image extraordinairement négative des Etats-Unis »*.

Dans l'entretien avec Michel Winock (« L'antiaméricanisme n'est pas un sentiment populaire »), je lis en revanche : *« Une enquête de la Sofres en mai 2000 indique que 10 % seulement des Français éprouvent de l'antipathie pour les Etats-Unis (41 % de la sympathie). »*

Anne Lefebvre
Ville-d'Avray
(Hauts-de-Seine)

DÉLINQUANCE ROUTIÈRE

A l'issue du conseil interministériel de la Sécurité routière d'octobre 2000, le ministre de l'intérieur à déclaré que *« la délinquance routière doit être traitée comme la délinquance de droit commun »*. Les mesures envisagées devaient permettre, si elles étaient appliquées, une baisse de la mortalité sur les routes françaises. *(...)*

L'hécatombe sur les routes nous interpelle tous. Mais le non-respect des règles les plus élémentaires du code de la route, quand il n'est pas sanctionné, est un encouragement à commettre de plus graves infractions. Or, une fois de plus, on a pu constater avec étonnement que, dans les dernières statistiques publiées par le ministère de l'intérieur, n'apparaissaient pas les chiffres de la délinquance routière. Si *« la délinquance routière doit être traitée comme la délinquance de droit commun »*, pourquoi n'apparaît-elle pas dans les statistiques de la délinquance générale ? L'accent a été mis cette année sur la délinquance financière, mais elle est sans aucun doute beaucoup moins meurtrière que la délinquance routière !

Chaque fois que se produit un accident de la route, un délit est commis et les chauffards sont responsables, en France, chaque année, de plus de 8 000 morts, soit dix fois plus que l'autre délinquance, auxquels s'ajoutent près de 30 000 blessés graves et plus de 150 000 blessés légers. Le coût de l'insécurité routière était évalué à 186,6 milliards de francs en 2000 auxquels s'ajoutent, bien entendu, le préjudice moral, les souffrances des survivants. *(...)*

André Nachin
Besançon

EXIL DORÉ

J'apprends avec joie que Nicolas Escudé vit à Genève, comme ses deux camarades de l'équipe de France Arnaud Clément et Cédric Pioline (*Le Monde* du 4 décembre). *(...)* J'ignore encore où habitent les autres et le capitaine, mais, c'est sans doute ma mauvaise foi qui parle, je ne suis pas persuadé que ce soit en France. Déjà la précédente équipe de France ayant remporté la Coupe Davis ressemblait plus au bureau de l'association des Français de l'étranger qu'à un groupe de contribuables moyens. J'espère cependant apprendre très prochainement, le 1er janvier n'est pas loin, que ces valeureux citoyens, forcés à l'exil parce qu'imposables, recevront tout de même la Légion d'honneur des mains de quelques-uns de nos plus éminents responsables. (...) Après cela, il ne restera plus qu'à expédier quelques éducateurs ou autres expliquer la citoyenneté dans les rues. Ils ne seront peut-être pas bien compris, on se demande pourquoi.

Pierre Le Nestour.
Courriel

LA DOCTRINE WAHHABITE

Suite à l'interview de Mme Madawi Al Rasheed, parue dans *Le Monde* du 8 octobre, je voudrais porter à votre connaissance que l'assertion selon laquelle le royaume d'Arabie saoudite se conforme à ce qui est convenu d'appeler la doctrine wahhabite est inexacte et contraire à la vérité. L'appel réformiste du cheikh Mohammad bin Abdulwahab au XVIIIe siècle s'appuie sur le Coran et la Sunna et n'est pas en soi une doctrine qui lui est propre. Les différentes doctrines de la jurisprudence musulmane, qu'elles soient shafite, malikite, hanbalite ou hanfite, ne sont que le fruit des interprétations des oulémas adaptées à leur temps. L'essence même en est la référence au Coran et à la sunna et l'assimilation de leur véritable signification. En cela, la méthode s'adapte à toutes les époques. C'est ainsi que les arrêts et jugements en Arabie saoudite ne se fondent pas sur une doctrine déterminée. Notre pays se conforme aux valeurs fondamentales de la Charia, tout en tenant compte des évolutions du temps dans un monde influent et en perpétuel changement. Il connaît ainsi une renaissance et un développement moderne et jouit de la sécurité, de la stabilité et d'une forte unité nationale. Il occupe par ailleurs une place prépondérante aux niveaux régional et international.

Sheikh Faisal Alhegelan
ambassadeur
d'Arabie saoudite en France

Les gendarmes « en rupture de ban »

LA GENDARMERIE est en ébullition. Plus exactement, elle est, comme l'explique un de ses anciens inspecteurs généraux, *« en rupture de ban »*. Les gendarmes sont descendus dans la rue, bravant l'esprit de discipline et les interdits de leur statut militaire. On a même pu voir, et c'est sans précédent dans l'histoire d'une arme neuf fois séculaire, des colonels de la hiérarchie régionale se faire rabrouer publiquement par leurs subordonnés. Le mouvement peut avoir ses raisons, mais il est « sorti des clous » du fait de la hardiesse de certains qui s'étonnent, aujourd'hui, de la facilité avec laquelle l'édifice s'est apparemment écroulé, faute que son administration de tutelle ait été avertie à temps.

Pourtant, une alerte avait été donnée. Le 22 octobre, à l'Elysée, la garde républicaine désobéit : elle ne présente pas les armes lors d'une répétition destinée à préparer la cérémonie d'accueil d'un ambassadeur. Aucune sanction n'est prise. Puis, le 14 novembre, lors d'une session du conseil de la fonction militaire propre à la gendarmerie, les propos du ministre de la défense, Alain Richard, sur des projets d'amélioration du statut des personnels tombent dans un silence réprobateur glacial. Le ministre soliloque pendant vingt minutes. Des élus de cette instance de concertation haussent les épaules et certains parlent de donner leur démission. Depuis le printemps 1999, expliquent-ils en substance, des sessions ordinaires et extraordinaires ont tenté – en vain – de trouver une solution à la compensation des charges de travail excessives.

Dès lors, le mal est consommé. Le mécontentement, particulièrement médiatique, des policiers – une corporation à laquelle se réfèrent les gendarmes – et les arguments budgétaires qui tentent de l'apaiser sont autant d'alibis pour amplifier la grogne des « soldats de la loi ». Même si comparaison n'est pas raison et même si les gendarmes oublient les atouts que leur confère l'exercice de leur profession sous l'uniforme.

UN TABOU A ÉTÉ LEVÉ

Le statut militaire, sur lequel le gouvernement a compté, n'est plus une barrière administrative et juridique suffisante pour museler les gendarmes. Foin du devoir de réserve ! Un tabou a été levé. *« Quand on ne sanctionne pas une faute au départ*, constate un officier général de l'armée de terre, *toutes les fautes, y compris les plus inadmissibles, s'enchaînent derrière la première. »* Par dérive, ou par *« dérapage »* ou *« laxisme »*, disent ceux des militaires qui réprouvent la méthode. Et, de fait, quel rôle exact aura joué, dans cette affaire, l'encadrement de l'arme, qui est composé pour moitié d'anciens sous-officiers issus de la corporation « gendarmique » qui a le plus à se plaindre ? A-t-il en quelque sorte laissé courir, est-il complice ou a-t-il refusé de prendre ses responsabilités, de crainte de devoir subir après coup des problèmes d'avancement et en sachant qu'il devrait tirer profit, un jour et sans s'être battu, des gains acquis par la revendication de ses subordonnés ?

Si c'est le cas, un pareil comportement est suicidaire. La hiérarchie court le risque de se décrédibiliser insensiblement. C'est du moins ce que pensent nombre de militaires dans les trois armées. Comment restaurer l'autorité de haut en bas de la hiérarchie si les chefs, à quelque rang qu'ils soient, laissent ainsi galvauder les principes de la discipline ?

La grogne des gendarmes a ceci de redoutable qu'elle peut donner des idées à l'ensemble de l'institution de défense, soumise, comme eux, aux contraintes de la disponibilité permanente, au-delà de la règle des 35 heures hebdomadaires de la fonction publique, et aux exigences du plan Vigipirate, de la protection de l'euro ou des interventions au service de la collectivité, comme la lutte contre les catastrophes naturelles ou provoquées. Après tout, la gendarmerie n'est pas la seule à être, le cas échéant, taillable et corvéable à merci. L'armée de terre, la marine ou l'armée de l'air le sont tout autant qu'elle, quand il en est besoin, et force est de constater que leurs personnels sont autant mobilisables.

Pourtant, la colère des gendarmes a du bon. Elle vient conforter, à sa façon, l'avis de maints officiers – souvent des généraux encore en activité – qui n'ont pas manqué, depuis quelques années, d'attirer l'attention du gouvernement sur la concertation et le dialogue dans les armées. Ou, plutôt, sur la difficulté quasi institutionnelle d'instaurer des lieux de participation. De ce point de vue, les gendarmes sont, en manifestant souvent de manière insolite et spectaculaire, des pionniers, ou si l'on veut des éclaireurs. Tels qu'ils fonctionnent depuis des années maintenant, les conseils de la fonction militaire propres à chaque armée ont sans doute fait leur temps. Désignés par le commandement sur la base d'une liste qu'on lui suggère, tirés au sort ou élus sans vrai débat préalable pour donner leur avis sur les conditions d'existence de la profession, les membres de la plupart de ces conseils ne sont plus aussi représentatifs que le ministère de la défense s'obstine à s'en persuader. Le mécanisme a vieilli, il s'est usé et il s'est appauvri.

Désormais, la question qui se pose est donc d'imaginer comment les structures en place peuvent être remplacées au profit d'une armée devenue professionnelle et soucieuse, plus que par le passé, d'œuvrer en bonne harmonie avec le reste de la société. Selon quelles modalités, dans quel but précis et avec quels délais ? Pour éviter que le mouvement devienne chaotique ou incontrôlable et qu'il déborde sur des réflexions touchant à l'emploi opérationnel des forces, il est peut-être temps d'anticiper sur de nouveaux modes de représentation et de concertation. Sinon, juge un haut responsable militaire, les armées vont tout droit vers des formes – rampantes ou conflictuelles – de syndicalisme sans véritables frontières.

Jacques Isnard

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http: // www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Naipaul et le monde

LES derniers bastions des talibans sont tombés en Afghanistan juste avant que le centième prix Nobel de littérature ne soit remis à son lauréat, Sir Vidiadhar Surajprasad Naipaul. Certes, l'effacement d'un régime qui se voulait coupé du monde à l'instant de saluer un explorateur des sociétés humaines obéit à un calendrier réglé par les seules péripéties d'une campagne militaire. Mais l'enchaînement des deux épisodes procède d'une symbolique d'autant plus forte que, chemin faisant, l'écrivain britannique est devenu un des premiers témoins de l'islam asiatique.

Sa distinction, au terme d'une tourmente nourrie des passions de la foi, du terrorisme et de la simple puissance, rappelle le singulier pouvoir de la littérature. Face à l'efficacité instantanée des médias mondialisés et à la puissance de la recherche scientifique, la quête d'un homme attaché à trouver son chemin dans le monde reste aujourd'hui un instrument de connaissance sans égal. Qu'il soit un artiste à même de l'écrire – et de façon hors pair dans le cas de Sir Vidia – achève d'établir ce miracle d'une subjectivité prenant valeur de témoignage universel.

L'itinéraire du romancier, qui a grandi dans une communauté indienne de Trinidad avant de devenir une figure majeure des lettres britanniques, a été tant commenté que l'on oublie l'ampleur humaine de son œuvre. En le récompensant, le jury du Nobel salue une carrière littéraire qui, durant quarante-cinq années, a observé les réalités de l'exil, de l'acculturation et du dénuement sur quatre continents. Le monde laissé par la disparition des empires coloniaux au XXe siècle peut sembler injuste, inutilement cruel et souvent absurde. Mais c'est celui que l'artiste a appréhendé, sans préjugés, sans escamotages, dans un travail d'une ampleur effarante, au point de refaire deux fois, à dix-sept ans de distance, un immense voyage dans l'Islam d'Orient ou de témoigner en trois livres totalement différents de la mutation de l'Inde, pour ne rien dire des plongées dans les ténèbres de l'Afrique.

Les dirigeants politiques, les leaders idéologiques n'ont pratiquement pas de place dans les récits de voyage de Naipaul faits, partout, d'un tissu de rencontres avec les gens de la rue, les acteurs des plus simples drames de la vie. Et, de même, ses romans se nourrissent de destins bousculés par l'Histoire et révélés si crûment que l'auteur a redessiné les frontières entre la fiction et le réalisme au moment d'interroger sa propre vie.

Qu'elle le mène, lundi 10 décembre, à recevoir, à Stockholm, le plus en vue des prix littéraires sera perçu comme un succès de plus pour la langue anglaise, dont le lauréat est aujourd'hui le virtuose aux côtés de l'Américain Saul Bellow. Mais c'est, bien davantage, un hommage rendu au pouvoir de l'esprit quand il s'acharne à comprendre l'ordre du monde avec des mots.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ; **Noël-Jean Bergeroux**.
Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette ; *adjoint* : François Lolichon
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer
Rédaction en chef centrale :
Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer,
Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :
Alain Debove *(International)* ; Anne-Line Roccati *(France)* ; Anne Chemin *(Société)* ;
Jean-Louis Andréani *(Régions)* ; Laurent Mauduit *(Entreprises)* ; Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ;
Josyane Savigneau *(Culture)* ; Serge Marti *(Le Monde Economie)*

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Pénurie de main-d'œuvre

DEPUIS PLUSIEURS années, les Français battent des records de travail, et si malgré les obstacles notre pays effectue un remarquable redressement économique, c'est à l'activité de ses habitants qu'il le doit : la durée moyenne du travail dépasse régulièrement quarante-cinq heures par semaine, les effectifs sont de 10 % supérieurs à ceux de 1938, le chômage a pratiquement disparu. Le plein emploi est acquis, et l'on commence même à exprimer de divers côtés la crainte de manquer de bras pour faire face aux tâches qui nous attendent. Cependant, certaines professions sont encombrées d'un personnel pléthorique ; d'autres industries, frappées par la mévente, connaissent le chômage partiel sinon total. Peut-on dire dans ces conditions que nous avons dépassé le point d'équilibre du plein emploi et qu'il y ait en France une crise de main-d'œuvre ?

De ce point de vue, le ministère du travail, dont les offices de placement auscultent quotidiennement le marché de la main-d'œuvre, classe les industries selon trois rubriques : secteur excédentaire, secteur « sujet à compensation » ou secteur déficitaire.

C'est seulement dans ce dernier que la production risque d'être freinée par un manque durable d'ouvriers. Or on n'y trouve que trois professions : l'agriculture, les mines et le bâtiment. Dans la métallurgie, par exemple, il n'y a pas à proprement parler de pénurie généralisée, mais un va-et-vient incessant des ouvriers entre les usines d'une même région et des difficultés passagères de recrutement dans telle ou telle entreprise.

N. Jacquefont
(9-10 décembre 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http: // www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44–88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-89.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

INTERNET **Pour les 2 500 commerçants en ligne français, la période des fêtes constituera un test fondamental. La question de leur rentabilité est en jeu. ● LA LOGISTIQUE mise en place s'apparente fortement à celle utilisée pour la vente par correspondance. La préparation des colis, leur envoi et la livraison sont sous-traités ou effectués en direct ● L'UN DES SITES les plus connus, Amazon.com, s'est fortement diversifié et ne vend plus seulement des livres, mais aussi des voitures ou des médicaments. ● APRÈS L'EXPLOSION de la bulle Internet au printemps 2000, seuls une quarantaine de sites français réalisent un chiffre d'affaires significatif. La billetterie et les produits culturels sont les domaines les plus demandés. ● LA FRANCE est en retard dans le secteur de la vente en ligne par rapport à ses voisins européens, notamment la Suède, la Suisse et la Grande-Bretagne.**

Noël de la dernière chance pour les cybermarchands

Le grand rendez-vous annuel du commerce en ligne de détail pourrait être fatal à certaines sociétés Internet françaises. Confrontés à une pression accrue de leurs actionnaires, certains sites sont obligés de réviser leur modèle économique et d'engager des économies

LES CYBERMARCHANDS français attendent les fêtes de fin d'année en croisant les doigts. Noël est leur principal rendez-vous commercial : ils réalisent un tiers de leur chiffre d'affaires annuel entre novembre et décembre, selon Olivier Beauvillain, analyste du cabinet Jupiter MMXI. *« C'est aussi pour nous la grande occasion de conquérir de nouveaux clients, qui découvrent le commerce en ligne au moment des étrennes. Nous espérons qu'une bonne partie reviendra, au cours de l'année suivante, consommer sur nos sites »*, remarque Olivier de La Clergerie, directeur général de Ldlc. com, vendeur de matériel informatique en ligne indépendant. *« Les volumes réalisés en décembre sont un bon indicateur de tendance sur l'année suivante »*, note Denis Gachon, directeur général de TopAchat, un autre vendeur en ligne d'informatique. Un échec commercial à Noël 2001 signifie rater l'année en cours et compromettre 2002. Et, du coup, dans un contexte économique peu favorable, signer un arrêt de mort qui prendrait, la forme, au mieux d'un rachat, au pire, un dépôt de bilan.

Cette heure de vérité ne concerne plus beaucoup d'acteurs : le ménage a déjà été sérieusement entamé entre les « bons » et les « mauvais » modèles économiques depuis l'éclatement de la bulle Internet au printemps 2000. *« Nous savons aujourd'hui que tout ce qui implique une logistique lourde pour des produits à faible valeur ajoutée, comme les jouets, l'alimentaire et surtout le froid ou encore les croquettes pour chiens, n'offre pas de perspectives de développement rapides. Les sociétés financièrement fragiles du secteur ont donc été éliminées »*, résume Cédric Ducrocq, du cabinet de conseil Diamart.

SUCCÈS DE LA BILLETTERIE

Les secteurs en ligne prospères sont aujourd'hui bien identifiés. Il s'agit d'abord de la billetterie, où la dématérialisation du produit rend le média Internet pertinent. Se dégagent aussi du lot l'informatique et les produits culturels, qui rencontrent les attentes des deux tiers des internautes européens – des hommes, plutôt jeunes et à hauts revenus, selon Forrester Research. Si leguide.com, annuaire de cybermarchands français, recense aujourd'hui 3 000 sites, qui se partagent un chiffre d'affaires évalué par le Benchmark Group à 13 milliards de francs (2 milliards d'euros) pour 2001, *« une quarantaine d'entre eux représentent l'essentiel du chiffre d'affaires du commerce en ligne. Au premier rang, on trouve Sncf. com, Fnac. com ou Alapage, le libraire en ligne de Wanadoo. La moitié est contrôlée par des acteurs traditionnels, les autres sont des* pure players, *ces marchands ne possédant pas de réseau de magasin physique »*, résume Olivier Beauvillain.

C'est surtout pour cette quarantaine d'acteurs, dont les chiffres d'affaires s'échelonnent entre 50 et 400 millions de francs, que Noël est une étape capitale. Ils ont cristallisé beaucoup d'espoirs chez les investisseurs, qui ont placé chez eux des « tickets » considérables. RueduCommerce, vendeur d'informatique et de matériel Hifi a, par exemple, levé 140 millions de francs en deux ans, et le fleuriste Aquarelle a trouvé 175 millions de francs de fonds en 2000.

Mais le contexte économique se dégrade, surtout depuis le 11 septembre, et le marché français, avec 12 % d'internautes acheteurs, contre 40 % pour le marché anglais, se révèle moins dynamique que prévu. En conséquence, *« les capital-risqueurs ont gelé leurs participations et soldé leurs portefeuilles »*, assure Olivier Protard, de Sofinnova Partners. Les industriels se débarrassent aussi progressivement des sociétés n'évoluant pas dans leur métier de base. Pour François Véron, ancien directeur général de Casino Entreprise, aujourd'hui directeur de participations chez le capital-investisseur Cita, *« prendre un "ticket" dans une société en ligne a pu apparaître, en 1999 et 2000, aux grands de la distribution, comme le moyen de valoriser leurs actifs ou de se protéger contre l'arrivée d'un grand fonds étranger qui risquait de prendre des positions concurrentielles fortes, grâce au commerce en ligne comme cheval de Troie. Une telle hypothèse n'est plus prise au sérieux »*. Casino a ainsi lâché Vitago, vendeur de produits de beauté et Booston (matériel informatique), même s'il a finalement décidé de refinancer le discounter informatique Cdiscount. Le groupe Lagardère a abandonné Digitall (hi-fi) cet été, tandis que Bertelsmann et Vivendi Universal Publishing ont lâché la librairie en ligne Bol.

Aujourd'hui, les actionnaires exigent des prévisions de rentabilité plus rapides. *« Un quart des 50 cybermarchands européens que nous avons interrogés ont été obligés d'avancer de dix mois leur point mort, initialement prévu fin 2002 »*, précise Julia Woodham-Smith, analyste chez Forrester Research. Les *pure players* français se sont presque tous engagés à sortir du rouge fin 2001-mi-2002. Ldlc. com et Cdiscount affirment avoir franchi l'équilibre cet automne. RueduCommerce ou Aquarelle l'atteindraient grâce aux ventes de Noël. Mais *« tenir leurs engagements auprès de leurs investisseurs ne sera pas facile,* estime Mme Woodham-Smith, *car ils devraient augmenter leurs volumes d'activité actuels de 54 % pour y parvenir à temps »*.

Tout n'est cependant pas noir pour ces survivants de la Netéconomie. Ce Noël, contrairement aux précédents, les cybermarchands encore en lice sont prêts à supporter des commandes massives, ayant enfin réalisé les investissements nécessaires. D'autre part, les prévisions de ventes françaises restent bonnes : elles devraient, pour la société d'études la plus optimiste, Benchmark Group, augmenter de 92 % par rapport à Noël dernier, ou pour la plus pessimiste, Accenture, rester au même niveau.

Noël ne devrait pas non plus être fatal aux grands cybermarchands « multicanaux » – alliant magasin physique et site Internet –, dont le modèle commence à faire ses preuves. LaRedoute. fr, rentable depuis cet été, pèsera 4 % du chiffre d'affaires total du VPCiste cette année. Chez Fnac. com, on aurait maintenant la preuve que les consommateurs qui achètent en ligne consomment également davantage dans les magasins. En revanche, aucun professionnel du secteur n'ose s'avancer sur la pérennité à long terme des *pure players*. Seuls les tout petits acteurs pourraient réussir à s'en sortir avec des financements propres. Selon un capital-risqueur, *« les sociétés indépendantes n'ont plus beaucoup de cash et sont à vendre, certaines à n'importe quel prix. Elles accepteraient de diviser leurs valorisations par 10 à 20 pour être encore là l'année prochaine »*. Piètre cadeau de Noël.

Cécile Ducourtieux
(Le Monde interactif)

Amazon se diversifie pour en finir avec les pertes

La communauté financière guette les résultats de Noël d'Amazon.com avec une attention particulière : le cybermarchand le plus connu au monde (2,76 milliards de dollars, soit 3,1 milliards d'euros, de chiffre d'affaires en 2000 pour 30 millions de clients) a promis, après six ans de pertes abyssales, d'arriver à l'équilibre au quatrième trimestre 2001. Sur le site, on trouve de tout : aussi bien des voitures que des médicaments, des scies circulaires ou des préservatifs. Basé sur le modèle du *pure player*, sans réseau de magasin physique, Amazon.com rentabilise aujourd'hui ses investissements gigantesques en devenant prestataire de services pour des acteurs traditionnels n'ayant pas de vitrine virtuelle. Le groupe fondé par Jeff Bezos a signé cette année des accords avec le distributeur de jouets Toys'R'Us, le libraire Borders ou le distributeur d'électronique Circuit City, ce qui permettrait à Amazon.com, selon ses analystes, de passer au-dessus du point mort dans les temps.

Le Web n'attire pas les consommateurs français

● **Clientèle :** en France, seuls 4 % des plus de 16 ans sont des acheteurs en ligne, selon le cabinet d'études Forrester Research. Ce qui freine leurs achats, dans 67 % des cas, selon le Credoc-Cabinet Raffour Interactif, c'est le défaut de sécurité des paiements ainsi que le surcoût et les retards liés à la livraison. La France se situe en queue de peloton des pays européens : 8 %, en moyenne, des Européens de plus de 16 ans achètent en ligne ; ce taux allant jusqu'à 17 % en Angleterre, en Suisse et en Suède.

● **Croissance :** le commerce en ligne devrait représenter environ 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2001 en France, selon Jupiter MMXI, et atteindre 9 milliards d'euros en 2006 (soit 3,6 % du total du chiffre d'affaires du commerce de détail français). En 2001, les cyberconsommateurs devraient dépenser 274 millions d'euros pour effectuer leur shopping de Noël.

● **Principaux secteurs :** la billetterie (transport, tourisme, spectacles) représente 45 % du chiffre d'affaires du commerce en ligne français au 1er trimestre 2001, selon le Benchmark Group. Les principaux acteurs français, dans ce secteur, sont la SNCF (1,1 milliard de francs, soit 170 millions d'euros, de chiffre d'affaires prévus en 2001), Lastminute-Dégriftour, Travelprice (230 millions de francs de chiffre d'affaires en 2000), Allocine (75 millions de francs de chiffre d'affaires en 2000). Les produits informatiques et les produits culturels sont l'autre pôle dominant : ils représentent 22 % du chiffre d'affaires global au premier semestre 2001, selon le Benchmark Group. Les principaux acteurs, dans le marché des produits culturels, sont Fnac.com (600 000 commandes en 2000 sur le site), Alapage (23 millions d'euros sur les neuf premiers mois 2001) et Amazon.fr (2,7 milliards de dollars en 2000). Pour l'informatique, les leaders sont RueduCommerce (250 millions de francs de chiffre d'affaires en 2001), Pere-noel.fr (22,9 millions d'euros de chiffre d'affaires prévus pour 2001), TopAchat (150 millions de francs de chiffre d'affaires prévus pour 2001) et CDiscount (5 000 commandes par jour en moyenne).

Dans les coulisses, une logistique qui s'apparente à celle de la vente par correspondance

CONFRONTÉS à la pression des investisseurs, les cybermarchands français sont obligés de se serrer la ceinture au maximum, pour parvenir à la rentabilité le plus vite possible. Ils doivent maintenir une richesse de catalogue et une qualité de service suffisamment fortes pour essayer de faire la différence avec les magasins en dur, qui constituent encore et pour longtemps leur principale concurrence.

Difficile de faire des coupes claires dans la logistique, le cœur d'un métier qui s'apparente à la vente par correspondance (VPC). Pourtant, la préparation des colis et le transport jusqu'au consommateur pèsent très lourd. Environ 100 francs par colis envoyé, quels que soient sa valeur et son poids, selon Philippe Ausseur, en charge du commerce en ligne chez Ernst & Young France.

La plupart des acteurs sont parvenus à des volumes de commandes importants (plus de 1 000 envois/jour pour TopAchat, 5 000 pour Cdiscount). Optimiser les temps de livraison jusqu'au client, en évitant les ruptures de stock et les erreurs dans les préparations, nécessite des entrepôts très bien organisés. Les cybermarchands se sont tous dotés de compétences en interne (soixante-dix personnes dans les récents entrepôts de Fnac.com), ou sous-traitent à un logisticien (comme le font ChateauOnline, RueduCommerce ou TopAchat). Les libraires en ligne, par exemple, doivent composer avec des internautes qui commandent à la fois des livres grand public et des livres rares. Une zone spécifique de leur entrepôt est dévolue à ces demandes exceptionnelles.

Pour Noël, les cybermarchands vont poursuivre leurs investissements pour améliorer la livraison. Leur stratégie commerciale l'impose : RueduCommerce offre l'envoi rapide par Chronopost en vingt-quatre heures à ses clients, ChateauOnline promet de confectionner les colis même la nuit pendant les fêtes, et Fnac.com offre les frais de port jusqu'au 17 décembre.

Comme dans la VPC, l'internaute ne voit pas les produits et a besoin d'être rassuré. D'après une étude Credoc-cabinet Raffour Interactif, un quart des adeptes du Web sont freinés dans leurs achats par le manque de relation commerciale physique avec le vendeur. La relation directe avec le client a un prix. Au moins celui d'un centre d'appel, avec quelques opérateurs, qui sont connectés informatiquement à l'état des stocks, pour répondre aux e-mails ou aux appels téléphoniques. Les centres d'appel de RueduCommerce ou Cdiscount comptent ainsi de quinze à vingt salariés. Choisir de réduire ces coûts de communication en prenant le parti du *« tout par courriel »* est un risque. Ne compter que sur les « Foire aux questions » (« FAQ ») mises en ligne pour calmer la curiosité, l'agacement ou l'impatience de l'internaute, aussi. La plupart des cybermarchands n'offrent plus de Numéro Vert et, par mesure d'économie, ont mis en place une ligne surtaxée (0,99 franc chez TopAchat) pour partager les coûts de communication avec le consommateur.

> Seulement 1,4 % des internautes connectés décident d'acheter, contre 30 % à 40 % des clients dans un magasin en « dur »

Les marchands doivent également tenir compte des *« retours clients »*. Surtout les vendeurs de matériel informatique ou hifi : *« Nos clients ne s'y connaissent pas toujours assez et achètent des produits non compatibles avec leur équipement. Du coup, ils nous renvoient leur achat »*, explique Denis Gachon, PDG de TopAchat. Ce cybermarchand lyonnais consacre dix de ses cinquante salariés au service après-vente. Ldlc affiche près de 10 retours clients par jour (pour 450 commandes/jour en moyenne).

Les cybermarchands partent en revanche à la conquête de produits dont les marges commerciales sont plus importantes. *« Finie la guerre des prix à laquelle nous nous sommes livrés pendant des mois pour conquérir des clients »*, assure Bruno Viret-Lange, directeur administratif et financier de TopAchat. Les sociétés ont également toutes élargi leur catalogue à des produits tels que le « home cinema » ou les DVD. La marge commerciale brute a ainsi augmenté de 4,5 points depuis le début de l'année chez TopAchat et de 3 points chez Ldlc.com. *« Sur des volumes comme les nôtres, un point de marge équivaut à 1 million de francs de résultat supplémentaire »*, ajoute M. de la Clergerie, directeur général de ldlc.com.

Les cybermarchands essayent aussi d'augmenter le « taux de transformation », pourcentage d'internautes qui, une fois connectés au magasin en ligne, décident d'acheter. Ce taux reste aujourd'hui très faible : il est estimé cette année à 1,4 % par Ernst & Young France, *« alors qu'il peut atteindre 30 % à 40 % dans un magasin physique »*, selon Jean-Christophe Hermann, PDG de Fnac Direct. Chez Alapage, on a fait le pari d'enrichir le site d'extraits audio et vidéo, même si l'on est bien conscient que les internautes y viennent pour se distraire. *« Après tout, les magasins physiques ont été confrontés au même problème et n'ont pas pour autant réduit la largeur entre les rayons »*, remarque Philippe Moati, directeur de recherche au Credoc.

Cécile Ducourtieux

Nouvel Art de l'Objet
Ameublement, décoration et cadeaux
10 JOURS D'EXCEPTION à - 10%
sur les Nouveautés en stock de la saison, du 1er au 11 Décembre 2001.
Canapés - Tables - Meuble TV
Guéridons - Chevets
5, rue des Guillemites - 75004 PARIS
du mardi au dim. 14h - 19h30 - 01.42.74.13.53

Bruxelles veut toiletter la législation antitrust

LE COMMISSAIRE européen à la concurrence, Mario Monti, propose un toilettage de la législation anti-trust européenne, pour rendre *« plus effectif, efficace, équitable et transparent »* le contrôle de la Commission sur les concentrations d'entreprises, a-t-on appris, vendredi 7 décembre, de source européenne. Le commissaire proposera, mardi, à la Commission d'adopter un « livre vert » sur le sujet, qui servira de base à une réflexion publique qui durera jusqu'à la fin mars. M. Monti suggèrera ensuite, dans le courant de l'année 2002, une proposition de réforme de cette législation. – *(AFP.)*

DÉPÊCHES

■ **BANQUE DE FRANCE : les syndicats SNA (autonome), CGT et CFDT,** qui représentent au total 60 % des votes aux élections professionnelles, ont appelé, vendredi, les 18 000 salariés de la Banque de France, à une grève générale de 24 heures le 14 décembre. Par ailleurs, les personnels de la Caisse générale devaient arrêter leur mouvement de grève lundi.

■ **DÉFENSE : le groupe américain Lockheed Martin** a annoncé, vendredi, l'arrêt de ses activités de télécommunications en raison des surcapacités du secteur et de la détérioration du marché sud-américain.

■ **AGROALIMENTAIRE : le comité central d'entreprise** consacré à l'examen du projet de restructuration de la branche biscuit de Lu France s'est achevé dans la confusion, vendredi soir, les élus quittant la séance à 18 heures avec l'intention de reprendre la discussion lundi, et la direction annonçant la fin de la procédure.

■ **FINANCE : Euroclear a confirmé, vendredi**, que la chambre de compensation concurrente Clearstream avait rejeté sa proposition de fusion et négocierait à la place un mariage avec Deutsche Börse.

■ **La Commission des opérations de Bourse (COB)** a confirmé, vendredi, avoir obtenu du tribunal de grande instance de Paris une interdiction temporaire d'activité de la société de gestion Financière Rembrandt, et la nomination d'un mandataire judiciaire. Selon *Le Nouvel Observateur*, la société promettait des *« garanties de remboursement »* en cas de perte sur ses fonds communs de placement, spécialisés sur les valeurs Internet.

■ **TÉLÉCOMMUNICATIONS : France Télécom** met au point la première cabine téléphonique sous-marine.

■ **INFORMATIQUE : la fusion des groupes américains Hewlett-Packard et Compaq** paraît lourdement compromise après la décision, vendredi, de la Fondation Packard, principal actionnaire de Hewlett-Packard, de voter contre. Les familles des deux fondateurs, William Hewlett et David Packard, font désormais bloc contre le projet, les héritiers Hewlett ayant déjà fait part de leur désapprobation en novembre.

■ **Microsoft a estimé que les propositions** de sanctions de neuf Etats fédérés dans le procès antitrust dont il est l'objet étaient *« extrêmes et non proportionnées »*. Les Etats américains toujours en procès contre Microsoft avaient réclamé, vendredi, au tribunal fédéral de Washington d'obliger le groupe à commercialiser une version très simplifiée de son système d'exploitation Windows.

■ **CONJONCTURE : le taux de chômage aux Etats-Unis** a augmenté de 0,3 point, à 5,7 %, de la population active au mois de novembre comparativement au mois d' octobre, a annoncé, vendredi, le département du travail. Il s'agit du taux de chômage le plus élevé depuis le mois d'août 1995.

CREATIONS TESORO
Joaillier - Fabricant
Expert - Gemmologue
7 avenue Victor Hugo - Paris 16è
Tél. : 01.45.00.72.55

SPORTS **L'Autrichien Stephan Eberharter a gagné, vendredi 7 décembre, le super-G de Val-d'Isère, le premier de la saison de Coupe du monde messieurs, devant les Suisses Didier Cuche et Silvano Beltrametti. ● PIERRE-EMMANUEL DALCIN, sixième, a réalisé la meilleure performance d'un Français dans la discipline depuis le succès de Luc Alphand à Garmisch-Partenkirchen (Allemagne), en janvier 1997. ● CETTE PERFORMANCE confirme l'excellent début de saison 2001-2002 de l'équipe de France. ● AUX JEUX OLYMPIQUES de Salt Lake City (8-24 février 2002), les skieurs français rêvent de faire au moins aussi bien qu'aux JO de Nagano, où ils avaient emporté une médaille d'or (descente messieurs) et une de bronze (combiné féminin). ● LA MORT de Régine Cavagnoud, le 31 octobre, a soudé un peu plus le groupe féminin, qui a su surmonter cette *« épreuve terrible »*.**

Les Français espèrent prolonger leur beau début de saison jusqu'aux JO

Faute d'enneigement suffisant, les compétitions de ski 2001-2002, année olympique pour les sports d'hiver, débute poussivement, sous le double signe de l'absence de Régine Cavagnoud, décédée lors d'un entraînement, et de l'Autrichien Hermann Maier, convalescent

VAL-D'ISÈRE
de notre envoyé spécial

Vendredi 7 décembre, le Français Pierre-Emmanuel Dalcin a pris la sixième place de la première course de vitesse de cette étrange saison de ski, qui peine à démarrer tant les annulations et les reports de courses se multiplient depuis la fin du mois d'octobre. Cet excellent résultat, le meilleur de la carrière du jeune homme (24 ans) de Val-Cenis (Savoie), confirme le très bon comportement des membres de l'équipe de France de ski alpin.

SKI

A l'issue des étapes autrichiennes et nord-américaines, les Français comptent déjà deux victoires en Coupe du monde : fin octobre, le géantiste Frédéric Covili a obtenu son premier succès en Coupe du monde, à Sölden (Autriche), et un mois plus tard, la slalomeuse Laure Péquegnot l'a imité à Copper Mountain (Etats-Unis). Ce n'est pas tout. Avant son accident mortel sur le glacier du Pittztal, en Autriche, Régine Cavagnoud s'était offert un coup d'éclat, une troisième place dans le slalom géant de Sölden, un mois avant que sa coéquipière Carole Montillet prenne une deuxième place pleine d'émotion dans le Super-G de Lake Louise, au Canada. Au même moment, ou presque, Jean-Pierre Vidal montait pour la première fois sur un podium de slalom, à Aspen (Etats-Unis).

ENTRAÎNEMENTS PROMETTEURS

Pour ne pas être en reste, les hommes du groupe vitesse ont réalisé des entraînements prometteurs avant la première descente de la saison 2001-2002, qui devait avoir lieu, samedi 8 décembre, sur la piste Oreiller-Killy de Val-d'Isère, bien faiblement enneigée. Carole Montillet est heureuse de ce *« début de saison fabuleux »*. *« Avec les résultats qu'on a faits jusque-là, on a très envie de se faire plaisir, de faire plaisir à tout le monde »*, ajoute Mélanie Suchet.

A Tignes, où les équipes de France de ski alpin s'étaient rassemblées à la fin du mois d'octobre, les dirigeants n'osaient pas assigner pour les Jeux olympiques de Salt Lake City, du 8 au 24 février 2002 l'objectif, qui semblait trop élevé : faire aussi bien qu'aux JO de Nagano, en 1998, soit une médaille d'or (Jean-Luc Crétier en descente) et une médaille de bronze (Florence Masnada en combiné). Personne pour croire cela possible, à part les athlètes et leurs entraîneurs.

« Depuis l'année dernière, je m'évertue à dire que nos skieuses ont fait de gros progrès en géant, souligne Lionel Finance, le responsable du groupe vitesse de l'équipe de France féminine. *Le travail effectué ces dernières années paie. Dès les premiers entraînements de l'été, on leur avait demandé d'être très professionnelles. »*

Avec sa victoire dans le Super-G de Garmish Partenkirschen (Allemagne), à la fin de la saison 2000-2001, et à la qualité de sa préparation du printemps et de l'automne, Carole Montillet se sentait *« en pleine confiance »* à l'orée de la saison. *« En octobre, à Tignes, j'avais déjà expliqué que je pouvais vraiment espérer quelque chose de bon au classement général de la Coupe du monde »*, poursuit-elle. *« A Tignes »* : la précision est d'importance à ses yeux. Cela signifie avant le décès de Régine Cavagnoud.

« On n'a pas appris à skier en un mois, on n'a pas appris à se sortir les tripes pour aller gagner après l'accident de Régine », précise la nouvelle leader du ski féminin français. Cela ne l'empêche pas de reconnaître qu'elle se sent aujourd'hui *« très forte »*, *« grandie »* par cette *« épreuve terrible »*. Comme sa coéquipière, Mélanie Suchet, *« elle pense à Régine au départ de chaque course »* : *« On a réalisé qu'un accident était vite arrivé. Normalement, on se plaint toujours, mais aujourd'hui, on focalise moins sur des petites choses, on profite de la vie, on cherche à se faire plaisir plutôt que de s'entêter sur des détails. »*

Peu après l'enterrement de la championne de La Clusaz, les femmes de l'équipe de France ont participé à une séance de psychothérapie collective. *« On a tout mis sur la table, on s'est dit nos quatre vérités »*, raconte Mélanie Suchet. Elles ont ensuite quitté l'Europe pour l'Amérique du Nord. L'éloignement et l'isolement ont aidé chacune à composer avec la douleur et le manque. *« C'est un groupe solide, et chacun se sent solide à l'intérieur de ce groupe. C'est primordial »*, dit Lionel Finance.

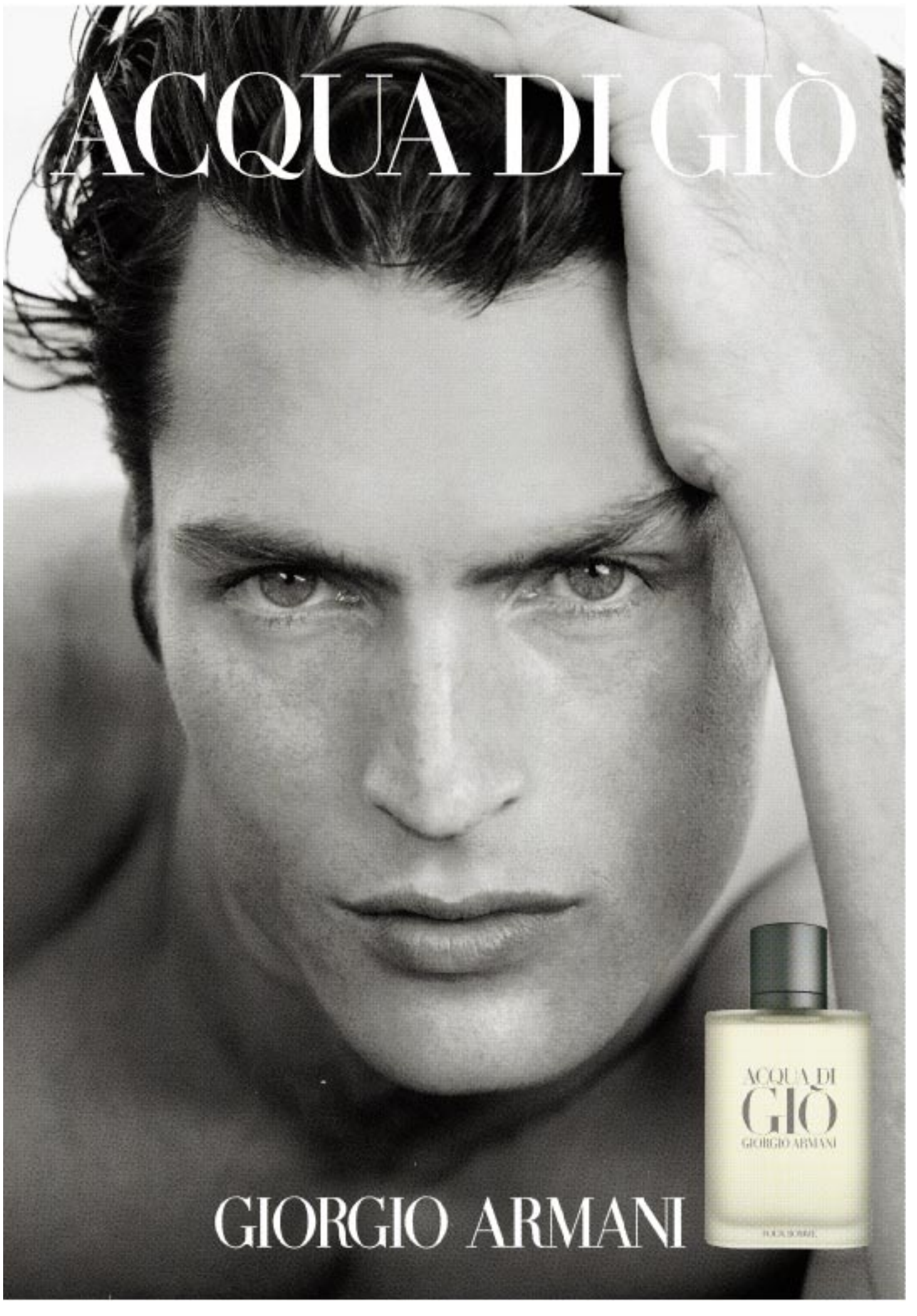
Entre les difficultés financières de la Fédération française de ski (*Le Monde* du 6 décembre) et les *« circonstances particulières »* nées de la disparition de Régine Cavagnoud, les skieuses et leur encadrement se sentent *« pris en étau »*. *« Cela peut aussi servir de catalyseur »*, avance Lionel Finance. Le travail se poursuit *« normalement »*.

Selon l'entraîneur français, les fuites en provenance du parquet de Vienne (Autriche), qui avait évoqué, après une série d'auditions, une éventuelle *« négligence »* dans le camp français le jour de l'accident de Régine Cavagnoud, ont incité le groupe à se protéger davantage de l'extérieur. En attendant les conclusions de l'enquête, les femmes de l'équipe de France continuent à travailler – elles se sont entraînées à Tignes pour pallier l'annulation des épreuves féminines de Val-d'Isère – afin de réussir sur la lancée de leur excellent début de saison, tout en rêvant d'une médaille olympique, celle qui manquera toujours à Régine Cavagnoud.

Eric Collier

Le ski français se dit en « bonne santé financière »

Gérard Rougier, directeur technique du ski français, a assuré, à Val-d'Isère, en marge du Critérium de la première neige, que les équipes nationales ne feraient pas l'impasse pour des raisons budgétaires sur des épreuves de Coupe du monde après les Jeux olympiques de Salt Lake City (*Le Monde* du 6 décembre). *« On participera à toutes les compétitions, sauf évidemment si on n'est pas dans une logique de tenir le budget sportif global voté de 36 millions de francs (5,49 millions d'euros)* [dont 2,47 millions d'euros pour le ski alpin]. *Aujourd'hui, dans toutes les disciplines, on est en dessous des prévisions »*, a-t-il affirmé. Quant à Bernard Chevallier, président de la Fédération française de ski (FFS), il a insisté, vendredi 7 décembre, sur la *« bonne santé financière »* de l'institution, affirmant à l'Agence France Presse (AFP) que *« le dernier exercice* [avril 2000-avril 2001] *montre un excédent de 2 430 265 francs »* et que *« la dette de 33 294 425 francs est couverte par des créances de 34 655 928 francs »*.



Stephan Eberharter essaie de faire oublier Hermann Maier

VAL-D'ISÈRE
de notre envoyé spécial

Bon anniversaire, Herr Maier ! Le skieur autrichien Hermann Maier, grand spécialiste du super-G, n'était pas à Val-d'Isère, vendredi 7 décembre. Très marqué par son accident de moto, qui l'avait envoyé à l'hôpital, au mois d'août, avec une double fracture tibia-péroné et une lourde incertitude sur la suite de sa fastueuse carrière, le champion autrichien soigne son spleen à Dubaï, aux Emirats arabes unis.

Il prépare là-bas, à l'abri des regards, un hypothétique retour au premier plan. Il ne tenait pas à se trouver trop près des Alpes françaises au moment où ses congénères renouaient avec les épreuves de vitesse de la Coupe du monde de ski, vendredi, à Val-d'Isère. Il n'a pas pu assister au triomphe de son éternel second, Stephan Eberharter, dans le premier super-G de la saison. Il n'a pas pu entendre le nouveau leader du classement général de la Coupe du monde de ski lui souhaiter un bon anniversaire pour ses vingt-neuf ans, tout en se refusant à lui dédier cette victoire. Les deux frères ennemis du ski autrichien n'ont jamais fait mystère de leur solide inimitié.

Anniversaire ou pas, l'ombre envahissante de Hermann Maier plane toujours sur le monde du ski. Ses amis et ses fans le regrettent ; ses détracteurs et ses adversaires se réjouissent, avec modération. *« Quand on se rapproche d'un certain niveau, on aimerait bien qu'il soit là pour se comparer à lui »*, souligne le Français Sébastien Fournier, 18e du super-G de Val-d'Isère, à 2 s 12 de Stephan Eberharter. *« Maier, c'est le plus grand skieur actuel, mais son absence ne libère jamais qu'une place sur les podiums »*, ajoute Pierre-Emmanuel Dalcin, 6e à Val-d'Isère, à 1 s 33 du vainqueur.

Pour être plus précis, l'équipe de ski autrichienne, habituellement ultra-dominatrice, a libéré trois places d'un coup en ce début de saison : outre Hermann Maier, manquent actuellement Werner Franz (blessé au tibia) et Hannes Trinkl (atteint au visage). Cela n'a pas échappé aux Suisses, qui ont placé deux hommes sur le podium de Val-d'Isère : Didier Cuche et Silvano Beltrametti.

Mais, pour Didier Cuche, l'homme à battre en 2002 pour le classement général de la Coupe du monde reste un Autrichien : le vainqueur du premier super-G de la saison. L'intéressé, Stephan Eberharter, se refuse à *« regarder aussi loin en avant »*. Il a si souvent dû se contenter des deuxièmes places, derrière Hermann Maier, qu'on a fini par le lui reprocher. Cela l'a rendu méfiant.

E. C.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL : Luis Fernandez, entraîneur du Paris-Saint-Germain,** a déclaré, vendredi 7 décembre, que « la porte était ouverte » pour Nicolas Anelka si le jeune attaquant souhaitait quitter le club. *« Nico ne fera pas l'objet d'un échange, c'est hors de question, mais la porte est ouverte, car je ne garde pas un joueur contre sa volonté »*, a déclaré Luis Fernandez.

■ **La justice a confié deux enquêtes au SRPJ de Marseille** sur des malversations présumées dans la gestion récente du club de football de l'Olympique de Marseille, a-t-on appris, vendredi 7 décembre, de source judiciaire. Ces enquêtes font suite, l'une, à une plainte déposée par le directeur général de l'OM, Etienne Ceccaldi, pour *« abus de biens sociaux, escroquerie et tentative, faux et usage de faux »*, l'autre à une dénonciation pour *« faux »* de l'ancien responsable financier Pierre Dubiton.

La Primera, une Nissan pas banale

Cette voiture est une victoire des designers sur les ingénieurs

*« **NOUS** ne fabriquerons plus de voitures ennuyeuses. »* Ce ferme engagement lancé il y a quelques mois par Patrick Pellata, le responsable de la gamme Nissan, est devenu le cri de ralliement des dirigeants de la firme dirigée par Carlos Ghosn. Promis, juré : la marque alliée depuis deux ans et demi à Renault renonce aux modèles passe-partout dont la seule ambition est de ne pas déplaire. Apparu cet automne, le X-Trail, un 4 × 4 moderne et plutôt plaisant (*Le Monde* daté 16-17 septembre), a donné corps à cette promesse en forme d'aveu. La dernière génération de la Primera, berline appartenant à la catégorie des Renault Laguna et Peugeot 406, confirme que le constructeur japonais a décidé de se « lâcher ».

A l'opposé de sa devancière, parfaitement transparente, cette troisième génération qui sera commercialisée à partir de mars 2002 souhaite qu'on la remarque. Première rupture avec le passé, elle est étroitement dérivée du séduisant concept-car Fusion présenté en octobre 2000 au Mondial de l'automobile de Paris. Jusqu'alors, l'une des particularités de Nissan était de dévoiler dans les Salons des prototypes alléchants, mais qui donnaient naissance quelques mois plus tard à des modèles d'une affligeante banalité. Abandonnant la silhouette archétypale de la berline en trois volumes (un capot, un habitacle et un coffre bien distincts), la Primera adopte une ligne fluide, presque monovolume.

Pas de pâle copie d'Audi ou de BMW ni d'unanimisme stérile et complexé. Les formes sont nettes, élancées et le profil est sans aspérité mais élégant. Tout cela est assez inattendu et tranche avec les incessants croisements de courbes et de lignes brisées qui composent le style surchargé, voire amphigourique, de certaines créations récentes. La variante break, dont la globuleuse lunette arrière en déroutera plus d'un, s'inscrit dans la même veine tout en affichant une identité propre. Une variante en cinq-portes sera disponible en juin.

Cette voiture a été conçue en Europe par le styliste suisse Stéphane Schwarz, ce qui ne l'empêche pas de se réclamer d'un esthétisme très zen. La Primera, qui a entamé une très honnête carrière au Japon, était déjà dans les cartons de Nissan lorsque Renault s'est penché à son chevet. Les nouveaux dirigeants ont quand même eu le mérite de bousculer les rapports de force internes de l'entreprise en imposant ces options tranchées alors que d'autres variantes, plus « centristes », étaient aussi envisagées. Pour une fois chez Nissan, les designers ont résisté face aux ingénieurs.

MIEUX QU'UN GADGET

Le parti pris d'originalité de la Primera se prolonge à l'intérieur de l'habitacle. L'instrumentation installée en position centrale accueille un ordinateur de bord et un écran qui permettent de commander la climatisation, la chaîne stéréo et, éventuellement, un système de navigation embarquée. Moins compliqué à utiliser qu'on pourrait le redouter, cet équipement est également relié à une minuscule caméra dissimulée au-dessous de la poignée du coffre. On peut ainsi surveiller ce qui se trouve juste derrière la voiture lorsqu'on effectue une marche arrière. Beaucoup mieux qu'un gadget. Autres raffinements : un régulateur de vitesse « intelligent » qui module l'allure de la voiture grâce à un capteur qui surveille la distance avec le véhicule qui précède et une installation intégrée permettant d'utiliser facilement son téléphone portable en version « mains libres ».

Construite dans l'usine Nissan de Sunderland, au Royaume-Uni, la Primera présente une qualité de finition toujours aussi impeccable mais des matériaux pas très gais. Plus influencée par les références du marché allemand que par la culture automobile française, ses suspensions assez sèches – surtout lorsque la voiture est chaussée de jantes de 17 pouces et de pneus taille-basse –, et ses sièges manquent de moelleux mais assurent un bon maintien.

Silencieuse, pourvue d'un freinage efficace et d'une direction précise, la Primera ne souffre d'aucun gros point faible mais mérite quelques petites critiques ponctuelles. La boîte de vitesses manuelle est assez agaçante. La commande est accrocheuse, et l'étagement des six rapports – six, parce que c'est la mode, mais cinq auraient suffi – convient mal aux motorisations essence, avec lesquelles il faut sans cesse rétrograder, y compris avec le 2 litres de 140 chevaux, pour combler les creux à bas régime.

Dès lors, on ne peut que recommander la spécialité maison qu'est la transmission CVT (variation continue par courroie) et sa conduite en souplesse, sans le moindre à-coup. Hélas non disponible en version CVT, le diesel (un 2,2 litres de 126 chevaux) qui assurera près des trois quarts des ventes se montre beaucoup plus homogène que les motorisations essence (1,6 l, 1,8 l et 2 l).

Que l'on apprécie ses courbes en pente douce et la cohérence de son dessin ou, au contraire, qu'on la trouve laide ou maladroitement dessinée, la Primera est une Nissan que l'on reconnaît dès le premier regard. C'est tout de même mieux que de passer inaperçue.

Jean-Michel Normand

La nouveauté : une caméra de recul

L'œilleton niché au-dessus de la plaque d'immatriculation arrière de la Primera est une petite caméra, reliée à l'écran de la planche de bord. Lorsqu'on enclenche la marche arrière, le système se met en fonction, et on peut alors visualiser, en noir et blanc, la zone vers laquelle la voiture va reculer. L'angle de vue très large offre un champ de vision qui permet de repérer un obstacle – borne, trottoir haut, pare-chocs d'une voiture – que l'on ne pourrait apercevoir à partir du poste de conduite. Cette aide au stationnement est disponible dès le deuxième niveau de finition.

L'autre particularité technologique de la nouvelle Nissan est l'ICC, le *« régulateur de vitesse intelligent »*. A partir d'un capteur laser à infrarouges monté à l'avant, l'ICC maintient constante la distance avec le véhicule qui précède en agissant sur l'accélération et le freinage en fonction du trafic. En pratique, cet équipement n'apparaît pas d'une utilité évidente : soit on lui fait totalement confiance et l'attention du conducteur risque de baisser fortement, soit on reste sur ses gardes et il ne sert plus alors à grand-chose.

La Primera adopte une ligne fluide, presque monovolume, avec un parti pris d'originalité. La caméra à l'arrière pour éviter tout obstacle en reculant est l'une de ses particularités technologiques qui la distingue des autres modèles.

Fiche technique

- **Dimensions :** 4,56 (berline) ou 4,67 (break) × 1,76 × 1,48 m.
- **Poids :** de 1 330 à 1 440 kg.
- **Motorisations :** 1,6 l (109 ch), 1,8 l (116 ch), 2 l (140 ch) ; 2,2 l turbo diesel à injection directe (126 ch).
- **Consommation :** de 6,4 à 9,3 litres aux 100 kilomètres.
- **CO_2 :** non communiqué.
- **Equipement de série :** ABS, ESP, six airbags, appuie-tête actifs, climatisation.
- **Prix :** de 17 000 €, 111 512 F, à 25 000 €, 163 989 F (commercialisation le 1er mars 2002).

Quadragénaire, la Renault 4 reste la française la plus diffusée

UN SLOGAN publicitaire à la mode des années 1960 *(« Une nouvelle voiture ?... Oui ! la Renault 4 »)* et une affiche de style naïf représentant le modèle tout juste esquissé en haut d'une montagne. De celle-ci descend une route en lacet dont la ligne blanche dessine un nom, ou plutôt un surnom : R4. Il y a quarante ans, à l'automne 1961, la Renault 4 partageait avec la Jaguar Type E la vedette du Salon de l'automobile de Paris, qui n'avait pas encore quitté les ors du Grand Palais pour les vastes mais moins fastueuses étendues de la porte de Versailles. Si l'élégante anglaise, reconnaissable à son interminable capot, fit tourner les têtes, la petite française n'obtint alors qu'un succès mitigé. Elle s'en remit très bien.

PHYSIQUE INGRAT

La Renault 4, qui deviendra vite la 4 L (L pour luxe, évidemment, quoique cette appellation désignât le modèle de bas de gamme), ne paie pas de mine. Carrée, d'allure rustique, elle tient autant de la camionnette que du break, et son mode de chargement par l'arrière, certes très pratique, ne constitue pas une marque éclatante de standing. A cette époque où acheter une voiture, même petite, est un signe d'ascension sociale, voire d'embourgeoisement, la 4 L privilégie l'être sur le paraître et s'impose avec une simplicité désarmante. Son physique ingrat ne l'empêchera pas d'établir le record, à ce jour inégalé, de production des voitures françaises avec 8 135 424 unités fabriquées en trente-deux années de carrière.

« Premier véritable modèle populaire français conçu après la guerre », comme le rappelle André Costa dans le hors-série « Les années 60 » publié cet été par *L'Auto-Journal* (la 4 CV doit beaucoup à la Volkswagen de Ferdinand Porsche, et la 2 CV fut mise au point avant le déclenchement des hostilités), la Renault 4 est la toute première traction avant de Renault, mais sans doute aussi sa première *« voiture à vivre »*, trente et un ans avant la Twingo. Elle rompt avec l'idée selon laquelle une auto populaire et bon marché est forcément exiguë et cantonnée à un usage précis. Pierre Dreyfus, alors président de la Régie Renault, a senti que l'essor des loisirs et la mobilité croissante de la population donnent sa chance à un modèle populaire, très habitable mais ne négligeant pas la dimension utilitariste avec son plancher plat et sa cinquième porte.

La 4 L s'impose à la campagne mais aussi dans les beaux quartiers avec sa version chic la Parisienne.

UN PEU GUINDÉE

Polyvalente, la 4 L installe ses passagers dans un espace clair et aéré grâce à six vitres latérales. Mieux motorisée avec son moteur de 750 cm^3 développant 27 chevaux, plus facile à entretenir (scellé, le circuit de refroidissement à eau sous pression ne réclame aucun entretien), plus habitable et tenant mieux le pavé que la 2 CV, la 4 L vaut aussi pour sa suspension, assez confortable mais suffisamment ferme pour emprunter les chemins.

Le lancement de la R4 coupe la France en deux. Les citroénistes se gaussent de cette réplique un peu guindée à l'inimitable et fantasque deudeuche, symbole déjà vieillissant de la démocratisation de l'automobile, alors que les partisans de la Régie vantent l'avance technique et l'absence d'a priori de la nouvelle venue. Socialement, la Renault recrute plus large que sa rivale. Elle s'impose à la campagne mais aussi en ville, où elle se fait remarquer dans les beaux quartiers avec la version Parisienne (1963) dont les portières sont ornées d'un cannage ou d'une imitation de tissu écossais. Au fil des années, la génération « peace and love » réconciliera la 2 CV et la 4 L sur lesquelles fleuriront, en proportions égales, les macarons « Nucléaire, non merci ! » et les autocollants « Solidarité Larzac ». A condition de posséder quelques talents de mécanicien, ces deux increvables voitures « blue-jeans », souvent doublées mais jamais dépassées, les emmèneront jusqu'au bout du Guide du routard.

Vaincue par la réglementation antipollution, la Renault 4 quitte les chaînes de montage en 1993. Trois ans plus tard, la Renault Kangoo, à la fois utilitaire et familiale, proche de son aînée par sa personnalité volontairement décalée, fera resurgir le fantôme de la 4 L, cette brave voiture à tout faire qui commence à se faire rare sur nos routes.

J.-M. N.

Offre spéciale jusqu'au 31 Décembre 2001

REPRISE 3800 €*
(24 926,37 F*)
pour l'achat d'une Citroën récente
XM, EVASION ou XANTIA

REPRISE 2280 €*
(14 955,82 F*)
pour l'achat d'une Citroën récente
XSARA** ou SAXO

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, *moi j'aime*
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

**Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. Carte grise au nom du propriétaire depuis 1 an. **Sauf Xsara Picasso. En échange de cette publicité.*

Ensoleillé et froid

DIMANCHE. Un anticyclone s'est établi de l'Europe centrale à la France, dirigeant un flux d'est sur notre pays, avec de l'air sec et frais. Il faudra se méfier des quelques bancs de brouillard formés en fin de nuit sur le Sud-Ouest et l'extrême Nord. Ailleurs, le soleil sera prédominant.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le soleil restera prédominant avec un vent d'est sensible. Il fera de 4 à 6 degrés l'après-midi.

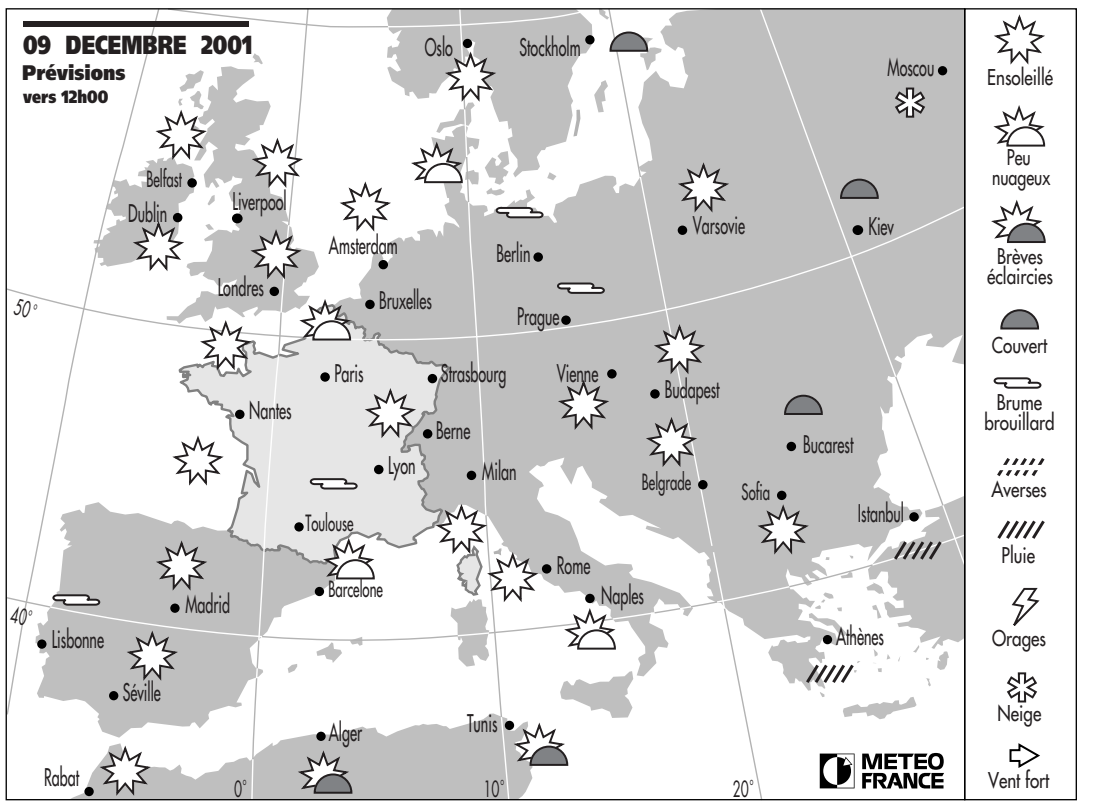
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Sur Nord-Picardie, les brouillards matinaux laisseront place à de belles éclaircies. Ailleurs, le soleil sera au rendez-vous. Les températures maximales avoisineront 2 à 6 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. La journée sera bien ensoleillée avec des températures maximales proches de 3 à 6 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les brouillards locaux formés au lever du jour pourront être tenaces par endroit, mais, en général, le soleil reviendra en force l'après-midi. Le thermomètre marquera 5 à 12 degrés au meilleur moment de la journée.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Les brouillards givrants locaux formés en fin de nuit seront tenaces dans certaines vallées. Ailleurs, le soleil sera prédominant avec des températures maximales proches de 4 à 8 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Quelques nuages se développeront sur le Languedoc-Roussillon. Ailleurs, le soleil brillera largement. Il fera de 9 à 12 degrés l'après-midi.



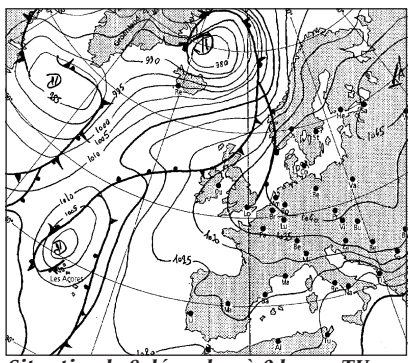
LE CARNET DU VOYAGEUR

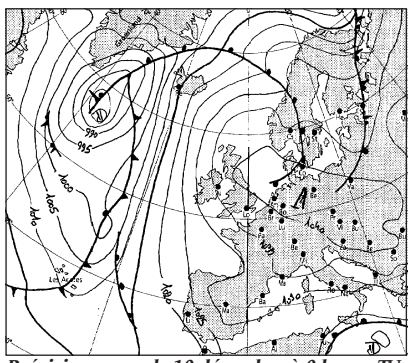
■ **ISLANDE.** Ecouter la chanteuse Björk et découvrir Reykjavik dans le cadre d'un séjour de 3 jours/2 nuits, du mercredi 19 au vendredi 21 décembre, c'est la proposition de Comptoir d'Islande. A partir de 3 990 F (608 €) par personne, en chambre double et petits déjeuners, de Paris, avec l'entrée au concert. Tél. : 01-53-10-21-50.

■ **THAÏLANDE.** Fêtant la mise en place de trois vols supplémentaires Paris-Bangkok, portant à dix le nombre de ses liaisons hebdomadaires sans escale entre les deux capitales, la Thaï propose un tarif aller-retour à 579 € (3 800 F, taxes d'aéroport en sus) sur les départs des lundis, mercredis et vendredis, pour les mois de janvier et février 2002 (dernier retour le 31 mars). Correspondances possibles vers vingt-trois villes thaïlandaises et trente-deux cités d'Asie. Réservations au 01-44-20-70-80 ou sur Internet (www.thaiairways.fr).

PRÉVISIONS POUR LE 09 DECEMBRE 2001
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		
AJACCIO	3/10	S
BIARRITZ	8/15	S
BORDEAUX	3/10	S
BOURGES	-2/3	S
BREST	1/5	S
CAEN	0/2	S
CHERBOURG	2/6	S
CLERMONT-F.	-3/5	S
DIJON	-4/5	S
GRENOBLE	-4/7	S
LILLE	-2/1	N
LIMOGES	-2/5	S
LYON	-4/5	S
MARSEILLE	2/10	S
NANCY	-3/3	S
NANTES	0/4	S
NICE	5/13	S
PARIS	-1/3	S
PAU	1/12	S
PERPIGNAN	9/14	N
RENNES	1/5	S
ST-ETIENNE	-7/4	S
STRASBOURG	-1/4	S
TOULOUSE	5/12	S
TOURS	-3/3	S
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	23/30	P
FORT-DE-FR.	23/29	S
NOUMEA	24/30	S
PAPEETE	25/29	P
POINTE-A-PIT.	22/28	P
ST-DENIS-RÉ.	23/30	S
EUROPE		
AMSTERDAM	-2/4	S
ATHENES	4/9	P
BARCELONE	5/13	C
BELFAST	5/7	S
BELGRADE	-7/-4	S
BERLIN	-5/-1	C
BERNE	-5/6	S
BRUXELLES	-2/4	N
BUCAREST	-10/-5	C
BUDAPEST	-7/-3	S
COPENHAGUE	2/6	C
DUBLIN	5/8	S
FRANCFORT	-2/3	S
GENEVE	-3/4	S
HELSINKI	-4/1	*
ISTANBUL	1/5	P
KIEV	-14/-11	C
LISBONNE	7/15	C
LIVERPOOL	3/4	S
LONDRES	2/5	S
LUXEMBOURG	-3/3	S
MADRID	1/10	S
MILAN	-4/5	S
MOSCOU	-16/-11	*
MUNICH	-8/0	S
NAPLES	2/9	S
OSLO	-9/4	S
PALMA DE M.	2/16	S
PRAGUE	-9/-3	C
ROME	-3/9	S
SEVILLE	7/19	S
SOFIA	-7/-5	S
ST-PETERSB.	-10/-7	*
STOCKHOLM	1/5	C
TENERIFE	17/20	P
VARSOVIE	-8/-4	S
VENISE	-5/6	C
VIENNE	-6/-4	S
AMÉRIQUES		
BRASILIA	20/28	S
BUENOS AIR.	13/23	S
CARACAS	24/30	S
CHICAGO	-4/2	S
LIMA	17/22	S
LOS ANGELES	9/15	S
MEXICO	10/17	S
MONTREAL	-4/-2	S
NEW YORK	5/9	C
SAN FRANCIS.	10/13	S
SANTIAGO/CHI	13/28	S
TORONTO	0/5	S
WASHINGTON	5/11	S
AFRIQUE		
ALGER	3/15	N
DAKAR	24/30	C
KINSHASA	22/30	C
LE CAIRE	13/21	N
NAIROBI	15/26	S
PRETORIA	17/28	S
RABAT	8/22	S
TUNIS	7/14	N
ASIE-OCÉANIE		
BANGKOK	23/31	S
BEYROUTH	16/19	N
BOMBAY	20/33	S
DJAKARTA	27/31	C
DUBAI	19/30	S
HANOI	18/21	C
HONGKONG	19/20	C
JERUSALEM	12/20	N
NEW DEHLI	12/25	S
PEKIN	-6/3	S
SEOUL	0/5	S
SINGAPOUR	26/30	P
SYDNEY	15/21	S
TOKYO	8/11	S


Situation le 8 décembre à 0 heure TU


Prévisions pour le 10 décembre à 0 heure TU

Le gecko des Caraïbes, vertébré terrestre en réduction

SEIZE MILLIMÈTRES de long, c'est peu pour un lézard. Avec un gabarit pareil, on a de bonnes chances de passer inaperçu. C'est sans doute la raison pour laquelle le gecko nain *Sphaerodactylus ariasae* des Caraïbes, région étudiée pour sa biodiversité depuis des décennies, vient seulement d'être découvert par deux biologistes américains.

HISTOIRES NATURELLES

Sa description, publiée dans l'édition de décembre du *Caribbean Journal of Science*, lui donne un droit d'entrée, et non des moindres, dans le livre des records : le nouveau venu est en effet le plus petit représentant des 23 000 espèces de vertébrés amniotes recensées à ce jour – autrement dit de l'ensemble des mammifères, oiseaux et reptiles.

Petits, les geckos le sont tous plus ou moins. Et ils sont nombreux ! Sur les 3 000 espèces de lézards que comprend le sous-ordre des sauriens, la famille des geckonidés regroupe à elle seule plus de 650 espèces. Peuplant de préférence les régions chaudes de la Terre, elles ne sont que six en Europe, parmi lesquelles trois sont présentes – et protégées – dans le midi de la France : le gecko verruqueux, le phyllodactyle d'Europe et la tarente de Mauritanie. Longue de 7 à 11 cm, celle-ci laisse parfois poindre sa tête triangulaire de la fissure d'un rocher ou d'une vieille bâtisse. Nulle crainte à avoir : en dépit de sa peau inquiétante, recouverte de granulations et de tubercules, la tarente, dépourvue de venin, est totalement inoffensive pour l'homme.

Où qu'il niche, le gecko est un animal discret. Sous les tropiques, il s'abrite en général, tout le jour durant, dans un creux de roche ou sous un lit de feuilles. La nuit venue, il part en chasse sur la canopée des forêts. Guettant l'araignée ou l'insecte, il se faufile avec agilité sur les feuilles et le long des branches. Par tous les temps, à toutes les altitudes, et sans jamais risquer de tomber.

Dans ses pattes, en effet, réside une force inouïe. Tout d'abord parce que ces quatre membres, comme chez la plupart des lézards, sont solides et bien développés. Mais aussi, et surtout, parce que les cinq doigts écartés que comporte chacune de ces pattes, qui semblent littéralement collés au sol, ont la faculté d'adhérer, avec une efficacité et une souplesse sans équivalent, aux surfaces les plus variées. Au cœur de cette performance : des organes adhésifs garnissant la face inférieure de ces doigts, sortes de ventouses constituées par des dizaines de milliers de soies groupées en lamelles.

Comment cette structure singulière permet-elle, en laboratoire, d'escalader une paroi en verre à la vitesse d'un mètre par seconde, tout en résistant dans la nature aux vents les plus violents, aux pluies les plus glissantes ? L'équipe américaine de Kellar Autumnn, au Lewis and Clark College de Portland, qui travaille depuis plusieurs années à résoudre ce mystère, a fini par trouver la réponse.

« Dans les années 1990, j'ai découvert que les geckos possédaient le système énergétique le plus économique connu dans le règne animal, qui leur permettait de se déplacer en moyenne trois fois plus vite que les animaux de même taille », précise-t-il. Pour mieux comprendre, le biologiste plonge dans l'infiniment petit. S'aperçoit que chacune de ces minuscules soies de kératine se termine elle-même par un pinceau d'un millier de brins en forme de spatule. Décide de décomposer, à l'aide d'une caméra ultrarapide, la marche de la bête. Et met ainsi en évidence le mouvement exécuté lors de sa progression : les orteils largement déroulés en même temps qu'il pose sa patte, afin de laisser les poils s'aplatir de tout leur long, puis une légère reprise en arrière, de manière à ce qu'une quantité maximale de « spatules » entre en contact avec la surface du sol.

UNE FORCE INSOUPÇONNÉE

De même, les orteils sont-ils détachés progressivement, un peu comme on décolle un morceau de Scotch ou un Velcro... Cette démarche adhésive élucidée, restait à en mesurer la force. Ce qui impliquait, en premier lieu, de mettre au point un capteur suffisamment sensible. L'obstacle levé, le résultat justifia l'effort : l'adhérence d'un seul poil se révéla dix fois plus grande que celle que Kellar Autumn avait prévue ! Environ 200 micronewtons, soit une force capable, rapportée à l'ensemble des poils présents sur une patte occupant la surface d'une pièce de 50 centimes, de soulever un enfant de deux ans !

Sphaerodactylus ariasae colle-t-il et décolle-t-il lui aussi ses pattes une quinzaine de fois par seconde, comme le font les geckos de Kellar Autumn ? Le minuscule animal, qui vit dans le parc national de Jaragua et dans l'île de Beata (l'île Heureuse...), en République dominicaine, n'en a rien livré. Mais ce qui est sûr, c'est que Blair Hedges et Richard Thomas, respectivement biologistes à l'université de Pennsylvanie et à l'université de Porto Rico, l'ont découvert de justesse. Comme ceux de multiples espèces animales et végétales peuplant l'archipel, les jours de ce gecko nain, en effet, sont probablement comptés – tant du fait de la destruction de son habitat naturel que de sa taille même, qui le rend très fragile au-dessous d'un certain seuil d'humidité. La petitesse permet de vivre longtemps caché des hommes, mais elle n'a pas que des avantages.

Catherine Vincent

Un vrai-faux « léopard »

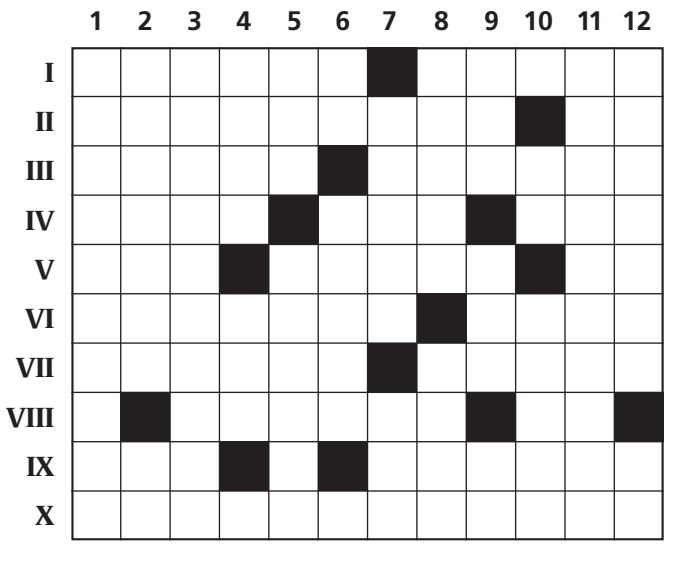
Il y a un intrus parmi les geckos : le gecko léopard, qui, comme son nom ne l'indique pas, fait partie des eublépharidés. A la différence des geckonidés, les membres de cette famille sont pourvus de paupières mobiles – tandis que les vrais geckos n'ont pour protéger leurs yeux qu'une simple écaille transparente, qu'ils essuient de temps à autre avec... leur langue. Autre distinction morphologique, *Eublepharis macularius* ne dispose pas, comme ses cousins geckos, de lamelles de soies sous les pattes, ce qui ne l'empêche pas de se mouvoir très efficacement à l'aide de ses griffes.

Originaire de l'Inde et du Pakistan, ce lézard, qui exhibe une belle robe jaune d'or tachetée de noir, est désormais élevé et commercialisé à grande échelle comme animal de compagnie. Il est doux et facile à manipuler, mais présente deux caractéristiques auxquelles il importe de réfléchir avant tout achat : il est surtout actif durant la nuit, et peut vivre plus de vingt ans.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 290

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Met à l'abri pour quelque temps. Fait ce qu'il veut de son temps. - II. Pousser vers le haut. Remet les notes en bon ordre. - III. Profond désir. Genre neutre. - IV. Du cochon pour les orfèvres. Facilite la traite des blanches et des noires. Coule en Alsace. - V. Garda le secret. Tombe du ciel pour se mettre à nos pieds. Fin de la dictée. - VI. Préparée pour la toile et les planches. Homme de chœur. - VII. Grosse tête dans l'eau ou en bordure. Temple égyptien. - VIII. Mît en couleur. Le petit est craquant. - IX. Comme une réaction chimique. Fait mal en parlant. - X. Libérales en général.

VERTICALEMENT

1. Un bien qui se paie. - 2. Manifeste sa mauvaise humeur. Dans les choux. - 3. Arrive par carton. - 4. S'use les dents aux passages. Le bon compte pour aller au trou. - 5. Fait appel. Fit le vide à l'intérieur. - 6. Arrivé chez nous en hurlant. Bien moins bêtes qu'on veut bien le dire. - 7. Sans rien dans les poches. Beau parleur. - 8. Ne choquera pas. Tient le haut de l'affiche. - 9. Agitation du passé. Musique de la rue. Romains. - 10. Grecque. Patate à Fontenay. - 11. Pour amortir le choc dans la chute. - 12. Exposées en détail. Préposition.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 289

Horizontalement

I. Tennis. Court. - II. Amoureuse. Ha. - III. Métier. Giron. - IV. Prêt. Ru. Lena. - V. Ove. Eurasien. - VI. Né. Cures. - VII. Ni. Ide. Ensor. - VIII. Olive. PSA. Mi. - IX. Ille. Ou. Srev (vers). - X. Ressemblante.

Verticalement

1. Tamponnoir. - 2. Emerveillé. - 3. Notée. Ils. - 4. Nuit. Cives. - 5. Ire. Eude. - 6. Serrure. OM. - 7. Ure. Pub. - 8. CSG. Ases. - 9. Œils. NASA. - 10. Reins. RN. - 11. Rhône. Omet. - 12. Tananarive.

ÉCHECS

N° 1978

COUPE D'EUROPE (Crète, 2001)
Blancs : P. Swidler.
Noirs : A. Gritschuk.
Espagnole. Système Zaitzev.

1. é4	é5	17. çxb5! (h)	çxd5 (i)
2. Cf3	Cç6	18. éxd5	Cxd5(j)
3. Fb5	a6	19. Cé4	Cb4 (k)
4. Fa4	Cf6	20. Fg5!! (l)	Dd7 (m)
5. 0-0	Fé7	21. Fxh6!	d5 (n)
6. Té1	b5	22. Fd2!	Cd3 (o)
7. Fb3	d6	23. Cf-g5!! (p)	Df5
8. ç3	0-0	24. Té3	Cxf2 (q)
9. h3	Té8 (a)	25. Df1	f6
10. d4	Fb7	26. Tf3	Dg6 (r)
11. Cb-d2	Ff8	27. Txf2	fxg5
12. a4 (b)	h6 (c)	28. Dd3!	Rh8 (s)
13. d5 (d)	Cb8 (e)	29. Fxd5	Fç5 (t)
14. ç4! (f)	ç6 (g)	30. Fxa8	Fxf2+
15. axb5	axb5	31. Rxf2	abandon
16. Txa8	Fxa8		

NOTES

a) Depuis les années 1940, le système Zaitzev (9..., Fb7 ; 10. d4, Té8 ou bien 9..., Té8 ; 10. d4, Fb7) est sans cesse analysé et amélioré.

b) Ou 12. a3, 12. Fç2, 12. d5.

c) La menace Cg5 est aussi parée par 12..., Dd7 (si 13. Cg5, Cd8).

d) En fermant tout de suite le centre, les Blancs ont peut-être plus de chances d'obtenir un avantage que dans la variante 13. Fç2, éxd4 ; 14. çxd4, Cb4 ; 15. Cb1, ç5.

e) 13..., Ca7 et 13..., Cé7 sont jouables.

f) Supérieur à 14. Dé2 et 14. Cf1.

g) Après 14..., bxç4 ; 15. Cxç4, ç6 ; 16. dxç6, Fxç6 ; 17. Fç2, Dç7 ; 18. Fd2, Cb-d7 ; 19. Ca5!, les Blancs sont mieux.

h) Mieux que 17. dxç6, bxç4 ; 18. Fxç4, Fxç6 ; 19. Db3, Dd7 ; 20. Ch2, Db7 avec égalité.

i) 17..., çxb5 ne laisse aucune initiative aux Noirs.

j) Si 18..., Fxd5 ; 19. Fxd5, Cxd5 ; 20. Cé4, Cb4 ; 21. Cç3 avec un jeu compliqué.

k) Et non 19..., Cf6 ; 20. Cxf6+, Dxf6 ; 21. Fd5 avec un net avantage positionnel pour les Blancs.

l) La prise du Fg5 est impossible : si 20..., hxg5? ; 21. Cfxg5, d5 ; 22. Dh5. La D noire doit partir.

m) De même, si 20..., Dç7 ; 21. Fxh6!, d5 ; 22. Fé3 menaçant Cg5.

n) Si 21..., Fxé4 ; 22. Txé4, d5 ; 23. Tg4, f5 ; 24. Txb4!

o) Si 22..., dxé4 ; 23. Cg5, Cd5 ; 24. Dh5, Df5 ; 25. g4, Dg6 ; 26. Dxg6, fxg6 ; 27. Ta1! avec gain.

p) Sans craindre 23..., Cxé1 car 24. Dh5, Df5 ; 25. Cf6+!!, gxf6 ; 26. Dxf7+, Rh8 ; 27. Dxé8, fxg5 ; 28. Fxé1, Cb-d7 ; 29. Dxa8 avec gain.

q) Si 24...., dxé4? ; 25. Fxf7+, Rh8 ; 26. Dh5 suivi du mat.

r) Si 26..., Dd7 ; 22. Txf2, fxg5 ; 23. Dd3 menaçant 24. Cxg5. Le sacrifice de D (26..., Cxé4 ; 27. Txf4, Cxd2 ; 28. Dd1) est insuffisant.

s) Si 28..., Dé6 ; 29. Cxg5.

t) Si 29..., Td8 ; 30. Fxa8!!, Txd3 ; 31. Txf8+, Rh7 ; 32. Cxg5+!, Dxg5 ; 33. Fxg5.

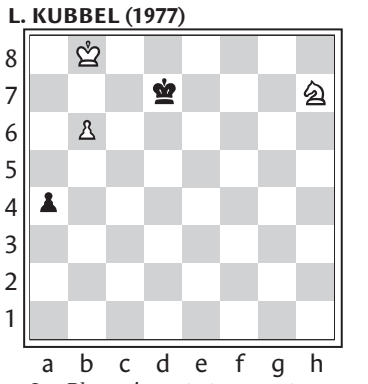
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1977
HENRI RINCK (1949)

(Blancs : Rh1, Pb6 et f6. Noirs : Ré1, Fa1, Cd1.)

Si **1. b7?**, Rf1! ; 2. b8=D, Cf2+ ; 3. Rh2, Fé5! ; 4. Dxé5, Cg4+ ; 5. Rh2, Cxé5, nulle.

1. f7, Rf1! ; 2. Rh2, Cf2! ; 3. Rg3, Cé4+ ; 4. Rf4, Cç5! ; 5. b7, Cd7! ; 6. b8=D!, Cxb8 ; 7. f8=D avec gain.

ÉTUDE N° 1978
L. KUBBEL (1977)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

(Publicité)

1855

Le plus grand choix de vins sur internet

Plus de 150 vins à recevoir avant Noël

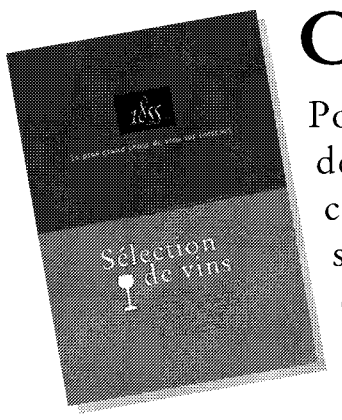
Sélectionnés parmi nos 15 000 références de vins

Bordeaux à l'unité : Château Guiraud 1997 229 F (34,91 €), Château Gazin 1998 425 F (64,79 €), Château Beau-Séjour Bécot 1998 435 F (66,32 €), Château Cos d'Estournel 1998 440 F (67,08 €), Château Gruaud Larose 1988 455 F (69,36 €), Château Angélus 1997 460 F (70,13 €), Château Clerc Milon Rothschild 1989 480 F (73,18 €), Château Calon Ségur 1988 490 F (74,70 €), Château Léoville Barton 1988 499 F (76,07 €), Château Palmer 1998 515 F (78,51 €), Château La Mission Haut-Brion 1997 515 F (78,51 €), Château la Lagune 1986 520 F (79,27 €), Château Canon la Gaffelière 1998 525 F (80,04 €), Virginie de Valandraud 1996 529 F (80,65 €), Château Léoville Las Cases 1994 539 F (82,17 €), Château Talbot 1988 550 F (83,85 €), Château l'Evangile 1997 560 F (85,37 €), Château Clinet 1996 620 F (94,52 €), Château Angélus 1996 660 F (100,62 €), Château Lynch Bages 1988 690 F (105,19 €), Château Ducru-Beaucaillou 1985 785 F (119,67 €), Château Haut-Brion 1993 855 F (130,34 €), Château Lafite Rothschild 1994 885 F (134,92 €), Château Mouton Rothschild 1994 885 F (134,92 €), Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande 1989 899 F (137,05 €), Château Ausone 1993 915 F (139,49 €), Château l'Eglise Clinet 1996 920 F (140,25 €), Château Figeac 1990 950 F (144,83 €), Château Lafite Rothschild 1991 999 F (152,30 €), Château Palmer 1990 1 020 F (155,50 €), Château Lynch Bages 1989 1 075 F (163,88 €), Château Latour 1994 1 090 F (166,17 €), Château d'Yquem 1991 1 180 F (179,89 €), Vieux Château Certan 1998 1 280 F (195,13 €), Château Cheval Blanc 1995 1 539 F (234,62 €), Château Haut-Brion 1996 1 615 F (246,21 €), Château Latour 1996 1 965 F (299,56 €), Château Margaux 1986 2 630 F (400,94 €), Château Mouton Rothschild 1982 4 560 F (695,17 €), Petrus 1996 5 025 F (766,06 €),

Bordeaux par 6 bouteilles : Château d'Escurac 1999 77 F (11,74 €), La Demoiselle de Sociando-Mallet 1999 98 F (14,94 €), Château Lanessan 1998 99 F (15,09 €), Château La Bécasse 1999 140 F (21,34 €), Clos du Marquis 1998 170 F (25,92 €), Alter Ego de Palmer 1999 185 F (28,20 €), Château Pontet Canet 1998 200 F (30,49 €), Château Léoville Poyferré 1997 205 F (31,25 €), Château Bon Pasteur 1997 209 F (31,86 €), Château Grand Puy Lacoste 1997 210 F (32,01 €), Château Beychevelle 1998 212 F (32,32 €), Château Lafon-Rochet 1994 213 F (32,47 €), Carruades de Lafite Rothschild 1998 218 F (33,23 €), Château Coutet 1997 219 F (33,39 €), La Croix De Beaucaillou 1995 221 F (33,69 €), Château Rauzan-Ségla 1997 222 F (33,84 €), Château La Tour Blanche 1998 224 F (34,15 €), Château Branaire Ducru 1996 225 F (34,30 €), Château Lagrange 1994 230 F (35,06 €), Château La Dominique 1997 232 F (35,37 €), Château de Fieuzal 1995 235 F (35,83 €), Château Clerc Milon Rothschild 1996 237 F 36,13 €), Château Guiraud 1986 239 F (36,44 €), Château Calon Ségur 1998 246 F (37,50 €), Château Léoville Poyferré 1994 249 F (37,96 €), Château Canon 1997 251 F (38,26 €), Château Talbot 1996 258 F (39,33 €), Château Pichon Longueville Baron 1998 261 F (39,79 €), Clos Fourtet 1998 263 F (40,09 €), Château Troplong Mondot 1993 265 F (40,40 €), Château Brane Cantenac 1998 267 F (40,70 €), Château Canon 1993 270 F (41,16 €), Château Gruaud Larose 1994 275 F (41,92 €), Château Smith Haut Lafitte 1998 280 F €), Château Canon la Gaffelière 1997 285 F (43,45 €), Château La Tour Haut-Brion 1996 289 F (44,06 €), Virginie de Valandraud 1998 291 F (44,36 €), Pavillon Rouge du Château Margaux 1994 295 F (44,97 €), Château Beau-Séjour Bécot 1995 300 F (45,73 €), Château L'Arrosée 1998 310 F (47,26 €), Château Léoville Barton 1998 317 F (48,33 €), Château Camensac 1990 335 F (51,07 €), Château Montrose 1998 345 F (52,59 €), Petit Mouton de Mouton Rothschild 1998 349 F (53,20 €), Vieux Château Certan 1997 353 F (53,81 €), Château d'Issan 1988 377 F (57,47 €), Château Pichon Longueville Baron 1996 380 F (57,93 €), Château Gazin 1994 383 F (58,39 €), Château Ducru-Beaucaillou 1998 395 F (60,22 €), Château Lafon-Rochet 1989 405 F (61,74 €), Château Soutard 1990 415 F (63,27 €), Château Cos d'Estournel 1994 429 F (65,40 €), Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande 1994 434 F (66,16 €), Château de Fieuzal 1990 445 F (67,84 €), Château Léoville Las Cases 1993 525 F (80,04 €), Château Palmer 1996 560 F (85,37 €), Domaine de Chevalier 1989 585 F (89,18 €), Pavillon Rouge du Château Margaux 1986 725 F 110,53 €), Château Gruaud Larose 1985 780 F (118,91 €), Château Cos d'Estournel 1989 840 F 128,06 €), Château Cos d'Estournel 1986 849 F (129,43 €), Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande 1988 859 F (130,95€),

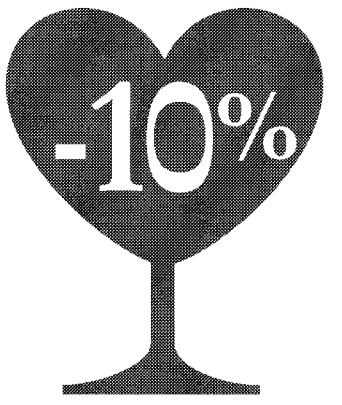
Champagne à l'unité : Champagne Louis Roederer Brut Premier - Magnum 299 F (45,58 €), Coffret de 3 bouteilles de Janisson-Baradon (Brut, Rosé et Millésimé 1995) 335 F (51,07 €), Champagne Dom Pérignon 1993 514 F (78,36 €), Champagne Veuve Clicquot La Grande Dame 1995 525 F (80,04 €), Champagne Pommery Louise Blanche Cuvée Spéciale Millésimé 1989 530 F (80,80 €), Champagne Krug La Grande Cuvée 575 F (87,66 €), Coffret Champagne Pommery Brut Royal, Brut Rosé et Brut Millésimé 1995 585 F (89,18 €), Champagne Salon "S" 1990 623 F (94,98 €), Champagne Laurent Perrier Grand Siècle "Lumière du Millénaire" 1990 646 F (98,48 €), Champagne Bollinger Grande Année Brut - Magnum 1995 700 F (106,71 €), Champagne Louis Roederer Cristal 1995 821 F (125,16 €), Champagne Krug Millésimé 1988 837 F (127,60 €), Champagne Louis Roederer Cristal 1993 881 F (134,31 €), Champagne Krug rosé 957 F (145,89 €), Champagne Dom Pérignon rosé 1992 1 112 F (169,52 €),

Champagne par 6 bouteilles : Champagne Jacques Picard Brut 89 F (13,57 €), Champagne Poul-Justine Tradition Brut 92 F (14,03 €), Champagne Janisson-Baradon & Fils Brut 92 F (14,03 €), Champage Bardy-Chauffert "Cuvée Brut Tradition" 96 F (14,64 €),Champagne Charles Ellner Qualité Extra Brut 99 F (15,09 €), Champagne Barancourt Brut Réserve 99 F (15,09 €), Champagne Jean-Marie Etienne Brut 102 F (15,55 €), Champagne Heidsieck & Co Monopole Blue Top 108 F (16,46 €), Champagne Varnier-Fannière Cuvée Saint-Denis Grand Cru 113 F (17,23 €), Champagne Canard-Duchêne Brut 115 F €), Champagne Pierre Moncuit "Hugues de Coulmet" 119 F (18,14 €), Champagne Charles Ellner Rosé Brut 120 F (18,29 €), Champagne René Geoffroy Rosé Brut 120 F (18,29 €),Champagne Janisson-Baradon & Fils Brut Millésimé 1995 126 F (19,21 €),Champagne Deutz Brut Classic 127 F (19,36 €), Champagne Besserat de Bellefon Cuvée des Moines Brut 130 F (19,82 €), Champagne Jean-Charles Milan "Cuvée de Réserve" 130 F (19,82 €), Champagne Tarlant Brut Zero 132 F (20,12 €), Champagne Pol Roger Brut 139 F (21,19 €), Champagne Henriot Brut Souverain 142 F (21,65 €), Champagne R de Ruinart 145 F (22,11 €),Champagne Pommery Brut Royal 145 F (22,11 €), Champagne Gosset Brut Excellence 147 F (22,41 €), Champagne Jacquesson & Fils Brut Perfection 148 F (22,56 €), Champagne Besserat de Bellefon Cuvée des Moines 150 F (22,87 €), Champagne Moët et Chandon Brut Impérial 151 F (23,02 €), Champagne Louis Roederer Brut Premier 154 F (23,48 €),Champagne Bollinger Spécial Cuvée Brut 170 F (25,92 €), Champagne Varnier-Fannière Grand Vintage 1996 170 F (25,92 €), Champagne Gosset Grande Réserve Brut 210 F (32,01 €), Champagne Ayala Blanc de Blancs 1995 215 F (32,78 €), Champagne Tarlant Cuvée Louis Brut Vinifié en fût 220 F (33,54 €), Champagne Deutz Blanc de Blanc Millésimé 1995 285 F (43,45 €), Champagne Bollinger Grande Année Brut 1995 323 F (49,24 €).



Catalogue offert

Pour recevoir notre catalogue de vins livrables et primeurs 2000, connectez-vous sur **www.1855.com** ou appelez le **0 805 02 1855.**



1855 vous offre 10%

Offre valable pour toute première commande, à partir de 2 500 F d'achat, hors frais de transport.

Transport offert

à partir de 2000 F d'achat.

Le prix s'entend TTC, à l'unité, en francs français. Cette offre s'entend sauf vente, sans engagement, dans la limite des stocks disponibles et est valable jusqu'au 16 décembre 2001.

1855 SA au capital de 1 100 000 €. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Retrouvez nos 15 000 références

sur www.1855.com ou au 0 805 02 1855

ARCHITECTURE **Le Centre Pompidou présente, jusqu'au 4 mars 2002, une rétrospective de l'œuvre de Jean Nouvel, à laquelle l'architecte français a largement collaboré. ● CET AUTOPORTRAIT élogieux, remarquable opération de communication, pèche par son manque d'aspect critique, comme si le travail de cet architecte, parvenu au faîte de sa reconnaissance, ne pouvait relever de la critique ordinaire. ● PARMI les nombreux travaux présentés, les réalisations abouties et les projets restés dans les cartons sont mêlés dans une semi-obscurité, créant un sentiment de permanence entre les concours perdus ou gagnés. ● LE 5 DÉCEMBRE, lors de l'inauguration de l'exposition au Centre Pompidou, une foule compacte de personnalités et d'anonymes gagnée par l'euphorie se pressait autour du maître, tandis qu'il commentait des projections de ses constructions.**

Jean Nouvel, geyser thermodynamique

L'architecte français fait l'objet d'une rétrospective, qu'il a lui-même orchestrée, au Centre Pompidou, jusqu'au 4 mars 2002. Des nombreux projets présentés, réalisés ou non, il ressort l'autoportrait élogieux d'un homme qui se dit désireux de toujours innover

D. R.

A gauche : la Cité judiciaire de Nantes, achevée par Nouvel en 2000. A droite : le projet de l'architecte pour la tour Agbar, à Barcelone, en cours de réalisation.

LE PLUS SURPRENANT dans cet autoportrait de Jean Nouvel au Centre Pompidou, c'est en définitive sa beauté lisse et lumineuse, rythmée comme une partition de Bach, et en rupture totale avec la volonté toujours affirmée de l'architecte d'innover, d'expérimenter, de se placer en rupture avec les usages du monde. En mettant à contribution les couleurs (le noir en est une, récurrente) et la lumière. *« La préciosité dans l'obscurité correspond à une de mes vieilles obsessions »*, déclare-t-il ainsi aux quatre rédacteurs de la revue *AMC*, venus l'interviewer de conserve, pour un numéro panégyrique et exclusif, tandis qu'*Architecture d'aujourd'hui*, à peine plus en retrait, ouvre son éloge sur ce titre volcanique : *« Pour une thermodynamique du lieu. »*

Paradoxalement, la seule approche (un rien) critique se trouve dans le catalogue de cette célébration sans nuance, sous la plume de Chantal Béret, commissaire de l'exposition : *« Ni exhaustive, ni objective, ni rétrospective, ni didactique, ni scientifique, l'exposition ne s'adresse pas aux initiés : n'attendez ni plans ni maquettes, qui risquent d'être source d'incompréhension sur l'échelle* (comme si le flot des images et des projections était plus rigoureux !), *la nature de la lumière ou des matériaux : pas d'informations que ce qu'il en est de la genèse du projet, sur l'architecture comme travail – ou alors stockées dans la mémoire d'un ordinateur. »* D'ou cette ouverture magistrale au public, sous cette plume ordinairement perspicace : *« Le parti pris des images, sans idôlatrie, présentées dans tous leurs états, de la reproduction à la simulation, donne à voir, à l'opposé des tenants de la recherche patiente, la résolution énigmatique des diagnostics, des concepts, des stratégies. »*

> Le véritable chef d'orchestre de cette opération de communication est évidemment Jean Nouvel lui-même

Le véritable chef d'orchestre de cette opération, remarquable, de communication est évidemment Jean Nouvel lui-même, cinquante-sept ans, qui estime avoir gagné ses galons, ce qui est vrai, et n'avoir donc aucune raison de faire le modeste.

Ordinairement entouré d'une garde d'inconditionnels, auxquels se sont joints quelques porte-plumes touchants par leur admiration sans réserve, comment pourrait-il envisager son travail comme relevant de la critique ordinaire ? Autrement dit comme une série où l'excellent, le moyen, voire le mauvais pourraient se succéder. Et c'est bien là sa faiblesse, qui permet à la médiocrité d'envahir le champ de cette excellence où il aurait pu durablement s'installer.

L'éloge du moi, tel qu'il est présenté au Centre Pompidou – éloge auquel il associe au demeurant son agence, riche en talents –, est à cet égard fidèle à la démarche de Nouvel et ne trompe pas bien longtemps sur la réalité de l'œuvre.

Tout a pourtant été fait pour créer l'illusion. Georges Fessy, l'un des meilleurs photographes d'architecture, a été missionné pour unifier, à travers son objectif, la perception des réalisations anciennes ou plus récentes de Nouvel. Un talent égal a été déployé par les dessinateurs de l'agence pour créer un semblable sentiment de permanence dans les projets perdus ou gagnés. Aux vertus de la réalité a ainsi été ajoutée la réalité virtuelle.

Puis Nouvel a lui-même placé ce matériel précieux dans une semi-obscurité, d'ailleurs délicieuse, selon un parcours au plan rigoureusement classique, de ce classicisme que l'architecte peut maîtriser au plus haut point, comme en témoignent, tout en douceur, le Centre culturel de Lucerne (1993-2001) et, tout en rigueur, la Cité judiciaire de Nantes (1993-2000). C'est évidemment une chance que ce soit ce Nouvel-là qui se soit exprimé dans la scénographie.

Selon une habitude qui, malheureusement, est loin de lui être spécifique, il est hélas difficile aux non-« initiés » de faire la part de ce qui est construit ou non, gagné, abandonné ou pas. Les termes *« concours »* et *« projet »* semblent signifier qu'il s'agit de propositions passées à la trappe. *« Concours international, projet non réalisé »*, indique un projet retoqué. *« Projet lauréat »* n'implique pas la réalisation, pas plus que certains montages, si proches d'un état supposé du réel qu'on prendrait volontiers un billet pour s'y rendre.

Ce flou est volontairement organisé, Nouvel ne triche pas. Mais le prétexte esthétique conduit à une survalorisation de certains concours perdus, souvent à juste titre (par exemple la Banque d'investissement à Bâle). Cela affaiblit d'autres projets comme celui de la Tour Sans Fins dessinée pour la Défense (1994), finalement abandonnée, ou d'autres encore, véritablement « en cours », comme l'extension du Musée Reina Sofia à Madrid, projet futé comme peut l'être l'architecte, indépendamment même des qualités esthétiques qu'il sait déployer lors de la mise en œuvre.

L'expo Nouvel ne serait-elle alors qu'une œuvre d'art, transcendant les mesquineries de l'usage et des commodités ? A la fin d'un texte du catalogue, texte à consonance démiurgique (pour le fonds) et à prétention mallarméenne (pour la typographie), l'architecte semble nous inviter à réfléchir en ce sens : *« Je vous propose une succession d'immersions dans des micromondes en échos à notre monde.* (...) *A chacun ses propres résonances. »*

Le hic, c'est qu'il est bien question d'architecture au Centre Pompidou ; que les panneaux sont directement issus des textes des concours, dont ils conservent d'ailleurs le futur et les promesses de confort ; que c'est bien l'architecte (avec d'autres souvent) d'édifices aussi prestigieux que l'Institut du monde arabe ou la Fondation Cartier qui a été convié à montrer son travail. Et qu'enfin, tout immergé et sonné qu'on soit dans ce suberbe kaléidoscope, il faut bien aussi raisonner sur le bien et le moins bien-fondé de son œuvre.

On sent bien alors que cette course éperdue pour rester dans le sens de l'histoire souffre, comme le Tour de France, des « poussettes » des spectateurs éblouis sur le bord de la route. Et (c'est une image) d'une sorte de dopage. Comment regarder sans perplexité ni sourire son projet *« en cours »* de bureaux à Tel-Aviv, remake déconstructiviste de son projet *« non réalisé »* à Bâle ; son projet non réalisé pour le Guggenheim de Tokyo, remake « végétationniste » d'un musée-caverne, dessin d'ailleurs poétique, merveilleux, mais non réalisé à Burgos (Espagne) ; ou mieux encore, l'énorme phallus, si joliment irisé, lauréat d'un concours pour la tour Agbar, sur la plaza de Las Glories, à Barcelone.

Evidemment, dans le langage soudain pudibond qui, au sixième étage du Centre Pompidou, accompagne cette turgescence enflammée, corps caverneux qui s'éclaircit et la nuit s'illumine au fur à mesure qu'on s'élève, on ne verra qu'un *« geyser à pression permanente et dosée »*, une *« émergence unique »* dont les références historiques fleuriraient en Catalogne, comme tendraient à le prouver Antoni Gaudi ou le dôme, encore à venir, de la Sagrada Familia. Communication ? Ici, Cognacq-Jay, à vous, Act-Up !

Frédéric Edelmann

De nombreuses réalisations

Projets achevés :
- Nemausus, immeuble d'habitation à Nîmes, 1987, avec Jean-Marc-Ibos, Frédéric Chambon, Jean-Rémy Nègre.
- Institut du monde arabe, Paris, 1987, avec Gilbert Lézénès, Pierre Soria et Architecture Studio).
- Inist, Vandœuvre-les-Nancy, 1989, avec Emmanuel Blamont.
- Opéra de Lyon, 1993, avec Emmanuel Blamont.
- Agence CLM/BBDO, Issy-les-Moulineaux, 1992 (Nouvel et Emmanuel Catani).
- Centre des congrès, Tours, 1993 (Nouvel et Catani).
- Fondation Cartier, Paris, 1995 (Nouvel et Catani).
- Galeries Lafayette, Berlin, 1995 (Nouvel et Catani).
- Triangle des gares, Lille, 1994.
- Centre des culture, Lucerne (Suisse), 2001.
- Cité judiciaire, Nantes, 2000.

Projets en cours de réalisation :
- Tour Dentsu, Tokyo, Japon.
- Pôle technologique de Brembo, Bergame, Italie.
- Centre d'affaire JVC, Guadalajara (Mexique).
- Extension du Musée Reina Sofia, Madrid (Espagne).
- Musée du quai Branly, Paris.
- Pôle technologique, Wismar (Allemagne), avec Ziebell & Partner.
- Tour Agbar, Barcelone (Espagne).
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse).
- Chambre de commerce, Prato (Italie).
- Hôtel de région, Carnagie Science Center Pittsburgh (Etats-Unis).
- Guthrie Theater, Minneapolis (Etats-Unis).
- Soho Hotel, New York (Etats-Unis).

Foule compacte au 5 à 7 du Centre Pompidou, le 5 décembre

ÉGAL à lui-même, crâne rasé et costume noir, Jean Nouvel, le vrai, arpente les grottes tendues de sombre du labyrinthe qu'il a fait dresser au dernier étage du Centre Pompidou. Minotaure calmé, silhouette charpentée, le verbe sûr, l'architecte commente aimablement, comme en aparté, l'accrochage. Descendu de son piédestal, il ressemble au portrait en noir et blanc qui accueille les visiteurs à l'entrée du parcours où clignotent les images du diorama, choisi dans l'œuvre en cours et les projets les plus regrettés.

Première grande inauguration, le 5 décembre, au Centre Pompidou encore endolori par trois semaines de grève : l'événement est attendu. 17 heures tapantes, bruissement du côté de l'entrée de la grotte, arrivée officielle. Le président du Centre, Jean-Jacques Aillagon, ouvre la route à Michel Duffour, secrétaire d'Etat au patrimoine, accompagné de Wanda Diebolt, directrice de l'architecture et du patrimoine. La ministre de la culture, Catherine Tasca, a un autre agenda. On ne la verra pas ce soir. Que Jean Nouvel fasse partie du patrimoine, on le savait. Le livrer à l'Académie, c'est peut-être un peu tôt, d'autant que le Japon en a déjà fait une sorte de trésor vivant en lui décernant, cette année, le *Praemium imperiale.* Honneur partagé avec André Wogenscky, qui travailla avec Le Corbusier, et que l'on croisera, en compagnie de Marta Pan, sculpteur, son épouse. Non loin se détache le profil tutélaire de Claude Parent, chez qui le jeune Nouvel aiguisa ses premiers crayons et ses premières sentences.

L'EUPHORIE DES PROJECTIONS

Dans l'ombre feutrée, le premier tiers du parcours est verdoyant : ambassade (perdue) à Berlin, colline de feuilles pour un Guggenheim (non réalisé) à Tokyo, jardin d'hiver avec palmiers, colline préhistorique à Burgos... Vers 17 h 45, le flot des invités attentifs est devenu foule, pour se laisser gagner par l'euphorie des projections : logements à Nîmes, palais des congrès à Lucerne, cité judiciaire à Nantes : *« Je veux que la justice soit transparente, ouverte sur la ville »*, insiste l'architecte, répondant à certains de ses détracteurs qui ont vu du *« carcéral »* là où c'était simplement *« carré »*. Le propos passe bien. Couloir étroit des propositions avortées, mal reçues, pour le Grand Stade, ou le quartier Tolbiac, à Paris. Matière à réflexion. Puis le groupe compact trouve sa respiration dans la salle des ordinateurs. Certains se sont déjà emparés des souris qui grignotent l'*« immense »* documentation.

Il est presque 19 heures. Beaucoup patientent dans le couloir. Andrée Putman, hiératique et sereine, regarde un à un les projets. A rebours du flot, sont entrés les cow-boys, les gardiens de la force d'intervention, les manieurs de prose, les duettistes du mot qui touche, de l'image qui fait date : Olivier Boissière, Hubert Tonka rament pour rejoindre le maître des lieux, déjà embrassé par l'ami de toujours, le cinéaste Wim Wenders, et bientôt salué par le sourire tout neuf de Tadao Ando, heureux élu du prochain grand projet parisien, la Fondation Pinault dans l'île Seguin. Oublié, le *« Krak des ouvriers »* dont l'abandon, la destruction projetée, avaient fait bondir Jean Nouvel à la « une » du *Monde.* Que les grands cracks se retrouvent, et vive l'architecture !

Michèle Champenois

Le Batofar dans les eaux de l'électronique nippone

Le bateau se consacre, jusqu'au 16 décembre, à un programme de musique japonaise, émancipée et excentrique, à la pointe de l'informatique

APRÈS BERLIN, Barcelone, Londres, Budapest et Vienne, cap à l'extrême Est. Amarrée au pied de la Bibliothèque François-Mitterrand, le Batofar est une salle de spectacles autant qu'un laboratoire. Régulièrement, des villes lui servent de point d'ancrage pour un festival, Batofar cherche. Sa navigation subjective au cœur des musiques électroniques l'a cette fois entraînée jusqu'à Tokyo. Du 7 au 16 décembre, une centaine d'artistes japonais à l'avant-garde de l'electronica secoueront le bateau de leurs *tsunami* numériques, accompagnés de créations de plasticiens, de performers et de cinéastes expérimentaux comme on en croise rarement sur la Seine.

Si de plus en plus de disques nous parviennent aujourd'hui du Japon, les musiques nippones demeurent largement méconnues comparées au culte voué en Occident aux dessinateurs de manga ou aux cinéastes locaux. Sans doute parce que, au-delà de la barrière de la langue, les artistes pop japonais ont mis longtemps à s'affranchir de leur fascination pour les maîtres anglo-saxons. Dans le second marché mondial (après les Etats-Unis) du disque, la tendance a longtemps été à la duplication, comme si le sport national du karaoké était retranscrit à l'échelle de groupes et de chanteurs copiant au détail près les idoles occidentales.

Des personnalités excentriques remuaient parfois l'underground tokyoïte – Masahiko Togashi dans le free jazz, Ongaku dans l'électroacoustique, Yoko Ono et le mouvement Fluxus –, mais il est symbolique que le premier groupe pop à avoir revendiqué son émancipation, le Yellow Magic Orchestra (YMO), l'ait fait à travers l'utilisation de l'électronique. A la fin des années 1970, ce trio composé de Yukihiro Takahashi, Haruomi Hosono et Ryuichi Sakamoto réussit à dépasser l'influence des pionniers allemands de Kraftwerk pour créer une électro-pop en phase avec une jeunesse nippone à la pointe de l'informatique.

Devenu mondialement célèbre grâce à ses disques solo, ses musiques de film (*Le Dernier Empereur*) et ses apparitions au cinéma (*Furyo,* au côté de David Bowie), Ryuichi Sakamoto se souvient de l'énergie qui l'animait alors : *« Nous étions fatigués de toutes ces imitations, de ce complexe d'infériorité des musiciens japonais. Nous étions certes influencés par Kraftwerk, le disco, le jazz, les musiques ethniques, mais nous voulions surtout créer une musique contemporaine réellement japonaise. Mettre le mot Yellow dans le nom du groupe était une façon humoristique de l'affirmer. »*

Si YMO connut une gloire insulaire jusqu'au début des années 1980, son influence s'est surtout fait sentir quand une nouvelle vague d'artistes japonais a été confrontée à l'explosion internationale des musiques électroniques. Finalement plus familière du tout numérique que de la musique folklorique locale, la génération des onaku (ces adolescents cloîtrés dans leur monde virtuel) s'est adaptée à l'art du sampling et du home studio en se souvenant des leçons données par Sakamoto et consorts.

Invité au Batofar, reconnu par la scène électronique internationale (grâce à l'album *Sleeping Madness*), Ken Ishii a été un des pionniers de la techno made in Japan. *« Pendant longtemps,* explique-t-il, *les Japonais ont été à la pointe de la fabrication du matériel informatique. Aujourd'hui nous savons comment utiliser ce hardware de façon créative. Ce sont les jeux vidéo et le Yellow Magic Orchestra – qui utilisait les sons de ces jeux dans ses morceaux – qui m'ont donné envie de faire cette musique. Le mouvement house et la techno de Detroit étaient en phase avec cette passion. »*

La nudité synthétique de ces nouveaux rythmes convenait bien sans doute à l'art de l'épure cher à la culture japonaise. A l'instar d'une jeunesse boulimique de gadgets et de styles, la scène électronique sait soigner son excentricité et son image. *« Les Japonais,* estime Ken Ishii, *collectionnent jusqu'au fétichisme. Le monde de la musique est très lié à la mode. Avec un ami styliste, j'ai moi-même créé une ligne de vêtements, Bugged Infusion, disponible sur mon site Internet* [www.kenishii.com]. »

La programmation pléthorique du Batofar (qui, pour l'occasion, publie une compilation *Batofar cherche Tokyo*, distribuée par Chronowax) reflète l'hétérogénéité d'une scène locale atomisée en une myriade de microlabels, disquaires, clubs et collectifs. Oscillant entre esthétique ludique (Model, The Saboten, Otomo Yoshihide, Hanayo, Satanicpornocultshop) et des expériences sonores extrêmes proches – selon les programmateurs du Batofar – de *« l'automutilation »* (Atau Tanaka, Nerve Net Noise, Cyclo), ces musiciens jouissent de l'exubérance consumériste, relaient la violence d'un système éducatif et les frustrations des *salarymen* piégés par la crise, travaillent au rythme du chaos moderniste de leur ville.

> A l'instar d'une jeunesse boulimique de gadgets et de styles, la scène électronique japonaise soigne son excentricité

Stéphane Davet

D. R.

Le groupe japonais Grinderman se produira sur la scène du Batofar le 8 décembre.

Agenda

● **Le 7 décembre, de 20 heures à 4 heures :** collectif Video Art Center, Nerve Net Noise, Atau Tanaka, Model, Discopartner.
● **Le 8, de 20 heures à 4 heures :** collectif Doga (cinéma d'animation), Grinderman, Exploded Toy, Tagomago, The Saboten, DJ Force.
● **Le 9, de 20 heures à 3 heures :** Digista (cinéma d'animation), American Cherry, Monster DVD, Otomo Yoshihide, Bimbo Tower Sound System.
● **Le 11, de 20 heures à 3 heures :** Digital Narcis (cinéma expérimental), Koji Marutani, Kozo Inada, Toru Yamanaka, Ken Ishii, collectif Flow (installation sonore et visuelle).
● **Le 12, de 20 heures à 3 heures :** Light Cone (cinéma expérimental), Tujiko Noriko, Com.A, L?K?O, Hanayo, DJ Aï, Lozi.
● **Le 13, de 20 heures à 3 heures :** *« Que pensez-vous de la responsabilité de l'empereur pendant la guerre?* (documentaire) de Tsuchiya Yutaka, Fanta, Outliner, Hirono Nishiyama & Ryosuke, Sakurai, Satanicpornocultshop, Lozi.
● **Le 14, de 20 heures à 4 heures :** Command N (art vidéo), Rei Harakami, Goth-Trad, Silicom, Saidrum, DJ Baku.
● **Le 15, de 21 heures à 4 heures :** soirée label Sonic Plate avec DJ Aya, Enitokwa, Kishino, Kes, Take Rodriguez and his Arkestra, DJ Hikaru, Flow.
● **Le 16, de 21 heures à 3 heures** : soirée collectif Headz avec Nobukazu Takemura, Numb, Cyclo, Flow.
● Le Batofar, face au quai François-Mauriac, Paris-13e. Mo Bibliothèque-Nationale-de-France. 60 F (9,15 €). Tél. : 01-56-29-10-00. Internet: www.batofar.org

L'ancien président de Sotheby's condamné pour « entente illégale »

Alfred Taubman, 76 ans, risque trois ans de prison

NEW YORK
de notre correspondant

Ses avocats ont eu beau le dépeindre comme un homme malade, âgé, incapable de suivre au jour le jour la gestion compliquée d'une des plus prestigieuses maisons de vente aux enchères, les douze jurés ne se sont pas apitoyés. Après deux jours de délibérations, Alfred Taubman, soixante-seize ans, principal actionnaire et ancien président de Sotheby's, a été reconnu coupable dans la nuit du 5 au 6 décembre *« d'entente illégale »* par le tribunal fédéral de New York. *« Je n'en ai rien à faire s'il s'endormait ou pas pendant les réunions,* explique le postier Mike D'Angelo, porte-parole du jury. *Il était là et il savait ce qui se passait. »* Portant des écouteurs, M. Taubman n'a pas manifesté la moindre réaction à l'annonce du jugement. Il risque jusqu'à trois ans de prison et plusieurs millions de dollars d'amendes. La peine sera connue le 2 avril 2002.

Les services antitrust du ministère américain de la justice l'accusaient de s'être entendu de 1993 à 1999 avec son concurrent Christie's afin de fixer à des niveaux élevés le prix des commissions portant sur les mises aux enchères des objets d'art. Ces fraudes auraient coûté aux clients des deux principales maisons de vente mondiales plus de 400 millions de dollars. M. Taubman a dirigé Sotheby's de 1983 à 2000 et Sir Anthony Tennant a présidé Christie's de 1993 à 1996. L'accusation s'est appuyée notamment sur les témoignages et les aveux des deux anciens directeurs généraux de Sotheby's et Christie's, respectivement Diana (Dede) Brooks et Christopher Davidge. Mme Brooks, une personnalité new-yorkaise, a accepté l'an dernier de plaider coupable et de témoigner contre son ancien patron dans l'espoir d'échapper à la prison.

Elle a expliqué au tribunal que le « complot » avait été organisé lors d'une réunion secrète en 1993 à Londres. MM. Taubman et Tennant ont décidé *« de ne plus se tuer l'un l'autre et qu'il était temps de faire quelque chose à ce sujet ».* « Dede » Brooks et M. Davidge ont reçu l'ordre par leurs patrons respectifs de mettre fin à une rivalité coûteuse en refusant les rabais et en facturant des commissions identiques et non négociables. Selon Mme Brooks, M. Taubman lui a demandé de garder le secret.

« Nous admettons qu'un délit a été commis, a expliqué Robert Fiske, l'avocat d'Alfred Taubman, aux jurés. *Mais la question pour vous consiste à savoir si M. Taubman avait quelque chose à voir avec cet accord. »* Des arguments qui n'ont pas convaincu. Le jury a notamment eu du mal à faire croire que la douzaine de rendez-vous secrets entre MM. Taubman et Tennant n'étaient que *« des rencontres entre amis ».* Pour le procureur John Greene, Alfred Taubman avait d'autant plus de raisons de mettre fin à la compétition avec Christie's que les profits et la rentabilité de Sotheby's étaient en forte baisse au début des années 1990.

DOMMAGES ET INTÉRÊTS

Sir Tennant, soixante et onze ans, a été inculpé pour les mêmes charges, mais a choisi de ne pas répondre à la convocation du tribunal new-yorkais. Aux termes de la loi britannique, il ne risque pas l'extradition. Sotheby's a reconnu l'an dernier sa culpabilité. La société a été condamnée à payer une amende de 45 millions de dollars. Elle a affirmé en mai dans un communiqué qu'aucun employé impliqué dans l'entente illégale ne travaillait encore pour elle. Christie's, contrôlée depuis 1998 par le financier français François Pinault, a décidé de totalement coopérer avec la justice et s'est vu accorder en échange une *« amnistie conditionnelle ».*

Sotheby's et Christie's, qui détiennent ensemble 90 % du marché mondial des ventes aux enchères d'objets d'art, ont accepté par ailleurs, à la suite d'une procédure collective (« class action ») menée par un certain nombre de clients, de payer ensemble 537 millions de dollars de dommages et intérêts.

Eric Leser

Jazz à la Martinique, une île changée par la musique

Le prestigieux festival fondé par Fanny Auguiac en 1983 vit sa dixième et ultime édition

FORT-DE-FRANCE (Martinique)
de notre envoyé spécial

Avec Tania Maria, Alain Jean-Marie et le Caratini Jazz ensemble, Didier Lockwood, Chucho Valdes, le festival « Jazz à la Martinique », fondé par Fanny Auguiac en 1983 vit sa dixième et dernière édition (biennale) sous cette forme. Les plus importants musiciens et chanteuses – pas seulement américains – ont défilé ici. Au début, ils ignoraient tout de cette poussière d'îles en Caraïbe. Puis ils ont intrigué pour y jouer. Au début, les musiciens antillais se contentaient de faire de la figuration intelligente. Vingt ans après, ils occupent les trois quarts de la programmation. Concerts de prestige, « nuits du jazz », animations de communes et de collèges, on a varié les modules.

Un public sérieux mais peu expansif reste garant de l'exigence d'ensemble. Un soir, en débarquant d'un festival voisin assez récréatif « cocotier-punch », Ahmad Jamal a murmuré : *« Ici, je vais devoir faire de la vraie musique. »* Fanny Augniac prend sa retraite et son festival avec elle. Vingt ans sans concession et pas mal de caractère (on va appeler ça comme ça). Elle s'en sort en laissant peu de prise au dénigrement. Avec en tout cas la reconnaissance des musiciens et les félicitations du maire de Sainte-Anne qui accumule, en plein air, tous les dimanches de festival : au programme, le big band de Valbonne, Bwa Korê (de Claude Césaire) et le quartet jamaïcain de Maurice Gordon.

Garcin Malsa est professeur de biologie, plutôt rigoureux et le seul maire « indépendantiste » du pays. Fanny Auguiac ne s'est jamais préoccupée de ses trois handicaps à elle : « métro » (politaine), pâleur de teint et femme.

Son dernier hommage est pour Claude Sommier. Claude Sommier, médecin et compositeur, a dû mettre un terme prématuré à sa carrière de pianiste (raisons de santé). C'est un homme jeune au sourire éclatant. En sa présence, un quintet euphoriquement conduit par Andy Emler, avec la puissance et la capacité de don qu'on lui connaît, interprète six de ses compositions : *The Willow, Tsavo, Katalou* (soupe typique, partout singulière, verte en Martinique, jaune en Guadeloupe), *Zandoli* (ces petits lézards arc-en-ciel aux airs mutins).

FAL FRETT, GROUPE PHARE

Avec son groupe Djoa, Claude Sommier a enregistré vingt-huit titres sur la centaine qu'il a écrits. Interprètes de cette sélection : Luther François (un des sept saxophonistes actuels), Ricardo François à la batterie (ils ont un troisième frère prénommé Rossini, le père était avocat, musicien et ministre à Sainte-Lucie) ; Allison Marquis (superbe joueur de « pan »), et le contrebassiste qui est en passe d'incarner la meilleure mémoire musicale de la zone : Alex Bernard.

Lequel, avec ses frères Nycol (percussions) et Jacky (claviers), demeure le pilier de Fal Frett, groupe phare de la Martinique : trente ans de free jazz et de retour aux sources.

En guise d'adieu aux armes, Fal Frett se présente avec la vocaliste Tangora. Et le Centre martiniquais d'action culturelle se paye le luxe de faire découvrir le Big band du Centre international de Valbonne (Alpes-Maritimes) que n'ont voulu programmer ni Nice ni Juan-les Pins, même en « off ». C'est vrai qu'ici, à Fort-de-France, ont été programmés pour la première fois Joao Bosco (1978), Gonzalo Rubalcaba ou Jaco Pastorius en duo avec Rashied Ali...

Voici donc, comme on tire sa révérence, un groupe de douze garçons et dix filles, moyenne d'âge vingt ans, si l'on excepte Denis Desplanques et Jean-François Jacomino, trombones managers qui la font un peu monter.

On a vu, plus raides, ou plus convenus, des orchestres d'universités américaines ; plus *« amateur »*, celui de Kyoto (Japon). Peu ont fait, dans le jeu des sections, la pêche, la précision, l'honnêteté et l'enthousiasme, si forte impression. On les a entendus samedi devant l'Atrium, dimanche à Sainte-Anne, dans la commune du prof de biologie, ils rejouent le lendemain. A leur heure, arrivent des chanteuses très vivantes (Alex Palvair, Frédérica Randrianome) et une saxophoniste à la blondeur très distinguée qui sonne comme Don Byas (Christine Corvisier). Ça fait drôle, une fille qui joue comme Don Byas. Le festival de Fanny Auguiac aura rempli son rôle jusqu'au bout : bougeant les idées reçues, les musiciens et le son des îles.

Francis Marmande

DÉPÊCHES

■ **ARCHITECTURE : la construction d'un grand opéra à Pékin a reçu le feu vert des autorités chinoises,** après avoir été suspendue pendant plus d'un an à la suite d'une polémique sur le bien-fondé du projet du Français Paul Andreu, architecte d'Aéroports de Paris (ADP). François Tamisier, chef de projet à Pékin, a précisé que la Commission nationale de la planification du développement avait donné son aval au projet qui prévoit la construction d'une bulle de titane entourée d'un plan d'eau, à l'ouest de la place Tiananmen. Le bâtiment, de 149 500 m², comportera trois salles. Le budget atteindrait près de 2,7 milliards de yuans (350 millions d'euros). Il ne resterait plus qu'à obtenir le permis de construire.

■ **NOMINATION : le compositeur Marc-Olivier Dupin vient d'être nommé au poste de directeur-général de l'Orchestre d'Ile-de-France (ODIF),** a annoncé, vendredi 7 décembre, le conseil d'administration de cette formation symphonique nationale. Directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Paris de 1993 à 2000, il prendra ses fonctions le 1er avril 2002. Ce poste de directeur-général est nouvellement créé à l'ODIF, à la suite d'une réorganisation consécutive au départ de l'actuel chef d'orchestre et directeur musical Jacques Mercier, à la fin de la saison 2001-2002.

■ **THÉÂTRE : le Théâtre national de la Colline fête le centenaire de la naissance du dramaturge austro-hongrois Ödön von Horvath**, mort en exil à Paris, en 1938, en organisant une soirée de lecture d'extraits de ses œuvres. Des hommes de théâtre comme Michel Vinaver et Michel Deutsch participeront à cette soirée d'hommage.
Samedi 10 décembre, à 20 h 30, au Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris-20e. Entrée libre.

Le 1er janvier 2002 Le franc entre dans la légende !
NOSTALGIE La Légende
Gagnez* le dernier MILLION DE FRANCS !
Ecoutez Nostalgie tous les jours 7 j/7 j jusqu'au 29 décembre 2001
Retrouvez toutes les Fréquences sur 3615 NOSTALGIE ou au 08 36 68 05 05 (2,21F/mn) nostalgie.fr
*Le présent règlement est déposé en l'Etude de Maître Manceau, huissier de justice sis à Paris (75015), 130 rue St Charles et disponible sur simple demande écrite et formulée à l'adresse de la radio 22 rue Boileau 75203 PARIS CEDEX 16

Vrais et faux paysages

Galeries à Paris. Deux photographes et un peintre, trois conceptions antithétiques du paysage, du documentaire jusqu'à la poésie

JEAN-MARC BUSTAMANTE, galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris-3e. Tél. : 01-42-72-14-10. Du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 janvier.
SEAN SNYDER, galerie Chantal Crousel, 40, rue Quincampoix, Paris-4e. Tél. : 01-42-77-38-87. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 janvier.
PIERRE BURAGLIO, galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris-1er. Tél. : 01-42-96-37-96. Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 janvier.

Bustamante continue son inventaire du monde. Après avoir rôdé en Espagne, en Israël, en Suisse, il s'est rendu au Japon. Sa manière de procéder n'y a pas changé : il découpe un rectangle dans un paysage ni pittoresque ni vraiment séduisant. Même quand le Fuji Yama ou une baie sont dans le champ, on ne les voit qu'entre les immeubles, les poteaux électriques, les échafaudages. Une pelleteuse se fait admirer, ainsi que des tombeaux. Les images, en couleurs, sont tirées en très grand format – 240 cm de haut, 160 de large –, de sorte qu'il est facile de les étudier dans leurs moindres détails. Justement, ceux-ci sont essentiels. Par leur hétérogénéité, ils font l'intérêt du paysage. Là où un photographe du genre touristique s'épuiserait à éliminer tout élément trivial et actuel pour donner dans le genre *« Japon éternel »*, Bustamante agit à l'inverse, cultivant la contradiction, magnifiant la banalité.

Un tel exercice exige une composition tranchante, une intensité de lumière et de contrastes qui attirent l'attention. Faute de quoi on tombe vite dans le documentaire. Les photos de Raymond Depardon dans *Errance* sont la banalité transcendée par le noir et blanc, une abstraction figurative inoubliable. Jean-Marc Bustamante cherche lui du côté de la couleur et du monumental. L'effet est garanti. Peut-être trop : le gigantisme ne serait-il pas une solution de facilité ?

Sean Snyder, Américain établi à Berlin qui expose pour la première fois à Paris, préfère opérer par séries : les enseignes McDonalds, les tours des cités, les échangeurs d'autoroute. Récemment, il a découvert un sujet parfait dans le genre accablant. Nicolae Ceaucescu avait autorisé la télévision roumaine à diffuser le feuilleton Dallas, qui obtint un succès prodigieux auprès de téléspectateurs qui pensaient découvrir soudain la vraie vie capitaliste. Après la mort de Ceausescu, un milliardaire roumain douteux particulièrement épris de JR s'est fait bâtir à Slobodzia, dans la plaine danubienne, un ranch d'après celui qu'il avait vu à la télévision. N'étant jamais allé visiter l'original au Texas, il s'est trompé dans les dimensions : non seulement son ranch est une copie, mais une copie ratée. N'empêche : l'acteur Larry Hagman – JR – l'a visité en compagnie du prince Paul de Roumanie et de son propriétaire – lequel a depuis été emprisonné pour banqueroute et emprunts frauduleux.

GALERIE MARWAN HOSS

« Duo », de Pierre Buraglio (2000). Peinture, réemploi, râclures, cadre tronqué. 46,5 × 77,5 cm.

INDIQUER SANS DÉCRIRE

Snyder a photographié ce chef-d'œuvre de simulacre, que d'autres entourent, dont une tour Eiffel réduite de 40 mètres de haut et un château fort. Il présente ses images flanquées de coupures de presse, de vidéos et de deux maquettes. Ces éléments complémentaires sont utiles. Mais l'image d'une tour Eiffel dont le premier étage est au niveau des arbres est en elle-même allégorique du triomphe du faux.

De cette conception du paysage à celle que développe Pierre Buraglio, la distance est immense. D'un côté des échantillons représentatifs du triste monde actuel, de l'autre une poétique du fragment et de l'ellipse. Il construit des paysages avec un ou deux tableautins, trois côtés d'un cadre qui devrait en compter quatre, de la sérigraphie, de la peinture à l'huile ; il y ajoute des souvenirs de Seurat ou de Cézanne ainsi que des allusions à l'histoire de l'abstraction ; et cependant, marque caractéristique de leur auteur, ces assemblages demeurent légers. Ils ont l'élégance de suggérer sans nommer, d'indiquer sans décrire.

Buraglio possède au plus haut degré l'art du point de suspension. A celui qui regarde ses œuvres d'y introduire ce qu'il veut, ses propres souvenirs, ses références personnelles, ses fantaisies. Ce sont des pièges à sensations, largement ouverts, très efficaces bien qu'ils semblent bricolés avec trois fois rien. Un souffle d'air marin, une odeur de jardin ou de rivière, voilà ce qu'ils capturent : des impressions presque imperceptibles et néanmoins tenaces.

Philippe Dagen

INSTANTANÉ

UN SOIR À LA BARAQUE

Il ne s'agit pas ici d'aller au spectacle, mais de se laisser aller au spectacle. D'oublier le temps, pour goûter à l'écoulement d'un soir dans la Baraque Dromesko. Cela se passe dans le square Stalingrad, devant le Théâtre de la commune d'Aubervilliers en travaux. Des palissades délimitent un campement où sont posées de vieilles et belles roulottes, et cette « maison » à nulle autre pareille, la Baraque. On dirait une grange en bois, ouverte sur la nuit par des fenêtres.

Il fait chaud à l'intérieur, où chacun est invité à prendre place autour d'une des longues tables, entre lesquelles les enfants courent. Ils ne sont pas les seuls. Nous verrons un rat fuir ses poursuivants, mais aussi des poules et Charles, le marabout, qui déploie ses longues ailes blanches sur l'épaule de Lily, belle rousse venue de nulle part, jambes nues sous son manteau de voyage noir.

Lily la chanteuse est la passante d'un monde d'hommes, musiciens et magiciens, marionnettistes et conteurs, réunis comme on peut l'être par le hasard de la route. Cette communauté n'a pas besoin de parler. Il lui suffit d'un accordéon, de violons tsiganes et d'un cymbalum, pour voguer des plaines de l'Est aux faubourgs de Paris, de Toki Horvath à Lucienne Delyle. Le hasard mène le jeu. L'un empile des cailloux sur le rebord d'une fenêtre, tandis qu'un autre disserte en vol libre. Pietr et Matej, les frères Forman, s'amusent de leur gémellité en officiant avec des tabliers blancs de serveuse. Ils promènent un castelet d'où naissent de courtes scènes ironiques.

Tout d'un coup, les lampes du plafond se mettent à bouger, tout d'un coup, Lily s'énerve et sort dans la nuit éclairée de braseros. Des billes coulent sur une planche, une poupée pin-up traverse la salle, des scènes se jouent en aparté, certaines échappent mais tant pis. Les hôtes regardent et écoutent, souriants, détendus : en attendant la soupe qui sera servie en grande pompe, ils boivent, mangent le pain posé sur les tables. Au fil du temps, certains quittent la Baraque. Ceux qui restent ont droit à un dernier tableau en forme de feu d'artifice, où Igor, le maître des lieux, et ses amis se donnent en parodie, sur l'air de *Juanita Banana.* Puis chacun s'en va. Reste le campement dans la nuit.

Brigitte Salino

★ La Baraque est invitée par le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, 2, square Edouard-Poisson, Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-48-33-93-93. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche à 17 heures. Jusqu'au 16 décembre.

Portrait de Tamerlan en créature de cabaret folle d'elle-même

TAMERLAN LE GRAND, de Christopher Marlowe. Mise en scène : Jean-Baptiste Sastre. Avec Jean-François Auguste, Axel Bogousslavsky, Sébastien Bravard, Rodolphe Congé, Marcial di Fonzo Bo, Emmanuelle Lafon...
THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT - SALLE GÉMIER, place du Trocadéro, Paris-16e. Mo Trocadéro. Tél. : 01-53-65-30-00. De 10,98 € (72 F) à 22,87 € (150 F). Durée : 2 h 40. Du mardi au samedi à 20 h 30 ; dimanche à 15 heures. Jusqu'au 22 décembre.

Seule la lumière jaunâtre d'une « servante », ce brave lampadaire de service chargé de veiller la nuit sur les décors, émerge du brouillard épais qui se répand en volutes de la scène à la salle. Bientôt l'objet sera soulevé et promené à bras d'homme pour débusquer des silhouettes fuyantes et leur arracher le trait, le mot, qui permettrait d'identifier les trois douzaines de personnages que s'échangent prestement une dizaine d'acteurs. Les ampoules qui oscillent au sommet du mat valent manifeste : rien ne sera fait pour éclaircir le *Tamerlan le Grand* (1587) de Marlowe.

Malgré les conditions atmosphériques hostiles, une voiture sillonne l'espace sonore. Moteur à plein régime. L'engin semble tourner et retourner dans les couloirs du palais de Chaillot, comme s'il était piloté par le metteur en scène, cherchant sa route à grands coups de volant entre deux familiers des lieux, Jérôme Savary et Claude Régy. Le plateau emprunte en effet aux parodies musicales de l'un et à l'austérité textuelle de l'autre, dont au moins Axel Bogousslavsky et Marcial di Fonzo Bo (Tamerlan) paraissent porter quelques secrets.

Les acteurs ne jouent pas la pièce mais jouent avec elle. Ils jouent à jouer, comme s'ils étaient en répétition, prêts à s'interrompre au milieu d'une réplique. Ils jouent comme des collégiens, en forçant leur nature pour tenter de paraître d'authentiques amateurs, impuissants à ne pas laisser émerger, le temps d'un monologue, leur savoir-faire. Ils parcourent ainsi les registres du théâtre, avec une prédilection particulière pour la dérision froide, le mélo-qui-n'y croit-pas, la déclamation à l'antique. En conséquence logique, l'un des personnages interviendra sous le casque du pompier de service.

Cerné sur le plateau de Gémier, Tamerlan (1336 -1405), le conquérant des conquérants, le plus aimant des amants, est à la merci de quelques potaches. Avec sa plume de paon au cul, il pointe en créature de cabaret folle d'elle-même. Prête à se réfugier avec ses amis et ses ennemis sous une couette géante, protégeant des atteintes de la tragédie et de la gravité du monde. Et pour mieux manifester l'impossibilité du théâtre élisabéthain aujourd'hui, et la gloire de la déconstruction dans la déconstruction, il ne reste qu'à retourner les projecteurs vers les spectateurs, et à leur balancer plein pot quelques ritournelles populaires propres à remettre en perspective les vraies valeurs présentées par feu Claude François, *« belles, belles comme le jour »*.

Jean-Louis Perrier

« Casse-Noisette », le livre d'images de Dominique Boivin

CASSE-NOISETTE. Version de Dominique Boivin pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon. Piotr Illitch Tchaïkovski (musique). Didier Goury (décors). Christian Le Drezen (costumes). Marion Hewlett (lumières). Erwan Huon (vidéaste). Laurent Gay (direction d'orchestre).
OPÉRA DE LYON, place de la Comédie. Jusqu'au 12 décembre, 20 heures (le 9, à 16 heures, et le 12, également à 14 h 30). Tél. : 04-72-00-45-45. De 14,65 € (95 F) à 32,39 € (210 F).

LYON
de notre envoyée spéciale

Oubliez le conte fantastique d'Hoffmann, son intrigue à tiroirs, ses interprétations psychanalytiques ; oubliez la version revue et corrigée par Alexandre Dumas, l'adaptation chorégraphique de Marius Petipa et ses orgies écœurantes de dragées car le roi du détournement quasi situationniste Dominique Boivin s'est emparé du sujet et l'a cassé menu. Ceux qui ont vu *La danse, une histoire à ma façon* ne seront pas étonnés de découvrir son travail de moulinette, dont l'ancêtre pourrait être Jean-Christophe Averty : ils ont les mêmes maîtres, Busby Berkeley, Fred Astaire, et possèdent cet art du raccourci qui court-circuite le sérieux.

Boivin signait dès 1986 une délicieuse comédie musicale, *Zoopsie Comédie* pour le collectif farfelu des Lolita, avant d'aborder une carrière dans le style one man show. La question était de savoir s'il saurait transmettre son univers personnel de Pierrot ravageur à un corps de ballet classique, qui s'est déjà illustré avec deux relectures du répertoire qui ont fait le tour du monde, *Cendrillon* et *Coppélia,* que l'on doit à Maguy Marin.

Si le chorégraphe a gardé Clara, la jeune héroïne, Drosselmeyer, l'homme qui redonne vie aux automates cassés, et conservé l'unité de temps et de lieu de la veillée de Noël, il aurait aussi bien pu se passer de la partition de Tchaïkovski, dont il se préoccupe comme d'une guigne. Parce qu'il ne s'agit pas de danser dans cette version de *Casse-Noisette,* mais d'inventer un livre d'images et de magie dans lequel le chorégraphe a convoqué tous ses amours.

MAGASIN DE JOUETS EN 3D

Boivin est un tendre qui aime s'émerveiller. Autant dire qu'avec lui, c'est tous les jours Noël. La première partie se déroule devant une carte de fête animée, tantôt magasin de jouets en 3D (les enfants dans la salle sont aux anges), tantôt paysage de montagne avec tempête de neige. La seconde partie se déroule devant une boule énorme, comme celle des dancings d'antan, dans laquelle se reflète l'action, notamment quelques évolutions au sol dans le plus pur style Esther Williams et ses naïades enchantées.

Casse-Noisette, c'est l'occasion pour notre doux inventeur de dire « hello » aux copains. Les célèbres et les anonymes. Skieurs enfourchés sur le téléski, comme la sorcière sur son balai. Nains de Blanche-Neige, fous du roi, poupées en forme de sapin. Nijinski s'en donne à cœur joie. Il est le Faune, bien sûr, mais flanqué d'un jumeau. Il est le héros du *Spectre de la rose,* rôle inoubliable par la grâce d'un saut final par lequel il quittait la scène. Chez Boivin, on entend un horrible bruit de ferraille en coulisses : Nijinski-le Prince s'est cassé la figure et a éclaté en pièces détachées, donnant naissance à Casse- Noisette.

Catalogue ? Oui, mais avec assez de rebondissements visuels pour être plus drôle que celui de La Redoute. Ginger danse avec Fred. Il y a même des petits soldats de plomb qui ressemblent aux commandos spéciaux à Kandahar. Il y a l'Espagne, la Chine. Mikado et jeu de mah-jong. Les costumes, à eux seuls, racontent l'histoire. Au final, l'inquiétant Drosselmeyer, sorte de professeur Tournesol de cette fantasmagorie, lance en l'air sa boule de voyant et la catapulte d'un vigoureux coup de pied hors scène, où on l'entend se briser. A consommer sans modération au-dessous de dix ans. Les règlements des maisons d'opéra étant ce qu'ils sont (idiots) : le spectacle s'arrête avant les fêtes. Tant pis pour les petits enfants !

Dominique Frétard

SORTIR

PARIS

Cinéma et gastronomie
Il y aura un chef, et non des moindres, aux fourneaux du Balzac, salle d'art et essai située à deux pas de l'avenue des Champs-Elysées, pour sa soirée Cinéma et gastronomie organisée au profit des Restaurants du cœur. Pierre Gagnaire, trois étoiles au Michelin, a concocté, en voisin, une recette inédite, le crémeux Kerala, pour son ami Jean-Jacques Schpoliansky, petit-fils du fondateur du cinéma et son président-directeur général. Cela ne sera pas le seul mets de ce rendez-vous placé sous les meilleurs auspices. Entre les bouchées-apéritives imaginées par le restaurant italien Il Baccello et le dîner aux parfums orientaux réalisé par Pierre Gagnaire, un concert sera suivi de la projection en avant-première du film de Mira Nair *Le Mariage des moussons*, Lion d'or au Festival de Venise 2001. Réjouissances, somme toute, pour un prix modique.
Cinéma Le Balzac, 1, rue Balzac, Paris-8e. Mo George-V. A partir de 20 h 30, le 11. Tél. : 01-45-61-10-60. 350 F (billets uniquement en vente à la caisse du Balzac).

Théâtre : « Prenez une place, venez à deux »
La Mairie de Paris lance son opération annuelle « Prenez une place, venez à deux », qui aura lieu les mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 décembre. Le principe est simple : pour chaque place achetée, une seconde place est offerte par la Mairie de Paris. Cent onze théâtres de la capitale participent à cette opération, qui concerne 194 spectacles.
Renseignements par téléphone : Paris Info Mairie : 08-20-00-75-75, ou sur le site Internet : www.paris-france.org/ Les locations sont ouvertes dans les théâtres, les agences et les Fnac.

Erik Bruhn à découvrir
I Am the Same, Only More est une autobiographie filmée de rêve consacrée par Lennart Passeborg au danseur Danois Erik Bruhn. Pas de panégyriques ni d'éloges si appuyés qu'ils s'annulent les uns les autres : à l'image, un être de lumière, le danseur époustouflant, démenti à chaque instant, ou presque, par ses propres paroles emplies d'une difficulté à exister bouleversante, qui rappelle le mal-être d'un Paul Taylor. Les moments avec Noureev sont à se passer en boucle : les deux hommes sont foudroyants. Tous les deux sont morts. Erik Bruhn, d'un cancer du poumon. Rudolf Noureev, du sida. Ce film formidable est en noir et blanc, l'image a l'air volée, comme on le dirait d'un baiser. C'est d'un film d'amour qu'il s'agit. Fragilissime.
Cinémathèque de la danse, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16e. Mo Trocadéro. 20 h 30, le 10. Tél. : 01-53-65-74-70. 31 F.

(Publicité)

Du 9 novembre au 16 décembre 200
Petit Théâtre
CATOBLÉPAS
dernières
Texte Gaétan Soucy
Mise en scène Denis Marleau
Théâtre National de la Colline. 01 44 62 52 52
15 rue Malte Brun 75020 Paris - www.colline.fr

GUIDE

CINÉMA - FESTIVAL

Semaine de rencontres avec les comédiens nominés pour le prix Michel-Simon 2001. Chaque comédien ou comédienne accompagné de son réalisateur rencontrera les spectateurs à l'issue de la projection du film. Au programme : *Loin,* d'André Téchiné ; *Samia,* de Philippe Faucon ; *On appelle ça… le printemps,* de Hervé Le Roux ; *Petite chérie,* d'Anne Villacèque ; *Du soleil pour les gueux,* d'Alain Guiraudie ; *Toutes les nuits,* d'Eugène Green ; *Presque rien,* de Sébastien Lifshitz ; *De l'histoire ancienne,* d'Orso Miret ; *Carrément à l'ouest,* de Jacques Doillon. La remise du prix Michel-Simon à deux lauréats aura lieu le 16 décembre à 15 heures.
Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Ecran, 14, passage de l'Aqueduc. 20 h 30, les 10, 11, 12, 13, 14 ; 16 heures, 18 h 30, 21 heures, le 15. Tél. : 01-49-33-66-77.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Orchestre du Conservatoire de Paris
Œuvres de Dutilleux, Chausson, Rachmaninov. Yan Pascal Tortelier (direction).
Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19e. Mo Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 9 décembre. Tél. : 01-44-84-44-84. 100 F.

Orchestre Lamoureux
Œuvres de Strauss, Sibelius, Rimski-Korsakov. Peter Csaba (direction).
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8e. Mo Alma-Marceau. 17 heures, le 9. Tél. : 01-49-52-50-50. De 45,92 F à 223,03 F.

Orchestre philharmonique de Radio-France
Œuvres de Beethoven, Tchaïkovski, Chopin, Strauss. Hans Vonk (direction).
Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8e. Mo Ternes. 20 heures, le 10. Tél. : 01-45-61-53-00. De 100 F à 350 F.

Solistes de l'Orchestre de Paris
Œuvres de Rota, Chaplin, Hermann.
Bouffes du Nord, 37 bis, *boulevard de la Chapelle, Paris-10e. Mo La Chapelle. 20 h 30, le 10. Tél. : 01-46-07-34-50. 70 F et 120 F*

Rencontres de danses urbaines
Compagnie Camargo, Compagnie Force 7, Guy Sembé, David Mathor, Fabrice Labrana, Abou Lagraa : *Passage.*
Théâtre des Sources, 4, av. de Paris, Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). 14 heures, le 9. Tél. : 01-41-13-40-80. 85,27 F et 101,67 F.

Centre chorégraphique national de Franche-Comté
Odile Duboc.
Le Prisme, centre des Sept-Mares, Elancourt (Yvelines). 14 h 30, le 10, 11 décembre, 20 h 30, le 11. Tél. : 01-30-51-46-06. De 29,52 à 48,85 F.

La Khovantchina
de Moussorgski. James Conlon (direction), Andrei Serban (mise en scène), Laurence Fanon (chorégraphie).
Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11e. Mo Bastille. 19 heures, les 10, 13, 15. Tél. : 08-92-69-78-68. De 66 F à 689 F.

Ensemble A Filetta
Polyphonies corses, extraits des musiques de *Himalaya* et de *Dom Juan*.
Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Montpensier, Paris-1er. Mo Palais-Royal. 20 h 30, le 10. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 280 F.

RÉGIONS

Le Rire des asticots
de Pierre Cami, mise en scène de Christophe Rauck.
Angoulême (Charente). Théâtre, avenue des Maréchaux. 20 h 30, les 11 et 12 ; 18 h 30, le 13. Tél. : 05-45-38-61-62. De 51 F à 111 F.

Buren Cirque
de Dan Demuynck, Etokan associé-e-s et Daniel Buren.
Belfort (Territoire-de-Belfort). Théâtre Granit, 1, faubourg de Montbéliard. 20 h 30, les 11, 14, 15 ; 17 heures, le 16. Tél. : 03-84-36-63-63. 50 F et 100 F.

Mémoires à la dérive
de Slimane Benaïssa, mise en scène de l'auteur.
Béziers (Hérault). Théâtre, allées Paul-Riquet. 19 heures, le 11. Tél. : 04-67-28-40-75. De 40 F à 100 F.

Guy Bedos
Mérignac (Gironde). Espace culturel du Pin-Galant, 34, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. 20 h 30, les 11 et 12. Tél. : 05-56-97-82-82. 220 F.

Twyla Tharp Dance
Lyon (Rhône). Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz. 20 h 30, les 11, 13, 14 et 15 ; 19 h 30, le 12. Tél. : 04-72-78-18-00. 140 F et 180 F.

Compagnie Antonio Marquez
Roanne (Loire). Théâtre municipal, place de l'Hôtel-de-Ville. 21 heures, le 11. Tél. : 04-77-71-05-68. 180 F.

Cecilia Bartoli (soprano), Ensemble Musiche Nove
Airs d'opéras de Gluck.
Toulouse (Haute-Garonne). Halle aux Grains, place Dupuy. 20 h 30, le 10. Tél. : 05-61-63-13-13. 170 F et 190 F.

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Proche-Orient, logique de guerre. Invités : Elie Barnavi et Elias Sanbar. **LCI**
19.00 Le Forum des Européens. **Arte**

MAGAZINES

19.19 Open club 10. Invité : Bernard Rapp. **CineClassics**
19.30 + clair. **Canal +**
21.35 Metropolis. Rencontre avec Otto Muehl. The First 24 Hours. Beaux livres. **Arte**
22.15 Envoyé spécial. Rapts d'enfants. Le sel. **TV 5**
22.35 Une histoire de spectacle. Christophe Alévêque. **Paris Première**
22.45 Good As You. Le pacs à l'Assemblée. Théâtre : *Les Amis de monsieur*. La campagne de prévention sida. **Canal Jimmy**
23.30 Howard Stern. Invités : Fan Kiss ; Heather Locklear. **Paris Première**
0.00 Pendant la pub. Invités : Marc Lavoine ; Mathilde Seigner. **Monte-Carlo TMC**

DOCUMENTAIRES

20.45 L'Aventure humaine. Annapurna, histoire d'une légende. **Arte**
20.55 Biographie. Carl Fabergé. **La Chaîne Histoire**
21.00 De la Cordillère des Andes à la Patagonie en train. **Voyage**
21.00 L'Afrique, paradis des insectes. **National Geographic**
21.00 Musées du monde. [3 et 4/8]. La galerie de peinture de Dresde. L'art du paradis de Java. **Histoire**
21.45 ONU, casques bleus et bras croisés. **Planète**
22.00 Nous avons les moyens de vous faire penser. [1/2]. Goebbels, le maître de la propagande. **Histoire**
22.30 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3]. Neuf otages du destin. **Planète**
22.40 Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. **Odyssée**
23.00 Pilot Guides. Spécial plages. **Voyage**
23.00 La Loi du tigre. **National Geographic**
23.20 Apartheid. [2/2]. **La Chaîne Histoire**
23.25 Les Défis de la vie. [2/12]. **Planète**
23.30 L'homme qui a tué John Lennon. **Canal Jimmy**
23.55 La Lucarne. Dans le silence du monde. **Arte**
0.15 Bébés volés. Histoire d'un génocide. **France 3**
0.15 Malika B. Une journaliste algérienne sous menace de mort. **Histoire**

SPORTS EN DIRECT

18.30 Handball. Championnat du monde féminin (groupe A) : France - Chine. **Pathé Sport**
20.00 Football. D 1 (17e journée) : Marseille - Lorient. **TPS Star**

MUSIQUE

20.55 Soirée Nuit des musiciens 2000. Avec Anne Queffelec ; Denis Pascal ; Eric Le Sage ; V. Wagner ; Marie-Josèphe Jude. **Muzzik**
21.00 Le Trouvère. Opéra de Verdi. A la Scala de Milan, le 19 décembre 2000. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. **Mezzo**
23.50 Bach. *Suite pour violoncelle seul* n° 5. Enregistré en la basilique Sainte-Madeleine de Vézelay, en 1994. Avec Mstislav Rostropovitch (violoncelle). **Mezzo**
0.15 Divas Live : The One and Only Aretha Franklin. Enregistré au Radio City Hall, à New York, en 2001. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

20.50 La Méprise. Jud Taylor. [1 et 2/2] ○. **France 3**
21.00 La Tribu. Gérard Marx. [1 et 2/3] ✪. **Téva**
22.30 Le Garçon d'orage. Jérôme Foulon. **Arte**
23.30 La Manipulatrice. Rob Spera ○. **M 6**

SÉRIES

20.15 Maca mon amour. [6/6]. **Arte**
21.40 Le Caméléon. Pilote de chasse ✪. **M 6**
22.25 Le Prisonnier. A, B et C. Liberté pour tous. **13ème RUE**
22.40 Roswell. Vérité cachée ✪. **M 6**

FILMS

14.15 Les Girls ■ ■ ■ George Cukor (EU, 1957, 115 min). **TCM**
16.10 La Chatte sur un toit brûlant ■ ■ Richard Brooks (Etats-Unis, 1958, 105 min) ○. **TCM**
17.00 Le Sang d'un poète ■ Jean Cocteau (France, 1930, 50 min) ✪. **CineClassics**
17.55 Mariage royal ■ ■ Stanley Donen (Etats-Unis, 1951, 95 min). **TCM**
22.30 La Loi du milieu ■ ■ Mike Hodges (Grande-Bretagne, 1971, v.o., 115 min). **TCM**
23.00 Pour l'amour du jeu ■ Sam Raimi (Etats-Unis, 2000, 130 min) ✪. **Canal + Vert**
23.00 Premier regard ■ Irwin Winkler (Etats-Unis, 1999, 125 min) ✪. **Cinéstar 1**
23.00 Children of the Damned ■ ■ Anton Leader (Grande-Bretagne, 1964, v.o., 90 min) ♠. **CineClassics**
23.05 Snake Eyes ■ ■ Brian De Palma (Etats-Unis, 1998, 95 min) ✪. **TPS Star**
23.25 La Chartreuse de Parme ■ ■ Christian-Jaque (France, 1947, 170 min) ✪. **Cinétoile**
0.25 Le Baiser du tueur ■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1955, v.o., 70 min). **TCM**
0.30 Marqué par la haine ■ ■ Robert Wise (Etats-Unis, 1956, v.o., 110 min) ✪. **CineClassics**

0.50 Belle époque ■ **Fernando Trueba. Avec Penelope Cruz, Gabino Diego** (France - Espagne, 1992, 105 min). **Arte**
0.55 Les Ailes de la colombe ■ ■ Benoît Jacquot (France, 1981, 100 min) ✪. **CineCinemas 2**
2.15 La Party ■ ■ Blake Edwards (Etats-Unis, 1968, v.o., 95 min) ✪. **Cinétoile**
2.30 Van Gogh ■ ■ ■ M. Pialat (Fr., 1991, 150 min) ✪. **TPS Star**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.25 Wasteland.
17.15 Sous le soleil.
18.15 Star Academy.
18.55 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.50 Election de Miss France 2002.
23.45 Angel. 1753 ○. **0.30** La prison d'Angel ○.
1.30 Les coups d'humour.

FRANCE 2

13.40 Téléthon 2001, accélérons ! Vivre ensemble. **15.05** Le Décathlon du Téléthon. **17.55** Les Caméthons du Téléthon. **18.05** A vous de jouer.
19.55 et 20.45 **Tirage du Loto.**
20.00 Journal, Météo.
20.50 Téléthon 2001, accélérons ! Téléthon, tous ensemble.
2.00 CD Aujourd'hui.

FRANCE 3

15.55 La Vie d'ici.
18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Le 6,56.
20.15 Tout le sport.
20.25 La Vie à deux.
20.50 La Méprise. Téléfilm. Jud Taylor. [1 et 2/2]. ○.
23.50 Météo, Soir 3.
0.15 Bébés volés. Histoire d'un génocide.
1.10 Ombre et lumière.

CANAL +

15.00 Rugby. Championnat de D 1. Top 16 : Toulouse - Colomiers.
17.00 Football. D 1 : Auxerre - Monaco.
► En clair jusqu'à 21.00
19.20 Le Journal.
19.30 + clair. Invité : Thierry Ardison.
20.30 Grolandsat ○.
21.00 Samedi comédie. H. *Une histoire de film* ✪. **21.25** Titus. *On enferme maman* ✪. **21.50** South Park. *Trapper Keeper* ○.
22.10 Samedi sport.
0.00 Jeanne d'Arc ■ Film. Luc Besson (v.o.) ○.

ARTE

19.00 Le Forum des Européens.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.10 Météo.
20.15 Maca mon amour.
20.45 L'Aventure humaine. Annapurna, histoire d'une légende ✪.
21.35 Metropolis.
22.30 Le Garçon d'orage. Téléfilm. Jérôme Foulon.
23.55 La Lucarne. Dans le silence du monde.
0.50 Belle époque ■ Film. Fernando Trueba.

M 6

18.45 Caméra Café.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix.
20.50 La Trilogie du samedi. Dark Angel. *Instinct maternel* ✪. **21.40** Le Caméléon. *Pilote de chasse* ✪. **22.40** Roswell. *Vérité cachée* ✪.
23.30 La Manipulatrice. Téléfilm. Rob Spera ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Elektrophonie.
20.50 Mauvais genres.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Œuvres croisées.
1.00 Les Nuits de France-Culture.

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg. Opéra en trois actes de R. Wagner. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opéra de New York, dir. James Levine, Karita Mattila (Eva), Jill Grove (Magdalene), Ben Heppner (Walther von Stolzing), Matthew Polenzani (David).
23.45 Le Bel Aujourd'hui. Par le Quatuor Habanera. Œuvres de Markeas, Justel.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. Œuvres de Stamitz, Richter, J.C. Bach, Jommelli, Cannabich et Mozart, Weber.
22.00 Da capo. Le violoncelliste Mstislav Rostropovitch. Œuvres de Beethoven, Tchaïkovski, Elgar, Britten, Dvorak.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le Monde TELEVISION

Arte

20.45 L'Aventure humaine : Annapurna, l'histoire d'une légende

La photo de couverture de *Paris-Match* du 19 août 1950 fait partie des images mythiques. Maurice Herzog, un drapeau tricolore accroché au piolet, symbolisait la victoire d'un homme sur la montagne. Herzog devint le héros d'un pays qui avait hâte d'oublier la guerre et l'occupation. L'ascension difficile d'un sommet de plus de 8 000 mètres au Népal se transforma en l'épopée d'un homme. Le mérite du documentaire de Bernard George est d'abandonner la version officielle pour dépasser la légende. Car Maurice Herzog n'était pas seul au sommet, Louis Lachenal, l'un des trois guides professionnels de l'expédition, l'accompagnait. C'est même lui qui le sauve du pire avant le sommet – malgré ses réserves, sur cette *« affaire de prestige national »*. L'homme de l'ombre est longtemps demeuré absent de l'exploit.

Radio Classique

22.00 Rostropovitch et ses amis

A l'honneur ce mois-ci, Mstislav Rostropovitch n'a que des amis et c'est ce qui intrigue ses rares détracteurs. Toujours fidèle à son ami Chostakovitch, il dirige ici sa *Symphonie* n°9, que Staline ne trouva pas assez triomphale en 1945, et, bon mari, accompagne au piano Galina Vichniewskaïa dans des mélodies de Moussorgski. Mais, en sonate avec Serkin dans Brahms ou avec Richter dans Beethoven, l'ente va plus loin.

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

15.10 et 0.10 Le Monde des idées. Proche-Orient, logique de guerre. Invités : Elie Barnavi, Elias Sanbar. **LCI**
18.30 Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Invité : Hubert Védrine. **LCI**
22.50 France Europe Express. Invités : Ernest-Antoine Seillière, Claude Allègre. **France 3**

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images. Proche-Orient : les médias sont-ils neutres ? Invités : Rony Brauman, Roger Cukiermann, Didier Epelbaum. **La Cinquième**
13.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invitée : Charlotte Rampling. **Voyage**
13.00 Explorer. Insectes en gros plan. Guerriers du Golden Gate. Nager avec les requins. **National Geographic**
14.15 Thalassa. Le Robinson des antipodes. Invité : Yves Parlie. **TV 5**
16.00 Décodages. Le chômage a une histoire [2/2] : 1981-2001. **La Cinquième**
17.50 Fréquenstar. Lara Fabian intime. **M 6**
18.05 Ripostes. L'arrêt Perruche. Invités : Claude Evin, M.-S. Desaulle, Danièle Moyse, Roger Bessis. **La Cinquième**
18.55 Sept à huit. Une ville sous tension ; Le blues des commissariats ; La belle et la brute ; Florent Pagny, une vie de patagon. **TF 1**
19.00 Explorer. Les seigneurs du Tikal. Nom de guerre Navajo. Les origines du jeu. **Nat. Geographic**
19.00 Des livres et moi. Invités : Marc-Edouard Nabe ; Maurice G. Dantec. **Paris Première**
19.45 Rien à cacher. Invité : Patrick Sabatier. **RTL 9**
20.00 Recto Verso. Invité : Michel Piccoli. **Paris Première**
20.50 Zone interdite. L'amour la première fois. U S A. : peur sur les campus. **M 6**
22.35 L'Actors Studio. Invité : Michael Caine. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

18.05 L'Histoire secrète du corps humain. [2/3]. **France 3**
19.00 Pilot Guides. Grèce. **Voyage**
19.05 Voyage aux sources du Nil. [4/5]. La terre des Massaï. **Odyssée**
19.30 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **Odyssée**
19.40 Journal de voyage avec André Malraux. [7/13]. L'intemporel, Manet ou la naissance de l'art moderne. **Histoire**
19.50 Musique du Mali. [2/3]. Musiques du fleuve. **Muzzik**
19.55 Le Dernier Jour. Natalie Wood. **Odyssée**
19.55 Biographie. Léonard De Vinci. **La Chaîne Histoire**
20.00 Désert du Sonora. Un paradis violent. **Nat. Geographic**
20.15 Danse. Love Dance. [2/3]. **Arte**
20.30 African Roots. **Mezzo**
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Grèce, la route des dieux grecs. **Voyage**
21.00 Océan de cristal. **Nat. Geographic**
21.55 Biographies. Edgar Pisani. [2/4]. La France retrouvée. **Histoire**
22.30 Thema : Le Cercle des poètes honorés. **Arte**
22.30 Escalader la glace. **Nat. Geographic**
22.35 Plus légers que l'air. [2/6]. La montée du Zeppelin. **Planète**
22.40 Les Documents du dimanche. Lettres de fin d'apartheid. **France 2**
23.00 Pilot Guides. Amsterdam. **Voyage**
23.00 Avec les orques en profondeur. **Nat. Geographic**
0.00 Thema : Portrait du prix Nobel 2001 Sir V.S. Naipaul. **Arte**
0.25 Jet-set. [2/6]. Monaco. **Odyssée**
0.35 Le Piège corse. **Histoire**
0.35 Les Documents du dimanche. L'Ecole mobile. **France 2**

SPORTS EN DIRECT

13.00 Ski. Coupe du monde. Slalom géant messieurs (2e manche). **Eurosport**
14.00 Saut à ski. Coupe du monde. **Eurosport**
15.00 Rugby. Championnat de France : Agen - Pau. **Canal +**
15.30 Bobsleigh. Coupe du monde masculine. Bob à deux (2e manche). **Eurosport**
16.35 Patinage artistique. Championnats de France. Programme libre messieurs. **France 3**
18.30 Handball. Championnat du monde féminin : France - Ukraine. **Pathé Sport**
20.45 Football. Championnat D 1 : Lyon - Bordeaux. **Canal +**

MUSIQUE

18.20 Récital Sergueï Tarassov. Enregistré en 1999. Avec Sergueï Tarassov (piano). **Mezzo**
19.00 Maestro. Cycle « Stars de l'opéra » : Angela Gheorghiu à Covent Garden. Par l'Orchestre du Royal Opera House, dir. Ion Marin. **Arte**
19.30 Ton Koopman dirige Bach. Enregistré en 1997. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra et l'Amsterdam Baroque Choir. **Mezzo**
21.00 Angélique Kidjo. Enregistré au Spectrum de Montréal, en 1996, lors des Francofolies. Avec Jean Hebrail, guitare basse ; Serge Munuera, claviers ; Latabi Diouam, batterie ; David Mirandon, percussions. **Muzzik**
21.00 Mozart. *La Grande Messe* en ut mineur, KV 427. Enregistré à la Scala de Milan, en 1999. Avec Ruth Ziesak (soprano), Carmen Oprisanu (mezzo-soprano), Giuseppe Sabbatini (ténor), Michele Pertusi (basse). Par l'Orchestre et le Chœur de la Scala, dir. Riccardo Muti. **Mezzo**
21.55 Sally Nyolo. Enregistré lors du Festival Musiques métisses, en 1999. **Muzzik**
22.50 La Nuit des musiciens 2000. Avec Richard Galliano, accordéon ; André Ceccarelli, batterie ; Michel Portal, clarinette ; Daniel Goyone, piano ; Enrico Rava, trompette ; Stefano Bollani, piano ; Jean-Marie Ecay, guitare ; Jacky Lignon, accordéon. **Muzzik**
23.55 James Carter. Enregistré au théâtre antique de Vienne, le 30 juin 2000, lors du Festival international de jazz. Avec Kelvyn Bell (guitare), Craig Taborn (claviers), Jamaaladeen Tacuma (basse), Calvin Weston (batterie). **Paris Première**
0.50 Jazz Open 1996. Avec Tim Hagans, trompette ; Javon Jackson, saxophone ténor ; Greg Osby, saxophone alto ; Kevin Hays, piano ; Essiet Essiet, basse ; Bill Stewart, percussions. **Muzzik**

TÉLÉFILMS

17.35 La Tribu. Gérard Marx. [1 et 2 /3] ✪. **Téva**
19.05 La Couleur de l'amitié. Kevin Hooks. **Disney Channel**
20.45 Le Commando et l'Enfant. Thomas Jauch ○. **13ème RUE**
20.50 Les Parents modèles. Jacques Fansten ○. **Monte-Carlo TMC**
21.00 La Recette du bonheur. Donald Kraemer ✪. **Téva**
22.10 Subspecies, The Awakening. Ted Nicolaou ♠. **13ème RUE**
22.15 Marion et son tuteur. Jean Larriaga. **TV 5**
23.25 Poker de charme. Bruno Troisiho ✪. **M 6**

SÉRIES

20.45 Six Feet Under. Episode pilote (v.o.) ○. **Canal Jimmy**
20.55 Les Enquêtes du professeur Capellari. Faux amis. **France 3**
21.40 Les Mystères de l'Ouest. La nuit des excentriques (v.o.). **Série Club**
21.55 New York Police Blues. Sous l'emprise du gourou (v.o.). ○. **Canal Jimmy**
23.30 Sex and the City. L'attaque de la femme d'un mètre quatre-vingts (v.o.) ○. Boy, Girl, Boy, Girl... (v.o.) ○. **Téva**
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Badda-Bing, Badda-Bang (v.o.) ✪. **Canal Jimmy**

FILMS

16.30 Tous en scène ■ ■ ■ Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1953, 110 min). **TCM**
17.55 Les mains qui tuent ■ ■ Robert Siodmak (Etats-Unis, 1943, v.o., 85 min) ✪. **CineClassics**
17.55 La Ligne rouge ■ ■ Terrence Malick (Etats-Unis, 1999, 170 min) ○. **CineCinemas 3**
18.00 Snake Eyes ■ ■ Brian De Palma (Etats-Unis, 1998, v.o., 100 min) ✪. **Cinéstar 2**
18.20 De l'or pour les braves ■ ■ Brian G. Hutton (Etats-Unis, 1970, 140 min) ✪. **TCM**
19.25 La Party ■ ■ Blake Edwards (Etats-Unis, 1968, 90 min) ✪. **Cinétoile**
20.45 Pour l'amour du jeu ■ ■ Sam Raimi (Etats-Unis, 2000, 130 min) ✪. **Canal + Vert**

20.45 Beau fixe à New York ■ ■ **Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Cyd Charisse, Gene Kelly** (Etats-Unis, 1955, v.o., 105 min). **TCM**
20.50 Trois hommes et un couffin ■ ■ Coline Serreau (France, 1985, 105 min). **TF 6**

20.50 L'Enjeu ■ ■ **Barbet Schroeder. Avec Micheal Keaton, Andy Garcia** (Etats-Unis, 1997, 105 min) ○. **France 2**
21.00 Le Rouge et le Noir ■ ■ Claude Autant-Lara (France, 1954, 190 min) ✪. **Cinétoile**
22.30 Entrons dans la danse ■ ■ Charles Walters (Etats-Unis, 1949, 120 min). **TCM**
22.40 Il était une fois en Chine ■ ■ Tsui Hark (Hongkong, 1991, 130 min) ○. **CineCinemas 2**
23.20 Van Gogh ■ ■ ■ Maurice Pialat (France, 1991, 155 min) ✪. **Cinéstar 1**
0.00 Flesh ■ ■ John Ford (Etats-Unis, 1932, v.o., 95 min) ✪. **France 3**
0.30 L'Invraisemblable Vérité ■ ■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1956, v.o., 85 min). **TCM**
0.30 Tout le monde dit I love you ■ ■ Woody Allen (Etats-Unis, 1996, 100 min) ✪. **TPS Star**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

14.20 La Loi du fugitif.
15.10 New York Unité Spéciale ○.
16.00 Les Experts ○.
16.55 Providence.
17.45 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag.
18.55 et 1.35 **Sept à huit.**
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.50 Un pont entre deux rives Film. Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin ✪.
22.30 Les Films dans les salles.
22.35 Témoin muet Film. Anthony Waller ♠.

FRANCE 2

13.45 Vivement dimanche.
15.50 Le Journal du Téléthon.
16.45 Nash Bridges ✪.
17.30 JAG ✪.
18.20 C'est ma tribu.
18.25 Stade 2.
19.20 Vivement dimanche prochain.
20.00 et 0.15 **Journal, Météo.**
20.50 L'Enjeu ■ ■ Film. Barbet Schroeder ○.
22.40 Lettres de fin d'apartheid.
0.35 Les Documents du dimanche. L'Ecole mobile ✪.

FRANCE 3

13.20 La Carte aux trésors.
15.00 Docteur Lucille, un rêve pour la vie. Téléfilm. George Mihalka.
16.35 Le Sport du dimanche. Patinage artistique. Championnat de France.
18.05 L'Histoire secrète du corps humain.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke.
20.55 Les Enquêtes du professeur Capellari. Faux amis.
22.30 Météo, Soir 3.
22.50 France Europe Express.
0.00 Cinéma de minuit. [1/8]. Cycle John Ford. Flesh (Une femme survint) ■ ■ Film. John Ford (v.o.) ✪.

CANAL +

► En clair jusqu'à 15.00
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
15.00 Rugby. Championnat de D 1 : Top 16 : Agen - Pau.
16.55 Jour de rugby.
18.00 Première sortie Film. Hugh Wilson ✪.
► En clair jusqu'à 20.05
19.40 Le Journal.
19.50 Ça Cartoon.
20.05 L'Equipe du dimanche. Championnat de France de D 1. Lyon - Bordeaux. **20.45** Coup d'envoi. **22.45** L'Equipe du dimanche.
0.45 L'Enfer du dimanche Film. Oliver Stone (v.o.) ○.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Silence, ça pousse !
13.45 Carnets de Chine.
14.00 Yachting.
15.05 Les Chasseurs de tsunamis.
16.00 Décodages.
17.30 Va savoir.
18.05 Ripostes.
19.00 Maestro. Cycle « Stars de l'opéra ». Angela Gheorghiu à Covent Garden.
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Danse. Love Dance. [2/3].
20.45 Thema. Le prix Nobel de littérature a cent ans. **20.45** Chronique d'une mort annoncée ■ Film. Francesco Rosi ○. **22.30** Le Cercle des poètes honorés. **0.00** Portrait du Prix Nobel 2001. Sir V.S. Naipaul. **0.50** Biblio.

M 6

13.20 La Dynastie des Carey-Lewis. Téléfilm. Giles Foster. [3 et 4/4] ✪.
17.10 Drôle de scène.
17.50 Fréquenstar.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière ✪.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.40 et 1.00 **Sport 6.**
20.50 Zone interdite.
22.55 Culture pub.
23.25 Poker de charme. Téléfilm. Bruno Troisiho ○.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur.
20.30 Le Concert.
21.40 Passage à l'acte.
22.05 Projection privée.
22.35 Atelier de création radiophonique.
0.05 Equinoxe.

FRANCE-MUSIQUES

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 A l'improviste.
20.00 Journées Richard Strauss de Garmisch. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Mariss Jansons. Œuvres de Mozart, R. Strauss.
21.30 Tapage nocturne.
23.00 Le Jazz, probablement.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Dialogues des Carmélites.* Opéra de Francis Poulenc. Par le Chœur de chambre Les Eléments et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, Anne-Sophie Schmidt (Blanche de la Force), F. Palmer (madame de Croissy), Françoise Pollet (madame Lidoine).
22.50 Soirée lyrique (suite). *Djamileh.* Opéra de Georges Bizet. Par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. L. Gardelli, L. Popp (Djamileh), F. Bonisolli (Haroun), J.P. Lafont (Splendiano), J. Pineau (le marchand).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le Monde TELEVISION

France 2

7.00 Thé ou café

Michel Piccoli est ce matin l'invité de Catherine Ceylac. Au fil de la conversation, il revient sur sa carrière de comédien et de réalisateur et réagit aux propos d'amis et de proches interrogés par l'équipe de « Thé ou café ». Actuellement sur les planches du théâtre Edouard-VII dans *La Jalousie*, de Sacha Guitry, Michel Piccoli a réalisé un deuxième long-métrage, *La Plage noire*, sur les écrans le 15 décembre.

La Cinquième

9.35 Qui commande quoi ?

Auteur du Guide des lieux de l'art contemporain en France (Ed. Adam Biro), Philippe Piguet est le mieux placé pour faire un état des lieux des commandes publiques dans le domaine artistique, sujet de ce documentaire filmé par Jean-Paul Fargier. « Qui commande quoi ? » n'est pas une enquête, ni un inventaire, plutôt une charmante promenade, agrémentée de savoureux entretiens avec des passants confrontés à l'art.

France 2

22.40 Les Documents du dimanche

Dix ans après la fin de l'apartheid et cinq ans après avoir quitté l'Afrique du Sud où elle a vécu de 1991 à 1995 (elle était la correspondante de *Libération*), Corinne Moutout est retournée voir où en était le processus de réconciliation. Pour mesurer le chemin parcouru, elle a observé quatre lieux de vie : un bureau de poste, une ferme, une piscine municipale et une soupe populaire.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
✪ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
♠ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
✪ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le Monde

DIMANCHE 9 - LUNDI 10 DÉCEMBRE 2001

La FSU appelle à la grève des enseignants lundi

Elle réclame des effectifs supplémentaires

APRÈS les sages-femmes en mai, les cliniques privées en novembre, puis aujourd'hui les internes des hôpitaux, les policiers et les gendarmes, les enseignants vont-ils à leur tour entrer dans la ronde des revendications catégorielles ? C'est ce que veut réussir la principale fédération de l'enseignement, la FSU, qui appelle à la grève, lundi 10 décembre, après avoir consulté ses adhérents sur la pertinence d'une telle action. La Fédération syndicale unitaire (près de 50 % des voix aux élections professionnelles) veut attirer l'attention sur la *« mutation du métier d'enseignant »* et la nécessité d'*« obtenir des moyens pour que les personnels puissent travailler mieux »*. Elle ne demande pas une *« application mécanique »* de la réduction du temps de travail, dont les enseignants ont pour l'instant été exclus, mais *« réclame du temps, non pour nos loisirs mais pour travailler mieux et autrement »*, précise son secrétaire général, Gérard Aschiéri.

En Ile-de-France, SUD et la CGT – tous deux peu représentatifs – appellent aussi à l'action mais deux autres syndicats au poids plus affirmé, l'UNSA (ex-FEN) et la SGEN-CFDT, ont refusé de s'associer, privant ainsi le mouvement du visage unitaire auquel aspirait la FSU.

Cette absence de mot d'ordre intersyndical n'empêche pas la FSU d'être optimiste sur l'ampleur de la grève, notamment dans le premier degré. Selon Nicole Geneix, secrétaire nationale du SNUipp-FSU (enseignants du primaire), *« quelque chose s'est passé cette semaine »* et la mobilisation, qui paraissait molle il y a peu, semble avoir gagné les esprits. Samedi matin, selon les indications données par ses sections locales, le SNUipp prévoyait environ 40 % de grévistes, plusieurs départements (Alpes-Maritimes, Ardèche, Côtes-d'Armor, Finistère, Hautes-Alpes, Seine-Saint-Denis) annonçant même une mobilisation égale ou supérieure à 70 %. *« Les collègues ont un sentiment d'empilement lié à toutes les sollicitations nouvelles : les langues vivantes, les nouvelles technologies, les parcours artistiques et culturels, l'intégration des handicapés, les projets d'aide personnalisée, et encore l'évaluation en grande section de maternelle ou, bientôt, les nouveaux programmes »*, énumère Mme Geneix. *« Nous ne contestons pas ces innovations mais nous réclamons du temps, pour nous concerter et nous former, et donc des enseignants supplémentaires. »*

« DÉBORDÉS ET ISOLÉS »

Le SNUipp réitère son souhait de voir passer le temps hebdomadaire de concertation d'une heure actuellement à trois heures (le temps de classe des élèves réduisant parallèlement de 26 à 24 heures). *« Nous sommes prêts à accepter des étapes et nous ne voulons pas tout, tout de suite, mais nous voulons tout de suite quelque chose »*, insiste Nicole Geneix, selon laquelle les instituteurs se sentent *« débordés et isolés »*.

Le syndicat du second degré, le SNES-FSU, met en avant une profession devenue *« complexe et anxiogène »*. *« Les enseignants ont l'impression qu'ils doivent retisser en permanence ce que la société a détissé »*, estime Denis Paget, l'un des secrétaires généraux. *« Il faut tout expliquer, tout négocier. La gestion d'une classe nécessite un engagement de soi que les collègues trouvent épuisant. »* Le SNES réclame une revalorisation pour rendre *« plus attractif »* ce *« métier en crise »*.

Marie-Laure Phélippeau

► www.lemonde.fr/education

Le ministre de l'environnement annonce l'ouverture d'une concertation avec les chasseurs

Le gouvernement veut éviter un conflit sur les dates de la chasse au gibier d'eau et aux oiseaux migrateurs

LE MINISTRE (Verts) de l'environnement, Yves Cochet, a annoncé, vendredi 7 décembre, l'ouverture d'une concertation entre chasseurs et écologistes. L'objectif est de parvenir à un compromis sur les dates d'ouverture et de fermeture anticipées de la chasse au gibier d'eau et aux oiseaux migrateurs, dossier qui exacerbe les passions et ne devrait pas manquer d'empoisonner les prochaines campagnes présidentielle et législative. Ce « Grenelle du fusil » pourrait déboucher sur un décret du premier ministre fixant les dérogations accordées à cette pratique cynégétique.

Il y a urgence. Le Conseil d'Etat examinera, le 18 janvier, le précédent décret, qui avait été publié le 1er août 2000, après le vote de la loi chasse en juin 2000. Ce texte réglementaire fixait des dates dérogatoires de fermeture au 20 février, pour certaines espèces et pour certaines quantités. Trop pour les uns, pas assez pour les autres : il a été immédiatement attaqué par les associations environnementalistes et des groupements de chasseurs.

Le ministère de l'environnement ne se fait guère d'illusion sur le sort que réserveront au texte les magistrats, qui devraient rendre leur jugement autour du 25 janvier. S'appuyant sur sa précédente jurisprudence et sur la réglementation européenne, le Conseil d'Etat risque de déclarer le décret illégal et d'ordonner de facto la fermeture complète au 31 janvier. Cette amputation soudaine de la période de chasse provoquerait immanquablement un tollé dans le monde rural que ne manquerait pas de faire fructifier le parti Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT).

Sans attendre la décision du Conseil d'Etat, le ministère de l'environnement s'attelle à négocier une alternative acceptable par toutes les parties. Il recevra successivement, les 11, 12 et 13 décembre les écologistes, les parlementaires et les chasseurs, représentés par Charles-Henri de Ponchalon, président de la Fédération nationale des chasseurs. Une table ronde est ensuite prévue, mercredi 19 décembre.

Le ministère a, par ailleurs, préparé un projet d'accord. Il prendrait la forme d'une architecture complexe avec deux décrets et autant d'arrêtés que d'espèces dérogatoires. La date butoir resterait le 20 février pour la fermeture et le 10 août pour l'ouverture. Des prélèvements maxima autorisés seront attribués à chaque chasseur et les zones de chasse seront précisément définies. Pour satisfaire les écologistes, une dizaine d'espèces dont les populations sont estimées en péril seraient interdites de chasse pendant cinq ans.

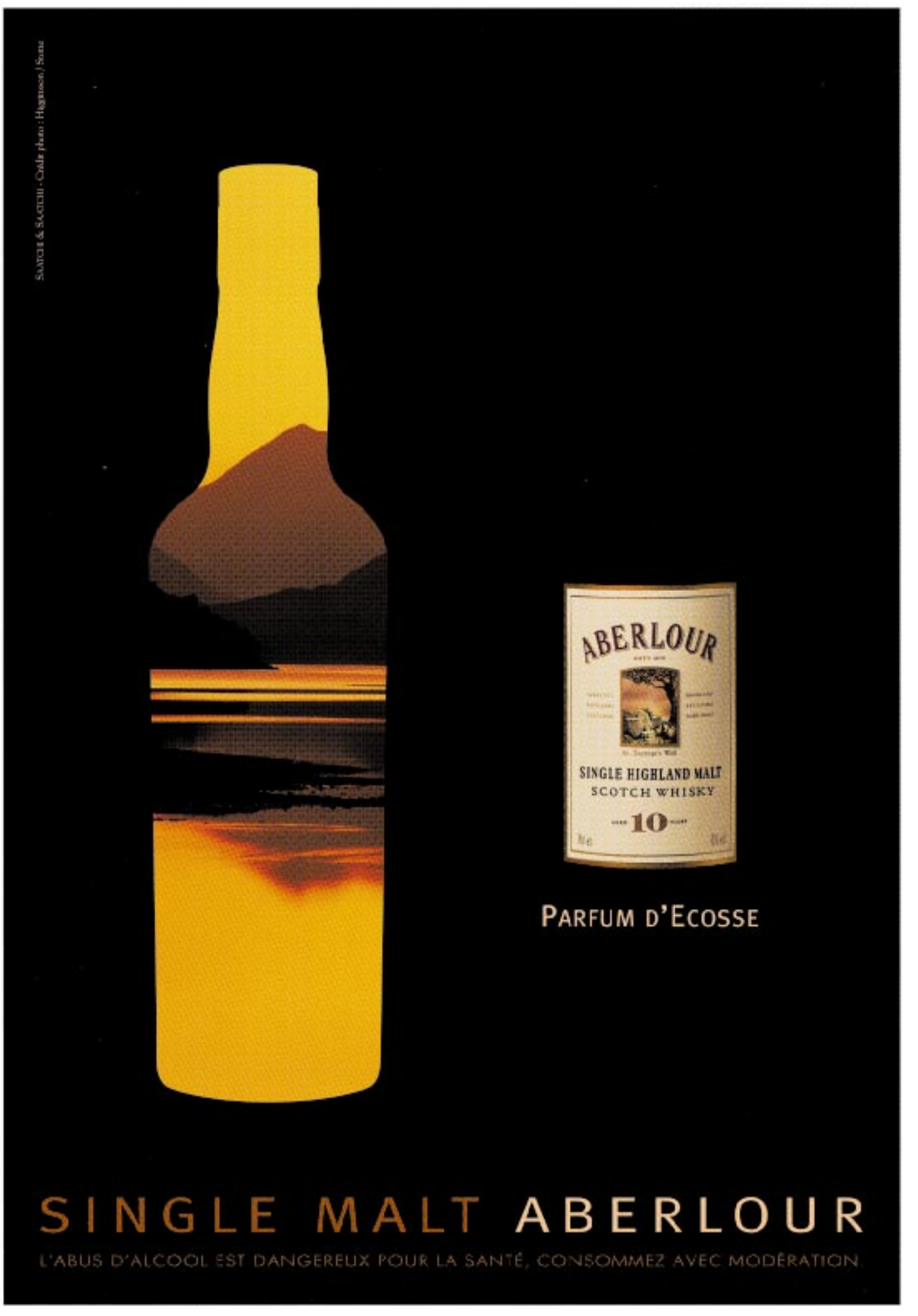
« VIRIL MAIS CORRECT »

Yves Cochet, ministre de l'environnement, a présenté, vendredi, ce dispositif à Lionel Jospin. Le premier ministre l'a approuvé. Depuis plusieurs mois, le *« probable »* candidat à la présidentielle tente de désamorcer la grogne des chasseurs. A deux reprises, il a plaidé auprès de la Commission européenne un assouplissement de la directive dite « oiseaux », sur laquelle s'appuient les naturalistes français pour réclamer le raccourcissement de la période de chasse.

Le 28 novembre, M. Jospin avait reçu une délégation de la Fédération nationale des chasseurs pour un entretien que Henri Sabarot, vice-président de cette fédération, avait qualifié de *« viril mais correct »*. Le premier ministre avait alors promis *« la large concertation »* qui débute actuellement et souligner *« la nécessité de préserver l'équilibre entre les exigences de la protection de la nature et la pratique de la chasse »*.

Si elle ne règle pas le différend, cet appel du pied à l'intention des chasseurs devrait, aux yeux de ses instigateurs, au moins rééquilibrer l'image du gouvernement au sein de cette population courroucée. La pratique de la chasse au gibier d'eau et aux oiseaux migrateurs, qui créent tant de remous depuis deux ans, concerne 300 000 à 400 000 adeptes sur les 1,5 million de chasseurs. Elle se concentre dans certaines zones comme la Somme ou le Sud-Ouest où elle jouit d'un véritable poids électoral. Lionel Jospin apprécierait hautement que des histoires de bécasse, d'oie cendrée ou de pigeons ramiers ne viennent plus interférer dans le débat politique.

Benoît Hopquin



Des parents refusant l'excision obtiennent le statut de réfugié

LE STATUT de réfugié a été accordé, vendredi 7 décembre, par la commission des recours des réfugiés à un couple de Maliens, d'une part, et à une Somalienne, d'autre part, qui refusaient de soumettre leur fille à l'excision. Le couple, originaire de la région de Kayes, au Mali, où 95 % des fillettes sont excisées, a dû quitter le pays après avoir refusé de soumettre leur fille à la coutume. La seconde décision concerne une mère somalienne, dont la première fille avait succombé à une excision pratiquée à son insu. Elle a quitté son pays avec sa seconde fille, âgée de quatre ans, pour lui épargner cette mutilation. Ces décisions confirment la jurisprudence établie depuis 1991 et validée par le Conseil d'Etat, souligne la commission des recours. *« C'est la reconnaissance officielle que le refus de l'excision peut conduire à des persécutions »*, ajoute Me Christine Martineau, l'avocate du couple malien.

Triple perquisition au ministère de la défense

TROIS PERQUISITIONS ont eu lieu simultanément, mardi 4 décembre, dans différents services du ministère de la défense, selon *Le Figaro* des 8 et 9 décembre. Ces opérations visaient à éclaircir, selon le quotidien, *« une arnaque de 200 millions de francs au préjudice de centaines de militaires en poste en Afrique »* entre 1996 et 2000. L'auteur présumé, Claude Lipsky – condamné pour avoir détourné, au début des années 1970, 43 millions de francs dans l'affaire du « Patrimoine foncier » –, aurait reçu le soutien de deux anciens hauts gradés de l'armée de l'air, qui auraient démarché *« les bases de Djibouti, Dakar et Libreville, interdites d'accès »*, faisant miroiter aux militaires des placements mirobolants. Le juge d'instruction Jean-Marie Charpier cherche à établir pourquoi le ministère n'a jamais réagi, alors que, selon *Le Figaro, « plusieurs témoins auraient indiqué que les agissements des deux officiers avaient rapidement été signalés »*. Lors des perquisitions, plusieurs documents estampillés confidentiel-défense ont été saisis. Le magistrat doit désormais obtenir la levée de cette classification pour pouvoir continuer ses investigations.

DÉPÊCHES

■ **PRIX : notre confrère Ali Habib,** de la rubrique Régions, s'est vu décerner, vendredi 7 décembre, le prix 2001 de l'Association de la presse équestre pour un article sur les chevaux de trait (*Le Monde* du 13 octobre). Ce prix est décerné dans le cadre du Salon du cheval, qui se tient, à Paris, du 1er au 9 décembre.

■ **ESPACE : Le satellite franco-américain d'observation océanographique Jason-1** a été placé en orbite, vendredi 7 décembre, 55 minutes après son lancement à 07 h 07 locales (15 h 07 GMT) par une fusée Delta-2 lancée de la base aérienne de Vandenberg en Californie. Un autre satellite, Timed, destiné à l'observation de la haute atmosphère (mésosphère) a également été mis en orbite.

■ **BRÉSIL : la police fédérale de Macapa**, dans l'Etat d'Amapa, a arrêté, vendredi 7 décembre, sept pirates qui ont avoué avoir participé à l'attaque du voilier *Seamaster* du navigateur néo-zélandais Peter Blake (*Le Monde* du 8 décembre). Les assassins présumés détenaient des cadrans du tableau de bord, des disques CD et 1 500 reals (670 €).

Tirage du *Monde* daté samedi 8 décembre 2001 : 523 451 exemplaires. 1-3

Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD | SEMAINE DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 2001

NAISSANCE DE MATCH TV
L'hebdomadaire « Paris Match »

se lance dans l'aventure télé.
Page 3

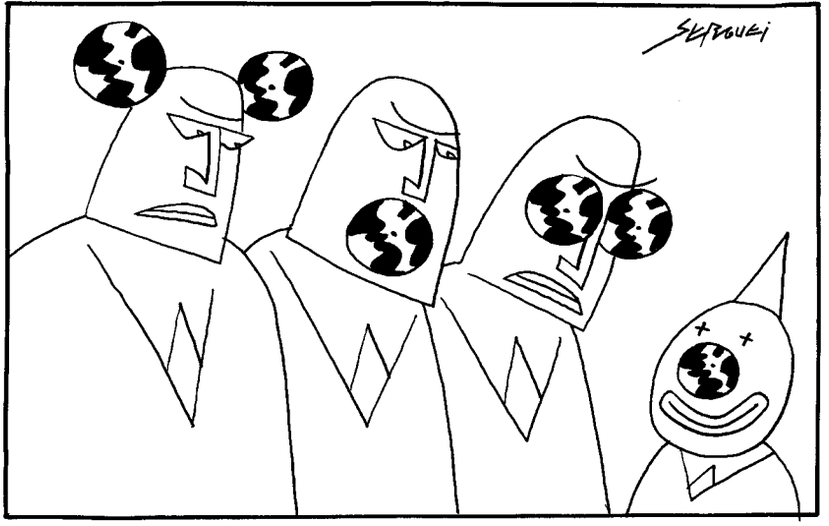
TIM BURTON
Hommage au cinéaste américain

sur Canal+ et sur CineCinemas.
Page 23

SARTRE
Cinéma, enquête et entretien. Une « Thema » sur Arte. Page 19

Splendeurs et misères de la fiction française

Téléfilms et séries connaissent des succès d'audience. Mais certains réalisateurs dénoncent les diktats de l'Audimat et les contraintes imposées par les chaînes. Pages 4-5



La concasseuse Ruquier

Par Daniel Schneidermann

DELARUE face à Ruquier, un soir de week-end, sur France 2. Une rencontre au sommet. Une sorte de Yalta de l'audience. A moi l'émotion et les larmes, à toi le rire. On est entre perfectionnistes. Quoi de plus parfait que « Ça se discute », ou « On a tout essayé » ? Donc, deux machines à audience du service public à la française se taquinent et se jaugent. Une machine à produire de l'émotion de qualité moyenne supérieure, une machine à faire rire en *access prime time*. Deux Extractor, deux forçats de luxe, qui exploitent chacun sa veine, et se mesurent à présent du regard. Ce soir, c'est la machine Delarue qui a produit un reportage documentaire sur une journée de fonctionnement de la machine Ruquier. Laquelle journée commence à 5 heures du matin par un transfert pédestre de l'engin, de son domicile aux studios, encore déserts, d'Europe 1. Le bras de la machine se prolonge alors d'un Stabilo rose, à l'aide duquel elle extrait méthodiquement le suc de la presse du matin. Dans le même temps – c'est une machine hyper-sophistiquée –, elle transforme cette actualité en calembours et en paradoxes, et effectue un tri sélectif de ces produits semi-finis entre ceux qui seront radiodiffusés dans l'éditorial du matin, dans l'émission de l'après-midi, et ceux qui seront télévisés au cours de l'émission du soir. Les produits raffinés sont ensuite rassemblés dans un livre, titré, sauf erreur, *Mon best of*, dont on devine qu'il contient la quintessence de la production ruquiérienne. Parmi les autres appendices dont se dote la machine au fil de la journée, on note une voiture de sport, des collaborateurs admiratifs – autrement dénommés *« la bande à Ruquier »* – et un gros manteau pour protéger la machine des courants d'air lors des transferts nocturnes. La journée se termine par la promotion du produit raffiné sur le plateau de « Tout le monde en parle » (France 2), devant cette autre machine qu'est Ardisson, par ailleurs coexploitant de la machine « On a tout essayé » (France 2).

Sur la frêle et impressionnante usine qui lui fait face, donc, Delarue porte un regard froid, clinique, sans d'abord qu'on puisse y lire crainte, perfidie ou jalousie. Il s'essaie là à un exercice inhabituel pour lui : interviewer un homologue. Non, pas une boulimique pathétique, un multirécidiviste repenti, une mère de trisomique lumineuse, une voisine de palier illuminée, sa matière première habituelle, mais un homologue. On guette l'incident, évidemment, l'incompatibilité de fonctionnement. Et il arrive. Ruquier confesse qu'il ne supporte pas les critiques injustes. Il a même, récemment, décroché son téléphone pour rectifier une chroniqueuse, qui avait confondu ses revenus personnels à lui, Ruquier, et le budget de son émission. Alors Delarue, goguenard : *« Oh ! Laurent ! Ça vous a énervé, ça ! »* Et de rappeler toutes les plaisanteries commises par Ruquier sur son argent à lui, Delarue. Et accueillies par lui, Delarue, dans la plus parfaite sérénité. Ruquier : *« La différence entre vous et moi, c'est que pour moi, c'était vraiment injuste. »*

Peu importe que l'actualité soit tragique ou absurde. Elle sera toujours ruquiérisable

Ce qui fascine, dans l'observation attentive de la concasseuse Ruquier, c'est cette certitude inébranlable que la seconde suivante sera forcément porteuse d'une astuce ou d'un calembour. Peu importe que l'actualité soit tragique, ennuyeuse, hermétique ou absurde : elle sera toujours ruquiérisable. Il faut regarder, quand il parle, la commissure des lèvres de Laurent Ruquier. Elle est toujours prépositionnée pour le sourire. Même quand il ne dit rien de drôle, du genre *« les critiques ne me dérangent pas, sauf quand ils disent des choses fausses sur moi, par exemple quand ils confondent mon salaire et le budget de mon émission »*, eh bien, même à cet instant, les coins de la bouche sont relevés, déjà prêts à sourire franchement de la blague suivante. Que pourrait-il bien arriver à cette machine ? Rien. Tout au plus peut-on imaginer, une fois par siècle environ, que l'actualité résiste à la concasseuse. La dernière fois, c'était le 11 septembre. La concasseuse s'est arrêtée net. Panne sèche. Le 12, elle était encore à la révision. Elle a repris le 13. On est tranquille pour un siècle.

CRÉDITS DE « UNE » : RICHARD MELLUL ; CATHERINE CABROL/MPA ; ANNETTE LENA/BNF ; SYLVAIN LEGRAND/ FRANCE 3

Serge Klarsfeld indigné

La diffusion, lundi 26 novembre sur **TF1**, du téléfilm, **L'Etrange Monsieur Joseph**, a déclenché la colère de Serge Klarsfeld. *« Ce film est une insulte à la mémoire des victimes de la Shoah et de tous les résistants authentiques »*, a déclaré l'avocat et président de l'association des Fils et filles de déportés juifs de France. Le scénario d'**Eric-Emmanuel Schmitt**, inspiré de la vie de **Joseph Joanovici,** juif d'origine roumaine qui fit fortune sous l'Occupation, fait du héros, interprété par **Roger Hanin**, un résistant. Pour Serge Klarsfeld, *« il fut en réalité un traître à la cause juive et un ignoble affairiste, dont les activités bénéficiaient de la machine de guerre allemande »*.

Procès Touvier et Papon

La chaîne thématique **Histoire** diffusera, du 21 janvier au 13 février 2002, de larges extraits du procès de Paul Touvier, ancien chef du service de renseignement de la milice de Lyon sous l'occupation allemande, condamné pour complicité de crimes contre l'humanité en mars et avril 1994 par la cour d'assises des Yvelines (Versailles). La chaîne, qui avait déjà programmé à l'automne 2000 une série de 37 émissions sur le procès de Klaus Barbie, prévoit de diffuser le procès Papon début 2003.

En langues régionales

Dans la nuit du 22 décembre, **France 3** propose une émission spéciale où se mêleront les sept langues régionales parlées sur la chaîne : **le corse, le catalan, le provençal, l'alsacien, le breton, le basque et l'occitan**. Ce programme, composé de documentaires, de dessins animés, de musique et de sitcoms, enregistré au marché de Noël de Strasbourg, s'inscrit dans le cadre de l'Année européenne des langues.

Prix du producteur 2001

Fabienne Servan-Schreiber, PDG de **Cinétévé**, a remporté le Prix du producteur français de télévision 2001. Cinétévé a notamment produit cette année ***Fatou la Malienne***, diffusée en mars sur France 2. Cette fiction, vue par 8 millions de téléspectateurs et qui a déjà été récompensée par un 7 d'or, devrait connaître une suite en 2002.

Paris Première a quinze ans

Lancée le 15 décembre 1986, Paris Première fête cette année ses quinze ans. Pour cet anniversaire, la chaîne propose, le 15 décembre à partir de midi, un programme spécial, introduit par un documentaire d'**Aurélia Hadji-Lazaro**, *Paris Première : 15 ans d'audace*, retour sur les moments forts de l'antenne. A 13 h 25, dans un numéro spécial de « Rive droite Rive gauche », **Thierry Ardisson** aura pour invités le réalisateur **Jean-Jacques Annaud**, la chanteuse **Jeanne Mas** et l'historien **Alexandre Adler**. En avant-soirée, « Paris-mode » proposera une rétrospective haute couture de ces quinze dernières années.

Solidarité Toulouse

France-Musiques organise le 15 décembre à 21 heures, à **la Halle aux grains** de Toulouse, un concert de jazz au profit des familles sinistrées par l'explosion de l'usine **AZF**. La recette sera reversée au Secours populaire. Ce concert, réunissant le **Didier Labbé Quartet, Monk O Marok** et **Jean-Jacques Milteau Quintet**, sera retransmis sur France-Musiques dimanche 16 décembre à 20 heures et sur **M'Toulouse**, radio locale temporaire lancée en octobre par Radio-France.
■ *Prix des places : 15,25 € (100 F). Réservations auprès de l'office de tourisme de Toulouse, Donjon du Capitole. Tél. : 05-61-11-02-33.*

« C'est pas sorcier » revient

Face aux protestations de nombreux téléspectateurs et compte tenu de la médiocrité de l'audience, **France 3** a décidé d'arrêter la diffusion, en fin d'après-midi, du magazine quotidien **« La vie à deux »**. « C'est pas sorcier », qui, en novembre, avait dû céder sa place à cette émission consacrée aux problèmes de couples, a retrouvé sa case depuis le 3 décembre. « La vie à deux » est désormais diffusé le matin vers 11 heures (première partie) et le soir à 20 h 20 (deuxième partie).

Record pour « Star Academy »

Le divertissement de télé-réalité « Star Academy », diffusé chaque soir à 18 h 15 et le samedi à 20 h 50 sur **TF1**, a réalisé samedi 1er décembre sa meilleure audience. Avec 6,8 millions de téléspectateurs (35,3 % de part de marché), l'émission a devancé les programmes des autres chaînes, et notamment « Quelques jours avec eux », un nouveau divertissement de France 2, présenté par Jean-Luc Delarue, qui n'a rassemblé que 4,7 millions de téléspectateurs.

Le prix Roman France Télévision

Le septième prix Roman France Télévision a été décerné à **François Vallejo** pour ***Madame Angeloso*** (éd. Viviane Hamy). Six ouvrages avaient été sélectionnés par un premier jury présidé par **Bernard Pivot** et composé des animateurs et journalistes spécialistes de la littérature à France Télévision : Monique Atlan, Michèle Bur, Geneviève Moll, Françoise Xenakis, Olivier Barrot, Philippe Bertrand, Frédéric Ferney, Philippe Lefait et Bernard Rapp. Un second jury, composé de 26 téléspectateurs, a choisi le lauréat parmi cette sélection.

Drôle de philosophie

A partir du 22 septembre, **La Cinquième** propose, du lundi au vendredi à 13 h 40 et les samedis et dimanches à 10 h 30, un nouveau rendez-vous philosophique teinté d'humour. Réalisé par **Monique Atlan** d'après le livre de **Roger-Pol Droit** *101 expériences de philosophie quotidienne* (éd. Odile Jacob), **« Vues de l'esprit »** (40 × 6 min) propose à des personnalités (Michel Boujenah, Edouard Baer, Tom Novembre, Philippe Sollers...) de réaliser quelques-unes des « expériences » présentées dans l'ouvrage.

RICHARD MELLUL

Du lundi au jeudi, Frédéric Lopez présentera « J'y étais », l'émission emblématique de Match TV

« Paris Match » lance sa télé

LA naissance de Match TV, lundi 10 décembre à partir de 19 heures, est un événement. Du fait des moyens financiers – le budget de fonctionnement est de 12 millions d'euros (80 millions de francs) –, et humains mis en œuvre par Arnaud Lagardère, cette chaîne ne sera pas une télévision thématique de plus mais bien une *« semi-généraliste »*, selon les termes du producteur Jean-Louis Remilleux, désormais responsable de Match TV. Accessible sur CanalSatellite (canal 10), Noos, France Telecom Cable et Numéricable, Match TV proposera dix-neuf heures de programmes quotidiens dont quatre de *« programmes frais »*, articulés autour de trois thématiques (« Personnalités », « Actualités », « Art de vivre ») et inspirés de l'esprit de l'hebdomadaire du groupe Hachette-Filipacchi, *Paris Match*.

L'illustration musicale de la chaîne à été confiée à Jean-Michel Jarre et des signatures de l'audiovisuel (Serge Moati, Emmanuel Chain, Florence Belkacem, Stéphane Rotenberg...) côtoieront des chroniqueurs plus « people » (Inès de La Fressange, Frédéric Mitterrand, Stéphane Bern, Amanda Lear...). La chaîne offrira aussi, du lundi au vendredi et en exclusivité, « Secrets de famille », une série à succès de la chaîne brésilienne TV Globo.

« J'y étais », présentée par Frédéric Lopez et programmée du lundi au jeudi à 19 heures, s'annonce comme l'émission emblématique de la chaîne. L'animateur sera entouré de nombreux chroniqueurs (Isabelle Motrot pour le cinéma, Nicolas Rey pour la littérature, Hélène Molière pour les spectacles...) et l'émission de cinquante-deux minutes adoptera, promet-on, un ton impertinent. Des rendez-vous de prestige sont également prévus. Deux fois par mois à 20 h 45, dans « Carnets de jour », Serge Moati suivra parallèlement deux personnalités pour réaliser un portrait croisé : de Catherine Deneuve à Jean Reno, en passant par Claude Chirac et Robert-Louis Dreyfus. A partir de février 2002, un lundi par mois à 20 h 45, « Scoop », magazine de grand reportage et d'investigation placé sous la responsabilité d'Alain Genestar, patron de *Paris-Match*, abordera des sujets d'actualité, en collaboration avec la rédaction de l'hebdomadaire mais aussi avec des producteurs tels qu'Hervé Chabalier (Capa), Emmanuel Chain (Elephant et Compagnie) ou Tony Comiti.

Alain Constant

Femmes de Méditerranée aux 8es Rencontres d'Averroès

CONÇUES par Thierry Fabre et organisées par l'Office de la culture de Marseille en partenariat avec France-Culture, les Rencontres d'Averroès ont vu le jour en 1994, avec une première édition centrée sur « L'Héritage andalou », en hommage au philosophe Averroès (1126-1198), figure emblématique de la culture méditerranéenne et introducteur d'Aristote dans la pensée européenne.

Depuis, cette manifestation est devenue le rendez-vous le plus éclairant autour d'un projet d'une richesse inépuisable, « penser la Méditerranée des deux rives », décliné en débats, projections cinématographiques et expositions. Comme celle, proposée cette année par l'Institut culturel italien, des photographies de la Palermitaine Letizia Battaglia, en plongée éprouvante dans l'univers de la Mafia.

La huitième édition de ces Rencontres a fait salle comble au Théâtre national de Marseille La Criée, les 24 et 25 novembre, sur un thème en pleine mutation et d'une actualité de premier plan : « Méditerranée. Les femmes dans la cité ». Dans « Radio libre » du samedi 15 décembre, France-Culture diffuse l'essentiel de ces Rencontres passionnantes, structurées en trois tables rondes : *Femmes et liberté*, *Femmes et violence*, *Femmes et création*. Enseignante, sociologue, essayiste, romancière, artiste, élue locale... à l'exception du psychanalyste Fethi Benslama, ce sont des femmes de tout le bassin méditerranéen – Liban, Maroc, Sicile, Grèce, Algérie, Turquie, Egypte... –, relayées par les contributions de chercheuses françaises, qui se sont faites tour à tour porte-parole et analystes de la condition féminine méditerranéenne. On retiendra d'abord que ces questions, aussi diverses que complexes en fonction des pays, des contextes socio-économiques et des héritages, ont été abordées avec une vraie lucidité et un discernement qui a souvent mis à mal les idées reçues ou les clichés – comme celui, par exemple, que l'idée de modernité serait l'apanage du monde occidental laïque.

En point d'ancrage, une réflexion de la grande résistante Germaine Tillion, extraite de son essai publié en 1966, *Le Harem et les cousins* – *« La femme méditerranéenne est un des serfs des temps actuels »* –, et le constat, au fil des échanges, que cet état de fait s'est considérablement modifié en quelques décennies, même si le religieux demeure le premier facteur d'oppression, tant dans l'espace privé que public. Et c'est de cet espace public, précisément, dans lequel la mixité est encore loin de s'accomplir, qu'il aura été le plus question lors de ces Rencontres. Avec des contrepoints encourageants : la présence déterminée des femmes, leur efficacité dans les affaires de la cité, et leur rôle ascendant dans la création contemporaine.

Valérie Cadet

■ *« Radio libre » : 8es Rencontres d'Averroès. Les femmes dans la cité. France-Culture, samedi 15 décembre, de 15 heures à 17 h 30. A consulter : le site Internet (www.rencontres-averroes.com).*

Les réalités de la fiction

Depuis 1995, téléfilms et séries ont la faveur du public. Mais ces succès masquent un malaise, diagnostiqué par des réalisateurs réunis dans le Groupe 25 Images. Ils critiquent les exigences des chaînes, qui leur imposent thèmes, acteurs, format, au détriment de la créativité et de la diversité

SCORE *« historique »*. Pour saluer l'excellente audience réalisée, samedi 1er décembre, par le téléfilm *Les Faux-Fuyants*, France 3 n'a pas hésité à employer les grands mots. Avec 8,2 millions de téléspectateurs et 37,6 % de part d'audience selon Médiamétrie, cette comédie, adaptée par Pierre Boutron d'un roman de Françoise Sagan, a permis à la chaîne de se placer au premier rang, un samedi soir, et de devancer largement les divertissements proposés à la même heure sur TF1 et France 2. Le cas n'est pas unique. La fiction est aujourd'hui le genre préféré du public. Depuis 1995, année où la série de TF1 « Julie Lescaut » s'est hissée au premier rang du palmarès annuel des meilleures audiences, séries et téléfilms affichent des scores autrefois réservés aux films de cinéma ou aux émissions de variétés. En 2001, à de nombreuses reprises, sur TF1, France 2 et France 3, des fictions ont réuni plus d'un téléspectateur sur trois. Ces derniers mois, la comédie semble avoir les faveurs du public. Outre *Les Faux-Fuyants*, téléfilm truculent mené par Arielle Dombasle et Catherine Jacob, *Le Divin Enfant* (M6), avec Lambert Wilson en prêtre, a obtenu, mercredi 21 novembre à 20 h 50, un succès inattendu (4,8 millions de téléspectateurs, 21 % de part de marché). Cependant, un collectif de réalisateurs de films de télévision, réunis sous l'appellation Groupe 25 images, considère que les chaînes brident leur créativité. Ils ont rédigé un manifeste où ils dénoncent l'*« uniformité »* et la *« répétitivité »* des fictions, les *« diktats »* qui leur sont imposés (formats, personnages, acteurs, etc.) et le *« centralisme décisionnaire »* en vigueur dans les télévisions. Accusations repoussées par les responsables des chaînes, qui affirment œuvrer pour offrir à leur public une *« diversité de sujets et de regards »*. ■

Photo de « une » : Catherine Jacob, Thomas Heinze, Arielle Dombasle et Laurent Spielvogel dans « Les Faux-Fuyants », de Pierre Boutron (France 3)

STEFF/KIPA

Sur le tournage de « L'Algérie des chimères » de François Luciani (Arte)

FRANCE 3

Zabou Breitman dans « L'Inconnue du Val perdu », de Serge Meynard (France 3)

Peut-on « domestiquer l'imaginaire » ?

Réunis dans le Groupe 25 images, des réalisateurs dénoncent les « diktats » des chaînes

EN 1997, la cérémonie des 7 d'or est perturbée par les propos de la réalisatrice Pascale Ferran dénonçant des *« listes »* de réalisateurs et comédiens préférés, plus ou moins établies par les principales chaînes de télévision. Cet éclat déclenche aussitôt des remous qui révèlent un malaise devant l'influence de plus en plus pesante du « diffuseur » (la chaîne) sur l'ensemble de la conception d'un téléfilm. On parle de *« carcan »* et d'*« aseptisation »*. Vice-président de la Société des réalisateurs de films, Luc Béraud explique alors que, pour *« limiter les risques »*, des responsables de production sélectionnent des gens dont ils *« sont certains de l'expérience et de l'aptitude à faire ce qui correspond aux critères de l'Audimat et à l'image de la chaîne »*. Luc Béraud rejoindra le Groupe 25 images, créé en 1999 pour faire valoir le point de vue des réalisateurs et s'associer à la réflexion des producteurs, acteurs, scénaristes et techniciens afin d'*« apporter un peu plus de rigueur et un peu moins de rigidité au cadre dans lequel s'exercent nos professions »*. En 2000, le Groupe participe aux Etats généraux de la création audiovisuelle, qui déclarent : *« Face aux diktats des diffuseurs en matière de formats, de personnages ou d'acteurs, auteurs et producteurs n'ont plus les moyens d'innover ou de prendre des risques. La frilosité des chaînes bride la création. »*

Au printemps 2001, 25 images, qui revendique près d'une centaine d'adhérents, soit une grande partie de la profession – à l'exception de quelques « vedettes », tels Josée Dayan (*« Monte Cristo »*, *« Balzac »*, *« Les Misérables* etc.) et Jean-Daniel Verhaeghe (*Le rouge et le Noir, Sans famille*) –, publie un manifeste, intitulé *Un film de...*, comme pour rappeler le rôle central du réalisateur, remis en cause par la toute-puissance des chaînes. Ce livret souligne qu'*« un large faisceau d'interventions »* tend à *« domestiquer l'imaginaire »*. Joli mot d'auteurs ! Ceux-ci affirment que *« certains »* diffuseurs vont jusqu'à *« imposer »* le choix des comédiens, des décors, des costumes, des coiffures et de l'éclairage, intervenant à tous les stades de la conception d'un téléfilm, de l'écriture de l'histoire au montage final. Ils précisent que, fortement inspirés par les régies publicitaires, l'œil rivé sur l'Audimat, les dirigeants de la fiction des grandes chaînes croient savoir ce qu'attend le public, connaître les recettes du succès, ce qui revient souvent à vouloir reprendre celles d'une réussite précédente, d'où des films *« clonés, anonymes et consensuels »* qui peuvent finir par lasser. Les réalisateurs

« La prudence est la chose la plus néfaste dans le domaine de la création »

déplorent que cela les amène – ainsi que les producteurs – à l'*« autocensure »*, à l'anticipation des préférences des diffuseurs. Ils regrettent que l'on privilégie les séries, les personnages récurrents (« Navarro », « L'Instit »), qui, dit-on, *« fédèrent et fidélisent l'audience »*, au détriment des œuvres *« unitaires »*, de la diversité et du *« renouvellement »*. Ils dénoncent la « standardisation » des contrats, qui accordent *grosso modo* les mêmes budgets et les mêmes temps de tournage, quel que soit le sujet, qu'il s'agisse d'un film policier ou d'un film « en costumes ». Enfin, ils demandent qu'à l'Audimat on ajoute le « qualimat », pour introduire un jugement de qualité tenant compte de *« l'indice de satisfaction »* du téléspectateur, et que l'on augmente les quotas de production exigés des chaînes, la fiction étant *« sous-financée »*, la production française ne représentant que *« la moitié de la production britannique et le tiers de l'allemande »*.

Quatre réalisateurs sont venus au *Monde* pour actualiser et illustrer ces propos : Maurice Frydland, président du Groupe 25 images, qui mit en scène les débuts de « Nestor Burma », Roger Kahane, qui a commencé sa carrière à l'ORTF et a récemment réalisé plusieurs épisodes de « L'Instit », Luc Béraud (*Des croix sur la mer*, *Cité des alouettes*, *La Voisine*) et François Luciani (« L'Algérie des chimères », « Les Filles du maître de chai »). Ils se félicitent du succès des *Faux-Fuyants*, un « unitaire » sortant de l'ordinaire et du « politiquement correct » en vogue chez les décideurs-diffuseurs. Ils voient là une occasion de critiquer les méfaits, à terme, des vagues successives de *« pensée unique »* qui ont donné tant de téléfilms du genre « patrimoine-terroir » (« Les Maîtres du pain », « Les Filles du maître de chai » et autres maîtres de la bière, du couteau, etc.), puis, dernièrement, du genre *« sociétal »*, remplis de phénomènes de société (familles recomposées, homosexualité, immigration, etc.). *« Comme pour les grandes émissions de variétés ou de divertissement, qui soudain ont quasiment disparu,* disent-ils, *on épuise une tendance, par conformisme, et l'on découvre que l'on tue la poule aux œufs d'or. »* Ils comprennent le souci qu'ont les chaînes de *« cultiver leur image »*, de s'attacher les services de comédiens populaires, de chercher des assurances, mais objectent que *« la première loi est qu'il n'y a pas de loi »* et que *« la prudence est la chose la plus néfaste dans le domaine de la création »*. Ils ne sont pas contre toute contrainte – les progrès techniques (numérique) permettent de travailler plus vite – mais pestent contre les *« acrobaties »* imposées. Par exemple, faire une série avec un budget standard pour chaque épisode alors que le cachet de la *« star »* ne cesse de gonfler. Conséquence : on rogne sur les décors (on tourne un « Maigret » en Tchéquie), sur la musique (fût-elle emblématique de la série), quand on ne supprime pas des seconds rôles essentiels (« Nestor Burma »). Les réalisateurs suggèrent que certains « gros salaires » passent *« hors enveloppe »*. Protestant contre le *« centralisme »* de la décision, souvent entre les mains d'un seul vrai responsable par chaîne, ils rêvent que l'on réinvente les *« unités de programme »*, instituées autrefois par Pierre Desgraupes : quatre pour une même chaîne, complètement autonomes, pour ne pas dire concurrentes. Une garantie de *« diversité et d'invention »*.

Francis Cornu

SADDRI/M6

BERNARD BARBEREAU/FRANCE 2

DOMINIQUE MAESTRACCI/TF1

SYLVAIN LEGRAND/FRANCE 3

JACQUES LOEW/TF1

De gauche à droite et de haut en bas : Agathe Teyssier, Lambert Wilson et Adrien Aumont dans « Le Divin Enfant », de Stéphane Clavier (M6) ; Carole Bouquet et Jean-Pierre Marielle dans « Madame de », de Jean-Daniel Verhaeghe (France 2) ; Jean-Paul Belmondo et Sami Naceri dans « L'Aîné des Ferchaux », de Bernard Stora (TF1) ; une scène des « Faux-Fuyants » ; Roger Hanin et la réalisatrice Josée Dayan sur le tournage de « L'Etrange Monsieur Joseph » (TF1)

Les directeurs de fiction justifient leurs choix

Mis en cause, les responsables des chaînes généralistes défendent leur stratégie

POUR Takis Candilis, directeur de la fiction de TF1, un téléfilm est une œuvre de commande qui doit répondre à des règles précises, satisfaire *« un public familial large »* et offrir *« un casting harmonieux »*. *« À partir de là, c'est vrai qu'on rogne sur le pouvoir créatif des réalisateurs »*, admet-il. Tout en comprenant le malaise ressenti par certains : *« Contrairement à l'industrie cinématographique, la notion d'auteur-réalisateur a été mise à mal par l'industrie française de fiction TV, qui produit 350 téléfilms par an, toutes chaînes confondues. Tout s'est professionnalisé : l'auteur élabore un scénario puis la direction de la chaîne le confie à un réalisateur et supervise le casting. »*

Responsable des fictions de France 2, Laurence Bachman explique que la ligne éditoriale des téléfilms est décidée en accord avec la directrice générale, Michèle Cotta. *« Nous déterminons ensemble une "teinture générale" pour les fictions, ce qui ne nous empêche pas de prendre des risques en acceptant des projets parfois assez gonflés. »* Elle estime *« incompréhensibles »* les reproches des réalisateurs qui se plaignent du manque de diversité des sujets abordés : *« Sur France 2, nous avons trois cases hebdomadaires de fiction en prime-time, pour 110 téléfilms. La palette est large, et permet d'offrir une grande variété de thèmes et de regards. »* A ceux qui estiment que les chaînes brident leur créativité, l'ancienne productrice répond, agacée : *« Régulièrement, nous offrons des cartes blanches à des réalisateurs pour des œuvres qui leur tiennent à cœur. Nous faisons aussi confiance à des débutants, pour les 52 minutes du vendredi, quitte à être parfois déçus. Depuis que je suis à ce poste, je n'ai jamais dit non à un metteur en scène. »*

Perrine Fontaine, son homologue de France 3, admet que *« les réalisateurs ainsi que les scénaristes sont parfois malmenés par le manque d'audace et l'envie de tout formater propre à certaines chaînes »*. Mais *« ce n'est pas le cas de France 3, car le succès de la fiction vient de sa diversité »*. La chaîne a coproduit plusieurs premiers films de jeunes réalisateurs, *« ce qui marque bien notre désir de trouver de nouveaux talents et d'explorer d'autres univers »*. Toutefois, précise-t-elle, *« nous avons l'ambition de nous adresser à un public large, ce qui peut nous amener à discuter avec nos partenaires de choix artistiques extrêmes »*.

Directeur de la fiction de M6, Thomas Anargyros *« comprend »* les reproches du Groupe 25 images, mais selon lui, ils s'adressent en priorité aux chaînes du secteur public. *« M6 est une chaîne privée, qui obéit à une logique économique propre à tous les diffuseurs privés : elle commande et paie ce qui convient à son public, les moins de 50 ans et principalement les femmes. Nous avons produit avec succès deux collections : "Vertige" et "Combats de femme". Dans le même esprit nous offrons des espaces de création aux auteurs, aux réalisateurs et aux jeunes acteurs, car nous avons besoin de leur richesse et de leur inventivité. Mais cela ne peut se faire qu'à l'intérieur d'un certain formatage. »*

Propos recueillis par Armelle Cressard et Sylvie Kerviel

20.55 TF1

L'Emmerdeuse

DANS la famille des héros récurrents, entre le flic, le magistrat, le médecin et le curé, il manquait la soubrette. C'est acquis : Colette Lafarge, femme de ménage par vocation, arrive sur les écrans, avec son aspirateur et son chiffon. Elle a la bouille sympathique et le tempérament de Marie-Anne Chazel *(photo)*, c'est une chance, car sans elle, le téléfilm réalisé par Michaël Perrotta s'étirerait de scènes convenues en gags attendus. Colette, petite bonne femme chaleureuse, déteste le gris et s'efforce de mettre du rose, sa couleur fétiche, dans la vie de ses patrons, tout en nettoyant leurs tapis. Il s'agit en quelque sorte d'une version domestique de *Joséphine ange gardien.* Mais les cordonniers étant les plus mal chaussés, Colette est submergée par les disputes entre sa mère, sa sœur et son fiancé, Alex, interprété par Georges Corraface, qui a l'air de s'ennuyer ferme, comme le téléspectateur d'ailleurs. A voir pour Marie-Anne Chazel.

A. Cr.

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Les menteurs. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.27** et 9.18, 11.00, 19.50, 1.28 Météo.
8.30 Téléshopping.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Un chien en danger.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Coupable d'adultère. Téléfilm. Steven Schachter. Avec Janice Mitchell, Guy Elliman (EU, 1995). **8157890**
16.25 Alerte à Malibu. Série. Plus jamais.
17.20 Melrose Place. Série. Une seconde chance.
18.15 Star Academy. Jeu.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.

20.55

L'EMMERDEUSE

Téléfilm. Michael Perrotta. Avec Marie-Anne Chazel, Georges Corraface (Fr., 2001) ◯. **4382923**
Une femme de ménage intervient dans la vie de son voisin pour aider le fils de celui-ci à surmonter une cruelle séparation.

22.40

CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. **6996045**
Pourrais-je vivre avec le syndrôme de Gilles de la Tourette ? ; Vais-je-m'en sortir grâce à la boxe ? ; Mon combat pour arrêter de boire ? ; Je veux devenir strip-teaseuse ; Je vais participer à mon premier bal des débutantes.
0.20 Star Academy. Divertissement. **85527**
0.50 Golf. Trophée Hassan II. **5892169**

1.25 Du côté de chez vous. **1.30** Très chasse. La chasse devant soi. Documentaire. 9680053 **2.25** et 3.45 Histoires naturelles. La Yougoslavie : les dernières oasis. Les garde-pêche. Documentaire. 7735701 - 32380353 **3.20** Reportages. La vie est belle. 5932275 **4.15** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7467072 **4.40** Musique. **4.50** Notre XXe siècle. Le siècle de l'automobile. Documentaire (55 min). 7392343

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Underground : l'histoire,* de Jean-François Bizot.
8.40 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◯.
9.25 C'est au programme. Magazine. **32823687**
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 3.40 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Derrick. Série. Tandem ◯. **1300590**
14.55 Un cas pour deux. Série. Compte à rebours ◯. **1985584**
15.58 et 19.55 Les Jours euros.
16.00 Mort suspecte. Série. Froide vengeance.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 70's Show. Série. Grand-mère est morte ◯.
18.30 Friends. Série. Celui qui poussait le bouchon ◯.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

JOUR APRÈS JOUR

Spécial greffes. **36619300**
Présenté par Jean-Luc Delarue.

23.00

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Police, justice : missions impossibles. **514923**
Magazine présenté par Benoît Duquesne.
0.20 Journal, Météo.
0.45 Futur antérieur. Magazine. 2002 : les enjeux électoraux. Avec Pascal Perrineau ; Anne Muxel ; Gérard Grumberg, D. Reynié, Janine Mossuz-Lavau. **5181362**

1.55 On aura tout lu. Magazine. 2561492 **2.45** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 8279275 **3.05** Accélération verticale. Documentaire ◯. 3114275 **3.25** 24 heures d'info. **3.45** Pyramide. Jeu. 5038017 **4.15** Galapagos, les amis de Georges le solitaire. Documentaire . 8556492 **4.30** Lettres de fin d'apartheid. Documentaire (2001, 90 min). 8586850

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. L'amour sauvage. **10.15** Une secrétaire intérimaire.
11.05 La Vie à deux. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. **5996010**
15.00 La Loi du cœur. Téléfilm. Kevin Dowling. Avec Farrah Fawcett (Etats-Unis, 1999). **61590**
16.30 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, Sister. **6044300**
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Un ferry pour l'Angleterre.
18.15 Un livre, un jour. Magazine. *Amphitryon,* d'Ignacio Padilla.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Loto foot. Magazine.
20.20 Foot 3. Magazine.

20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et le silence de plomb. **4479403**
Série. Avec Victor Lanoux, Evelyne Buyle, Marie Neplaz.
Tombé sous le charme d'une jolie malentendante, Louis découvre l'univers feutré des sourds-muets.
22.30 Météo, Soir 3.

23.05

LA VIE EN QUESTION

CANCER, LES VACCINS DE L'ESPOIR

Documentaire. **1866687**
Chantal Lasbats (2001).
Les premiers vaccins contre le cancer, actuellement testés à Paris et à Nantes, suscitent un immense espoir.
0.00 La Case de l'oncle Doc. Brezhoneg, un siècle de breton. Documentaire. Pierrick Guinard (France, 2001). **37817**
0.55 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Les œuvres de Berlioz et Bizet. Invité : Laurent Gerra (35 min). **5802546**

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n°8 [1/5]. **7.05** Jordanie, le royaume de pierre. Documentaire. Juan A. Arévelo.
8.00 Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Stériliser les biberons. Questions à... la psychomotricienne avec A. M. Saint-Cast. Dossier : Comment deviennent-ils garçon ou fille ? Maternelles.com. La Planète des enfants : La bande d'ados. Le pêle-mêle. Au pays des jouets : La dînette et la marchande. **5159294**
10.05 Le Monde tribal. Una. **10.30** Lorsque le monde parlait arabe. Embrasser tous les savoirs : Le ciel à livre ouvert. **11.05** La Baleine à bosse, le repas des géants. **12.05** Midi les zouzous ! **12.50** Droit d'auteurs. Magazine. Invités : Patrick Declerck et Alain Garrigou. **13.45** Le Journal de la santé.
14.05 Ça sert à quoi ton Nobel ?
15.05 Au-delà d'Angkor, menace sur les trésors cambodgiens.
16.00 A la Folie. **17.05** Traque sauvage. Zizanie chez les zèbres. **17.35** 100 % question.
18.05 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Nature. Los Alamos et les Héritiers de la bombe. Documentaire. Klaus Biegert (All., 2001). *A Los Alamos, où fut élaborée la première bombe atomique, des expériences « scientifiques » furent menées sur des êtres humains. Les expérimentations continuent, malgré l'opposition pacifique de manifestants, parmi lesquels d'anciens chercheurs du centre.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Histoires de famille. Comme un lundi. [1/6]. Feuilleton. H.-H. Borgelt.

20.45

MACADAM COW-BOY ■

Film. John Schlesinger. Avec Jon Voight, Dustin Hoffman, Brenda Vaccaro, Sylvia Miles. *Drame* (EU, 1969, v.o.). **510652**
Un jeune cow-boy débarque de la campagne à New York. Il devient gigolo et se lie d'amitié avec un clochard. Un film qui marque son époque en raison de la crudité des situations et d'une certaine trivialité. Surestimé.

22.35

GRAND FORMAT

LA CONDUCTRICE

Une traversée en bus de l'Iran. **9703652**
Documentaire. Maysoon Pachachi (2000).
Son mari victime d'un infarctus, une mère de famille iranienne décide de le remplacer au volant du car qui assure, deux fois par semaine, un trajet (vingt heures de voyage) qui compte parmi les plus meurtriers d'Iran.

23.58 Court-circuit (le magazine). Amour, envies et passions ; *Pas sur la bouche.* Kathrin Feistl. Avec Maximilian von Pufendorf (All., 1999, v.o.) ; *Cinq pièces.* Court métrage d'animation. Ursula Ferrara (It., 1999) ; *Amour platonique.* Court métrage. Philipp Kadelbach. Avec Luise Bähr (All., 1998). 307502869 **0.55** Sa mère, la pute.Téléfilm. Brigitte Roüan. Avec Brigitte Roüan, Remo Girone (France, 2000). 43328508 **2.35** Court-circuit. *Le Fleuve aux grandes eaux.* Frédéric Back (1993, 25 min). 3696633

M 6

5.30 Fan de. Magazine. **6.00** et 9.55, 16.50 M 6 Music.
7.00 Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
10.50 Fréquenstar. 4140861
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Buvez du lait ◇.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le bal du printemps. 4979652
13.35 Meurtre au bout de l'amour. Téléfilm. David Greene. Avec Tracey Gold (Etats-Unis, 1998) ○. 4612132
15.15 Médecins d'urgences. Série. Leçon de danse ◇.
16.05 Agence Acapulco. Série. Une plongée dangereuse ◇.
17.30 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Congé forcé. 4847377
18.55 Charmed. Série. Querelles de sorcières ◇.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Un lointain parent ◇.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Caméra café. Série.

20.50

SOUPÇONS

Téléfilm. Richard Standeven.
Avec Adrian Dunbar, Jonathan Cake, Susan Vidler (GB, 1998) [1 et 2/2] ○. 690923
Une femme s'associe à un ancien détenu pour faire évader son mari de prison, et se retrouve plongée dans un monde obscur et menaçant.

0.15

UNITÉ 9.

Partenaires ◇. 6941459
Série. Avec Nels Lennarson, Kate Hodge, Max Martini, Fabrizio Filippo.
L'enlèvement du fils d'un propriétaire d'une galerie d'art fait peser de lourds soupçons sur un membre du FBI, qui décide de le faire « tomber ».
1.04 Météo.
1.05 Jazz 6. Magazine. Charles Lloyd & Friends. 1768850
Les meilleurs moments du concert donné par le saxophoniste américain et son quartet durant le festival Jazz à Vienne, en 1999.
2.05 M 6 Music. Emission musicale (185 min). 18138188

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.10 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. Notre maisonnette. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** Encore + de cinéma. **8.30** La Chambre obscure ■ ■ Film. M.-C. Questerbert (France - Italie, 2000).
10.15 Le Secret ■ Film. Virginie Wagon. Avec Anne Coesens, Michel Bompoil. *Drame* (France, 2000) ◇. 3516229
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 Semaine des Guignols.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 H. Une histoire de film ◇.
14.00 Les Caprices d'un fleuve ■ Film. Bernard Giraudeau. *Drame* (Fr., 1995) ○. 2285213
15.50 Le Vrai Journal ○.
16.40 Je rêvais de l'Afrique Film. H. Hudson. *Drame* (EU, 1999) ◇. 5021251
18.30 Jack Palmer. *Animation* ◇.
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.35 Agrippine. Répression ◇.
19.00 Coffe passe à l'euro.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.40 En quête de l'anneau.

20.45

ERIN BROKOVICH, SEULE CONTRE TOUS ■

Film. Steven Soderbergh.
Avec Julia Roberts, Albert Finney.
Comédie dramatique (EU, 2000) ◇. 593010
Une mère célibataire, secrétaire sans diplômes, se lance dans une croisade anti-pollution. Une comédie honorable.

22.50

LUNDI BOXE

15e CÉRÉMONIE DES GANTS D'OR
Présenté par Christian Delcourt et Jean-Claude Bouttier. 1693132
0.25 De la lumière quand même ■ Film. Manuel Poirier. Avec Ali, Michaël, Sébastien et Mehdi. *Documentaire* (Fr., 2000) ◇. 9306411
Un documentaire émouvant, mais un peu frustrant, consacré à quatre jeunes garçons placés en famille d'accueil.
1.40 Pour l'amour du jeu ■ ■ Film. Sam Raimi. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ◇. 47613275 **3.55** La Fin d'une liaison ■ Film. Neil Jordan. *Drame* (EU - GB, 1999, DD) ○. 38100256 **5.35** Surprises. **5.45** Nostradamus. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Rob Estes (EU, 1999, 95 min).

L'émission

18.30 Canal+

Un détective très spécial

JACK PALMER. Imaginé par René Pétillon, le privé le plus loufoque de la bande dessinée fait sa première apparition à la télévision

« Filature », dix-neuvième épisode de la série

APRÈS *Agrippine*, adolescente évaporée et logorrhéique conçue par Claire Bretécher, c'est au tour d'un autre héros de BD, *Jack Palmer*, créé par René Pétillon, d'avoir les honneurs de la télévision, les lundi, mardi, jeudi et vendredi sur Canal+. Deux héros sortis de l'imagination de deux auteurs-phares du défunt *Pilote*, berceau d'une BD qualifiée d'adulte parce qu'elle abordait de front, et avec un humour acide, les problèmes de société, de sexe ou de politique. Ce qui explique d'ailleurs que, en plus d'être scénariste et dessinateur de BD, notre duo exerce aussi dans le dessin de presse, la première livrant chaque semaine une page des aventures de son héroïne branchée au *Nouvel Observateur*, le second croquant les travers de la politique dans *Le Canard enchaîné*.

René Pétillon et son détective Jack Palmer, traditionnellement affublé d'un chapeau et d'un imperméable difformes, n'ont connu le véritable succès que récemment, avec la dernière « enquête » de Jack Palmer, *L'Enquête corse*, vendue à plus de 250 000 exemplaires. Promu best-seller du département BD d'Albin Michel, cet album, qui a été traduit en langue corse, fut consacré meilleure BD du festival 2001 d'Angoulême. Mais le projet de transformer en dessin animé les tribulations philosophico-policières de Jack Palmer date, lui, d'une dizaine d'années. C'est un ami de René Pétillon, Michel Lioret, spécialisé en droits dérivés, qui a mené la bataille. Grâce à sa société, Hyphen Films, à Canal+ et aux Cartooneurs associés, le « père » du détective le plus nul de France et de Corse, pourtant néophyte en matière d'animation, s'est pris au jeu de cette série de trente épisodes d'une minute et demie. Le résultat est à la hauteur de la douzaine d'aventures de Palmer.

L'absurde et le non-sens riment ici avec des sujets enracinés dans l'actualité, qu'il s'agisse des ventes d'armes, des commissions prélevées par les partis politiques, des paparazzi ou des SDF, tout en faisant des incursions dans l'art des bonimenteurs africains, dans la filature orchestrée par des maris jaloux, dans le miroir aux alouettes des nouvelles technologies, etc. Ce condensé de réalité est passé au crible dubitatif d'un détective dénué de la moindre qualité d'investigation, mais dont l'art de la sieste va de pair avec le désir de ne pas s'en laisser conter.

Ce résumé rafraîchissant et bienvenu n'a toutefois pas été totalement apprécié par nos voisins européens. Treize des trente épisodes ont été récusés par les télévisions anglo-saxonnes désireuses de les acquérir : cigarettes trop présentes, poitrines féminines trop conquérantes ou sujets politiquement trop incorrects.

Yves-Marie Labé

Le film

20.45 Arte

Macadam Cow-boy

John Schlesinger (EU, 1969, v.o., 113 min). Avec Jon Voight, Dustin Hoffman.

DÈS ses débuts dans le long métrage, le cinéaste britannique John Schlesinger eut la réputation de traiter des thèmes propres à scandaliser. On peut sourire en se rappelant qu'*Un amour pas comme les autres* (1962) eut des ennuis avec la censure parce qu'il ne fallait pas montrer, alors, un homme achetant des préservatifs en pharmacie ! Ou en rappelant la levée de boucliers provoquée par un plan de deux hommes s'embrassant sur la bouche dans *Un dimanche comme les autres* (1971).

Macadam Cow-boy est le premier film que Schlesinger alla tourner aux Etats-Unis. Inspiré d'un roman de James Leo Herlihy, c'est l'histoire de Joe Buck (Jon Voigt dans son premier rôle) jeune et blond texan venu à New York pour y faire fortune en étant le gigolo tarifé de dames riches. Il perd vite ses illusions, puis rencontre Ratso Rizzo (Dustin Hoffman) semi-clochard boiteux et en mauvaise santé, qui lui sert de rabatteur. Ils habitent ensemble dans un îlot insalubre et, pour réunir l'argent qui permettra d'emmener Ratso en Floride, paradis dont il rêve, Joe devient prostitué homosexuel. D'une âpreté et d'un réalisme qui choquèrent, cette étude de mœurs fit découvrir le visage caché de New York où deux épaves, finalement solidaires et amis, se perdaient dans les compromissions de la misère, de la faune marginale, et de la prostitution. Schlesinger y gagna pourtant l'Oscar du meilleur film... et le prix de l'Office catholique au Festival de Berlin.

J. S.

Le câble et le satellite

« Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique », un documentaire de Jean-Christophe Rosé, à 20.45 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◌ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.05 Face-à-face avec David Attenborough. **8.40** et 22.45 Le Namib à dos de chameau. [1/6]. **9.10** Une histoire du football européen (1956-1996). [1/8] Espagne et Portugal. **10.00** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **10.55** Passeport beauté. **11.50** Le Namib à dos de chameau. [1/6]. **12.25** Face-à-face avec David Attenborough. **13.00** Munich ou la Paix pour cent ans. **14.55** Stades... Des dieux et des hommes. **15.50** Passeport beauté. **16.45** Washoe, le singe qui parle avec les mains. **17.35** Sur les traces de Monte-Carlo. **18.30** Dernier dîner à Horstley Street. **19.15** Les Défis de la vie. [5/12] Les déplacements. **20.15** Le Namib à dos de chameau. [6/6]. 5725841

20.45 Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique. 3985294

21.50 Don King, « parrain » de la boxe. 12082497

23.35 Carnet de route. De Chittagong à Rulipara. **0.30** Le Namib à dos de chameau. [1/6]. **1.00** Les Défis de la vie. [5/12] Les déplacements (55 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. L'Histoire du monde. Le Yachting. Un art de vivre. **10.00** Grandir en mer. Le destin de Jana. **10.55** Pays de France. **11.55** Le Dernier Jour. Natalie Wood. **12.45** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **13.10** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **14.10** Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. **15.00** Sans frontières. La Caravane du savoir. **15.55** Jet-set. [2/6] Monaco. **16.40** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **17.10** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc de Goat Range. **17.35** Aventure. **18.30** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. **19.05** Un Danois sur l'île aux varans. **19.30** Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. **20.00** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Portsmouth.

20.25 Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. 500962768

20.50 Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. 506026497
21.50 Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 505875923

22.40 Pearl Harbor. Le jour de l'infâmie. **23.40** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **23.50** Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. **0.20** Eau douce, eau vive. Le Lot, les amarres du futur. **0.35** Voyage aux sources du Nil. [4/5] (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.25 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 63421768
22.00 Journal TV 5.
22.15 Daddy nostalgie ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Dirk Bogarde, Jane Birkin, Odette Laure. *Comédie dramatique* (France, 1990) ◘. 53546039
0.20 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.15 Le Canada aujourd'hui (RDI) (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Sans toit ni loi. 7120942
20.20 Friends. Série. Celui qui ne savait pas se repérer. 5408316
20.45 Drugstore Cowboy ■ ■ Film. Gus Van Sant. Avec Matt Dillon, Kelly Lynch. *Comédie dramatique* (États-Unis, 1989) ◘. 7787565
22.30 Invasion Los Angeles ■ ■ Film. John Carpenter. Avec Roddy Piper, Keith David. *Film de science-fiction* (États-Unis, 1988) ○. 82015565
0.05 Emotions. Série. Carole, joueuse ○. 3990256
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série (25 min). 27142343

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5549519
21.00 Trois couleurs : Blanc ■ Film. Krzysztof Kieslowski. Avec Julie Delpy, Zbigniew Zamachowski. *Comédie dramatique* (Fr. - Pol., 1994, v.o.). 5457584
22.30 Trois couleurs : Rouge ■ Film. Krzysztof Kieslowski. Avec Irène Jacob, Jean-Louis Trintignant. *Drame* (Fr. - Sui., 1994, 95 min). 78819213

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.35 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Les pierres précieuses. 2989478
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invités : les Inconnus. 39974861
20.55 Turcaret. Pièce d'Alain-René Lesage. Mise en scène de Jean Galabru. Avec Michel Galabru, Nadine Capri. 80248519
22.40 L'Enquêteur. Série. Les anges noirs. 27726590
23.30 L'amour rend aveugle. 4753519
0.40 Renseignements généraux. Série. Aventures à Berlin ○ (90 min). 75049102

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. Le retour du champion. 53782294
20.50 Angel. Série. Origines ○. 39142478
21.40 De l'autre côté de l'arc-en-ciel ○. 25539958
22.30 L'Etreinte du vampire. Téléfilm. Anne Goursaud. Avec Alyssa Milano, Martin Kemp (Etats-Unis, 1994) ○. 2230720
0.00 Orphen. Dessin animé.
0.50 Music Place. Magazine (90 min). 75210614

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Histoire d'horreur. 509920836
20.45 Les News.
21.00 Cria cuervos ■ ■ Film. Carlos Saura. Avec Geraldine Chaplin, Ana Torrent, Conchita Perez. *Film dramatique* (Espagne, 1975) ◘. 503113768
22.40 Les Risques du métier ■ Film. André Cayatte. Avec Jacques Brel, Delphine Desyeux. *Etude de mœurs* (France, 1967). 507962768
0.30 Ally McBeal. Série. L'accompagnateur (v.o.) ◌ (40 min). 507967966

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (France, 1988) [1/6]. 52262010
20.40 La Matiouette ou l'Arrière-Pays. Téléfilm. André Téchiné. Avec Jacques Nolot, Patrick Perrout (France, 1983). 79185010
21.35 Monsieur Blier. Documentaire. 66731923
22.35 Le Divan. Magazine. 91583855
23.00 D'Artagnan amoureux. Téléfilm. Yannick Andréi. Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (France, 1976, 120 min) [2/2]. 60938861

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Les retrouvailles. 553430213
20.45 Le Parrain 2 ■ ■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino, Robert Duvall, Robert De Niro. *Film policier* (Etats-Unis, 1974) ◘. 597393010
0.00 Danger réel. Dossiers noirs : Lucky Luciano et le syndicat du crime (65 min). 505049614

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Il faut être digne d'un don. 3538381
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Urgence, marchand du futur. **23.10** et 0.52. Réconforter.
20.50 Jenny. Série. Salades d'avocat ◌. 305403
21.15 Mon ex, mon coloc et moi. Série. Mon ensorcelé bien-aimé. 1416774
21.35 Becker. Série. Face à l'inéluctable. 809855
22.05 Conrad Bloom. Série. Gone with the Re-Wind (v.o.). 867213
22.30 The Closer. Série. My Best Friend's Funeral (v.o.) ◌. 232213
22.55 Son of the Beach. Série. Day of the Jackass (v.o.) ◌.
23.15 Working. Série (v.o.) ◌. 5632132
23.45 Cheers. Série. Querelles de voisinage (v.o., 50 min) ◌. 4437132

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ◌.
20.45 Asphalte ■ Film. Denis Amar. Avec Carole Laure, Jean Yanne. *Etude de mœurs* (France, 1980) ○. 25907233
22.25 California Visions. Documentaire. 71451132
22.55 La Route. Magazine. Invitées : Gabrielle Lazure, Princesse Erika. 43706316
23.40 Rude Awakening. Série. Le testament ne ment jamais (v.o.) ○. 37829497
0.10 Good As You. Magazine (45 min). 80372237

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 66670671
18.35 Cousin Skeeter. Série. Skeeter journaliste. 32715774
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Les parents d'abord. 3277861
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invités : les Inconnus. 7213720
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1511942
20.30 Kenan & Kel. Série. Le répondeur infernal. 4328294
20.55 Emballage express (25 min). 3568010

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. Mo cherche une maman. 6516300
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Le Mystère de la Montagne ensorcelée. Téléfilm. Peter Rader. Avec Elisabeth Moss, Erik von Detten (1995). 1058010
20.30 Zorro. Série. La tireuse de cartes. 724107
20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce n'est pas sorcier (45 min). 836316

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétins. Dessin animé. 555410841
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593834294
19.00 The Muppet Show. Avec Helen Reddy. 503113652
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 509464316
19.55 Roswell, la conspiration. 509862590
20.20 Le Monde Secret du Père Noël. 509786126
20.43 Histoires Troll (27 min). 805874836

Mezzo C-T

20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Tosca. Opéra de Puccini. A la Scala de Milan, en 2000. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Avec Maria Guleghina, Salvatore Licitra. 16045671
23.05 « Une petite musique de nuit », de Mozart. En 1974. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 28061942
23.30 Noël sur Mezzo. Magazine.
23.45 Vladimir Horowitz à Moscou. Documentaire (105 min). 49468478

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. **0.10** (version espagnole).
21.00 Alcina. Opéra de Haendel. Au Grand-Théâtre de Genève, en 1990. Par l'Orchestre de la Suisse romande et le chœur du Grand-Théâtre, dir. William Christie. Avec Arleen Auger, Della Jones. 540736519
0.20 The Nat « King » Cole Show 1. Enregistré au Sand Hotel de Las Vegas, en 1957. 500018701
0.45 Nice Jazz Festival 1998. Enregistré à Nice, lors du 50e anniversaire du Festival. Avec Kurt Elling (65 min). 505184459

National Geographic S

20.00 L'Amérique du Sud. Les Chercheurs de la forêt d'émeraude. 8977364
21.00 Les Chasseurs de trésor. La gloire d'Angkor Wat. 3233861
22.00 Les Montagnes des Mayas. 3077958
22.30 Le Mystère des hommes de Néandertal. 3076229
23.00 Paradis de Tasmanie. 3157497
0.00 La Danse des ours (30 min). 8552527

Histoire C-T

20.00 et 23.20 Journal de voyage avec André Malraux. Dialogue imaginaire avec Picasso, la tête d'obsidienne. [8/13]. 506177382
21.00 La France. Lip 1973. 509257403
22.10 L'Ombre portée. Mémoire et transmissions. 520079652
22.50 Enchéris. Magazine. 503320126
0.15 Eyadéma, président, tirailleur, général (55 min). 588191275

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Le hors-la-loi de l'Oklahoma. 581367497
20.35 Civilisations anciennes. Rome et l'antiquité. 596631720
21.30 Les Secrets du diamant Hope. 501958039
22.15 Biographie. Conrad Hilton, roi des hôtes, hôte des rois. 556138720
23.00 Carl Fabergé. 506980382
23.50 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [3/3]. 503065213
0.40 La Guerre en couleur. Monte Cassino (25 min). 583218411

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Le Groenland et l'Islande. 500001039
20.00 Cuba, la salsa des sens. 500006233
21.00 Tribulations. Les antipodes de Clarisse. 500031039
22.00 Taxi pour l'Amérique. Canada. 500008584
22.30 Détours du monde. Magazine. 500071403
23.05 Pilot Guides. Grèce (55 min). 505292229

Eurosport C-S-T

20.00 Ski. Coupe du monde. Slalom messieurs. (1re manche). 869519
20.45 (2e manche). En direct. 8028805
21.45 Eurogoals. Magazine. 8504687
22.45 Régates. Magazine. 3170381
23.15 Eurosport soir. Magazine.
23.30 Luge. Coupe du monde. A Königsee (90 min). 962010

Pathé Sport C-S-A

20.00 Golf. Circuit américain. Team Matches (2e jour). Au Monarch Beach Golf, 500410687
21.30 Football. Championnat du Portugal (14e journée). 507723478
23.15 Basket info. 503188300
23.45 Côté tribune. Magazine. Robert Budzynski (60 min). 502157923

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. **20.15** Des hommes d'honneur ■ Film. Rob Reiner. Avec Tom Cruise, Demi Moore. *Drame* (1992). **22.30** Surhumains. Auto-guérison. [3/6]. **23.20** Tous sur orbite ! (30 min).

TSR

20.05 aXes. **20.35** Hors d'atteinte ■ ■ Film. Steven Soderbergh. Avec George Clooney. *Film policier* (1998, v.m.) ◯. **22.40** Spin City. Bonjour, beau militaire (v.m.) ◯. **23.00** Un gars, une fille. Au tennis. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Profiler. Pour un instant de gloire (v.m., 70 min) ◯.

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat de France D 1. Lyon - Bordeaux. Au stade Gerland. **22.55** Une vie à deux. Film. Rob Reiner. Avec Michelle Pfeiffer. *Comédie dramatique* (1999, v.m.) ◯. **0.25** L'Enfer du dimanche. Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino. *Drame* (1999, v.m., 155 min) ◯.

TPS Star T

20.00 et 1.00 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Rasta Rockett ■ Film. Jon Turteltaub. Avec John Candy. *Comédie* (1993). **22.20** Le Patient anglais ■ ■ Film. Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes. *Mélodrame* (1996) ◯. (160 min).

Planète Future C-S

19.45 Promotion Planète Future. **20.45** Claude Olievenstein, la drogue et la vie. **21.40** Les Conflits verts. La guerre de l'eau. [1/4]. **22.35** Avions de ligne. L'ère du jet. **23.30** Einstein, un mythe, un homme (85 min).

TVST S

20.00 Météo. **20.10** Histoire de l'aviation. Les routes du ciel (1927-1939). [4/7]. **21.10** Tu vois ce que je veux dire. **21.40** Sirella. Spectacle. **23.10** Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 30 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Maya's and Tigers and Deans, Oh My. **20.30** Delhi Royal. Série (v.o.). **21.00** Je te tiens, tu me tiens par la barbichette ■ Film. Jean Yanne. Avec Jean Yanne, Jacques François. *Comédie satirique* (1978). **22.30** Parents à tout prix. In My Room. **23.00** Robins des bois, the story (30 min).

MCM C-S

20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** Aux yeux du monde ■ Film. Eric Rochant. Avec Yvan Attal. *Drame* (1991). **21.45** et 1.30, 2.15 MCM Tubes. **23.00** Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** The Story of Michael Jackson. [1/5]. **22.00** Beavis & Butthead. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** MTV Live Offspring. **23.30** Superock (90 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % Politique. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **16.10** Le Monde des idées. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (135 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Le sommet européen de Laeken. **19.30** Journal de l'Assemblée. Ils ont fait l'Euro. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique. L'impôt sur le revenu. **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Bibliothèque Médicis. Marché de l'art ou art du marché ? **23.30** Aux livres, citoyens ! (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30 Q & A. **18.30** et 2.00 World Report. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 23.05 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Meurtre en série. **20.45** Huitième district. Meurtre d'une femme sans histoires. **22.15** Gueules d'embrun. **22.30** Tro war dro. **22.35** Les Grandes Heures du sport breton. 1956, vélo. **23.20** Arvor (65 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
18.50 CineCinemas 1 1863381
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 100 min) ◯.

DE L'OR POUR LES BRAVES ■ ■
14.15 TCM 31364749
Brian G. Hutton. Avec Clint Eastwood (EU, 1970, 137 min) ◯.

LA DERNIÈRE CHASSE ■ ■
20.45 TCM 46975687
Richard Brooks. Avec Robert Taylor (EU, 1956, 100 min) ◯.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
15.50 CineCinemas 1 79520213
Terrence Malick. Avec Sean Penn (EU, 1999, 170 min) ◯.

LE GAUCHER ■ ■ ■
17.05 CineClassics 21463836
Arthur Penn. Avec Paul Newman (EU, N., 1958, 102 min) ◯.

LES TROIS MOUSQUETAIRES ■ ■
0.30 TCM 71267072
George Sidney. Avec Gene Kelly (EU, 1948, 0 min) ◯.

MAIS QU'EST-CE QUE JE VIENS FOUTRE AU MILIEU DE CETTE RÉVOLUTION ? ■ ■
12.35 TCM 16192300
Sergio Corbucci. Avec Vittorio Gassman (It. - Esp., 1972, 86 min) ◯.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■
10.40 Cinéstar 1 508834768
4.10 Cinéstar 2 593234017
John McTiernan. Avec Bruce Willis (EU, 1988, 130 min) ◯.

PLATOON ■
2.15 CineCinemas 3 504658256
Oliver Stone. Avec Tom Berenger (EU, 1986, 110 min) ◯.

Comédies

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■ ■
19.30 Cinétoile 500931213
Joël Séria. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1973, 105 min) ◯.

CLERKS, LES EMPLOYÉS MODÈLES ■
22.40 Cinéfaz 508756497
Kevin Smith. Avec Brian O'Halloran (EU, N., 1994, 90 min) ◯.

LA CITÉ DE L'INDICIBLE PEUR ■ ■
18.00 Cinétoile 500824045
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., N., 1964, 95 min) ◯.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
16.20 TPS Star 500220749
2.35 Cinéstar 2 505167091
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) ◯.

RASTA ROCKETT ■
20.45 TPS Star 500562942
Jon Turteltaub. Avec John Candy (EU, 1993, 95 min) ◯.

Comédies dramatiques

BEZNESS ■
16.05 CineCinemas 3 501413958
Nouri Bouzid. Avec Abdel Kechiche (Fr. - Tun., 1992, 100 min) ◯.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
9.40 TPS Star 508257861
17.50 Cinéstar 2 504447021
Claude Mouriéras. Avec Muriel Mayette (Fr., 1998, 92 min) ◯.

GRAND CANYON ■
22.35 CineCinemas 3 506856687
Lawrence Kasdan. Avec Danny Glover (EU, 1991, 134 min) ◯.

L'AMI DE MON AMIE ■ ■
16.20 Cinétoile 500303687
Eric Rohmer. Avec Emmanuelle Chaulet (Fr., 1987, 100 min) ◯.

L'AMOUR À VINGT ANS ■ ■
20.45 CineClassics 6694316
François Truffaut, Marcel Ophuls, Renzo Rossellini, Shintaro Ishihara et Andrzej Wajda. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr. - It. - Jap., N., 1962, 83 min) ◯.

L'ANGE NOIR ■
22.40 CineCinemas 2 503366738
Jean-Claude Brisseau. Avec Sylvie Vartan (Fr., 1994, 99 min) ◯.

L'INSOUMISE ■ ■
13.45 CineClassics 76567749
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1938, 100 min) ◯.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
13.30 Cinétoile 589523381
Christian-Jaque. Avec Gérard Philipe (Fr., N., 1947, 170 min) ◯.

LA PISCINE ■
22.55 Cinétoile 504156652
Jacques Deray. Avec Alain Delon (Fr., 1968, 116 min) ◯.

LE CHAPELIER ET SON CHÂTEAU ■ ■
23.40 CineClassics 76329279
Lance Comfort. Avec Robert Newton (GB, 1941, 95 min) ◯.

LE PATIENT ANGLAIS ■ ■
9.35 Cinéstar 2 523609942
22.20 TPS Star 523679861
Anthony Minghella. Avec Ralph Fiennes (It. - GB - EU, 1996, 162 min) ◯.

WERTHER ■ ■ ■
11.10 CineClassics 84873120
Max Ophuls. Avec Annie Vernay (Fr., N., 1938, 80 min) ◯.

LIEBELEI ■ ■ ■
1.20 CineClassics 43335695
Max Ophuls. Avec Magda Schneider (All., N., 1933, 90 min) ◯.

MAYRIG ■ ■
12.50 Cinéstar 1 531197294
Henri Verneuil. Avec Claudia Cardinale (Fr., 1991, 135 min) ◯.

SANS LENDEMAIN ■ ■
22.20 CineClassics 79816045
Max Ophuls. Avec Edwige Feuillère (Fr., N., 1939, 69 min) ◯.

SARAH ■ ■
2.35 TCM 13703430
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal (GB, 1978, 111 min) ◯.

SHINE ■
16.55 Cinéstar 1 504369229
Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush (Australie, 1996, 105 min) ◯.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■ ■
14.30 TPS Star 509142855
0.10 Cinéstar 1 502568508
Jeanne Labrune. Avec Nathalie Baye (Fr., 1998, 110 min) ◯.

Fantastique

OUTLAND, LOIN DE LA TERRE ■ ■
8.20 CineCinemas 1 31157577
Peter Hyams. Avec Sean Connery (EU, 1981, 115 min) ◯.

Alain Delon, Marie Laforêt et Maurice Ronet dans « Plein soleil », de René Clément, à 21.00 sur Cinétoile

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■
9.00 TCM 51281923
George Cukor. Avec Gene Kelly (EU, 1957, 115 min) ◯.

MARIAGE ROYAL ■ ■
11.00 TCM 36302855
Stanley Donen. Avec Fred Astaire (EU, 1951, 93 min) ◯.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
9.00 Cinéstar 1 502762949
22.50 Cinéstar 2 503329749
Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) ◯.

Policiers

BASIC INSTINCT ■
12.15 Cinéstar 2 506130010
18.40 Cinéstar 1 506002565
Paul Verhoeven. Avec Michael Douglas (EU, 1991, 123 min) ◯.

CONFESSION À UN CADAVRE ■
18.45 CineClassics 5034188
Seth Holt. Avec Bette Davis (GB, N., 1965, 95 min) ◯.

DIVA ■
20.45 Cinéfaz 507887519
Jean-Jacques Beineix. Avec Frédéric Andréi (Fr., 1981, 115 min) ◯.

FRANTIC ■ ■
22.30 TCM 71126045
Roman Polanski. Avec Harrison Ford (EU, 1987, 0 min) ◯.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
18.30 TCM 13090039
Alan J. Pakula. Avec Robert Redford (EU, 1976, 130 min) ◯.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 503254213
René Clément. Avec Alain Delon (Fr., 1959, 110 min) ◯.

PRÉMONITIONS ■
19.20 Cinéstar 2 505704836
Neil Jordan. Avec Annette Bening (EU, 1999, 100 min) ◯.

SNAKE EYES ■ ■
11.20 TPS Star 501337045
20.45 Cinéstar 1 500285942
Brian De Palma. Avec N. Cage (EU, 1998, 110 min) ◯.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Les bétons. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ecoute, c'est le vent : Au commencement était le vent [1/5]. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement.

10.30 Les Chemins de la musique. Traduis-moi un succès [1/5].

11.00 Feuilleton. [6/10]. *Collège Vaserman*, de Michel Chaillou.

11.20 Résonnances. Veaux, vaches, cochons.

11.25 Le Livre du jour. « La Procédure », de Harry Mulish.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. La musique dans les films d'Andreï Tarkovski. **14.00** Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong.**14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Poésie chinoise contemporaine. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Pologne, il y a vint ans, l'état de guerre [2/2]. Invité : Piotr Blonski. Débat enregistré à l'Institut polonais de Paris. **17.25** Le Livre du jour. « La Procédure », de Harry Mulish. **17.30** A voix nue. François Fejtö [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Les vraies lois de l'économie.

20.30 Décibels.
Invité : Roger Murano. Autour du piano de Messian.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Invité : Christian Bobin, pour « Ressusciter », « La Lumière du monde », « L'Enchantement simple ». Raison de plus.
0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Macha Makeïeff, pour « Poétique du désastre » et « L'Amour des choses ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Hommage à Jean Moulin (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les temps changent*, de Serge Lazarevitch, guitares, Joël Allouche, batterie et Eric Barret, saxophone. **10.30** Papier à musique. Invitée : Alexandra Laederich. Les associations symphoniques parisiennes : La société des concerts du Conservatoire. Œuvres de Beethoven, Berlioz, Chopin, Franck, Brahms, Saint-Saëns, Wagner, Ravel, Honegger, Lalo.

12.35 C'était hier. Sviatoslav Richter.
Concerto pour piano et orchestre K 271 « Jeune homme », de Mozart, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Lorin Maazel ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 2 op. 83, de Brahms, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Witold Rowicki.

14.00 Tout un programme.
Invités : Nusret Ispir, clarinettiste ; Stany David Lasry, pianiste. Nusret Ipsir, clarinettiste. *Sonate pour clarinette et piano*, de Arzoumanov ; Œuvres anonymes : Musique de la cour ottomane des XVIe et XVIIe siècles, par l'Ensemble Bezmârâ, dir. Fikret Karakaya ; Musique classique turque des XVIIIe et XIXe siècles ; Œuvre traditionnelle : Musique des troubadours turcs ; *Yivcil Morun Seslenisi* (création de la version pour clarinette et piano), de Sirat.

15.30 Concert. Au Théâtre du Châtelet, à Paris. *Liederkreiss*, de R. Schuman, Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano, Michèle Scharapan, piano.
17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. Louie : L'enfance et la jeunesse de Louis Armstrong à la Nouvelle-Orléans. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Prélude.

20.30 Soirée de gala du Concours international Long-Thibaud. En direct.
Donné salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Hans Vonk : *Concerto n° 4 pour piano et orchestre*, de Beethoven ; *Concerto n° 1 pour piano et orchestre*, de Tchaïkovski ; *Concerto n° 2 pour piano et orchestre*, de Chopin ; *Burlesque pour piano et orchestre*, de R. Strauss ; *Concerto n° 3 pour piano et orchestre*, de Bartok.

23.00 Jazz, suivez le thème. Love for Sale [1/4].
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Dussek, Haydn.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Introduction, thème et variations en mi bémol majeur, de Rossini, par l'Orchestre de l'Opéra de Zurich, dir. F. Welser-Möst, S. Meyer, clarinette ; *Allegro de concert* op. 46, de Chopin, Nikita Magaloff, piano ; *Concerto en ré mineur*, de Donizetti, par le Nouvel Orchestre de chambre de Berlin, dir. M. Erxleben, K. Carnarius, violoncelle. **20.40** César Franck. Œuvres de Franck : *Rédemption*, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *Choral* n° 1, M.C. Alain, orgue ; *Quatuor* « inachevé » op. 35, de Chausson, par le Quatuor Ludwig ; Œuvres de Franck : *Prélude*, choral et fugue, S. François, piano ; *Symphonie en ré mineur*, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. P. Paray.
22.40 Les Rendez-vous du soir (suite). Henri Michaux. *Nocturnal*, de Varèse, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly ; *Trois pièces* op. 6 « Marsh », de Berg, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *Poésie pour pouvoir*, de Boulez, par l'Orchestre symphonique de la Südwestfunk, dir. H. Rosbaud et Pierre Boulez, Michel Bouquet, récitant ; *L'Offrande musicale : Ricercare à six*, de Bach et Webern, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Pierre Boulez ; Musique traditionnelle de Centrafrique : *Polyphonie de pygmées Babinga : Sifflets et voix* ; Musique traditionnelle japonaise intrumentale, par les Solistes de l'Ensemble Nipponia, K. Miyata, shakuhachi ; *Trois Poèmes d'Henri Michaux*, de Lutoslawski, par la Camerata de Silésie et l'Orchestre symphonique de la Radio polonaise, dir. A. Wit. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.45 Canal+

Jamel en scène

UNE semaine, du 11 au 16 décembre, en compagnie de Jamel Debbouze. En plus de son spectacle sur scène au Bataclan, *Jamel en scène*, enregistré au printemps 1999, Canal+ diffusera sur ses réseaux numériques Bleu et Vert *Granturismo*, un court-métrage de Denis Thibaud, avec Jamel et Gérard Darmon (mercredi 12 décembre à 20 h 45 sur Bleu), ainsi que *Jamel show très très bien of*, une carte blanche à Jamel et à ses copains Dieudonné, Gad Elmaleh, Les Robins des bois, suivi de ses premiers pas à la télévision (jeudi 13 à 20 h 45 sur Bleu), et enfin quatre épisodes de « H », du samedi soir (vendredi 14 à 21 h 25 sur Vert). Révélé par Radio Nova, puis débauché par Alain De Greef, alors directeur des programmes de Canal, Jamel Debbouze a connu un succès fulgurant grâce à la chaîne cryptée. Expert de la répartie qui tue et de l'improvisation qui fait mouche, il est le meilleur ambassadeur de la banlieue. Malin et astucieux, il « kiffe » avec les mots comme personne. On est séduit.

D. Py

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Ce fou de balle. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géleuil & Lebon. **8.27** et 9.18, 11.00, 19.50, 2.13 Météo.
8.30 Téléshopping.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Raid sur Bacopa.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Perry Mason. Série. L'affaire du complot diabolique. 7406102
16.25 Alerte à Malibu. Série. Stage d'été.
17.20 Melrose Place. Série. Chacun sa méthode.
18.15 Star Academy. Jeu.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.48 Demain s'imagine aujourd'hui.

20.55

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS ■

Film. Guy Hamilton. Avec Sean Connery, Jill St John, Charles Gray. *Espionnage* (Grande-Bretagne, 1971). 4500237
James Bond met en échec un gang qui veut construire un engin muni d'un rayon laser afin de dominer le monde.
23.03 Le Temps d'un tournage.

23.05

COLUMBO

Un seul suffira. 7888527
Série. Avec Peter Falk, Greg Evigan.
Meurtres en série à Beverly Hills où un joueur invétéré, criblé de dettes, rêve de bénéficier de l'héritage de son oncle.
0.48 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.50 Les Coulisses de l'économie. Présenté par J.-M. Sylvestre. 8456299
1.40 Star Academy. 5987367 **2.10** Du côté de chez vous. **2.15** Reportages. Les femmes du « Charles-de-Gaulle ». 2071251 **2.40** Très chasse. Le perdreau. Documentaire. 1146183 **3.35** Histoires naturelles. A la recherche de la mouche exacte. Documentaire. 6518676 **4.25** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7425096 **4.50** Musique (20 min). 2682812

France 2

6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Nicolas de Staël*, d'Anne de Staël. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ♢.
9.30 C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.45 Expression directe.
13.50 Derrick. Série. L'envie ♢. 3940459
14.50 Un cas pour deux. Série. Le rêve de Fasold ♢. 7602237
16.00 Mort suspecte. Série. Candidat au meurtre.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 70's Show. Série. Hyde s'installe ♢.
18.30 Friends. Série. Celui qui était dans la caisse ♢.
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Les Jours euros.
20.00 Journal, Météo.
20.35 Talents de vie.

20.50

CENTRAL DO BRAZIL ■

Film. Walter Salles. Avec Marilia Pêra, Fernanda Montenegro, Vinicius de Oliveira. *Comédie dramatique* (France - Brésil, 1998) ♢. 812256
Une vieille femme accompagne un enfant en quête de son père. Un road movie dans la campagne brésilienne grinçant mais non exempt de conventions.

22.40

Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré. 1141508
0.45 Les Jours euros.
0.50 Journal, Météo.
1.04 CD'aujourd'hui.
1.05 Dolce farniente ■ Film. Nae Caranfil. Avec François Cluzet. *Chronique* (France - Italie, 1998) ♢. 6120560
Quelques jours du séjour passé par Stendhal dans la région de Naples en 1817.
2.55 Chanter la vie. 6654522 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Les Egouts d'une grande ville. Documentaire ♢. 1419873 **4.20** L'Ecole mobile. Documentaire (2000, 95 min) ♢. 7081164

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. A s'arracher les cheveux.
10.15 C'est loin l'Amérique !
11.05 et 20.20 La Vie à deux. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Invité : Bruno Oger.
11.55 et 23.10 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 9224140
16.05 Saga-Cités. Magazine. Saga-cités 10 ans !
16.35 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister ; Sister. 2312459
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Invité : Plantu.
18.15 Un livre, un jour. Magazine. *Maliche l'Indienne*, d'Anna Lanyon.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.

20.50

C'EST MON CHOIX

La chanson française de l'année. 36683985
Magazine présenté par Evelyne Thomas.
23.05 Météo, Soir 3.

23.40

LA COLLECTIONNEUSE ■ ■ ■

Film. Eric Rohmer. Avec Patrick Bauchau, Haydée Politoff, Daniel Pommereulle. *Comédie sentimentale* (Fr., 1967). 4322053
Deux hommes s'amusent au jeu de la séduction avec une jeune fille libérée et amorale. Oisiveté et conflit moral, pause et authenticité, calcul et sentiments. Un grand Rohmer.
1.05 Libre court. Magazine. Spécial festival de Clermont-Ferrand. *The Meadow.* Court métrage. Mikto Panov. Avec Josif Josifovski, Meto Jovanovski. 6833183 **1.25** Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Marciac Sweet - Wayne Kantz Trio. Invité : Laurent Gerra (40 min). 8747980

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n°8 [2/5]. **7.05** Les Explorateurs du pôle Nord. Premier arrivé. **8.00** Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. ABC bébé : L'allaitement et ses problèmes. Questions à... la nutritionniste avec Audrey Aveaux. Dossier : La couvade des papas. Les maternelles.com. Vies de famille. Le pêle-mêle. Au pays des jouets : Les jouets d'adresse. 5126966
10.05 Le Monde tribal. Poturu, Brazil. **10.30** Ubik. **11.05** Ulysse l'obstiné. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes. **12.50** Ripostes. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le chômage a une histoire. 1981-2001 [2/2].
15.05 Yachting, 150 ans de tradition. Documentaire. Charles de Lartigue.
16.00 Au-delà d'Angkor, menace sur les trésors cambodgiens. Documentaire. **17.05** Le Maître des génies. L'univers des Punans. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Flamme ; Théorème du bonheur ; Mer Noire ; Archéologie nucléaire.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Comme un lundi. [2/6]. Feuilleton. Hans-Henning Borgelt. Avec Michael Günther, Kathrin Waligura (Allemagne, 2001).

20.45

THEMA DE QUOI J'ME MÊLE L'AMÉRIQUE CONTRE-ATTAQUE

Soirée présentée par Daniel Leconte.
20.45 Que reste-t-il du rêve américain ? Documentaire. Daniel Leconte, Fabrice Gardel et Barbara Necek (Etats-Unis, 2001). 107140140
De New York à Washington, un tableau de l'Amérique d'après les attentats du 11 septembre 2001.
21.40 Thema : Débat. L'Amérique contre-attaque. 612237
22.05 Thema : Une gloire amère. Documentaire. Amos Kollek (France, 2001). 7629237
Etat des lieux dressé par un cinéaste israélien amoureux de New York, réalisateur de Sue perdue dans Manhattan.
23.00 Les Enfants du Karoo. Téléfilm. Laurent Ferrier. Avec Elise Tielrooy, Hubert Koundé (France, 1997). 2220275
En Afrique du Sud, une photographe française recherche la tombe de son père, disparu à Pretoria quelques années auparavant.
0.35 Spécial Tomi Ungerer : L'Homme sur son île. Documentaire. Percy Adlon. [1, 2, 3, 4, 5 et 6/6] (1997, 130 min) 8677831

M 6

5.10 Fréquenstar. Magazine.
6.00 et 9.55, 16.55 M 6 Music. Emission musicale.
7.00 Morning Live. Magazine.
9.15 M 6 boutique. Magazine.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Une phrase familière.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Promesses ◯. 4946324
13.35 Amour interdit. Téléfilm. Georg Kamienski. Avec Simone Thomalla, James Farentino (Allemagne, 1998) ◯. 4513817
15.10 Médecins d'urgences. Série. Main dans la main ◯. 1380904
16.10 Agence Acapulco. Série. Une affaire compliquée ◯.
17.30 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Un après-midi de chien ◯. 3196689
18.55 Charmed. Série. Démon contre démon ◯.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Sorties en couple ◯.
20.39 Un jour à part. Magazine.
20.40 Caméra café. Série.

20.50

SECRETS D'ACTUALITÉ

Magazine présenté par Laurent Delahousse. 31003898
Panique à la Maison Blanche ; Catastrophe de Furiani : l'histoire secrète.

22.55

CRIME SANS TÉMOIN

Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Thibault de Montalembert, Muriel Racine, Faye Anastasia, Feodor Atkine (Fr., 1995) ○. 127850
Un jeune professeur avoue, par amour pour sa maîtresse, avoir transporté le cadavre de son mari pour faire croire à un suicide.
0.35 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Le traître [1/2] ◯. 9431544
L'ennemi est dans la place [2/2] ○. 5831580
2.04 Météo. **2.05** M 6 Music. Emission musicale (180 min). 75761015

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 12.25, 19.55 Les Guignols. **8.20** et 19.50 Le Zapping. **8.30** Une vie à deux. Film. Rob Reiner (EU, 1999). **10.00** Le Monde des ténèbres. Belle d'un jour ○.
10.45 En quête des sœurs Papin ■ ■ Film. Claude Ventura. *Documentaire* (France, 2000) ○. 3415546
► En clair jusqu'à 14.00
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 La Grande Course.
14.00 Les Blessures assassines ■ ■ Film. Jean-Pierre Denis. *Drame* (Fr., 2000) ◯. 221430
15.30 Blondine ■ Film. Henri Mahé. *Conte* (France, N., 1944) ◯. 35633
16.30 L'Œuvre de Dieu, la part du Diable Film. Lasse Hallström. *Drame* (EU, 1999) ○. 411091
18.30 Jack Palmer. *Animation* ◯.
► En clair jusqu'à 20.45
18.35 Agrippine. Imagination.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma, + de sport.
20.40 En quête de l'anneau.

20.45

JAMEL EN SCÈNE

Spectacle au Bataclan. 305091
Révélé par Radio Nova, puis débauché par Alain de Greef, alors directeur des programmes de Canal, Jamel Debouzze a connu un succès fulgurant grâce à la chaîne cryptée qui propose de passer une semaine en compagnie du meilleur ambassadeur de la banlieue.

22.15

L'ENFER DU DIMANCHE

Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino, Cameron Diaz, Denis Quaid. *Drame* (EU, 1999, v.o., DD) ○. 86529546
Les déboires d'un entraîneur d'une équipe de football américain. Une dénonciation grandiloquente du sport-spectacle qui se nourrit elle-même de spectaculaire.
0.50 Furia Film. Alexandre Aja. Avec Stanislas Merhar. *Fantastique* (France, 1999) ◯. 87778763
2.25 Football américain. Championnat NFL. 63224251 **4.20** Surprises. 3168096 **4.40** Les Superstars du catch. Survivor Series (149 min). 41820560

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Musiques

L'union fait la force

PAPIER À MUSIQUE. Une série en cinq volets consacrée aux associations symphoniques parisiennes

THIERRY MARTINOT

Laurent Petitgirard

VERS le milieu du siècle passé, les mélomanes parisiens ont trouvé mieux à faire, le dimanche après-midi, que d'aller au concert. La seule évocation des noms de Lamoureux, Pasdeloup ou Colonne les fait rétrospectivement bâiller. A tort. Ils oublient tout ce qu'ils doivent aux associations qui, depuis deux siècles, ont permis à la musique symphonique de vivre et de fructifier. Et c'est ce qu'Alexandra Laederich se propose de nous rappeler cette semaine.

Première en date, la Société des concerts du conservatoire, créée en 1828 par le violoniste François Habeneck, est un avatar des exercices d'élèves de l'établissement. Le but était de révéler les symphonies de Beethoven ; celles de Haydn, Mozart, Weber et Mendelssohn s'y ajoutèrent bientôt, mais les compositeurs vivants n'étaient admis que par dérogation et en dépit de l'exceptionnelle qualité de l'exécution des piliers du répertoire, la routine s'installa.

Aussi, en 1847, François Seghers fonda les Concerts de Sainte-Cécile pour ouvrir une tribune aux vivants : Berlioz, Gounod, Saint-Saëns, notamment. Cependant que Jules Pasdeloup rassemblait, en 1851, les Jeunes artistes du conservatoire (ceux qui ne faisaient pas partie de la Société des concerts) pour donner des programmes classiques ; dix ans plus tard, il en fit les Concerts populaires, vulgarisant Wagner, Schumann et Berlioz. La porte n'était pas tout à fait fermée aux jeunes, mais si la consigne – *« Faites-moi des symphonies comme celles de Beethoven et je les jouerai »* – intimidait, les plus hardis (Bizet, Saint-Saëns, Massenet) purent ainsi affronter la foule au Cirque d'hiver.

A partir de 1873, le Concert national, issu de la volonté d'un jeune chef, Edouard Colonne, et d'un éditeur avisé, Hartmann, désireux de promouvoir des partitions dont l'encre était à peine sèche, se montra plus accueillant. De surcroît, c'est aux futurs Concerts Colonne qu'on doit la reconnaissance de Franck et surtout de Berlioz, déjà près de tomber dans l'oubli. Au même moment Charles Lamoureux se consacrait à la résurrection des chefs-d'œuvre de Bach et Haendel avant de se vouer à la musique contemporaine, celle de Wagner, Chabrier, Lalo, Chausson, Debussy.

Le même souci de révéler les nouveaux courants (l'Ecole de Vienne, le Groupe des six) suscita les Concerts Straram en 1923 et ceux de la princesse de Polignac en 1928. Dernier en date, l'Orchestre symphonique français, fondé en 1989 par Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre, fit souffler pendant sept saisons, sur le grand public, salle Pleyel, un large vent de créations.

Gérard Condé

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

L'émission

SIPA

21.00 Paris Première

Sans issue

CE conte social pourrait être au conte de fées ce que la série américaine « NYPD Blue » est aux enquêtes du commissaire Maigret avec Jean Richard. *Sans issue*, de Richard Pearce, est l'un de ces téléfims produits par Home Box Office (HBO), la chaîne antisoporifique du câble américain, que Paris Première propose désormais tous les mardis. On s'en réjouit.

Théâtre de l'action : le New York des quartiers trash, où il est vital de *« se rappeler qu'il faut rester en vie »*, où dealer n'est jamais que *« proposer un service nécessaire au quartier »*. Un prof, blanc, débutant (Dan Futterman, *photo*), s'engage à donner à un jeune Hispano (Carlo Alban) les moyens de s'en sortir. Contre l'avis du prêtre (Mickey Rourke), directeur du collège, pour qui il existe *« un écosystème du mal »* qu'un rien peut perturber, pour le pire. Certes, *Sans issue* ne fait l'économie ni de facilités ni de longueurs. Ni même du sentimentalisme inhérent au rêve américain qu'exprime le bon prof blanc. Mais on retrouve toute l'énergie du style HBO dans la complexité sociale des situations abordées, la densité du scénario, la vivacité des dialogues... A la manière d'un uppercut.

Martine Delahaye

CHAMPAGNE de Récoltant, excellent Brut Millésimé 88 F TTC
franco de port à partir de 12 bouteilles.
CHAMPAGNE PESSENET - HEGENBERGER
9, rue de l'Avenir - 51480 REUIL
Tél. : 03.26.58.32.10
Fax : 03.26.51.92.49

Le câble et le satellite

MICHEL THOMAS/LE DAUPHINE/MAXPPP

« La nuit des musiciens 2000 », avec Richard Galliano, à 22.30 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde. **8.10** Le Namib à dos de chameau. [2/6]. **8.40** Passeport beauté. **9.35** Munich ou la Paix pour cent ans. **11.30** Stades... Des dieux et des hommes. **12.25** Une histoire du football européen (1956-1996). [1/8] Espagne et Portugal. **13.10** et 0.55Le Namib à dos de chameau. [2/6]. **13.45** Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde. **14.35** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **15.30** Le Concours. **16.20** Carnet de route. De Chittagong à Rulipara. **17.15** Artistes au pays des merveilles. **18.50** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [13/13] Vin nouveau et nouveaux vins. **19.15** et 1.25 Les Défis de la vie. [6/12] La construction du logis.

20.15 Mongolie, le paradis bleu. [1/6]. 9020053

20.45 Strip-teaseuses unissez-vous ! 89946324

21.40 Les Dessous du Moulin-Rouge. 12053985

22.35 Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier. **23.50** Le Peuple migrateur. Invités : Jacques Perrin, Yves Coppens, Guy Jarry, Yannick Clerquin (95 min).

Odyssée C-T

9.05 Pearl Harbor. Le jour de l'infâmie. **10.00** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Portsmouth. **10.30** Voyage aux sources du Nil. [4/5] La terre des Massaï. **11.00** Les Dauphins, un don d'Allah. **11.30** Sans frontières. La Caravane du savoir. **12.20** Jet-set. [2/6] Monaco. **13.10** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **14.05** Un Danois sur l'île aux varans. **14.35** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux. **15.00** Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. **15.55** Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. **16.45** Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. **17.10** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **17.35** Pays de France. **18.30** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **19.05** Aventure. **19.55** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **20.10** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc de Goat Range.

20.35 Eau douce, eau vive. Le Lot, les amarres du futur.

20.50 Giuseppe Verdi.508130614

21.50 Le Dernier Jour. Buddy Holly. 503948237

22.45 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. **23.10** Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. **23.40** L'Histoire du monde. Le Yachting. Un art de vivre. **0.35** Grandir en mer. Le destin de Jana (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 63481140
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 53517527
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui (RDI) (20 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le monde des petits. 7197614
20.20 Friends. Série. Celui qui se sacrifiait. 5302188
20.45 Body Parts Film. Eric Red. Avec Lindsay Ducan, Jeff Fahey, Kim Delaney. *Film d'horreur* (Canada, 1991). 3820527
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Sniper Film. Luis Llosa. Avec Tom Berenger, Billy Zane. *Film d'aventures* (Etats-Unis, 1993) ○.82086053
0.15 Aphrodisia. Série. Inoubliable Cathy ○. L'amant de ma meilleure amie ○ (15 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5436091
21.00 Sans issue. Téléfilm. Richard Pearce. Avec Mickey Rourke, Dan Futterman (EU, 1998, v.o.). 11485985
22.35 Le Grand Embouteillage ■ ■ Film. Luigi Comencini. Avec Alberto Sordi, Patrick Dewaere. *Comédie satirique* (It., 1978, v.o., 110 min) ◘. 97124966

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.40 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Chagrin d'amour. 2949850
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. Invité : Didier Bourdon. 39878633
20.55 Pain, amour, ainsi soit-il ■ Film. Dino Risi. Avec Sophia Loren, Vittorio De Sica. *Comédie de mœurs* (Italie, 1955). 80103492
22.45 Sud. Magazine. Invités : Jean-Paul Van Lith, Jean-Lucien Bonillo. 2454614
0.05 Gliiisse. Magazine (25 min). 1810251

TF 6 C-T

19.05 MacGyver. Série. L'évasion.
19.55 Flipper. Série. Pris pour cible. 53759966
20.50 Double écho. Téléfilm. Charles Correll. Avec Alexandra Paul, Jack Wagner (Etats-Unis, 1998) ○. 6591966
22.20 On a eu chaud ! Magazine.
22.35 Une sale arnaque. Téléfilm. Ruben Preuss. Avec Dale Midkiff, Susan Blakely (Etats-Unis, 1991) ○. 6580850
0.05 Bandes à part. Magazine. 63074302
0.55 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 64623657

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Vous n'êtes que dix ! 509997508
20.45 Les News.
21.00 The $treet. Série. Turf Wars (v.o.) ○. 500063169
21.50 Sex and the City. Série. Nuit gravement à l'amour (v.o.) ○. 500636817 **22.15** Sommes-nous des traînées ? (v.o.) ○. 500616053
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 502384985
23.55 Laure de vérité. Magazin (25 min). 505259492

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (1988) [2/6]. 52239782
20.40 Un chantage en or. Téléfilm. Hugues de Laugardière. Avec Françoise Fabian (1996). 67970275
22.15 Coup de chance. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Roland Giraud, Marcel Leboeuf (1991). 88225904
23.40 Un soupçon fondé sur quelque chose de gras. Court métrage (2000, 30 min). 31502343

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Changement de propriétaire. 553407985
20.45 Invasion planète Terre. Série. Reliques mortelles ○. 508305121
21.30 Lexx. Série. Woz ○.501911508
22.20 Projet X-13. Magazine.
22.35 Les Chemins de l'étrange. Série. Intentions. 556057091
23.20 New York District. Série. Tout pour ma mère (v.o.). 569880701
0.10 Deux flics à Miami. Série. Le retour du fils prodigue (v.o., 100 min)[1/2]. 542939893

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Les fautes de nos pères. 3505053
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Réconforter. **23.10** et 0.52 Le psychologue.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Le Fiancé. 362237
21.35 Millennium. Série. Lésions de guerre ○. 1231430
22.25 Harsh Realm. Série. Kein Ausgang (v.o.). 9792985
23.15 Working. Série. Close Quarters (v.o.) ○. 5536904
23.45 Cheers. Série. Woody fait de la pub (v.o., 50 min) ○. 4331904

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 Friends. Série. Ceux qui passaient une nuit blanche (v.m.) ○. 77030121
21.10 That 70's Show. Série. La fête (v.m.) ○. 77050985
21.35 Da Ali G Show. Invités : John Humphrys, Travis. 70767695
22.10 RPC Actu. Magazine. 94461072
22.45 Rock Press Club. Magazine. 16609459
23.45 Un tour de manège ■ Film. Pierre Pradinas. Avec Juliette Binoche, François Cluzet. *Comédie dramatique* (France, 1989, 95 min) ○. 85663879

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Bodybuilding. 32619546
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Dingue de dinde. 3171633
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invités : les Inconnus. 7280492
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1588614
20.30 Le prisonnier était dans l'arbre. Téléfilm. Sean McNamara. Avec Jim Varney, Joey Zimmermann (1999) ○ (75 min). 4445072

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré. 184817
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Sacré Père Noël Film. Arlene Sanford. Avec Jessica Biel. Jonathan Taylor Thomas. *Comédie* (EU, 1998) ○. 1049362
20.20 Mickey Mania Cartoon.
20.30 Zorro. Série. Monsieur Petit Chinois. 210527
20.55 Mickey Mania Cartoon. Dessin animé.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un super héros (45 min). 242546

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétins.
18.35 Un Bob à la mer.
19.00 The Muppet Show. Avec Alice Cooper. 503180324
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 509368188
19.55 Roswell, la conspiration. 509766362
20.19 Le Monde secret du Père Noël. 902422701
20.43 Histoires Troll. (27 min). 805841508

Mezzo C-T

20.30 et 23.00 Mozart. *Six variations pour piano.* Enregistré dans l'église d'Ossiach, en 1972. Avec Emil Guilels (piano).
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Les Silences de Manet. Documentaire. 80945091
22.00 Concert Chopin. Enregistré à l'Orangerie de Bagatelle, en 1998, lors du XVe Festival Chopin. Avec Pavlin Nechev (piano), Sumiko Hayushi (piano), Tatiana Smelova (piano), Cédric Tiberghien (piano). 80941275
23.15 Le Barbier de Séville. Opéra de Rossini. A l'Opéra d'Amsterdam, en 1992. Par le Netherlands Chamber Orchestra, dir. Alberto Zedda (155 min). 90256411

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. **22.20** (version espagnole).
21.00 Leon Fleisher dirige Haydn, Bacewicz et Cherubini. Enregistré le 4 avril 1999. Par le Mahler Chamber Orchestra. 505477695
22.30 La Nuit des musiciens 2000. Avec Richard Galliano, accordéon. 500045985
0.30 The Nat « King » Cole Show 2. Enregistré au Sand Hotel de Las Vegas, en 1957. 509505270

National Geographic S

20.00 L'Amérique du Sud. La Terre de l'anaconda. 2272576
21.00 Photographes en action. 3137633
22.00 Les Mystères souterrains. 3133817
23.00 Les Monstres de la mer. 3124169
0.00 Le Retour du puma. 8529299
0.30 Kangourous orphelins (30 min). 6275928

Histoire C-T

20.00 et 23.15 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires en Inde. [9/13]. 507470074
21.00 Ils ont fait l'histoire. Camarade malgré lui. 509141430 **21.55** Henry de Montherlant. [2/3]. 529918782
22.45 Enchéris. Magazine. 503390985
0.10 Sacrifice à Pearl Harbor (70 min). 593863657

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 579772072
20.25 Ombres portées. 514874072
21.35 Les Mystères de la Bible. Prophètes, gardiens des âmes. 502275343
22.20 Biographie. Francis Scott Fitzgerald. 556033411 **23.05** Bill Gates. 528250904
0.25 Les Mystères de l'Histoire. Le hors-la-loi de l'Oklahoma (50 min). 596915744

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. Portugal et les Açores. 500006701
20.00 Suisse, la tempête blanche. 500002985
21.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invitée : Charlotte Rampling. 500068459
22.00 Odysséus. Magazine. 500004508
22.30 Détours du monde. Magazine. 500036445
23.05 Pilot Guides. Spécial plages. 505189701
0.00 Mongolie, les gardiens du feu (40 min). 500093251

Eurosport C-S-T

20.00 Kick in Action. Magazine. 266985
20.30 Boxe. En direct. 4988817
23.00 Eurosport soir. Magazine. 815275
23.30 Kick in Action. Magazine.
0.15 Curling. Championnats d'Europe messieurs. A Vierumäki (Finlande). 2105560

Pathé Sport C-S-A

19.30 Basket info. Magazine. 500267614
20.00 Starter. Magazine. 500264527
20.30 Volley-ball. Ligue des champions masculine (2e journée, Poule D) : Tours - Trévise. A Tours. En direct. 500787512
22.30 Handball. Championnat du monde féminin (8e de finale). En Italie. 500467188
0.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (17e journée). 501393763

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. Divertissement. **21.20** La Kiné. Double drame. Avec Charlotte Kady. **23.00** Télécinéma. **23.45** Tous sur orbite ! (30 min).

TSR

20.00 Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.35** Juliette. Service(s) compris. Avec Claire Keim. **22.15** Angel. Intouchable (v.m.) ○. **22.55** Le Choix de Verso. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Profiler. Vent d'angoisse (v.m., 50 min) ○.

Canal + vert C-S

20.25 Les Simpson. Mel Gibson les cloches ○. **20.45** Dancer in the Dark ■■ Film. Lars von Trier. Avec Björk. *Drame musical* (2000, v.m.) ○. **23.00** Les Cent Regards de Lars von Trier. **0.00** Une vie à deux. Film. Rob Reiner. Avec Michelle Pfeiffer. *Comédie dramatique* (1999, v.m., 90 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 0.50 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Allô maman, c'est encore moi. Film. Amy Heckerling. Avec John Travolta. *Comédie* (1990). **22.05** Comme la vie est belle. Invité : Michel Piccoli. **22.35** 588, rue Paradis ■ Film. Henri Verneuil. Avec Richard Berry. *Comédie dramatique* (1991, 135 min).

Planète Future C-S

19.45 Promotion Planète Future. **20.45** L'Homme de Boxgrove. **21.35** Les Chevaliers d'ivoire. **22.30** De la Terre à la Lune. La fièvre de la Lune. [1/4]. **23.25** Paris-Stockholm, voyage pour la science (30 min).

TVST S

20.00 Météo. **20.15** Beauté. **20.30** Diététique. **20.50** Les Voyages d'Héloïse. **21.45** Coplan. La filière argentine. Avec Philippe Caroit. **23.15** Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 35 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** La pub, c'est ma grande passion. **21.00** Voilà ! Série. Maya's and Tigers and Deans, Oh My. **21.20** Tout le monde aime Raymond. Série. Les boulettes de Marie. **21.40** Parents à tout prix. In My Room. **22.00** Un gars du Queens. Frozen Pop. **22.20** Drew Carey Show. Wicks s'incruste. **22.45** Kadi Jolie. La cousine (15 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.50** La Haine ■■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel, Saïd Taghmaoui. *Drame* (1995, N.) ○. **22.30** My Beautiful Laundrette ■■ Film. Stephen Frears. Avec Daniel Day Lewis. *Drame sentimental* (1985) ○. **0.45** Cinémascope (30 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** The Story of Michael Jackson. [2/5]. **22.00** Aeon Flux. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** MTV Live Smashing Pumpkins (30 min).

LCI C-S-T

9.10 et 10.10, 15.10 On en parle. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **16.00** Le Journal permanent. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (240 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. La France compétitive ? **19.30** Journal de l'Assemblée. Ils ont fait l'Euro. Raymond Barre. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal du Sénat. **22.10** Chronique « article 24 ». **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Paroles d'Europe. Le sommet européen de Laeken. **23.30** Une saison à l'Assemblée. La sécurité quotidienne (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 World Report. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** et 2.30 Asia Business Morning (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.05 Actu Breizh. **19.35** et 23.10 L'Invité. **19.55** Arabesque. Un club très privé. **20.45** Lady Paname ■■ Film. Henri Jeanson. Avec Louis Jouvet. *Comédie* (1951, N.) ○. **22.45** Tro war dro. **22.50** Portraits bretons. **23.30** Argoad (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■■■
0.00 CineCinemas 2 503938980
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ○.

BARBE-NOIRE LE PIRATE ■
19.25 Cinétoile 509987411
Raoul Walsh.
Avec Robert Newton
(EU, 1952, 100 min) ○.

BOULEVARD DU RHUM ■
21.00 Cinétoile 502218701
Robert Enrico.
Avec Brigitte Bardot
(Fr. - It. - Esp., 1971, 0 min) ○.

DE L'OR POUR LES BRAVES ■■
2.55 TCM 30745893
Brian G. Hutton.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1970, 137 min) ○.

L'APPÂT ■■
0.00 TCM 54657473
Anthony Mann.
Avec James Stewart
(EU, 1953, 90 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE ■■■
9.55 Cinétoile 506960904
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1939, 97 min) ○.

LA LIGNE ROUGE ■■
10.25 CineCinemas 3 516340256
Terrence Malick.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ○.

LE GAUCHER ■■■
20.45 CineClassics 9619850
Arthur Penn.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1958, 102 min) ○.

LE SORCIER DE RIO GRANDE ■
17.40 Cinétoile 509230695
Charles Marquis Warren.
Avec Charlton Heston
(EU, 1953, 100 min) ○.

PIÈGE DE CRISTAL ■■
7.25 TPS Star 530160169
20.45 Cinéstar 1 500383121
John McTiernan. Avec Bruce Willis
(EU, 1988, 130 min) ○.

TRAHISON À ATHÈNES ■
13.20 TCM 65045035
Robert Aldrich.
Avec Robert Mitchum
(EU, N., 1959, 105 min) ○.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■
9.30 Cinéstar 2 506940904
16.00 Cinéstar 1 502917275
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) ○.

Comédies

LA CITÉ DE L'INDICIBLE PEUR ■■
12.25 Cinétoile 501443850
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil
(Fr., N., 1964, 95 min) ○.

LA PARTY ■■
0.20 Cinétoile 505231454
Blake Edwards.
Avec Peter Sellers
(EU, 1968, 90 min) ○.

LA RÈGLE DU JE ■
12.20 Cinéstar 1 505695966
Françoise Etchegaray.
Avec Marie Matheron
(Fr., 1991, 100 min) ○.

MAUDITE APHRODITE ■■
9.00 Cinéstar 1 506966102
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(EU, 1995, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

588, RUE PARADIS ■
22.35 TPS Star 509841695
Henri Verneuil.
Avec Richard Berry
(Fr., 1991, 130 min) ○.

ANNA CHRISTIE ■■
9.40 TCM 47816633
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1930, 104 min) ○.

BEZNESS ■
11.20 CineCinemas 2 504550986
Nouri Bouzid.
Avec Abdel Kechiche
(Fr. - Tun., 1992, 100 min) ○.

ETAT SECOND ■
0.20 CineCinemas 1 71871034
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ○.

GRAND CANYON ■
16.30 CineCinemas 3 504477527
Lawrence Kasdan.
Avec Danny Glover
(EU, 1991, 134 min) ○.

JUICE ■
16.25 Cinéfaz 508347459
Ernest R. Dickerson.
Avec Omar Epps
(EU, 1992, 90 min) ○.

L'ÉTOILE DU NORD ■■
20.45 CineCinemas 1 6611492
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) ○.

L'INSOUMISE ■■
22.35 CineClassics 87570817
William Wyler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) ○.

LA LUNE DANS LE CANIVEAU ■
20.45 Cinéfaz 503905782
Jean-Jacques Beineix.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1983, 137 min) ○.

LE PATIENT ANGLAIS ■■
13.25 Cinéstar 2 591499256
18.05 Cinéstar 1 537258411
Anthony Minghella.
Avec Ralph Fiennes
(It. - GB - EU, 1996, 162 min) ○.

WERTHER ■■■
18.35 CineClassics 83199237
Max Ophuls.
Avec Annie Vernay
(Fr., N., 1938, 80 min) ○.

LEAVING LAS VEGAS ■
8.35 CineCinemas 3 502121237
Mike Figgis.
Avec Nicolas Cage
(EU, 1995, 111 min) ○.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■■
18.00 TPS Star 500753035
Gillian Armstrong.
Avec Winona Ryder
(EU, 1994, 115 min) ○.

LIEBELEI ■■■
10.10 CineClassics 65483695
Max Ophuls.
Avec Magda Schneider
(All., N., 1933, 90 min) ○.

MATA-HARI ■■
2.40 CineClassics 53795560
George Fitzmaurice.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1931, 85 min) ○.

MAYRIG ■■
4.10 Cinéstar 2 527539229
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ○.

SANS LENDEMAIN ■■
17.15 CineClassics 10813817
Max Ophuls.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1939, 69 min) ○.

SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI ■■
11.35 Cinéstar 2 506075459
Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) ○.

« 42e Rue », une comédie musicale de Lloyd Bacon, à 22.30 sur TCM

VAN GOGH ■■■
13.20 TPS Star 567648343
22.55 Cinéstar 1 581609904
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ○.

Fantastique

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE ■■■
18.20 TCM 80834689
Stanley Kubrick.
Avec Keir Dullea
(EU, 1968, 139 min) ○.

OUTLAND, LOIN DE LA TERRE ■■
1.50 CineCinemas 2 565995270
Peter Hyams. Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ○.

Musicaux

42E RUE ■■
22.30 TCM 54676508
Lloyd Bacon. Avec Ruby Keeler
(EU, N., 1933, 90 min) ○.

ENTRONS DANS LA DANSE ■■
15.05 TCM 39090850
Charles Walters. Avec Fred Astaire
(EU, 1949, 105 min) ○.

LE CHANT DU MISSOURI ■■
20.45 TCM 46879459
Vincente Minnelli.
Avec Judy Garland
(EU, 1944, 110 min) ○.

Policiers

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■■
13.55 Cinétoile 548854169
Sergio Leone.
Avec Robert De Niro
(EU, 1984, 220 min) ○.

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■■
16.55 TCM 59008527
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 80 min) ○.

POUSSIÈRE D'ANGE ■■
12.50 Cinéfaz 541716169
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1987, 94 min) ○.

SNAKE EYES ■■
7.50 Cinéstar 2 501841898
Brian De Palma. Avec N. Cage
(EU, 1998, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Véhicules routiers et bateaux électriques : vers un renouveau durable. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ecoute, c'est le vent : Autant en emporte le vent, les mots et les images [2/5]. **9.05** La Matinée des autres. Les eunuques.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Feuilleton. [7/10].

11.20 Résonances.
Veau, vaches, cochons.

11.25 Le Livre du jour.
« L'Education d'un malfrat », d'Edward Bunker.

11.30 Mémorables.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Libre cour. **14.00** Tire ta langue. Invités : Martin Penet ; Odile Roynette ; Alain Weill. Comique troupier. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Poésie chinoise contemporaine. **15.00** Le Vif du sujet. Bibendum World : la mécanique Michelin. **17.25** Le Livre du jour. « L'Education d'un malfrat », d'Edward Bunker. **17.30** A voix nue. François Fejtö [2/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** In vivo. Invités : Roland Jouvent ; Bruno Giros ; Anne-Christine Taylor. Le dérèglement du cerveau.

20.30 Perspectives contemporaines.
Invités : Evelyne Didi ; Nini Crépon ; Hedi Tillette de Clermont Tonnerre ; Agnès Regolo ; Yves Fravega ; Gabor Rassov. La chute.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Invités : Jacques Perrin ; Laurent Charbonnier ; Philippe Barbeau ; Guy Jarry ; Alexandre Bügel ; Jean-Marc Mouligné. Exercices de haute volée.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Robert Sabatier, pour « Diogène ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits. Les jeux de Munich, 1972. *Rêves de rêves*, d'Antonio Tabucchi (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Alexandra Laederich. Les associations symphoniques parisiennes : Les concerts populaires de Jules Pasdeloup (1861). Œuvres de R. Schumann, Beethoven, Berlioz, Bizet, Wagner, Dukas, Debussy, Sauguet.

12.35 C'était hier. Sviatoslav Richter.
Concerto pour piano et cordes n°5 BWV 1056, de J.S. Bach ; *Concerto pour piano et orchestre* n°1 op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Lorin Maazel ; Œuvres de Chopin : *Rondo* op. 5 « A la Mazur » ; *Ballade* n°1 op. 23 ; *Préludes et fugues* op. 87 n°19, 21, 22, de Chostakovitch.

14.00 Tout un programme. Les quintettes à vents. *Quintette à vent* n°2 op. 56, de Danzi, par l'Ensemble Wien-Berlin ; *Quintette à vents* n°2 op. 88, de Reicha, par le Quintette à vent Michael Thompson ; *Quintette pour flûte, hautbois, clarinette, cor et basson*, de Françaix, par le Quintette Afflatus ; *Divertimento pour quintette à vent* op. 55, de Larsson, par le Quintette à vent de Reykjavik ; *Suite*, de Schuller, par le Quintette à vent de Reykjavick ; *Pièce pour quintette à vent*, de Ligeti, par le Quintette à vent Aulos.

15.30 Festival de Besançon. Par le Quatuor Ysaÿe, Guillaume Sutre et Luc-Marie Agura, violons, Miguel Da Silva, alto et François Salque, violoncelle : Œuvres de Haydn : *Quatuor* n°4 op. 20 ; *Quatuor* n°2 op. 76. **17.00** Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. Louie : L'enfance et la jeunesse de Louis Armstrong à la Nouvelle-Orléans. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal.
Invités : Gilles Apap, violoniste ; Renaud Capuçon, musicien ; Gautier Capuçon, musicien ; Jérôme Ducros ; Gilad Karni, alto ; Sylvain Bœuf ; Sophie Marin Degor, soprano ; Claire Brua, mezzo-soprano. En direct. En public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Love for Sale [2/4].

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Michel Plasson.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Fasch, Haendel, C.P.E. Bach, J.C. Bach, Beethoven, Brahms.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Andrometa e Perseo (ouverture), de Haydn, par l'Académie de chambre allemande de Neuss, dir. J. Goritzki ; *Sonate pour violon et piano* op. 79 n°2, de Kuhlau, D. Bratchkova, violon, A. Meyer-Hermann, piano ; *Concerto pour clarinette* n°1 op. 1, de Crusell, par l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dir. S. Oramo, K. Kriikku, clarinette.
20.40 Liszt et Marie d'Agoult, une passion romantique. *La Captive* op. 12, de Berlioz, A.S. von Otter, mezzo-soprano, T. Thedéen, violoncelle, C. Garben, piano ; *Lied : Die abgeblühte Linde* D 514, de Schubert, Mitsuko Shiraï, mezzo-soprano, Hartmut Höll, piano ; *Konzertstück* op. 79, de Weber, par l'Orchestre de chambre écossais, dir. C. Mackerras, Nikolaï Demidenko, piano ; *Harmonies poétiques et religieuses*, de Liszt, L. Howard, piano ; *Symphonie fantastique : Marche au supplice*, de Berlioz et Liszt, L. Howard, piano ; *Les Huguenots* « O beau pays de la Tourraine », de Meyerbeer, par The New Philharmonia Orchestra, dir. R. Bonynge, J. Sutherland (Marguerite) ; *Septuor* op. 74 (premier mouvement), de Hummel, par The Nash Ensemble ; Œuvres de Liszt : Grande Fantaisie sur des motifs de soirées musicales de Rossini, L. Howard, piano ; *Années de pèlerinage* « Sposalizio », A. Brendel, piano ; Œuvres de Paganini, Schubert et Liszt.

22.40 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Offertorium* « Intende voci orationis meae », de Schubert, par le Concerto musical de Vienne, dir. Nikolas Harnoncourt ; *Symphonie* n°4, de Bruckner, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Nikolaus Harnoncourt. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.45 Arte

Chasseur de tête

C'EST assez tard que l'empire germanique de Guillaume 1er participa au dépeçage colonial de l'Afrique, avec la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Dans la région du Tanganyika, à la fin des années 1880, l'armée allemande tenta d'asservir des peuples, y compris en les massacrant. Ce fut le cas de la tribu des Wahehe et de son sultan, Mkwawa – symbole de la résistance au colonialisme en Tanzanie –, dont la tête, à l'époque, fut envoyée aux anthropologues allemands. Son crâne fut restitué aux Wahehe en 1954. Mais ce crâne est-il « le bon » ? C'est ce que tente de découvrir son arrière petit-fils, Is-Haka Mkwawa, qui s'improvise « chasseur de tête », titre de ce documentaire programmé dans « Les Mercredis de l'histoire ». Devant la caméra de Martin Baer, il fouille la mémoire des anciens en Tanzanie ou dans les réserves muséales allemandes. Au final, une chasse bien maigre, qui s'attarde trop sur les anecdotes vécues par le jeune « chasseur » et pas assez sur le colonialisme en Afrique.

M. De.

TF 1

5.10 Les Coups d'humour. Divertissement. **5.45** Paradis d'enfer. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Tweenies ; Dino Junior ; Prudence petits pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Rocket Power ; Pokémon ; Hé Arnold ! ; Molly O ! ; Power Rangers éclair ; Petites crapules.
11.20 Star Academy. Jeu.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 19.55 Vivre com ça.
13.45 et 19.50, 1.02 Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Alerte Cobra. Série. Un amour éternel.
15.35 L'Invincible. Série. Le vol 666.
16.30 Alerte à Malibu. Série. Des jeunes qui montent.
17.25 Melrose Place. Série. Des cœurs à prendre.
18.15 Star Academy. Jeu.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.45 Demain s'imagine aujourd'hui.

20.55

DÉFENSE D'ENTRER

Présenté par Valérie Benaïm.
Invités : Dany Boon, Amanda Lear. 4570096

23.10

LE DROIT DE SAVOIR

Planète transsexuelle : enquête sur le troisième sexe. 6425015
Magazine présenté par Charles Villeneuve.
0.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
0.30 Star Academy. Divertissement. 8254936
1.00 Du côté de chez vous.
1.05 Confessions intimes. Magazine. Pourrais-je-vivre avec le syndrôme de Gilles de la Tourette ? ; Vais-je m'en sortir grâce à la boxe ? ; Mon combat pour arrêter de boire ; Je veux devenir strip-teaseuse ; Je vais participer à mon premier bal des débutantes. 2810329 **2.35** Reportages. L'or des terroirs. 8205955 **3.05** Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 7739990 **4.00** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 8153987 **4.30** Musique. 4601023 **4.55** Sept à huit (50 min). 6496400

France 2

5.55 et 11.40 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Le Dernier des samouraïs*, de Didier du Castel et Claude Estebe.
8.40 Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté.
9.25 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles ; Juste entre nous ; Caitlin, Montana ; Wombat City. 8952725
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Un événement pas banal ◇. 1271034
14.55 Un cas pour deux. Série. Chantage ◇. 1929928
16.00 Mort suspecte. Série. Le manuscrit.
16.55 Premier rendez-vous.
17.30 Le Groupe. Série.
18.05 70's Show. Série. Le fils préféré ◇.
18.30 Friends. Série. Celui qui savait faire la fête ◇.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES MONOS

La meute ◇. 913522
Série. Avec Christian Rauth, Daniel Rialet, Cécile Bois, Eva Darlan.
Deux jeunes hommes décident de prendre en charge des adolescents considérés comme difficiles et organisent une randonnée en traîneau dans le Jura.

22.30

ÇA SE DISCUTE

Retrouver la liberté après en avoir été privé. 13386
Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.30 Journal, Météo.
0.53 CD'aujourd'hui.
0.55 Des mots de minuit. Présenté par Philippe Lefait. Invités : Christian Taguet ; Francis Kurkdjian ; Pape Wemba ;. Lance David Henson ; Hawksley Workman. 4954868
2.15 Connaître l'Islam. 8384416 **2.45** Chrétiens orientaux. 8292481 **3.15** Initiation à la vidéo. Documentaire ◇. 5968690 **3.40** 24 heures d'info. **4.02** Pyramide. Jeu. 205475899 **4.30** Docteur Markus Merthin. Série. Confusion (45 min) 3649348

France 3

6.00 Euronews.
7.00 MNK. Arthur ; Georges Rétrécit ; Pelswick ; Angela Anaconda ; Les Razmoket ; Ginger.
10.40 Cosby. Série. Les siestes prolongées.
11.05 et 20.20 La Vie à deux.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Bruno Oger.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 et 22.52 Les Jours euros.
14.00 C'est mon choix. 69980
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 9291812
16.05 MNK. Magazine. Cleo et Chico ; Les contes du cimetière ; Titeuf redécoupe ; Sister, Sister. 7502638
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La vanille, un goût qui vient de loin.
18.15 Un livre, un jour. *Dokéo, l'encyclopédie*, de Céline Charvet.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.

20.50

DES RACINES ET DES AILES

Las Vegas, l'envers du décor. 730639
Documentaire. Morad Aït-Habbouche.
Magazine présenté par Patrick de Carolis.

22.50 Météo, Soir 3.

23.20

CULTURE ET DÉPENDANCES

Les tabous et la littérature. 1561589
Présenté par Franz-Olivier Giesbert.
Invités : Gérard Miller, René Girard, Christian Laborde, Chloé Delaume, Aïssa Lacheb, Claire Castillon, Anna Alter, Frank Evrard, Cheb Mami, Jean d'Ormesson, Youssef Chahine.
1.05 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. L'Armée rouge [2/3] : La guerre patriotique. Documentaire. Alain de Sédouy. 2772077
2.05 Toute la musique qu'ils aiment. *Symphonie* n°3 de Mahler : Deuxième mouvement. Invité : Laurent Gerra (35 min). 30397435

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Sciences humaines. **6.40** Anglais. Leçon n°8 [3/5]. **7.00** Les Explorateurs du pôle Nord. Survoler la glace. Documentaire. Mick Conefrey.
8.00 Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Souris souris ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Tom et Vicky.
8.45 Les Maternelles. Dessin animé nostalgie : Maya l'abeille. Je voudrais bien vous y voir. Mon animal et moi : Max et son pélican. Le pêle-mêle. Au pays des jouets : Les jouets de construction. 5193638

Arte

10.05 Le Monde tribal. Alfuro Masuane. **10.35** Histoires de théâtre. Théatre de la porte Saint-Martin. **10.45** Galilée, photos-photographes. Marc Le Mené. **11.05** Islande, le feu et la glace. Documentaire. John et Mary Lou Aitchison. **12.05** Midi les zouzous ! **12.50** On aura tout lu ! **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école. L'évaluation.
15.15 Planète insolite. La Bolivie (1999). Documentaire. 1343473
16.15 VLAM Vive la musique.
17.05 Va savoir. L'art de la céramique. **17.35** 100 % question.
18.05 C dans l'air.
19.00 Connaissance. Les Mystères de l'évolution. [1/4]. Les yeux des animaux. Documentaire. Volker Artz et Heinz von Matthey (2001). *Prises de vues fascinantes et images générées par ordinateur expliquent la « façon de voir » des animaux.*
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Comme un lundi. [3/6]. Feuilleton. H.-H. Borgelt. Avec Michael Günther (Allemagne, 2001).

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Chasseur de tête. 7117812
Documentaire. Martin Baer (All., 2001).
Le crâne du sultan Mkwawa, chef de la tribu des Wahehe du Tanganyika, fut ramené comme un trophée dans l'empire germanique des années 1880. Son arrière petit-fils s'interroge de savoir si le crâne restitué en 1954 est le bon.

21.40

MUSICA

BENJAMIN BRITTEN ET PETER PEARS

Une histoire d'amour. Documentaire. Teresa Griffiths (All. - GB, 2001). 8081270
Lord Benjamin Britten of Aldenburgh composa la plupart de ses opéras pour son ami, le ténor Peter Pears, qui fut son compagnon toute sa vie.
22.40 La Genèse ■ ■ Film. Cheick O. Sissoko. Avec Sotigui Kouyaté. *Drame* (Mali - Fr., 1999, v.o.). 7995096
0.20 Macadam Cow-boy ■ Film. John Schlesinger. Avec Dustin Hoffman, Jon Voight. *Drame* (EU, 1969, v.o.). 2764145
2.10 Port d'attache. Documentaire. Christian Klein (1997, 25 min). 7503481

M 6

5.05 Roy Hargrove. **5.35** Fan de. Magazine. **6.00** et 9.55 M 6 Music. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. Magazine.
10.35 Disney Kid. Hercule ; Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Weekenders.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Madame Stevens découvre la vérité ◇.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Promesses ◇. 4913096
13.35 M 6 Kid. Sakura ; Enigma ; Kong ; Cartouche, prince des faubourgs ; Evolution ; Nez de Fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad ; Les Marchiens.
17.35 Plus vite que la musique. Spéciale Sexy Girls.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. C'est pas du cinéma ◇. 1996201
18.55 Charmed. Série. Le diable au corps ◇.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Opération Mona ◇.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

ONCE & AGAIN

Eli face à son avenir. 7114725
Festin ou famine. 7604928
Série. Avec Sela Ward, Billy Campbell, Jeffrey Nordling, Susanna Thompson.
Dans Eli face à son avenir, *une crise familiale éclate quand Rick insiste pour que Eli, son fils, pense sérieusement à l'université. Mais ce dernier aimerait devenir musicien.*

22.40

X-FILES

Compressions ◇. 7489676
L'enlèvement ◇. 76560
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Donal Logue.
Dans Compressions, *Mulder et Scully enquêtent sur une série de crimes atroces : des cadavres amputés de leur foie sont retrouvés renfermés dans des chambres.*
0.20 Drôle de scène. Divertissement. Invités : Titoff ; Patrice Abbou, « Les tue l'amour » 63139

0.49 Météo. **0.50** Fréquenstar. Magazine. Lara Fabian intime. 7118313 **1.45** M 6 Music. 1721329 **2.45** Fan de. Spéciale Jennifer Lopez. 2625329 **3.05** John Otis. Concert. 8858313 **4.05** Jazz 6. Charles Lloyd & Friends. Concert à Vienne 99 (55 min). 7032771

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Ça Cartoon. **8.30** Blondine ■ Film. Henri Mahé (Fr., N., 1944). **9.30** Stick. *Noël et les garcons.* **9.45** Dans la nature avec Stéphane Peyron ◇. **10.40** Première sortie Film. H. Wilson. *Comédie* (EU, 1999) ◇. 4840928
► En clair jusqu'à 14.00
12.25 et 19.55 Les Guignols.
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.30 La Grande Course.
14.00 H. Une histoire de film ◇.
14.25 Titus. On enferme maman.
14.45 South Park. Série. Trapper Keeper ○.
15.10 Surprises.
15.20 Terrorisme en haute mer. Téléfilm. Jim Wynorski (Etats-Unis, 1999) ○. 410560
16.50 Eddy Time. 7504096
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Divers et variés.
19.00 Coffe passe à l'euro.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
20.05 Burger Quiz. Jeu.
20.40 En quête de l'anneau.
20.45 Encore + de cinéma.

21.00

28 JOURS EN SURSIS

Film. Betty Thomas. Avec Dominic West, Sandra Bullock, Viggo Mortensen.
Comédie dramatique (Etats-Unis, 2000) ◇. 2050299
Une jeune femme est envoyée dans un centre de désintoxication à la suite d'un accident.

22.40

LA SQUALE ■

Film. Fabrice Genestal.
Avec Esse Lawson, Tony Mpoudja.
Drame (France, 2000) ◇. 6842270
Le portrait d'une jeune fille de la banlieue entre deux péripéties de faits divers ordinaires.
0.15 Midnight +. Magazine ○. 9076771
1.10 Le Goût de la violence Film. Robert Hossein. Avec Robert Hossein. *Western* (Fr. - All. - It., N., 1960) ◇. 2722110

2.40 Granturismo. Court métrage. Denis Thybaud (2000) ◇. 4108868 **2.55** Deux escrocs, un fiasco. Téléfilm Joey Travolta (EU, 2000) ◇. 30377503 **4.20** Surprises. **4.30** Des singes et des hommes. Les guerriers du dieu-singe. Documentaire ◇. 3634416 **5.20** Johnny Hallyday. Concert à l'Olympia, en 2000 (110 min).

Le film

CineClassics

Au nom du père

SOIRÉE MAX OPHULS.
« Sans lendemain » (20.45), « Liebelei » (22.15), « Werther » (0.35), trois films et un entretien avec Marcel Ophuls (23.35)

COLLECTON CHRISTOPHE L.

« Liebelei » avec Willy Eichberger (Théo), Luise Ullrich (Mizzi), Magda Schneider (Christine) et Wolfgang Liebeneiner (le lieutenant Fritz Lobheimer)

AU cœur de cette soirée exceptionnelle, Marcel Ophuls parle de son père, Max Ophuls, au cours d'un entretien remarquablement dirigé par Jean-Jacques Bernard. C'est l'évocation passionnée d'une création artistique menée différemment par ces deux cinéastes liés par le sang. Après s'être essayé à la fiction, aux débuts de la nouvelle vague, Marcel Ophuls est devenu un grand chroniqueur polémiste d'événements du XXe siècle sous la forme dite « documentaire », qu'il a complètement transformée depuis *Le Chagrin et la Pitié*, miroir d'une ville française sous l'Occupation. Le florilège de ses œuvres historiques sera diffusé sur Planète du début décembre à fin février 2002. Pour CineClassics, Marcel Ophuls a choisi les films de son père, diffusés ce soir dans le désordre chronologique. Mais il faut rétablir leur continuité d'inspiration.

Allemagne, 1932. Max Ophuls tourne le film qui sera la source de ses grandes œuvres postérieures : *Liebelei*, d'après la pièce d'Arthur Schnitzler, créée à Vienne en 1895. La fille unique d'un violoniste de théâtre s'éprend d'un bel officier de la garde impériale. Il ne voit en elle qu'une « amourette » et entretient une liaison avec l'épouse d'un aristocrate qui lui porte malheur. La fin est tragique. Magda Schneider incarne la femme victime de l'amour qui n'a droit qu'à un bref bonheur ou à la mort. La souplesse des mouvements d'appareil, la poésie ouatée définissent le style ophulsien.

A l'arrivée au pouvoir des nazis, Max Ophuls, d'origine sarroise et juif, quitte l'Allemagne pour la France avec sa famille. C'est en Alsace, en 1938, qu'il tourne son film le plus personnel quant à sa culture et sa conception de la civilisation européenne : *Werther*, d'après Goethe. Pierre Richard-Willm, la quarantaine, et Annie Vernay, seize ans, couple de cinéma alors célèbre, sont transcendés dans une mise en scène de la nature et du « mal de vivre » romantique. Un glissement subtil s'opère vers le personnage de Charlotte – le plus grand rôle d'Annie Vernay –, la véritable victime des tourments d'un amour impossible. Max Ophuls lui avait réservé ses plus belles, ses plus émouvantes scènes.

Dans *Sans lendemain* (1939), Edwige Feuillère, inattendue et admirable, est une veuve déchue qui, pour élever son petit garçon, s'est faite danseuse nue et entraîneuse à Pigalle. Elle retrouve un homme qu'elle a aimé au Canada, à qui elle fait croire, grâce à l'argent que lui avance un gangster, qu'elle est une femme honorable logée avenue George-V. Son rêve de bonheur s'écroulera. Ce film mélancolique et désenchanté, qui se rattache par ses décors et ses éclairages au « réalisme poétique », fut trop méconnu. A « revisiter ».

Jacques Siclier

L'émission

ROGER-VIOLLET

21.40 Arte

Musica : Benjamin Britten et Peter Pears

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976) fut le compositeur anglais le plus illustre de son temps et le ténor Peter Pears (1910-1986), créateur de la plupart de ses œuvres vocales depuis 1936, son interprète de prédilection ; on le savait. Qu'ils aient été amants, on pouvait s'en douter bien qu'ils soient restés discrets, au-delà même de la prudence imposée alors en Grande-Bretagne. Teresa Griffiths ne nous en apprendra pas davantage, quoiqu'elle place ostensiblement cette relation amoureuse au centre des trois volets de son film, *Une histoire d'amour*.

D'abord l'opéra, *Peter Grimes*, dont le héros, réprouvé par la société, apparaît comme un double du compositeur qui se mettait souvent les gens à dos par maladresse, puis le *War Requiem*, où sa conviction pacifiste s'exprime à travers l'attirance mutuelle de deux soldats ennemis, *Mort à Venise*, enfin, son dernier opéra où un artiste vieillissant (Britten incarné par Pears) cherche l'inspiration dans la poursuite d'un idéal adolescent. Quelques documents d'archives émiettés en milieu d'interviews de proches ou d'interprètes, des images récurrentes de flots agités, des reportages de guerre et des vues de Venise occupent l'œil, empêchant la concentration sur les fragments musicaux qui, hormis la fin de l'*Agnus Dei* chanté par Peter Pears, ne laissent jamais d'impressions forte. On reste sur sa faim, comme si la réalisatrice cachait d'une main ce qu'elle désigne de l'autre. Pour en savoir plus, il faut lire l'essai de Xavier de Gaulle *Benjamin Britten ou l'impossible quiétude* paru chez Actes Sud, en 1996.

Gé. C.

Le câble et le satellite

INA

Jean Topart dans « Emile Zola ou la conscience humaine », un téléfilm de Stellio Lorenzi, à 0.10 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.55 Les Défis de la vie. [2/12] Les premières années de la vie. **8.45** et 12.00, 23.35 Le Namib à dos de chameau. [3/6]. **9.20** Le Concours. **10.15** Strip-teaseuses unissez-vous ! **11.05** Les Dessous du Moulin-Rouge. **12.30** Les Défis de la vie. [2/12] Les premières années de la vie. **13.20** Une histoire du football européen (1956-1996). [1/8] Espagne et Portugal. **14.05** Einstein, un mythe, un homme. **15.35** Passeport beauté. **16.30** Munich ou la Paix pour cent ans. **18.25** Stades... Des dieux et des hommes.

19.20 et 22.40 Les Défis de la vie. [7/12] Les commensaux et les parasites. 3733522
20.15 Mongolie, le paradis bleu. [2/6]. 3325265
20.45 Le Réalisme socialiste en Pologne. 89913096
21.40 Passeport beauté (60 min). 4243152

Odyssée C-T

9.05 Giuseppe Verdi. **10.00** Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nuaulu des Moluques. **10.35** Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. **11.30** Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. **12.15** Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. **12.45** Pearl Harbor. Le jour de l'infamie. **13.45** Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. **14.10** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **15.05** Aventure. **16.00** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **16.15** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **16.40** L'Histoire du monde. Le Yachting. Un art de vivre. **17.35** Grandir en mer. Le destin de Jana. **18.35** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Portsmouth. **19.00** Le Dernier Jour. Buddy Holly. **19.55** Grenouilles et compagnie. Le triton amoureux.

20.20 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. 500912909
20.45 Sans frontières. Jet-set. Deauville. 500298812 **21.35** Jet-set. [6/6] Sylt. 509655218
22.25 Eau douce, eau vive. Le Lot, les amarres du futur. **22.40** Pays de France. **23.35** Voyage aux sources du Nil. [4/5] La terre des Massaï. **0.05** Les Dauphins, un don d'Allah. **0.30** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc de Goat Range. **0.55** Un Danois sur l'île aux varans. (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 63458812
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.15 Le Rêve d'Esther. Téléfilm. J. Otmezguine. Avec Ludmilla Mikaël, Sam Karmann (1995) [2/2]. 17568003
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.55 Le Canada aujourd'hui (RDI).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le bracelet de la voisine. 7164386
20.20 Friends. Série. Celui qui ne savait pas flirter. 5362560
20.45 La Vérité cachée. Téléfilm. Peter Werner. Avec Lea Thompson (Etats-Unis, 1995) O. 3897299
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.25 La Fiancée Film. Terence O'hara. Avec Sammi Davis, Kelly Preston. *Film de suspense* (Etats-Unis, 1990). 36672299
0.00 Emotions. Série. Dominique, locataire ◯. 5493684
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série (25 min). 80634394

Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5403763
21.00 Paris Modes. Magazine. 6813980
21.50 L'Œil de Paris modes.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 3985560
22.30 Paris dernière. Magazine. 6423454
0.30 Howard Stern. Magazine. Invité : Dennis Rodman. 99411226
0.50 Divas Live : The One and Only Aretha Franklin. Enregistré au Radio City Hall, à New York, en 2001 (85 min). 44639508

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.35 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Le canon de Pékin. 2916522
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 23.30 Pendant la pub. Magazine. Invité : Bernard Campan. 39845305
20.55 Renseignements généraux. Série. Opération cyanure O. 80102763
22.40 Hercule Poirot. Série. Un dîner peu ordinaire. 27697034
23.55 Open club. Magazine (55 min). 4099744

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. Dans l'œil du cyclone. 53726638
20.50 Passions oubliées. Téléfilm. Don Sharp. Avec Sharon Stone, Christopher Cazenove (GB, 1988). 1894251
22.30 Sexe sans complexe. Magazine. 6552522
22.55 L'Enfer de Manille Film. T.J. Scott. Avec David Hasselhoff, Corin Nemec. *Film d'action* (EU, 1998) O. 4548928
0.40 Le Client. Série. Un témoin gênant [2/2] (40 min). 54851961

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. De bons amis. 509957980
20.40 Les Astuces de Julie. Magazine.
20.45 Les News.
21.00 L'Œil de Téva. Magazine. 500002744
21.30 Le Prix de la gloire. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Amy Jo Johnson, Brett Cullen (GB, 1997). 509526947
22.35 Belle et zen. Magazine. 500738812
23.00 Adieu les roses. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Maria Pacôme, Grace de Capitani (France, 1994) ◯. 500864676
0.20 Ally McBeal. Série. Je le connais par cœur (v.o.) ◯ (50 min). 506891400

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (France, 1988) [3/6]. 52206454
20.40 Nestor Burma. Série. Mic-mac moche au Boul'Mich. 67947947
22.15 Dans la chaleur de la nuit. Série. Nous ne vieillirons pas ensemble. 91786218
23.50 Route de nuit. Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec, Jim Redier (Fr., 2000, 95 min). 27854386

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Aux frontières de l'enfer [1/2]. 553474657
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Reason to Cry. 585745522
21.35 Twin Peaks. Episode [9/16] O. 502237183
22.20 Les Prédateurs. Série. Ménage à trois ◯. 502420980
22.50 New York District. Série. Abus de pouvoir (v.o.). 529996560
23.40 Deux flics à Miami. Série. Le retour du fils prodigue [2/2] (v.o., 50 min). 503098541

Série Club C-T

19.55 Un flic dans la mafia. Série. L'héroïne crack. 3572725
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Le psychologue. **23.10** et 0.52 Radio d'auto.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. La vision du crime ◯. 841367
21.35 Brooklyn South. Série. Examen de conscience. 480270
22.20 Coup de foudre à Miami. Série. In a Safe Place (v.o.). 4562744
23.15 Working. Série. Rumoring (v.o.) ◯. 5503676
23.45 Cheers. Série. La zizanie (v.o., 20 min) ◯. 4308676

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ◯.
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Badda-Bing, Badda-Bang (v.m.) ◯. 69613636
21.35 Star Trek. Série. Nuages (v.m.) ◯. 19484541
22.30 New York Police Blues. Série. Sous l'emprise du gourou (v.m.) O. 93470164
23.15 The Souls of New York. Documentaire. 60006015
23.45 Good As You. Magazine (45 min). 35711473

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Y a-t-il un chauffeur dans le bus ? 32686218
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. De cours et d'eau fraîche. 3148305
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 7257164
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1555386
20.30 Fais-moi peur ! Série. L'histoire du casier 22. 4362638
20.55 Fais-moi peur ! Série. L'histoire de la machine à rêver (25 min). 3502454

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid (1999). 1092454
20.30 Zorro. Série. Zorro sauve Bernardo. 527638
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape (45 min). 197831

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593878638
19.00 The Muppet Show. Invité : Roy Clark. 503157096
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 509328560
19.55 Roswell, la conspiration. 509733034
20.20 Le Monde secret du Père Noël. 509713270
20.43 Histoires Troll (27 min). 805801980

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Bach. *Préludes et fugues* BWV 867 et 868. Avec Jörg Dermus (piano).
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Classic Archive. Avec Denise Duval (soprano), Francis Poulenc (piano), Jacques Février, Gabriel Bacquier (baryton), Jean-Pierre Rampal (flûte). Par l'Orchestre de la RTF, dir. Georges Prêtre. 80912763
22.00 Les Tambours de Kodo. Enregistré à Dublin. Avec le Donnal Lunny Band, Sharon Shannon, Mairead Ni Dhomnail, Jean Butler. 80918947
23.00 Les Voix des Suds. Documentaire (45 min). 10700589

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). **22.50** (version espagnole).
21.00 Les Intermittences du cœur ou Proust Remembered. Chorégraphie de Roland Petit. Par le ballet national de Marseille. Musique de Debussy, Beethoven et Wagner. 502051928
22.35 Le Jeune Homme et la Mort. Chorégraphie de Roland Petit. Enregistré pour la télévision. Avec Rudolf Noureev (le jeune homme), Zizi Jeanmaire (la Mort). Musique de Bach.
23.00 Labo M. Au New Morning, en 2001 (55 min). 500080251

National Geographic S

20.00 L'Amérique du Sud. Le Puma, lion des Andes. 6577788
21.00 La Bataille de Midway. 3104305
22.00 Venus d'ailleurs. La rivière des âmes perdues [11e volet]. 3931102
22.30 La Fièvre de la rivière Stikine. 3930473
23.00 Les Aborigènes d'Australie. 3184541
0.00 Insectes à Hollywood (30 min). 8416771

Histoire C-T

20.00 et 23.15 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires au Japon [10/13]. 504777706
21.00 Le XXe siècle. La Guerre du Golfe, une pluie d'acier. 509118102 **21.55** Mémoires de l'Italie fasciste. Criminels impunis [2/2]. 529985454
22.45 Enchéris. Magazine. 503367657
0.10 Emile Zola ou la conscience humaine. Téléfilm. Stellio Lorenzi. Avec Jean Topart (1978) ◯ (100 min). 542835023

La Chaîne Histoire C-S

20.35 La Guerre en couleurs. Opération Mercury. 508095638
21.45 Biographie. Buffalo Bill, l'homme de l'Ouest. 502248299 **22.30** Bonnie et Clyde, amour et mort. 501817947
23.15 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 508784744
0.00 L'Œil de Vichy ■ ■ Film. Claude Chabrol. *Film documentaire* (Fr., N., 1993, 120 min). 509940665

Voyage C-S

19.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. Invitée : Charlotte Rampling. 500008763
20.00 Les Etoiles du Mont-Blanc. La grande odyssée du plus haut sommet. 500004947
21.00 La Route des vins. Terrasses de Savoie et du Jura. 500055251
22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500006560
22.30 Détours du monde. Magazine. 500039015
23.05 Pilot Guides. Le Groenland et l'Islande (55 min). 505156473

Eurosport C-S-T

20.30 Rallye. Course des champions. Résumé. 813015
21.30 Equitation. Spruce Meadows North America. Du 3 au 8 juillet 2001. 819299
22.30 Sailing World. Magazine. 748102
23.00 Eurosport soir.
23.15 Kick in Action. Magazine (60 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Le Golf Club. Magazine. 500734909
20.30 NHL Power Week.
20.45 Football. Coupe de la Ligue anglaise. Quart de finale. 500699909
22.45 Starter. Magazine. 503112367
23.15 Basket-ball. Eurolique masculine (8e journée, Groupe D) : AEK Athènes - Asvel (105 min). 505436522

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.15** Appel à témoins. **21.00** Joker, Lotto. **21.05** Kiss of Death ■ ■ Film. Barbet Schroeder. Avec David Caruso. *Film policier* (1995) ◆. **22.45** Match 1 Spécial. **23.45** Coup de film (15 min).

TSR

20.05 Duel. Avec Jacques Verges. **22.40** Effets spéciaux. Terreurs des profondeurs. **23.10** Loterie suisse à numéro. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Profiler. Série. A double tranchant (v.m., 50 min) ○.

Canal + vert C-S

20.10 Prévost à la télé. **20.40** Eddy Time. **22.10** Pour l'amour du jeu ■ ■ Film. Sam Raimi. Avec Kevin Costner. *Comédie dramatique* (2000, v.m.) ○. **0.20** Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington. *Drame* (1999, v.m., 140 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 1.00 20 h foot. Invité : Marcel Desailly. **20.15** Star mag. **20.50** Le monde ne suffit pas ■ Film. Michael Apted. Avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau. *Film d'espionnage* (1999). **22.50** James Bond. **23.20** Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■ ■ Film. Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins. *Comédie* (1988, 100 min).

Planète Future C-S

19.45 Promotion Planète Future. **20.45** Conversations avec Koko le gorille. **21.40** Microbes. L'arbre de la vie [1/4]. **22.40** Les Ailes du futur. Voilures tournantes [1/3]. **23.30** Charpak, le détecteur de particules (30 min).

TVST S

20.10 Nana. Série [4/6]. Avec Véronique Genest. **21.10** Demandez le programme. **21.20** Côté cœur. Série. **21.40** Tu vois ce que je veux dire. **22.10** Histoire de l'aviation. Les routes du ciel (1927-1939) [4/7]. **23.10** Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 30 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Série. Drew est dans le coma. **20.30** Embrasse le poney. Série (v.o.). **21.00** Coup de soleil à l'Olympia. Spectacle. **22.30** Voilà ! Maya's and Tigers and Deans, Oh My (v.o.). **23.00** Robins des bois, the story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

20.00 Cinémascope. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** et 21.45 Jack & Jill. Série. Propositions. **23.00** Total Métal. **0.30** Porte 32, les coulisses du métal (120 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** The Story of Michael Jackson. **22.00** Celebrity Deathmatch. Michael Jackson vs Madonna. **22.30** MTV New Music. **23.00** The Late Lick (60 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 LCInéma. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (180 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Journal de l'Assemblée. Avec René Monory. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique. « L'Europe au quotidien ». La législation du clonage. **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Studio ouvert. La France compétitive ? **23.30** Une saison à l'Assemblée. Thème : A.P.A. Avec Pascal Terrasse, Patrice Martin-Lalande (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

12.30 et 15.30 Business International. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** et 2.30 Asia Business Morning (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.55 Actu Breizh. **19.35** et 23.05 L'Invité. **19.55** Arabesque. Mort d'une crapule. **20.45** Bon vent, belle mer. Invité : Yannick Bestaven. **21.30** Bretons du tour du monde. **22.30** Portraits bretons. **22.45** Tro war dro. **22.50** Portrais bretons (25 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
13.30 TPS Star 500253763
20.45 Cinéstar 1 500799676
Renny Harlin. Avec Bruce Willis (EU, 1990, 120 min) ◆.

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500983218
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 100 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE ■ ■ ■
19.25 Cinétoile 509954183
John Ford. Avec John Wayne (EU, N., 1939, 97 min) ◆.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
22.50 CineCinemas 3 540994909
Terrence Malick. Avec Sean Penn (EU, 1999, 170 min) ○.

LE GAUCHER ■ ■ ■
12.55 CineClassics 57439034
Arthur Penn. Avec Paul Newman (EU, N., 1958, 102 min) ◆.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■
8.30 Cinéstar 2 507581744
John McTiernan. Avec B. Willis (EU, 1988, 130 min) ◆.

PLATOON ■
13.25 CineCinemas 2 501570589
Oliver Stone. Avec Tom Berenger (EU, 1986, 110 min) ◆.

TRAHISON À ATHÈNES ■
2.05 TCM 72787023
Robert Aldrich. Avec R. Mitchum (EU, N., 1959, 105 min) ◆.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■
3.00 TPS Star 550731961
John McTiernan. Avec B. Willis (EU, 1995, 130 min) ◆.

Comédies

CLERKS, LES EMPLOYÉS MODÈLES ■
12.00 Cinéfaz 507790473
Kevin Smith. Avec B. O'Halloran (EU, N., 1994, 90 min) ◆.

LE TOMBEUR DE CES DAMES ■ ■
21.00 Cinétoile 503278893
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis (EU, 1961, 105 min) ◆.

LES GALETTES DE PONT AVEN ■
1.35 Cinétoile 503878874
Joël Séria. Avec J.-P. Marielle (Fr., 1975, 105 min) ◆.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
10.15 TPS Star 509496909
17.50 Cinéstar 2 508372218
22.45 Cinéstar 1 507290831
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) ◆.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? ■ ■
23.20 TPS Star 507426980
Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins (EU, 1988, 103 min) ◆.

RASTA ROCKETT ■
11.50 TPS Star 507195522
19.25 Cinéstar 2 506698638
Jon Turteltaub. Avec John Candy (EU, 1993, 95 min) ◆.

UN DRÔLE DE PAROISSIEN ■
0.10 Cinétoile 505479619
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., N., 1963, 85 min) ◆.

Comédies dramatiques

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
7.10 Cinéstar 1 503535116
3.50 Cinéstar 2 508291348
Claude Mouriéras. Avec Muriel Mayette (Fr., 1998, 92 min) ◆.

ÉTAT SECOND ■
8.40 CineCinemas 3 506177560
15.25 CineCinemas 2 501489299
Peter Weir. Avec Isabella Rossellini (EU, 1993, 122 min) ○.

L'ANGE NOIR ■
9.55 CineCinemas 2 570288454
Jean-Claude Brisseau. Avec Sylvie Vartan (Fr., 1994, 99 min) ◆.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■
16.25 CineCinemas 3 507193589
Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (Fr., 1982, 120 min) ○.

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX ■
10.40 Cinéstar 2 552450893
18.00 Cinéstar 1 573441763
Robert Redford. Avec Scarlett Johansson (EU, 1998, 163 min) ◆.

L'INSOUMISE ■ ■
18.35 CineClassics 44188386
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1938, 100 min) ◆.

LA BALADE SAUVAGE ■ ■ ■
20.45 TCM 71824675
Terrence Malick. Avec Martin Sheen (EU, 1974, 95 min) ◆.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
16.40 Cinétoile 533211034
Christian-Jaque. Avec G. Philipe (Fr., N., 1947, 170 min) ◆.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT ■ ■
13.45 TCM 29153819
Richard Brooks. Avec Elizabeth Taylor (EU, 1958, 110 min) ○.

WERTHER ■ ■ ■
0.35 CineClassics 54640503
Max Ophuls. Avec Annie Vernay (Fr., N., 1938, 80 min) ◆.

LES CHIFFONNIERS D'EMMAÜS ■
1.55 CineClassics 14390416
Robert Darène. Avec A. Reybaz (Fr., N., 1954, 100 min) ◆.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■ ■
8.40 Cinéstar 1 508719744
15.55 Cinéstar 2 507831218
Gillian Armstrong. Avec W. Ryder (EU, 1994, 115 min) ◆.

LIEBELEI ■ ■ ■
22.15 CineClassics 5224676
Max Ophuls. Avec Magda Schneider (All., N., 1933, 90 min) ◆.

MAYRIG ■ ■
10.40 Cinéstar 1 508862541
Henri Verneuil. Avec Claudia Cardinale (Fr., 1991, 135 min) ◆.

PREMIER REGARD ■
12.55 Cinéstar 1 586452560
Irwin Winkler. Avec Val Kilmer (EU, 1999, 125 min) ◆.

SANS LENDEMAIN ■ ■
20.45 CineClassics 6574299
Max Ophuls. Avec Edwige Feuillère (Fr., N., 1939, 69 min) ◆.

SARAH ■ ■
7.00 TCM 51238831
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal (GB, 1978, 111 min) ◆.

SHINE ■
1.20 TPS Star 529851110
Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush (Australie, 1996, 105 min) ◆.

VAN GOGH ■ ■ ■
13.20 Cinéstar 2 572942251
Maurice Pialat. Avec Jacques Dutronc (Fr., 1991, 150 min) ◆.

Simone Signoret et Philippe Noiret dans « L'Étoile du Nord », de Pierre Granier-Deferre, à 16.25 sur CineCinemas 3

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 1 9687251
Tim Burton. Avec Johnny Depp (EU, 1990, 105 min) ◆.

OUTLAND ■ ■
10.55 CineCinemas 1 71677763
Peter Hyams. Avec S. Connery (EU, 1981, 115 min) ◆.

PLEASANTVILLE ■
20.45 CineCinemas 3 500159299
Gary Ross. Avec William H. Macy (EU, 1999, 115 min) ◆.

Histoire

LA FERME DES SEPT PÉCHÉS ■ ■
4.10 CineClassics 41946042
Jean Devaivre. Avec J. Dumesnil (Fr., N., 1948, 100 min) ◆.

Musicaux

BEAU FIXE À NEW YORK ■ ■
19.00 TCM 47875299
Stanley Donen et Gene Kelly. Avec Gene Kelly (EU, 1955, 101 min) ◆.

TOUS EN SCÈNE ■ ■ ■
22.20 TCM 71351473
Vincente Minnelli. Avec F. Astaire (EU, 1953, 110 min) ◆.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
7.10 TPS Star 509853386
16.20 Cinéstar 1 500993980
2.10 Cinéstar 2 507254684
Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) ◆.

Policiers

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■
9.45 Cinétoile 538420893
Sergio Leone. Avec R. De Niro (EU, 1984, 220 min) ◆.

LA LOI DU MILIEU ■ ■
0.10 TCM 48546481
Mike Hodges. Avec M. Caine (GB, N., 1971, 110 min) ◆.

POUSSIÈRE D'ANGE ■ ■
17.15 Cinéfaz 518897305
Edouard Niermans. Avec Bernard Giraudeau (Fr., 1987, 94 min) ◆.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Les biomatériaux. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ecoute, c'est le vent : Des vents antiques au vent solaire [3/5]. **9.05** Métropolitains. Hommage à l'architecte Bernard Huet.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [8/10].

11.20 Résonances.
Veaux, vaches, cochons.

11.25 Le Livre du jour.« Oran, langue morte », d'Assia Djebar.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût. Jazz en scène. Eclairage. Invités : Catherine Delaunay-Bruno Tocanne ; Muriel Gastebois. **14.00** Peinture fraîche. Invité : Philippe Cognée ; Jean-Louis Schoellkopf ; Michel Waquant ; Philippe Cyroulnik. Réalités. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Poésie chinoise contemporaine. **15.00** In situ. **16.30** Libres scènes. Feuilleton du cirque : Des cirques en direct de Belfort. **17.00** Net plus ultra. L'art virtuel. **17.25** Le Livre du jour. « Oran, langue morte », d'Assia Djebar. **17.30** A voix nue. [3/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait. Invités : Michel Piccoli, pour son film « La Plage noire » ; Youssef Chahine, pour son film « Silence... on tourne ».

20.30 Radiodrame.
Feuilleton. « Devant la maison », de Jacques-Pierre Amette.

21.00 Mesures, démesures.
Invités : FB Mâche ; Chien-Hui Hung ; Jean-Paul Bernard. « Les douze lunes du serpent ».

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Invités : Marcel Schneider ; Jean d'Ormesson ; André Bay ; Jean-Marie Rouart ; Vanessa Coléno. Redécouverte Karen Blixen : sur les traces d'une lionne.
0.05 Du jour au lendemain. Invité : Alain Roehr, pour « Art de la fugue ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Originalité et modernité du baroque (n°1) (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Patrick Davin, chef d'orchestre. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Alexandra Laederich. Les associations symphoniques parisiennes : En marge des 4 grandes. Œuvres de Barber, Poulenc, De Falla, Messiaen, Berlioz, Mozart, Mehul.

12.35 C'était hier. Sviatoslav Richter.
Concerto pour piano et orchestre n°5 op. 55, de Prokofiev, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Lorin Maazel ; *Concerto pour piano et orchestre* n°2, de Bartok, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Iroyuki Hiwaki ; *Sonate pour piano* n°9 op. 103, de Prokofiev.

14.00 Tout un programme.
La musique estonienne pour piano. *Sonate pour piano* (mouvement n°3), de Tüür ; *Concerto pour piano* n°1, de Lemba, par l'Orchestre symphonique national d'Estonie, dir. Arvo Volmer ; *Ritornell en fa majeur*, d'Eespere ; *Concertino pour piano et orchestre*, de Tubin, par l'Orchestre symphonique national d'Estonie, dir. Arvo Volmer ; *Concerto pour piano* (mouvement n°1), de Sumera, par l'Orchestre symphonique national d'Estonie, dir. Arvo Volmer ; *Le Cycle du ciel étoilé* (extraits), de Sisask ; *Concerto pour deux pianos et orchestre de chambre* op. 36, de Kangro, par l'Orchestre philharmonique des jeunes de Talinn, dir. Toomas Kapten.

15.30 Festival de musique ancienne de Regensburg.
Donné le 1er juin, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. Paul Dombrecht : Ouverture d'Amadis, de Lully ; *L'Europa galante* (ouverture), de Campra ; *Le Triomphe de Thaile* (ouverture), de Mouret ; *Les Caractères de la danse*, de Rebel.
17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. Louie : L'enfance et la jeunesse de Louis Armstrong à la Nouvelle-Orléans. **19.05** Le Tour d'écoute.

20.05 Concert. En direct. Donné à La Chaux de Fonds (Suisse), par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Christian Zacharias, piano : *Epigraphes antiques*, de Debussy ; *Sextuor pour piano, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor*, de Poulenc ; *Symphonie* n°92 « Oxford », de Haydn.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Love for Sale [3/4].
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Joseph Haydn : les dernières années.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvorak, Grieg, Stravinsky, Prokofiev, Chostakovitch, Poulenc.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Variations sur un thème original, de Schubert, par le Duo Tal & Groethuysen, pianos ; *Symphonie* n°10, de Mendelssohn, par l'Orchestre de chambre Orpheus ; *Sontate Napoleone*, de Paganini, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Charles Dutoit, S. Accardo, violon.
20.40 Festival international Toulouse les Orgues Trionfi Sacri. Enregistré le 21 octobre, à la Cathédrale Saint-Etienne, à Toulouse, par les Eléments, l'Ensemble instrumental La Fenice et les Sacqueboutiers de Toulouse, dir. Jean Tubéry : Œuvres de Gabrielli : *Sonates et Canzone* ; *Toccata à quatre* ; *Motets.*
22.00 Bourse des jeunes compositeurs. Enregistré le 21 juin, à la Halle aux Grains, à Toulouse, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Fayçal Karoui : *Cantos* n° 5 (XIV - XVIII) rouge, de Gavazzi, David Minetti, clarinette, David Locqueneux, trombone, Michel Ventula, marimba. **22.05** Les Rendez-Vous du soir (suite). *Alzira.* Opéra en un prologue et deux actes de Giuseppe Verdi. Par le Chœur du Grand Théâtre de Genève et l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. Fabio Luisi, Marina Mescheriakova (Alzira), Ramon Vargas (Zamoro). **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

23.10 France 3

Sujet tabou : race supérieure

COMMENT faire comprendre à de jeunes étudiants américains ce que peuvent ressentir les minorités victimes du racisme ? L'enseignante Jane Elliott a trouvé une solution originale en inventant un jeu de rôle terriblement efficace. Volontaires pour participer à l'expérience, vingt-quatre adolescents, blancs et noirs, sont réunis dans une salle de classe. Ceux qui ont les yeux bleus, plus rarement exposés aux attaques racistes, sont séparés des autres et répondent à des questions ciblées. Très rapidement, certains étudiants sont bouleversés, réalisant soudain à quel point le racisme a été banalisé. *« On ne naît pas raciste, on le devient. Il n'y a pas de gène de la discrimination »*, assure Jane Elliott, qui lutte depuis de longues années pour vaincre ce fléau social. Son documentaire, diffusé dans le cadre de « Sujet tabou », prouve en tout cas l'efficacité de sa méthode sur des étudiants américains.

A. Ct

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Les producteurs. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 Info. **6.40** TF ! jeunesse. Geleuil et Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.27** et 9.18, 11.00, 19.50, 1.02 Météo. **8.30** Téléshopping.
9.20 Allô Quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Hypnose.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Trois filles de rêve. Téléfilm. José Maria Sanchez. Avec Romina Mondello (It., 1997) [1/2]. 5006526
16.25 Alerte à Malibu. Série. Un homme à la mer.
17.20 Melrose Place. Série. Une lourde responsabilité.
18.15 Star Academy. Jeu.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

NAVARRO

Graine de macadam ○. 3944874
Série. Avec Roger Hanin, Jacques Martial, Marie Fugain.
Pour détenir une émeraude inestimable, des truands se livrent une bataille sans merci, qui se solde par plus d'un cadavre.

22.50

ÉTERNELLE VENGEANCE

Téléfilm. Marc S. Grenier.
Avec Alexandra Paul, Michelle Johnson, Vlasta Vrana (EU, 1998) ○. 1523329
Une inspectrice se lance à la poursuite d'une tueuse en série qui séduit ses proies avant de les assassiner froidement.
0.30 Star Academy. Divertissement. 7503248
1.05 Le Droit de savoir. Planète transsexuelle : enquête sur le troisième sexe. 7852424 **2.10** Reportages. Les derniers bistrots. 2945882 **2.35** Très chasse. La balistique. Documentaire. 1018356 **3.30** Histoires naturelles. La rivière et les hommes. Documentaire. 7489530 **3.55** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 8282135 **4.25** Musique. 7389240 **4.50** Notre XXe siècle. La conquête de l'espace. Documentaire (55 min). 7230559

France 2

5.20 Outremers. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. Prix du roman France Télévision.
8.40 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté.
9.28 et 15.55 Les Jours euros.
9.30 C'est au programme.
10.55 et 13.38 La vie est à nous.
11.00 Fash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 18.02 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. La décision ○. 7822481
14.50 Un cas pour deux. Série. Gangsters en herbe. 7654690
16.00 Mort suspecte. Série. L'ABC du meurtre.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 70's Show. Série. Le vide-grenier ○.
18.30 Friends. Série. Celui qui draguait au large ○.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.
20.25 Question ouverte.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu.
Comment surveille-t-on la santé des Français ? Portrait de l'Institut de veille sanitaire ; Le foie gras ; Carte banche à Emmanuelle Béart, ambassadrice du Comité français de l'Unicef. 4461394

23.00

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Les libertins : De Sade à Catherine Millet
Présenté par Guillaume Durand.
Invités : Catherine Millet, Maurice Lever, Harry Bellet, Daniel Arasse, Jean-François Bizot, Christophe Donner, Jean Clair, Régine Deforges. 6541752
0.35 Journal, Météo.
1.00 Nikita. Série. Arrêt des missions ○. 4782608
1.40 Y'a un début à tout. Magazine. 7385153 **3.40** 24 heures d'info. 9724559 **4.00** Pyramide. Jeu. 8753581 **4.30** Les Fontaines de Paris. Documentaire (35 min) ○. 8782240

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. Romance à bas prix.
10.15 Aide-toi, l'enfer t'aidera.
11.05 et 20.25 La Vie à deux.
11.35 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 22.40 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 5834226
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 67874
16.00 Chroniques d'ici. Magazine. Les dessous de la préfecture [2/2].
16.30 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, Sister. 6055416
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La radioactivité.
18.15 Un livre, un jour. Magazine. *Maya*, d'Anne et Henri Stierlin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.

20.50

POURSUITE

Film. Andrew Davis.
Avec Keanu Reeves, Morgan Freeman, Rachel Weisz, Fred Ward.
Action (Etats-Unis, 1996) ○. 214665
Un scientifique écologiste, accusé à tort d'une catastrophe est pourchassé par le FBI. Oublié sitôt après l'avoir vu.
22.35 Météo, Soir 3.

23.10

SUJET TABOU

RACE SUPÉRIEURE

Un jeu de rôle de Jane Elliott. 2629868
Documentaire. Jane Elliott.
A la découverte d'un jeu de rôle un peu particulier, mis au point par une Américaine pour expliquer le racisme aux élèves de son pays.
0.00 Europeos. Magazine. La tour de Babel européenne. Une langue dans l'Europe ; L'armée des interprètes. 95795
0.35 Espace francophone. Magazine. Francophonie sur scène. 3891511
1.00 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invité : Laurent Gerra (35 min). 4794443

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n°8 [4/5]. **7.00** Les Explorateurs du pôle Nord. Guerre glacée. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Souris souris ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Tom et Vicky : L'arc-en-ciel.
8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Donner le biberon. Questions à... un pédiatre. Dossier : Hôpital, pourquoi les urgences saturent ? Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Au pays des jouets : Les armes jouets. 5080110
10.05 Le Monde tribal. Retour à Asmat. Documentaire. Jean-Pierre Dutilleux. **10.30** Carte postale gourmande. Les vieux bistrots nouveaux : Le Sancerre, le Pied fouet, Le Vent des rues.
11.05 La Rencontre de deux océans. **12.05** Midi les zouzous ! **12.50** Arrêt sur images. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** A la Folie.
15.05 Le Calme après la tempête. Le feu [2/3]. Documentaire. 1223665
16.05 Planète insolite. La Bolivie. **17.05** Fenêtre sur. Le Japon. **17.35** 100 % question.
18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Venise. Documentaire. Benoît Cohen (1999). *Le réalisateur part à la recherche, impossible, d'une petite fille photographiée dix ans auparavant. Une flânerie à travers la Sérénissime.*
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Comme un lundi. [4/6]. Feuilleton. Hans-Henning Borgelt. Avec Michael Günther, Kathrin Waligura (All., 2001).

20.45

THEMA

SARTRE
20.45 Les jeux sont faits Film. Jean Delannoy. Avec Micheline Presle, Marcello Pagliero. *Comédie dramatique* (Fr., 1947, N.). 100616619
Un homme et une femme se voient donner l'occasion de revenir sur terre après leur mort pour tenter de se rencontrer.
22.20 Thema : Sartre, si loin, si près. Documentaire. Annie Chevallay et Pierre-André Boutang (2001). 6297771
Une mise en perspective de l'œuvre du romancier, dramaturge et philosophe, mort le 15 avril 1980 à l'âge de soixante-quinze ans.
23.20 Thema : Sartre par lui-même ■■ Film. Alexandre Astruc et Michel Contat. *Documentaire* [1/2] (France, 1976). 4271400
Un portrait dessiné au cours d'une longue conversation où celui-ci définit sa condition d'intellectuel.
0.55 Chronique d'une mort annoncée ■ Film. Francesco Rosi. Avec Ornella Muti. *Drame* (Fr. - It., 1986, 105 min) ○. 43267443
Rediffusion du 9 décembre.

M 6

5.00 Turbo. **5.25** E = M 6. **5.50** et 9.55, 16.45 M 6 Music. **7.00** Morning Live. Magazine. **9.15** M 6 boutique. Magazine. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Une maman pour moi toute seule ◇. **12.30** Météo. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'excursion ◇. 4817868 **13.35** Erreur sur la personne. Téléfilm. James Quinn. Avec Robert Urich, Lisa Eilbacher (Etats-Unis, 1991) ○. 4540961 **15.10** Médecins d'urgences. Série. Mauvaise conscience ◇. **16.00** Agence Acapulco. Série. Raven ◇. **17.30** Le Pire du Morning. **17.55** Le Flic de Shanghaï. Série. Sammo, Texas Ranger ◇. 5291413 **18.55** Charmed. Série. Au service du mal ◇. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. A la recherche d'une université ◇. **20.39** Un jour à part. **20.40** Caméra Café. Série.

20.50

POPSTARS

Feuilleton-Documentaire [13/14]. 494329

La pression augmente de jour en jour pour Lydy, Coralie, Alexandra, Claire et Marjorie, les jeunes recrues du groupe « L5 ».

22.10

PETITS DÉSORDRES AMOUREUX

Film. Olivier Péray. Avec Bruno Putzulu, Vincent Elbaz, Smadi Wolfman. *Comédie* (France, 1997) ○. 9249936

Le récit d'une séduction qui prétend faire révéler l'état des rapports amoureux dans notre société. Peu convaincant.

23.55 Zone interdite. Magazine. L'amour la première fois ; U S A : peur sur les campus ; L'amour la première fois. 6222077

1.50 Culture pub. Pop et pub ; Que reste-t-il de nos pattes d'éph ? ; Logos sonores. 2436153 **2.14** Météo. **2.15** M 6 Music. Emission musicale (185 min). 18049240

Canal +

► En clair jusqu'à 10.00

7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 12.25, 19.55 Les Guignols. **8.25** et 19.50 Le Zapping. **10.00** Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. *Drame* (EU, 1999) ○. 1346690 **10.50** Surprises. **11.00** Djib ■ ■ Film. Jean Odoutan. Avec M.-E. Balthazard. *Conte* (Fr. - Bén., 2000) ○. 2283936

► En clair jusqu'à 14.00

12.35 Gildas et vous. Magazine. **13.30** La Grande Course. **14.00** Encore + de cinéma. **14.10** Simon Sez, sauvetage explosif Film. Kevin Elders. *Action* (EU - Bel., 1999) ○. 3193918 **15.40** De la lumière quand même ■ Film. Manuel Poirier (Fr., 2000) ◇. 9099313 **17.00** Une vie à deux Film. Rob Reiner (EU, 1999, DD) ◇. 61400 **18.30** Jack Palmer. *Animation.*

► En clair jusqu'à 20.45

18.35 Agrippine. Série. Grèce ◇. **19.10** Le Journal. **19.25** + de cinéma, + de sport. **20.40** En quête de l'anneau.

20.45

JANICE L'INTÉRIMAIRE

Film. Clare Kilner. Avec Eileen Walsh, Rhys Ifans, Patsy Kensit, Eddie Marsan. *Comédie* (GB, 1999) ◇. 520348

Une jeune intérimaire sème le désordre dans un pool de secrétaires.

22.05

ERIN BROKOVICH, SEULE CONTRE TOUS ■

Film. Steven Soderbergh. Avec Julia Roberts, Albert Finney. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 2000, v.o.) ◇. 9421226

0.10 Histoire clandestine de ma région. Documentaire. Denis Robert et Gilles Cayatte (2001). 4269530

1.25 Blondine ■ Film. Henri Mahé. *Conte* (France, 1944, N.) ◇. 63885240 **2.30** Hockey sur glace. Championnat de la NHL. New York Islanders - New Jersey Devils. 9498646 **4.30** Surprises. 7296451 **4.45** Combat d'amour en songe ■ Film. Raoul Ruiz. *Conte* (Fr., 2000, 125 min) ○. 87541269 **6.50** Les Simpson. Série. Homer perd la boule (22 min).

L'émission

20.45 Arte

L'être et le géant

SARTRE. Un film dont le philosophe fut coscénariste, une enquête sur « l'effet Sartre » et un grand entretien réalisé en 1976

ANNETTE LENA/BNF

« Exister, c'est être là, simplement »

DÉCIDÉMENT, Sartre est de retour. Après France-Culture, Arte rend aujourd'hui hommage au philosophe, pour une « Thema » en trois temps (cinéma, enquête, archives) fondée sur ce constat enthousiaste : celui d'une présence maintenue, actuelle et vivante. C'est ainsi qu'on pourra découvrir *Sartre par lui-même*, un document réalisé en 1976 par Alexandre Astruc et Michel Contat. Les mains sur ses genoux, assis devant un magma de livres, de papiers et de paquets de cigarettes, Sartre répond aux questions de ses amis et de Simone de Beauvoir. De l'enfance aux années « Mao » en passant par son expérience personnelle de « la laideur », il revisite à haute voix son itinéraire existentialiste : *« J'ai essayé de donner des généralités sur l'existence de l'homme »*, explique-t-il à propos de *L'Etre et le Néant*.

« Exister, c'est être là, simplement », lâche le philosophe derrière un écran de fumée, quatre ans avant sa disparition (1980). Or cette présence n'en demeure pas moins vivace, vingt ans plus tard, comme le démontre avec force *Sartre, si loin, si près*, une enquête de Pierre-André Boutang et Annie Chevallay, dans laquelle chaque intervenant évoque sa découverte du *« massif Sartre »* (Bernard-Henri Lévy) : le jeune chercheur Etienne Bimbenet raconte le *« choc »* que fut pour lui, à l'âge de quatorze ans, la rencontre d'une œuvre dont Alain Badiou salue de son côté l'aptitude toute socratique à *« corrompre la jeunesse »*. Compagnon intellectuel du dernier Sartre, l'ex-gauchiste Benny Lévy, désormais tourné vers la spiritualité juive, confie qu'il n'en finit pas de dialoguer avec son maître, par exemple *« au détour d'un passage du Talmud »*.

Et si la désinvolture d'un Charles Pépin reflète la tendance actuelle à un « jeunisme » qui prête à sourire (Sartre, un homme qui aime *« les femmes »*, *« l'alcool et les amphét' »*, *« un mec qui avait vraiment un mode d'être au monde »*...), on sera époustouflé par l'érudition malicieuse de Jean-Toussaint Desanti, dont la démonstration semble venir éclairer avec bonheur et comme après coup le beau film qui ouvre cette soirée thématique, *Les jeux sont faits* (1947). Car, dans ce conte philosophique dont Sartre fut coscénariste, le corps-à-corps impossible d'une bourgeoise et d'un ouvrier révolutionnaire revenus de l'au-delà illustre pleinement la virtuosité sartrienne à transformer la fiction en *« phénoménologie sur le tas »*. Là est toute sa *« séduction »*, insiste Desanti, *« dans cette attention à l'expression corporelle des personnages (...), à leur façon d'être là, au milieu, parmi ceux qui écoutent et qui voient »*. Bref, à leur présence au monde. On n'en sort pas.

Jean Birnbaum

0.10 Canal+

Histoire clandestine de ma région

APRÈS avoir traqué le mensonge dans les paradis fiscaux où transite de l'argent « sale », Denis Robert, ex-journaliste d'investigation à *Libération*, devenu écrivain essayiste après avoir rendu sa carte de presse en 1997, s'est intéressé à Metz, ville de ses racines. Précédé d'une *« sale réputation »*, comme il le dit lui-même, il ausculte la cité à travers ses élus, ses notables et ses habitants. Muni d'une petite caméra, Denis Robert a filmé la comédie du pouvoir de *« cette région qui ronfle »*. Il en a tiré un film très personnel, mis en forme par Gilles Cayatte.

Certains acteurs locaux, Jean-Marie Rausch, maire de la ville, ses adjoints, les dirigeants du *Républicain lorrain* et surtout Gérard Longuet *(photo)*, ancien ministre et président du conseil régional, qui connut des démêlés judiciaires après certaines enquêtes de Denis Robert, n'ont guère dû apprécier ce retour au pays... Oscillant entre journal intime et reportage, ce film brut et parfois dérangeant dans sa narration, est une passionnante investigation menée par l'auteur sur lui-même et son rapport aux pouvoirs. Comment les traquer ? Pourquoi les dénoncer ? Quel avenir nous préparent-ils ?

Les réflexions de Denis Robert, en forme de constats, sont plutôt pessimistes mais lucides. *« Ici je suis un véritable paria, mon travail dérange et ce statut me va très bien »*, explique-t-il. On regrettera la décision de Canal+, aujourd'hui sous contrôle du groupe Vivendi, de programmer ce film presque clandestinement, à une heure si tardive et sans multidiffusion.

Daniel Psenny

Le câble et le satellite

« La Passion Schliemann », un téléfilm de Bruno Gantillon, avec Hans Peter Hallwachs, Julie Beres et Frédéric Andrau, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◌ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◙ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.25 Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture. **8.20** et 11.10, 1.40 Le Namib à dos de chameau. [4/6]. **8.50** Einstein, un mythe, un homme. **10.20** Le Concours. **11.45** Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture. **12.40** Hermann Heinzel ou le point de vue de l'échassier. **13.55** Le Peuple migrateur. Invités : Jacques Perrin, Guy Jarry, Yannick Clerquin. **14.55** Le Réalisme socialiste en Pologne. **15.50** L'Erreur boréale. **17.00** Une histoire du football européen (1956-1996). [1/8] Espagne et Portugal. **17.45** L'Héritage de la guerre de Sécession. **19.15** et 2.10 Les Défis de la vie. [8/12] Compétitions et combats.

20.15 Mongolie, le paradis bleu. [3/6]. 7620477
20.45 Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement. 4410972
22.50 Munich ou la Paix pour cent ans. 17168313
0.45 Stades... Des dieux et des hommes (85 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. **10.00** L'Histoire du monde. Le Yachting. Un art de vivre. **10.55** Grandir en mer. Le destin de Jana. **11.55** Un Danois sur l'île aux varans. **12.25** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Portsmouth. **12.50** Sans frontières. Jet-set. Deauville. **13.40** Jet-set. [6/6] Sylt. **14.25** Le Dernier Jour. Buddy Holly. **15.15** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **16.15** L'Eau vive, un miracle fragile. **16.45** Pearl Harbor. Le jour de l'infâmie. **17.40** Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. **18.10** Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. **18.35** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc de Goat Range. **19.05** Eau douce, eau vive. Le Lot, les amarres du futur. **19.15** Giuseppe Verdi.

20.15 Les Dauphins, un don d'Allah. 500430139
20.45 Aventure. 506031329
21.40 Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. 500790503
22.10 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 500244394
22.40 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **23.05** Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. **23.35** Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. **0.30** Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. **1.15** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte (10 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
20.40 Question ouverte. Magazine. 34795787
21.05 Sport en jeu. La ruée vers l'or - Le beau geste [3/3]. 63352684
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 La Cavalière. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Ilaria Borelli, Daniela Poggi (Fr., 1992) [2/2]. 86817315
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La reine des abeilles. 7131058
20.20 Friends. Série. Celui qui sauvait des vies. 5339232
20.45 L'Homme de l'ombre. Téléfilm. Lawrence Gordon Clark. Avec Rob Lowe, Kenneth Cranham (1995). 31379771
23.55 Rien à cacher. Magazine (55 min). 4775684

Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5470435
21.00 Le Boucher ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Jean Yanne, Antonio Passalia. *Drame de mœurs* (Fr. - It., 1969). 5388400
22.30 Recto Verso. Magazine. Invité : Jean Yanne. 6327226
0.30 Howard Stern. Magazine. 99488998
0.50 M.A.P.S. Magazine (30 min). 31293004

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 23.20 Météo.
19.25 Les Règles de l'art. Série. Le jeu de l'oie. 2810394
20.25 Images du Sud. Magazine.
20.35 et 23.25 Pendant la pub. Magazine. Invité : Pascal Légitimus. 39812077
20.55 La Ruelle au clair de lune. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Niels Arestrup, Marthe Keller (France, 1987). 80176348
22.30 Méditerranée. Magazine. 6324139
23.45 Les Chevaux du soleil. Le centenaire de la conquête, juin 1930. Feuilleton. François Villiers. Avec Paul Barge, Thérèse Liotard (1980, 55 min) [10/12]. 4060232

TF 6 C-T

19.05 MacGyver. Série. Assassin sous contrat.
19.55 Flipper. Série. Et la robe de mariée ? 53613110
20.50 Une proie idéale. Téléfilm. Howard McCain. Avec Kelly McGillis, Bruce Dern (1998) ◘. 1795936
22.25 On a eu chaud ! Magazine. 5260139
22.50 Bandes à part. Magazine. 48897706
23.45 Piège à domicile. Téléfilm. Peter Markle. Avec Richard Dean Anderson, Marg Helgenberger, Joe Pantoliano (Etats-Unis, 1992) ○ (90 min). 7756619

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. L'enfant qui vient dîner. 509851752
20.45 Les News.
21.00 Carmen ■ ■ ■ Film. Francesco Rosi. Avec Julia Migenes-Johnson, Placido Domingo. *Opéra filmé* (Fr.- It., 1984) ◌. 507803139
23.30 Espagne. L'âme ardente de Séville. Documentaire (105 min). 502166023

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (Fr., 1988) [4/6] . 52100226
20.40 Les hommes du C.A.T. Téléfilm. William Friedkin. Avec Joseph Cortese, Stephen W. James (Etats-Unis, 1986). 67918435
22.25 L'Œil du python. Téléfilm. William Friedkin. Avec Joe Cortese, Jack Youngblood (Etats-Unis, 1988). 75200868
0.05 Le Tour d'écrou. Téléfilm. Raymond Rouleau. Avec Suzanne Flon, Robert Hossein (Bel., 1974, 110 min).67791917

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Aux frontières de l'enfer [2/2]. 501986787
20.35 Dossier noir. Magazine.
20.45 « Super Héros ». Magazine.
20.50 The Shadow ■ Film. Russell Mulcahy. Avec Alec Baldwin, John Lone. *Film fantastique* (EU, 1994) ○. 504100042
22.40 De Superman à Spiderman, l'aventure des super-héros. Documentaire. 576861435
0.20 Batman ■ Film. Leslie H. Martinson. Avec Adam West, Burt Ward. *Film d'aventures* ◌ (EU, 1966, 105 min). 542445443

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Abstinence. 3476597
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Radio d'auto. **23.10** et 0.52 Apprenti, collèges spécialisés.
20.50 Washington Police. Série. Les fantômes du passé. 5807110
21.40 The Practice. Série. La compensation. 1274145 **22.30** Meurtre sur pellicule. 672856
23.15 Working. Série. Quick out of the Gate (v.o.) ◌. 5570348
23.45 Cheers. Série. Woody passe à l'acte (v.o.) ◌. 4375348
0.55 L'Homme invisible. Série. Ombres dangereuses (30 min). 2363559

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ◌.
20.45 Les Poubelles Boys au Dejazet. Spectacle. 86303416
22.10 La Compagnie Achille Tonic. Spectacle. 70798394
23.35 La Route. Magazine. Invitées : Gabrielle Lazure, Princesse Erika. 35782961
0.20 California Visions. Documentaire [8e volet]. 54239608
0.50 Six Feet Under. Série. Pilote (v.o.) ○ (65 min). 85656269

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 66681787
18.35 Cousin Skeeter. Série. Devoirs et déboires. 32646690
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Un après-midi de chat.3115077
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 7151936
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 1522058
20.30 Les Tortues Ninja II : Les héros sont de retour ■ Film. Michael Pressman. Avec Paige Turco, David Warner. *Film fantastique* (EU, 1991, 90 min). 7468526

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Selkie ■ Film. Donald Crombie. Avec Bryan Marshall, Elspeth Ballantyne. *Film pour la jeunesse* (Australie, 2000). 1996226
20.30 Zorro. Série. Seigneur Zorro. 276329
20.55 Mickey Mania Cartoon.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque ! (45 min). 208348

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 547315477
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 593765110
19.00 The Muppet Show. Invités : Roy Rogers, Dale Evans. 503051868
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 509395232
19.55 Roswell, la conspiration. 509700706
20.20 Le Monde secret du Père Noël. 509617042
20.43 Histoires Troll (27 min). 805705752

Mezzo C-T

20.35 Noël sur Mezzo. Magazine.
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
21.00 Michel Dalberto enregistre Debussy. Documentaire. 80989435
22.00 Concours de piano Van Cliburn. Documentaire. 79453936
23.30 Œuvres des grands maîtres de Prague. « Portrait du miniaturiste Karl Bruni », de Kupezky. Documentaire.
23.45 Tosca. Opéra de Puccini. A la Scala de Milan, en 2000. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Avec Maria Guleghina, Salvatore Licitra (125 min). 80717058

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). **22.50** (version espagnole).
20.55 Soirée musique contemporaine. Edith Canat de Chizy. Documentaire. 506131787 **21.55** Xenakis. Documentaire. 509427232
23.00 Jazz Open 1996. Avec Tim Hagans, trompette. 500030706
0.00 The Nat « King » Cole Show 4. Enregistré le 29 octobre 1957 (25 min). 500081795

National Geographic S

20.00 L'Amérique du Sud. Les Dragons des Galapagos. 9321400
21.00 Au fil des inventions humaines. 3902690
21.30 Les Crocs du serpent. 3901961
22.00 La Course Volvo des océans. Auckland. 3908874
22.30 Profession éco-reporter [18e volet]. 3907145
23.00 Ne nous quittez pas (60 min). 3088313

Histoire C-T

20.00 et 23.20 Journal de voyage avec André Malraux. Promenades imaginaires en Afrique et en Océanie. [11/13]. 508072918
21.00 La Passion Schliemann. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Hans-Peter Hallwachs, (1999) ◌. 509199435
22.20 Chroniques d'Hollywood [15/26]. 502326110
22.50 Enchéris. Magazine. 503251042
0.15 Cro-magnon, inventeur de l'image (50 min). 597398733

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Une lueur dans la nuit. 502519329
21.30 Les Brûlures de l'Histoire. Mai 1968. 501883771
22.25 Biographie. William Shakespeare. 507290787
23.25 Bourguiba, le combattant suprême. 509840961
0.25 Les Mystères de l'Histoire. Oncle Ho & Oncle Sam (50 min). 596886288

Voyage C-S

20.00 De Terre-Neuve au Groenland, un voyage sur la mer de glace. 500003481
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Espagne, la route des bâtisseurs. 500019771
22.00 Saveurs du monde. Le Kerala, Inde. 500002394
22.30 Détours du monde. Magazine. 500066435
23.05 Pilot Guides. Portugal et les Açores. 505123145
0.00 Suisse, la tempête blanche (60 min). 500022511

Eurosport C-S-T

20.00 Kick in Action. Magazine.
20.30 Curling. Championnats d'Europe. En direct. 787110
22.00 Boxe. 397690
23.00 Eurosport soir.
23.15 Kick in Action. Magazine.
0.15 Biathlon. Coupe du monde. 20 km individuel messieurs.. 2076004

Pathé Sport C-S-A

20.00 NBA Action. Magazine. 500220329
20.30 Handbal. Championnat du monde féminin. Quart de finale. En direct. 500785752
22.00 Snowtime. Magazine.
22.30 Transworld Sport. Magazine. 500214313
23.30 Transversales. Magazine. 500737955

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.45** Julie Lescaut. Série. Cellules mortelles. **22.20** Eco. **23.25** Œuvres en chantier (30 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.10** et 21.55 New York 911. 10 Septembre. Une semaine après. **22.45** Cinémagie. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Profiler. Série. Plus fort que toi (v.m., 50 min) ○.

Canal + vert C-S

20.00 Lundi boxe. **21.30** L'Enfer du dimanche. Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino. *Drame* (1999, v.m.) ○. **0.00** Pour l'amour du jeu ■ ■ Film. Sam Raimi. Avec Kevin Costner. *Comédie dramatique* (2000, v.m., 130 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 0.30 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Rosetta ■ Film. Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne. Avec Emilie Dequenne. *Drame social* (1999) ○. **22.20** Piège de cristal ■ ■ Film. John McTiernan. Avec Bruce Willis, Bonnie Bedelia. *Film d'action* (1988) ○. **0.45** 588, rue Paradis ■ Film. Henri Verneuil. Avec Richard Berry. *Comédie dramatique* (1991, 135 min).

Planète Future C-S

19.45 Promotion Planète Future. **20.45** Danger, insectes ! **21.35** La Cité des fourmis. **22.30** Format fourmis. **23.00** Les Ailes expérimentales. Le mur brisé. **23.25** Pales et rotors. Les pionniers (30 min).

TVST S

20.10 Sirella. Spectacle. **21.40** Beauté. **21.55** Diététique. **22.10** Nana. Série [4/6]. Avec Véronique Genest. **23.10** Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 30 min).

Comédie C-S

20.00 Parents à tout prix. I Wanna Be Suspended. **20.30** Un gars du Queens. Fair Game. **21.00** Bananas ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. *Comédie satirique* (1971). **22.30** Tout le monde aime Raymond. Les boulettes de Marie. **23.00** Robins des bois, the story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.50** Ben Rock. Film. Richard Raynal. Avec Evelyne Bouix. *Drame* (1991). **22.30** L'école est finie ■ Film. Olivier Nolin. Avec Corinne Dacla. *Comédie dramatique* (1979, 135 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** The Story of Michael Jackson. [4/5]. **22.00** Station Zero. **22.30** MTV New Music. **23.00** Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 Face-à-face. Débat. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **18.30** et 0.15 L'Invité de PLS. **19.00** et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. Avec Alain Richard. **19.30** Journal de l'Assemblée. « Ils ont fait l'euro ». Avec Jacques Delors. **20.00** Le Club de la presse parlementaire. **20.30** Sciences et conscience. La recherche européenne. Philippe Busquin. **21.00** Je vous parle d'un temps. L'année 1962. Invités : Jean-Pierre Chevènement, Edmonde Charles-Roux. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique. « Au rapport ». Les marnières. **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Studio ouvert. Débat. **23.30** Une saison à l'Assemblée. L'égalité professionnelle Hommes/Femmes (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 Business Unusual. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** Asia Business Morning (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 23.10 L'Invité. **19.55** Arabesque. Meurtre programmé. **20.45** Les Anges de la nuit ■ ■ Film. Phil Joanou. Avec Sean Penn. *Drame policier* (1990) ○. **22.45** Tro war dro. **22.50** Portraits bretons (15 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
8.55 Cinéstar 2 506100955
Renny Harlin. Avec Bruce Willis
(EU, 1990, 120 min) ○.

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
7.55 CineCinemas 2 594803665
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ○.

DE L'OR POUR LES BRAVES ■
5.45 TCM 46413874
Brian G. Hutton.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1970, 137 min) ○.

FEU À VOLONTÉ ■
20.45 CineClassics 7744690
Marcel Ophuls.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1964, 84 min) ○.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE ■ ■
3.40 CineCinemas 2 514279240
Tsui Hark. Avec Jet Li
(H.K., 1991, 128 min) ○.

LA DERNIÈRE CHASSE ■ ■
11.30 TCM 56145394
Richard Brooks.
Avec Robert Taylor
(EU, 1956, 100 min) ○.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
22.30 CineCinemas 1 23288503
Terrence Malick. Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ○.

LE GAUCHER ■ ■ ■
18.35 CineClassics 44154329
Arthur Penn. Avec Paul Newman
(EU, N., 1958, 102 min) ○.

LE SORCIER DE RIO GRANDE ■
12.30 Cinétoile 508889619
Charles Marquis Warren.
Avec Charlton Heston
(EU, 1953, 100 min) ○.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■
22.20 TPS Star 584343394
4.30 Cinéstar 2 514258627
John McTiernan. Avec B. Willis
(EU, 1988, 130 min) ○.

PLATOON ■
17.55 CineCinemas 3 505809042
Oliver Stone. Avec Tom Berenger
(EU, 1986, 110 min) ○.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■
13.00 Cinéstar 2 505401684
20.45 Cinéstar 1 500284042
John McTiernan. Avec B. Willis
(EU, 1995, 130 min) ○.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■
20.45 CineCinemas 1 6543329
Tim Burton. Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) ○.

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■ ■
11.00 Cinétoile 500730481
Joël Séria.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr, 1973, 105 min) ○.

LA CITÉ DE L'INDICIBLE PEUR ■ ■
17.30 Cinétoile 500286690
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil
(Fr., N., 1964, 95 min) ○.

LES TONTONS FARCEURS ■ ■
22.45 Cinétoile 508049085
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1965, 95 min) ○.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? ■ ■
10.45 Cinéstar 1 501697139
18.00 Cinéstar 2 500505226
Robert Zemeckis.
Avec Bob Hoskins
(EU, 1988, 103 min) ○.

RASTA ROCKETT ■
9.05 Cinéstar 1 505295619
Jon Turteltaub. Avec John Candy
(EU, 1993, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

37°2 LE MATIN ■ ■
20.50 Cinéfaz 523778752
Jean-Jacques Beineix.
Avec Jean-Hugues Anglade
(Fr., 1986, 116 min) ○.

588, RUE PARADIS ■
0.45 TPS Star 570061676
Henri Verneuil.
Avec Richard Berry
(Fr., 1991, 130 min) ○.

BEZNESS ■
13.55 CineCinemas 1 91123329
Nouri Bouzid.
Avec Abdel Kechiche
(Fr. - Tun., 1992, 100 min) ○.

CHER PAPA ■
7.20 CineCinemas 3 509664874
Dino Risi. Avec Vittorio Gassman
(Fr. - It. - Can., 1979, 110 min) ○.

ETAT SECOND ■
11.50 CineCinemas 2 505658481
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ○.

FACE AU CRIME ■ ■
22.45 TCM 78006348
Don Siegel.
Avec John Cassavetes
(EU, N., 1956, 90 min) ○.

HARCÈLEMENT ■
11.25 TPS Star 581677139
22.50 Cinéstar 2 505757690
Barry Levinson.
Avec Michael Douglas,
Demi Moore
(EU, 1994, 123 min) ○.

L'AMOUR À VINGT ANS ■ ■
23.10 CineClassics 96153416
François Truffaut, Marcel Ophüls,
Renzo Rossellini, Andrzej Wajda,
Shintaro Ishihara.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr. - It. - Jap., N., 1962, 83 min) ○.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■
1.15 CineCinemas 1 65709998
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) ○.

L'INSOUMISE ■ ■
2.15 CineClassics 26765375
William Wyler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) ○.

WERTHER ■ ■ ■
8.55 CineClassics 41746969
Max Ophuls.
Avec Annie Vernay,
Jean Galland
(Fr., N., 1938, 80 min) ○.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■ ■
18.00 TPS Star 500555706
2.40 Cinéstar 2 501851559
Gillian Armstrong. Avec W. Ryder
(EU, 1994, 115 min) ○.

LIEBELEI ■ ■ ■
17.10 CineClassics 71199329
Max Ophuls. Avec M. Schneider
(All., N., 1933, 90 min) ○.

MADAME BOVARY ■ ■
15.20 TCM 17936597
Vincente Minnelli.
Avec Jennifer Jones
(EU, N., 1949, 110 min) ○.

NOS FUNÉRAILLES ■ ■
10.10 CineCinemas 2 505001690
Abel Ferrara. Avec C. Walken
(EU, 1996, 99 min) ○.

REMBRANDT
20.45 CineCinemas 2 500461619
Charles Matton.
Avec Klaus Maria Brandauer
(GB - Fr. - PB, 1999, 100 min) ○.

ROSELYNE ET LES LIONS ■ ■
23.50 Cinéfaz 599733481
Jean-Jacques Beineix.
Avec Isabelle Pasco
(Fr., 1989, 129 min) ○.

SANS LENDEMAIN ■ ■
15.25 CineClassics 38168874
Max Ophuls. Avec E. Feuillère
(Fr., N., 1939, 69 min) ○.

Jean-Hugues Anglade et Béatrice Dalle dans « 37°2 le matin », de Jean-Jacques Beineix, à 20.50 sur Cinéfaz

SARAH ■ ■
3.40 TCM 40859530
Bryan Forbes. Avec Tatum O'Neal
(GB, 1978, 111 min) ○.

THE BIGAMIST ■ ■
3.55 CineClassics 79839795
Ida Lupino. Avec Edmond O'Brien
(EU, N., 1953, 80 min) ○.

VAN GOGH ■ ■ ■
15.25 TPS Star 583000868
0.55 Cinéstar 1 539200022
Maurice Pialat. Avec J. Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ○.

Fantastique

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■
1.55 CineCinemas 2 590597153
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) ○.

Musicaux

ARTISTES ET MODÈLES ■ ■
21.00 Cinétoile 503176481
Frank Tashlin. Avec Dean Martin
(EU, 1955, 109 min) ○.

ENTRONS DANS LA DANSE ■ ■
0.20 TCM 33379269
Charles Walters. Avec Fred Astaire
(EU, 1949, 105 min) ○.

MARIAGE ROYAL ■ ■
17.15 TCM 23919706
Stanley Donen. Avec Fred Astaire
(EU, 1951, 93 min) ○.

ROSE-MARIE ■ ■
13.30 TCM 13142110
W.S. Van Dyke. Avec J. MacDonald
(EU, N., 1936, 110 min) ○.

Policiers

LA LOI DU MILIEU ■ ■
18.50 TCM 90893874
Mike Hodges. Avec Michael Caine
(GB, N., 1971, 110 min) ○.

PLEIN SOLEIL ■ ■ ■
9.05 Cinétoile 508670077
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr., 1959, 110 min) ○.

SHINING ■ ■ ■
20.45 TCM 29950058
Stanley Kubrick. Avec J. Nicholson
(EU, 1980, 120 min) ○.

SNAKE EYES ■ ■
13.35 TPS Star 505320042
22.50 Cinéstar 1 503340232
Brian De Palma. Avec N. Cage
(EU, 1998, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Les matériaux intelligents. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ecoute, c'est le vent : C'étaient de très grands vents. **9.05** Continent sciences. malices et subtilités de la reproduction. **10.00** Visite médicale. Invitée : Anne Clément. Avec l'hiver, la bronchiolite.

10.30 Les Chemins de la musique [4/5].

11.00 Feuilleton. [9/10].

11.20 Résonances.
Veaux, vaches, cochons.

11.25 Le Livre du jour.
« Un mal qui répand la terreur », de Stewart O'Nan.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. **14.00** Les Jeudis littéraires. Invités : Antonio Sarabia ; Jean-Claude Fell. Mexique : le roman-histoire. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Poésie chinoise contemporaine. **15.00** La Vie comme elle va. La séparation. **16.30** Entre-revues. **17.00** La Vie des revues. Stéréotypes dans les relations Nord-Sud. **17.25** Le Livre du jour. « Un mal qui répand la terreur », de Stewart O'Nan. **17.30** A voix nue. François Fejtö [4/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Cas d'école. En direct. Après l'école à la Goutte d'Or : les associations de soutien scolaire.

20.30 Radiodrame.
Feuilleton. *Jus d'herbe.*

21.00 Le Gai Savoir.
Invités : Florence Dupont ; Thierry Eloi.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Invités : Sébastien Lifshitz ; Stéphane Bouquet ; Yves Pagès ; Emmanuel Adely ; Hélène Lapiower. La quête improbable.
0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Chantal Pelletier, pour « Troubles fêtes ». **0.40** Chansons dans la nuit. En direct. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invités : Skip Sempé, clavecin et orgue ; Franck Peter Zimmermann, violoniste. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Alexandra Laederich. Les associations symphoniques parisiennes. Œuvres de Saint-Saëns, Berlioz, Enesco, Ravel, Debussy, Stravinsky, Moussorgski, Franck, Dvorak, Liszt.

12.35 C'était hier.
Sviatoslav Richter. *Concerto* en fa, de Gershwin, par l'Orchestre national symphonique de Lettonie, dir. Paul Magi ; *Sonate* n° 3 pour piano en ut mineur, de Miaskovski ; *Sonate* n° 8 pour piano op. 84, de Prokofiev.

14.00 Tout un programme.
Les motets du XVIIe siècle. Œuvres de Moulinié, par l'Ensemble vocal Sagittarius et l'Ensemble La Fenice, dir. Michel Laplénie : *O dulce nomen* ; *Fulcite me floribus* ; *Simile est regnum* ; *Litaniae Beatae Mariae Virginis*, de Du Mont, par Les Demoiselles de Saint-Cyr, dir. Emmanuel Mandrin ; *Notus in judea*, de Lully, par Le concert spirituel, dir. Hervé Niquet ; Œuvres de Charpentier : *O doctor optime* H 307, par l'Ensemble Gradiva ; *Magnificat à trois sur la même basse avec symphonie*, par Le Parlement de musique, dir. Martin Gester ; *Jubilate Deo*, de Delalande, par l'Ensemble vocal de Nantes, La Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. Paul Colleaux ; *Motets*, de Nivers, par Les Demoiselles de Saint-Cyr, dir. Emmanuel Mandrin ; *Dialogue entre Jésus et l'âme*, de Lorenzani, par Le concert spirituel, dir. Hervé Niquet.

15.30 Concert.
Donné le 7 décembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Stéphanie-Marie Degand, violon, Jérôme Ducros, piano : *Duo pour violon et piano* op. 162 D 574, de Schubert ; *Sonate pour violon et piano* op. 18, de R. Strauss.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le Jazz est un roman.
Louie : L'enfance et la jeunesse de Louis Armstrong à la Nouvelle-Orléans.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert.
En direct. Donné au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. La Mission de Jonas, de Tobias, par le Chœur de la Radio lettone et le Chœur et la Maîtrise de Radio France, dir. Arvo Volmer, Hillevi Martinpelto, soprano, Mechtild Georg, mezzo-soprano, Peter Svenson, ténor, Vladimir Petrov, baryton, Guido Jentjens, basse.

22.30 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.
Love for Sale [4/4].
0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Johannes Brahms, les jeunes années.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Haydn, De Arriaga, Haendel, Vivaldi, C.P.E. Bach, Quantz.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Suite française, de Poulenc, par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit ; *Fantaisie*, de Fauré, E. Pahud, flûte, E. Le Sage, piano ; *Danse sacrée et profane*, de Debussy, par The English Chamber Orchestra, dir. E. Colomer, V. McKeand, harpe.
20.30 Concert donné en direct de la Halle aux Grains de Toulouse, par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Mstislav Rostropovitch : *Casse-Noisette* : suite orchestrale op. 71a, de Tchaïkovski ; *Symphonie* n° 8 op. 65, de Chostakovitch.
22.30 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Suite* n° 1, de Bach ; *Polonaise brillante* op. 3, de Chopin ; *Concerto* en ré majeur, de Tartini, par l'Orchestre de chambre de Saint-Paul, dir. H. Wolff ; *Sonate* « Arpeggione » D 831, de Schubert ; *Mouvement perpétuel* op. 11, de Paganini, par The National Symphony Orchestra of Washington, dir. Mstislav Rostropovitch ; *Le Grand Tango*, de Piazzolla. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.45 Arte

L'interpellation

GEORGES BRUNEL est ostéopathe dans une clinique privée. Marié, père de trois enfants, il mène une vie apparemment équilibrée. Un matin, tandis qu'il s'occupe d'un patient, deux policiers en civil s'introduisent dans son cabinet, le menottent et l'embarquent sans ménagement. Au commissariat, le médecin apprend qu'il est placé en garde à vue et accusé de détournements de fonds. La descente aux enfers commence. Confronté à des policiers bornés, Brunel est soumis à des violences physiques et psychologiques pour le faire avouer avant l'expiration de sa garde à vue. Avec ce téléfilm tourné en vidéo numérique, Marco Pauly a voulu dénoncer certaines dérives de la police. Il le fait de manière tellement caricaturale que son scénario – coécrit avec Odile Barski – perd très vite toute crédibilité. A voir toutefois pour Robin Renucci, magnifique interprète de Brunel qui, d'heure en heure, bascule de l'incrédulité à l'exaspération, de la peur au désespoir.

S. Ke.

TF 1

5.45 Paradis d'enfer. Série. Certains l'aiment froid. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 Info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.27** et 9.18, 11.00, 19.50, 2.32 Météo.
8.30 Télé-shopping.
9.20 Allô Quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Règlements de compte à Goldtown.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.40 Trois filles de rêve. Téléfilm. Gianfrancesco Lazotti. Avec Romina Mondello (Italie, 1997) [2/2]. 4355838
16.25 Alerte à Malibu. Série. Le choix de Mitch.
17.20 Melrose Place. Série. La malchance.
18.15 Star Academy.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.58 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
20.00 Journal, Météo.

20.50

SPÉCIALE FLORENT PAGNY

Double JE. 36520462

Présenté par Flavie Flament.
Invités : Florent Pagny, David Hallyday, Patrick Bruel, Pascal Obispo, Lara Fabian, Eddy Mitchell, Natasha Saint Pier, Isabelle Boulay, Marc Lavoine, Cécilia Cara, Kad, Axel Bauer, etc.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 3227443
1.23 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
1.25 Star Academy. Divertissement. 2513318
1.55 Les Coups d'humour. Les Chevaliers du fiel. 44743950
2.30 Du côté de chez vous.
2.35 Aimer vivre en France. Les métiers [1/2]. 9886641
3.35 Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 7355283 **4.00** Musique. Magazine musicale. 1252569 **4.20** Confessions intimes. Pourrais-je vivre avec le syndrôme de Gilles de la Tourette ? ; Vais-je-m'en sortir grâce à la boxe ? ; Mon combat pour arrêter de boire ? ; Je veux devenir strip-teaseuse ; Je vais participer à mon premier bal des débutantes (90 min).

France 2

5.05 Docteur Markus Merthin. Série. Mise au point. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *Le Livre des alcools de la Série noire*, de Patrick Raynal.
8.40 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.30 C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.15 et 18.03 CD'aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.45 et 20.45 Point route.
13.55 Derrick. Série. La troisième victime. 5807172
15.00 Un cas pour deux. Série. Jeu de piste ◇. 94240
16.00 Mort suspecte. Série. Un meurtre en mémoire.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 70's Show. Série. Le dernier jour de Red ◇.
18.30 Friends. Série. Celui qui posait une question embarrassante ◇.
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

UNE SOIRÉE POLAR

BOULEVARD DU PALAIS

Une justice en béton. 807153

Série. Avec Anne Richard, Marion Game, Patrick Fierry, Jean-François Balmer.
Le principal suspect dans une affaire de meurtre n'est autre que l'amant du procureur de la République.
22.35 Bouche à oreille. Magazine.

22.40

SPÉCIALE 11 SEPTEMBRE 2001

NEW YORK 911

10 septembre. 9233462
Une semaine après. 60085

Série. Avec Michael Beach, Coby Bell, Bobby Cannavale, Molly Price.
Dans 10 septembre, *le quotidien de l'équipe du 911, quelques heures avant le drame du World Trade Center.*
0.20 A la Maison Blanche. Série. Isaac et Ismaël. 3423592
1.05 Journal, Météo.
1.28 CD'aujourd'hui. **1.30** Envoyé spécial. Comment surveille-t-on la santé des français ? Portrait de l'Institut de veille sanitaire ; Le foie gras ; Carte de route à Emmanuelle Béart. 4566283 **3.30** Campus, le magazine de l'écrit. Magazine (90 min). 8415318

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Petit Ours.
8.50 Un jour en France.
9.25 La croisière s'amuse. Série. Ça, c'est de la classe !
10.15 Quelle jeunesse !
11.05 et 20.20 La Vie à deux. Magazine.
11.35 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Invité : Bruno Oger.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 3865714
14.55 Les Vacances de la dernière chance. Téléfilm. Tony Wharmby. Avec Loni Anderson (Etats-Unis, 1990). 5286882
16.30 MNK. Magazine. 6959288
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Quel trafic ! Comment réduire les embouteillages ?
18.15 Un livre, un jour. Magazine. *Bar mexicain*, de Marie-Caroline Malbec.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.

20.50

THALASSA

La folie caviar. 745424

Magazine présenté par Georges Pernoud.
Les braconniers de la Caspienne ;
Le caviar, privilége de l'esturgeon ;
Le caviar de France ;
Le marché du caviar ;
Les perles de la république.
22.20 Météo, Soir 3.

22.45

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 4668424
0.40 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Bernard-Henri Lévy. 3883592
1.05 Les Envahisseurs. Série. La fugitive. 1498486
1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine présenté par Alain Duault. Borodine. Invité : Laurent Gerra (35 min). 44745318

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n°8 [5/5]. **7.00** Civilisations en danger. Les Yi du Sichuan.
8.00 Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. ABC bébé : Le sevrage du sein en douceur. Questions à... la gynécologue avec Evelyne Petroff. Dossier : La douleur chez l'enfant. Questions d'enfants : Le rôle du jeu. Le pêle-mêle. Au pays des jouets : La poupée de garçon. 5057882
10.05 Le Monde tribal. Mikea.
10.30 L'Œil et la Main. Signes de vie, structure et histoire de la langue des signes. **11.05** Les Autruches. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépins Troispommes. **12.50** Après la Sortie. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** La Fin de l'Union soviétique.
15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Carte blanche à Andrée Putman. 1290337
16.05 L'Artisan du rêve. **17.05** Les Refrains de la mémoire. La Californie, 1969. Documentaire. **17.35** 100 % question.
18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Spécial Festival des Inrocks. Backstage : Festival des Inrocks ; Dream : Bernard Lavilliers.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Comme un lundi. [5/6]. Feuilleton. Hans-Henning Borgelt. Avec Michael Günther, Kathrin Waligura (Allemagne, 2001).

20.45

L'INTERPELLATION

Téléfilm. Marco Pauly.
Avec Jacques Penot, Robin Renucci, Marie Rivière (Fr., 2001). 116040
Arrêté pour un délit de détournement de fonds qu'il n'a pas commis, un homme passe, au commissariat, une nuit de cauchemar pendant un interrogatoire fait d'intimidations et de violences en tout genre.

22.25

LA VIE EN FACE

SUR LES CENDRES DU VIEUX MONDE

Documentaire. Laurent Hasse (France, 2001). 6700004
Plus d'une dizaine d'années après avoir quitté sa Lorraine natale, un cinéaste tente de comprendre comment cette région, et plus particulièrement la vallée de la Fensch, est devenue « abandonnée, sacrifiée sur l'autel de la mondialisation. »
23.40 Sartre par lui-même ■■ Film. A. Astruc et M. Contat. [2/2]. *Documentaire* (Fr., 1976). 6915559
1.20 Le Dessous des cartes. Amnesty International : 40 ans d'action pour les droits de l'homme.
1.30 Le Garçon d'orage. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Daniel Russo (Fr., 1997, 85 min). 7658554

M 6

5.20 Perry Blake. **5.55** et 9.55, 16.55 M 6 Music. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. Magazine.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Sur... humain ◇.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Question de confiance ◇. 4877240
13.35 La Force de vivre. Téléfilm. Harry Winer. Avec Fred Savage, Kevin Spacey (Etats-Unis, 1990) ◇. 4447820
15.15 Médecins d'urgences. Série. Séisme ◇.
16.10 Agence Acapulco. Série. Raven ◇.
17.30 Le Pire du Morning.
17.55 Le Flic de Shanghaï. Série. Chute libre ◇. 4540725
18.55 Charmed. Série. Les Règles du combat ◇.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. L'escapade de Tony ◇.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Caméra Café. Série.

20.50

C'EST LA JET-SET

Magazine présenté par Benjamin Castaldi. 31946559
Yacht : le quai de milliardaires ;
Villas de rêves en Floride ;
Joailler des stars ;
Mes débuts dans la jet set ;
La mort mystérieuse de la comtesse Agusta.

23.10

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

Piégée ○. 270424
Stress ◇. 4051199
Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Marc Blucas, Alyson Hannigan.
Dans Piégée, *Buffy, Riley et Maggie pénètrent dans un mystérieux complexe appelé « L'Initiative », repaire du sombre docteur Angleman.*
0.55 Hit machine. Magazine. Jamiroquai ; Mariah Carey ; Gold : Jeanne Mas. 9063825
2.04 Météo. **2.05** M 6 Music. Emission musicale. 84477919 **4.35** Jazz 6. Charles Lloyd & Friends. Concert à Vienne 99 (60 min). 5358641

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** et 20.05 Burger Quiz. **8.15** et 12.25, 19.55 Les Guignols. **8.25** et 19.50 Le Zapping. **8.30** Les Caprices d'un fleuve ■ Film. Bernard Giraudeau (France, 1995). **10.15** Surprises.
10.40 Calle 54 ■ Film. Fernando Trueba. *Documentaire* (Fr. - Esp., 2000, v.o.) ◇. 4704172
► En clair jusqu'à 14.00
12.35 Gildas et vous. Magazine.
13.25 et 20.45 Encore + de cinéma.
14.00 Je rêvais de l'Afrique Film. H. Hudson. *Drame* (Etats-Unis, 1999) ◇. 2183801
16.10 Sleepy Hollow ■ Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp. *Fantastique* (Etats-Unis, 1999) ◇. 5050998
17.55 Stick. Spécial Tim Burton. *Frankenweenie* ○ (1984) ; *Vincent* ○ (1982). *Animation.*
18.30 Jack Palmer. *Animation.*
► En clair jusqu'à 21.00
18.35 Agrippine. Série. Spiritisme ◇.
19.10 Le Journal.
19.25 + de cinéma, + de sport.
20.40 En quête de l'anneau.

21.00

L'EXPERTE

Téléfilm. Graham Theakston. Avec Dervla Kirwan, Mark Womack (Grande-Bretagne, 2001) ○. 5387004
Une ex-membre de l'IRA, spécialiste des bombes, est enlevée par un groupe terroriste qui souhaite exploiter ses compétences à son profit.

23.15

HURRICANE CARTER

Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington, Liev Shreiber, Vicellous Reon Shannon. *Drame* (Etats-Unis, 1999, DD) ○. 4753795
La longue réhabilitation d'un boxeur noir injustement emprisonné pour meurtre.
1.35 Grolandsat. Divertissement ○. 3196399
2.00 Nationale 7. Film. Jean-Pierre Sinapi. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ○. 1948738
3.30 Surprises. 7449912 **3.55** En quête des sœurs Papin ■ ■ Film. Claude Ventura. *Documentaire* (Fr., 2000) ○. 38007115 **5.30** Les Blessures assassines ■ ■ Film. Jean-Pierre Denis (Fr., 2000, 89 min).

L'émission

Canal+ et CineCinemas 1

Tim l'espiègle

Hommage à Tim Burton. Un portrait, des longs et courts métrages

CATHERINE CABROL/MPA

Un magicien – tour à tour scénariste, réalisateur, producteur – qui s'attache à épingler tout ce qui ne tourne pas rond sur la planète

NOËL s'annonce tôt sur Canal+ et sur CineCinemas, qui s'ouvrent sur l'horizon féérique de Tim Burton. Une féérie troublante, diverse et profondément émouvante, sans une once de partage avec les bluettes lisses et convenues estampillées à la chaîne par les grands studios américains... dont l'auteur de *Mars Attacks !* (1996) s'est très tôt révélé l'élément le plus original et le plus indépendant.

La chaîne cryptée remonte précisément aux sources avec *Vincent* (1982) et *Frankenweenie* (1984), deux courts-métrages (inédits au petit écran) immergés dans l'imaginaire enfantin, où se profilent déjà les arcanes de l'univers burtonien. En ouverture, *Sleepy Hollow, la légende du cavalier sans tête* (1999) ; conte gore et gothique magnifiquement adapté de la nouvelle de Washington Irving et produit par Francis Ford Coppola.

Sur CineCinemas, la très délicate fable philosophique *Edward aux mains d'argent* (1990), incarné par Johnny Deep (un « double » récurrent et combien pertinent de Tim Burton), précède *Beetlejuice* (1988), comédie délirante campée par un Michael Keaton époustouflant d'inventivité ; enfin, *Batman, le défi* (1992), seconde incursion de Tim Burton – et diablement plus libre ! – dans la cosmogonie de l'homme chauve-souris.

La magie de Tim l'espiègle – tour à tour ou simultanément scénariste, réalisateur, producteur – subvertit les canons du genre « contes et légendes ». Sur le mode du décalage et de l'intempestif, elle interroge l'essence humaine dans sa trame initiatique, s'engouffre dans les abîmes glauques dont la raison s'épouvante, joue de la métaphore et de la pluralité des mondes pour mieux épingler tout ce qui ne tourne pas rond sur la planète. Truffée d'hommages cinématographiques et de références littéraires, l'œuvre de Burton jongle avec de multiples répertoires – le gothique, la bande dessinée, le cartoon, le fantastique, la SF, le burlesque, la comédie musicale...

Une frénésie de grâce et d'horreur mêlées exaltant la valeur incorruptible des plus faibles et leurs rêves les plus fous. Eclaircissements (parfois très effusifs !) dans le document réalisé par Robert J. Emery pour la collection « Les Réalisateurs », où Tim Burton, toujours *« young and innocent »* (jeune et innocent) dans ses quarante-trois ans, crève l'écran sous son éternelle tenue noire, ses lunettes fumées bleues et sa chevelure en pétard.

Val. C.

■ *Canal+.* Sleepy Hollow, la légende du cavalier sans tête *à 16.10; « Stick. Spécial Tim Burton »,* Frankenweenie *et* Vincent *à 17.55.*
CineCinemas 1, premières diffusions à 20 h 45. Mercredi 12 : Edward aux mains d'argent ; Jeudi 13 : Beetlejuice ; vendredi 14 : Batman le défi suivi de « Les Réalisateurs » : Tim Burton.

22.40 France 2

Soirée spéciale 11 septembre

IL aura fallu deux mois à peine pour que les scénaristes américains « récupèrent » la tragédie du 11 septembre. Tournés en un temps record et diffusés les 22 et 29 octobre sur la chaîne américaine NBC, deux épisodes de la série « New York 911 » intègrent habilement la réalité à la fiction. Cette série de John Wells et Edward Allen Bernero raconte chaque semaine, à la manière d'« Urgences », la vie quotidienne des pompiers, des policiers et des secouristes de Manhattan.

Les deux épisodes inédits de ce soir évoquent l'avant et l'après de la tragédie. Le premier, intitulé « 10 septembre », décrit les événements de la nuit new-yorkaise, quelques heures avant l'attaque du World Trade Center. Le second, « Une semaine après », revient sur le traumatisme causé parmi les pompiers. De son côté, le scénariste Aaron Sorkin, créateur de la série américaine « A la Maison Blanche », a écrit un épisode spécial sur la tragédie du 11 septembre. « Isaac et Ismaël », tourné en douze jours, aborde la chasse aux terroristes à l'intérieur même de la Maison Blanche.

Les trois épisodes de ces deux séries, toujours en cours de doublage et que nous n'avons donc pu visionner, seront diffusés dans une soirée spéciale consacrée à « Hollywood face au 11 septembre ». William Leymergie, qui la présentera à partir de 22 h 40, sera entouré de producteurs et de scénaristes spécialistes des séries américaines. Ils évoqueront les circonstances dans lesquelles ont été tournés ces épisodes et l'impact sur le public américain, lors de leur diffusion.

D. Py

Le câble et le satellite

FRANCO ZECCHINI

« Nuit orientale » avec trois concerts : « 1, 2, 3 soleils », Natacha Atlas au Bataclan et Lili Boniche (photo) au Café de la Danse, à partir de 23.45 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◌ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◌ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.50 et 14.00 Les Défis de la vie. [4/12] La chasse et la fuite. **8.40** et 13.30, 1.15 Le Namib à dos de chameau. [5/6]. **9.15** L'Erreur boréale. **10.25** Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement. **12.30** Le Réalisme socialiste en Pologne. **14.55** Stripteaseuses unissez-vous ! **15.50** Les Dessous du Moulin-Rouge. **16.40** Dernier dîner à Horstley Street. **17.30** Le Concours. **18.25** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **19.15** Les Défis de la vie. Amis et ennemis.

20.15 Mongolie, le paradis bleu. [4/6]. **6979789**

20.45 Claude Olievenstein, la drogue et la vie. **89877240**

21.40 Microbes. [1/4] L'arbre de la vie. **12984801**

22.35 Einstein, un mythe, un homme. **0.05** L'Erreur boréale. **1.50** Les Défis de la vie. Amis et ennemis (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Jet-set. Deauville. **9.50** Jet-set. [6/6] Sylt. **10.40** Le Dernier Jour. Buddy Holly. **11.35** Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. **12.30** Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. **13.15** Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été. **13.45** Les Nouveaux Animaux de compagnie. **14.35** Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. **15.05** L'Histoire du monde. Le Yachting. Un art de vivre. **16.00** Grandir en mer. Le destin de Jana. **16.55** Giuseppe Verdi. **17.55** Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. **18.20** Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. **18.45** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **19.05** Pays de France. **19.55** Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert.

20.25 Un Danois sur l'île aux varans. **500555085**

20.55 Spécial châtelains. Un château à tout prix. **506924085** **21.50** Breteuil. A la recherche du temps passé. **503879153**

22.45 Les Dauphins, un don d'Allah. **23.10** L'Eau vive, un miracle fragile. **23.40** Aventure. **0.35** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. **1.00** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Portsmouth (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 TV 5 infos.

21.05 Mise au point. Magazine. **63329356**

22.00 Journal TV 5.

22.15 Fallait y penser. Magazine. **53448443**

0.30 Journal (TSR).

1.00 Soir 3 (France 3).

1.25 Le Canada aujourd'hui (RDI) (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le chouchou du professeur. **7028530**

20.20 Friends. Série. Celui qui jouait à la balle. **5233004**

20.45 Sables mouvants. Téléfilm. Michael Pressman. Avec Donald Sutherland, Tim Matheson (Etats-Unis, 1993) ○. **3751443**

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 La Ronde de l'amour Film. Gérard Kikoine. Avec Joséphine Jacqueline, Pierre Burton. *Film érotique* (Fr. - Esp., 1985). **82916240**

0.10 Un cas pour deux. Série. La valse des neiges (60 min). **8732863**

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. **5374207**

21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : DanyBoon. **6785153**

21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Marc-Edouard Nabe, Maurice G. Dantec. **12974424**

22.50 Paris dernière. Magazine. **88882424**

23.45 1, 2, 3 soleils. Enregistré au palais Omnisports de Paris-Bercy, le 26 septembre 1998. Avec Faudel, Rachid Taha, Khaled. Réalisation de Don Kent (120 min). **34395462**

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.

19.25 Les Règles de l'art. Série. Grande roue et chevaux de bois. **2887066**

20.25 Images du Sud. Magazine.

20.35 et 22.55 Pendant la pub. Magazine. Invités : les Inconnus, pour la sortie du film « Les Rois mages » le 12 décembre. **39716849**

20.55 L'Ivresse de la métamorphose. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Mario Adorf, Catherine Arditi (1988) [2/2] ○. **80063820**

22.30 Météo.

22.35 H_2O. Magazine. **22458004**

23.15 Michael Hayes. Série. Jusqu'au bout. **9042269**

0.00 Les Chevaux du soleil. Le tonnerre et les anges, décembre 1956 (55 min). **4869283**

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. L'enfant du naufrage. **53680882**

20.50 La Piste de l'Oregon. Téléfilm. Neal Israel. Avec Dave Thomas, Julia Duffy (EU, 1996). **1762608**

22.25 Cœurs rebelles. Série. Mise à nu. **69245443**

23.10 Sexe sans complexe. Magazine. **3430269**

23.40 Cahiers intimes 2. Téléfilm. Nicolas Weber. Avec Lila Baumann, Kirstie Smith (1997) ◌ (95 min). **20828284**

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. L'examen. **509828424**

20.40 Les Astuces de Julie.

20.45 Les News.

21.00 Strong Medicine. Série. Tant qu'il y aura de la vie [2/2]. **500032337**

21.50 Any Day Now. Série. Des relations difficiles. **507326153**

22.40 Sexe in the TV. Magazine. **502215801**

23.55 L'Œil de Téva. Magazine. **505197608**

0.20 Ally McBeal. Série. Chacun ses fantasmes (v.o.) (50 min). **506835844**

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle (France, 1988) [5/6]. **52177998**

20.40 Belle comme Crésus. Téléfilm. J.-F. Villemer. Avec Danielle Darrieux (France, 1997). **67812207**

22.25 On purge Bébé. Pièce de Georges Feydeau au théâtre des Variétés, en 1978. Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier. **77128337**

23.35 Monsieur Blier. Documentaire. **63443462**

0.35 Masterclass. Annie Girardot. Documentaire (60 min). **95360824**

13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Le cavalier de l'orage. **553338801**

20.45 New York District. Série. Pour une vie meilleure. **508243337** **21.30** Incitation au meurtre. **501845511**

22.25 Les Nouveaux Détectives. Documentaire. **559536462**

23.15 Lexx. Série. Woz ○. **569729646**

0.05 Deux flics à Miami. Série. Le retraité (v.o.) (50 min). **597367863**

Série Club C-T

19.50 et 23.12 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Ça se dispute 1. **20.45** Apprenti, collèges spécialisés.

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Quel souvenir auront-ils de moi ? **3443269 - 7968738**

20.50 Total Recall 2070. Série. Faux-semblants ○. **734269**

21.35 Farscape. Rencontres d'un certain type. **1179646**

22.25 Galactica. Série. Premiers contacts [1/2] ◌. **4425269**

23.15 Working. Série. Sexual Harassment (v.o.) ◌. **5467820**

23.45 Cheers. Tu honoreras ta mère (v.o.) ◌. **4262820**

0.55 Amicalement vôtre. Série. Premier contact (55 min). **4162931**

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ◌.

20.45 RPC Actu. Magazine. **18778153**

21.25 RPC Interview. Avec Pierre Lescure. **82061172**

22.25 Come Together. Enregistré au Radio City Music Hall, à New York, en octobre 2001. Avec Yoko Ono. **47817356**

0.00 Friends. Série. Ceux qui passaient une nuit blanche (v.o.) ◌. **60083202**

0.25 That 70's Show. Série. La fête (v.o.) ◌ (25 min). **62672115**

Canal J C-S

18.35 Cousin Skeeter. Série. Le rêve hawaïen. **32540462**

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kenan & Kel. Série. Bande de clown. **3019849**

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. **7128608**

20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. **1419530**

20.30 Merci les filles ! Série. Au nom du père. **4226882** Querelles et séduction (50 min). **3473998**

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Le garçon qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Chez Starbuck, Justin Jon Ross (1999). **1963998**

20.30 Les Voyages extraordinaires de Jules Verne (45 min). **604191**

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. **516664789**

18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. **593732882**

19.00 The Muppet Show. Avec Elke Sommer. **503011240**

19.25 Le Bus magique. Dessin animé. **509299004**

19.55 Roswell, la conspiration. **509604578**

20.20 Le Monde Secret du Père Noël. **509684714**

20.43 Histoires Troll (27 min). **805772424**

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Bach. *Préludes et fugues* BWV 867 et 868. Avec Jörg Dermus (piano).

20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.

21.00 Les Grands Pas de deux. Ballets. *Spring Water*, avec Maria Bilova et Léonide Nikonov. Musique de Rachmaninov. Chorégraphie de A. Meserer ; *Le Corsaire*, avec Margot Fonteyn et Rudolf Noureev. Musique de Drigo. Chorégraphie. R. Noureev ; *Le Prince des pagodes*, avec Darcey Bussel et Jonathan Cope. Musique de Britten. Chorégraphie K. MacMillan ; etc. **72499004**

22.55 Haydn. *Symphonie* n° 103 en mi bémol majeur. Par l'orchestre baroque La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. **32834917**

23.45 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. (90 min). **51677191**

Muzzik C-S

20.45 et 22.50 L'Agenda (version française).

21.00 Prysm. Documentaire. **505308511**

22.20 Cugny, l'homme orchestre. Documentaire. **500471462**

23.00 Joe Zawinul & Trilok Gurtu. Enregistré en 1994. **500466714**

0.05 The Nat « King » Cole Show 5. Le 27 mai 1957. **500071486**

0.30 Big Bad Voodoo Daddy. Le 6 juillet 1998, au Spectrum de Montréal, lors du Festival international de jazz (55 min). **504760486**

National Geographic S

20.00 L'Amérique du Sud. Guanaco. Le lama sauvage des Andes. **3626612**

21.00 Tueurs nés. La forêt tropicale humide. **3075849**

22.00 Le Catabatique. Vent glacé de l'Antartique. **3064733**

23.00 Catastrophe ! **3055085**

0.00 Animaux intelligents. **8450115**

0.30 Retour à la vie sauvage. Koala (30 min). **6106844**

Histoire C-T

20.00 et 23.35 Journal de voyage avec André Malraux. Le dernier voyage : Saint-Soleil en Haïti [12/13]. **501826630**

21.00 Civilisations. Site 2. **505989849** **22.35** Les Naissances de l'écriture. **503135733**

23.05 Enchéris. Magazine. **503219066**

0.30 Musées du monde. Le musée Goeldi au Brésil [1/8]. **506108202** **1.00** Le Musée national d'Irlande [2/8] (30 min). **506109931**

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Hollywood racket. **581262998**

20.40 Les Mystères de la Bible. Prophètes, gardiens des âmes. **568213462**

21.55 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale. **502193795**

22.40 Biographie. Sir Francis Drake. **510989337** **23.35** Abraham Lincoln [2/2]. **505950406**

0.30 Les Secrets du diamant Hope (45 min). **540481863**

Voyage C-S

20.00 Croisière à Tahiti et dans les îles de la Société à bord du « Windsong ». **500005443**

21.00 La Fièvre des îles. Tahiti. **500046191**

22.00 Tribus nomades. Magazine. **500004356**

22.30 Détours du monde. Magazine. **500097627**

23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invitée : Charlotte Rampling (55 min). **505027917**

Eurosport C-S-T

20.15 Football. Coupe de France (32e de finale) : Valenciennes - Lens. En direct. **8298356**

22.30 Moteur en France. Magazine. **624714**

23.00 Eurosport soir.

23.15 Kick in Action. Magazine (60 min). **3095646**

Pathé Sport C-S-A

20.15 Snowtime. Magazine. **500674511**

20.45 Football. Championnat du Chili (30e journée) : Universidad Española - Universidad de Chile. **500293424**

22.30 Boxe. Championnats de France. **500806882**

0.00 Volley-ball. Ligue des champions masculine (2e journée, Poule A) : Thessalonique - Paris Volley. **500380467**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.00** L'hebdo. L'antimondialisation ou la génération issue de Seattle. **20.40** Family Business ■ Film. Sidney Lumet. Avec Sean Connery. *Comédie dramatique* (1989). **22.35** Dites-moi. Invité : Bruno de Stabenrath. **23.35** Tous sur orbite ! **0.05** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Les Pique-Meurons. Amicalement vôtre. **20.35** Pluie d'enfer ■. Film. Mikael Salomon. Avec Morgan Freeman. *Thriller* (1997) ○. **22.15** Medicopter. L'escalade de la dernière chance. **23.00** C'est amusant ! ! Divertissement. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Alien 3 ■ Film. David Fincher. Avec Sigourney Weaver, Charles Dance. *Film de science-fiction* (1991, 115 min) ○.

Canal + vert C-S

20.40 Les Superstars du catch. **21.25** et 21.50, 22.15, 22.40 H. Série. Une histoire de service militaire ○. **23.10** Jeanne d'Arc ■ Film. Luc Besson. Avec Milla Jovovich. *Film historique* (1999, v.m., 155 min) ○.

TPS Star T

20.00 et 2.00 20 h foot. **20.15** Star mag. **21.00** Harry dans tous ses états ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. *Comédie dramatique* (1997) ○. **22.35** Tout le monde dit I love you ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Goldie Hawn. *Comédie musicale* (1996) ○. **0.15** Wild Man Blues ■ ■ Film. Barbara Kopple. Avec Woody Allen. *Film documentaire* (1997, v.o., 100 min) ○.

Planète Future C-S

19.45 Promotion Planète Future. **20.45** L'échelle est humaine. **21.50** Le Clonage, un saut dans l'inconnu. **22.45** L'Epopée des fusées. Le temps des pionniers. **23.40** Georges Lemaître, le maître du Big Bang (60 min).

TVST S

20.00 Météo. **20.10** Coplan. Série. La filière argentine. Avec Philippe Caroit. **21.40** Sexologie. **22.10** Charmes. Trois épisodes ○ (90 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Carnet de chèques. **20.30** Six Sexy. Sexe, mort et nudité. **21.00** Mondial de l'Impro 2001. Spectacle. **22.00** Embrasse le poney. Série (v.o.). **22.30** Drew Carey Show. Drew est dans le coma. **23.00** Robins des bois, the story. Divertissement. **23.30** La Cape et l'Epée. Série. Avec les Robins des bois (30 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Web Pl@ylist. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Le Hit. **23.00** Total Groove. **0.30** Fusion (30 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. **21.30** The Story of Michael Jackson. [5/5]. **22.00** Daria. Série ○. **22.30** MTV New Music. **23.00** Party Zone (120 min).

LCI C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. **10.10** et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **11.10** et 21.00, 21.10 100 % Politique. **12.00** L'Edition de la mi-journée. **14.10** et 17.10, 19.10, 0.10 Presse hebdo. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **20.10** La Vie des médias. **22.00** Le Journal (50 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Aventures et itinéraires. **19.30** Journal de l'Assemblée. **19.45** Aux livres, citoyens ! **20.30** Où ? Quand ? Comment ? **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique. « Parlons net » **22.15** Un sénateur un jour. **22.30** Face à la presse. Alain Richard (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

15.30 Business International. **18.30** Business Unusual. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.30** et 2.30 International Correspondents (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.40 Actu Breizh. **19.35** et 22.45 L'Invité. **19.55** Arabesque. La maison maudite. **20.45** Les Chevaux de Noël. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Daniel J. Travanti. **22.20** Tro war dro. **22.25** Le Journal des îles. **23.10** Argoad (60 min).

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
13.20 CineCinemas 1 48121207
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE ■ ■ ■
0.10 Cinétoile 501071080
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1939, 97 min) ○.

LA DERNIÈRE CHASSE ■ ■
5.30 TCM 74098240
Richard Brooks. Avec R. Taylor
(EU, 1956, 100 min) ○.

LA LIGNE ROUGE ■ ■
21.00 CineCinemas 2 564211085
Terrence Malick. Avec Sean Penn
(EU, 1999, 170 min) ○.

LE GAUCHER ■ ■ ■
22.25 CineClassics 84707882
Arthur Penn.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1958, 102 min) ○.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■
14.35 Cinéstar 1 502007240
John McTiernan. Avec B. Willis
(EU, 1988, 130 min) ○.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■
7.45 CineCinemas 1 59926917
Tim Burton. Avec Geena Davis
(EU, 1988, 93 min) ○.

CHARLIE ET SES DEUX NÉNETTES ■ ■
22.40 Cinétoile 500311578
Joël Séria.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1973, 105 min) ○.

CLERKS, LES EMPLOYÉS MODÈLES ■
15.05 Cinéfaz 502304545
Kevin Smith.
Avec Brian O'Halloran
(EU, N., 1994, 90 min) ○.

LE TOMBEUR DE CES DAMES ■ ■
12.40 Cinétoile 506080337
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1961, 105 min) ○.

LES TONTONS FARCEURS ■ ■
14.15 Cinétoile 505257530
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1965, 95 min) ○.

MON COUSIN VINNY ■
23.00 Cinéfaz 509290707
Jonathan Lynn. Avec Joe Pesci
(EU, 1992, 119 min) ○.

VILLA FIORITA ■
12.00 TCM 96351356
Delmer Daves. Avec M. O'Hara
(GB, 1965, 111 min) ○.

Comédies dramatiques

BASKET ■
19.25 Cinéstar 1 506554240
Rich Cowan. Avec Peter Coyote
(EU, 1999, 105 min) ○.

BODY AND SOUL ■ ■
18.25 TPS Star 504768530
Sam Henry Kass.
Avec Ray Mancini
(EU, 1998, 100 min) ○.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
11.35 Cinéstar 2 506902559
3.00 Cinéstar 1 506455689
Claude Mouriéras.
Avec Muriel Mayette
(Fr., 1998, 92 min) ○.

ÉTAT SECOND ■
0.10 CineCinemas 1 97200196
Peter Weir. Avec I. Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ○.

HARCÈLEMENT ■
10.30 Cinéstar 1 506159795
Barry Levinson. Avec D. Moore
(EU, 1994, 123 min) ○.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■
21.00 TPS Star 500885801
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1997, 95 min) ○.

IP5, L'ÎLE AUX PACHYDERMES ■
21.05 Cinéfaz 574379191
Jean-Jacques Beineix.
Avec Yves Montand
(Fr., 1992, 115 min) ○.

J'AI HORREUR DE L'AMOUR ■
9.20 CineCinemas 1 46071725
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Jeanne Balibar
(Fr., 1997, 129 min) ○.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■
9.45 CineCinemas 2 502672207
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) ○.

L'INSOUMISE ■ ■
11.40 CineClassics 85755838
William Wyler. Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) ○.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
1.45 Cinétoile 577053776
Christian-Jaque. Avec G. Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ○.

LA DAME DE PIQUE ■ ■
4.10 CineClassics 70925950
Léonard Keigel. Avec Dita Parlo
(Fr., 1964, 90 min) ○.

WERTHER ■ ■ ■
16.35 CineClassics 58484530
Max Ophuls.
Avec Annie Vernay
(Fr., N., 1938, 80 min) ○.

LEAVING LAS VEGAS ■
3.30 CineCinemas 2 506139414
Mike Figgis. Avec Nicolas Cage
(EU, 1995, 111 min) ○.

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■ ■
12.40 Cinéstar 1 507004608
Gillian Armstrong. Avec W. Ryder
(EU, 1994, 115 min) ○.

LIEBELEI ■ ■ ■
21.00 CineClassics 42088085
Max Ophuls. Avec M. Schneider
(All., N., 1933, 90 min) ○.

MAYRIG ■ ■
13.45 TPS Star 508508269
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ○.

REMBRANDT ■
10.00 CineCinemas 3 508121004
Charles Matton.
Avec Klaus Maria Brandauer
(All. - Fr. - PB, 1999, 100 min) ○.

ROSELYNE ET LES LIONS ■ ■
13.10 Cinéfaz 524547337
Jean-Jacques Beineix.
Avec Isabelle Pasco
(Fr., 1989, 129 min) ○.

ROSETTA ■
8.30 Cinéstar 2 509150795
16.40 Cinéstar 1 503463207
Jean-Pierre et Luc Dardenne.
Avec Emilie Dequenne
(Fr. - Bel., 1999, 90 min) ○.

SANS LENDEMAIN ■ ■
0.15 CineClassics 45623573
Max Ophuls.
Avec Edwige Feuillère,
Pauline Carton
(Fr., N., 1939, 69 min) ○.

VAN GOGH ■ ■ ■
13.15 Cinéstar 2 503271337
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ○.

Fantastique

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE ■ ■ ■
22.45 TCM 81639375
Stanley Kubrick.
Avec Keir Dullea
(EU, 1968, 139 min) ○.

Emilie Dequenne dans « Rosetta », de Jean-Pierre et Luc Dardenne, à 8.30 sur Cinéstar 2 et à 16.40 sur Cinéstar 1

BATMAN, LE DÉFI ■ ■
21.00 CineCinemas 1 77501714
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1992, 121 min) ○.

BRAINDEAD ■
2.15 CineCinemas 1 26734405
Peter Jackson.
Avec Timothy Balme
(NZ, 1992, 104 min) ○.

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■
15.50 CineCinemas 2 506007559
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) ○.

Musicaux

ARTISTES ET MODÈLES ■ ■
9.35 Cinétoile 508550269
Frank Tashlin.
Avec Dean Martin
(EU, 1955, 109 min) ○.

LES GIRLS ■ ■ ■
1.00 TCM 39694450
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) ○.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
22.35 TPS Star 508833443
4.35 Cinéstar 1 501370405
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) ○.

WILD MAN BLUES ■ ■
0.15 TPS Star 508504950
Barbara Kopple.
Avec Woody Allen
(EU, 1997, 104 min) ○.

Policiers

DÉTECTIVE PRIVÉ ■ ■
20.45 TCM 29847530
Jack Smight. Avec Paul Newman
(EU, 1966, 120 min) ○.

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ ■ ■
10.30 TCM 70263627
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 80 min) ○.

LA GRIFFE ■ ■
2.55 TCM 30000047
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ○.

SNAKE EYES ■ ■
10.00 Cinéstar 2 502750801
Brian De Palma. Avec N. Cage
(EU, 1998, 110 min) ○.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Université de tous les savoirs. Qu'entend-on par nanotechnologies ? **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ecoute, c'est le vent : Le vent souffle où il veut [5/5]. **9.05** Les Vendredis de la philosophie. Louis Althusser.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Feuilleton [10/10].

11.20 Résonances.
Veaux, vaches, cochons.

11.25 Le Livre du jour.
« Love Song », de Nikki Gemmel.

11.30 Mémorable.

12.00 La Suite dans les idées.
En direct.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnet de notes. Rodolfo Mederos, tanguero complet [2/2]. **14.00** En étrange pays. Invité : Robert pitte. La fabrique des paysages. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Poésie chinoise contemporaine. **15.00** Carnet nomade. Invités : Jacky Charlier ; Chrystell Egall ; Richard Bernstein ; John Ashbery ; René Bird ; Béatrice Ellis ; Jean-Baptiste Harang, pour « Le Voyage fugitif ». New York stéréo-couleurs, flash-back. **16.30** Traitement de textes. Invités : Alain Rohr, pour « Art de la fugue » ; Patrice Robin, pour « Les Muscles » ; Alexandre Lacroix, pour « Etre sur terre et ce que j'en ressens ». **17.10** Fiction 15. Feuilleton. Les épinards. **17.25** Le Livre du jour. « Love Song », de Nikki Gemmel. **17.30** A voix nue. François Fejtö [5/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. En direct. **19.30** Appel d'air. Invités : Patrick Berhault ; Georges Elzière ; Bernard Amy ; David Le Breton ; Bernard Mudry ; jacques Donzel. Appel d'air : Montagne sanctuaire, les alpinistes face au tout-sécuritaire.

20.30 Black and Blue.
Un Buddy Rich méconnu.

21.30 Cultures d'islam.
Invité : Mishkat Krifa.
Photographes d'Iran.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
The Residents :
A la recherche de l'œil perdu.
0.05 Du jour au lendemain. Invité : Yves Pagès, pour « Le Théoriste ». **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Michel Corboz, chef d'orchestre. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invitée : Alexandra Laederich. Les associations symphonique parisiennes : Les nouveaux concerts de Charles Lamoureux. Œuvres de Berlioz, Chabrier, D'Indy, Wagner, Debussy, Ibert, Ravel, Von Weber, Mozart, Chopin, Glinka.

12.35 C'était hier. Sviatoslav Richter.
Concerto pour piano et orchestre op. 16, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Bergen, dir. David Oïstrakh ; Œuvres de Haydn : *Andante et variations pour piano* Hob XVII n° 6 ; *Sonate pour piano* Hob XVI n° 49 ; Œuvres de Debussy : *Des pas sur la neige* ; *La Sérénade interrompue* ; *La Cathédrale engloutie* ; *La Danse du Puck* ; *Suggestion diabolique* op. 4 n° 4, de Prokofiev.
Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

14.00 Tout un programme.
Le piano russe : Rubinstein et les autres.... *Souvenir de Mazurka*, de Glinka ; Œuvres de Borodine : *Petite suite : Intermezzo* ; *Nocturne ; Préludes* op. 64 n° 15 et n° 19, de Cui ; *Novelette* op. 11 n° 2, de Rimski-Korsakov ; *L'Alouette*, de Balakirev ; Œuvres de Moussorgski : *Niania et moi* ; *Première punition* ; *Plaisanterie enfantine* ; *La Couturière* ; *Concerto* n° 4 pour piano et orchestre op. 70, de A. Rubinstein, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Vladimir Ashkenazy ; Œuvres de N. Rubinstein : *Galop* ; *Tarentelle* ; *Nocturne* n° 4 op. 19, de Tchaikovski.

15.30 Concert. Donné le 3 décembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Stéphanie-Marie Degand, violon, Christophe Rousset, clavecin, Atsushi Sakal, viole de gambe : *La Gamme pour violon, viole et clavecin*, de Marais ; *Sonate* n° 4 pour violon et basse continue, de Leclair.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le Jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. **19.05** Le Tour d'écoute. En direct. De Toulouse.

20.05 Concert franco-allemand.
Donné le 16 septembre, salle des Congrès de Sarrebruck et diffusé en simultané sur les radios de Berlin et Leipzig.om. *Symphonie* n° 9, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir. Günther Herbig :

22.45 Jazz-club. En direct. Du Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Manuel Rocheman, piano, avec Michel Zenino, contrebasse et Stéphane Foucher, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le violoniste Thomas Zehetmair.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Chopin, Liszt, Beethoven.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Sonate pour violon et clavecin obligé op. 3 n° 5, de Mondonville, Simon Standage, violon, Lars Ulrik Mortensen, clavecin ; *Acante et Céphise* (extraits de la suite orchestrale), de Rameau, par l'Orchestre du XVIIIe siècle, dir. Frans Brüggen ; *Suite pour flûte à bec et basse continue* n° 4, de Dieupart, Hugo Reyne, flûte à bec, Philippe Pierlot, viole de gambe, Pascal Monteilhet, archiluth. **20.30** Concert. donné en direct de la Halle aux Grains de Toulouse, par l'Orchestre symphonique de Géorgie, dir. Djansug Kakhidze, Nicholas Angelich, piano : *Capriccio italien* op. 45, de Tchaïkovski ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 3 op. 26, de Prokofiev ; *Symphonie* n° 2 op. 27, de Rachmaninov.

23.00 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Rondo brillant pour violon et piano* D 895, de Schubert ; *Quatuor à cordes* n° 5 op. 44 n° 3, de Mendelssohn, par le Quatuor Artis ; *Gesang der Parzen pour chœur à six voix et orchestre* op. 89, de Brahms, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.50 France 3

Famille d'accueil

MARION et Daniel Ferrière sont les héros de cette nouvelle série dont l'ambition est d'évoquer avec « *pertinence et légèreté* » un sujet grave : l'enfance malheureuse placée en famille d'accueil. On craignait le pire ! Et bien non, ce premier épisode, réalisé par Alain Wermus sur un scénario de Stéphane Kaminka et Alain Stern, se révèle tout à fait attachant. Virginie Lemoine, que l'on connaissait surtout en humoriste, interprète avec naturel le rôle de Marion, une mère de famille épatante qui fait face à toutes les situations. Elle donne la réplique à Jean-Michel Dupuis (Daniel), parfait en père débordé et ronchon. Ils ont deux enfants et élèvent en plus Louise, une orpheline. Au début du film, ils accueillent au sein de leur tribu Romane (Louise Monot), une adolescente à problèmes. Ce téléfilm, tourné dans ce qui pourrait être une vieille ferme landaise avec grande table de famille et nombre de poules et de lapins dans la cour, a un petit air de vacances.

A. Cr.

TF 1

5.50 Paradis d'enfer. Série. Vive la mariée ! **6.20** Embarquement porte n°1. Vancouver. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 11.55, 19.50, 1.47 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Bus magique ; Beethoven ; Les Pirates de la téléweb. **9453080**
11.25 Star Academy. Jeu.
12.05 Attention à la marche ! Spéciale célébrités.
12.45 A vrai dire. Magazine.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.25 Reportages. Sayed, le petit débrouillard.
13.55 Invisible Man. Série. Les prisonniers.
14.45 Mitch Buchannon. Série. La musique n'adoucit pas les mœurs.
15.40 Will & Grace. Série. Secrets d'alcôve.
16.05 Star Academy.
16.50 Football. En direct. Coupe de France (32e de finale) : Bastia - Nantes. **7528860**
19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

STAR ACADEMY

Présenté par Nikos Aliagas.
Invités : Patricia Kaas ; Florent Pagny. **36597134**
Un des trois nominés va devoir, ce soir, quitter le château. Les candidats restants pourront encore rêver au contrat d'un millions d'euros avec une maison de disques...

23.10

ANGEL

Jeunesse éternelle ○. **494115**
Cinq sur cinq ○. **613028**
Série. Avec David Boreanaz.
Dans Jeunesse éternelle, *une jeune actrice de télévision, dont la carrière s'effondre, cherche à préserver son apparence en devenant immortelle.*
0.50 Muay Thaï, en route vers la gloire. Documentaire. **5795245**
1.45 Le Temps d'un tournage. **1.50** Les Coups d'humour. Invité : Les chevaliers du fiel. 44711351 **2.25** Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 5716871 **2.55** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 2998974 **3.20** Notre XXe siècle. La mode : les modes. Documentaire. 1056516 **4.15** Histoires naturelles. Saumon de minuit. Documentaire. 7332332 **4.40** Musique (20 min). 2591516

France 2

5.00 et 12.15 Pyramide. Jeu. **5.35** Le Petit. **6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les Jules ; Ivanhoé. **7.00** Thé ou café. Invités : les enfants cancéreux de l'Institut Gustave Roussy. **7.45** et 14.40 Les Jours euros. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes. Alex ; Muchas Gracias ; Tucker.
9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles ; Clueless ; Code Lisa ; Sabrina ; Le Prince de Bel Air ; Et alors ? **89429825**
11.40 Les Z'amours. Jeu.
13.00 Météo, Journal, Météo.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.35 La vie est à nous.
13.50 Savoir plus santé. Magazine. Tension, hypertension : attention.
14.45 Le Monde secret des requins et des raies. Documentaire ○. **5006757**
15.50 Le Piège. Téléfilm. Ben Bolt. Avec Amanda Burton, Bill Paterson (GB, 2001). [1 et 2/2] **1049134 - 8139370**
18.50 Union libre. **3051080**
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

SÉBASTIEN C'EST SHOW

Présenté par Patrick Sébastien.
Invités : Mariah Carey, Sting, Anastacia, Jamiroquai, Cher, Laurent Voulzy, Lâam, Alain Souchon, Liane Foly, Roland Magdane, Maxime, Achille Tonic, Michel Villano, le Duo des Noms, Dino & Shirley, Daniel Herzog. **36584660**

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. **35778776**
1.40 Journal, Météo.
2.05 Union libre. Magazine. **6566177**
3.10 Premier rendez-vous. **4187121**
3.40 Thé ou café. Magazine. Invités : les enfants cancéreux de l'Institut Gustave Roussy. **32416264**
4.15 Les Z'amours. Jeu. **6727326**
4.45 Pyramide. Jeu (30 min). **2440719**

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Les Tortues Ninja ; Nascar top départ. **7.50** La Bande à Dexter. Les Supers Nanas ; Le Laboratoire de Dexter. **8.45** Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
9.35 La Ruée vers l'air. Magazine. Pays de Carhaix.
10.05 et 18.10 Expression directe. Magazine. UDF.
10.10 Outremers. Forêt vivante.
10.40 Tous égaux. Magazine.
11.10 Bon appétit, bien sûr. Invité : Bruno Oger.
11.30 et 18.45 Les Jours euros.
11.35 12-14 de l'info, Météo.
13.25 C'est mon choix pour le week-end. **5860641**
14.50 Côté jardin. Magazine. Les vergers du fjord - Norvège ; Prat-ar-lin, le jardin de Janine Jarreau.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
15.55 La Vie d'ici. **67333979**
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Le 6,56. Magazine.
20.20 Tout le sport. Magazine.
20.30 La Vie à deux. Magazine.

20.50

FAMILLE D'ACCUEIL

Telle mère, telle fille. **389370**
Série. Avec Virginie Lemoine, Abel Jafri, Jean-Michel Dupuis, Ginette Garcin.
Dans le Béarn bordelais, une famille d'accueil héberge une jeune fille de quinze ans retirée à sa mère pour cause de dépression et d'alcoolisme.

22.30

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Laurent Bignolas.
Bénin : Radio Débrouillardise ;
France : Les ouvriers musiciens ;
Iran : Les Sabbehis.
Invité : Yann Tiersen. **4221660**
23.35 Météo, Soir 3.
23.55 D'une rive à l'autre. Documentaire. Marie Colonna. **1714202**
Portrait d'une jeune femme née et ayant vécu en Algérie après l'Indépendance.
0.50 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Marie-Claude Pietragalla. 2588622 **1.20** Sorties de nuit. Magazine présenté par Marine Vignes. Invités : Benjamin Biolay ; Bosco ; New Order ; Brigitte Fontaine ; 2218719 **2.15** Un livre, un jour. Intégrale de la semaine (15 min). 8390326

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. Magazine. **6.30** Italien. Leçon n°18 [1/2]. **7.00** Les Yeux de la découverte. Documentaire. Les oiseaux. **7.30** L'Œil et la Main. Intégration scolaire en question(s) : L'intégration scolaire dans le primaire.
8.00 La Semaine de l'économie.
9.00 C'est extra ! Design : Le Leica. Documentaire.
9.25 L'Encyclopédie audiovisuelle. Gershwin (1992).
10.20 Ubik.
10.50 Domus 5 : Astro déco.
11.40 On aura tout lu !
12.40 Sur les chemins du monde. Cienaga Grande.
13.35 Lorsque le monde parlait arabe.
14.05 La Forêt perdue des orangs-outans.
15.05 Planète insolite. Le Cambodge.
16.00 Asmat, le vrai peuple.
17.00 Maître des génies. Hassan Baï'ake.
17.30 Traque sauvage. Poursuivis par les phacochères.
18.05 Le Magazine de la santé. Les troubles de la mémoire dans la démence.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat. L'élargissement de l'Europe. Invité : Pierre Moscovici.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Fractures Nord-Sud, les nouvelles frontières économiques.
20.10 Météo.
20.15 Histoires de familles. Comme un lundi. [6/6]. Feuilleton. Hans-Henning Borgelt. Avec Michael Günther, Kathrin Waligura (Allemagne, 2001).

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

LE MYSTÈRE DU TOMBEAU DE SÉTHI 1er
Documentaire. Barry Nye et Helga Lippert (All., 2001). **7055028**
Une mission d'exploration tente, après d'autres, de découvrir ou mène le tunnel, découvert en 1817 sous le lourd sarcophage de Séthi 1er.
21.40 Metropolis. Varsovie ; Art contemporain hongrois. **7547689**

22.35

L'HOMME QUE J'AIME

Téléfilm. Stéphane Giusti. Avec Marcial Di Fonzo Bo, Jean-Michel Portal (Fr., 1997). **592467**
Un jeune homosexuel, malade du sida, s'éprend d'un jeune homme porté, lui, sur le sexe féminin, et parvient à le séduire par son extraordinaire vitalité.
0.05 La Lucarne. Petite conversation familiale. Documentaire. Hélène Lapiower (Fr., 1999). **8151719**
La réalisatrice a filmé des scènes de la vie familiale des siens, partagés entre la fidélité à la culture juive et l'ouverture à la modernité de l'exil.
1.15 Maciste en enfer ■ ■ Film. Riccardo Freda. Avec K. Morris. *Peplum* (It., 1962, v.o.) ○. 9632974 **2.45** Court-circuit. Amour platonique. Philipp Kadelbach (All., 1998, v.o., 11 min).

M 6

5.35 Plus vite que la musique. **5.55** M 6 Music. **6.45** M 6 Kid. Gadget Boy ; Draculito ; Enigma ; Sakura ; Rusty le robot.
8.55 M 6 boutique. Magazine.
10.20 Hit machine. 4941592
11.45 Fan de. Magazine. Craig David ; Destiny's Child ; Rencontre Titoff.
12.15 Popstars. Feuilleton-Documentaire. 3292931
13.25 Los Angeles Heat. Série. Le moine ◯. 6683912
14.25 C-16. Série. Une vie pour la justice ◯.
15.20 Zorro. Série. La mission secrète de Garcia ◯.
15.50 Secret Agent Man. Série. Le chien des enfers ◯.
16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le dernier des sept. 2567863
17.45 Motocops. Série. Bizarre, bizarre ◯. 4245973
18.45 Caméra Café. Série.
19.10 Turbo. Magazine.
19.50 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Spécial bilan 2001 : les dix albums qui ont marqué l'année.
20.38 L' Euro. Magazine.
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Dark Angel. Série. Havre de paix ◯. 7045641
21.45 Le Caméléon. Série. Les jeux sont faits ◯. 7535844
22.40 Roswell. Série. Le départ ◯. 7310592

23.30

LARMES DE SANG

Téléfilm. Clay Borris.
Avec Corbin Bernsen, Ally Walker, Rob Stewart, Lily Shavick
(GB - Can., 1995) ◯. 2105912
Un policier suspendu après une bavure est confronté au drame de sa vie lorsque sa fille meurt dans des circonstances tragiques. Peu après, trois policiers sont assassinés, sans mobile apparent...
1.09 Météo.
1.10 M 6 Music. Emission musicale. 48367559

4.10 Drôle de scène. Divertissement. 6910158 **4.35** Fréquenstar. Lara Fabian intime (55 min). 3571264

Canal +

► En clair jusqu'à 7.45
7.00 Les Superstars du catch. **7.45** Basket NBA. Golden State Warriors - Orlando Magic. **8.45** Surprises. **9.05** Les Marmottes. Film. Elie Chouraqui. Avec Daniel Gélin. *Comédie dramatique* (Fr., 1993) ◯. 9058115
10.45 Encore + de cinéma.
10.55 Gandahar ■ Film. René Laloux. Avec Georges Wilson, Anny Duperey. *Animation* (France, 1987) ◯. 89581221
► En clair jusqu'à 15.00
12.20 Le Journal, Le Zapping.
12.40 En aparté.
13.30 Animaléfiques. Documentaire. 59467
14.30 La Grande Course.
15.00 Rugby. En direct. Championnat de France. Top 16 : Stade français - Biarritz. 82370
17.00 Le Monde des ténèbres. Série. Johnny Guitar ◯.
17.45 Sale enquête. Téléfilm. G. Cawthorn. Avec Kevin Smith (EU, 2001) ◯. 8420689
► En clair jusqu'à 21.00
19.20 Le Journal.
19.30 + clair. Magazine. 4047
20.30 Grolandsat ◯.

21.00

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de collection ◯. 95689
21.25 Titus. Série. Un Thanksgiving parfait ◯. 660776
21.50 South Park. Série. Thanksgiving ◯. 773009

22.10

SAMEDI SPORT

Présenté par Nathalie Iannetta.
Boxe Thaï. 9038931
0.00 28 jours en sursis Film. Betty Thomas. Avec Sandra Bullock, Dominic West, Viggo Mortensen. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 2000) ◯. 6750177
Une jeune femme est envoyée dans un centre de désintoxication à la suite d'un accident.

1.40 L'Œuvre de Dieu, la Part du Diable. Film. Lasse Hallström. *Drame* (EU, 1999, v.o.) ◯. 7347993 **3.40** Bronx Barbès ■■ Film. Eliane de Latour. *Drame* (France, 2000) ◯. 1584061 **5.30** Barbe-Bleue. Film. Christian-Jaque (Fr. - Autr., 1951, 89 min).

L'émission

21.20 RFO Sat

Guerre des sexes au Sahel

LE MONDE A L'ENDROIT.

Entre magie et satire sociale, un téléfilm inédit du cinéaste burkinabé Idrissa Ouedraogo

C'est à peine si les hommes ont besoin d'invoquer la magie pour établir leur pouvoir absolu sur les femmes, alors que l'émancipation féminine relèverait de l'intervention divine

DANS ce village burkinabé, le fétichisme régit les rapports entre hommes et femmes depuis que ces dernières, en des temps immémoriaux, ont perdu le pouvoir à la suite d'une intervention divine. Un homme pourchassé par son épouse a reçu du ciel un fouet tressé orné de cauris. Protégé par le fétiche, les hommes ont établi un patriarcat impitoyable : ils passent leur temps en palabres, pendant que les femmes pilent le mil et vont chercher l'eau, au risque perpétuel de se faire rosser si le repas n'est pas prêt à temps.

L'argument du *Monde à l'endroit,* téléfilm du cinéaste burkinabé Idrissa Ouedraogo (*Yaaba*, *Samba Traoré*, *Kini et Adams*), procède par bonds entre magie et satire sociale. Dans son portrait de la vie villageoise, Ouedraogo force à peine le trait. Dans les villages du Sahel, la magie régit bien des rapports, mais c'est à peine si les hommes ont besoin de l'invoquer pour établir leur pouvoir absolu sur les femmes. C'est plutôt l'émancipation féminine qui relèverait de l'intervention divine.

Dans *Le Monde à l'endroit,* l'agent du changement, qui va révolutionner les rapports entre hommes et femmes, arrive du ciel, par Air Afrique. Adama (Adama Traoré) revient de Paris, son sac à dos en Nylon plein de sucettes et de barres chocolatées (autre miracle sans doute dû à la fiction, elles n'ont pas fondu pendant le voyage). Les anciens du village lui confient la garde du fouet au cauris, tâche dont il ne s'acquitte que très imparfaitement. En dépeignant les mésaventures, les hésitations du fils prodigue, Idrissa Ouedraogo tente un portrait à gros traits des influences contradictoires qu'exerce l'Occident sur les campagnes africaines. Il faudra encore beaucoup de miracles pour que le scénariste Ouedraogo tire son village du mauvais pas dans lequel l'avait placé le scénariste Ouedraogo, et que *Le Monde à l'endroit* parvienne à son *happy end* d'une parfaite orthodoxie télévisuelle.

Fabliau rural plutôt que reportage sur la guerre des sexes en son théâtre sahélien, *Le Monde à l'endroit* poursuit à la campagne les expérimentations télévisuelles d'Idrissa Ouedraogo, entamées avec la sitcom ouagalaise *Kady Jolie,* diffusée en France par la chaîne Comédie. On y retrouve la même vivacité de ton et, en partie, les mêmes comédiens. Le format 16/9 donne un petit parfum de cinéma et permet de s'adapter à l'ampleur des paysages de la savane. Mais des faiblesse du scénario, la distribution inégale, la brutalité du montage laissent une impression de tâche accomplie à la va-vite, d'un travail un peu « gâté », si on le mesure à l'aune du talent d'Idrissa Ouedraogo.

Thomas Sotinel

AP

9.25 La Cinquième

Gershwin

COMME d'autres stars du firmament américain, Gershwin connut un itinéraire fulgurant, de sa naissance à Brooklyn, en 1898, à sa mort, à Hollywood, en 1937. D'est en ouest, le célèbre compositeur d'*Un Américain à Paris*, de *Porgy and Bess* fait ici l'objet d'un portrait signé d'Alain Resnais. Le cinéaste a rythmé son documentaire comme une bande dessinée. En s'aidant d'images peintes, de photos, d'extraits d'œuvres et d'entretiens avec des témoins de la vie et de l'œuvre du compositeur, offrant le reflet merveilleux et tragique de la personnalité et de la vie de ce génie virevoltant.

Y.-M. L.

0.05 Arte

Petite conversation familiale

IL y a l'oncle Jacques et la tante Lily, leur fille Lynette (mariée à un Noir américain bouddhiste). Et puis ses sœurs : Peggy, qui se plaint du lourd *« karma juif »* de son père et Jenny, qui pense *« qu'il faut se proclamer juif »* mais qui *« ne voit pas ce que c'est... »*. De New York à Bruxelles, la réalisatrice Hélène Lapiower égrène d'autres rencontres, d'autres entretiens avec des membres de sa famille. Le cousin Claude, marié – sous le régime de la terreur ? – à une femme arabe, et qui s'est converti à l'islam. Alain, son frère, qui aurait souhaité avoir une compagne *« qui ait plus de forces que de souffrances »*. Entre drame, humour et réflexion sur le poids de l'héritage culturel, un film rare et délicat, primé aux festivals de Nyon et de Namur, il y a deux ans. Un bijou sombre et brillant.

Y.-M. L.

Le câble et le satellite

RUE DES ARCHIVES

« Lucky Luciano (à droite sur la photo) et le syndicat du crime », un documentaire de Duilio Giammaria, à 19.40 sur 13ème Rue

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Les Autres Avions. Le Gulfstream. **7.15** Les Ailes de France. L'Ecureuil. **8.10** Plus légers que l'air. [2/6] La montée du Zeppelin. **9.00** Claude Olievenstein, la drogue et la vie. **9.55** Microbes. [1/4] L'arbre de la vie. **10.50** Le Namib à dos de chameau. [6/6]. **11.25** Mongolie, le paradis bleu. [1 à 4/6]. **13.30** Sugar Ray Robinson. Une légende d'Amérique. **14.30** Don King, « parrain » de la boxe. **15.30** Strip-teaseuses unissez-vous ! **16.20** Les Dessous du Moulin-Rouge. **17.15** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [2/3] L'irrésistible ascension de JFK. **18.10** ONU, casques bleus et bras croisés. **19.00** Les Défis de la vie. [5/12] Les déplacements. **19.50** Le Réalisme socialiste en Pologne.

20.45 Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [3/3] Nous sommes tous mortels. 89844912
21.40 [2/3] L'irrésistible ascension de JFK. 1192888

22.40 ONU, casques bleus et bras croisés. 55524641

23.25 Les Défis de la vie. [6/12] La construction du logis. **0.20** Les Défis de la vie. [7/12] Les commensaux et les parasites (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. **10.00** Un château à tout prix. **10.55** Breteuil. A la recherche du temps passé. **11.50** Eau douce, eau vive. Le Lot, les amarres du futur. **12.05** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **13.00** Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. **14.00** Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. **14.45** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **15.05** Pays de France. **16.00** Voyage aux sources du Nil. [5/5] Les eaux du Nil. **16.30** Sans frontières. Jet-set. Deauville. **17.20** Jet-set. [6/6] Sylt. **18.10** Le Dernier Jour. Buddy Holly. **19.05** Evasion. Dordogne : un plongeon dans l'histoire. **19.30** Les Dauphins, un don d'Allah. **19.55** Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons : l'été.

20.20 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. 500384931

20.45 L'Histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. 506994844
21.45 Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. 505220738

22.50 Giuseppe Verdi. **23.50** Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. **0.15** L'Eau vive, un miracle fragile. **0.45** Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. Magazine. 63396028
22.00 Journal TV 5.
22.15 Au temps du ramadan. Documentaire. Mustapha Hasnaoui. 44417739
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui.
1.15 TV 5 infos.
1.20 Tout le monde en parle. Magazine (130 min). 58929852

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Privés de sortie. 7095202
20.20 Ciné-Files. Magazine. 5200776
20.45 King Kong 2. Film. John Guillermin. Avec Peter Elliot, George Yiasomi. *Film d'aventures* (Etats-Unis, 1986). 3729844
22.25 Derrick. Série. Des gens comme il faut. 10775979
23.30 Le Renard. Série. L'aveu. 90809028
0.35 Aphrodisia. Série. Trois jours seule ◯ (30 min). 25546142

Paris Première C-S

19.50 L'Œil de Paris Modes. Magazine.
20.00 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 3803912
20.30 Ils s'aiment. Spectacle. 5325931
22.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : DanyBoon. 8320221
22.55 David Bowie Live at the BBC. Enregistré au BBC Radio Theatre, à Londres, le 27 juin 2000. 3386028
23.55 Howard Stern. Magazine. Invité : Lenny Kravitz. 1745080
0.45 Paris dernière. Magazine (55 min). 22434871

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Michael Hayes. Série. Piège pour un indic. 4904660
20.10 Images du Sud. Magazine. 6551329
20.35 Planète animal. Magazine. 40614912
21.30 Planète Terre. Magazine. 8322689
22.20 Météo.
22.25 Renseignements généraux. Série. Goupil voit rouge ◯. 8647009
23.55 Pendant la pub. Invités : les Inconnus, pour la sortie du film « Les Rois mages » le 12 décembre (95 min). 40539202

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Les hybrides. 53657554
20.50 Lueur noire. Téléfilm. Michael Storey. Avec Michael Ironside, Tahnee Welch (EU, 1998) ◯. 6499554
22.20 Traques sur Internet. Série. Erreur fatale. 69213844
23.05 Une sale arnaque. Téléfilm. Ruben Preuss. Avec Dale Midkiff, Susan Blakely (EU, 1991) ◯. 7098950
0.35 Le Couloir des désirs. Téléfilm. Edouard Martin. Avec Lou Berger, Antoni Saint-Aubin ◯ (90 min). 75091581

Téva C-T

19.40 Strong Medicine. Série. Tant qu'il y aura de la vie [2/2]. 509899912
20.30 Laure de vérité. Magazine. 500003221
21.00 La Tribu. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Jean Yanne, Danièle Evenou (Fr., 1997) [3/3] ◯. 500021134
22.30 Le Droit d'aimer. Téléfilm. Sandy Smolan. Avec Richard Crenna, Rhea Perlman (EU, 1993) ◯. 507227234
0.10 Sexe in the TV. Magazine (75 min). 505882887

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (Fr., 1988) [6/6]. 52137370
20.40 Janique Aimée. Téléfilm. Jean-Pierre Desagnat. Avec Janine Vila, Alice Sapritch (Fr., 1963) [6/6]. 67889979
22.25 L'Affaire Kergalen. Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Lisa Martino (Fr., 2000) [1 et 2/2]. 75237912 - 67723516

13ème RUE C-S

19.20 Projet X-13. Magazine.
19.40 Danger réel. Dossiers noirs : Lucky Luciano et le syndicat du crime. Documentaire. Duilio Giammaria. 512437738
20.45 Quai n° 1. Série. Un mort en trop. 508621221
22.10 Le Dossier noir. Magazine. 505445202
22.35 Le Prisonnier. Série. Double personnalité. 520962318
23.15 Le général. 537984370
0.20 New York Undercover. Série. Le plus offrant ◯. 539326448
1.05 Jeune, belle et morte (43 min).

Série Club C-T

20.05 L'Enfer du devoir. Série. Retour aux sources. 682405
20.50 Gideon's Crossing. Série. Dr Cherry Must Be Stopped (v.o.) ◯. 220689
21.35 Bienvenue en Alaska. Série. Prémonition (v.o.) ◯. 4061931
22.30 The Corner. Série. Everyman's Blues (v.o.). 2917592
23.45 Buffy contre les vampires. Série. Le Fiancé (v.o.). 4867009
0.30 Millennium. Série. Lésions de guerre (v.o.) ◯ (50 min). 9333264

Canal Jimmy C-S

19.30 California Vision. Magazine.
20.00 RPC Actu.
20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Midi Première. Magazine. Invités : Alain Souchon, Chantal Goya. 47611757
21.30 Numéro un : Alain Souchon. Documentaire. Marion Sarrault. 84520931
22.55 Good As You. Magazine. 98252573
23.35 Miami Vibes. Documentaire. Eric Dahan. 28698478
0.35 Rude Awakening. Série. Le testament ne ment jamais (v.o.) ◯. 64737210
1.05 Cambouis. Spécial Belgique.

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Le rhume. 32596641
18.30 Faut que ça saute ! 1245486
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 et 20.55 Sabrina. Série. 4766283
19.25 Merci les filles ! Série. Querelles et séduction. 7103399
19.50 Taina. Série. L'imposteur démasqué. 7116863
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sabrina. Série (25 min). 4293554

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. Les deux font la paire. 6481660
18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney.
19.05 La Maison du futur. Téléfilm. LeVar Burton. Avec Ryan Merriman, Kevin Kilner (1999). 1947950
20.20 et 20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
20.30 Zorro. Série. Zorro se rend à la mission. 178979
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, nous vieillirons ensemble (45 min). 177660

Télétoon C-T

18.22 Le Monde fou de Tex Avery.
18.31 Les Sauveteurs du monde. 609716282
18.55 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Harry Belafonte. 503088912
19.25 Un Noël sous la neige Film d'animations. *Conte* (1999). 536126202
20.14 La Mouche.
20.19 Le Monde Secret du Père Noël. 902878776
20.49 Albator. Dessin animé (23 min). 905748467

Mezzo C-T

20.00 Paris-musette. Documentaire. 39862467
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Les Vêpres siciliennes. Opéra de Verdi. Au Théâtre communal de Bologne, en 1986. Par l'Orchestre et le Chœur du théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly. Avec Susan Dunn, Leo Nucci. 24224738
23.55 Quatre impromptus, de Schubert. Avec Krystian Zimerman (piano). 67284221
0.30 Classic Archive. Enregistré au Royal Festival Hall, à Londres, en 1964 et 1965 (60 min). 62522413

Muzzik C-S

20.45 et 22.55 L'Agenda. Magazine.
20.55 Spéciale Bach. Back to Bach. Documentaire. 506095931
21.55 A la maison avec Bach. Enregistré au château de Gohlis, à Leipzig, en 2000, lors des 24 Heures Bach. Avec Klaus Mertens, baryton. 501899365
23.05 Archie Shepp et Horace Parlan Duet. Enregistré à Montréal, en 1999, lors du Festival international de jazz. 507638283
0.05 The Nat « King » Cole. Show 6. Enregistré le 2 juillet 1957. 500063351
0.35 Jazz à Vienne. Body and Soul. Documentaire. (55 min). 502207603

National Geographic S

20.00 Croco Chroniques. Le crocodile tueur de Mondonquilo [1e volet]. 3859554
20.30 L'Invasion des serpents. 3858825
21.00 World of Discovery. Des ours dans la ville. 3035221
22.00 Trois lions dans la nuit noire. 3031405
23.00 Les Ours attaquent. 8454931
23.30 A la poursuite du grand requin blanc. 8453202
0.00 L'Œil du tigre (30 min) 8427887

Histoire C-T

21.00 Encyclopédies. Musées du monde. Le musée de l'Or de Bogota. [5/8]. 504216467
21.25 Le Musée national de Thaïlande. [6/8]. 577570009
22.00 Nous avons les moyens de vous faire pense. Marketing politique, le style américain [2/2]. 501830689
22.50 Enchéris. Magazine. 503295486
23.20 Journal de voyage avec André Malraux. 50 ans d'une passion, le Musée imaginaire. [13/13] (90 min). 509881047

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Biographie. William Shakespeare. 503042301
Sir Francis Drake. 509052592
21.55 Mourir à Verdun. Histoire d'une hécatombe. 506898554
22.15 Des religions et des hommes. Luther et la Réforme.
22.30 Ce siècle avait mille ans. Jérusalem, l'âge des religions [1/3]. 501724283
23.25 Histoire de la Seconde Guerre mondiale. Le Pont aérien de Berlin (55 min). 589393689

Voyage C-S

20.00 Suisse, la tempête blanche. 500001467
21.00 Du Zimbabwe à la Tanzanie en train. Documentaire. 500040283
22.00 Détours du monde. Magazine. 500046467
23.00 Pilot Guides. Tahiti et Samoa. 500060047
0.00 Croisière à Tahiti et dans les îles de la Société à bord du « Windsong » (60 min). 500097413

Eurosport C-S-T

20.00 Natation. Championnats d'Europe en petit bassin. A Anvers. 648592
21.00 Curling. Championnats d'Europe. Finale messieurs. 284318
22.00 Equitation. Coupe du monde FEI. A Amsterdam. 273202
23.00 Eurosport soir.
23.15 Automobilisme. Gala FIA (60 min). 4105370

Pathé Sport C-S-A

18.00 et 20.30, 0.00 Handball. Championnat du monde féminin. Demi-finale. A Bolzano. 500505554
19.30 Golmania. 500109028
20.00 World Sport Special. Magazine. 500199641
22.00 Starter. 500119405
22.30 Natation. Coupe du monde. Au Brésil (90 min). 500392202

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal (Spécial Sommet de Laeken), Météo. **20.25** Les Allumés.be. Invité : Herman De Croo. **21.10** Fallait pas ! Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot. *Comédie* (1996) ◇. **22.40** Joker, Lotto. **22.45** Kéno. **22.50** Javas. **23.10** La Chambre noire de Jérusalem. **23.40** Télévox (20 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. **20.00** Météo. **20.05** Le Fond de la corbeille. **20.25** Qu'est-ce qui fait rire... Emil ? Divertissement. **21.15** et 23.00 La Fin du monde. Téléfilm [1/2]. Russell Mulcahy. Avec Armand Assante (105 min).

Canal + vert C-S

19.30 Basket-ball. Championnat NBA. Golden State Warriors - Orlando Magic. En différé. **20.30** Rugby. Championnat de France (8e journée). Poule 1. Stade Français - Biarritz. Au stade Jean-Bouin, à Paris. En différé. **22.10** Les Superstars du catch. **23.00** Je rêvais de l'Afrique. Film. Hugh Hudson. Avec Kim Basinger. *Drame* (1999, v.m., 110 min) ◇.

TPS Star T

20.45 Les Enfants du mensonge. Téléfilm. Frédéric Krivine. Avec Emmanuel Salinger. ○. **22.20** Andromeda. Série. L'intrus. **23.05** Le monde ne suffit pas ■ Film. Michael Apted. Avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau. *Film d'espionnage* (1999, 125 min).

Planète Future C-S

19.50 Conversations avec Koko le gorille. **20.45** Danger, insectes ! **21.35** L'échelle est humaine. **22.40** Big Chill, avis de grand froid. **23.35** Alerte aux moustiques (55 min).

TVST S

19.30 et 22.40 Le Mag de TVST. **20.00** Météo. **20.10** Héloïse. **21.15** Coplan. La filière argentine. Avec Philippe Caroit. **23.10** Saynète d'antan. Film. *Court métrage* (muet, N., 15 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Divertissement. **21.00** Tout le monde aime Raymond. Carnet de chèques (v.o.). **21.25** Un gars du Queens. Fair Game (v.o.). **21.50** Drew Carey Show. Drew est dans le coma (v.o.). **22.15** Parents à tout prix. I Wanna Be Suspended (v.o.). **22.35** Voilà ! Maya's and Tigers and Deans, Oh My (v.o.). **23.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. **20.30** et 22.45 Le JDM. **20.45** Hip Hop Channel 2. Alicia Keys. **22.15** et 2.30 MCM Tubes. **23.00** Fusion. **23.30** Total Clubbin' (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Bytesize. **22.00** Real World New Orleans. Série. **22.30** Jackass. Divertissement. **23.00** The Late Lick. **0.00** MTV Amour (60 min).

LCI C-S-T

9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Imbert / Julliard. **11.10** et 18.10, 21.10 Actions.bourse. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **14.10** et 16.40, 20.10, 0.40 L'Hebdo du monde. **14.40** Place aux livres. **15.40** et 19.20 Décideur. **20.40** et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Questions au gouvernement. **19.30** Université de tous les savoirs. Géographie, pouvoir et géopolitique, Richard Kleinschmager. **20.30** Droit de questions. **22.00** Aux livres citoyens ! Invité : Bernard-Henri Lévy. **22.30** Le Débat de la semaine (115 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.00 Inside Africa. **19.30** CNN Hotspots. **21.30** Science and Technology Week. **22.30** Inside Europe. **1.30** Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Série. Une poignée de livres. **20.45** Le Tueur de l'ombre. Communauté de biens ○. **22.20** Portraits bretons. **22.35** Bretons du tour du monde. **23.35** Les Derniers Gardiens de phare (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
7.00 CineCinemas 3 503614370
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ○.

BOULEVARD DU RHUM ■
12.45 Cinétoile 503529912
Robert Enrico. Avec Lino Ventura
(Fr. - It. - Esp, 1971, 122 min) ◇.

DE L'OR POUR LES BRAVES ■
0.15 TCM 38676177
Brian G. Hutton. Avec C. Eastwood
(EU, 1970, 137 min) ◇.

FEU À VOLONTÉ ■
11.40 CineClassics 63359660
Marcel Ophuls. Avec E. Constantine
(Fr., N., 1964, 84 min) ◇.

LA DERNIÈRE CHASSE ■ ■
13.05 TCM 16058912
Richard Brooks. Avec R. Taylor
(EU, 1956, 100 min) ◇.

LE GAUCHER ■ ■ ■
10.00 CineClassics 93932009
Arthur Penn. Avec Paul Newman
(EU, N., 1958, 102 min) ◇.

PLATOON ■
9.00 CineCinemas 1 1458399
Oliver Stone. Avec T. Berenger
(EU, 1986, 110 min) ◆.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■
9.15 CineCinemas 3 505084738
Tim Burton. Avec M. Keaton
(EU, 1988, 93 min) ◇.

LE TOMBEUR DE CES DAMES ■ ■
8.20 Cinétoile 503015757
Jerry Lewis. Avec Jerry Lewis
(EU, 1961, 105 min) ◇.

LES GALETTES DE PONT AVEN ■
6.40 Cinétoile 501707806
Joël Séria. Avec J.-P. Marielle
(Fr., 1975, 105 min) ◆.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? ■ ■
10.25 TPS Star 573438047
23.00 Cinéstar 1 509297370
Robert Zemeckis.
Avec Bob Hoskins
(EU, 1988, 103 min) ◇.

RASTA ROCKETT ■
3.40 TPS Star 502654790
Jon Turteltaub. Avec John Candy
(EU, 1993, 95 min) ◇.

Comédies dramatiques

37°2 LE MATIN ■ ■
2.05 Cinéfaz 537301697
Jean-Jacques Beineix.
Avec Jean-Hugues Anglade
(Fr., 1986, 116 min) ◆.

588, RUE PARADIS ■
3.45 Cinéstar 2 516960239
Henri Verneuil.
Avec Richard Berry
(Fr., 1991, 130 min) ◇.

DIS-MOI QUE JE RÊVE ■
2.25 Cinéstar 1 540952090
Claude Mouriéras.
Avec Muriel Mayette
(Fr., 1998, 92 min) ◇.

ETAT SECOND ■
12.55 CineCinemas 1 50112660
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ○.

FACE AU CRIME ■ ■
7.40 TCM 77994486
Don Siegel.
Avec John Cassavetes
(EU, N., 1956, 90 min) ◇.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■
8.35 Cinéstar 1 502380478
13.10 Cinéstar 2 506776641
Woody Allen. Avec Woody Allen
(EU, 1997, 95 min) ◇.

IP5, L'ÎLE AUX PACHYDERMES ■
7.40 Cinéfaz 588742950
Jean-Jacques Beineix.
Avec Yves Montand
(Fr., 1992, 115 min) ◇.

J'AI HORREUR DE L'AMOUR ■
8.20 CineCinemas 2 518289689
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Jeanne Balibar
(Fr., 1997, 129 min) ◇.

JUICE ■
9.35 Cinéfaz 529020573
Ernest R. Dickerson.
Avec Omar Epps
(EU, 1992, 90 min) ◇.

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER ■
0.50 CineCinemas 3 507694622
Dominique Cabrera.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1997, 89 min) ◇.

L'INSOUMISE ■ ■
8.15 CineClassics 76429202
William Wyler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) ◇.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
10.00 Cinétoile 518194955
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ◇.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT ■ ■
22.30 TCM 39847738
Richard Brooks.
Avec Elizabeth Taylor
(EU, 1958, 110 min) ○.

LA LUNE DANS LE CANIVEAU ■
11.10 Cinéfaz 540728196
Jean-Jacques Beineix.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1983, 137 min) ◇.

LE PATIENT ANGLAIS ■ ■
12.05 TPS Star 595932283
23.00 Cinéstar 2 581501318
Anthony Minghella.
Avec Ralph Fiennes
(It. - GB - EU, 1996, 162 min) ◇.

WERTHER ■ ■ ■
2.25 CineClassics 50301784
Max Ophuls. Avec Annie Vernay
(Fr., N., 1938, 80 min) ◇.

LE ROUGE ET LE NOIR ■ ■
23.00 Cinétoile 574928009
Claude Autant-Lara.
Avec Gérard Philipe
(Fr., 1954, 185 min) ◇.

LIEBELEI ■ ■ ■
6.50 CineClassics 72882028
Max Ophuls.
Avec Magda Schneider
(All., N., 1933, 90 min) ◇.

MAYRIG ■ ■
8.05 TPS Star 503683047
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ◇.

SANS LENDEMAIN ■ ■
13.15 CineClassics 29320979
Max Ophuls.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1939, 69 min) ◇.

SHINE ■
11.30 Cinéstar 2 504632757
0.40 Cinéstar 1 508602177
Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush
(Australie, 1996, 105 min) ◇.

Fantastique

BATMAN, LE DÉFI ■ ■
12.25 CineCinemas 3 591722912
23.00 CineCinemas 2 502338009
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1992, 121 min) ◇.

BRAINDEAD ■
23.05 CineCinemas 3 503942009
Peter Jackson.
Avec Timothy Balme
(NZ, 1992, 104 min) ◇.

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■
2.20 CineCinemas 3 552606351
Tim Burton. Avec Johnny Depp
(EU, 1990, 105 min) ◇.

PLEASANTVILLE ■
23.00 CineCinemas 1 44920467
Gary Ross. Avec W. H. Macy
(EU, 1999, 115 min) ◇.

Musicaux

42e RUE ■ ■
18.25 TCM 54076399
Lloyd Bacon. Avec Ruby Keeler
(EU, N., 1933, 90 min) ◇.

BEAU FIXE À NEW YORK ■ ■
16.45 TCM 23860486
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(EU, 1955, 101 min) ◇.

DÉBUTS À BROADWAY ■ ■
9.15 TCM 70601399
Busby Berkeley. Avec M. Rooney
(EU, N., 1941, 115 min) ◇.

TOUS EN SCÈNE ■ ■ ■
11.15 TCM 75463825
Vincente Minnelli. Avec F. Astaire
(EU, 1953, 110 min) ◇.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
9.50 Cinéstar 2 502870405
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) ◇.

Policiers

CONFESSION À UN CADAVRE ■
23.00 CineClassics 2117825
Seth Holt. Avec Bette Davis
(GB, N., 1965, 95 min) ◆.

LA GRIFFE ■ ■
5.50 TCM 76403009
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ◇.

LA LOI DU MILIEU ■ ■
14.50 TCM 17982776
Mike Hodges. Avec M. Caine
(GB, N., 1971, 110 min) ◇.

LE MONDE NE SUFFIT PAS ■
23.05 TPS Star 502992979
Michael Apted. Avec P. Brosnan
(EU - GB, 1999, 130 min) ◇.

MYSTERY BROADCAST ■
14.35 CineClassics 77130283
George Sherman. Avec R. Terry
(GB, N., 1943, 60 min) ◇.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

Gérard Philipe et Danielle Darrieux dans « Le Rouge et le Noir », de Claude Autant-Lara, à 23.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Le classement des puces de Saint-Ouen. Invités : Nora Miri ; Fatah Nekhili ; William Delannoy. **7.05** Terre à terre. La jungle qui cache la forêt. Invitée : Marie-Claude Smouts. **8.05** Les Vivants et les Dieux. Le christianisme face au zen : le père Bernard Sénécal. **8.45** Clin d'œil. **9.07** Répliques. La démocratie de notre temps. Invités : Marcel Gauchet ; Pierre Manent. **10.00** Concordance des temps. La mondialisation des microbes.

11.00 Le Bien commun.
Big Brother au travail.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du Pince-Oreille.
Le conte du Yéti, de Linda Lê.

14.00 Documentaire.

14.55 Résonances.
15.00 Radio libre. Les huitièmes rencontres d'Averroès : Femme dans la cité. Femme et liberté. Invités ; Nouzha Skalli ; Irène Théry. Femmes et violence. Invitées : Letizia Battaglia ; Dalal el Bizri ; Chérifa Hadjij ; Véronique Nahoum Grappe. Femmes et création. **17.30** Studio danse. Boris Charmatz : chorégraphe - Conférencier ? A l'occasion de la conférence de Boris Charmatz donnée le 15 décembre à la Villa-Gillet à Lyon. Invités : Boris Charmatz ; Guy Walter. **18.00** Poésie sur parole. **18.35** Profession spectateur. Un comédien combattant. Invité : Bruno Abraham-Kremer. Pratiques à l'Odéon. Invités : Eric Elmosnino ; Georges Lavaudant. Danser à deux. Invité : Josef Nadj. Le cirque. **19.30** Droit de regard. **20.00** Elektrophonie.

20.50 Mauvais genres.
Sade au cinéma, les livres que vous n'offrirez pas.
Invité : Jean-François Rauger.

22.05 Le Temps d'une lettre.
Trois lettres de Brassaï à René Bertelé, 1957 et 1958.

22.10 Le Monde en soi.
Football, maladie d'amour.
Invités : Teemu Tainio ; Pedro Reyes ; Laurent Fournier ; David Ginola ; Daniel Picouly ; Matthieu Messagier ; Jacques Vendroux ; Serge Mésonès ; Alfred Wahl.
0.05 Œuvres croisées. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Nuit Michel Bouquet. *Orphée*, de Jean Cocteau. *Caligula*, d'Albert Camus. Autour de monsieur Teste. *Ainsi parlait Zarathoustra*, de Nietzsche (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. Pierre Lafitan, éditeur « d'évolu'sons », un outil créatif pour le développement de la musique d'ensemble. Le rendez-vous des amateurs. L'Odyssée symphonique, avec l'orchestre des Ulis dirigé par Sabine Aubert. Musique autrement. Jean-Jacques Milteau, harmoniciste professionnel et partenaire privilégié de l'association Musique et santé. **9.07** Récital. Enregistré le 25 novembre, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. Christian Zacharias, piano : Œuvres de Debussy, Scarlatti.

11.00 Etonnez-moi Benoît.
Invités : Nicolas Joël, directeur artistique du Théâtre du Capitole ; Christophe Ghristi, dramaturge au Théâtre du Capitole ; Eric Vigié, metteur en scène.
En direct. De Toulouse.

12.37 L'Atelier du musicien.
Sonate pour alto et piano op. 11 n° 4, de Hindemith, Laurent Camatte, alto, Laurent Wagschal, piano.
14.00 Cordes sensibles. Invité : Georges Pludermarcher, pianiste. En direct. De l'Hôtel d'Assézat, à Toulouse. Par l'Orchestre de chambre national de Toulouse, dir. Alain Moglia, Georges Pludermarcher, piano : *Triptyque pour orchestre à cordes* (version de 1953), d'Akutagawa ; *Sonatine* (version de 1963), d'Ogura ; *Variations sur un thème de Frescobaldi* (version de 1937), de Tansman ; Œuvres de Mozart, Badings. **17.00** Figures de claviers. De la salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Patrick Davin, Olivier Latry, orgue, Bernd Glemser ; Œuvres de Poulenc, Liszt, Devienne, Escaich.

19.00 La Khovanchtchina.
En direct. Opéra de Moussorgski. De l'Opéra Bastille, par la Maîtrise des Hauts-de-Seine, les Chœurs d'enfants et les Chœurs et orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Vladimir Ognovenko (le Prince Ivan Khovanski), Vladimir Galouzine (le Prince Andrei Khovanski), Robert Brubaker (le Prince Vassili Golitsine).

23.00 Le Bel aujourd'hui.
Donné le 11 avril, à la Cité de la musique, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et l'Ensemble InterContemporain, Laszlo Hadady, hautbois et cor anglais, Hae-Sun Kang, violon : *Plot in fiction pour hautbois, cor anglais et ensemble*, de Francesconi ; *Concerto pour violon et orchestre*, de Fedele ; *Canti di prigionia*, de Dallapiccola.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.
17.30 Festival international Toulouse les Orgues. Enregistré le 13 octobre, au Capitole, à Toulouse, par l'Orchestre baroque de l'Union Européenne, dir. Roy Goodman et Sophie Karthäuser, soprano : Œuvres de Rebel, Bach, Haendel, Rameau. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Bach et Busoni, Respighi, Mercadante, Martucci.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Pablo de Sarasate, violoniste et compositeur. *Concerto pour violon* n°1, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, Kyung-Wha Chung, violon ; Légende op. 17, de Wienawski, Maxim Vengerov, violon, Itamar Golan, piano ; *Caprice basque* op. 24, de Sarasate, Maxime Vengerov, violon, Itamar Golan, piano ; *Fantaisie écossaise* op. 46, de Bruch, par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Zubin Metha, Itzhak Perlman, violon ; *Quatuor pour piano et cordes* n°3 op. 60, de Brahms, par le Quatuor Guarneri, Artur Rubinstein, piano ; *Rhapsodie*, de Lalo, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet ; *Airs bohémiens* op. 20, de Sarasate, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Lawrence Foster.
22.00 Da capo. Le violoncelliste et chef d'orchestre Sandor Vegh. *Suite* n°1 BWV 1066, de Bach, par la Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg ; *Quatuor à cordes* n°14 op. 131, de Beethoven, par le Quatuor Vegh ; *Symphonie concertante pour hautbois, basson, violon et violoncelle* Hob. 1.105, de Haydn ; Œuvre de Bartok. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.10 TCM

Yolanda et le voleur

Vincente Minnelli (EU, 1945, v.o., 107 min). Avec Fred Astaire, Lucille Bremer.

DANS un pays imaginaire d'Amérique du Sud, Yolanda Aquaviva, orpheline de dix-huit ans, élevée au couvent, hérite d'une immense fortune. Deux escrocs, Johnny Parkson Riggs et Victor Budlow Trout, l'apprennent par les journaux. Johnny se glisse dans le jardin de Yolanda. Il la surprend en prières devant la statue de son ange gardien et se fait passer pour celui-ci, descendu sur terre, afin de l'aider à gérer sa fortune. Cette comédie musicale, rarement diffusée, est, par les décors, les costumes et le travail sur le Technicolor, un stupéfiant et magique spectacle, entre réel et imaginaire. Dommage simplement que Lucille Bremer – imposée à la place de Judy Garland – ne soit pas à la hauteur de Fred Astaire. Mais on ne va pas bouder l'enchantement surréaliste créé par Minnelli. A 20.45 et en v.o. *La Belle de New York* de Charles Walters précède *Yolanda.*

J. S.

TF 1

5.00 Cinq sur 5 ! Bonjour papa. **5.40** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Documentaire. Aventures asiatiques au Cambodge. **6.35** TF 1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Tabaluga ; Franklin. **8.00** Disney˘ ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Sabrina ; La cour de récré. **9.45** et 10.50, 12.07, 19.50, 1.53 Météo.
9.50 Auto Moto. Magazine. 4209429
11.00 Téléfoot. Spéciale Coupe de France. 2215535
12.05 Champions de demain.
12.10 Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Menace sur la ville.
14.20 La Loi du fugitif. Série. Voleuse de charme.
15.10 New York Unité Spéciale. Série. Espoirs foudroyés ○.
16.00 Les Experts. Série. Mort programmée.
16.55 Le Successeur. Série. Association.
17.45 30 millions d'amis.
18.20 Vidéo gag. Jeu.
18.55 Sept à huit. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

LE MARGINAL

Film. Jacques Deray.
Avec Jean-Paul Belmondo, Henry Silva, Claude Brosset, Pierre Vernier.
Policier (France, 1983) ○. 235158
Un policier inflexible lutte contre un trafiquant de drogue impitoyable. Cela faisait un malheur au box office.

22.45

SLIVER

Film. Phillip Noyce. Avec Sharon Stone, William Baldwin, Tom Berenger.
Suspense (EU, 1993) ◘. 4537500
Une jeune femme emménage dans un immeuble moderne. Elle découvre qu'un meurtre y a été commis et que le coupable pourrait être un de ses voisins. Mystère policier et érotisme lourdaud.
0.40 La Vie des médias. 6659123
1.00 Star Academy. Divertissement. 4627727 **1.55** Sept à huit. 2332982 **2.45** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 2896562 **3.10** Notre XXe siècle. A armes inégales. Documentaire. 9777949 **4.10** Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 6797185 **4.40** Musique. 5783253 **4.55** Cinq sur 5 ! Série. Jamais sans Carlos (49 min) 6301388

France 2

5.20 Docteur Markus Merthin. Série. Conseils avisés. **6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les Jules ; Ivanhoé. **7.00** Thé ou café. Invité : Marc Lavoine. **8.00** Rencontre à XV. **8.20** Expression directe. **8.30** Voix bouddhistes. **8.45** Islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Chrétiens orientaux.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7. Magazine.
12.05 Chanter la vie.
12.55 Rapport du Loto.
13.00 Journal.
13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.40 et 20.45, 1.30 Météo.
13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Invité : Jean-Pierre Chevènement. 6818719
15.50 Viper. Série. Trop jeune pour mourir ○.
16.35 Nash Bridges. Série. L'ex-petite amie ○.
17.25 JAG. Série. Femmes à bord ○.
18.15 Stade 2. Magazine. 4582852
19.20 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LE HUSSARD SUR LE TOIT ■

Film. Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez, Juliette Binoche.
Aventures (France, 1995) ○. 36551332
Un officier piémontais se réfugie à Aix-en-Provence. La ville est frappée par une épidémie de choléra. Honnête adaptation du roman de Giono.

23.05

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

DANS LE SECRET DES EMMERDEURS

Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin (2001). 1473603
Portraits de citoyens qui ont permis de révéler des malversations politico-financières.
0.10 Les Documents du dimanche. Par devant notaire. Documentaire. Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau (2001) ○. 6057758
1.15 Journal. **1.30** Vivement dimanche prochain. 109460291 **2.05** Savoir plus santé. 1966949 **3.00** Thé ou café. Invité : Marc Lavoine. 9520758 **3.55** Philippines, l'autre volcan. Documentaire. **4.10** Docteur Markus Merthin. c'était le passé. **4.55** Stade 2. Magazine (65 min). 30181678

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Les livres de vertus ; Les Aventures d'une mouche. **7.30** Bunny et tous ses amis. Looney Tunes ; Tiny Toons. **8.35** F3 X, le choc des héros. Static Choc ; batman, la relève ; X-Men : Evolution.
9.55 C'est pas sorcier. Du vent dans les voiles.
10.30 Echappées sauvages. Magazine. Veaux, vaches, cochons, couvées.
11.20 et 18.45 Les Jours euros.
11.25 12-14 de l'info, Météo.
13.20 La Carte aux trésors. Jeu.
14.55 Keno. Jeu.
15.00 Andersonville. Téléfilm. J. Frankenheimer. Avec Jarrod Emick (Etats-Unis, 1996) [1 et 2/2]. 25516 - 20061
18.00 L'Histoire secrète du corps humain. Documentaire. La guerre des virus. [5/6]. **18.25** Fermeture définitive. [6/6].
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Les derniers bisons.

20.55

LES ENQUÊTES DU PROFESSEUR CAPELLARI

Détournements mortel. 4248535
Série. Avec Friedrich von Thun.
Capellari enquête sur le meurtre d'un jeune homme spécialiste en informatique.
22.30 Météo, Soir 3.

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 9211177
23.50 Cinéma de minuit. [2/8]. Cycle John Ford. Air Mail ■■ Film. John Ford. Avec Ralph Bellamy, Gloria Stuart. *Aventures* (GB, 1932, 85 min). 6719264
La vie d'une base de l'aéropostale, rivalités entre pilotes et conflit entre courage et lâcheté. Un Ford un peu théâtral mais déjà remarquable dans sa façon de mélanger gravité et légèreté.

La Cinquième

5.35 L'Université de tous les savoirs. La microscopie en champ proche. **6.30** Italien. Leçon n°18 [2/2]. **6.45** Fenêtre sur... Le Japon. **7.15** Les Trésors de l'humanité. Les lieux saints.
8.10 C'est extra ! Sonia et Robert Delaunay. Un siècle de touche-à-tout.
9.05 Les Deniers de la culture. Le musée [3/4]. Documentaire.
9.30 Le Bolchoï.
10.30 Ubik.
11.00 Droit d'auteurs. **12.00** Carte postale gourmande. Les Baux-de-Provence. **12.30** Arrêt sur images. **13.25** Silence, ça pousse ! Les kiwis ; Les broméliacés ; Glossaire XXIV ; Trois beaux sapins ; Y a bon poireaux. **13.40** Carnets de Chine. Les jardins. **14.00** L'Artisan du rêve.
14.55 Une sale histoire. Documentaire. 1446622
15.55 Les Grands Procès de l'Histoire racontés par maître Georges Kiejman. L'affaire Caillaux, 1914. Documentaire.
16.50 Les Refrains de la mémoire. Tout va très bien madame la marquise, 1934.
17.20 Ripostes spécial. N°3.
18.10 Ripostes. Magazine.

Arte

19.00 Maestro. Cycle Stars de l'opéra. José Cura et Daniela Dessi chantent Verdi. Avec le London Symphony Orchestra, dir. Pier Giorgio Morandi
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Danse. Love Dance. [3/3]. Documentaire. Leslie F. Grunberg (France, 2001). *Tendresse, émotion, passion et jalousie : les plus grands artistes dansent l'amour.*

20.45

THEMA

PLAISIR D'OFFRIR...
20.45 Madame de... ■■■
Film. Max Ophuls. Avec Charles Boyer, Danielle Darrieux, Vittorio De Sica, Jean Debucourt. *Comédie dramatique* (France, 1953, N.). 100986121
Une adaptation du roman de Louise de Vilmorin dans une mise en scène admirable de Max Ophuls.

22.20 Thema : Offrir et recevoir. La symbolique du cadeau. Documentaire. Werner Köhne et Thomas Schmitt (2001). 7102413
22.40 Thema : Heureux anniversaire. Court métrage. Pierre Etaix. Avec Nono Zammit, Pierre Etaix. *Burlesque* (1961, N.) ○. 2263448
23.50 Thema : Ein Herz und eine Seele. Noces d'argent. Série. W. Menge. Avec Heinz Schubert (1973). 1695351
0.35 Thema : Sur commande. Court métrage. Raymond Boy. Avec Barbara De Koy, Armin Rohde (1996, v.o.). 9464340
0.50 Post-coïtum, animal triste ■ Film. Brigitte Roüan. Avec Brigitte Roüan. *Comédie dramatique* (Fr., 1997,) ○. 87133340
2.25 Ayez donc des gosses ! (25 min). 2389291

M 6

5.30 Plus vite que la musique. Magazine. **5.55** M 6 Music. **7.50** La Légende de la cité perdue. **8.15** Rintintin junior. Série. Cascades mortelles.
8.40 Studio Sud. Série. Proposition alléchante.
9.10 M 6 Kid. Aux frontières de l'étrange ; Ned et son triton ; Rusty le robot ; Iznogoud.
11.00 Grand écran. Magazine.
11.30 Turbo. Magazine.
12.08 Warning. Magazine.
12.09 L'Euro. Magazine.
12.10 Code Quantum. Série. Quitte ou double ✪. 4820332
13.10 Le Meurtre de Mary Phagan. Téléfilm. William Hale. Avec Jack Lemmon (Etats-Unis, 1988) ✪ [1 et 2/2]. 6122852 - 6995158
16.55 Les Nouveaux Professionnels. Série. Objectif : Paris ✪.
17.50 Fréquenstar. Magazine. J.-J. Goldman. 7063968
18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Antidote ✪.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

CAPITAL

Révolution dans votre porte-monnaie. 31978158
Magazine présenté par Emmanuel Chain. 50 milliards en espèces : le salaire de la peur ; Les secrets des faux monnayeurs ; Les prix flambent-ils ? ; Faut-il avoir peur des cartes bancaires ? ; Argent liquide : la grande lessive avant l'euro.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 7379974
Jean-Paul Gaultier : un homme ou une marque ? ; Qu'il est bon d'être frustré !
23.30 La Maison des fantasmes
Film. Nini Grassia. Avec Helmut Berger, Margrit Evelyn Newton.
Erotique (Italie, 1989) ✪. 61413
Le film érotique soft du dimanche soir. Helmut Berger est loin de Visconti.

1.00 Sport 6. Magazine. **1.10** Météo. **1.15** Turbo. Magazine. 3742456 **1.40** M 6 Music. Emission musicale. 19086123 **4.40** Fréquenstar. Spécial Jean-Jacques Goldman (55 min). 3474307

Canal +

► En clair jusqu'à 7.45
7.00 Ça Cartoon. Magazine.
7.45 Pour l'amour du jeu ■■ Film. Sam Raimi (EU, 2000).
10.00 Encore + de cinéma.
10.10 Erin Brokovich, seule contre tous ■ Film. Steven Soderbergh. Avec Julia Roberts. *Comédie dramatique* (EU, 2000) ✪. 8519887
► En clair jusqu'à 14.55
12.20 Avant la course.
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal ○.
13.35 Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Légende des animaux. La pieuvre et les pêcheurs ✪.
14.55 La Très Grande Course. Le Grand National de trot. En direct. 1749784
16.00 Basket NBA. 65326
17.00 Jour de rugby. Magazine. 47974
18.00 Les Marmottes Film. Elie Chouraqui. Avec Daniel Gélin. *Comédie dramatique* (France, 1993) ✪. 615264
► En clair jusqu'à 20.45
19.40 Le Journal.
19.55 Ça Cartoon. Magazine.

20.45

LA MUSIQUE DE MON CŒUR

Film. Wes Craven. Avec Meryl Streep, Cloris Leachman, Aidan Quinn.
Drame (Etats-Unis, 1999) ✪. 269210
Le parcours édifiant d'une femme professeur de violon. Un fade mélodrame réalisé par un cinéaste spécialiste des films d'horreur.

22.45

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi.
Suivi de jour de rugby. 4614603
0.30 Le Monde des ténèbres. Série. Johnny Guitar ○. 4628456
1.15 Djib ■■ Film. Jean Odoutan. Avec Max-Edouard Balthazard, Jessica Hammoudi. *Conte* (Fr. - Bén., 2000) ○. 4460104
Une chronique enlevée de la vie d'un jeune banlieusard.

2.35 Le Journal du hard ✪. 4007185 **2.50** Projet X. Film. Fred Coppula. *Classé X* (Fr., 2001) ✪. 65971524 **4.25** Furia. Film. Alexandre Aja. *Fantastique* (Fr., 1999) ✪. 38959524 **6.20** Le travail de l'ivresse. Documentaire (53 min).

L'émission

15.55 La Cinquième

Meurtre au « Figaro »

L'AFFAIRE CAILLAUX, 1914.
Un crime et un procès où se mêlent le romanesque et la politique

ROGER-VIOLLET

Henriette Caillaux : « Ce que j'ai fait, je devais le faire, je l'ai fait sans haine »

MÊME si les imperfections sautent aux yeux (cadre pesant, images un peu trop figées), ce premier numéro des « Grands procès de l'histoire racontés par Georges Kiejman », proposé par La Cinquième, est passionnant. L'idée de départ consistait à demander à un avocat célèbre, en l'occurrence Me Georges Kiejman, de faire revivre un procès ayant marqué son époque. Le choix de cette première édition s'avère judicieux.

On retrouve dans *L'Affaire Caillaux* les ingrédients d'un événement où se mêlent fait divers romanesque, politique, harcèlement médiatique. A la vision des faits, l'affaire, qui éclate peu avant la déclaration de guerre de 1914, paraît étonnamment moderne. Georges Kiejman souligne d'ailleurs que *« choisir l'affaire Caillaux, c'était à la fois profiter de travaux historiques de qualité* – ceux de Jean-Denis Bredin et de Jean-Claude Allain –, *tout en attirant l'attention du public sur une histoire intéressante sur le plan romanesque... C'était également une manière d'introduire une réflexion sur le destin de la France : si Joseph Caillaux avait dirigé le pays avec Jean Jaurès en 1914, la guerre aurait-elle été évitée ? On peut en douter, mais la question mérite d'être posée. Henriette Caillaux, c'est le grain de sable de l'histoire... ».*

A l'aide d'actualités Pathé et Gaumont, de photos et de correspondances de l'époque, le grand avocat revient sur cette journée du 16 mars 1914. Henriette Caillaux, épouse du ministre des finances Joseph Caillaux, se rend dans le bureau du directeur du *Figaro*, Gaston Calmette, et le tue de six coups de revolver. Depuis plusieurs mois, *Le Figaro* menait une campagne virulente contre Caillaux, bourgeois séducteur et politicien ambitieux, devenu en 1913 le leader du Parti radical, l'un des plus importants de l'échiquier politique français d'alors.

Pour Gaston Calmette, auteur de la plupart des 136 articles écrits en trois mois sur Caillaux, cet homme politique de premier plan, promoteur notamment de l'idée de l'impôt sur le revenu, entend s'allier avec les socialistes de Jean Jaurès pour faire tomber la coalition de droite emmenée par Raymond Poincaré et soutenue par les partisans de la guerre avec l'Allemagne.

Aux attaques politiques succèdent bientôt les sous-entendus touchant à la vie privée de Caillaux, quand *Le Figaro* menace de publier des lettres intimes écrites par le ministre à Henriette, lorsque celle-ci était sa maîtresse. L'assassinat, puis le procès passionneront la France, lui faisant oublier les rumeurs d'une guerre. Le procès a lieu en juillet 1914 ; il suffira de cinquante-cinq minutes pour que le jury prononce l'innocence d'Henriette Caillaux. Deux jours après, Jaurès sera assassiné.

A. Ct

DIDIER OLIVRÉ

21.00 Histoire

Germaine Tillion. Je me souviens...

MES *souvenirs visuels ne sont pas très bons mais mes sentiments sont intenses.* » A quatre-vingt-dix sept ans, Germaine Tillion n'a rien oublié d'une vie qui épousa le siècle. Devant la caméra de Jean Baronnet, auteur de *Germaine Tillion. Je me souviens...*, elle dialogue avec Anise Postel-Vinay, internée avec elle à Ravensbrück, Colette Castagno et Nelly Forget, qui ont travaillé en sa compagnie en Algérie, et Nancy Woods, sa biographe. Posée, précise, Germaine Tillion déroule les époques importantes d'une existence bien remplie : les Aurès, la Résistance, Ravensbrück et la lutte contre la pauvreté. Elève du professeur Marcel Mauss avec qui elle étudia l'ethnologie, elle raconte son long séjour dans le Sud algérien où, à partir de 1934, elle vécut dans des villages sans routes, ni écoles, ni médecins.

De ses trois séjours successifs dans les Aurès, elle rapportera un bon millier de photos qui sont de véritables documents. De retour à Paris en 1940, elle assiste à l'entrée des Allemands dans Paris. Elle rejoint la Résistance en participant à la création du réseau du Musée de l'Homme. Arrêtée sur dénonciation, avec sa mère, elle sera déportée à Ravensbrück. Après guerre, Germaine Tillion témoigne aux procès contre les crimes des nazis et crée, en 1955, des centres sociaux en Algérie pour lutter contre la pauvreté. Une vie bien remplie. Mais celle qui est l'une des trois femmes à avoir reçu la grand-croix de la Légion d'honneur a un regret, un seul : ne pas avoir consacré assez de temps au jardinage.

D. Py

Le câble et le satellite

AGENCE BERNAND

Danielle Darrieux et Bernard Blier dans « On purge Bébé », une pièce de Georges Feydeau enregistrée en 1978 au Théâtre des Variétés, à 19.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◌ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◌ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Einstein, un mythe, un homme. **8.30** L'Erreur boréale. **9.40** Les Défis de la vie. [8/12] Compétitions et combats. **10.35** Les Défis de la vie. Amis et ennemis. **11.25** Les Kennedy, destin tragique d'une dynastie. [1/3] Neuf otages du destin. **12.20** Face-à-face avec David Attenborough. **12.55** Les Défis de la vie. [1/12] La venue au monde. **13.50** Les Défis de la vie. [2/12] Les premières années de la vie. **14.40** Les Défis de la vie. [3/12] La quête de la nourriture. **15.30** Les Défis de la vie. [4/12] La chasse et la fuite. **16.20** Le Namib à dos de chameau. [6/6]. **16.55** Mongolie, le paradis bleu. [1 à 4/6]. **19.00** Strip-teaseuses unissez-vous ! **19.55** Les Dessous du Moulin-Rouge.

20.45 Les Autres Avions. L'info venue du ciel. 89748784

21.40 Les Ailes de France. La Caravelle. 12928245

22.35 Plus légers que l'air. [3/6] Les dirigeables s'en vont en guerre. 88834887

23.30 Munich ou la Paix pour cent ans. **2.15** Le Chagrin et la Pitié. [1/2] L'effondrement (150 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. **9.05** Itinéraires sauvages. L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. **10.00** Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. **10.50** Grenouilles et compagnie. [1/6] La grenouille acrobate. **11.20** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **12.15** Aventure. **13.10** L'Histoire du monde. Le Jade, pierre céleste. **14.05** Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. **15.05** Un château à tout prix. **16.00** Breteuil. A la recherche du temps passé. **16.55** Skovsgaard, la nature en son château. [1/4] Les quatre saisons, l'automne. **17.20** Les Dauphins, un don d'Allah. **17.50** Un ami pour la vie. [1/7] Chypre : Sauvons la tortue verte. **18.00** Giuseppe Verdi. **19.01** Momentino. pataugeages et rigolades. **19.05** Voyage aux sources du Nil. [2/5] La Haute-Egypte et la vallée des rois. **19.30** Voyage au cœur de l'Asie centrale. [2/5] L'Ouzbékistan. **19.55** Le Dernier Jour de Marylin Monroe.

20.45 Momentino. pataugeages et rigolades.

20.50 Pays de France. 506961516

21.45 Evasion. Iles d'Hyères : les îles de Port Cros, Porquerolles. 500161806

22.15 L'Eau vive, un miracle fragile. **22.45** Il était une fois le royaume d'Angleterre. [2/6] Windsor. **23.15** Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national d'Ivvavik. **23.40** Sans frontières. Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. **0.30** Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. **1.15** Eau douce, eau vive. Les routiers du fleuve (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 63283500
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 La Laïque. Série. Un instituteur du Poitou en 1908. 52512103 - 97802272
23.50 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui (RDI) (35 min).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. Invité : Charles Bietry. 2296887
20.45 Nom de code, Nina ■ Film. John Badham. Avec Bridget Fonda, Gabriel Byrne. *Film policier* (Etats-Unis, 1993) ◌. 7556697
22.30 Chucky 3, la poupée de sang Film. Jack Bender. Avec Justin Whalin, Perrey Reeves. *Film fantastique* (Etats-Unis, 1991) ◌. 82884697
0.05 Un cas pour deux. Série. Boomerang (60 min). 8688098

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Jean Yanne. 2823790
21.00 Madame Bovary ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert, Jean-François Balmer. *Drame* (Fr., 1991) ○. 50205974
23.15 L'Actors Studio. Magazine. Invitée : Sharon Stone. 67765603
0.10 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 2118272
0.40 Sclavis, Texier, Romano. Enregistré au Mans, en 1997, lors de l'Europa Jazz Festival. Avec Louis Sclavis clarinette (saxo), Henry Texier (contrebasse), Aldo Romano (batterie) (55 min). 36156475

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Boléro. Magazine. Invité : Gérard Lenorman. 2741210
20.25 Une fille à scandales. Série. Un acteur plein de ressources. 9019158
20.55 Les Filles du Lido. Téléfilm. Jean Sagols. Avec Francis Huster, Annie Girardot (Fr., 1995) [1/3] ○. 74621581
22.45 Météo.
22.55 Dimanche mécaniques. Magazine. 99514054
0.10 Football mondial. Magazine. 2123104
0.40 Les Chevaux du soleil. Série. Le paradis perdu, avril 1961 (55 min). 36161307

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Mission impossible ◌. 53551326
20.50 Toutes peines confondues ■ Film. Michel Deville. Avec Jacques Dutronc, Patrick Bruel. *Film policier* (France, 1991) ○. 1637968
22.35 Tony Arzenta ■ Film. Duccio Tessari. Avec Alain Delon, Richard Conte. *Film de suspense* (Italie, 1973). 87439516
0.15 Bandes à part. Magazine (50 min). 10076974

Téva C-T

20.30 Téva déco. Magazine. 500009245
21.00 Disparition suspecte. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Patty Duke (EU, 1998) ◌. 503974871
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 The $treet. Série. Guerres de territoire. 507374790
23.30 Sex and the City. Série. Nuit gravement à l'amour (v.o.) ○. 500081871
23.55 Sommes-nous des traînées ? (v.o.) ○. 505051852
0.20 Strong Medicine. Série. Tant qu'il y aura de la vie [2/2] (50 min). 506706388

Festival C-T

19.30 On purge Bébé. Pièce de Georges Feydeau. Au Théâtre des Variétés, en 1978. Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier. 52031142
20.40 Mademoiselle O. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Maïté Nahyr, Alexandre Bergman (France, 1993). 67751142
22.30 Le Tour d'écrou. Téléfilm. Raymond Rouleau. Avec Suzanne Flon, Robert Hossein (France, 1974). 38178852
0.15 Amour, embrouille et balade. Téléfilm. Bernard Malaterre. Avec Agnès Torrent, Philippe Clay (Fr., 2001, 100 min). 17668524

13ème RUE C-S

19.55 Twin Peaks. Episode [9/13] ○. 581110581
20.45 Frères à la vie, à la mort. Téléfilm. Friedmann Fromm. Avec Gottfried John (EU, 1995) ◌. 502560852
22.20 Sideshow Film. Fred Olen Ray. Avec Jamie Martz. *Film d'horreur* (Etats-Unis, 2000). 528755974
23.40 Les Prédateurs. Série. Ménage à trois ◌. 506643697
0.10 Les Nouveaux Détectives. Témoin électronique. Documentaire (55 min). 588969678

Série Club C-T

20.00 L'Enfer du devoir. Série. Prise d'otages. 730142
20.50 Starsky et Hutch. Série. L'étrangleur de Las Vegas [2/2]. 5745326
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du cobra d'or. 258055
22.25 Le Fugitif. Série. In a Plain Paper Wrapper (v.o.). 4389413
23.15 The Corner. Série. Everyman's Blues (v.o.). 7906871
0.10 Bienvenue en Alaska. Série. Prémonition (v.o.) ◌. 5647982
0.50 Gideon's Crossing. Série. Dr Cherry Must Be Stopped (v.o.) ◌ (50 min). 6662475

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ◌.
20.45 Six Feet Under. Série. The Will (v.o.) ○. 69710413
21.45 New York Police Blues. Série. La femme du capitaine (v.o.) ○. 68453177
22.30 Good As You. Magazine. 93205852
23.15 Rude Awakening. Série. Romance et abstinence (v.o.) ○. 60904603
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Inter Arma Enim Silent Leges (v.o.) ◌. 35619061
0.30 Star Trek. La frontière (v.o.) ◌ (55 min). 51268104

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Les parents d'abord. 32490413
18.30 RE-7. Magazine. 1212158
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 4660055
19.25 Merci les filles ! Série. La chute. 7090871
19.50 Taina. Série. Le bracelet. 7183535
20.30 Mon œil. 4197326
20.55 L'imposteur démasqué. 3337142
20.15 Oggy et les cafards. Dessin animé (15 min).

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Vacances Mouvementées. Téléfilm. Richard Benjamin. Avec Daniel Stern, Julie Hagerty (1997). 1827142
20.30 Zorro. Série. Le fantôme de la mission. 551871
20.55 Mickey Mania Cartoon. Magazine.
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai gagné mon procès (45 min). 567852

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins.
18.35 Un Bob à la mer.
19.00 The Muppet Show. Roger Miller. 503982784
19.25 Casse-Noisettes. Film d'animations (1994) ◌. 536193974
20.13 La Mouche.
20.19 Le Monde secret du Père Noël. 902845448
20.50 Albator. Dessin animé (24 min). 502671968

Mezzo C-T

19.30 Ton Koopman dirige Bach. Enregistré à la Pieterskerk d'Utrecht, en 1997. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra et l'Amsterdam Baroque Choir. 99614351
20.30 Les Instruments des Suds. Les Cordes. Documentaire. 32708968
20.55 A l'affiche.
21.00 Liszt. *La Symphonie* « Faust ». Enregistré au Symphony Hall de Boston, en 1976. Avec Kenneth Riegel (ténor). Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Leonard Bernstein. 96315516
22.25 Paraphrases, de Liszt. Enregistré à Bayreuth. Avec Daniel Barenboim (piano). 58733697
23.00 Barry Tuckwell. Documentaire. 80807887
0.00 Chaplin et la musique. Documentaire (55 min). 33916949

Muzzik C-S

19.40 Cent ans de voix noires. Racines. [1/3]. 501826806
20.45 et 23.40 L'Agenda. Magazine.
20.55 Afrique du Sud. La Couleur zouloue. Documentaire. 509280968
21.50 Simunye. 500887245
22.20 Prysm. Documentaire. 503213719
23.50 The Nat « King ». Cole Show 7. Enregistré le 9 juillet 1957. 505829622
0.20 Jazz Open 1996. Enregistré au Jazz Open, à Stuttgart, en juillet 1996. Avec Ron Carter, basse (55 min). 509553814

National Geographic S

20.00 Instinct sauvage. 1226036
21.00 Supercroco. 7250142
23.00 Les Dauphins dans leur élément. 3099429
0.00 Ces petites créatures qui mènent le monde. Documentaire (60 min). 3982185

Histoire C-T

20.05 Nous avons les moyens de vous faire penser. Goebbels, le maître de la propagande [1/2]. 503747559
21.00 Biographies. Germaine Tillion. Je me souviens. 509016790
21.55 Edgar Pisani. Le rendez-vous avec De Gaulle. [3/4]. 547194103
22.50 Enchéris. Magazine. 503262158
23.20 Lip 1973. 595168158
0.30 L'Ombre portée. Mémoire et transmissions (30 min). 506079746

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Biographie. Conrad Hilton, roi des hôtes, hôte des rois. 504776887
20.40 Francis Scott Fitzgerald. 585586871
21.30 Les Mystères de l'Histoire. Gladio [2/3]. 503901210
22.30 2000 ans après Jésus-Christ. 505235351
23.45 Les Objets de la Grande Guerre. Le camouflage. 506640500
0.15 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale [3e volet] (90 min). 539203543

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Inde du Nord. 500007245
23.00 Le Groenland et l'Islande. 500071429
20.00 De Terre-Neuve au Gröenland, un voyage sur la mer de glace. 500003429
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Espagne, la route des bâtisseurs. 500084993
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500080177
0.00 Cuba, la salsa des sens (60 min). 500024833

Eurosport C-S-T

17.00 Bobsleigh. Coupe du monde féminine. Bob à deux (1re manche). A Calgary (Canada). 307806
19.00 Bob à deux. (2e manche). 227500
20.00 Natation. Championnats d'Europe en petit bassin. A Anvers. En différé. 827564
21.00 Saut à skis. Coupe du monde. K120. A Engelberg (Suisse). 5458719
22.45 American News.
23.00 Eurosport soir.
23.15 Watts. 3022790
23.45 Motocyclisme. Gala FIM. En différé (90 min). 2249603

Pathé Sport C-S-A

19.30 et 23.30 Course sur glace. Trophée Andros (2e étape). 500277005
20.30 Boxe. Championnats de France. A Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais). 500157784
22.00 Handball. Championnat du monde féminin. Finale. A Merano (Italie). 500889351
0.30 Basket info. Magazine (30 min). 507937291

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Flic de Shanghaï. Sammo prêt à exploser. **21.40** Ally McBeal. Je reviendrai. **22.30** Homicide. Les pitbulls attaquent. **23.15** Contacts (10 min).

TSR

19.50 Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Tel père, telle flic. Une histoire de famille. Avec Jacques Weber. **22.30** Faxculture. **23.35** Blue Sky ■ Film. Tony Richardson. Avec Jessica Lange, Tommy Lee Jones. *Comédie dramatique* (1994, 100 min) ○.

Canal + vert C-S

20.05 Les Superstars du catch. **22.35** Hurricane Carter. Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington, Deborah Unger. *Drame* (1999, v.m.) ○. **0.55** L'Equipe du dimanche (105 min).

TPS Star T

20.20 Parole de capitaine. **20.45** Snake Eyes ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Nicolas Cage. *Film policier* (1998) ○. **22.20** Home cinéma. **22.35** Une journée en enfer ■ Film. John McTiernan. Avec Bruce Willis. *Film d'action* (1995) ○. **0.40** Rosetta ■ Film. Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne. Avec Emilie Dequenne, Anne Yernaux. *Drame social* (1999, 95 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 Paris-Stockholm, voyage pour la science. **21.20** Marie Curie, la veuve illustre. **21.50** Charpak, le détecteur de particules. **22.20** Votre tête n'a pas de prix. **23.15** Georges Lemaître, le maître du Big Bang (60 min).

TVST S

20.10 La Nuit des morts vivants ■ ■ Film. George A. Romero et John A. Russo. Avec Duane Jones. *Film d'épouvante* (1999, N.). **21.40** Courts métrages. **22.10** Histoire de l'aviation. Les routes du ciel (1927-1939) [4/7] (60 min).

Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the Story. **20.30** et 20.45 La Cape et l'Epée. Série [n°9]. **21.00** Delhi Royal. Série (v.o.). **21.30** Embrasse le poney. Série (v.o.). **22.00** Six Sexy. Sexe, mort et nudité (v.o.). **22.30** Le Tronc. Film. Karl Zéro et Bernard Faroux. Avec Rose Thierry, Alexis Nitzer. *Comédie* (1993, 90 min) ♻.

MCM C-S

19.45 et 2.45 MCM Tubes. **20.00** Clipline. **20.30** et 22.45, 2.30 Le JDM. **20.45** Carte blanche. Invitée : Larusso. **23.00** Cypress Hill. Enregistré aux Etats-Unis, en 2001. **23.30** Spécial Cypress Hill (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Michael Jackson Top 10. **22.00** Real World New Orleans. Série. **22.30** Jackass. Divertissement. **23.00** Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

10.10 et 22.10 La Bourse et votre argent. **11.10** et 20.10 Actions.bourse. **12.10** et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. **13.40** et 16.40 Décideur. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **17.40** et 21.40, 1.30 L'Hebdo du monde. **18.10** et 22.20 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Débat. **22.40** et 23.10, 23.40 Le Week-End politique. **22.50** et 23.20, 23.50 Sports week-end (20 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Face à la presse. Jean Arthuy. **20.30** Projection publique. Sécurité et droits au quotidien. **22.00** Je vous parle d'un temps. L'année 1962. **23.00** Sciences et conscience. Invitée : Nicole Ledouarin. **0.00** Sans interdit. Société et individu : le bonheur (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

14.00 World Report. **15.30** Inside Africa. **17.30** Showbiz this Weekend. **18.00** Late Edition. **19.30** Business Unusual. **0.00** Newsbiz (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Jessica au pays des jouets. **20.45** Les Inconnus dans la maison ■ ■ Film. Henri Decoin. Avec Raimu, Juliette Faber. *Etude de mœurs* (1942, N.). **22.15** Portraits bretons. **22.30** Il était une fois dans l'Ouest. Dan Ar Braz (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
0.40 Cinéstar 1 503462833
Renny Harlin. Avec Bruce Willis
(EU, 1990, 120 min) ○.

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■ ■ ■
22.20 CineCinemas 2 501589603
Samuel Fuller. Avec Lee Marvin
(EU, 1979, 100 min) ○.

CAPITAINE SINDBAD ■
3.10 TCM 13773369
Byron Haskin. Avec Guy Williams
(EU, 1963, 85 min) ○.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE ■ ■
22.45 CineCinemas 3 500290036
Tsui Hark. Avec Jet Li
(Hongkong, 1991, 128 min) ○.

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE ■ ■ ■
17.50 Cinétoile 504604852
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1939, 97 min) ○.

LA DERNIÈRE CHASSE ■ ■
1.25 TCM 28721494
Richard Brooks. Avec R. Taylor
(EU, 1956, 100 min) ○.

LE GAUCHER ■ ■ ■
0.15 CineClassics 99646017
Arthur Penn.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1958, 102 min) ○.

Comédies

BEETLEJUICE ■ ■
4.25 CineCinemas 3 504753475
Tim Burton.
Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) ○.

CLERKS, LES EMPLOYÉS MODÈLES ■
10.00 Cinéfaz 508034326
Kevin Smith.
Avec Brian O'Halloran
(EU, N., 1994, 90 min) ○.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? ■ ■
11.25 Cinéstar 2 597213055
Robert Zemeckis.
Avec Bob Hoskins
(EU, 1988, 103 min) ○.

RASTA ROCKETT ■
9.25 Cinéstar 1 526598245
21.00 Cinéstar 2 508339516
Jon Turteltaub. Avec John Candy
(EU, 1993, 95 min) ○.

CHÈRE LOUISE ■
5.10 TCM 14992332
Philippe de Broca.
Avec Jeanne Moreau
(Fr. - It., 1972, 100 min) ○.

DARK HAZARD ■
0.10 TCM 48201833
Alfred E. Green.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1934, 72 min) ○.

ÉTAT SECOND ■
20.45 CineCinemas 3 500818697
Peter Weir.
Avec Isabella Rossellini
(EU, 1993, 122 min) ○.

L'ÉTOILE DU NORD ■ ■
10.55 CineCinemas 2 521870974
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(Fr., 1982, 120 min) ○.

L'INSOUMISE ■ ■
20.45 CineClassics 9411210
William Wyler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) ○.

LA BALADE SAUVAGE ■ ■ ■
19.00 TCM 47773887
Terrence Malick.
Avec Martin Sheen
(EU, 1974, 95 min) ♻.

LA PISCINE ■
11.05 Cinétoile 503170790
Jacques Deray. Avec Alain Delon
(Fr., 1968, 116 min) ○.

LE COUP SUPRÊME ■
0.00 Cinéfaz 590777475
Jean-Pierre Sentier.
Avec Philippe Clévenot
(Fr., 1991, 85 min) ○.

WERTHER ■ ■ ■
7.20 CineClassics 10515055
Max Ophuls. Avec Annie Vernay
(Fr., N., 1938, 80 min) ○.

LES CHIFFONNIERS D'EMMAÜS ■
5.15 CineClassics 68465806
Robert Darène.
Avec André Reybaz
(Fr., N., 1954, 100 min) ○.

LIEBELEI ■ ■ ■
2.30 CineClassics 25842611
Max Ophuls.
Avec Magda Schneider
(All., N., 1933, 90 min) ○.

MAYRIG ■ ■
6.55 Cinéstar 2 591607158
2.15 TPS Star 582076456
Henri Verneuil.
Avec Claudia Cardinale
(Fr., 1991, 135 min) ○.

ROSETTA ■
0.40 TPS Star 509873562
Jean-Pierre Dardenne
et Luc Dardenne.
Avec Emilie Dequenne
(Fr. - Bel., 1999, 90 min) ○.

SANS LENDEMAIN ■ ■
10.25 CineClassics 68492622
Max Ophuls.
Avec Edwige Feuillère
(Fr., N., 1939, 69 min) ○.

THE VAN ■
22.20 Cinéfaz 571127245
Stephen Frears.
Avec Colm Meaney
(Irl. - GB, 1996, 105 min) ○.

UN MONDE SANS PITIÉ ■
5.05 Cinéfaz 590793158
Eric Rochant.
Avec Hippolyte Girardot
(Fr., 1989, 85 min) ○.

VAN GOGH ■ ■ ■
17.45 TPS Star 568390581
1.40 Cinéstar 2 584881920
Maurice Pialat.
Avec Jacques Dutronc
(Fr., 1991, 150 min) ○.

Fantastique

BATMAN, LE DÉFI ■ ■
23.55 CineCinemas 1 54502239
Tim Burton.
Avec Michael Keaton,
Michelle Pfeiffer
(EU, 1992, 121 min) ○.

BRAINDEAD ■
1.00 CineCinemas 3 508155901
Peter Jackson. Avec T. Balme
(NZ, 1992, 104 min) ○.

CHILDREN OF THE DAMNED ■ ■
17.50 CineClassics 2637351
Anton Leader. Avec Ian Hendry
(GB, N., 1964, 90 min) ♻.

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ■ ■ ■
10.55 CineCinemas 1 71470852
Tim Burton. Avec Johnny Depp,
Winona Ryder
(EU, 1990, 105 min) ○.

OUTLAND, LOIN DE LA TERRE ■ ■
7.50 CineCinemas 3 503080061
Peter Hyams.
Avec Sean Connery
(EU, 1981, 115 min) ○.

PLEASANTVILLE ■
10.55 CineCinemas 3 508373603
Gary Ross.
Avec William H. Macy
(EU, 1999, 115 min) ○.

Histoire

LA GLORIEUSE PARADE ■
8.20 TCM 10050697
Michael Curtiz.
Avec James Cagney
(EU, N., 1942, 125 min) ○.

« Wild Man Blues », de Barbara Kopple, avec Woody Allen, à 22.35 sur Cinéstar 2

YOLANDA ET LE VOLEUR ■ ■
22.10 TCM 85056581
Vincente Minnelli.
Avec Fred Astaire
(EU, 1945, 105 min) ○.

Musicaux

ARTISTES ET MODÈLES ■ ■
0.15 Cinétoile 508454272
Frank Tashlin.
Avec Dean Martin
(EU, 1955, 109 min) ○.

LA BELLE DE NEW YORK ■ ■
20.45 TCM 47091264
Charles Walters.
Avec Fred Astaire
(EU, 1952, 95 min) ○.

LE CHANT DU MISSOURI ■ ■
17.15 TCM 23748210
Vincente Minnelli.
Avec Judy Garland
(EU, 1944, 110 min) ○.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ ■
11.20 TPS Star 507012245
20.45 Cinéstar 1 500192806
Woody Allen. Avec Goldie Hawn
(EU, 1996, 101 min) ○.

WILD MAN BLUES ■ ■
22.35 Cinéstar 2 506159149
Barbara Kopple.
Avec Woody Allen
(EU, 1997, 104 min) ○.

Policiers

DÉTECTIVE PRIVÉ ■ ■
15.15 TCM 38180332
Jack Smight. Avec Paul Newman
(EU, 1966, 120 min) ○.

FRANTIC ■ ■
10.30 TCM 56178622
Roman Polanski. Avec H. Ford
(EU, 1987, 0 min) ○.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■
7.25 Cinétoile 546135516
Sergio Leone. Avec R. De Niro
(EU, 1984, 220 min) ♻.

SNAKE EYES ■ ■
20.45 TPS Star 500479806
2.40 Cinéstar 1 507144253
Brian De Palma. Avec N. Cage
(EU, 1998, 110 min) ○.

THE HIT ■ ■
20.45 Cinéfaz 503615697
Stephen Frears. Avec T. Stamp
(GB, 1984, 100 min) ♻.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). **7.35** Le Club de la presse des religions. **8.00** Orthodoxie. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée. **10.00** Messe.

11.00 L'esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Bonbons, bonbecs
et quelques délicatesses.
Invités : Christophe Chambeau ;
Annie Perrier-Robert.

12.30 Journal.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Nouveau répertoire dramatique. *L'Oiseau aveugle*, de François Bourgeat.

15.30 Une vie, une œuvre.
Antonio Gaudi, bâtisseur
visionnaire. A l'occasion
de l'exposition au Grand Palais
« Paris-Barcelone ». Invités :
Christine Buci-Glucksmann ;
Henri Gaudin ; Clovis Prevost ;
Philippe Thiebau ; Pedro Uhart.

17.00 Le Mystère de l'instant.

18.20 Le Temps d'une lettre.
Trois lettres de Georges Bataille
à Michel Leiris, 1925.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Nicolas Martin de Barry, parfumeur.

20.30 Le Concert.

21.40 Passage à l'acte.

22.05 Projection privée.
Manoel de Oliveira.

22.35 Atelier de création radiophonique.
La Cerisaie : dit et fragments,
jeux de voix. Invités :
Isabelle Barthélémy ;
Yann Boudaud ; Olivier Capparos ;
Pierre Forest ; Sophie Gubri ;
Tamara Schmidt ;
Hélène Meyplan ;
Lia Tscerianachvili.

0.05 Equinoxe. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Nuit Michel Bouquet. « Bonnes nouvelles, grands comédiens » et « Le Bal », de Hector Biancotti. « Le Passeport », de Pierre Bourgeade. « Le Partage », de Lorraine Levy. « Maman revient pauvre orphelin », de Jean-Claude Grumberg. Michel Bouquet lit Verlaine et Apollinaire (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.

9.09 Concert.
Donné le 28 juillet, en l'Eglise
Saint Johannis de Ansbach, par
l'Orchestre baroque de Fribourg,
dir. Gottfried von der Goltz,
violon, Claron McFadden,
soprano, Katharina Arfken,
hautbois, Friedemann Immer,
trompette : Œuvres de Zelenka :
Suite ZWV 188 ; *Messe : Christe
eleison* ZWV 20 ; *Gesù al Calvario* ;
*Missa Omnium Sanctorum : qui
tollis peccata mundi* ZWV 21 ;
Œuvres de J.S. Bach : *Concerto*
BWV 1060 ; *Jauchzet Gott in allen
Landen*, cantate BWV 51.

11.00 Les Greniers de la mémoire.

12.00 Chants des toiles.
Jacques Perrin :
Le peuple migrateur [2/2].

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
1951 [15/17]. *Symphonie*
n°5 « Di Tre Re », de Honegger.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare.
Invité : François Hudry.
Du foyer du Théâtre du Capitole,
et en public. *Concerto en sol
mineur pour orgue, orchestre
à cordes et timbales*, de Poulenc.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste. Invités : Jacques di Donato, clarinettiste ; Isabelle Duthoit, clarinettiste ; David Chiesa, contrebassiste.

20.00 Concert de jazz.
Enregistré le 15 décembre, à la
Halle aux grains. Didier Labbé
Quartet, Monk O Marok,
Jean-Jacques Milteau Quintet avec
Jean-Jacques Milteau, harmonica,
Manu Galvin, guitare, Bobby
Rangell, saxophone et flûte,
Benoît Sourisse, Hammond B3,
André Charlier, batterie.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz, probablement.
Jazz sur le vif. Un concert donné
le 17 novembre, au Studio Charles
Trenet de la Maison de Radio
France, par le Groupe Lauréat
du concours de la Défense Triade
avec Cédric Piromalli, piano,
Sébastien Boisseau, contrebasse,
Nicolas Larmignat, batterie.
Variations. Classique et Cie.
Des musiques du « Jazz Hip
Trio » de Franz Koglmann,
Kenny Werner, Don Byron,
Marc Latimer, Richie Beirach.

1.00 Les Nuits de France-Musiques. Présenté par Alexis Bernier ; Philippe Manœuvre ; Eric Dahan.

Radio Classique

Informations :

14.30 Au cœur d'une œuvre.
La première symphonie,
de Schumann.

16.30 Festival Piano aux Jacobins. Enregistré le 25 septembre, au Cloître des Jacobins, à Toulouse. Jonathan Biss, piano : *Sonate* op. 1, de Berg ; Œuvres de Chopin : *Barcarolle* op. 60 ; *Mazurkas* op. 59 ; *Polonaise Fantaisie* op. 61 ; *Dans les brumes*, de Janacek ; *Sonate* n°23 en fa mineur Appassionata op. 57, de Beethoven. **18.00** L'Agenda de la semaine. **18.05** Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique. *Cosi fan tutte.*
Opéra de Mozart. Par les London
Voices et l'Orchestre de chambre
d'Europe, dir. Georg Solti,
Renée Fleming (Fiordiligi),
Anne-Sophie von Otter
(Dorabella), Adelina Scarabelli
(Despina), Frank Lopardo
(Ferrando), Olaf Bär (Guglielmo),
Michele Pertusi (Don Alfonso).

23.05 Soirée lyrique (suite).
Scènes de la vie de Mozart.
Opéra en un acte d'Albert
Lortzing. Par le Chœur Kurrende
de Cologne et l'Orchestre de la
Radio de Cologne, dir. Eberhard
Bäumler, Michael Haake
(Wolfgang Amadeus Mozart),
Franz Müller-Heuser
(Leopold Mozart), Petra Hasse
(Constanze Mozart), Ingeborg
Most (Aloïse Lange), Markus
Rührer (baron Van Swieten),
Hajo Förster (Joseph Haydn),
Klaus Häger (Antonio Salieri),
Wolfgang Trautwein (Anton
Stadler), Hans Griepentrog
(Georg Albrechtsberger),
Bernhard Schneider
(Valentin Adamberger).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 10 décembre

MACADAM COW-BOY ■
20.45 Arte
(et mercredi à 0.20)
John Schlesinger (EU, 1969, v.o., 113 min). Avec Dustin Hoffman, Jon Voight.
Un jeune cow-boy débarque de la campagne à New York. Il devient un gigolo et se lie d'amitié avec un clochard. Un film qui marqua son époque en raison de la crudité des situations et d'une certaine trivialité. Surestimé.

Mardi 11 décembre

CENTRAL DO BRASIL ■
20.50 France 2
Walter Salles (Fr.-Brésil, 1998, 105 min). Avec Fernando Montenegro, Marilia Pêra.
Une vieille femme accompagne un enfant en quête de son père. Un road-movie dans la campagne brésilienne grinçant mais non exempt de conventions.

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS ■
20.55 TF1
Guy Hamilton (GB, 1971, 128 min). Avec Sean Connery, Jill St John.
James Bond met en échec un gang qui veut construire un engin muni d'un rayon laser afin de dominer le monde. Le dernier avec Sean Connery. Ne compte pas parmi les plus inoubliables.

LA COLLECTIONNEUSE ■ ■ ■
23.30 France 3
Eric Rohmer (Fr., 1966, 83 min). Avec Patrick Bauchau, Haydée Politoff, Daniel Pommereulle.
Deux hommes s'amusent au jeu de la séduction avec une jeune fille libérée et amorale. Oisiveté et conflit moral, pause et authenticité, calcul et sentiments. Un grand Rohmer.

DOLCE FARNIENTE ■
1.05 France 2
Nae Caranfil (It., 1998, 106 min). Avec François Cluzet, Isabella Ferrari, Margherita Buy.
Quelques jours du séjour passé par Stendhal dans la région de Naples en 1817. Une interprétation étonnante de l'écrivain par François Cluzet pour un film sans véritable ambition formelle.

Sotigui Kouyaté dans « La Genèse », de Cheick Oumar Sissoko

Mercredi 12 décembre

LA GENÈSE ■ ■
22.40 Arte
Cheick Oumar Sissoko (Fr.-Mali, 1999, v.o., 102 min). Avec Sotigui Kouyaté, Salif Keïta, Balla Moussa Keïta.
L'adaptation inspirée et tellurique d'un chapitre de la Bible déplacé en Afrique.

Jeudi 13 décembre

LES JEUX SONT FAITS
20.45 Arte
Jean Delannoy (Fr., 1947, N., 89 min). Avec Micheline Presle, Marcel Paglierot.
Un homme et une femme se voient donner l'occasion de revenir sur terre après leur mort pour tenter de se rencontrer. Un scénario de Sartre pour une lourde métaphore sur les déterminations sociales. Un vague intérêt historique.

POURSUITE
20.50 France 3
Andrew Davis (EU, 1996, 103 min). Avec Keanu Reeves, Morgan Freeman.
Un scientifique écologiste, accusé à tort d'une catastrophe, est pourchassé par le FBI. Oublié sitôt vu.

PETITS DÉSORDRES AMOUREUX
22.10 M6
Olivier Péray (Fr., 1998, 94 min). Avec Bruno Putzulu, Vincent Elbaz, Smadi Wolfman.
Le récit d'une séduction qui prétend faire révéler l'état des rapports amoureux dans notre société. Peu convaincant.

SARTRE PAR LUI-MÊME (1re partie) ■ ■
23.20 Arte
Alexandre Astruc et Michel Contat (Fr., 1976, 90 min).
Un portrait de Jean-Paul Sartre dessiné au cours d'une longue conversation où celui-ci définit sa condition d'intellectuel.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE ■
0.55 Arte
Francesco Rosi (It.-Fr., 1987, v.f., 105 min). Avec Rupert Everett, Ornella Muti, Gian Maria Volonte.
Rediffusion du 9 décembre.

Vendredi 14 décembre

SARTRE PAR LUI-MÊME (2e partie) ■ ■
23.40 Arte
Alexandre Astruc et Michel Contat (Fr., 1976, 90 min).
Second volet du portrait de l'écrivain et philosophe.

Samedi 15 décembre

MACISTE EN ENFER ■ ■
1.15 Arte
Riccardo Freda (It., 1962, v.o., 88 min). Avec Kirk Morris, Hélène Chanel.
Rediffusion du 26 novembre.

Dimanche 16 décembre

MADAME DE ■ ■ ■
20.45 Arte
Max Ophuls (Fr.-It., 1953, N., 100 min). Avec Danielle Darrieux, Vittorio De Sica, Charles Boyer.
Une paire de boucles d'oreilles vendue puis offerte va bouleverser la vie d'une femme mariée courtisée par un baron italien. La transmutation d'un vaudeville en tragédie. Une mise en scène admirable.

LE HUSSARD SUR LE TOIT ■
20.50 France 2
Jean-Paul Rappeneau (Fr., 1995, 124 min). Avec Olivier Martinez, Juliette Binoche, François Cluzet.
Un officier piémontais se réfugie à Aix-en-Provence. La ville est frappée par une épidémie de choléra. Une honnête adaptation du roman de Giono déterminée par la volonté de donner au cinéma français de grandes fresques historico-littéraires.

LE MARGINAL
20.50 TF1
Jacques Deray (Fr., 1983, 110 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Henry Silva, Claude Brosset.
Un policier inflexible lutte contre un trafiquant de drogue impitoyable. Cela faisait un malheur au box-office. On est loin pourtant de l'équivalent américain.

SLIVER
22.45 TF1
Phillip Noyce (EU, 1993, 115 min). Avec Sharon Stone, William Baldwin, Tom Berenger.
Une jeune femme emménage dans un immeuble moderne. Elle découvre qu'un meurtre y a été commis et que le coupable pourrait être un de ses voisins. Mystère policier et érotisme lourdaud caractérisent ce film opportuniste.

LA MAISON DES FANTASMES
23.30 M6
Nini Grassia (It., 1989, 90 min). Avec Dario Casalini, Helmut Berger, Margrit Evelyn Newton.
Le film érotique soft du dimanche soir. Helmut Berger est loin de Visconti.

AIR MAIL ■ ■
23.50 France 3
John Ford (GB, 1932, N., v.o., 85 min). Avec Ralph Bellamy, Gloria Stuart.
La vie d'une base de l'aéropostale, rivalités entre pilotes et conflit entre courage et lâcheté. Un Ford un peu théâtral mais déjà remarquable dans sa façon de mélanger gravité et légèreté.

POST COÏTUM, ANIMAL TRISTE ■
0.50 Arte
Brigitte Roüan (Fr., 1997, 97 min). Avec Brigitte Roüan, Patrick Chesnais.
Rediffusion du 29 novembre.

Canal +

Premières diffusions

ERIN BROKOVICH, SEULE CONTRE TOUS ■
Lundi 20.45
Steven Soderbergh (EU, 2000, 126 min). Avec Julia Roberts, Albert Finney.
Une mère célibataire, secrétaire sans diplômes, se lance dans une croisade antipollution. Une comédie honorable destinée surtout à mettre en valeur le talent de Julia Roberts.

28 JOURS EN SURSIS
Mercredi 21.00
Betty Thomas (EU, 2000, 100 min). Avec Sandra Bullock, Viggo Mortensen.
Une jeune femme est envoyée dans un centre de désintoxication à la suite d'un accident. Eloge niais de l'aseptisation et de la pensée positive.

LA SQUALE ■
Mercredi 22.40
Fabrice Genestal (Fr., 2000, 96 min). Avec Esse Lawson, Tony Mpoudja.
Le portrait d'une jeune fille de la banlieue entre deux péripéties de faits divers ordinaires. Un film âpre mais un peu trop démonstratif.

DJIB ■ ■
Jeudi 11.00
Jean Odoutan (Fr.-Bénin, 2000, 80 min). Avec Max-Edouard Balthazard, Jessica Hammoudi, Laurentine Milebo.
Une chronique enlevée de la vie d'un jeune banlieusard.

JANICE L'INTÉRIMAIRE
Jeudi 20.45
Clare Kilner (GB, 2000, 78 min). Avec Eileen Walsh, Rhys Ifans, Patsy Kensit.
Une jeune intérimaire sème le désordre dans un pool de secrétaires. Une comédie que le foisonnement des péripéties et des personnages annule jusqu'à l'ennui.

COMBAT D'AMOUR EN SONGE ■
Jeudi 4.45
Raoul Ruiz (Fr., 2000, 122 min). Avec Melvil Poupaud, Elsa Zylberstein, Lambert Wilson.
Un exercice de pure virtuosité narrative et formelle. Excitant mais un peu vain.

CALLE 54 ■
Vendredi 10.40
Fernando Trueba (Fr.-Esp., 2000, v.o., 101 min). Avec Paquito D'Rivera, Eliane Elias, Chano Dominguez.
Documentaire plaisant sur des musiciens de latin jazz.

LES MARMOTTES
Samedi 9.05
Elie Chouraqui (Fr., 1993, 102 min). Avec Jean-Hughes Anglade, Jacqueline Bisset.
Une famille nombreuse en vacances dans un chalet de montagne. Fade relevé topographique sur l'état général de la famille.

GANDAHAR ■
Samedi 10.55
René Laloux (Fr., 1987, 80 min). Avec Georges Wilson, Anny Duperey.
Un homme est chargé de sauver un royaume de l'attaque des hommes-métal. Estimable film d'animation qui est aussi un récit de science-fiction philosophique. N'atteint pourtant pas les hauteurs de La Planète sauvage *du même réalisateur.*

LA MUSIQUE DE MON CŒUR
Dimanche 20.45
Wes Craven (EU, 1999, 119 min). Avec Meryl Streep, Aidan Quinn, Angela Bassett.
Le parcours édifiant d'une femme professeur de violon. Un mélo réalisé par un spécialiste des films d'horreur. Quelle mouche l'a piqué ?

■ **On peut voir**
■ ■ **A ne pas manquer**
■ ■ ■ **Chef-d'œuvre ou classique**

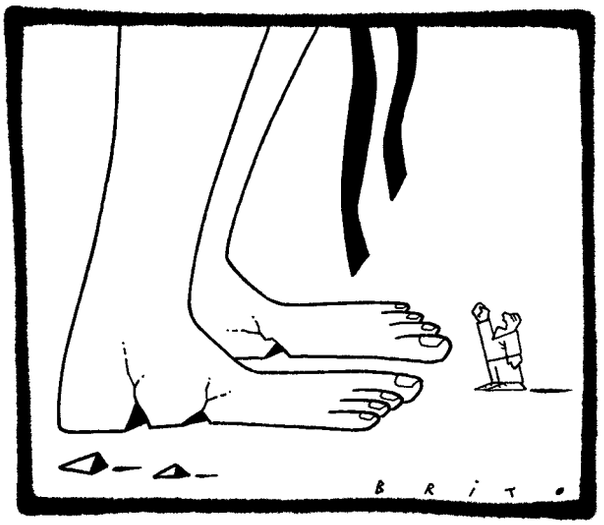
Douillet épinglé

Interrogé sur Canal+ par Daphné Roulier, le 24 novembre, sur sa collaboration avec des travailleurs sociaux dans le cadre de son émission de France 2 « David contre Goliath », David Douillet a répondu ; *« Non, je ne veux pas faire de critiques, mais les personnes qui ont eu besoin de ces gens-là... ça n'a pas bien marché... quoi... voilà... on va dire les choses telles que... »*

Grand merci à vous, « chouchou » des Français, pour désigner avec autant de mépris les travailleurs sociaux (*« ces gens-là »*) qui, à vous entendre, sont nuls et indignes de la moindre reconnaissance. Heureusement pour la France et sa fracture sociale, David Douillet est arrivé avec une modestie tout à fait remarquable. Il est vrai, heureusement, que les travailleurs sociaux n'ont pas le luxe de pouvoir sélectionner leur public et la détresse à laquelle ils sont confrontés chaque jour. Leurs moyens ne sont pas ceux déployés par une chaîne de télévision (service public !) afin d'optimiser un Audimat, et leur salaire loin d'atteindre les vôtres. Qu'il est facile de porter un tel jugement sur ces professions avec un tel confort. Cela s'appelle de l'ignorance, de la démagogie et, plus grave, de la diffamation gratuite.

M. Douillet, soyez cohérent avec vous-même. Au lieu de ne faire que du bon sentiment racoleur, engagez-vous comme éducateur, assistant social... Développez des projets et des actions en adéquation avec les besoins des personnes précaires, et surtout avec les moyens qui vous seront donnés (attention, sans sélection ni vedettariat !). Assumez au quotidien cet engagement professionnel et acceptez-en l'anonymat, les contraintes et les salaires minimes. Vous pourrez ensuite nous juger, nous, travailleurs sociaux *(...)* Je n'ai jamais agressé verbalement et gratuitement un sportif. Je n'ai pas le réflexe du stéréotype. On ne peut pas avoir tous les défauts !

Marina Gleizes
Courriel



A propos de « Lauren Roulier »

A vrai dire, je ne suis pas d'accord. On ne galvaude pas ainsi le nom d'une des plus grandes stars de l'histoire du cinéma. Il est parfaitement inconvenant d'évoquer la sublime Lauren Bacall pour portraiturer la gentillette journaliste Daphné Roulier. Lire dans « Le Monde Télévision » daté 2-3 décembre ce titre ahurissant « La Bacall de Canal » rend nécessairement méchant. *(...)*

Car la belle Hongroise de New York n'a pas seulement hanté la vie de Bogart et les films de Hawks, Huston, Curtiz, Sirk ou Minnelli. Elle habite à jamais la mémoire de ses fous et furieux admirateurs. Il ne faut pas l'abîmer avec des mots de papier journal. *(...)* J'ai l'impression qu'on salit mes propres souvenirs : au British Film Institute, quand je courais à Londres voir l'intégrale de ses longs métrages, à la librairie Delamain quand je me précipitais pour la signature de ses *Mémoires*. Cette somptueuse actrice, qui fit les beaux jours du magazine *Harper's Bazaar*, a embelli ma vie. Son image rôde toujours au voisinage de mon travail. Au mur j'ai épinglé son regard. *(...)*

Christian de Maussion
Paris

Suspense à Aspen

Mais qui a gagné le slalom géant de ski d'Aspen dans le Colorado ? Angoissante question qui reste, hélas !, sans réponse. Ne pas compter sur nos journaux télévisés pour nous apporter une réponse. Le 28 novembre, ni dans le flash de 12 heures ni dans le journal de 12 h 30, Catherine Mataush, de France 3, n'apporta une réponse. Par contre la journaliste, avec un large sourire, nous annonça la troisième place du Français Jean-Pierre Vidal. Peut-être que Canal+ allait m'apporter une réponse ? Vain espoir puisque, dans le bulletin d'informations de 13 heures, Bruce Toussaint se contenta également d'annoncer la *« glorieuse »* troisième place de notre skieur national, Jean-Pierre Vidal. Chauvins nos journalistes ? Mais non voyons ! De toute façon, il n'y aurait eu aucune information sur cette course si aucun Français n'avait terminé sur le podium, alors...

Daniel Schettino
Marseille (Bouches-du-Rhône)
Courriel

Malraux oui, mais Jeanne Laurent ?

A propos de l'émission de Bernard Pivot sur André Malraux (dimanche 2 décembre, France 2), peut-être faut-il rappeler que les Maisons de la culture n'ont pas été créées ex nihilo par le ministre. Pour la plupart, elles ont procédé des Centres dramatiques nationaux conçus à partir de 1946 (Centre dramatique de l'Est) par la sous-directrice des Beaux-Arts, Jeanne Laurent. Simultanément, le concours des Jeunes Compagnies, fondé par Jacques Jaujard, directeur des Arts et lettres, et doté de prix substantiels, allait aider le Grenier de Toulouse de Maurice Sarrazin, les Comédiens de l'Ouest, et favoriser l'éclosion de chefs de troupe comme Jacques Fabbri et Georges Vitaly.

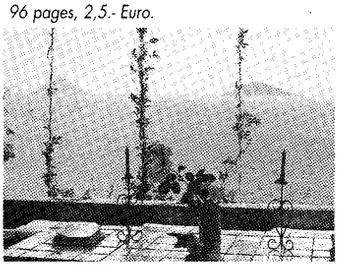
Dimanche soir, à peine Gabriel Monnet, revenu dans son fief de Bourges, a-t-il eu le temps de citer le nom de la grande dame, qui, comme l'a rappelé Bertrand Poirot-Delpech (*Le Monde* du 28 novembre) a été à l'origine du T.N.P de Jean Vilar. Il n'était pas nécessaire, pour célébrer Malraux, de passer sous silence un aspect incontestablement positif de la politique culturelle de la IVe République.

Jacques Jaubert
Le Vésinet (Yvelines)

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 *bis*, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVASION
Publicités

PARIS
SORBONNE
HÔTEL DIANA **
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

LOCATION DEMEURES DE CHARME
CUENDET
Propose depuis 28 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Catalogue Italie 2002
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 480 pages, 6,5.- Euro.
Catalogue France 2002
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...)
176 pages, 4,5.- Euro.
Catalogue Espagne-Portugal 2002
(Catalogne, Andalousie, Algarve)
96 pages, 2,5.- Euro.

N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:info@cuendet.com

HAUTE SAVOIE
SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond, Alpin
HOTEL DU LAC 2*
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 300 F à 400 F
PROMO 5 jours
minimum basse saison.
Pension, matériel 2 300 F à 2 500 F
☎ 04.50.34.20.88

JURA
SKI DE FOND & RAQUETTES
Promenades et détente
Haut-Jura, 3 h Paris TGV
Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme Comtoise du XVIIe. Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte, produits maison et régionaux, chambre avec salle de bains + wc. Tarifs selon période : tout compris (pension complète + vin au repas, moniteur et matériel de ski...)
☎ 03.81.38.12.51 - LE CRÊT L'AGNEAU - 25650 LA LONGEVILLE
www.lecret-lagneau.com

EVASION
renseig. publicité :
✆ 01.42.17.39.63

Le Monde
ARGENT
EPARGNE ◆ PLACEMENTS | DIMANCHE 9 - LUNDI 10 DÉCEMBRE 2001

IMMOBILIER
Si la plupart des locataires ou copropriétaires donnent à leur concierge des étrennes d'un montant de 100 à 200 francs, celles-ci peuvent atteindre 500 francs dans les immeubles plus huppés (page IV)

MARIN MARIE/ Me THIERRY & LANNON

ART ET COLLECTIONS
Multirisque habitation ou tous risques spécifiques aux œuvres d'art : deux types de contrats d'assurance s'offrent aux collectionneurs. La peur du fisc suscite quelques réticences (page V)

BOURSE
Les actions argentines se sont nettement redressées jeudi 6 décembre. Les opérateurs espèrent un règlement rapide de la crise économique et financière que traverse l'Argentine (page VII)

La gestion éthique l'est-elle vraiment ?

PAUL GENDROT

Dossier. Plus de 40 fonds « socialement responsables » ont été créés en France. Une vogue qui suscite des réserves

ASSISTE-T-ON à la réconciliation de la Bourse avec l'éthique ? Le monde de la gestion de fonds en France semble de plus en plus convaincu que la croissance durable d'une société ne saurait être assurée sans une gestion rigoureuse des risques financiers, mais aussi environnementaux, sociaux, et de son comportement avec ses clients et ses fournisseurs. Fin novembre, un sondage réalisé par Taylor Nelson Sofres et effectué auprès des financiers européens montrait que si les 58 % des analystes n'accordaient pas une prime aux sociétés socialement responsables dans leurs recommandations ou leurs choix d'investissements, les gérants privilégiaient à 51 % ces entreprises. Ces derniers et les analystes déclarent à 30 % que leurs clients institutionnels et à 27 % que leurs clients particuliers sont demandeurs de produits labellisés investissement socialement responsable (ISR).

Les actionnaires individuels sont de plus en plus sensibles à l'éthique. Selon le baromètre Novethic-Ipsos, un sondage réalisé auprès de 500 personnes et rendu public jeudi 6 décembre, 70 % des investisseurs seraient prêts à vendre leurs actions si l'entreprise dans laquelle ils ont investi était à l'origine d'un événement grave, jugé non responsable socialement. L'attrait pour les fonds éthiques est d'autant plus important que la nouvelle loi sur l'épargne salariale prévoit qu'une partie des sommes collectées devra être placée sur ces produits.

Pour l'instant, les gestionnaires de fonds ne sont que 33 % à répondre que leur établissement dispose d'une offre de produits ISR. Du coup, le rythme d'ouverture de ces fonds s'accélère. Au 15 novembre, le total des actifs gérés par les 42 fonds éthiques de droit français s'élevait à près de 924 millions d'euros. Et le mouvement ne semble que commencer, mais la France connaît un certain retard par rapport au reste de l'Europe.

Selon les calculs du Forum pour l'investissement responsable, d'après les travaux de l'agence italienne Avanzi et du SIRI Group sur les fonds « verts, sociaux et éthiques en Europe », le total de l'actif des fonds IRS en Europe au 30 juin avoisinait 14,7 milliards d'euros. Mais on ne trouve pas de français parmi les dix plus gros fonds socialement responsables. Le plus important fonds éthique français investi en actions est la sicav Ecureuil 1,2,3... Futur de la Caisse d'épargne, avec un encours géré de 76,2 millions d'euros mi-novembre.

Cette vogue suscite cependant des réserves. Ces produits éthiques n'ont pas encore fait la preuve de leur rentabilité par rapport à ceux gérés classiquement. De plus, des observateurs voient dans ces fonds de simples produits nés d'études de marketing. Avant d'investir sur ces sicav et fonds communs de placement, mieux vaut savoir comment ils sont réellement gérés. Derrière l'étiquette « éthique » se cachent des produits bien différents.

Joël Morio

Lire pages II et III

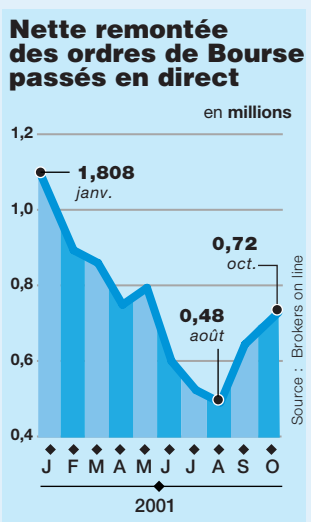
Cette semaine

◆

La Commission européenne a accordé un délai supplémentaire d'une année pour l'expérimentation d'un taux réduit de la taxe sur la valeur ajoutée à 5,5 % sur les travaux d'amélioration de l'habitat. En septembre 1999, le gouvernement français avait baissé de 20,6 % à 5,5 % la TVA sur ce type de travaux, après avoir obtenu le feu vert des ministres des finances des Quinze jusqu'au 31 décembre 2002. Désormais, cette mesure est prolongée au 31 décembre 2003.

◆

Selon l'association Brokers on line, le nombre d'ordres de Bourse exécutés en direct par les clients des courtiers en ligne est passé de 643 648 fin septembre à 728 227 fin octobre, soit une progression de 13 % en un mois et de 48,6 % par rapport au mois d'août. Quant au nombre d'opérations par compte et par mois, il s'est établi en octobre à 1,46, contre 1,3 en septembre et 1,02 en août.



TENDANCE

Des analystes intouchables

CERTAINS titres de la presse spécialisée ne se montrent-ils pas trop prompts à relayer avec confiance les analyses optimistes des professionnels de la finance ? D'aucuns font valoir que si se tromper sur l'évolution du cours d'une action n'est pas passible des tribunaux, quel crédit professionnel trouverait un analyste que l'actualité démentirait systématiquement ? Ainsi, du côté des entreprises, *« nous avons tellement été sanctionnés sur nos prévisions* [sic] *qu'il est difficile maintenant d'en faire »*, reconnaissait la responsable des relations avec les actionnaires d'une société du CAC 40, en réponse aux critiques formulées lors du salon Actionaria en novembre, à l'encontre aussi bien des sociétés que des analystes prodigues en conseils parfois peu rentables. En revanche, explique Natasha Andermahr dans la revue *Option finance* du 3 septembre, *« la question de la responsabilité de l'analyste semble plus délicate lorsqu'il s'agit des études conduites en amont d'une introduction en Bourse menée par la banque d'investissement du groupe. Dans ce cas, l'intérêt de la maison mère peut être supérieur à celui de la société de Bourse »*. Ne faut-il pas interpréter comme un signe – léger – de changement l'ordre du groupe bancaire HSBC, à Londres, début septembre, à ses analystes (qui conseillent en moyenne neuf valeurs à l'achat pour une seule à la vente), d'oser recommander des titres à la vente, même si cela déplaît aux entreprises concernées ? Par cette mesure, qui a ses limites en cas d'euphorie boursière par exemple, HSBC souhaite répondre aux critiques *« qui les accusent d'être trop optimistes sur les sociétés qu'ils suivent, notamment pour obtenir de juteux contrats des sociétés dans le domaine de leur financement »*... et prévenir des actions en justice. Mais pour l'actionnaire qui se rebiffe, la route est longue : le 9 octobre, un juge de New York a rejeté l'ensemble des plaintes d'actionnaires en colère visant Morgan Stanley et son analyste vedette, Mary Meeker, qui lui reprochaient de les avoir trompés pour faire gonfler les bénéfices de la banque et s'enrichir personnellement. Déjà, en août, le juge s'était indigné du manque de fondement de la plainte, alimentée par des *« opinions de journaux »*. Voici qui rassurera le milieu des banques d'affaires. Ainsi, les juges semblent donner raison aux analystes, en ne les considérant pas plus responsables de leurs recommandations que les spécialistes météo ou du PMU de leurs prévisions et pronostics.

> Les juges semblent donner raison aux analystes en ne les considérant pas comme responsables

Pierre Jullien

Des produits pour miser sur les « bonnes » actions

AU cours de ces derniers mois, l'offre de fonds éthiques s'est considérablement enrichie. Plus d'une douzaine de produits de ce type ont été créés en un an. Près d'une soixantaine de fonds sont aujourd'hui ouverts aux épargnants français, dont une vingtaine de droit étranger. Les premiers promoteurs de ces sicav et fonds communs de placement à ne pas être uniquement gérés selon des critères financiers ont été de petites sociétés de gestion instituées pour répondre à la demande d'investisseurs particuliers, comme les congrégations religieuses. Aujourd'hui, la plupart des grands réseaux bancaires et certaines compagnies d'assurances proposent ou devraient prochainement commercialiser des fonds similaires. Certains gérants, comme l'Union financière de France ou le Crédit commercial de France, ont même transformé des produits classiques en fonds éthiques. Des gestionnaires étrangers, comme Dexia ou le Crédit suisse, ont aussi rendu accessibles des produits gérés au Luxembourg ou en Belgique. Reste à faire son tri.

Gérer des placements éthiques n'est pas une affaire aisée. La première génération de ces produits est apparue en France dans les années 1980. Ils avaient un principe de gestion assez primaire qui consistait à exclure des sociétés travaillant dans certains secteurs, comme l'armement, le tabac ou l'alcool. Aujourd'hui, la gestion éthique s'est quelque peu sophistiquée. La montée en puissance des concepts de développement durable et d'investissement responsable a redonné une nouvelle jeunesse aux placements éthiques. *« La création en 1997 du cabinet Arese* [Agence de rating social et environnemental sur les entreprises] *a constitué un événement majeur dans le développement de la gestion éthique en France »*, souligne Vincent Auriac, gestionnaire chez Apogée, une des premières sociétés à proposer ces placements.

DESSINS : PAUL GENDROT

Les critères de sélection des titres composant un fonds éthique (sociaux, environnementaux...) varient d'un produit à l'autre

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Lancée avec le soutien de la Caisse d'épargne, Arese note les entreprises cotées selon cinq critères : la gestion des ressources humaines, le respect de l'environnement, les relations du groupe avec ses clients et ses fournisseurs, le gouvernement d'entreprise et les liens avec la société civile (« Le Monde Economie » du 27 novembre). *« C'est un outil indispensable*, juge Erik Pointillard, directeur d'Ecureuil Gestion. *Il permet notamment de réagir très rapidement à un événement et d'avoir une analyse fiable de la société »*, explique-t-il.

Rares sont toutefois les fonds qui prennent en compte tous les critères d'Arese. Beaucoup en privilégient deux ou trois dans leur sélection de titres. Ils « surpondèrent » une note par rapport à une autre. Ainsi, une grande majorité de gérants ne prennent pas en compte les notes de la société en matière de gouvernement d'entreprise, car ils se jugent capables d'apprécier eux-mêmes la qualité de la société dans ce domaine. Beaucoup se focalisent sur l'aspect social ou environnemental. Le Crédit du Nord, par exemple, a créé en septembre un fonds à deux compartiments, spécialisés chacun sur un de ces deux critères. Pour justifier cette méthode, les sociétés de gestion expliquent qu'elles répondent à une attente de leurs clients. Mais *« c'est un peu une entorse au concept de développement durable qui repose sur une idée d'équilibre entre ces critères »*, regrette M. Auriac.

D'autres gestionnaires jugent que le travail du gérant ne doit pas se limiter à l'observation de la note d'une société. *« La note ne résout pas tous les problèmes. Le contact direct avec les entreprises est indispensable*, souligne M. Auriac. *Lors de l'annonce d'un plan de licenciement dans la branche biscuits de chez Danone, nous avons été interrogés par nos souscripteurs qui se demandaient ce que nous allions faire de nos actions. Nous ne pouvions attendre qu'Arese révise sa note pour prendre notre décision de garder ou pas nos titres. »*

Quelques sociétés de gestion sont allées plus loin en créant des équipes de gestionnaires et de recherche spécialisées. Storbrand, un des premiers groupes d'assurances norvégiens qui commercialise désormais une partie de ses produits en France, gère 5 milliards d'euros de fonds dans le cadre du développement durable avec une équipe dédiée. Le suisse Lombard Odier a, quant à lui, mis en place depuis 1990 l'approche Lombard Odier Sustainable Growth (LOSG), qui *« évite la part d'arbitraire liée aux considérations d'ordre éthique pour se baser exclusivement sur la réalité des entreprises choisies »*.

ÉVITER CERTAINS SECTEURS

Quelle que soit la méthode de sélection de titres, un autre écueil de la gestion éthique est ce que les spécialistes nomment le « biais sectoriel ». La prise en compte de critères environnementaux peut conduire à éviter certains secteurs comme l'industrie pétrolière ou chimique. De telles impasses mettent mal à l'aise les gérants. En adoptant ce style de gestion, ils prennent le risque de s'éloigner de la performance des grands indices boursiers. Conséquence, *« la première génération de fonds éthiques ne brillait pas par ses performances »*, note Christophe Leclerc, directeur de la gestion action chez ABF. Désormais, la plupart des nouveaux produits ne s'interdisent pas de miser sur des industries qui ne sont pas réputées être non polluantes. Ces pratiques peuvent toutefois conduire à des dérives. Elles risquent d'éloigner de sa vocation le produit.

Pour éviter de tels dérapages, quelques gestionnaires font auditer leur produit par le cabinet Arese lui-même, qui est chargé d'examiner la composition du portefeuille du fonds et sa conformité avec les engagements pris par les gérants. D'autres ont mis en place des comités de surveillance. Ainsi, un « comité d'orientation », composé de sept actionnaires d'Ecureuil 1, 2, 3... Futur, et d'experts, se réunit chaque trimestre. Il a pour objet d'en vérifier les orientations.

J. Mo.

Un concept en vogue aux Etats-Unis

Selon le quatrième rapport sur les tendances de l'investissement socialement responsable aux Etats-Unis de l'organisme américain US Social Investment Forum, rendu public le 28 novembre, même si les marchés sont en crise, ce type de placement connaît un taux de croissance élevé. Les encours des portefeuilles examinés à l'aide de critères socialement responsables et gérés par des professionnels de la gestion d'actifs ont crû de plus d'un tiers entre 1999 et 2001 pour atteindre, pour la première fois, la barre des 2 000 milliards de dollars. Leur taux de croissance de 36 % est 1,5 fois plus élevé que les 22 % de croissance de l'ensemble des encours gérés de manière collective aux Etats-Unis sur la même période de deux ans.

Une gamme qui s'étoffe

NOMS DU PRODUITS	CODE	ORGANISMES PROMOTEURS	VALEUR LIQUIDATIVE EN EUROS	PERFORMANCE SUR 1 MOIS EN %	RANG	PERFORMANCE SUR 1 AN EN %	RANG	PERFORMANCE SUR 3 ANS EN %	RANG	PERFORMANCE SUR 5 ANS EN %	RANG
ACTION ÉTHIQUE C	44 898	FIN. MEESCHAERT	22,44	14,78	1	- 24,19	32	+ 17,05	6	ND	6
ACTION ÉTHIQUE ET PARTAGE	97 089	FIN. MEESCHAERT	17,13	10,66	3	ND	-	ND	-	ND	-
ACTISOCIA EUROPE	44 221	APOGE	77,57	7,98	22	- 20,66	21	ND	-	ND	-
AGF FIDAS	97 588	AGF	89,85	8,61	13	ND	-	ND	-	ND	-
ATOUT VALEUR	44 668	CRÉDIT AGRICOLE	79,30	6,49	33	- 23,69	30	ND	-	ND	-
AZUR GMF DÉVELOP. DURABLE	216	AZUR-GMF	28,12	5,79	35	ND	-	ND	-	ND	-
BRANICS ÉTHIQUE	43 723	BRANICS	62,00	6,82	30	ND	-	ND	-	ND	-
CAPITAL EMPLOI C	41 991	FORTIS IM FRANCE	24,18	8,38	17	- 35,47	38	+ 30,68	3	ND	-
CDC EURO 21	97 084	CDC IXIS AM	77,19	9,97	5	- 23,14	27	ND	-	ND	-
CM VALEURS ETHIQUES	44 436	CRÉDIT MUTUEL	7,67	2,95	49	- 18,58	18	ND	-	ND	-
CMN ENTREPRISE EMPLOI	44 661	CRÉDIT MUTUEL NORD	90,71	8,63	11	- 37,20	39	ND	-	ND	-
CORDUIS ALLOC SUSTAIN WORLD	489	CORDIUS ASSET MANAG.	2 429,85	8,51	14	ND	-	ND	-	ND	-
CORDUIS ALLOC SUSTAIN EURP	94 135	CORDIUS ASSET MANAG.	2 065,74	8,67	10	- 20,08	20	ND	-	ND	-
CS EF (LUX) GI SUSTAINABILITY B	936 677	CRÉDIT SUISSE AM FUNDS	199,57	8,08	19	- 24,81	34	+ 24,33	4	ND	-
DEXIA ZQ L WORLD WELFARE C	94 527	DEXIA ASSET MANAG.	206,76	9,68	7	- 17,48	14	ND	-	ND	-
DEXIA ÉTHIQUE GESTION ACT. C	94 285	DEXIA	80,84	8,63	12	- 23,48	29	ND	-	ND	-
DEXIA ÉTHIQUE GESTION DIV. C	93 496	DEXIA	94,10	4,72	45	- 11,98	8	ND	-	ND	-
ÉCUREUIL 1 2 3 FUTUR	28 973	CAISSE D'ÉPARGNE	51,20	6,64	31	- 17,86	15	ND	-	ND	-
ÉPARGNE ÉTHIQUE ACTIONS	497	CRÉDIT COOPÉRATIF	71,05	6,99	29	- 24,41	33	ND	-	ND	-
ÉTOILE PARTENAIRES	97 750	CRÉDIT DU NORD	14 920,99	8,46	16	ND	-	ND	-	ND	-
FAIM ET DÉVELOPP. 2003	705 215	CRÉDIT COOPÉRATIF	165,18	0,47	54	+ 7,95	1	ND	-	ND	-
FAIM ET DEVELOPP. ÉQUILIBRE	704 832	CRÉDIT COOPÉRATIF	146,62	1,42	52	- 3,69	4	ND	-	ND	-
FEDERAL ACTIONS ÉTHIQUES	44 294	CF CRÉDIT MUTUEL	77,94	9,73	6	- 21,21	24	ND	-	ND	-
FORTIS L EQ EURO JOB C	970 550	FORTIS INVEST. MANAG.	294,79	6,54	32	- 24,95	36	- 3,76	11	ND	-
FRANCE EXPANSION DURABLE	28 886	EXPERTISE AM	111,75	7,51	26	- 21,11	23	ND	-	ND	-
GÉNÉRATION ÉTHIQUE C	94 451	BFT	82,59	11,74	2	ND	-	ND	-	ND	-
HORIZON CROISSANCE DURABLE	705 215	ROTHSCHILD BANQUE	75,95	5,53	38	- 18,11	16	ND	-	ND	-
HSBC SELECTION VALEUR RESP.	43 711	CCF	31,68	4,87	41	ND	-	ND	-	ND	-
HYMNOS	41 114	CRÉDIT LYONNAIS	316,35	4,82	44	- 11,19	6	+ 9,46	8	+ 50,24	4
LA SICAV EUROSOCIÉTALE	97087	CDC IXIS AM	257,01	4,68	46	- 14,66	12	+ 10,78	7	+ 55,01	2
INSERTION EMPLOI	28 841	ABF CAPITAL MNGT	100,92	9,43	8	- 23,22	28	ND	-	ND	-
MACIF CROISSANCE DURABLE C	43 533	MACIF GESTION	1 103,92	5,46	39	- 21,05	22	ND	-	ND	-
NORD SUD DEVELOPP. C	9 829	CDC IXIS AM	531,10	1,31	53	+ 5,02	2	+ 32,24	2	+ 53,97	3
NOUVELLE STRATÉGIE 50	97097	FIN. MEESCHAERT	57,85	7,25	28	- 12,44	11	8,25	9	+ 24,27	6
OBJECTIF ÉTHIQUE	399	LAZARD FRERES GEST.	847,53	5,71	37	ND	-	ND	-	-	-
PIONEER GLOB. ENVIR. & ETHICAL	735	PIONEER INVEST. MGMT LTD	4,37	5,05	40	-18,16	17	ND	-	ND	-
PIONEER GLOB. ENVIR. & ETHI. A	732	PIONEER INVEST. MGMT LTD	4,32	4,35	47	ND	-	ND	-	ND	-
PLURIAL ÉTHIQUE	41 048	APOGE	87,44	4,83	43	- 11,65	7	+ 17,73	5	+ 58,49	1
RG HOMMES TERRE EXPANS.	43 898	BANQUE ROBECO	76,63	7,39	27	- 24,87	35	ND	-	ND	-
SGAM EUROPE ÉTHIQUE	44 427	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	761,20	7,83	25	- 23,10	26	ND	-	ND	-
STIMULUS INV ACCENT EARTH	675	CORDUIS ASSET MANAG.	21,80	6,29	34	ND	-	ND	-	ND	-
STIMULUS INV ACCENT SOCIAL	94 694	CORDUIS ASSET MANAG.	299,02	8,48	15	- 16,33	13	+ 33,76	1	ND	-
UFF CAP CROISSANCE	703 789	UFF BANQUE	80,26	7,88	24	- 40,45	41	ND	-	ND	-
UFF CROISSANCE PME	745 648	UFF BANQUE	1 289,52	7,89	23	- 40,33	40	- 0,36	10	+ 25,98	5

Source : Standard & Poor's

Performances arrêtées le 16 /11/01 - ND : non disponible - Une sélection de 44 fonds sur 54 commercialisables en France.

3 questions

à Christian Cambier

Président de la société de gestion Prigest et grand défenseur des droits des actionnaires individuels, il a mené, au milieu des années 1990, le combat des petits porteurs d'Eurotunnel. Aujourd'hui, il met en garde contre le mélange de l'éthique et des placements.

1 Comment expliquez-vous le développement de la gestion éthique ?

Je vois deux raisons à la multiplication des produits éthiques. D'abord, les sociétés de gestion essayent sans cesse de lancer de nouveaux produits pour attirer de l'épargne nouvelle. Après les produits garantis, elles ont lancé les fonds profilés, indiciels, protégés... Elles ont mis en avant la gestion alternative. C'est au tour des fonds éthiques...

Ensuite, le développement de ces produits témoigne d'un changement de la société. Nous sommes contraints, et c'est heureux, à une moralisation des affaires, y compris dans la gestion de l'épargne financière des ménages.

2 Pensez-vous qu'il est possible de conjuguer placement et éthique ?

Je me félicite de la prise en compte de l'éthique dans la gestion et les placements, mais je me méfie de la multiplication des placements éthiques, qui sont au départ une récupération mercantile.

Dans ce domaine, il faut savoir qui est le juge de paix. Chaque gestionnaire, individuel ou institutionnel, a ses critères, moraux et confessionnels. Certains fonds refusent d'investir dans les industries de l'armement. Pourtant, il peut être nécessaire, dans certaines circonstances, de se défendre, comme les récents événements l'ont montré. Il y a trente ans, d'autres auraient pu refuser d'investir dans une entreprise qui fabriquait des préservatifs, car elle pouvait être considérée contraire aux principes généralement admis. Aujourd'hui, leur utilisation est vitale pour freiner l'épidémie de sida.

Ce qui compte beaucoup plus, c'est la déontologie affichée du gestionnaire. Faut-il vraiment ajouter une nouvelle instance de contrôle, un nouveau filtre, aux côtés de la Commission des opérations de Bourse, des commissaires aux comptes, de l'Association des gestionnaires financiers, de la commission de discipline des OPCVM... La réponse est non.

3 Ne croyez-vous pas toutefois à la notion de développement durable, selon laquelle une entreprise qui se préoccupe d'environnement, de qualité des relations sociales, du traitement de ses fournisseurs, du respect de ses actionnaires, affiche de meilleurs résultats sur le long terme ?

Aucune étude n'a pour l'instant étayé absolument cette thèse. Nous manquons encore du recul nécessaire. L'objectif d'un gérant de fonds est de faire gagner de l'argent à un souscripteur même avec des société de biotechnologies. La question pour un gérant est de savoir si le clonage est porteur ou non pour les recherches dans ces domaines et s'il est rentable. Sinon, qui va payer le coût de l'éthique ? L'actionnaire.

Propos recueillis par Joël Morio

Un aiguillon pour les entreprises cotées ?

LES entreprises deviennent-elles plus éthiques grâce au développement de la gestion du même nom ? *« Il faut rester humble,* répond Vincent Auriac, qui gère plusieurs produits selon les principes du développement durable chez Apogée. *Les sommes déposées sur ces placements ne permettent pas d'avoir un poids suffisant. »* Ce gérant est néanmoins un des rares à avoir décidé d'utiliser les droits de vote que lui confèrent les actions qu'il détient dans les portefeuilles dont il a la charge. Cela lui permet d'intervenir lors des assemblées générales d'actionnaires, comme le recommande d'ailleurs l'association professionnelle des gestionnaires de fonds. Cette participation à la démocratie actionnariale ne débouche pas forcément sur l'adoption par l'entreprise d'un comportement plus socialement responsable, mais les sociétés ne restent pas sourdes aux appels à devenir plus « éthiques ». Pour preuve, elles consacrent une part importante de leur rapport annuel à ces sujets.

Selon une étude réalisée par l'agence de communication Euro RSCG Omnium, près des deux tiers des entreprises qui figurent dans l'Euronext 100, un indice boursier qui regroupe des entreprises françaises, hollandaises et belges, ont publié des rapports sur le développement durable. Sur les entreprises étudiées, 31 ont consacré des pages au développement durable dans leur rapport annuel et 32 autres vont plus loin en éditant un rapport distinct. Est-ce un simple effet de communication répondant à un effet de mode ? *« L'exercice qui consiste à produire des informations sur la thématique du développement durable n'est pas encore codifié »,* reconnaît-on chez Euro

RSCG Omnium. *« Il existe de très grandes disparités entre les documents en termes de volume, de contenu et de création. Toutefois, cela tend à devenir une vraie discipline qui se rapproche de plus en plus de celle du rapport. En témoigne la pratique qui consiste à faire certifier par des cabinets d'audit les rapports sur le développement durable »,* souligne-t-on à l'agence de communication.

CRÉATION D'INDICES BOURSIERS

Le contenu de ces rapports devrait en tout cas s'améliorer dès 2002. En France, la loi sur les nouvelles régulations économiques du 15 mai 2001 prévoit que les sociétés cotées devront indiquer dans leur rapport annuel la manière dont elles prennent en compte les conséquences sociales et environnementales de leurs activités. Seul hic, le décret d'application n'a toujours pas été publié et risque de ne pas l'être avant les prochaines élections. La Commission des opérations de Bourse a toutefois attiré l'attention sur l'importance de fournir de telles informations et elle encourage fortement les sociétés à respecter une recommandation de la Commission européenne adoptée en mai et encore plus rigoureuse que la législation française.

Au-delà des mots, les entreprises pourraient rapidement mettre en pratique un comportement plus éthique. La montée en puissance chez les actionnaires du désir d'investir dans des sociétés socialement responsables s'est traduite par la création d'indices boursiers d'actions d'entreprises qui respectent le mieux les critères du développement durable. L'agence française d'évaluation Arese a construit le sien, baptisé ASPI Eurozone, d'autres créateurs d'indices, comme Dow Jones ou Footsie, ont eux aussi mis en place des baromètres du même type.

La non-appartenance à ces indices boursiers éthiques est souvent mal vécue par les entreprises. Elle est d'autant plus pénalisante qu'une masse croissante de capitaux pourrait s'investir sur ces sociétés socialement responsables si elles s'avèrent aussi être un bon placement à long terme.

Pour le moment, les gérants de produits éthiques se veulent très prudents lorsqu'il s'agit de démontrer que l'investissement socialement responsable est plus payant qu'un placement « classique ». Les études sur ce sujet sont rares et leur interprétation est sujette à caution.

Dans une étude récente, Wim Vermeir, le responsable de la gestion durable chez Dexia Asset Management, qui gère plus de 850 millions de fonds éthiques, a comparé l'évolution de plusieurs « indices durables » avec celle d'indices classiques. Entre le 31 décembre 1998 et le 30 mai 2001, l'indice ASPI Eurozone a enregistré une performance de 8 % supérieure à l'indice Euro Stoxx des grandes valeurs européennes. La performance de l'indice durable Dow Jones Sustainability Group Index World, qui retrace l'évolution d'entreprises du monde entier et socialement responsables, fait légèrement mieux que son grand frère, le Dow Jones Global Index. Pas de quoi en tirer des conclusions pertinentes. Toutefois, ces études tordent le cou à l'idée qu'investir sur des sociétés ayant un comportement socialement responsable est moins payant que de miser sur des entreprises peu concernées par le sujet. C'est au moins un début...

J. Mo.

Des « trakers » socialement responsables

La panoplie des produits éthiques devrait encore s'étoffer dans les prochains mois. Euronext, la société issue de la fusion des Bourses d'Amsterdam, de Bruxelles et de Paris, envisage la cotation d'un fonds indiciel dédié à l'investissement responsable, a annoncé son président, Jean-François Théodore, fin novembre. Ce produit, appelé « tracker », est un fonds négocié en continu, comme une action, qui suit l'évolution d'un indice ou d'un portefeuille d'actions. Sa performance sera calquée sur celle d'un indice européen calculé par l'agence française de notation sociale et environnementale Arese. Un appel d'offres sera lancé prochainement par Euronext et Arese, afin de déterminer l'émetteur de ce produit financier.

L'épargne solidaire est diversifiée

A côté des fonds de placement en actions ou de partage, d'autres formes d'épargne permettent d'aider des initiatives de solidarité. La panoplie de ces placements est vaste.

● **Les livrets**. Comme pour un Livret A classique, les sommes déposées sur un compte rapportent des intérêts. L'épargne sert à financer des prêts accordés à des organismes sociaux. Ainsi, le livret d'épargne solidaire rémunéré à 0 % ou 1 %, selon le souhait du souscripteur, permet notamment d'accorder des prêts pour des projets locaux de création de très petites entreprises (TPE) en milieu urbain (notamment en zones défavorisées), en milieu rural ou pour le financement d'associations d'aide aux demandeurs d'emploi. Plus classiquement, des livrets dont la rémunération est calquée sur celle du Livret A ou du Codevi (3 %) sont proposés par des établissements comme le Crédit coopératif. Les sommes collectées sont utilisées pour financer des entreprises dans le domaine de l'environnement, de l'insertion, etc.

● **Le capital-risque social**. Il est possible de souscrire des parts sociales d'organismes caritatifs ou d'investir directement dans de jeunes entreprises. Ces placements offrent des rendements très modestes, mais permettent la création d'entreprises. Sous l'égide des Cigales (Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire), des souscripteurs peuvent investir sous forme de parts sociales dans le capital de petites entreprises en création ou en développement. Les investissements des Cigales concernent des sociétés situées, le plus souvent, à proximité d'un même quartier, d'une même ville. Les membres des clubs accompagnent les créateurs d'entreprise.

Il est possible de souscrire des parts sociales des Garrigues, une société coopérative de capital-risque créée en 1985 pour participer à la capitalisation d'entreprises innovantes. La collecte est investie sous forme de prises de participation en capital dans des entreprises de développement durable (filières de l'environnement, commerce équitable entre le Nord et le Sud), des entreprises d'insertion, des sociétés innovantes socialement, des structures qui permettent un accès à l'emploi à ceux qui en sont éloignés depuis longtemps, ainsi que des entreprises qui ont un fonctionnement coopératif.

Dans le même registre, il est possible de souscrire au capital de la société d'investissement France-Active, qui fournit des capitaux à des entreprises d'insertion, à celui d'Initiatives pour une économie solidaire (IES) basée en Haute-Garonne, ou encore à celui de la Foncière d'habitat et humanisme, de la Société d'investissement et de développement international fondée en 1983 à l'initiative du Comité catholique contre la faim et pour le développement... La liste est longue.

● **Les contrats d'assurance-vie**. Quelques-uns permettent de destiner une partie de son épargne à des causes caritatives. Celui d'Habitat et humanisme consacre 10 % de l'argent collecté à des achats de parts de la Foncière d'habitat et humanisme qui rachète des logements pour des personnes en difficulté dans les centres-villes, et rétrocède une partie des frais de gestion à cette association. A l'ouverture du contrat, le souscripteur donne 1 %, sur les 4,5 % des frais de souscription, à Habitat et humanisme. En revanche, la totalité de la performance (sur les placements effectués par la compagnie au titre du contrat) est attribuée à l'épargnant (taux minimum annuel garanti de 3 %).

● **Les plans d'épargne populaire**. L'enveloppe fiscale du plan d'épargne populaire a été utilisée pour la première fois en 2001 pour placer son épargne de manière différente. Dans le cadre du PEP Crédit coopératif-NEF, la Nouvelle économie fraternelle, une société coopérative créée en 1998, perçoit 90 % de la collecte sous forme d'un droit de tirage négocié avec le Crédit coopératif. L'argent ainsi récolté est utilisé sous forme de crédits à long terme pour des achats de terrains agricoles et de fermes, pour des acquisitions de bâtiments à vocation associative ou collective et pour des logements à destination de personnes en difficulté.

J. Mo.

Partager le rendement de son épargne

LES fonds de partage reposent sur un mécanisme simple. L'épargnant souscrit à un fonds commun de placement ou à une sicav dont une partie de la rémunération est versée à une fondation, un organisme caritatif... Plus d'une douzaine de produits de ce type sont commercialisés en France. Mais ils remportent un succès très limité.

La plupart des fonds de partage misent sur les obligations et les produits monétaires. Les gestionnaires privilégient généralement des titres émis par les grands organismes supranationaux, comme la Banque mondiale, et évitent d'investir sur des obligations émises par des Etats dont l'action est contraire aux droits de l'homme, par exemple. Mais l'éthique rentre peu en ligne de compte dans la gestion de ces produits. L'objectif de placement des fonds de partage est d'obtenir un rendement régulier. Malheureusement, cette politique de gestion sécuritaire se traduit souvent par des performances médiocres, alors que les taux d'intérêt n'ont cessé de baisser au cours de ces dernières années. Résultat, le souscripteur peut avoir l'impression que son épargne est mal gérée et les sommes que récoltent les associations par ce biais restent modestes. *« La clientèle n'aime pas trop mélanger placements financiers et dons »,* se lamente-t-on au Crédit agricole. La Poste, qui a été un des premiers grands établissements à lancer des fonds de partage, l'a constaté.

Créé au début des années 1990, Téléthon Poste est un fonds de partage destiné à ceux qui veulent contribuer à la lutte contre les maladies génétiques en aidant la recherche et les malades qui en sont atteints par le biais de dons à l'Association française contre les myopathies (AFM). La moitié des bénéfices annuels du fonds sont directement versés à l'AFM, qui collecte par ailleurs l'argent issu du Téléthon. Mais, alors que l'émission de télévision, qui connaît sa quinzième édition ce week-end, voit régulièrement les dons progresser, les sommes collectées sur ce produit restent faibles. Pourtant, l'épargnant qui y place une partie de ses économies reçoit une attestation lui permettant de bénéficier d'une réduction d'impôt au titre des dons.

Cet échec ne décourage pas La Poste, qui doit lancer, lundi 10 décembre, Libertés et solidarité pour défendre les droits de l'homme, une sicav de partage investie en obligations (80 %) et actions (20 %) d'entreprises françaises et étrangères rigoureusement sélectionnées selon des critères éthiques. Cette politique de gestion devrait permettre d'obtenir une rémunération supérieure à la plupart des produits de partage qui sont uniquement investis sur des obligations. Une partie des bénéfices (50 %) sera reversée annuellement à la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), l'autre capitalisée au profit de l'épargnant. Ce fonds rencontrera peut-être un écho plus favorable auprès des épargnants particuliers.

DÉVELOPPER L'ARTISANAT À MADAGASCAR

Quelques produits atteignent presque les 200 millions de francs d'encours comme Euro Solidarité, une sicav créée à l'initiative du Comité catholique contre la faim et gérée par Crédit lyonnais Asset Management. La moitié du rendement de la sicav est transformé en dons qui se sont élevés à plus de 3,6 millions de francs. Mais ce produit est surtout souscrit par des personnes morales, comme les congrégations religieuses ou les comités d'entreprise qui détiennent plus des deux tiers de l'encours du produit.

Même s'ils rencontrent un succès modeste, ces produits ont une utilité. Le premier fonds de partage créé en France, Faim et développement du Crédit coopératif qui gère 40,44 millions d'euros, a versé depuis sa création près de 17 millions d'euros à des organisations humanitaires. Celles-ci ont pu réaliser de nombreux projets aussi divers que, par exemple, des actions de formation et la rémunération d'enseignants au Laos, la mise en place d'exploitations agricoles en Afrique noire, l'installation de fonderies pour développer l'artisanat à Madagascar, l'aide à la gestion de micro-entreprises au Chili...

Note d'espoir, le Crédit agricole, qui, il y a quatre ans, a décidé de relancer la commercialisation de ses produits de partage, composée de Pacte vert tiers-monde et Pacte solidarité habitat, a constaté un regain d'intérêt pour ce type de placement. Alors que l'encours de Pacte vert tiers-monde s'élevait à seulement 4,5 millions de francs en 1998, il a dépassé récemment les 60 millions de francs, et ses promoteurs espèrent atteindre rapidement les 100 millions de francs. Cette épargne nouvelle a concouru au financement d'opérations à caractère humanitaire. L'épargne accumulée sur Pacte vert tiers-monde a participé au développement de la production de lait au Vietnam. Les sommes déposées sur Pacte solidarité habitat ont permis de financer une douzaine de projets. Il s'agit, par exemple, d'aider l'association Solidarité nouvelle pour le logement, composée de bénévoles qui gèrent un parc locatif destiné à des personnes rencontrant des difficultés pour se loger.

J. Mo.

Des rémunérations faibles pour les fonds de partage

NOM DU PRODUIT	CODE	ÉTABLISSEMENT PROMOTEUR	VALEUR LIQUIDATIVE EN EUROS (1)	PERFORMANCE SUR UN AN EN % (1)
ACTION SUD	40 770	Crédit lyonnais	142,16	20,72
CM FRANCE EMPLOI	748 185	Crédit mutuel	179,97	0,15
ÉPARGNE SOLIDAIRE	741 309	Crédit coopératif	203,32	1,31
ÉPARGNE SOLIDARITÉ HABITAT	40 463	Crédit lyonnais	152,67	4,71
EURCO SOLIDARITÉ	29 670	Crédit lyonnais	231,62	2,98
FAIM ET DÉVELOPPEMENT ÉQUILIBRE	704 832	Crédit coopératif	146,67	6,92
FAIM ET DÉVELOPPEMENT TRÉSORERIE	739 130	Crédit coopératif	190,39	0,51
HUMANIS	41 565	GPK Finance	323,38	9,00
INVESTISSEMENT ET PARTAGE	97 197	Fin. Meeschaert	22,99	3,32
LIBRAIRIES SILOE	43 227	Banque Quilvest	744,09	15,47
PACTE SOLIDARITÉ LOGEMENT	42 014	Crédit agricole	76,90	1,07
PACTE VERT TIERS-MONDE	41 195	Crédit agricole	81,91	1,15
TELETHON POSTE	40 061	La Poste	99,95	0,06

Source : Standard & Poor's

(1) Performances arrêtées au 23 novembre 2001

Pour en savoir plus

● « L'épargne alternative et solidaire en 80 fiches », *Alternatives économiques,* hors série pratique n° 6, deuxième trimestre 2001, 59 francs. Le mensuel a publié la troisième édition de ce guide qui est une véritable bible pour ceux qui s'intéressent à ce type d'épargne.

● Ouvert depuis octobre, le site www.novethic.fr a l'ambition de devenir la source d'information de référence sur la responsabilité sociale des entreprises. Son contenu est régulièrement actualisé et il passe en revue de façon très détaillée la panoplie des placements éthiques qui sont classés selon leur « plus-value éthique ».

● L'Agence d'évaluation des entreprises selon des critères environnementaux et sociaux (Arese) dispose d'un site www.arese-sa.com sur lequel elle présente de façon succincte sa méthodologie et ses travaux.

Les fonds communs de placement en innovation suscitent un intérêt sans précédent

LA saison des fonds communs de placement en innovation (FCPI) bat son plein. Pas une semaine ne passe sans que soient lancés sur le marché plusieurs nouveaux exemplaires de ces fonds qui, comme leur nom l'indique, ont pour spécificité d'être majoritairement investis (60 % minimum) dans des entreprises innovantes non cotées.

Le phénomène, en soi, n'a rien de nouveau. Cela fait quatre ans – les FCPI ont été créés en 1997 – qu'à la même période, d'octobre à fin décembre, les sociétés qui ont fait de la gestion de ces supports d'investissement une spécialité (Banque populaire Asset Management, ABN Amro Capital France, Axa Private Equity, Société générale Asset Management, etc.) offrent à la souscription leur nouvelle génération de FCPI. Ces derniers sont ensuite clos pour une durée pouvant varier, selon les cas, de six à dix ans en moyenne. Seulement, cet automne, les FCPI suscitent un intérêt sans précédent. *« Une trentaine de fonds ont été agréés pour 2001, soit deux fois plus qu'en 2000. On table sur une collecte de 700 millions d'euros (4,6 milliards de francs), du jamais vu pour ce secteur qui commence à mûrir et attire de plus en plus d'intervenants »*, précise Jean-Patrick Demonsang, directeur général de SPEF Venture, société de gestion des FCPI Banque populaire Innovation.

FCPI : des performances très hétérogènes

ÉTABLISSEMENT	NOM DU FONDS (date de création)	FRAIS DE GESTION ANNUEL	PERFORMANCE depuis la création (à fin juin 2001)	PERFORMANCE en un an (à fin juin 2001)
ABN AMRO	France Innovation 1 (déc. 1997)	3,0 %	+ 18,10 % *(1)*	- 37,14 % *(1)*
AGF	AGF Innovation (août 1999)	3,0 %	+ 7,10 %	+ 8,94 %
AXA	AXA Placement Innovation (mars 1999)	3,5 %	+ 42,30 % *(1)*	+ 10,40 % *(1)*
BANQUE POPULAIRE	Banque populaire Innovation 1 (oct. 1997)	3,0 %	+ 47,70 %	+ 20,00 % *(2)*
CRÉDIT LYONNAIS	Crédit Lyonnais Innovation (déc. 1999)	3,5 %	+ 7,40 %	+ 7,70 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	SGAM Innovation (déc. 1998)	3,0 %	+ 10,40 %	- 15,40 %

Source : sociétés

(1) : Performance à fin septembre 2001 - (2) : Résultat dû pour partie à une introduction en Bourse sur la période.

Gestion. Les FCPI investissent sur des sociétés non cotées en phase de développement, qui seront valorisées à long terme. Un pari sur l'avenir

UN RÉGIME FISCAL ATTRACTIF

Cet engouement s'explique par au moins deux éléments. Le régime fiscal du produit tout d'abord, dont le dispositif très attractif devrait être prorogé jusqu'au 31 décembre 2001 par la loi de finances pour 2002. Les FCPI sont assortis d'une réduction d'impôt à l'entrée, équivalente à 25 % du montant de l'investissement dans la limite d'un plafond annuel porté à 12 000 euros pour une personne seule, à 24 000 euros pour un couple. Ils permettent en sus, à l'instar du Plan d'épargne en actions (PEA) dans lequel des parts de FCPI pourront être intégrées à partir de 2003, de récupérer à l'échéance le capital majoré des plus-values hors impôt (exception faite des prélèvements sociaux).

Par ailleurs, au-delà de ces avantages fiscaux exceptionnels, les FCPI sont, comme le souligne Jacques Loisel, directeur du marketing de la banque NSMD (qui commercialise actuellement France Innovation 4, fonds géré par ABN Amro Capital France), *« un excellent moyen pour le particulier, moyennant une volatilité maîtrisée et un ticket d'entrée relativement faible (entre 20 000 et 50 000 francs en moyenne), d'accéder au capital risque »*. Cet avantage est d'autant plus appréciable que le prix des sociétés non cotées entrant dans le portefeuille des FCPI est redevenu, ces derniers temps, particulièrement attractif.

TROUVER LA PERLE RARE

Reste à faire les bons choix dans un domaine où, par définition, rien n'est gagné d'avance. Investis pratiquement à hauteur des deux tiers dans des entreprises en phase de développement, qui ne seront valorisées qu'au moment de la revente ou de l'introduction en Bourse, il n'est pas rare que ces fonds affichent, dans leurs premières années d'existence, des résultats négatifs, qui n'augurent en rien de leur qualité à long terme.

Sachant que l'on observe autant de stratégies d'investissement qu'il y a d'intervenants, les performances des FCPI doivent donc être interprétées avec prudence. *« Les gérants peuvent opter pour des allocations d'actifs fort différenciées sur la partie de portefeuille (40 % maximum) qu'ils placent librement,* rappelle Dominique Senéquier, présidente du directoire d'Axa Private Equity. *En revanche, un certain consensus se dégage quant aux secteurs à privilégier en matière de sociétés non cotées, qu'il s'agisse de l'informatique, des nouvelles technologies liées à l'information et à la communication, ou des sciences de la vie. »*

C'est ensuite à chacun de trouver la bonne affaire, la perle rare dont la vente ou l'introduction en Bourse fera exploser la valeur du FCPI qui la détenait en portefeuille, comme le montrent, par exemple, les excellents résultats enregistrés par Banque populaire Innovation 1, l'un des pionniers du marché.

Laurence Delain

EURO

Conversion et arrondis : pour ne pas se tromper

EST-IL besoin de le rappeler, le taux officiel de conversion est de 1 euro = 6,55957 francs. Pour passer du franc à l'euro, il faut donc dans un premier temps diviser le montant en francs par 6,55957, en conservant les cinq chiffres après la virgule (ne jamais les arrondir, ni utiliser le taux inverse, c'est-à-dire la valeur d'un franc en euro). La somme obtenue est ensuite arrondie pour aboutir à un montant à deux décimales. Lorsque le troisième chiffre après la virgule est inférieur à cinq, cet arrondi est effectué au centime d'euro inférieur ; lorsque le troisième chiffre après la virgule est supérieur ou égal à cinq, on arrondit au centime d'euro supérieur. Ainsi, la conversion de 50 francs donne 7,62245 euros, que l'on arrondit à 7,62 euros.

Pour limiter l'incidence des arrondis, il est recommandé, dans le cas d'une somme ou d'une multiplication de plusieurs montants, de ne convertir que le résultat final et non chaque élément intermédiaire pris séparément.

Dans la situation inverse, c'est-à-dire pour repasser de l'euro au franc, il faut multiplier le montant en euros par 6,55957. Cette opération de double conversion (franc/euro puis euro/franc) peut entraîner un écart de conversion qui peut dans certains cas apparaître choquant. Il en est ainsi par exemple pour les bulletins de paie : ceux-ci doivent obligatoirement comporter jusqu'au 31 décembre la contre-valeur en francs des principaux éléments du salaire brut, du net à payer et du net imposable.

Or il arrive que dans certaines situations la contre-valeur en francs du net à payer en euros soit inférieure au net à payer perçu avant la bascule du bulletin de paie en euros. Ces écarts sont inévitables et limités, en toute hypothèse, à plus ou moins trois centimes. Soucieux de prévenir tout conflit, le législateur a d'ailleurs inséré dans le code monétaire et financier un nouvel article qui prévoit qu'aucune contestation relative à ces écarts ne pourrait être favorablement accueillie dès lors que les opérations de conversion et d'arrondis auront été effectuées dans les règles de l'art !

Serge Nicolas

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde* avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde,* vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 6 décembre 2001 : 15,3 € (100,36 F)

Société des lecteurs du « Monde », 21 *bis,* rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Les étrennes des concierges toujours en usage

DONNER des étrennes à la concierge ou au gardien de son immeuble reste une pratique vivace, certes plus ancrée à Paris qu'en province, plus répandue dans les quartiers huppés que dans les HLM. Mais, dès qu'il s'agit de le chiffrer, le sujet devient tabou.

Du côté des 175 000 employeurs, organismes HLM, syndics de copropriété ou propriétaires institutionnels, on s'intéresse peu à cette question. *« Le code du travail ou la convention collective ne parle pas d'étrenne »,* indique-t-on à l'Union des HLM. *« Ces gratifications ont été officiellement supprimées depuis la création du treizième mois,* remarque Alain Chérif, de l'Union nationale de la propriété immobilière (UNPI). *Les habitants locataires ou copropriétaires n'ont aucune obligation dans ce domaine. »* Les syndicats de salariés insistent en revanche sur la légitimité de ces dons. *« Les étrennes n'ont rien d'une obole,* souligne le Syndicat national indépendant des gardiens d'immeubles et concierges (SNIGIC), *mais une façon de remercier les gardiens pour toute une série de services rendus au fil de l'année et qui ne sont pas rémunérés car ils ne font pas partie des tâches recensées dans la convention collective, comme garder les clés, assurer le suivi du courrier en vacances ou arroser les plantes... »*

Immobilier. Ces gratifications pour services rendus ne sont pas obligatoires. La pratique demeure vivace, mais le sujet reste tabou

10 % DU LOYER

« Ça fait plaisir », exprime simplement ce gardien de HLM... Installer un sapin dans le hall, glisser une carte de vœux dans les boîtes aux lettres font partie des astuces pour se rappeler au bon souvenir des habitants. A l'évidence, les 200 000 gardiens des immeubles du secteur privé comme les 20 000 du secteur HLM ne sont pas logés à la même enseigne. L'usage était de verser 10 % des loyers, rappelle le syndicat indépendant. *« La plupart des locataires donnent entre 100 et 200 francs »*, confie ce représentant d'amicale d'un ensemble HLM de la banlieue parisienne. Les sommes avoisinent 300 à 500 francs dans les copropriétés, voire plus dans les immeubles huppés. Ce qui, au bout du compte, représente des sommes conséquentes. *« Dans les immeubles de plus de 150 logements, il n'est pas rare que les étrennes atteignent 50 000 francs »,* relate un syndic parisien.

Ces gratifications soulignent l'attachement des habitants à cette fonction. La tentation de supprimer les postes de gardien semble passée de mode. *« Le gardien joue un rôle indéniable de service, de lien entre les locataires, c'est un élément qui valorise l'immeuble »,* souligne Dorian Kelberg, secrétaire générale de la Fédération des sociétés immobilières et foncières, dont les adhérents détiennent quelque 150 000 logements et réinstallent des gardiens dans les loges. Le gouvernement s'apprête à imposer, par la voie d'un décret à paraître avant la fin de l'année, en application de la loi Pasqua du 21 janvier 1995 (que l'on retrouve à l'article L 127-1 du code de la construction et de l'habitation), la présence d'un gardien pour 100 logements. La mesure s'appliquera dans les communes de plus de 25 000 habitants ou les zones sensibles et dès lors que le bailleur public ou privé détient un ensemble de plus de 100 logements.

En outre, le statut de ces « agents de médiation », pour reprendre une terminologie « politiquement correcte », s'améliore. Les concierges auront droit dès 2002 à la formation professionnelle comme n'importe quel salarié, ce qui obligera leur employeur à verser une taxe de 0,15 % de leur salaire. Les astreintes de nuit qui rivent les gardiens à leur loge jour et nuit seront prohibées à compter du 1er janvier 2003 pour les nouveaux contrats de travail.

Malgré les améliorations indéniables du statut, le métier n'attire guère les candidats. *« Recruter un gardien est plus ardu qu'embaucher un directeur*, reconnaît Ronan Croguennoc, de l'Union des HLM, qui chaque année recherche 2 000 personnes à ces postes. *Le métier est exigeant, complexe et devoir habiter sur place dans certaines cités n'a rien d'enthousiasmant. » « On a beaucoup de mal à recruter lorsque la loge est inconfortable et exiguë et le quartier mal coté, notamment en raison des écoles,* confirme Arnaud Behzadi, du cabinet Loiselet et Daigremont. *En revanche, les candidats affluent si le logement offert est de qualité dans un quartier de standing. »*

Isabelle Rey-Lefebvre

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. **Cours relevés au 7 décembre à 17 h 46**

Code	Émetteurs ➔	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
	SG ASSET MANAGEMENT — Internet : www.sgam.fr — Minitel 3615 SG — Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)						
	SICAV						
029614	**CADENCE 1 D**	06/12/01	158,47	156,90	EUR	1,75	09/04/01
029615	**CADENCE 2 D**	06/12/01	156,31	154,76	EUR	1,75	03/05/01
029616	**CADENCE 3 D**	06/12/01	156,38	154,82	EUR	1,75	08/03/01
028307	**CONVERTIS C**	06/12/01	235,71	231,09	EUR	....	
009577	**INTEROBLIG C**	06/12/01	60,51	59,91	EUR	....	
009543	**INTERSÉLECTION FR. D**	07/12/01	77,50	75,98	EUR	1,27	25/01/01
028315	**SÉLECT DÉFENSIF C**	07/12/01	196,58	193,20	EUR	....	
028316	**SÉLECT DYNAMIQUE C**	07/12/01	247,55	243,29	EUR	....	
028653	**SÉLECT ÉQUILIBRE 2**	07/12/01	173,28	170,30	EUR	....	
094406	**SÉLECT PEA DYNAMIQUE**	07/12/01	148,69	146,13	EUR	2,69	01/02/01
094404	**SÉLECT PEA 1**	06/12/01	209,76	206,15	EUR	4,37	01/02/01
029548	**SG FRANCE OPPORT. C**	06/12/01	442,82	434,14	EUR	....	
029713	**SG FRANCE OPPORT. D**	06/12/01	414,63	406,50	EUR	2,02	27/01/00
029709	**SOGENFRANCE C**	07/12/01	487,37	477,81	EUR	....	
029549	**SOGENFRANCE D**	07/12/01	439,19	430,58	EUR	1,54	28/01/99
029408	**SOGEOBLIG C**	06/12/01	114,97	113,83	EUR	....	
009524	**SOGÉPARGNE D**	06/12/01	44,91	44,47	EUR	1,95	16/10/00
028520	**SOGEPEA EUROPE**	07/12/01	233,02	228,45	EUR	0,23	25/01/01
009545	**SOGÉSECTOR IMMOB. D**	07/12/01	22,94	22,49	EUR	0,38	28/06/00
009526	**SOGINTER C**	07/12/01	55,52	54,43	EUR	8,02	18/04/90
	Fonds communs de placements						
702074	**DÉCLIC ACTIONS EURO**	06/12/01	16,21	15,89	EUR	....	
747971	**DÉCLIC ACTIONS FRANC**	06/12/01	55,05	53,97	EUR	0,26	07/09/00
747985	**DÉCLIC ACTIONS INTER.**	06/12/01	35,35	34,66	EUR	0,10	13/09/96
702304	**DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE**	06/12/01	17,07	16,74	EUR	....	
703114	**DÉCLIC BOURSE PEA**	06/12/01	52,73	51,70	EUR	....	
747973	**DÉCLIC OBLIG. EUROPE**	06/12/01	17,69	17,51	EUR	0,87	05/01/01
702560	**DÉCLIC PEA EUROPE**	06/12/01	25,29	24,79	EUR	0,08	14/11/00
748493	**DÉCLIC SOGENFR. TEMPO**	06/12/01	62,34	61,12	EUR	0,28	21/12/00
042320	**FAVOR**	06/12/01	330,77	318,05	EUR	9,63	01/09/00
702744	**SOGÉSECTOR FINANCE**	07/12/01	551,17	534,96	EUR	....	
043136	**SOGÉSECTOR SANTÉ**	06/12/01	613,36	601,33	EUR	....	
043153	**SOGÉSECTOR TECHNO.**	07/12/01	636,84	624,35	EUR	....	
703304	**SOGESTION C**	06/12/01	49,24	48,27	EUR	....	
042303	**SOGINDEX FRANCE C**	06/12/01	543,07	527,10	EUR	....	
	CRÉDIT AGRICOLE ASSET MANAGEMENT — 08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)						
	SICAV						
028818	**ATOUT CROISSANCE**	06/12/01	353,84	345,21	EUR	7,75	06/01/01
028581	**ATOUT FRANCE C**	06/12/01	207,70	202,63	EUR	....	
028582	**ATOUT FRANCE D**	06/12/01	188,21	183,62	EUR	4,82	22/12/00
093707	**ATOUT FRANCE ASIE**	06/12/01	80,91	78,94	EUR	....	
028583	**ATOUT FRANCE EUROPE**	06/12/01	186,43	181,88	EUR	5,47	24/03/01
028575	**ATOUT FRANCE MONDE**	06/12/01	46,88	45,74	EUR	0,38	14/04/01
028610	**ATOUT MONDE**	06/12/01	55,17	53,82	EUR	....	
028990	**ATOUT SELECTION**	06/12/01	113,31	110,55	EUR	....	
028636	**CAPITOP EUROBLIG C**	06/12/01	102,66	101,64	EUR	....	
028637	**CAPITOP EUROBLIG D**	06/12/01	84,70	83,86	EUR	3,52	24/03/01
028612	**CAPITOP REVENUS D**	06/12/01	175,56	173,82	EUR	2,01	16/07/01
	Fonds communs de placements						
044668	**ATOUT VALEUR**	05/12/01	81,30	81,30	EUR	....	
097265	**INDOCAM FONCIER**	06/12/01	95,20	92,88	EUR	....	

GESTION COLLECTIVE

Passe délicate pour les Bourses d'Amérique latine

Eurofonds. Les difficultés économiques que connaît l'Argentine pèsent sur la plupart des marchés boursiers de la région

AVEC une performance moyenne annuelle tombée à – 30,79 % à fin octobre, contre – 19,85 % à fin mars, les fonds investis en Amérique latine apparaissaient encore fort perturbés en ce début d'automne. *« Sur les six derniers mois de l'année, le marché latino-américain a, il est vrai, été nettement moins performant que celui d'autres pays émergents, comme ceux d'Asie »*, note Frédéric Dodard, gestionnaire spécialiste de ce secteur chez State Street Banque, établissement dont la sicav State Street Amérique latine, cinquième du classement APT, arrive en tête des fonds latino-américains de droit français avec un résultat annuel de – 22,59 % à fin octobre. *« Cependant, ces mauvaises performances ne remettent pas en question la capacité de rebond de ces pays et nous restons confiants en ce qui concerne le Brésil et le Mexique, qui représentent respectivement 43 % et 41 % de notre portefeuille »*, ajoute M. Dodard.

La plupart des gérants interrogés partagent cette position. *« Le Mexique, où les fondamentaux économiques sont bons et l'inflation relativement maîtrisée, est très sensible à la conjoncture américaine. Il devrait profiter de la reprise sur laquelle nous tablons pour la mi-2002 »*, estime Yves Maillot, responsable de la gestion actions chez Robeco, dont le fonds Robeco Latin American Equities recule de 27,13 % sur un an. Quant au Brésil, poursuit M. Maillot, *« quoique fortement affecté en cours d'année par une importante crise énergétique ainsi que par la dépression argentine, il montre de réelles aptitudes à redresser la barre comme le prouve la progression de 23 % de l'indice brésilien sur les mois de septembre, d'octobre et de novembre, alors que dans le même temps l'indice argentin perdait 13 % »*. Le Chili, pour sa part, conserve son rôle de place défensive. Il entre souvent à hauteur de 10 % à 15 % dans les portefeuilles.

Toutefois, l'Argentine suscite toujours la plus vive inquiétude. Le pays est plongé dans la crise, plombé par une dette nationale qui explose – celle-ci vient d'être requalifiée défaut de paiement (DDD) par l'agence de notation internationale Fitch. *« Sur ces marchés émergents, c'est l'analyse macroéconomique qui prime et conditionne les stratégies »*, rappelle M. Maillot. Résultat, les gérants réduisent (souvent en deçà de 2 %), l'exposition aux actions argentines de leur portefeuille.

Du point de vue sectoriel, trois catégories d'activité dominent : le pétrole, les télécommunications et les services financiers, parmi lesquelles quelques grandes valeurs comme Petroleo Brasileiro, Telefonos de Mexico ou encore Carso Global Telecom (télécommunications mexicaines) constituent fréquemment les principales lignes des portefeuilles. A signaler aussi parmi les sociétés souvent citées : Cemex (ciments mexicains), Walmart de Mexico (distribution) ou encore Vale Do Rio Doce (composants industriels brésiliens).

Laurence Delain

La sicav ◆ de la semaine

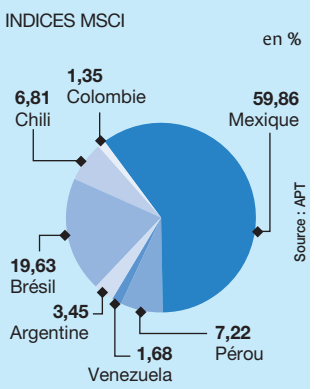
Baring Latin America Fund

AGRÉÉ par la Commission des opérations de Bourse (COB) en juillet 1999, Baring Latin America Fund est l'un des compartiments de la sicav de droit irlandais Baring Global Emerging Markets Funds. Ce fonds cogéré à Londres par Kate Munday et à Boston par Gabriel Wallach a musclé ses positions sur le Mexique (près de 45 % du portefeuille) et le Brésil (42 %). *« Le marché brésilien a été sévèrement affecté par la crise argentine en début d'année, mais il a repris le dessus et affichait fin novembre une hausse de 9,5 %. Par ailleurs, le gouvernement a mis fin au rationnement en électricité, ce qui donne un nouveau souffle au pays »*, précise M. Wallach. Quant au Mexique, quoique affecté ces derniers temps par la crise américaine et la chute du prix du pétrole, il fait preuve d'une situation économique et financière relativement saine avec une faible inflation et des taux d'intérêt historiquement bas.

Décomposition du risque

INDICES MSCI

en %



L'attribution du risque selon la méthode APT met en évidence une sensibilité du fonds sur l'évolution de la Bourse du Mexique.

Concernant l'Argentine, en revanche, les gérants du fonds ont décidé de réduire à néant leur exposition sur ce pays jugé trop risqué. *« Nous ne pouvons que nous féliciter de ce choix,* commente M. Wallach. *Il a contribué à la bonne performance enregistrée par notre fonds en novembre qui a progressé de 7,56 %, soit deux points de plus que son indice de référence (le MSCI EMS Latin America) qui, sur la même période, a augmenté de 5,2 %. »* Ce résultat, s'il se confirme en décembre, devrait contribuer à améliorer la performance annuelle du fonds qui, à fin octobre, accusait, selon le classement APT, une chute de 24,16 %.

Afin de consolider leur portefeuille, les gérants de Baring Latin America Fund misent également sur le Chili (un peu plus de 6 % du portefeuille), sur le Pérou (2,6 %) et le Venezuela (2,8 %), qui offrent de belles opportunités d'investissement.

La répartition sectorielle du fonds est classique pour la région avec plus d'un quart du portefeuille (25,8 %) investi dans les télécommunications et un tiers qui se répartit entre les biens de consommation durables (16,25 %) et les matériaux (16,2 %). En revanche, contrairement à d'autres fonds, Baring Latin America Fund limite à un peu plus de 10 % sa part d'actifs placés dans le pétrole, Petrobras (Petroleo Brasileiro), l'une des valeurs-phares des fonds latino-américains, n'arrivant qu'en quatrième position parmi les poids lourds du portefeuille, derrière America Movil SA (télécommunications mexicaines, plus de 8 % du portefeuille), Walmart de Mexico (distribution, 6,6 %) et Telefonos Mexico (5,6 %).

L. D.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT ►►► *APT* ►►►

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● **Risque :** Très peu ★★★★★ Peu ★★★★ Moyen ★★★ Important ★★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!

Les premières et les dernières de la catégorie

Actions Amérique latine

Performance arrêtée le : 31/10/2001 — **Performance moyenne sur un an : - 30,79 %**

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraitée en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
DE973511	Dresdner DSB-Thornt L	Dresdner Internat	GR	- 14,69	1	★★★★★	★★★★	- 15,64	1	6,34
MSEFLAL	MSCI EMF LATIN AMERICA	MSCI	LA	- 19,17	2	★★★★★	★★★	- 16,54	2	1703046,90
DE972079	Fleming Latin Am. A -	Fleming Fund Mana	LA	- 20,98	3	★★★★★	★★★	- 23,85	6	10,79
UK778192	Save & Prosper Latin A	Save & Prosper Gr	UK	- 22,24	4	★★★★★	★★★	- 25,30	11	63,10
FR029910	STATE STREET AMERIQUE	STATE STREET	FR	- 22,59	5	★★★★★	★★★★★	- 22,47	3	166,78
UK701905	Old Mutual Latin Ameri	Old Mutual Fund M	UK	- 22,62	6	★★★★★	★★★★	- 24,67	8	109,19
BRGLAMI	BARING LATIN AMERICA F	BARING	UK	- 24,16	7	★★★★★	★★★★	- 25,39	13	10,10
PUMAFND	SELECT PUMA-A	CAPITAL INVEST	AU	- 24,41	8	★★★★★	★★★★	- 23,38	4	49,68
DS139460	LATINAC	GERIFONDS	CH	- 24,50	9	★★★★★	★★★★★	- 23,80	5	86,86
DS361174	BBL INVT.LATIN AM.C	BBL	BL	- 24,61	10	★★★★★	★★★	- 27,53	19	492,46
DS135633	MRCY.SLT.LNAMER.A DUP	MERRILL LYNCH	UK	- 25,04	11	★★★★★	★★★	- 27,68	20	8,96
UK6677	Abbey UTM Latin Americ	Abbey Unit Tst Mn	UK	- 25,52	12	★★★★★	★★★★	- 27,82	21	95,34
DE987519	CAIL CGF Lat Am Eq A	RG Capital Growth	GR	- 25,63	13	★★★★★	★★★★★	- 25,08	10	61,96
UK792921	Scottish Widows FM Lat	Scottish Widows'	UK	- 26,88	14	★★★★★	★★★★	- 29,36	27	93,90
UK636256	NPI Latin American Acc	NPI Investment Ma	UK	- 26,89	15	★★★★★	★★★★	- 27,86	22	77,64
SOGELAM	SOGELUX EQ LATIN AMERI	SOCIETE GENERALE	LX	- 26,95	16	★★★★★	★★★★	- 25,65	15	8,16
RGCGLAA	RG CG LATIN AMERICAN E	ROBECO	LX	- 27,13	17	★★★★★	★★★★	- 25,06	9	62,97
UK505840	For & Col EM Latin Ame	Foreign & Colonia	UK	- 27,43	18	★★★★★	★★★	- 30,83	31	152,58
DE986199	Carlson Latin Amer	Carlson Fund Mana	GR	- 27,98	19	★★★★★	★★★★	- 26,98	17	0,85
CLLFLAE	CL LION-FORTUNE LAT AM	DEUTSCHE BANK	FR	- 28,08	20	★★★★★	★★★	- 32,62	36	88,01
DE973271	CS Eq (Lux)Lat Am B	Credit Suisse Equ	GR	- 28,33	21	★★★★★	★★★★	- 29,98	29	692,96
DE973364	Merrill Lynch Equity L	Merrill Lynch Equ	GR	- 28,40	22	★★★★★	★★★★★	- 28,94	26	12,88
DS866560	UBS (CH) EQ.FD.LNAMER.	UBS	CH	- 28,48	23	★★★★★	★★★★	- 30,39	30	372,89
DS885280	LIP.LATIN AMERICA EQ.F	LLOYDS	LX	- 29,22	24	★★★★★	★★★★	- 27,36	18	87,13
DE986228	Schroder Intl Sel. Fd-	Schroder Internat	GR	- 29,39	25	★★★★★	★★★★	- 28,24	24	8,74
BKVJ	BANKINVEST LATINAMERIK	B.I. ASSET MGT	DK	- 29,42	26	★★★★★	★★	- 35,64	41	9,12
DE973117	Schroder Latin Ame	Schroder Internat	GR	- 29,46	27	★★★★★	★★★★	- 27,97	23	8,85
DS361798	BIPIELLE AMERICA LATIN	FIMEDIT FONDI SPA	IT	- 29,62	28	★★★★★	★★	- 24,28	7	5,25
DS139549	ABN AMRO LNAMER.FD.	ABN AMRO	NL	- 30,67	29	★★★★	★★★	- 33,85	38	41,70
UK604877	Deutsche Eqty Inc Lati	Deutsche Equity I	GR	- 30,68	30	★★★★	★★★★	- 31,75	33	89,20
UK35392	Aberdeen Latin Amer In	Aberdeen Asset Ma	UK	- 40,63	48	★★★	★★★★	- 38,54	43	69,83
DS673863	IAM AZIONI EMERGENTI A	INTESA ASSET MANA	IT	- 42,99	49	★★★	●	- 28,31	25	7,02
RGZO	ROBECO ZELFSELECT ARGE	ROBECO	NL	- 72,33	50	●	★	- 52,06	50	22,20

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Elle mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

Deux façons d'assurer ses œuvres d'art

Art et collections. Contrats multirisque ou tous risques, le choix est fonction de la valeur du patrimoine

FRAGILES, précieuses, convoitées, les œuvres d'art exigent souvent une protection différenciée. L'assurance de ces œuvres demeure toutefois un secteur sous-développé en France. Elle souffre de la configuration du patrimoine français, volontairement caché, et d'une méconnaissance des prestations spécialisées.

Alors qu'on dénombre 220 000 personnes soumises à l'impôt sur la fortune (ISF), on ne compte que 10 000 à 20 000 contrats d'assurances spécifiques. Les particuliers se montrent parfois rétifs au regard de la déclaration obligatoire par les assureurs aux services fiscaux de tout contrat spécifique couvrant les bijoux, les objets d'art et d'antiquité dont le montant est supérieur à 100 000 francs (15 245 euros). En outre, la mise aux normes des mesures de protection, parfois contractualisée par les compagnies d'assurances, conforte les réticences.

Deux types de contrats sont envisageables en fonction de la valeur du patrimoine assuré. Le contrat multirisque habitation constitue la première possibilité. L'étendue de la garantie est toutefois limitée. Si ce contrat couvre le vol avec effraction, l'incendie et le dégât des eaux, il ne tient pas compte des dommages accidentels, du vol sans effraction et du vandalisme. Par ailleurs, la majorité des compagnies d'assurances prévoient des clauses plafonnant l'indemnisation des œuvres d'art, qui ne peut souvent pas excéder 20 % à 40 % de la valeur estimée du patrimoine global au jour du sinistre et s'avère donc, parfois, sous-évaluée.

Certaines compagnies sont particulièrement restrictives : les collections de timbres ou de numismatique ne sont pas considérées comme biens de valeur. Les biens sont par ailleurs assurés en valeur déclarée. Il s'agit d'une valeur globale estimée par le souscripteur qui, en cas de sinistre, doit apporter lui-même la preuve de la valeur de ses biens. Ce processus, long et complexe, peut ralentir la procédure d'indemnisation. Les factures, qui sont des titres de propriété, ne constituent pas des garanties de valeur. La police multirisque classique ne convient qu'aux personnes détentrices d'un petit patrimoine artistique.

RESTAURATION PRISE EN CHARGE

Les contrats tous risques spécifiques aux œuvres d'art couvrent, comme la multirisque, l'incendie, le vol, et le dégât des eaux. La garantie est toutefois étendue aux « dommages accidentels », qui prévoit la prise en charge par l'assureur de la restauration de l'objet endommagé ainsi que la dépréciation générée par le sinistre.

Le contrat tous risques classique exclut par avance la casse ou la détérioration des objets dits fragiles (porcelaine, verrerie...) à moins qu'une extension ne soit exigée. Deux types de dispositifs d'évaluation sont possibles : le contrat en valeur déclarée, comme dans la multirisque traditionnelle, ou le contrat en valeur agréée. La valeur déclarée est à déconseiller lorsque l'assuré ne connaît pas suffisamment sa collection et les fluctuations du marché.

Les assureurs préconisent davantage le contrat en valeur agréée : la valeur est convenue entre les deux parties par un expert et les objets sont listés de manière détaillée. Ce contrat fait l'objet d'une révision régulière tous les trois ans environ. Le montant de l'indemnité est fixé, ce qui facilite les procédures de paiement à la suite d'un sinistre. L'assuré reçoit la somme convenue dans le contrat, l'indemnisation pouvant parfois être très rapide, dans les quarante-huit heures après le sinistre chez Axa Art et chez Chubb.

Lorsque, à la suite d'un vol, l'objet est retrouvé, deux types de procédures sont possibles. Soit le client n'a pas encore été indemnisé et il récupère l'objet. Soit il l'a déjà été et peut reprendre l'objet moyennant remboursement de l'indemnité. Si l'objet s'avère endommagé, les compagnies paient la restauration et la dépréciation éventuelle. Si l'assuré ne souhaite pas le reprendre, le bien devient propriété de la compagnie d'assurances, selon la clause de délaissement.

OBJETS VOLÉS

Les assureurs permettent souvent les contrats sur mesure. *« Il est possible d'assurer une partie du patrimoine en multirisque et une autre en tout risque. De même, lorsque la prime semble trop élevée, il est toujours possible de vendre un objet qui peut alors financer la cotisation d'assurance du reste du patrimoine »*, explique Terence Burton, responsable de la branche art de Generali France. La compagnie Chubb propose avec Masterpiece un des contrats les plus souples du marché, les objets d'art pouvant être englobés dans le « tous-risques » habitation ou bénéficier d'une option spécifique. Le bris et la casse sont couverts sans extension de prime. Aucune contrainte quant à l'inhabitation n'est prévue.

Par ailleurs, alors que la majorité des compagnies répugnent à l'assurance des bijoux, Chubb s'y engage, même lorsqu'ils ne sont pas conservés dans un coffre.

Face aux hésitations des particuliers à s'assurer, les compagnies d'assurances tentent de les tranquilliser en leur garantissant une discrétion en toute légalité. Elles modèrent souvent la portée de la déclaration fiscale obligatoire datant de 1982. Mais si les compagnies sont tenues de livrer le nom, prénom de l'assuré, et numéro de contrat pour ceux excédant 100 000 francs, en revanche, la nature et le montant du patrimoine assuré ne sont pas révélés. Les hésitations ne sont pas liées à la crainte de l'ISF, qui n'est pas appliqué aux œuvres d'art, mais aux problèmes des droit de succession. Lors du décès d'un assuré, les compagnies d'assurances doivent, dans un délai de quinze jours, informer l'administration fiscale de l'existence de contrats spécifiques.

Certaines compagnies ont aussi une démarche active et dynamique pour la récupération des objets volés. Axa Art est ainsi cofondateur de l'Art Loss Register, base de données des objets volés. Les assureurs collaborent aussi avec d'autres opérateurs tels que Argos, Treima ou OCBC pour faciliter la restitution des biens.

Afin de minimiser les risques de fuites ou de vol, Diana des Moutis, responsable du département patrimoine de la société de courtage Gras Savoy, met l'accent sur la confidentialité des procédures d'expertise. La discrétion est le maître mot d'Axa Art, qui prend entièrement en charge le client en missionnant des délégués artistiques internes. Le groupe peut néanmoins faire appel à des experts indépendants pour des objets de très grande valeur. Il est enfin préférable que l'assuré soit seul à conserver les documents d'inventaire et d'évaluation en lieu sûr.

Roxana Azimi

Les mesures de protection recommandées

Les assureurs recommandent souvent des mesures de protection qui, selon les compagnies, sont contractualisées de manière plus ou moins souple. Les frais liés à l'installation de systèmes de sécurité idoines représentent en général une année de cotisation d'assurance. Il faut consolider les protections mécaniques et prévoir le blindage des portes, le renforcement au besoin de l'huisserie, la pose de protège-gonds et celle de serrures agréées Assurance, prévention, protection (A2P), le bareaudage des volets intérieurs. Selon la valeur et la sensibilité du patrimoine assuré, des protections électroniques doivent aussi être prévues : alarme agréée par l'assemblée plénière des sociétés d'assurances dommages (Apsad) avec un contrat d'entretien, équipement Transveil ou GSM pour pallier la coupure des câbles téléphoniques, barrière à infrarouge, etc. La prévention passe aussi par un inventaire dans lequel chaque objet est identifié (dimensions, poids, provenance, photos numérisables) et parfois « marqué ».

Combien ça coûte ?

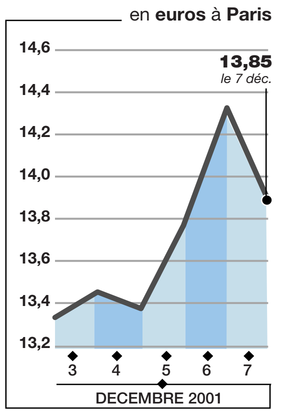
Voici quelques exemples de tarifs proposés par deux assureurs spécialistes des œuvres d'art.

● **Chez Axa** (primes TTC) :
– **tableaux :** un contrat « tous risques » en valeur agréée de 1 million de francs (152 450 euros) implique une prime annuelle entre 3 000 et 4 000 francs ;
– **mobilier** : pour la même valeur, la prime est de 2 000 à 3 000 francs car les risques de vol sont moindres sur les objets lourds et volumineux ;
– **bijoux :** Axa n'assure que si le souscripteur a aussi un contrat objets d'art. Pour une valeur de 1 million, dans le cadre d'un contrat stipulant que les bijoux doivent être mis au coffre, la prime est comprise entre 4 000 et 5 000 francs. Pour un contrat sans coffre-fort, couvrant la même valeur, en France, la prime est de 15 000 francs. Pour un contrat en Europe, la prime est de 20 000 francs et pour un contrat qui couvre le monde, elle s'élève à 25 000 francs.

● **Chez Chubb** (en tous risques objets de valeur, primes HT) :
– **timbres :** pour une collection de 200 000 francs, la prime est comprise entre 1 200 et 1 500 francs ;
– **tableaux ou mobilier :** pour une collection d'une valeur de 1 million de francs, la prime varie entre 3 000 et 4 000 francs ;
– **armures :** pour une valeur de 500 000 francs, compter une prime comprise entre 1 500 et 2 000 francs ;
– **instruments de musique :** pour une valeur de 500 000 francs, la prime va de 2 200 à 2 700 francs ;
– **argenterie :** pour une valeur de 500 000 francs, compter une prime entre 2 500 et 3 000 francs ;
– **céramique :** pour une valeur de 700 000 francs, la prime (qui peut monter très vite car ces objets sont très fragiles) va de 2 500 à 5 000 francs.

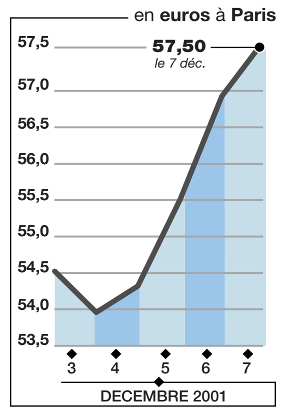
★ Axa Art : 61, rue de Courcelles, 75008 Paris. Tél. : 01-44-15-85-85.
★ Chubb France : 16, avenue Matignon, 75008 Paris. Tél. : 01-45-61-73-00.
★ Generali France : 5, rue de Londres, 75009 Paris. Tél. : 01-55-32-30-00.
★ Gras Savoy : 2, rue Ancelle, 92200 Neuilly. Tél. : 01-41-43-50-00.
★ Centre national de prévention et de protection (CNPP) : 5, rue Daunou, 75002 Paris. Tél. : 01-44-50-57-60.

Les 5 valeurs de la semaine



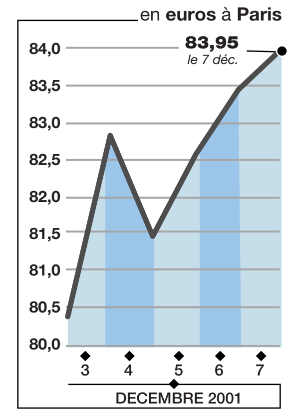
NOUVELLES VENTES POUR EADS

Le titre du groupe d'aéronautique et de défense européen (qui détient 80 % d'Airbus) a été plébiscité par les investisseurs après la confirmation d'une commande de 15 Airbus A 380 par la Lufthansa et d'une possible vente d'appareils courts et moyens courriers à Tesna Holdings, éventuel repreneur de la compagnie australienne en difficulté, Ansettt. L'action a progressé de 3,82 % sur cinq jours, pour atteindre 13,85 euros.



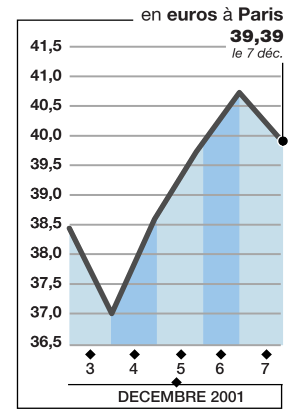
PECHINEY RÉDUIT SES COÛTS

Le groupe français d'aluminium a chiffré, jeudi 6 décembre, à 450 millions d'euros les réductions de coûts visées d'ici à 2004, tout en révisant à la baisse ses perspectives de marge opérationnelle pour l'exercice en cours. Le tiers de ce montant devrait être réalisé en 2002, sans autres suppressions d'emplois que les 800 déjà effectuées depuis le début de 2001. Sur la semaine, le titre a gagné 5,50 %, à 57,50 euros.



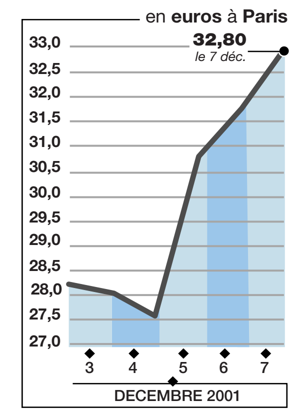
DAMART MET LE CAP AU SUD

Le groupe textile, qui a enregistré une hausse de 18,2 % de son bénéfice net lors de son exercice 2000-2001, a annoncé mardi 4 décembre la cession à Carpentras Sign Diffusion de Brevidex, son activité de distribution de mobilier de bureau, et a fait état d'un accord de partenariat pour la distribution de ses produits textiles en Australie et en Nouvelle-Zélande. Sur la semaine, le titre a pris 4,42 %, à 83,95 euros.



RENAULT DÉPASSE PEUGEOT

Le constructeur automobile a accru ses immatriculations de 3,6 % en France en novembre, faisant mieux que le marché (+ 3,3 %) et son rival PSA (+ 3,2 %) pour la première fois de l'année. Le titre a gagné 2,55 %, à 39,39 euros, sur la semaine, malgré une recommandation à « alléger » de Commerzbank, qui craint une mauvaise performance 2002, mais salue le renforcement de l'alliance avec Nissan.



TRIGANO OPTIMISTE

Le groupe spécialisé dans le matériel de camping a annoncé une hausse de 24,2 % de son bénéfice net part du groupe avant écarts d'acquisition pour 2000/2001 (exercice clos le 31 août), à 28,2 millions d'euros, contre 22,7 millions un an plus tôt. Pour l'exercice 2001/2002, la société a dit tabler sur une croissance à deux chiffres de son chiffre d'affaires. En cinq jours, l'action a progressé de 16,31 %, à 32,80 euros.

07/12 22 h 10	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo

AUTOMOBILE

AUTOLIV SDR	SE	21,64	+ 2,27
BASF AG	BE★	43	+ 0,12
BMW	DE★	38,25	+ 3,38
CONTINENTAL AG	DE★	14,60	+ 5,80
DAIMLERCHRYSLER	DE★	48,85	+ 4,16
FIAT	IT★	19,10	+ 2,96
FIAT PRIV.	IT★	14,10	+ 5,22
MICHELIN	FR★	38,12	+ 4,35
PEUGEOT	FR★	47,25	− 0,06
PIRELLI SPA	IT★	2	+ 6,38
DR ING PORSCHE	DE★	438,50	+ 9,63
RENAULT	FR★	39,39	+ 2,55
VALEO	FR★	42,53	+ 0,66
VOLKSWAGEN VZ	DE★	34,90	+ 5,44

BANQUES

ABBEY NATIONAL	GB	15,54	− 0,82
ABN AMRO HOLDIN	NL★	18,90	+ 4,13
ALL & LEICS	GB	12,80	+ 4,72
ALLIED IRISH BA	GB	20,43	+ 9,07
ALMANIJ	BE★	36,35	+ 6,44
ALPHA BANK	GR	21,20	+ 1,92
B.P.C.INDUSTRIA	IT★	10,20	+ 2,72
B.P.EMILIA ROMA	IT★	30	− 1,96
B.P.LODI	IT★	9,19	+ 3,14
B.P.NOVARA	IT★	6,24	+ 1,63
B.P.SONDRIO	IT★	10,50	+ 0,96
B.P.VERONA E S.	IT★	10,80	+ 4,85
BANCA ROMA	IT★	2,58	+ 3,61
BANCO SABADELL	ES★	15,25	....
BANK OF IRELAND	GB	16,79	+ 4,80
BANK OF PIRAEUS	GR	10,22	+ 1,19
BANKINTER R	ES★	32	− 2,59
BARCLAYS PLC	GB	34,67	+ 0,65
BAYR.HYPO-U.VER	DE★	36,40	+ 0,83
BBVA R	ES★	14,56	+ 5,97
BCA AG.MANTOVAN	IT★	9,39	+ 0,43
BCA FIDEURAM	IT★	9,30	+ 12,73
BCA LOMBARDA	IT★	9,24	− 1,49
BCA P.BERG.-C.V	IT★	18,33	+ 1,21
BCA P.MILANO	IT★	4,03	+ 2,81
BCO POPULAR ESP	ES★	36,28	− 1,01
BCP R	PT★	4,53	− 1,31
BIPOP CARIRE	IT★	2,08	+ 8,90
BK OF SCOTLAND	GB	13,25	....
BNL	IT★	2,47	− 1,59
BNP PARIBAS	FR★	100,20	+ 2,24
BSCH R	ES★	10,03	+ 5,36
COMM.BANK OF GR	GR	39,58	+ 3,88
COMMERZBANK	DE★	19,20	− 1,03
CREDIT LYONNAIS	FR★	37,56	+ 0,13
CS GROUP N	CH	46,56	+ 8,43
DANSKE BANK	DK	17,06	− 3,42
DEUTSCHE BANK N	DE★	77,10	+ 6,64
DEXIA	BE★	15,35	− 0,97
DNB HOLDING	NO	4,79	+ 2,41
DRESDNER BANK N	DE★	41,50	+ 3,23
EFG EUROBK ERGA	GR	16,08	− 0,74
ERSTE BANK	AT★	57,86	− 1,09
ESPIRITO SANTO	PT★	14,16	+ 1,87
FOERENINGSSB A	SE	13,41	+ 4,15
HALIFAX GROUP	GB	13,33	....
HSBC HLDG	GB	13,96	+ 3,08
IKB	DE★	13,90	+ 1,83
INTESABCI	IT★	2,74	+ 0,74
JULIUS BAER HLD	CH	401,03	+ 9,01
KBC BANCASSURAN	BE★	36	+ 4,83
LLOYDS TSB	GB	11,58	+ 0,14
MONTE PASCHI SI	IT★	2,92	− 0,34
NAT BANK GREECE	GR	27,90	+ 1,82
NATEXIS BQ POP.	FR★	97	+ 0,05
NORDEA	SE	5,82	+ 2,83
ROLO BANCA 1473	IT★	17,45	+ 5,63
ROYAL BK SCOTL	GB	25,93	− 0,43
S-E-BANKEN -A-	SE	10,47	+ 4,26
SAN PAOLO IMI	IT★	13,30	+ 8,04
STANDARD CHARTE	GB	14,04	+ 8,82
STE GENERAL-A-	FR★	64,40	+ 5,92
SVENSKA HANDELS	SE	15,60	+ 2,10
SWEDISH MATCH	SE	5,82	+ 1,87
UBS N	CH	58,67	+ 6,12
UNICREDITO ITAL	IT★	4,48	+ 6,41

PRODUITS DE BASE

ACERALIA	ES★	18,02	+ 5,26
ACERINOX R	ES★	36,25	+ 3,57
ALUMINIUM GREEC	GR	35,88	− 1,54
ANGLO AMERICAN	GB	17,63	+ 5,16
ASSIDOMAEN AB	SE	27,52	+ 0,19
BEKAERT	BE★	39,01	+ 5,78
BHP BILLITON	GB	5,62	+ 4,15
BOEHLER-UDDEHOL	AT★	44,99	+ 1,10
BUNZL PLC	GB	6,79	....
CORUS GROUP	GB	1,14	+ 5,97
ELVAL	GR	4,08	+ 6,81
HOLMEN -B-	SE	25,11	− 1,47
ISPAT INTERNATI	NL★	1,87	+ 24,67
JOHNSON MATTHEY	GB	15,72	+ 1,24
M-REAL -B-	FI★	6,71	− 4,14
MAYR-MELNHOF KA	AT★	52,70	− 0,57
OUTOKUMPU	FI★	11,70	+ 4,93
PECHINEY-A-	FR★	57,50	+ 5,50
RAUTARUUKKI K	FI★	4,24	+ 0,47
RIO TINTO	GB	21,25	+ 0,84
SIDENOR	GR	4,96	+ 20,39
SILVER & BARYTE	GR	8,80	+ 2,56
SMURFIT JEFFERS	GB	0,03	− 98,69
STORA ENSO -A-	FI★	14,23	+ 0,21
STORA ENSO -R-	FI★	14,43	+ 1,26
SVENSKA CELLULO	SE	29,71	+ 3,73
THYSSENKRUPP	DE★	16,90	+ 6,29
UMICORE	BE★	43,62	+ 0,69
UPM-KYMMENE COR	FI★	37,90	+ 0,40
USINOR	FR★	14,44	+ 3
VIOHALCO	GR	9,54	− 6,47
VOEST-ALPINE AG	AT★	31,99	+ 2,86
WORMS N	FR★	19	+ 0,11

CHIMIE

AIR LIQUIDE	FR★	156,60	− 1,20
AKZO NOBEL NV	NL★	50,80	+ 0,89
BASF AG	DE★	43	+ 0,12
BAYER AG	DE★	37,30	+ 3,32
BOC GROUP PLC	GB	17,43	+ 2,45
CELANESE N	DE★	19,98	+ 0,15
CIBA SPEC CHIMI	CH	70,84	+ 2,70
CLARIANT N	CH	21,47	+ 3,42
COLOPLAST -B-	DK	73,06	− 1,09
DEGUSSA (NEU)	DE★	30,20	+ 8,24
DSM	NL★	40,68	+ 2,21
EMS-CHEM HOLD A	CH	4260,50	+ 0,24
ICI	GB	6,79	+ 5,47
KEMIRA	FI★	6,27	− 24,91
KON. VOPAK NV	NL★	18	+ 2,39
LONZA GRP N	CH	706,03	+ 1,36
NORSK HYDRO	NO	45,13	+ 4,05
RHODIA	FR★	10,70	+ 0,19
SOLVAY	BE★	64,40	+ 0,78
SYNGENTA N	CH	55,45	− 1,80
TESSENDERLO CHE	BE★	26,50	+ 2,32

CONGLOMÉRATS

D'IETEREN SA	BE★	168	+ 6,46
GBL	BE★	300,10	....
GEVAERT	BE★	28,05	+ 10,39
INCHCAPE	GB	8,94	+ 0,90
KVAERNER -A-	NO	1,58	− 1,56
MYTILINEOS	GR	5,72	− 1,38
UNAXIS HLDG N	CH	121,05	+ 7,51
ORKLA	NO	18,18	− 1,36
SONAE SGPS	PT★	0,81	+ 5,19

TÉLÉCOMMUNICATIONS

EQUANT NV	NL★	15,54	+ 13,27
ATLANTIC TELECO	GB	0,08	....
BRITISH TELECOM	GB	5,70	....
CABLE & WIRELES	GB	5,67	+ 7,27
COLT TELECOM NE	GB	2,55	+ 14,39
DEUTSCHE TELEKO	DE★	19,90	+ 6,02
E.BISCOM	IT★	57,40	+ 2,96
EIRCOM	IR★	1,30	....
ELISA COMMUNICA	FI★	15,05	+ 11,07
ENERGIS	GB	1,22	+ 5,56
EUROPOLITAN HLD	SE	7,75	+ 6,62
FRANCE TELECOM	FR★	47,60	+ 7,94
HELLENIC TELE (	GR	18,86	− 0,21
KINGSTON COM	GB	2,15	+ 13,56
KONINKLIJKE KPN	NL★	5,69	+ 11,57
KPNQWEST NV -C-	NL★	8,50	− 8,31
LIBERTEL NV	NL★	9,95	+ 1,02
VODAFONE N	DE★	211,10	+ 0,27
MOBILCOM	DE★	26,69	+ 6,04
OLD MUTUAL	GB	1,49	− 12,26
OLIVETTI	IT★	1,44	+ 7,46
PANAFON HELLENI	GR	5,90	+ 3,15
PT TELECOM SGPS	PT★	9,04	+ 6,23
SONERA	FI★	6,15	+ 6,22
SONG NETWORKS	SE	1,41	+ 20
SWISSCOM N	CH	305,34	+ 0,78
T.I.M.	IT★	6,60	+ 4,60
TDC	DK	40,16	+ 3,10
TELE2 -B-	SE	39,81	+ 8,44
VODAFONE	PT★	8,49	− 2,53
TELECOM ITALIA	IT★	9,84	+ 3,47
TELECOM ITALIA	IT★	5,96	+ 5,49
TELEFONICA	ES★	16,02	+ 6,16
TELEF.MOVILES	ES★	8,93	+ 7,85
TELENOR	NO	5	+ 7,84
TELIA	SE	5,07	+ 1,94
TISCALI	IT★	11,05	+ 0,55
VERSATEL TELECO	NL★	1,30	− 2,26
VODAFONE GROUP	GB	3,04	+ 5,56

CONSTRUCTION

ACCIONA	ES★	41,11	+ 3,68
ACESA R	ES★	10,90	− 0,55
ACS	ES★	29,82	+ 12,74
AGGREGATE IND	GB	1,41	+ 7,32
AKTOR SA	GR	8,72	− 0,68
AMEY	GB	6,43	+ 4,43
AUREA R	ES★	22,83	− 0,74
BOUYGUES	FR★	40,50	+ 5,19
BPB	GB	5,05	+ 9,38
BRISA AUTO-ESTR	PT★	9,58	+ 0,84
BUZZI UNICEM	IT★	7,70	− 0,39
CIMPOR R	PT★	19,67	+ 4,79
COLAS	FR★	62	− 2,67
CRH PLC	GB	30,12	+ 1,62
FCC	ES★	24,80	+ 3,68
GRUPO DRAGADOS	ES★	14,40	+ 3,97
GRUPO FERROVIAL	ES★	21,57	+ 5,94
HANSON PLC	GB	7,74	+ 2,33
HEIDELBERGER ZE	DE★	56	+ 6,44
HELL.TECHNODO.R	GR	6,54	− 2,39
HERACLES GENL R	GR	12,52	− 14,60
HOCHTIEF ESSEN	DE★	15,25	− 3,48
HOLCIM	CH	240,75	+ 5,01
IMERYS	FR★	110,50	+ 1,84
ITALCEMENTI	IT★	8,95	+ 4,43
LAFARGE	FR★	106	+ 3,41
MICHANIKI REG.	GR	2,54	− 0,39
NOVAR	GB	2	+ 2,46
PILKINGTON PLC	GB	1,78	+ 1,83
RMC GROUP PLC	GB	10,17	+ 1,60
SAINT GOBAIN	FR★	168,70	+ 3,56
SKANSKA -B-	SE	7,59	+ 2,90
TAYLOR WOODROW	GB	2,74	+ 7,55
TECHNIP-COFLEXI	FR★	134,80	+ 2,51
TITAN CEMENT RE	GR	40,20	+ 2,92
UPONOR -A-	FI★	18,02	− 1,53
CIMENTS VICAT /	FR★	66,90	+ 10,58
VINCI	FR★	63,45	+ 1,20
WIENERBERGER AG	AT★	15,33	− 2,91

CONSOMMATION CYCLIQUE

ACCOR	FR★	39,90	+ 7,84
ADIDAS-SALOMON	DE★	80	+ 11,89
AGFA-GEVAERT	BE★	15	+ 21,95
AIR FRANCE	FR★	16,50	+ 13,95
AIRTOURS PLC	GB	4,01	+ 4,17
ALITALIA	IT★	1,08	+ 1,89
AUSTRIAN AIRLIN	AT★	7,40	+ 10,45
AUTOGRILL	IT★	10,28	+ 1,58
BANG & OLUFSEN	DK	24,17	+ 2,86
BENETTON	IT★	12,99	+ 8,25
BERKELEY GROUP	GB	10,53	+ 4,12
BRITISH AIRWAYS	GB	3,59	+ 9,80
BULGARI	IT★	10,48	+ 10,67
CHRISTIAN DIOR	FR★	38	+ 10,88
CLUB MED.	FR★	49,18	+ 9,24
COMPASS GROUP	GB	7,77	− 3,58
DT.LUFTHANSA N	DE★	15,80	+ 7,85
ELECTROLUX -B-	SE	17,37	+ 5,18
EM.TV & MERCHAN	DE★	1,77	− 13,24
EMI GROUP	GB	5,77	+ 14,29
EURO DISNEY	FR★	0,94	− 2,08
HDP	IT★	3,60	+ 8,43
HERMES INTL	FR★	177,80	+ 5,83
HILTON GROUP	GB	3,44	+ 2,38
HUGO BOSS AG VZ	DE★	22,55	− 3,63
HUNTER DOUGLAS	NL★	28,42	+ 7,65
INDITEX R	ES★	23,53	+ 9,24
J D WETHERSPOON	GB	6,30	+ 4,24
KLM	NL★	13,98	+ 3,33
LVMH	FR★	49,65	+ 9,53
MEDION	DE★	48,25	+ 7,82
MOULINEX	FR★	0,01	....
NH HOTELES	ES★	11,37	+ 4,22
NXT	GB	2,85	+ 4,71
P & O PRINCESS	GB	6,01	+ 2,74
PERSIMMON PLC	GB	4,90	....
PREUSSAG AG	DE★	28,50	− 0,87
RANK GROUP	GB	3,59	− 2,18
RICHEMONT UNITS	CH	22,72	+ 7,69
RYANAIR HLDGS	IR★	13,42	+ 5,25
SAIRGROUP N	CH	2,37	− 19,35
SAS DANMARK A/S	DK	9,80	....
SEB	FR★	61,80	+ 1,73
SIX CONTINENTS	GB	11,76	+ 3,38
SODEXHO ALLIANC	FR★	46,69	+ 2,14
UHR UB/UB + 0.5	CH	108,03	+ 7,39
UHRN UB/UB + 0	CH	23,13	+ 8,57
TELE PIZZA	ES★	1,81	− 0,55
THOMSON MULTIME	PA	34,44	+ 11,64
WILSON BOWDEN	GB	12,39	+ 2,52
WM-DATA -B-	SE	2,95	+ 3,37
WOLFORD AG	AT★	10,41	− 1,98
WW/WW UK UNITS	IR★	0,81	− 3,57

PHARMACIE

ACTELION N	CH	43,96	+ 4,17
ALTANA AG	DE★	53,90	− 3,75
AMERSHAM	GB	10,41	− 1,52
ASTRAZENECA	GB	50,63	+ 0,80
AVENTIS	FR★	76,90	− 1,41
BB BIOTECH	CH	83,86	+ 5,08
CELLTECH GROUP	GB	15,16	+ 5,35
DISETRONIC HLDG	CH	845,34	+ 7,30
ELAN CORP	IR★	50,35	+ 0,70
ESSILOR INTL	FR★	32,69	− 0,03
FRESENIUS MED C	DE★	71,10	− 2,60
H. LUNDBECK	DK	30,22	+ 0,90
GALEN HOLDINGS	GB	11,46	− 4,03
GAMBRO -A-	SE	7,21	− 1,46
GLAXOSMITHKLINE	GB	27,90	− 1,08
H. LUNDBECK	DK	30,22	− 22,68
NOVARTIS N	CH	39,43	+ 0,87
NOVO-NORDISK -B	DK	43,78	+ 0,93
NOVOZYMES -B-	DK	22,29	+ 1,84
ORION B	FI★	19,31	− 0,46
OXFORD GLYCOSCI	GB	10,01	+ 11,61
PHONAK HLDG N	CH	27,56	+ 6,82
QIAGEN NV	NL★	22,63	+ 1,94
ROCHE HLDG G	CH	78,62	− 1,27
SANOFI SYNTHELA	FR★	78,05	+ 0,84
SCHERING AG	DE★	60,80	+ 0,25
SERONO -B-	CH	936,63	+ 1,84
SHIRE PHARMA GR	GB	14,81	+ 10,66
SMITH & NEPHEW	GB	5,88	− 2,13
SSL INTL	GB	8,68	− 4,24
SULZER AG 100N	CH	176,51	+ 7,41
SYNTHES-STRATEC	CH	769,59	+ 1,16
UCB	BE★	45	+ 3,45
WILLIAM DEMANT	DK	30,22	− 0,88
WS ATKINS	GB	10,09	+ 6,78
ZELTIA	ES★	9,20	+ 1,10

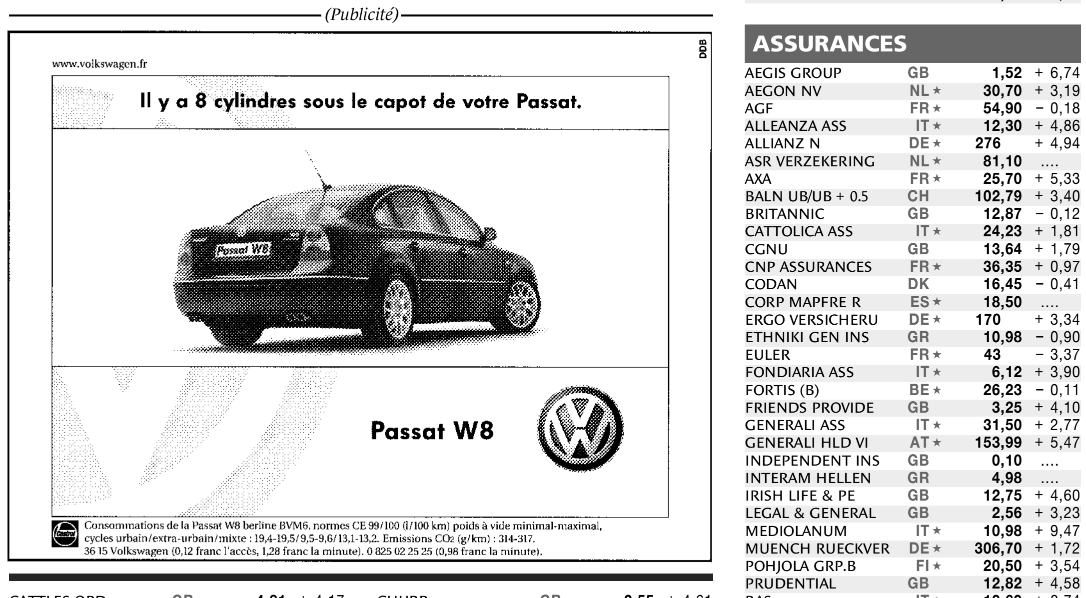
ÉNERGIE

BG GROUP	GB	4,13	− 2,27
BP	GB	8,22	− 1,16
CEPSA	ES★	12,52	− 0,56
COFLEXIP	FR★	149	....
DORDTSCHE PETRO	NL★	2,80	+ 10,67
GBL	BE★	57,75	− 0,26
ENI	IT★	13,47	+ 2,59
ENTERPRISE OIL	GB	7,37	+ 7,98
HELLENIC PETROL	GR	7,40	− 6,33
LATTICE GROUP	GB	2,40	− 1,32
OMV AG	AT★	96,75	+ 4,04
PETROLEUM GEO-S	NO	7,21	+ 0,88
REPSOL YPF	ES★	16,22	+ 3,31
ROYAL DUTCH CO	NL★	54,25	+ 0,46
SAIPEM	IT★	5,29	+ 5,38
SHELL TRANSP	GB	7,53	− 2,89
STATOIL	NO	7,46	+ 2,59
TOTAL FINA ELF	FR★	150,80	+ 5,82
IHC CALAND	NL★	47,50	− 5,19

SERVICES FINANCIERS

3I GROUP	GB	14,24	+ 1,83
ALPHA FINANCE	GR	44,90	....
AMVESCAP	GB	17,10	+ 6,70
BHW HOLDING AG	DE★	26	− 21,21
BPI R	PT★	2,37	− 2,07
BRITISH LAND CO	GB	7,24	− 3,62
CALEDONIA INV.S	GB	13,25	+ 2,48
CANARY WHARF GR	GB	7,34	+ 0,88
CATTLES ORD.	GB	4,81	+ 4,17
CLOSE BROS GRP	GB	13,41	− 1,18
COBEPA	BE★	60,10	− 0,33
CONSORS DISC-BR	DE★	10,81	+ 6,71
CORIO NV	NL★	24,60	− 2,57
CORP FIN ALBA	ES★	24,27	+ 2,02
DAB BANK AG	DE★	14,55	+ 2,11
DEPFA-BANK	DE★	61,10	− 4,23
DROTT -B-	SE	11,54	+ 0,93
EURAZEO	FR★	63,40	− 0,16
EURONEXT	NL★	21	− 4,55
FINAXA	FR★	90	− 4,15
FORTIS (B)	BE★	26,23	− 0,11
FORTIS (NL)	NL★	26,31	+ 0,96
GECINA	FR★	88,10	− 2,17
GIMV	BE★	28,75	− 0,86
GREAT PORTLAND	GB	3,99	+ 3,75
HAMMERSON	GB	7,23	− 0,66
ING GROEP	NL★	29,42	+ 0,75
LAND SECURITIES	GB	12,75	− 0,50
LIBERTY INTL	GB	7,88	+ 0,41
LONDON STOCK EX	GB	6,41	+ 8,70
MARSCHOLLEK LAU	DE★	58,60	....
MEDIOBANCA	IT★	12,76	+ 6,16
METROVACESA	ES★	14,90	− 0,33
MONTEDISON	IT★	2,75	+ 0,36
PROVIDENT FIN	GB	10,25	− 2,29
RODAMCO EUROPE	NL★	39,13	− 0,51
RODAMCO NORTH A	NL★	45,80	− 0,39
ROLINCO NV	NL★	24,80	− 0,80
SCHRODERS	GB	14,31	+ 1,94
SIMCO N	FR★	76,15	+ 0,20
SLOUGH ESTATES	GB	5,10	− 2,15
TECAN GRP N	CH	74,39	+ 11,11
UNIBAIL	FR★	56,50	− 1,22
VALLEHERMOSO	ES★	7,50	+ 2,32
WCM BETEILIGUNG	DE★	12,50	− 2,72

(Publicité)



ALIMENTATION ET BOISSON

ALLIED DOMECQ	GB	6,12	+ 0,53
ASSOCIAT BRIT F	GB	7,74	− 5,85
BBAG OE BRAU-BE	AT★	38,75	+ 3,20
BRAU UNION	AT★	38,95	− 0,13
CADBURY SCHWEPP	GB	6,78	− 4,94
CARLSBERG -B-	DK	44,66	− 2,21
CARLSBERG AS -A	DK	40,42	+ 0,33
COCA COLA HBC	GR	16	− 2,20
DANISCO	DK	39,62	− 0,67
DANONE	FR★	127	− 1,63
DELTA HOLDINGS	GR	9,22	+ 6,96
DIAGEO	GB	11,76	− 2,13
ELAIS OLEAGINOU	GR	18,80	− 0,53
HEINEKEN HOLDIN	NL★	30,08	− 2,97
HELLENIC SUGAR	GR	10,72	+ 8,94
KAMPS	DE★	9,25	+ 3,93
KERRY GRP-A-	GB	22,43	− 1,41
KINGFISHER	GB	6,33	− 1,25
KONINKLIJKE NUM	NL★	25,22	− 4,54
MONTEDISON	IT★	2,75	+ 0,36
NESN UB/UB + 0	CH	230,95	+ 0,59
NORTHERN FOODS	GB	2,45	− 4,97
PARMALAT	IT★	3	− 0,66
PERNOD RICARD	FR★	82,05	− 0,55
RAISIO GRP -V-	FI★	0,95	....
SCOTT & NEWCAST	GB	8,32	+ 2,77
SOUTH AFRICAN B	GB	7,50	− 2,50
TATE & LYLE	GB	5,34	− 1,48
TOMKINS	GB	3,48	+ 11,28
UNILEVER	NL★	63,10	− 4,25
WHITBREAD PLC	GB	8,68	+ 0,74

BIENS D'ÉQUIPEMENT

ABB N	CH	12,75	+ 9,59
ADECCO N	CH	65,60	+ 14,12
AGGREKO	GB	6,43	+ 12,64
ALSTOM	FR★	13,95	+ 6,49
ALTRAN TECHNO	FR★	56,60	+ 13,45
ALUSUISSE GRP N	CH	852,10	....
ARRIVA	GB	5,13	+ 3,23
ASSA ABLOY-B-	SE	17,15	+ 7,72
ASSOC BR PORTS	GB	6,49	+ 2,27
ATLAS COPCO -A-	SE	25,86	+ 8,04
ATLAS COPCO -B-	SE	24,31	+ 8,33
ATTICA ENTR SA	GR	5,20	− 1,52
BAA	GB	9,26	− 2,20
BBA GROUP PLC	GB	4,65	+ 9,85
BODYCOTE INTL	GB	3,62	+ 3,20
BRAMBLES INDUST	GB	5,48	+ 0,59
BUDERUS AG	DE★	28,25	+ 2,36
CAPITA GRP	GB	7,85	+ 4,48
CDB WEB TECH IN	IT★	3,93	+ 3,15
CGIP	FR★	36,93	+ 4,06
CHUBB	GB	2,55	+ 4,61
CIR	IT★	1,07	+ 7
COBHAM	GB	18,43	+ 4,26
COOKSON GROUP P	GB	1,51	+ 18,99
COPENHAGEN AIRP	DK	69,84	+ 12,31
DAMPSKIBS -A-	DK	6647,95	− 1
DAMPSKIBS -B-	DK	7467,20	− 1,07
DAMSKIBS SVEND	DK	10072,66	....
DE LA RUE	GB	7,92	+ 2,49
E.ON AG	DE★	54	− 3,91
ELECTROCOMPONEN	GB	8,73	+ 8,13
ENIRO	SE	8,44	....
EPCOS	DE★	57,90	+ 11,35
EUR AERO DEFENC	FR★	13,85	+ 3,82
EUROTUNNEL	FR★	1,01	+ 3,06
EXEL	GB	13,78	+ 7,50
FINMECCANICA	IT★	1,05	+ 7,14
FINNLINES	FI★	21,50	....
FKI	GB	3,20	+ 4,17
FLS IND.B	DK	8,33	+ 3,33
FLUGHAFEN WIEN	AT★	30,30	+ 1
GAMESA	ES★	15,70	− 11,80
GKN	GB	4,73	+ 5,36
GROUP 4 FALCK	DK	126,65	− 6,63
GROUP 4 FALCK	DK	126,65	+ 5,96
GUARDIAN IT	GB	7,45	+ 3,79
HAGEMEYER NV	NL★	19,60	+ 2,73
HALKOR	GR	4,64	+ 3,57
HAYS	GB	3,48	+ 6,90
HEIDELBERGER DR	DE★	43,24	− 2,61
HUHTAMAKI	FI★	34,20	+ 3,98
IFIL	IT★	5,69	+ 0,53
IMI PLC	GB	4,41	+ 12,24
IND.VAERDEN -A-	SE	17,69	+ 2,16
INDRA SISTEMAS	ES★	10	+ 4,17
INVENSYS	GB	2,07	+ 30,30
INVESTOR -A-	SE	12,72	+ 6,25
INVESTOR -B-	SE	12,66	+ 7,24
ISS	DK	55,87	− 9,57
JOT AUTOMATION	FI★	0,60	− 1,64
KINNEVIK -B-	SE	18,22	+ 7,91
KONE B	FI★	78,25	+ 3,45
LEGRAND	FR★	161	+ 5,92
LINDE AG	DE★	48,60	+ 1,25
MAN AG	DE★	22,90	+ 4,09
MEGGITT	GB	3	+ 5,06
METSO	FI★	11,08	+ 3,07
MG TECHNOLOGIES	DE★	9,51	+ 1,71
MORGAN CRUCIBLE	GB	3,28	+ 7,33
EXEL	GB	13,78	....
PACE MICRO TECH	GB	6,59	+ 0,74
PARTEK	FI★	8,78	− 0,23
PENINS.ORIENT.S	GB	3,91	− 2,01
PERLOS	FI★	12,80	+ 7,56
PREMIER FARNELL	GB	4,87	+ 11,36
RAILTRACK	GB	4,49	....
RANDSTAD HOLDIN	NL★	14,75	+ 10,49
RENTOKIL INITIA	GB	4,17	+ 1,96
REXAM	GB	6,14	+ 2,68
REXEL	FR★	65,70	+ 9,41
RHI AG	AT★	7,25	− 2,03
RIETER HLDG N	CH	251,23	+ 3,19
ROLLS ROYCE	GB	2,84	+ 8,59
SANDVIK	SE	25,01	+ 3,54
SAURER N	CH	22,66	+ 14,53
SCHNEIDER ELECT	FR★	55,50	+ 8,61
SEAT PAGINE GIA	IT★	1,04	+ 10,64
SEAT PAGINE GIA	IT★	1,04	....
SECURICOR	GB	1,73	+ 3,85
SECURITAS -B-	SE	21,48	+ 5,51
SERCO GROUP	GB	6,49	+ 6,02
SGL CARBON	DE★	27,80	+ 0,36
SHANKS GROUP	GB	2,72	+ 0,59
SIDEL	FR★	50	− 0,20
SINGULUS TECHNO	DE★	32,07	+ 12,84
SKF -B-	SE	21,85	+ 7,35
SMITHS GROUP	GB	11,15	+ 5,45
SOPHUS BEREND -	DK	22,63	+ 0,90
SPIRENT	GB	3,17	+ 20
STOLT NIELSEN	LU★	126	+ 3,28
TELE2 -B-	SE	39,81	+ 8,44
THALES	FR★	40	....
TOMRA SYSTEMS	NO	10,59	− 11,05
TPI	ES★	4,56	+ 1,79
TRAFFICMASTER	GB	0,93	+ 1,75
UNAXIS HLDG N	CH	121,05	+ 7,51
VA TECHNOLOGIE	AT★	22,41	− 0,40
VEDIOR NV	NL★	13,11	+ 6,85
VESTAS WIND SYS	DK	31,83	− 14,44
VINCI	FR★	63,45	+ 1,20
VIVENDI ENVIRON	FR★	37,50	− 8,54
VOLVO -A-	SE	18,06	+ 5,63
VOLVO -B-	SE	18,81	+ 4,45
WARTSILA CORP A	FI★	19,81	− 0,95
XANSA	GB	6,06	+ 15,24
ZARDOYA OTIS	ES★	10,65	+ 1,43

ASSURANCES

AEGIS GROUP	GB	1,52	+ 6,74
AEGON NV	NL★	30,70	+ 3,19
AGF	FR★	54,90	− 0,18
ALLEANZA ASS	IT★	12,30	+ 4,86
ALLIANZ N	DE★	276	+ 4,94
ASR VERZEKERING	NL★	81,10	....
AXA	FR★	25,70	+ 5,33
BALN UB/UB + 0.5	CH	102,79	+ 3,40
BRITANNIC	GB	12,87	− 0,12
CATTOLICA ASS	IT★	24,23	+ 1,81
CGNU	GB	13,64	+ 1,79
CNP ASSURANCES	FR★	36,35	+ 0,97
CODAN	DK	16,45	− 0,41
CORP MAPFRE R	ES★	18,50	....
ERGO VERSICHERU	DE★	170	+ 3,34
ETHNIKI GEN INS	GR	10,98	− 0,90
EULER	FR★	43	− 3,37
FONDIARIA ASS	IT★	6,12	+ 3,90
FORTIS (B)	BE★	26,23	− 0,11
FRIENDS PROVIDE	GB	3,25	+ 4,10
GENERALI ASS	IT★	31,50	+ 2,77
GENERALI HLD VI	AT★	153,99	+ 5,47
INDEPENDENT INS	GB	0,10	....
INTERAM HELLEN	GR	4,98	....
IRISH LIFE & PE	GB	12,75	+ 4,60
LEGAL & GENERAL	GB	2,56	+ 3,23
MEDIOLANUM	IT★	10,98	+ 9,47
MUENCH RUECKVER	DE★	306,70	+ 1,72
POHJOLA GRP.B	FI★	20,50	+ 3,54
PRUDENTIAL	GB	12,82	+ 4,58
RAS	IT★	13,69	+ 0,74
ROYAL SUN ALLIA	GB	6,57	+ 2,24
SAI	IT★	15,35	+ 0,33
SAMPO-LEONIA -A	FI★	8,60	− 2,16
SCHW NATL VERS	CH	574,83	+ 1,19
SCOR	FR★	38,70	− 3,18
SKANDIA INSURAN	SE	9,30	+ 9,43
ST JAMES'S PLAC	GB	5,74	+ 4,37
STOREBRAND	NO	6,39	+ 3,24
SWISS LIFE REG	CH	542,37	+ 4,70
SWISS RE N	CH	116,15	+ 3,46
TOPDANMARK	DK	26,19	....
ZURICH FINL SVC	CH	308,38	+ 8,70

MEDIAS

B SKY B GROUP	GB	13,59	− 0,82
CANAL PLUS	FR★	3,55	− 0,56
CAPITAL RADIO	GB	13,43	+ 5,41
CARLTON COMMUNI	GB	3,93	+ 13,43
DLY MAIL & GEN	GB	11,34	+ 10,62
ELSEVIER	NL★	13,50	+ 4,49
EMAP PLC	GB	12,63	+ 5,63
FOX KIDS EUROPE	NL★	11,80	− 2,07
FUTURE NETWORK	GB	0,83	+ 8,33
GRANADA	GB	2,39	+ 6,43
GRUPPO L'ESPRES	IT★	3,69	+ 6,03
GWR GROUP	GB	4,20	+ 1,55
HAVAS ADVERTISI	FR★	9,11	+ 7,81
INDP NEWS AND M	IR★	2	+ 8,70
INFORMA GROUP	GB	3,97	+ 14,29
LAGARDERE SCA N	FR★	49,30	+ 6,59
LAMBRAKIS PRESS	GR	5,12	− 2,29
M6 METROPOLE TV	FR★	30,76	+ 12,26
MEDIASET	IT★	9,14	+ 9,33
MODERN TIMES GR	SE	25,81	+ 5
MONDADORI	IT★	7,70	+ 7,39
NRJ GROUP	FR★	19,90	− 1
PEARSON	GB	14,31	+ 7,98
PRISA	ES★	11,20	+ 2,66
PROSIEBEN SAT.1	DE★	7,40	+ 1,37
PT MULTIMEDIA R	PT★	8,22	+ 8,87
PUBLICIS GROUPE	FR★	30,45	+ 9,10
PUBLIGROUPE N	CH	244,81	+ 1,12
REED INTERNATIO	GB	9,57	+ 1,19
REUTERS GROUP	GB	12,31	+ 12,78
RTL GROUP	LU★	39,50	....
SMG	GB	2,50	+ 1,96
SOGECABLE R	ES★	27,47	− 0,47
TAYLOR NELSON S	GB	3,17	− 1,98
TELEWEST COMM.	GB	1,19	+ 13,85
TF1	FR★	30,30	+ 11,73
TRINITY MIRROR	GB	6,86	+ 0,23
UNITED PAN-EURO	NL★	0,58	+ 16
UTD BUSINESS ME	GB	11,42	....
VIVENDI UNIVERS	FR★	60	+ 4,99
VNU	NL★	36,95	+ 2,64
WOLTERS KLUWER	NL★	26,09	+ 7,81
WPP GROUP	GB	11,99	+ 9,20

BIENS DE CONSOMMATION

AHOLD	NL★	33	....
ALTADIS	ES★	18,45	+ 3,65
AMADEUS GLOBAL	ES★	6,80	+ 13,33
ATHENS MEDICAL	GR	4,16	− 1,89
AUSTRIA TABAK A	AT★	83	+ 0,73
AVIS EUROPE	GB	2,68	+ 14,38
BEIERSDORF AG	DE★	129	+ 4,45
BIC	FR★	37,25	+ 0,68
BRIT AMER TOBAC	GB	8,75	− 3,36
CASINO GP	FR★	88,30	+ 0,63
CLARINS	FR★	64,15	+ 1,42
COLRUYT	BE★	48,50	− 0,21
DELHAIZE	BE★	59,95	+ 0,76
FIRSTGROUP	GB	4,15	− 2,26
GALLAHER GRP	GB	7,08	− 0,90
GIB	BE★	44,77	− 9,74
GIVAUDAN N	CH	340,16	− 0,40
HENKEL KGAA VZ	DE★	63,50	− 1,24
ICELAND GROUP	GB	2,96	+ 5,11
IMPERIAL TOBACC	GB	13,68	+ 2,89
JERONIMO MARTIN	PT★	8,84	+ 8,73
KESKO -B-	FI★	9,26	+ 0,87
L'OREAL	FR★	79,75	+ 3,77
LAURUS NV	NL★	5,05	− 0,79
MORRISON SUPERM	GB	3,19	....
RECKITT BENCKIS	GB	14,74	− 0,33
SAFEWAY	GB	4,81	− 2,28
SAINSBURY J. PL	GB	5,66	− 1,94
STAGECOACH GROU	GB	1,19	+ 17,46
TERRA NETWORKS	ES★	9,86	+ 5,68
TESCO PLC	GB	3,70	− 4,15
TPG	NL★	24,45	+ 7,24
WANADOO	FR★	6,20	+ 9,73
WELLA AG VZ	DE★	50,40	− 4,55

COMMERCE DISTRIBUTION

ALLIANCE UNICHE	GB	8,72	+ 0,55
AVA ALLG HAND.G	DE★	41	− 2,96
BOOTS CO PLC	GB	9,50	+ 0,51
BUHRMANN NV	NL★	12,22	+ 7,38
CARREFOUR	FR★	59,75	+ 3,28
CASTO.DUBOIS	FR★	55,05	+ 2,80
CC CARREFOUR	ES★	14,90	+ 6,05
CHARLES VOEGELE	CH	45,65	− 2,32
D'IETEREN SA	BE★	168	+ 6,46
DEBENHAMS	GB	6,09	....
DIXONS GROUP	GB	4,04	+ 3,28
GAL LAFAYETTE	FR★	158,20	+ 7,62
GEHE AG	DE★	42,70	+ 0,23
GUCCI GROUP	NL★	102,30	+ 3,33
GUS	GB	10,62	+ 6,08
HENNES & MAURIT	SE	23,72	+ 4,23
KARSTADT QUELLE	DE★	43,50	+ 7,41
KINGFISHER	GB	5,88	....
MARKS & SPENCER	GB	5,77	+ 3,15
MATALAN	GB	5,34	− 4,86
METRO	DE★	40	+ 5,26
MFI FURNITURE G	GB	2,29	+ 0,70
NEXT PLC	GB	14,71	+ 2,23
PINAULT PRINT.	FR★	154,90	+ 5,45
SIGNET GROUP	GB	1,49	+ 4,49
VALORA HLDG N	CH	176,51	− 1,14
VENDEX KBB NV	NL★	12,27	+ 15,10
W.H SMITH	GB	7,88	+ 0,82
WOLSELEY PLC	GB	8,36	+ 3,57

HAUTE TECHNOLOGIE

AIXTRON	DE★	28,50	+ 6,34
ALCATEL-A-	FR★	22,15	+ 8,68
ALTEC	GR	3,04	+ 0,66
ARC INTERNATION	GB	0,83	− 11,86
ARM HOLDINGS	GB	6,38	+ 3,11
ASML HOLDING	NL★	21,64	+ 9,85
BAAN COMPANY	NL★	2,65	+ 1,53
BAE SYSTEMS	GB	4,98	− 2,51
BALTIMORE TECH	GB	0,30	− 5
BROKAT TECHNOLO	DE★	0,36	....
BULL	FR★	1,23	+ 6,03
BUSINESS OBJECT	FR★	39,15	+ 3,03
CAP GEMINI	FR★	84,60	+ 18,16
COMPTEL	FI★	4	+ 6,67
DASSAULT SYST.	FR★	56,10	+ 5,85
ERICSSON -B-	SE	6,73	+ 6,78
F-SECURE	FI★	1,34	+ 1,52
FILTRONIC	GB	7,29	+ 27,45
FINMATICA	IT★	20,82	+ 3,89
GETRONICS	NL★	4,65	+ 12,59
GN GREAT NORDIC	DK	6,92	+ 5,10
INFINEON TECHNO	DE★	27,70	+ 27,65
INFOGRAMES ENTE	FR★	16,18	+ 2,73
INTRACOM R	GR	14,32	− 8,56
KEWILL SYSTEMS	GB	1,01	+ 1,61
LEICA GEOSYSTEM	CH	110,23	− 12,37
LOGICA	GB	13,07	+ 5,15
LOGITECH INTL N	CH	42,67	+ 9,74
MARCONI	GB	0,72	+ 28,57
MB SOFTWARE	DE★	0,20	....
NOKIA	FI★	28,55	+ 9,39
OCE	NL★	11,08	+ 8,63
ROY.PHILIPS ELE	NL★	33,71	+ 10,52
PSION	GB	1,62	+ 7,45
SAGE GRP	GB	4,12	+ 7,53
SAGEM	FR★	70,80	+ 15,22
SAP AG	DE★	150,80	+ 8,92
SAP VZ	DE★	153,99	....
SEZ HLDG N	CH	58,50	+ 23,93
SIEMENS AG N	DE★	72,60	+ 10,17
SPIRENT	GB	3,17	+ 20
STMICROELECTRON	FR★	39,55	+ 4,35
THINK TOOLS	CH	20,29	+ 3,27
THUS	GB	0,95	+ 7,27
TIETOENATOR	FI★	31	+ 7,83

SERVICES COLLECTIFS

ACEA	IT★	7,99	+ 0,88
AEM	IT★	2,38	+ 6,25
BRITISH ENERGY	GB	3,86	− 0,82
CENTRICA	GB	3,36	− 1,41
EDISON	IT★	9,19	+ 6,49
ELECTRABEL	BE★	225	− 4,26
ELECTRIC PORTUG	PT★	2,52	− 1,56
ENDESA	ES★	17,73	− 0,78
ENEL	IT★	6,33	− 0,94
EVN	AT★	44,42	+ 0,84
FORTUM	FI★	4,78	− 6,27
GAS NATURAL SDG	ES★	18,60	− 5,01
HIDRO CANTABRIC	ES★	26,21	− 0,34
IBERDROLA	ES★	13,88	− 3,21
INNOGY HOLDINGS	GB	3,12	− 2,01
ITALGAS	IT★	10,43	+ 4,30
KELDA	GB	5,46	− 0,58
NATIONAL GRID G	GB	6,99	− 1,58
INTERNATIONAL P	GB	3,22	− 2,90
OESTERR ELEKTR	AT★	86,97	+ 10,07
PENNON GROUP	GB	9,53	− 0,83
POWERGEN	GB	11,91	+ 0,13
SCOTTISH POWER	GB	6,01	− 4,58
SEVERN TRENT	GB	10,82	− 1,75
SUEZ	FR★	32,26	− 4,41
UNION FENOSA	ES★	16,51	− 5,50
UNITED UTILITIE	GB	9,45	− 6,79
VIRIDIAN GROUP	GB	8,35	− 1,51

★ CODES PAYS ZONE EURO

FR : France - **DE** : Allemagne - **ES** : Espagne **IT** : Italie - **PT** : Portugal - **IR** : Irlande **LU** : Luxembourg - **NL** : Pays-Bas - **AT** : Autriche **FI** : Finlande - **BE** : Belgique - **GR** : Grèce.

CODES PAYS HORS ZONE EURO

CH : Suisse - **NO** : Norvège - **SE** : Suède **GB** : Grande-Bretagne - **DK** : Danemark.

La crainte d'une bulle spéculative s'intensifie sur les Bourses

FRANCFORT DAX 30 IBIS	LONDRES FT 100	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	TOKYO NIKKEI	NASDAQ	EURO STOXX 50
+ 4,19 %	+ 1,17 %	+ 2,01 %	+ 3,73 %	+ 0,93 %	+ 4,70 %	+ 3,68 %
5 199,03 points	5 264,70 points	10 049,46 points	4 642,94 points	10 796,89 points	2 021,26 points	3 792,85 points

LES nouveaux développements de la crise financière en Argentine, au bord de la cessation de paiement cette semaine, après la défection de ses bailleurs de fonds – le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque interaméricaine de développement (BIAD) –, n'ont pas empêché les marchés financiers d'afficher de fortes progressions.

A Wall Street, l'indice Dow Jones est repassé au-dessus du niveau symbolique des 10 000 points, mercredi 5 décembre, pour la première fois depuis le 11 septembre. L'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines a franchi à nouveau les 2 000 points, pour la première fois depuis le début du mois d'août. Le rebond, plus fort qu'attendu, de l'activité dans le secteur des services, est à l'origine de cet optimisme. L'annonce, vendredi 7 décembre, d'une perte nette de 331 000 emplois en novembre, portant le taux de chômage américain à 5,7 %, a néanmoins tempéré les espoirs de reprise économique rapide nourris par les opérateurs. Sur la semaine, le Dow Jones a gagné 2,01 %, à 10 049,46 points. L'indice Nasdaq a progressé de 4,70 %, à 2 021,26 points. Même la Bourse de Buenos Aires a connu trois séances de flambée, l'indice de référence Merval bondissant de 6,08 % lundi, de 8,02 % mercredi, et de 10,59 % jeudi. Les rumeurs de dévaluation du peso argentin, combinée à une *« dollarisation »* de l'économie en adoptant le billet vert comme monnaie nationale, ont visiblement séduit les marchés.

L'indice Euro Stoxx 50, qui recense les cinquante premières capitalisations boursières de la zone euro, a gagné 3,68 %, à 3 792,85 points. Les valeurs technologiques ont mené la hausse, notamment les titres Nokia (+ 13,38 %), Philips (+ 10,52 %), Siemens (+ 9,24 %), ou Alcatel (+ 8,68 %). Les analystes parient notamment sur un fort rebond des semi-conducteurs dans les prochains mois. L'enthousiasme des marchés financiers laisse néanmoins redouter à certains experts la formation d'une nouvelle *« bulle spéculative »*.

Alain Bokobza, responsable de la stratégie sur les marchés d'actions européens à la Société générale, estime que l'afflux des liquidités disponibles – conséquence de la politique monétaire accommodante menée par les banques centrales – est la première raison de la hausse des indices boursiers européens. Les indications données par les sociétés sur leurs résultats au quatrième trimestre pourraient ramener sur terre les opérateurs. *« On va vivre une correction d'ici à la fin de l'année »*, prédit M. Bokobza. Selon les analystes de la Générale, les bénéfices des sociétés européennes devraient reculer de 20 % en 2001, les entreprises subissant un ralentissement brutal de leur activité, et *« chargeant la barque »* au dernier trimestre en passant des provisions exceptionnelles. Ils anticipent que le CAC 40 terminera l'année 2001 à 4 500 points, et 2002 à 4 900 points, compte tenu d'une hausse attendue de 5 % des bénéfices l'an prochain. Cette semaine, l'indice des valeurs-vedettes de la place de Paris a progressé de 3,73 %, à 4 642,94 points. A Francfort, l'indice Dax a gagné 4,19 %, à 5 199,03 points. A Londres, le Footsie a enregistré un gain hebdomadaire de 1,17 %, cotant 5 264,70 points.

FAILLITE D'AOKI AU JAPON

L'indice Nikkei des 225 premières valeurs a gagné 0,93 % sur la semaine à Tokyo, s'établissant à 10 796,89 points. Le dépôt de bilan de la société de BTP Aoki, jeudi, et le chiffre décevant de la croissance du troisième trimestre – en recul de 2,2 % en rythme annuel –, rendu public vendredi, ont inquiété les investisseurs. *« La faillite d'Aoki devrait pousser les banques à couper les vivres aux débiteurs en mauvaise santé après des années de tentatives futiles et coûteuses pour les soutenir »*, pouvait-on lire dans l'éditorial du quotidien économique *Nikkei*, vendredi. Cette faillite est également décryptée comme une preuve de la détermination du premier ministre Junichiro Koizumi, qui n'a cessé de déclarer que ses réformes n'épargneraient aucune vache sacrée. En effet, Aoki a toujours été jugée très proche de l'ancien premier ministre Ryutaro Hashimoto, chef de la plus importante faction du Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir, et rival malheureux de Junichiro Koizumi lors des élections pour la présidence du parti en avril. Le constructeur de BTP avait notamment bénéficié d'abandons de créances massifs.

La faillite d'Aoki donnera-t-elle le coup d'envoi d'une liquidation des canards boiteux de l'économie nipponne, notamment dans les secteurs sinistrés de la construction et de la distribution ? C'est en tout cas le sentiment que reflétaient vendredi les marchés : les pressions à la vente se sont ainsi intensifiées sur les sociétés dites « à risques ». A l'instar d'un certain nombre de groupes de BTP dont l'extrême fragilité n'est un secret pour personne – de Kumagai Gumi, dont le titre a perdu 20 %, à 16 yens (0,11 euro), à l'action Tobishima (– 11,1 %, à 16 yens) en passant par celle d'Haseko (– 12 %, à 22 yens), ou encore de plusieurs maisons de commerce telles Nissho Iwai, dont le cours a clôturé à son plus bas de l'année à 79 yens. C'est ainsi que les dix actions les plus échangées de la journée ont terminé la séance de vendredi en baisse.

Adrien de Tricornot et Brice Pedroletti, à Tokyo

Les Etats-Unis veulent croire à un rebond

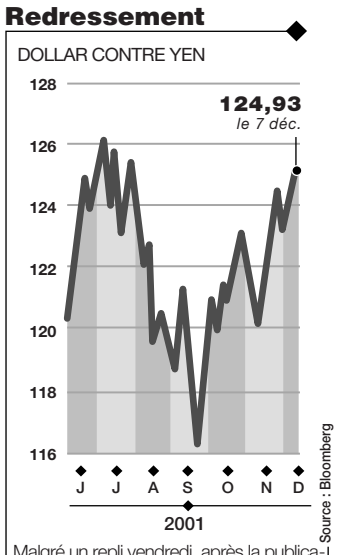
Les indicateurs publiés cette semaine révèlent une amélioration de la conjoncture. Certains analystes redoutent toutefois un excès d'optimisme

LE moral des investisseurs sur les marchés financiers est de retour. Alors que le Japon a confirmé, vendredi 7 décembre, son entrée en récession (le produit intérieur brut s'est contracté de 0,5 % au troisième trimestre après 1,2 % au second), l'espoir de la communauté financière quant à une amélioration de la conjoncture américaine s'est renforcé cette semaine. Les opérateurs ont perçu quelques signes de frémissement de l'économie dans les indicateurs publiés cette semaine, notamment avec celui de l'Association nationale des directeurs d'achats (NAPM).

Annoncé mercredi, l'indice d'activité du secteur des services de la NAPM est repassé en novembre au-dessus du niveau symbolique des 50 points, à 51,3 contre 40,6 en octobre, alors que les économistes s'attendaient à une nouvelle baisse, à 42,7 points. Les données du NAPM pour le secteur manufacturier, annoncées quant à elles lundi, ont également montré une amélioration de la situation avec un indice à 44,5 points, contre 39,8 en octobre.

Seules les statistiques de l'emploi en novembre, diffusées vendredi, étaient mal orientées, avec une hausse de 0,3 point du taux de chômage, à 5,7 % de la population active, le niveau le plus élevé depuis août 1995, et une perte de 331 000 emplois nets. Mais elles sont considérées comme un indicateur retardé de l'économie, car il reflète les restructurations et les plans de licenciements déjà effectués par les entreprises. Le cabinet américain de conseil Challenger, Gray and Christmas, note d'ailleurs que, pour l'ensemble des onze premiers mois de l'année, les suppressions d'emplois ont atteint 1 795 292, soit quasiment trois fois le montant des licenciements annoncés pendant tout l'an 2000, dont 181 412 en novembre (+ 311% par rapport à novembre 2000) et 624 411 depuis les attentats du 11 septembre.

Redressement



Malgré un repli vendredi, après la publication des statistiques de l'emploi aux Etats-Unis, le dollar s'est régulièrement apprécié face au yen, alors que l'économie japonaise est entrée en récession.

Le sous-secrétaire américain au Trésor, John Taylor, a encouragé l'optimisme des investisseurs en estimant, vendredi, que *« les données publiées cette semaine révèlent un rebond par rapport à la période du 11 septembre et ce qui a suivi »*. Selon lui, la croissance américaine va *« se renforcer »* tout au long de l'année 2002 pour s'inscrire, finalement, *« aux alentours de 3 % »*. Contrairement à la Bourse, le marché des changes n'a que faiblement réagi à ce regain de confiance généralisé. L'euro s'échangeait vendredi à 0,8899 dollar, contre 0,8964 une semaine auparavant.

Après un excès de pessimisme, un excès d'optimisme ?, s'interrogent toutefois les économistes de la société de Bourse Aurel Leven. *« La révision des chiffres de productivité au second trimestre confirme que la restructuration dans l'industrie est rapide,* notent ces experts. *La productivité de ce secteur a été révisée à la hausse, à 2,5 % contre 1,1 %, et les coûts salariaux unitaires ne sont plus en hausse que de 1,1 % (contre 4 % en première estimation). Au second trimestre, le coût du travail progressait encore sur un rythme de 6,7 % ! Entré en récession avant le reste de l'économie, le secteur manufacturier semble voir le bout du tunnel. Toutefois, il convient d'interpréter les derniers indicateurs avec beaucoup de précaution. Une grande partie du "rebond" n'est qu'un retour "à la normale" de l'activité après le choc du 11 septembre. Mais, surtout, à la seule analyse de ces derniers, il est encore impossible de déterminer une véritable dynamique de la croissance pour le début 2002. Une rechute est toujours possible. »*

BAISSE DES TAUX ATTENDUE

Le regain d'optimisme des opérateurs ne les empêche pas d'espérer une nouvelle baisse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine lors de sa réunion mardi 11 décembre. La Banque centrale européenne (BCE) a, quant à elle, décidé de son côté de s'accorder une pause après avoir assoupli sa politique monétaire le 8 novembre. A l'issue de son dernier comité de politique monétaire décisionnel de l'année, jeudi, elle n'a pas modifié ses taux d'intérêt considérant qu'ils se situaient actuellement à un niveau *« adapté »*. Les autorités monétaires prennent d'autant plus de précaution avant de réutiliser l'arme des taux qu'elles s'attendent à une amélioration prochaine de l'activité.

Le président de la BCE, Wim Duisenberg, a déclaré que les conditions étaient réunies pour une amélioration de la conjoncture économique *« courant 2002 »*. Lors d'une réunion de l'Association française des trésoriers d'entreprise, le commissaire européen aux affaires monétaires, Pedro Solbes, s'est également montré optimiste. Il a estimé, vendredi, que le ralentissement économique de la zone euro ne sera *« pas aussi sévère »* qu'aux Etats-Unis et n'aboutira pas à une récession. Interrogé sur la marge de manœuvre de la BCE, il a déclaré qu'elle serait plus à l'aise pour abaisser ses taux directeurs si l'inflation dans la zone euro *« diminue »*. Elle passera, selon lui, *« sous les 2 % au début de l'an prochain »*.

Cécile Prudhomme

MARCHÉS DES CAPITAUX

Net ralentissement de l'activité

SUR le marché international des capitaux, l'activité tend à ralentir. La taille des nouveaux emprunts diminue. Les investisseurs ont pour la plupart terminé l'année. Les nouvelles opérations sont en réalité déjà placées. Les intermédiaires financiers ne prennent aucun risque et, généralement, ont eu le temps de mesurer l'étendue de la demande.

Parmi les exemples illustrant cette situation, citons celui de Madrid qui est annoncé depuis un moment. La ville souhaite lever quelque 150 millions d'euros pour une durée de dix ans. Trois banques sont chargées de l'exécution de son projet : une espagnole, BBVA, une française, le Crédit agricole Indosuez, et une allemande, DePfa Bank Europe. La sortie de l'emprunt est prévue pour le 17 décembre. Il est vraisemblable que toutes les obligations auront déjà été vendues au moment où ses conditions seront officiellement arrêtées.

En ce qui concerne les transactions prévues pour décembre, dont l'issue n'est pas connue d'avance, le plan des chemins de fer allemands va marquer la fin d'une époque. La Deutschebahn souhaite profiter des derniers moments d'existence du deutschemark pour libeller un emprunt dans cette monnaie. Le montant sera probablement de quelque 50 millions et la durée de cinq ans. L'emprunt sera offert en souscription publique par un groupe de banques sous la direction de Dresdner Kleinwort Wassertien.

La Deutschebahn se propose d'émettre de véritables obligations au porteur, disponibles en coupures de 100 deutschemarks et munies de coupons (il y en aura deux par an) qui pourront être détachés et présentés aux guichets des banques chargées de verser l'intérêt. Un soin tout particulier sera mis dans la présentation des titres. La gravure et l'impression des valeurs mobilières reviennent cher, et la plupart des emprunteurs y renoncent. Ceux qui se décident à émettre des titres imprimés n'ont pas à le regretter. Les épargnants souscrivent en général en masse et les emprunteurs sont en mesure de se procurer des ressources abondantes. La taille de telles affaires est bien sûr limitée. Elles ne représentent qu'une fraction des montants qui pourraient être émis si l'on s'adressait à des investisseurs institutionnels.

BAISSE DES NOTES

Pour ce qui est des opérations destinées aux professionnels de la finance, l'effondrement de l'américain Enron demeure un grand sujet de préoccupation. A cet égard, Moody's, une des principales maisons spécialisées dans l'évaluation financière, vient de mettre en cause l'utilisation qui peut être faite des notes qu'elle-même peut décerner. Les investisseurs cherchent, depuis quelques années, à obtenir des compensations ou des changements dans les modalités des emprunts si jamais les notes tombaient en dessous de certains seuils. Certaines clauses figurant dans les conditions des emprunts sont finalement assez anodines, telles celles qui, le cas échéant, exigent que le débiteur paie davantage. Mais d'autres clauses existent qui sont graves. La baisse des notes peut, par exemple, autoriser les créanciers à exiger le remboursement anticipé de certaines dettes. Ceux qui croient se protéger de cette façon risquent de payer très cher leur souci de précaution. La mesure est de nature à mettre brusquement en péril la survie de l'emprunteur. Moody's a annoncé qu'elle va examiner toutes les clauses des contrats d'emprunts qui peuvent être déclenchés par un changement de ses propres notes ou de celles décernées par un de ses concurrents. Elle veut identifier les risques qui pourraient en découler pour l'emprunteur et, désormais, elle en tiendra compte dans son propre système de notation.

Les entreprises de télécommunications sont au nombre des émetteurs qui, ces derniers mois, ont dû faire miroiter des augmentations de rendement si leurs notes tombaient trop bas. La confiance des investisseurs dans ce secteur est visiblement en train de revenir. Telecom Italia a réussi, ces jours-ci, à lever 1,5 milliard d'euros pour une durée de trois ans et demi sans rien promettre de tel.

Christophe Vetter

Cours de change croisés

07/12 18 h 16	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	.....	0,79599	0,89020	0,13575	1,43140	0,60248
YEN	125,63000	.....	111,87000	17,06000	179,86000	75,72500
EURO	1,12334	0,89389	.....	0,15245	1,60750	0,67685
FRANC	7,36655	5,86345	6,55957	.....	10,54570	4,43955
LIVRE	0,69862	0,55600	0,62210	0,09485	.....	0,42100
FRANC SUISSE	1,65980	1,32065	1,47745	0,22525	2,37525	.....

Or

En euros	Cours 07/12	Var % 06/12
OR FIN KILO BARRE	9880	– 0,20
OR FIN LINGOT	9950	+ 0,10
ONCE D'OR (LO) $	274,55	....
PIÈCE FRANCE 20 F	57,70	+ 1,76
PIÈCE SUISSE 20 F	56,70	....
PIÈCE UNION LAT. 20	57,50	+ 1,41

Taux d'intérêt (%)

Taux 07/12	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,26	3,19	4,95	5,38
ALLEMAGNE	3,24	3,37	4,85	5,30
GDE-BRETAG.	4,07	3,89	4,96	4,65
ITALIE	3,24	3,34	5,15	5,61
JAPON	0,01	0,03	1,37	2,51
ÉTATS-UNIS	1,84	1,69	5,13	....
SUISSE	1,73	1,77	3,38	3,99
PAYS-BAS	3,19	3,34	5	5,37

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	07/12
COURONNE DANOISE	7,4459
COUR. NORVÉGIENNE	7,9770
COUR. SUÉDOISE	9,3573
COURONNE TCHÈQUE	33
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7245
DOLLAR CANADIEN	1,4050
DOLLAR HONGKONG	6,9499
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1422
FORINT HONGROIS	249,6000
LEU ROUMAIN	28260
ZLOTY POLONAIS	3,6477

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503